TROISIÈME ANNÉE — 1906

LA SCIENCE ASTRALE

Revue Mensuelle

D'ASTROLOGIE THÉORIQUE ET PRATIQUE

ET DES

SCIENCES ASTROLOGIQUES ACCESSOIRES

PHYSIOGNOMONIE,

PHRÉNOLOGIE, CHIROMANCIE, GRAPHOLOGIE

Directeur : F.-Ch. BARLET

Librairie Générale des Sciences Occultes
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS (V^e)

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

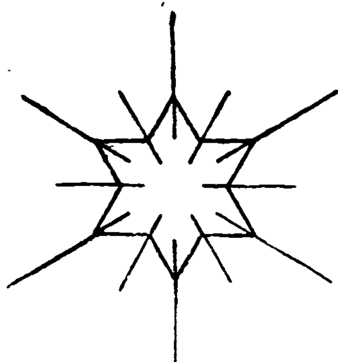
3me ANNÉE
Février 1906
(Du 20 janvier au 18 février)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11
PARIS (Ve)

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'auraient pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour l'année 1906 de vouloir bien le faire dans le courant de ce mois.

N° 1. 3e année Février 1906



(Le Verseau)

(Du 20 Janvier au 18 Février 1906)



LA SCIENCE ASTRALE

A nos Lecteurs

Au début de sa troisième année, le premier devoir qu'a *La Science Astrale* est de remercier ses abonnés qui veulent bien continuer à la soutenir dans ses débuts : elle le fait de très bon cœur, au nom de l'art qu'elle a l'ambition de restituer. Il ne paraît pas inutile, à ce propos, de mesurer une fois de plus avec nos lecteurs toute l'étendue de l'Astrologie, bien que nous ayons eu déjà à en montrer la portée à plusieurs points de vue.

La plupart de ceux qui en entendent parler pour la première fois n'y voient guère qu'un moyen de divination applicable à leur sort individuel, un objet de curiosité assez singulier auquel ils n'attribuent guère plus de valeur qu'à de simples jeux du hasard figurant de très loin le don prophétique. Ils y auront même recours un peu plus sérieusement dans un moment d'anxiété sur leur avenir, à peu près comme un malade qui, en désespoir de cause, essaie des remèdes les plus singuliers. Mais pour peu qu'ils en aient éprouvé la réalité, pour peu que, en dépit des préjugés communs,

s'essayant eux-mêmes à la pratique, ils en aient vérifié les réponses, ils ne manquent pas d'éprouver une impression aussi singulière qu'inattendue : c'est une sorte de saisissement mêlé de crainte et d'enthousiasme, une révélation majestueuse qui dépasse de beaucoup les effets d'un étonnement ordinaire. Il ne s'agissait peut-être que d'un bien petit fait dans leur existence, et cependant ils ont senti que quelque chose de très grand venait de les frôler en passant sur eux.

Quelle que soit, en effet, l'opinion que l'on adopte sur les grands problèmes que la vie nous pose, la simple vérification de l'Astrologie apporte à leur solution un élément des plus essentiels : la preuve matérielle de puissances surhumaines qui conduisent non seulement l'univers inerte, mais aussi toutes les entités du monde psychique où s'exerce notre volonté et jusqu'à notre être intérieur lui-même.

En présence de ce seul fait, démontré par l'Astrologie, l'esprit s'élève immédiatement comme en face d'un énorme danger : Nous nous sentons menacés dans notre personnalité, dans ce *Moi* dont la perte est si essentiellement contraire à notre nature. Le spectre de la fatalité se dresse devant nous. Qu'il ne soit qu'un fantôme, ce n'est pas ce qu'il s'agit de traiter pour le moment ; on sait l'adage de l'Astrologie elle-même : *Inclinant astra, non determinant ;* l'influence astrale n'est qu'une sollicitation. Qu'un mot suffise pour le moment à le justifier : comment sentirions-nous si vivement notre personnalité menacée, blessée même pourrait-on dire, par ce spectre du déterminisme, si cette personnalité n'était elle-même qu'une illusion ? Comment en aurions-nous la conscience seulement si nous n'étions que le jouet des forces universelles ? notre mouvement propre nous échapperait aussi bien que celui de notre globe dans sa marche vertigineuse.

Qu'il nous suffise de reconnaître dans l'Astrologie la preuve positive, claire et continuelle que quelque puissance intelligente, volontaire, domine le monde, non seulement pour régler l'ordre infaillible de ses astres innombrables, non seulement pour conduire l'évolution des nations, des peuples et des races, mais pour agir jusque sur les moindres détails de la vie la plus humble.

Rien n'est livré au hasard ; rien de ce que les caprices de notre activité ignorante a pu déranger dans l'ordre universel, n'y échappe longtemps ; nous seuls éprouvons le choc qui rétablit chaque chose à son rang normal ; mais rien non plus ne manque à notre succès quand nous appliquons notre volonté à coopérer avec ces puissances universelles ; elles nous revêtent alors de leur pouvoir et nous donnent sur les événements eux-mêmes une autorité extraordinaire. Il nous suffit seulement d'abaisser devant elles les préten-

tions de notre orgueil, de savoir subir tout ce qu'elles exigent de nous au nom de l'ordre universel (1).

Magnifique leçon bien précieuse aussi pour l'époque tourmentée où nous vivons, pour ce temps que le triomphe de l'esprit d'individualisme plonge à travers les ténèbres d'un matérialisme féroce et désabusé, jusque dans le désespoir du pessimisme le plus absolu.

Et cette preuve, cette première lumière vers une certitude pleine de grandeur et d'espérance, est-elle bien difficile, demande-t-elle des dons extraordinaires, une intelligence transcendante, un entraînement exceptionnel ? Nullement : C'est une science qui n'a rien de plus particulier que les autres ; bien plus simple, bien plus élémentaire que la plupart de celles que nous apprenons. On ne peut aller jusqu'à dire qu'elle soit sans difficultés ; sans doute il y faut du soin, de l'exercice, une attention, un tact particuliers peut-être, mais assurément aucun de ces dons extraordinaires qu'on se plaît à attribuer à tous les genres de divination. Pour être astrologue, il faut être voyant, vous répétera-t-on souvent. Persuadez-vous bien que cette assertion ne vient que de ceux qui n'ont pas pratiqué l'Astrologie avec assez de persévérance ou qui sont intéressés à en grossir les difficultés.

Tandis que la clairvoyance est exposée à toutes les illusions que peuvent engendrer les imperfections organiques ou psychologiques de celui qui l'exerce, l'Astrologie, au contraire, a toute l'exactitude rigoureuse d'une science mathématique ; elle ne peut rien modifier ni au cours des astres, ni à celui des événements qui s'y réfèrent avec tous les caractères qui relient la cause à l'effet. Sans doute pour savoir lire ces caractères, pour faire avec exactitude les rapprochements délicats qui les signalent, l'intuition est aussi nécessaire que la sincérité ou l'attention ; mais quelle science peut se passer de ces conditions? Combien ne sont-elles pas nécessaires à la médecine par exemple, et surtout aux mathématiques ? Et qui oserait dire que les mathématiques et la médecine exigent les dons transcendants de la clairvoyance et de la prophétie ?

La faiblesse de l'Astrologie est ailleurs. Les anciens qui la pratiquaient couramment et dans toute son étendue l'appuyaient sur une série d'observations séculaires précieusement gardées dans les sanctuaires avec tous les autres monuments de la Science. Ces précieux documents sont perdus pour nous ; nous n'en avons reçu que des fragments plus ou moins altérés, et la seule œuvre d'en-

1. « Supporte doucement ton sort tel qu'il est et ne t'en fâche point ; — Mais tâche d'y remédier autant qu'il te sera possible ; — Et pense que la destinée n'envoie pas la plus grande portion de ses malheurs aux gens de bien. »

(Les Vers dorés de Pythagore, 19ᵉ, 20ᵉ, 21ᵉ),
(Traduction Dacier).

semble qui nous en reste date d'une époque de pleine décadence où l'art était déjà bien dégénéré. Sans doute de grands esprits modernes se sont appliqués à rappeler ce grand art à la vie, mais leurs beaux travaux ont été malheureusement interrompus par les préjugés des derniers siècles. Nous avons à le reconstituer. à lui rendre par nos propres observations toute la perfection qui lui appartient, à le remettre comme nos autres sciences sur la voie de son évolution trop longtemps oubliée.

La Science Astrale a donc un triple rôle à remplir, comme elle l'a souvent rappelé :

Démontrer la réalité et la grandeur de l'Astrologie ;

La vérifier, la discuter, la compléter pour lui rendre d'abord sa valeur intégrale ; la faire ensuite progresser au même titre que toute autre science pratique ;

Déduire enfin les enseignements si grands et si profonds, qu'elle nous offre pour la solution des problèmes philosophiques les plus difficiles, participer ainsi dans une large mesure aux rudes efforts de notre siècle vers la perfection sociale.

C'est une tâche bien grande et bien longue ; la diffusion de cet art maintenant si injustement décrié ne peut être rapide ; son perfectionnement demande une pratique multiple et longtemps poursuivie ; quelques mois n'y pouvaient suffire, nous ne l'avons entreprise, du reste, que pour y convier d'autres plus capables et plus autorisés qui n'osaient pas s'y consacrer ou n'en avaient pas le loisir.

Nous ne pouvons donc trop remercier nos lecteurs de nous y soutenir, leur être trop reconnaissants de leurs concours ou de leurs bienveillants encouragements. Nous tâcherons d'y répondre de leur mieux ; nous leur renouvelons du moins l'assurance que notre intention est de continuer cet effort dans l'esprit de la plus entière indépendance.

Nous ne voulons nous abandonner à aucune idée préconçue, à aucun système exclusif ; nous ne prétendons imposer aucune théorie, froisser aucune conviction ; mais nous ne repoussons non plus aucune bonne volonté ; toute étude et toute méthode doit trouver accueil ici du moment qu'elle est sincère et utile à notre tentative. Sans aucune prétention personnelle, nous n'avons d'autre désir que de grouper les efforts des travailleurs isolés de qui nous savons la valeur, ou de ceux qu'un préjugé trop répandu éloigne encore de l'Astrologie.

LA DIRECTION.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE VERSEAU

(ASTROLOGIE NATIONALE)

Du 20 Janvier au 18 Février

En arrivant au Verseau le 20 février à 16 h. 52 m. du soir, le Soleil commence la seconde étape du trimestre qui a été étudié avec son passage dans le Capricorne et qui constitue la première saison de la présente année (1). Les présages fâcheux qui s'y trouvent annoncés semblent s'accentuer pendant ce mois : A l'inverse de la configuration de Noël, celle-ci nous présente tous les astres en-dessous de l'horizon, sauf encore Jupiter et Neptune.

Mars, significateur principal de cette année, comme on l'a vu par l'étude de son ensemble (n° de janvier 1906), a cessé d'affliger de sa quadrature ou de sa conjonction Jupiter et Saturne ; il se présente en trigone au milieu de notre ciel, mais il est aussi en opposition presque exacte avec notre maison XII, dans la Vierge (signe de Paris) ; il arrive à la semiquadrature du Soleil, affligé déjà

1. Voir le numéro de décembre 1905, page 486.

Voici les éléments du thème d'entrée du Soleil dans le Verseau

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♎	♏	♐		♒	♓	♈	♉	♊	♋	♌	♍
Degrés	8°42'	4°	5°	11°	16°	15°	8°42°	4°	5°	11°	15°	15°
Planètes (long°)			☾ 250	☿ 281° ♀ 294 ☉ 300 ♅ 276	♄ 331	♂ 349		♃ 56	♆ 98	—138		

du même aspect avec la Lune, et il va, le 5 février, se revêtir de toute sa puissance en pénétrant dans sa maison diurne. Il approche aussi de la maison VII de notre horizon, maison de la guerre ou de la paix, dans laquelle il entrera le 16 février. On peut se flatter du moins que son caractère marqué par le Bélier soit alors celui de la loyauté et de la noblesse dans les combats dont ce signe est le symbole.

La VIe maison qu'il parcourt jusque-là indiquerait tout au plus quelque agitation populaire, des grèves, peut-être, mais d'un caractère séditieux, car Mars qui se plaît en cette maison, s'y trouve en exaltation dans les Poissons. En même temps, Saturne fixé dans son trigone et sextite avec Uranus et Neptune afflige de sa quadrature Jupiter en maison VIII (maison des adversaires) et la Lune en III (presse et opinion publique) opposés l'un à l'autre : la Lune étant aussi en quadrature exacte avec la maison XII.

L'Ascendant à qui Mars va s'opposer est déjà en quadrature aussi avec Uranus et Neptune, eux-mêmes en opposition, au milieu et au fond du ciel : menace de mouvements brusques dans le gouvernement.

Enfin la position de fortune en X, dans le Lion, signe de la France, s'opposera exactement au Soleil en V (maison des ambassadeurs et rapports avec l'étranger), au 9 février, époque dont on va voir tout à l'heure l'importance.

Comparé à celui de la fédération (1), ce thème présente d'abord un contraste singulier : Toutes les planètes de 1790 s'étalaient au-dessus de l'horizon, autour du méridien ; dans le thème actuel, au contraire, elles sont sur les signes opposés, distribuées au fond du ciel. L'opposition est complète pour Mars, réfugié en la XIIe maison de la fédération, tandis que le Mars de la présente année applique à la conjonction de Saturne de 1790, en maison VI, et à la quadrature avec le milieu de son ciel qui portait le Soleil. Cette configuration répète les dangers de troubles populaires ou d'attaques inattendues, signalés tout à l'heure.

La position de fortune de 1905 est en conjonction avec la Lune radicale, en maison X, situation qui lui donne une importance particulière.

Mais il faut remarquer que les Ascendants et les Milieux de ciel de ces deux thèmes sont très rapprochés l'un de l'autre, signe tout à fait favorable, qui doit faire espérer en définitive pour la France la réalisation de ses aspirations.

---

1. Donné dans la première année, p. 538 de *La Science Astrale*.

Si c'est la proclamation de la troisième République, en particulier, que l'on veut prendre comme thème radical de notre pays (1), on y trouvera encore les planètes distribuées en face de celles de l'année courante ; mais le milieu du ciel se pose sur notre Ascendant et l'Ascendant de 1870 porte sur Uranus, contre le fond de notre ciel.

Notre position de fortune se trouve en conjonction avec Vénus, en maison VIII, à la pointe d'un triangle dont les deux autres sommets sont occupés par Neptune en III (presse, opinion publique) et Saturne en XII.

Mars du présent mois s'oppose au Soleil de 1870 qui était alors en VIII[e] maison, en quadrature au Saturne de la maison XII, et en semiquadrature à la position de fortune qui était au fond du ciel républicain. Enfin ce Saturne radical de 1870 se joint à Uranus au fond de notre ciel, tandis que Jupiter au fond du ciel républicain est en conjonction avec le Neptune culminant en 1905 dans le Cancer.

Les présages seraient donc encore plus expressifs pour faire craindre des troubles populaires ou quelque attaque brusque d'ennemis secrets propres à mettre en péril la fortune de notre pays.

Il en survient cependant de plus redoutables encore dans le courant de février. Une éclipse de Lune a lieu le 9 de ce mois, de 5 h. 3 m. à 10 h. 49 m. du matin. Elle est en grande partie visible à Paris, la Lune se couchant ce jour-là sur notre horizon à 7 h. 21 m, et l'éclipse totale commençant à 7 h. 7 m.

Or il est à remarquer que l'astre éclipsé est alors au 12[e] degré du Lion, signe de la France, dans la X[e] maison du ciel de 1790, dans la VIII[e] de celui de 1870, et, comme si les menaces voulaient se multiplier, notre Soleil en XII[e] maison auprès de Saturne (à 14°) et chez lui, est sur l'un des sommets du trigone Vénus-Saturne-Neptune du thème républicain ; précisément au moment où Mars, ainsi qu'on l'a vu, entre dans le Bélier, en sesquiquadrature à ce même Soleil, en quadrature à Neptune et à Uranus opposés l'un à l'autre au fond et au milieu de notre ciel.

---

1. Voici les éléments de ces thèmes :

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♐	♒	♓	♉	♉	♊	♊	♌	♍	♏	♏	♐
Degrés	29°	12°	28°	1°	23°	11°	29°	12°	28°	1°	23°	11°
Planètes (longit°)	☽ 291°		♆ 21°			♃ 84°	♂ 117 ♅ 115	☉ 162 ♀ 140°	♀ 6°			♄ 262°

Zadkiel traduit ces graves configurations par les présages suivants :

« Mars entrant dans le Bélier, en quadrature à Uranus et Neptune, complique les relations de la Grande-Bretagne avec l'étranger ; notamment l'Allemagne et la Russie. Les souverains de Russie et de Turquie sont assurés que les troubles, l'anxiété et la violence règneront dans leur empire. L'éclipse lunaire du 9 menace de mutations sérieuses en Europe, déposition ou mort de quelque grand souverain, épidémie de fièvres. L'éclipse partielle de Soleil, du 23, quoique invisible dans nos régions, n'est pas faite pour améliorer les présages ; elle annonce séditions et calamités sur mer. A la fin du mois de février, Uranus arrive à l'opposition de Neptune sur les tropiques, *phénomène excessivement rare*, qui doit donner grandement à réfléchir aux souverains et gouvernements de Hollande, de Saxe, de Wurtemberg, de Bulgarie et d'Afghanistan. Le passage de Mars dans le Bélier causera en Grande-Bretagne des excitations politiques correspondant probablement à une élection générale. »

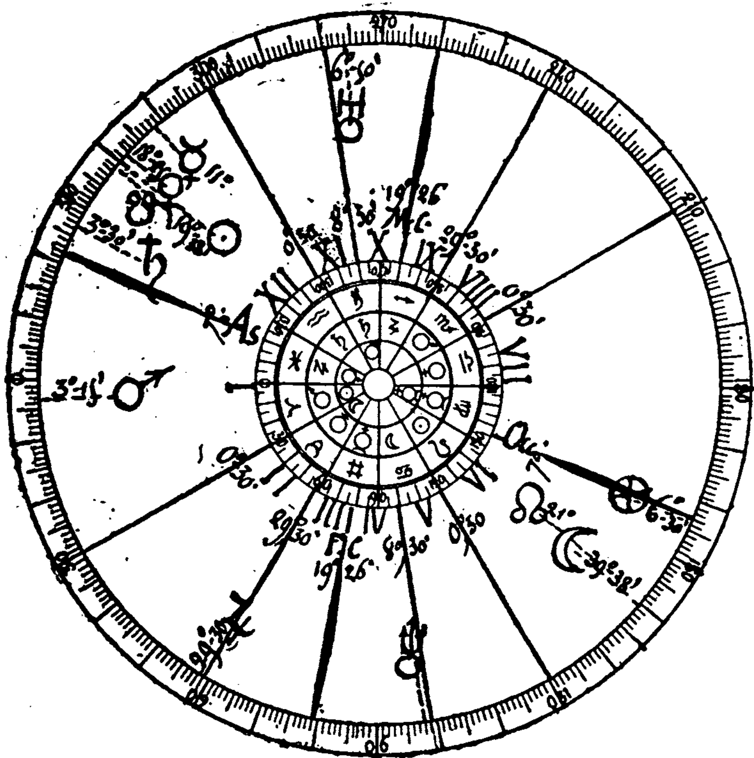
« L'éclipse de Lune, dans le second decan du Lion signifie, d'après Proclus, voyage du roi et mutation des choses ; Cardan dit qu'elle menace de guerres et de massacres terribles; Junctin pense qu'elle annonce la ruine des monuments anciens, la haine et les divisions dans le clergé et des tumultes. Ces aphorismes atteindraient surtout les pays et les villes gouvernés par le Lion : France, Italie, la Roumanie, Rome, etc.

« L'Italie sera troublée probablement dans ses rapports avec l'Autriche ; le Vatican sera agité. Rome souffrira peut-être d'un tremblement de terre.

« Au Guatemala où la Lune est au zénith, on peut attendre des bouleversements physiques et politiques. A Paris, *Saturne se lève précisément au moment de la pleine Lune. La France souffrira d'excitations tumultueuses, de réformes, de discordes, et de complications étrangères de nature très sérieuse pendant les trois mois suivant l'éclipse.* »

Il paraît bien que l'état du ciel est particulièrement sérieux pour nous, mais les principes relatifs à l'interprétation des éclipses sont trop incertains encore pour que l'on doive s'arrêter à ces conclusions sans les examiner plus attentivement.

Nous allons donc, à *titre d'étude* surtout, développer un peu l'interprétation de cette éclipse :



L'entrée dans la pénombre a lieu à 5 h. 3 m. 4 du matin
» dans l'ombre » 6 h. 6 m. 4

L'éclipse totale commence à 7 h. 7 m. 2, atteint son maximum central à 7 h. 56 m. 4 et finit à 8 h. 45 m. 6.

La sortie de l'ombre se fait à 9 h. 46 m. 4, et le dernier contact avec la pénombre à 10 h. 49 m. 2.

Au moment du maximum, la Lune est au zénith du 115e degré de longitude ouest et sur le parallèle de 14°54 N.

Pour Paris, la Lune est couchée depuis 7 h. 21 m. du matin.

L'effet de l'éclipse se trouve déjà modifié par cette dernière circonstance, sinon tout à fait supprimé. Il n'est pas même nécessaire, en effet, que le phénomène s'accomplisse entièrement sur l'horizon d'un lieu donné pour que l'influence y soit ressentie ; mais elle n'est pas la même que pour une éclipse au zénith ou près du méridien.

La présente éclipse agit immédiatement et principalement au Guatemala ; on a vu de même l'éclipse du Soleil d'août 1904

opérer sur le sol de la Mandchourie au-dessus duquel elle se produisait (1).

Pour qu'un pareil phénomène ait action sur le reste de l'horizon ou même dans d'autres régions, on demande qu'il se produise en quelqu'un des points célestes de cet horizon ou de cette région, rendu spécialement sensible à l'origine de la nation intéressée ; ces points sont les lieux des luminaires, le Milieu du ciel, l'Ascendant radicaux ; le lieu du signe de fortune, ou bien un lieu signalé par une direction importante. Ces conditions peuvent être suppléées encore par celle que l'éclipse ait lieu à l'anniversaire de la naissance ou six mois plus tard, alors que le Soleil est en opposition avec le Soleil originel.

Voyons si ces conditions sont remplies le 9 février 1905.

D'abord pour la date, elle tombe 156 jours avant la fête de la fédération de 1789 et 208 jours avant la proclamation de la troisième République, 24 jours avant ou 24 jours après l'opposition à l'anniversaire (selon que l'on adopte l'un ou l'autre événement pour origine du régime actuel de la France) (2). Ce n'est pas une position exacte ; elle n'est cependant pas négligeable, au milieu de celles qui l'accompagnent.

En second lieu, l'éclipse en partie visible sur notre horizon se produit dans le signe du Lion, généralement attribué à la France, Au début, la Lune n'est qu'à 19 degrés du Soleil et du M.C. de la fédération ; elle déflue de leur conjonction ; elle se trouve en conjonction parfaite (à 2°) de la Lune radicale, qui était en X[e] maison.

Les écarts sont plus grands par rapport au thème de la troisième République, mais ils ne sont pas encore considérables : la Lune est à 160 degrés (ou appliquant à moins de 20 degrés à l'opposition de la Lune radicale, qui était à l'Ascendant — et à 30 degrés du Soleil qui était en maison VIII : elle forme donc aspect avec ces deux points).

Enfin l'Ascendant de 1790 est à 54 degrés de l'éclipse (soit en sextile) et celui de 1870, à 137 degrés (au moment du début, soit en semiquadrature) avec l'éclipse qui a lieu en sa maison VIII. Le signe de fortune de la fédération est à 89 degrés du point maximum, soit en quadrature ; celui de la troisième République à 100 degrés est inconjoint.

En présence d'un si grand nombre de circonstances, on ne peut douter que ce phénomène n'ait une influence importante sur le sort

1. Voir *La Science Astrale* d'Avril 1904.

2. Celui de 1789 paraît préférable, par son importance, par la netteté du changement qu'il opérait, par son influence sur toute l'Europe ; il a été donné dans le numéro précédent un petit exemple de sa valeur.

de notre nation. Seulement il n'est pas certain qu'il soit immédiat. Quand l'éclipse est totale, la Lune est sur le parallèle de 15 degrés de latitude, au zénith de l'Amérique centrale ; c'est là qu'elle opérera tout d'abord. D'après la liste de ses phases donnée plus haut, on voit que le pays le plus directement intéressé est celui de Honduras ; on peut y ajouter la Colombie et le Venezuela (à 10° de latitude), avec qui nous avons affaire en ce moment, puis les Antilles atteintes par le début : Haïti, la Guadeloupe ; bien plus haut et plus indirectement (atteints successivement par le méridien seulement) New-York, la Nouvelle-Orléans, Mexico et San-Francisco.

Quant au moyen de fixer l'époque où nous devons sentir sur notre sol même l'influence de l'éclipse, les auteurs ne sont pas complètement d'accord : D'après Ptolémée le commencement de l'effet se mesure par la position de la Lune au moment du maximum, sur l'horizon du lieu considéré, dans le thème dressé au même moment et à raison d'un mois par heure. Cette condition donnerait dans notre cas 11 mois et demi, la Lune se couchant pendant la totalité (par suite, l'effet ne commencerait à se faire sentir qu'en janvier 1907).

Des commentateurs ajoutent à l'Ascendant tout point important atteint par direction de la Lune, à l'heure de la totalité ; or, ici la Lune se trouve exactement en trigone au milieu du ciel dans le thème dressé pour Paris ; l'effet serait donc immédiat.

Certains auteurs, du reste, ne fixent aucun délai, du moment que l'éclipse est visible sur l'horizon du lieu et qu'elle tombe dans une région du thème radical comprenant les luminaires ou le MC. Or, comme on l'a vu plus haut, cette éclipse se produit dans la maison X du thème de 1790, maison qui contient les deux luminaires ; comparée au thème de 1870, elle a lieu en maison VIII qui renferme le Soleil.

D'autres auteurs encore fixent le commencement de l'effet par le transit des luminaires : Si pendant la durée de l'éclipse, le luminaire éclipsé est en aspect exact avec quelque point du thème radical, l'effet se produira au temps du transit de l'un des deux luminaires sur ce point. Pour le cas qui nous occupe, on trouve, en prenant pour radical le thème de 1790, la Lune en quadrature avec le signe de fortune (à 18° du Scorpion) ; en semiquadrature à l'Asc. (à 16° de la Balance) ; à 2 degrés de la Lune radicale (à 21° du Lion) ; le passage du Soleil sur ces points sera donc marqué par l'influence de l'éclipse ; les dates correspondantes sont, approximativement, le 10 novembre, le 10 octobre et le 15 août.

Le thème de 1870 donnerait peut-être encore la fin de septembre par transit du Soleil sur le 6e de la Balance en semiquadrature de Mercure à 6 degrés de la Balance (aspect sans importance qui se

confond avec l'un des précédents), et le 12 avril, par transit sur Neptune, à 20 degrés du Bélier en trigone avec la Lune.

Quelle que soit l'époque où l'influence doit commencer, on s'accorde pour lui attribuer un temps calculé sur la durée apparente du phénomène à raison d'un mois par heure de durée et un jour par 2 mois. Ce calcul, dans le cas présent, donne à peu près trois mois.

Si l'on accepte toutes les opinions précédentes comme également fondées puisqu'elles ne s'excluent pas, on devra en conclure que cette éclipse ne produira pas ses effets principaux avant le mois de janvier 1907, mais qu'elle se fera cependant sentir jusque-là à diverses époques, savoir : dès son apparition, et au milieu d'août, par des menaces de guerre ou des troubles populaires intéressant le gouvernement (à cause des aspects de la Lune en VI au Soleil radical et à la Lune radicale en X^{e} maison), puis vers le milieu du mois d'octobre et en novembre, atteignant alors la santé et la richesse publique ou menaçant la nation à l'extérieur (à cause de l'Ascendant qui correspond à la VIIe maison de l'éclipse, et du signe de fortune en IIe du thème radical et VIIIe du thème écliptique).

Il reste à savoir de quel genre sont les pronostics. D'après les principes admis, ils dépendent des aspects de l'astre-éclipsé, par rapport au thème radical de la nation, et surtout des possibilités indiquées par les directions faites dans ce thème.

Or, au moment de la totalité, la Lune est en semisextile au Soleil radical de 1790, en conjonction à la Lune (en maison X), en quadrature à la position de fortune (en II), en sesquiquadrature à Saturne (en maison VI) du même thème : aspects secondaires en eux-mêmes et par les points qu'ils visent, ou balancés l'un par l'autre ; en somme, configuration très médiocre,

Par rapport au thème de 1870, on trouve la Lune éclipsée en trigone à Saturne en XII et à Neptune en III, en sextile à Jupiter en VI, en conjonction à Vénus dans le Lion et en maison VIII : Il est à remarquer que ces aspects, qui sont tous bons, s'appliquent ou à des planètes infortunées ou à des maisons malheureuses.

Dans l'un et l'autre thème Mercure, planète maîtresse du signe parisien, est en semiquadrature à la Lune éclipsée.

En somme, ces aspects se montrent en conformité avec une configuration malheureuse de 1870 et plutôt contraire à celle, si brillante, de la fédération, date de notre transformation fondamentale ; ils confirmeraient dans une assez large mesure les craintes que peut inspirer l'éclipse survenant au milieu du ciel fédéral et dans la maison VIII de la troisième République.

Quant aux directions, on trouve pour la présente année, qui

renferme le 116e anniversaire de 1790, celle du Soleil sur la position de fortune en maison II, et du même luminaire sur Saturne (à 10° près) conjoint au nœud descendant de la Lune, en maison VI; elles sont tout à fait favorables à la fortune du pays et au peuple en particulier ; elles paraissent d'ordre surtout économique et démocratique.

Dans le thème de 1870, la même année correspond à la direction de Saturne en maison XII, à Vénus en VIIIe et dans le Lion, et à la direction de l'Ascendant (dans le Capricorne) sur Neptune en IIIe maison et sur le Soleil en VIIIe dans la Vierge.

A l'inverse de ce que disaient les aspects, ces directions sont donc dans le sens du thème fédéral et bien moins conformes au thème de 1870.

Enfin, pour déterminer la nature des effets, il faut ajouter encore les remarques suivantes :

La Lune éclipsée est en maison VI, qui se rapporte aux classes productrices et aussi à la santé.

Au moment du maximum, Mars, dans le Bélier (signe de l'Angleterre) est à l'horizon oriental en conjonction à Saturne de la fédération en VIe et Saturne s'y lève dans les Poissons, lieu d'exaltation de Mars.

Le méridien est alors marqué par Bellatrix, étoile fixe de la nature de Mars qui promet succès, triomphe, suivis de chute.

Le Soleil levant est dominé par Saturne qui le suit en maison XII, dans le Verseau (signe de l'Allemagne).

Uranus culminant au milieu du ciel en XI entre dans le Capricorne, maison nocturne de Saturne, et blesse le Soleil d'une semiquadrature, tandis que lui-même est en quadrature avec Mars dans le Bélier.

Cependant, ces signes néfastes ne sont pas sans compensation : Jupiter, assez faible, il est vrai, est maître du milieu du ciel qui est en trigone avec la Lune éclipsée, et en sextile avec le Soleil ; il l'est aussi de l'Ascendant avec lequel il est en trigone ; en outre le Soleil qui trônait sur le milieu du ciel fédéral, bien que caché maintenant sous l'horizon, passe sur l'étoile Sirius, comme pour braver l'éclipse qui se passe auprès de lui.

En rassemblant ces éléments multiples d'appréciation, il faut donc reconnaître que la France semble en effet sérieusement atteinte par l'éclipse du 9 février : que l'influence commencera à s'en faire ressentir immédiatement par des troubles populaires assez graves et des menaces de complications extérieures. La situation des astres dans les signes et les régions qui ont la Lune au méridien, signalent comme adversaires à craindre : d'abord le Venezuela, menaçant la Guadeloupe et la Martinique, entraînant

peut-être les Etats-Unis — danger qui a commencé déjà à se préparer (1). Ensuite l'Allemagne est marquée par les configurations de Saturne dans le Verseau où le Soleil blessé par Uranus et Mars est enfermé en XII[e] maison, et le Maroc est signalé par Uranus culminant dans le Capricorne en semiquadrature au Soleil, en sesquiquadrature à la Lune. En outre, la position de ce même Uranus, affligé dans la maison XI par la quadrature de Mars dans le Bélier, annonce l'abandon d'alliés et particulièrement de l'Angleterre.

Les mêmes influences malheureuses se reproduiront vers la fin de l'année et principalement au commencement de l'année suivante, mais il serait trop long d'en examiner maintenant les effets spéciaux qui exigeraient la comparaison d'autres thèmes encore. Il faut seulement remarquer les heureuses influences signalées tout à l'heure et notamment celle bienfaisante de Jupiter, planète principale au moment de l'éclipse ; elles laissent l'espoir d'une terminaison favorable des troubles indiqués.

Pour ce qui est spécialement du mois de février, il faut y reconnaître aussi des perspectives de grèves, ou autres tumultes populaires violents (annoncés par la présence en maison VI de Mars dans les Poissons) et des complications extérieures (indiquées encore par Saturne en V, maison des ambassadeurs, appliquant à l'opposition avec le signe de fortune en X, et par Uranus au fond du ciel, dans le Capricorne (affaires du Maroc).

Mars en VI fait même craindre que ces complications ne puissent se résoudre sans lui.

Uranus en maison III, en quadrature à l'Ascendant en opposition à Neptune dans le Cancer, tandis que la Lune est maîtresse du milieu du ciel, signale encore de brusques modifications dues soit à des théories utopiques ou subversives soutenues par la presse (maison III), soit à de graves querelles religieuses (indiquées aussi par la présence de Jupiter en maison VIII et dans le Taureau, en quadrature à Saturne et en sesquiquadrature à Vénus et par la quadrature avec la maison XII de la Lune dans le Sagittaire qui déflue de la quadrature de Saturne pour appliquer à celle de Mars).

Les mauvais aspects de Saturne en maison V, avec la Lune, Jupiter et Mercure, s'ajoutant à la configuration de Jupiter, semblent aussi présager quelque krach financier (le MC lui-même est en sesquiquadrature avec la V[e] maison).

Ces malheureux présages sont cependant atténués par l'heu-

1. Il est probable aussi que la question du canal de Panama causera quelque trouble dans toutes ces régions.

reuse situation de l'Ascendant dans la Balance, tandis que Vénus en IV conjointe au Soleil, en trigone à Jupiter dans le Taureau, promet la sagesse et la stabilité du souverain ; il doit finalement triompher des obstacles entassés déjà pendant ce mois.

X...

QUESTION

Aucune réponse détaillée ne nous est encore parvenue sur la question posée dans le numéro de décembre ; elle était peut-être trop complexe, d'après ce qui nous a été écrit : Nous serons peut-être plus heureux en adressant à nos abonnés cette simple demande.

« Quelles questions vous semblent encore incertaines en Astrologie ? et lesquelles vous paraissent principales ?

Ce sera pour ainsi dire, le bilan actuel de la Science.

Mars et la Série rouge

La planète Mars vient de passer pendant les mois de décembre et de janvier sur Saturne qui lui-même passait du Verseau dans les Poissons au commencement de cette année.

Cette conjonction indique des désirs désordonnés, une notoriété de quelque sorte, toujours accompagnée de dangers, de difficultés, de troubles pour l'honneur ou la vie. Elle annonce la mort violente et tragique, le meurtre par des ennemis, une violence, une brutalité, peu ordinaires. La position de Mars en triplicité dans les Poissons, lieu d'exaltation de Vénus, ne pouvait qu'accroître encore ces pronostics. La réalité des faits les a largement confirmés.

La conjonction des deux maléfiques commençait, d'après l'étendue de leurs orbes, le 13 décembre à 6 heures du matin ; elle était exacte le 27 à 10 heures du soir ; elle ne s'est terminée que le 7 janvier à minuit. Ajoutons cette circonstance aggravante : Mars n'en défluait que pour tomber en quadrature à peu près exacte avec Uranus et Neptune opposés, et passer quelques jours après à la semi-quadrature avec Jupiter.

Or en faisant une revue rétrospective des journaux, notamment à partir du 15 novembre, on ne trouve pas de crime saillant jusqu'au 10 décembre ; rien ne ressort en dehors de la moyenne, si honteusement élevée maintenant, des rixes ou des attaques nocturnes plus ou moins sanglantes. On ne rencontre qu'une épouvantable tragédie qu'il est intéressant de signaler en passant, bien qu'elle soit en dehors du sujet spécial traitée ici, et à cause de la configuration qui l'accompagnait ; c'est le naufrage du navire *Le Helda*, dans la nuit du 19 au 20 novembre, vers 11 heures du soir.

A ce moment, le Soleil, au fond du ciel, dans le Scorpion, est en quadrature à Saturne dans le Verseau, à 6° de la VIII[e] maison et en opposition à Jupiter rétrograde ; Mars en maison VI, à l'entrée du Capricorne, est en conjonction à Uranus et en opposition à Neptune qui va entrer dans la maison XII ; la Lune, à l'Ascendant, dans la Vierge est en opposition à Saturne, en quadrature au Soleil et à Jupiter. Il était difficile de rassembler de plus

mauvais aspects. Mais revenons à la conjonction de Mars et de Saturne.

A partir du 10 décembre, — deux jours avant le commencement de la conjonction néfaste et le lendemain de la quadrature à Jupiter, voici la liste qui se présente (en se bornant à très peu près, à Paris et à ses environs) :

— Le 10, à Grenelle, rue Lakanal, une jeune servante bretonne étranglée par un ami (cause : le vol).

— Le 11, à Montreuil-sous-Bois, double suicide de deux jeunes parents auprès de leur enfant âgé de quinze jours : successivement par l'asphyxie, par le poison et par le couteau (cause : la misère).

— Le 13, à Nogent-sur-Marne, une journalière se suicide en s'ouvrant la gorge dans une maison en construction (cause : des pertes d'argent et la misère).

— Le 15, rue Notre-Dame-de-Lorette, un boulanger poignardé par deux jeunes vauriens ivres qu'il ne connaissait pas, et qui lui ont cherché querelle pour s'amuser.

— Le 19, à Courbevoie, une buraliste, de 66 ans, étouffée et étranglée chez elle, la nuit (cause : le vol).

— Le même jour, bagarre sanglante dans la grève des terrassiers à Paris ; un sous-brigadier surtout est gravement blessé d'un coup de couteau.

— Le 21, deux crimes passionnels, à Maisons-Alfort, un tripier de 33 ans assassine d'un coup de revolver à la nuque sa maîtresse qui veut se séparer de lui ; il se tue ensuite de deux balles dans la tête.

— Le même jour à Passy, un boucher tue d'un coup de revolver dans le dos sa femme qui l'a abandonné.

— Le 26, à Paris, rue Saint-Martin, explosion d'une bombe, en un endroit désert en ce moment : personne n'est blessé (mobile inconnu).

— Le 26, veille du jour où la conjonction devient exacte, aux Batignolles un hôtelier est assassiné d'un coup de couteau par une de ses locataires en état d'ivresse, selon sa coutume ; il voulait simplement la renvoyer à cause du scandale qu'elle faisait chez lui. La meurtrière est une femme âgée d'environ 35 ans ; ancienne chanteuse, accoutumée à vivre aux dépens de riches amants ; elle avait tenté d'assassiner le dernier, un banquier du Brésil auprès duquel elle allait retourner. C'est un crime de pure brutalité bestiale, bien caractéristique de Mars en signe d'eau.

— Le même jour, avenue de Clichy, une logeuse est étouffée chez elle à 7 heures et demie du soir ; l'assassinat a été amené simplement par une querelle ; il a été commis par deux escrocs et une femme.

— Le 29, dans un hôtel, rue Sauffroy, assassinat d'une femme galante, égorgée avec un rasoir, probablement par un ancien amant éconduit ; il n'y a pas de vol, la victime était misérable.

— Le même jour, au Havre, une grand'mère empoisonne ses deux petits-enfants, apparemment par haine de son gendre resté veuf ; la meurtrière a disparu ; on la suppose suicidée (par noyade).

On peut ajouter à l'actif des mêmes influences une collision de deux tramways à Paris, avenue de la République, le 28 décembre à 3 heures de l'après-midi, il n'y a pas eu de mort, mais dix-huit personnes ont été blessées.

— Le 2 janvier, rue du Temple, une concierge est empoisonnée par un bonbon qui lui est offert ; on suppose qu'il y a vengeance de criminels contre lesquels elle avait témoigné.

— Le 7 janvier, à Grenelle, assassinat d'une femme de ménage de 42 ans ; tuée d'un coup de couteau à la gorge et d'un autre dans le ventre.

— Le 8 du même mois, dans la Plaine Saint-Denis, assassinat d'une cabaretière ; étranglée par quatre bandits cyniques formant « la Bande des pieds sales » (cause du crime : le vol qui monte à 10 francs !).

— Le même jour, à minuit, dans un hôtel près de l'Ecole militaire un jeune ouvrier de 19 ans a la gorge tranchée pendant son sommeil, auprès de sa maîtresse : auteurs et cause inconnus ; on suppose les suites d'un vol.

Après quoi la *série rouge* s'arrête ; le flot de la criminalité rentre à peu près dans son lit habituel. On rencontre cependant encore un assassinat plus audacieux et un peu moins ignoble que les précédents, autant qu'il est permis de trouver de degrés d'ignominie dans le vol à main armée, c'est l'assassinat de l'architecte Durel commis le 13 janvier en chemin de fer sur la ligne de Genève ; il correspond à une configuration bien particulière :

Le Soleil se trouve dans le Capricorne à 50 degrés de Mars, avec Vénus et Mercure, conjoint à Uranus ; la Lune est opposée à Saturne ; en quadrature à Jupiter, en semiquadrature à Neptune, en sesquiquadrature à Uranus et Vénus.

Il faut encore signaler dans un autre ordre d'événements néfastes, mais comme se rattachant au mauvais aspect de Mars et de Saturne, l'accident survenu le 9 janvier encore au funiculaire de Belleville, blessant dix-huit personnes sans causer aucune mort (quatre heures auparavant, la Lune passait sur l'opposition d'Uranus).

La suite de ces événements donne lieu à quelques remarques intéressantes :

La plupart de ces crimes sont commis par des gens de basse classe, dans des milieux misérables, ou bien les victimes elles-mêmes sont pour la plupart de condition inférieure ; circonstances correspondant à la planète Saturne,

A considérer le genre de morts, on trouve six des assassinats commis à coups de couteau ou de poignard, deux par revolver, cinq par asphyxie et deux par poison ; les deux premières classes correspondant clairement à Mars en triplicité d'eau, les deux dernières à Saturne en signe d'air.

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable, c'est que la série commence le lendemain de la quadrature à Jupiter, deux jours avant la conjonction des maléfiques (comme si la première configuration accélérait la suivante), et qu'elle ne finit que deux jours après, semblant même redoubler d'intensité à ses derniers moments. Cette dernière circonstance n'est-elle pas simplement l'application du principe connu de mécanique d'après lequel une force continue produit son maximum d'effet non au moment de son maximum d'action, mais un peu après; c'est ainsi, par exemple, que la plus grande chaleur d'un jour d'été n'est pas à midi, mais vers 2 heures.

S'il en est bien ainsi pour les phénomènes astrologiques, ce que des observations répétées peuvent faire savoir avec précision, on aurait dans ce fait une preuve nouvelle que les événements attribués aux planètes ont bien pour cause leur situation dans le ciel.

F. B.

PARTIE DIDACTIQUE

Cours élémentaire d'Astrologie

DEUXIÈME PARTIE

Étude successive des douze maisons de l'horoscope et explication de leurs différents rapports avec la vie de l'homme

CHAPITRE I

Nous avons expliqué, dans la première partie, la qualité des corps célestes, ce que c'est que leur influence, la manière dont elle se répand sur les corps sublunaires, la division du zodiaque, la qualité des douze signes, les dominations des planètes sur ces signes, le partage de la figure en douze maisons, la force différente de ces maisons, leurs attributs particuliers, et le nombre et la qualité des aspects.

Ce sont là tous les préliminaires de l'astrologie, les jugements n'étant fondés que sur l'effet de toutes ces choses examinées dans leurs différentes circonstances et modifications.

Il faut maintenant expliquer de quelle manière, on peut tirer des situations et des configurations différentes de tous les corps célestes quelque chose de sûr pour l'avenir. C'est ce que nous allons développer dans la deuxième partie de notre ouvrage.

Des Significateurs de la Vie.

La première chose qu'on doit examiner dans une nativité, c'est la vie, puisqu'il serait complètement inutile de juger de la fortune et des autres événements, lorsque la constitution du ciel ne permet pas qu'un enfant vive.

Les premiers significateurs de la vie sont les luminaires et particulièrement le luminaire conditionnel, c'est-à-dire le Soleil en nativité diurne et la Lune en nativité nocturne.

On doit juger de la force vitale et de la disposition du tempérament d'après leur détermination, et l'on a observé que si le Soleil, qui donne la vie à tout ce qui existe, préside à la chaleur vivifiante qui nous anime, la Lune de son côté préside à la formation de toutes les parties de notre corps.

C'est pourquoi le titre de donneur de vie que les Arabes nomment hileg ou aphète, ne peut être accordé qu'à ces deux planètes.

La simple qualité de luminaires majeurs ne suffit pourtant pas pour donner le titre ou la qualité d'hileg au Soleil ou à la Lune, il faut encore qu'ils soient placés dans l'hémisphère supérieur, c'est-à-dire sur la terre ou prêts à y paraître ; et les maisons qui déterminent cette puissance sont, par ordre de force d'influence ; les Xe, Ire, XIe, VIIe et IXe.

Hors de ces maisons, le Soleil ou la Lune ne possèdent plus le pouvoir de déterminer la durée de l'existence de l'individu.

Au défaut des luminaires, placés sous terre ou dans des maisons autres que celles désignées ci-dessus et appelées hylégiales ou aphétiques, le point de l'Orient devient le véritable donneur de vie ou hyleg.

Mais pour qu'il puisse procurer une durée suffisante de l'âge ordinaire des hommes, il faut qu'il soit libre de tout méchant aspect des maléfiques ou des planètes ayant domaine sur la maison de la mort ou sur celle des maladies.

Il faudra aussi faire attention à la nature du signe placé sur l'Orient, à la planète qui domine sur ce signe et à sa situation dans la figure de nativité, et tout particulièrement aux planètes qui se trouveraient par corps dans la première maison.

Tels sont les préceptes renfermés dans les deux paragraphes du Livre des Aphorismes d'Hermès et ainsi conçus :

I. — Le Soleil et la Lune, après Dieu, font la vie de tous les vivants.

Les nativités de plusieurs n'ont point d'hyleg, mais parce que le Soleil et la Lune regardent amoureusement leur ascendant, libre de tout rayon maléfique, leur vie est prolongée.

II. — Toutes les nativités qui arrivent de jour, reçoivent leurs forces du Soleil quand celui-ci est bien configuré avec les planètes bénéfiques ; les nativités qui arrivent la nuit, reçoivent leurs forces de la Lune, quand cette dernière est en bon aspect avec les planètes ou les étoiles bienfaisantes : Que si cela n'arrive pas, la nativité n'en sera pas moins heureuse pourvu que les planètes bénéfiques se trouvent placées dans les angles de l'horoscope.

Nous laisserons de côté la théorie des alcochodes ou maîtres des années, qui ne repose sur aucune base solide et qui n'est qu'une pure fiction sortie de l'imagination fertile des Arabes.

Nous résumerons ici les règles précédentes pour l'utilité du lecteur :

1° Lorsque dans un thème natal, le Soleil se trouvera placé dans les maisons Xe, Ire, XIe, VIIe ou IXe, il sera hyleg ou aphète ;

2° Si le Soleil n'est point ainsi situé dans la figure, et que la Lune occupe une des dites maisons, elle sera hyleg ;

3° Si, ni le Soleil, ni la Lune ne sont ainsi placés dans l'horoscope, le point de l'Orient ou le degré ascendant deviendra aphète. Un maître moderne, Raphaël et son école, délaissant complètement la théorie de Ptolémée, prennent pour hyleg le Soleil en horoscope masculin et la Lune en nativité féminine.

Raphaël déclare que dans toutes les nombreuses figures qu'il a dressées et étudiées, l'expérience lui a démontré que la mort n'arrivait jamais sans que le Soleil dans un horoscope mâle, ou bien la Lune dans une nativité féminine, n'aient été gravement affligés par les rayons de maléfiques.

CHAPITRE II

De la manière de rectifier l'heure approximative d'une nativité.

D'après la doctrine que nous avons exposée au sujet du choix du donneur de la vie, il est d'une importance capitale, dans le cas où l'ascendant deviendra hyleg, que l'heure de la naissance soit exactement connue, car une erreur d'un quart d'heure changerait totalement la pointe de l'Orient.

Or, rien n'était plus incertain que l'heure des nativités, les astrologues ont employé divers moyens pour arriver à établir l'heure positive des naissances. Ptolémée nous donne trois méthodes différentes et aussi laborieuses les unes que les autres : 1° La Trutine d'Hermès basée sur la convenance qui existe entre le temps de la conception et celui de la naissance ; 2° celle de l'Animodar, par laquelle on observe la conjonction ou l'opposition des luminaires qui a précédé la naissance ; 3° la méthode de corriger l'heure d'une naissance par le moyen des accidents qui sont arrivés à l'enfant ; cette dernière est sans contredit la plus rationnelle et la plus certaine.

Cependant ces moyens de rectification de l'heure des naissances ne furent pas jugés suffisants par certains auteurs. C'est pourquoi, au moment de la renaissance de la science astrologique,

c'est-à-dire au xviie siècle, plusieurs maîtres célèbres cherchèrent à réformer les règles de Ptolémée ainsi que son système de direction. Après Tycho-Brahé en Norvège, ce furent Képler, en Allemagne ; Lilly et Coley, en Angleterre, Placidus de Titis en Espagne ; puis Gonfalonieri et son disciple Antoine de Bonattis, en Italie.

C'est à ce dernier que nous empruntons une méthode nouvelle pour rectifier les nativités, ainsi qu'un système nouveau de direction, qui avait été, pourtant, connu et pratiqué par les Egyptiens et les prophètes de la Bible.

CHAPITRE III

Méthode pour rectifier les nativités, d'après Bonattis de Padoue.

Le Soleil est le véritable père de tout ce qui vit sur la terre, parce qu'il est le seul principe de la lumière, de l'électricité, de la chaleur et du mouvement, qui sont les qualités que nous jugeons essentielles à la vie. Or, selon cette idée, il suit que cet astre doit être le véritable rectificateur de toutes les nativités ; mais comme le Soleil répand son influence sur tous les corps célestes faisant partie de notre système planétaire, qui la modifient respectivement, il est nécessaire d'admettre les autres planètes dans la participation de la qualité de rectificateurs.

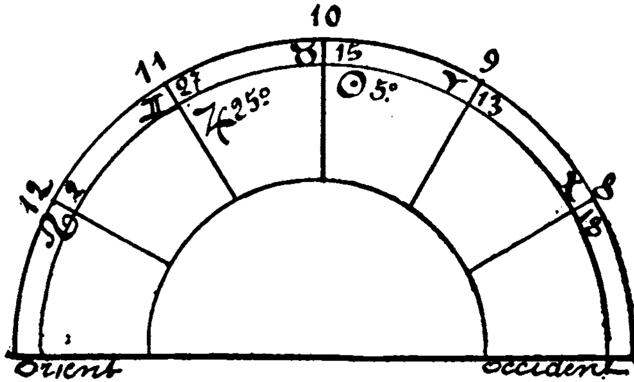
De là on peut aisément tirer les règles suivantes :

1° La position du Soleil ou de l'une des planètes, sur les angles de l'horoscope rectifie immanquablement la nativité, en sorte que si dans le thème estimatif le Soleil ou quelque planète se trouvent situés dans le voisinage d'un angle, il faudra les placer exactement sur la ligne angulaire, et redresser, d'après le moment ainsi indiqué, la figure de l'horoscope.

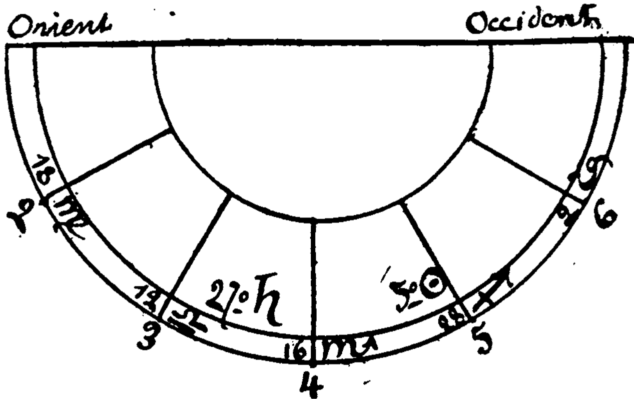
2° Si le Soleil ou l'une des planètes ne se trouvent point sur l'un des angles, un puissant aspect du Soleil sur l'Orient ou le milieu du ciel rectifiera la nativité.

3° La rectification la plus ordinaire est celle qui se fait par l'observation du parallèle du Soleil avec quelque planète que ce soit. Le mot parallèle signifie ici une simple équidistance du Soleil et de la planète, de l'un ou de deux des angles de la figure de la nativité, ce qui peut arriver de différentes manières.

Premièrement, dans le méridien supérieur ou inférieur, comme par exemple : la pointe du milieu du ciel se trouvant occupée par le 15e degré du ♉, Jupiter étant au 25e degré du même signe et le au 5e degré du dit signe du ♉ :



Ou bien dans le méridien inférieur, la pointe de la IVe maison étant occupée par le 16e degré du ♏, le Soleil étant au 5e degré du ♐ et ♄ au 27e degré de la Balance :



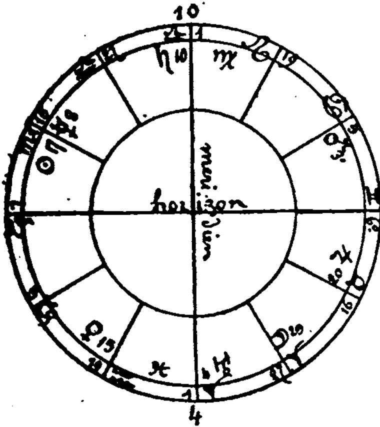
Dans le premier cas ♃ et le Soleil sont chacun distants de 10 degrés de la pointe de la Xe maison ; et dans le deuxième exemple le Soleil et Saturne sont éloignés chacun de 19 degrés de la pointe de la IVe maison.

Deuxièmement, la rectification par le parallèle du Soleil et de quelque autre planète peut se mesurer par l'horizon au lieu du méridien ; mais alors il ne faut pas avoir égard à l'obliquité de la sphère causée par la latitude du lieu de la naissance, et ajouter simplement à la longitude du milieu ou du bas du ciel, 90 degrés pour avoir l'orient ou le couchant égal.

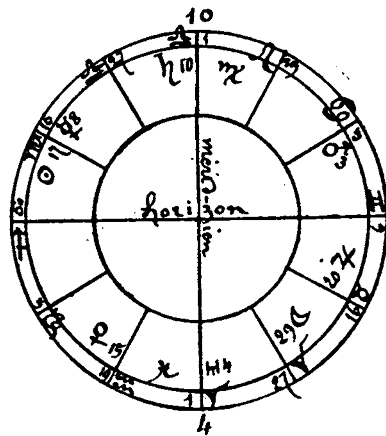
Ainsi le Soleil se trouvant placé dans la figure suivante au 17e degré du ♏ se trouvera en parallèle avec ♀ occupant le 15e degré du ♒.

En effet, le lecteur en se reportant à la table de longitude des signes donnée à la page 129, 1er an de cet ouvrage, verra que le

1er degré de la ♎ placé sur la pointe du méridien supérieur occupe le 181e degré du cercle du Zodiaque ; en y ajoutant 90 degrés, il obtiendra l'orient égal de la figure, comme si la sphère était droite, c'est-à-dire 271 degrés équivalant au 1er degré du Capricorne. Or en soustrayant des 271 degrés le lieu du Soleil ou 17e degré du Scorpion, soit 227 degrés de longitude, il aura 44 degrés qui forment la distance du Soleil à l'ascendant égal ; puis en ajoutant 44 degrés à cet ascendant, il obtiendra 315 degrés de longitude qui lui donneront la place de Vénus ou 15 degrés du Verseau.



Orient égal ou à 90° du Méridien

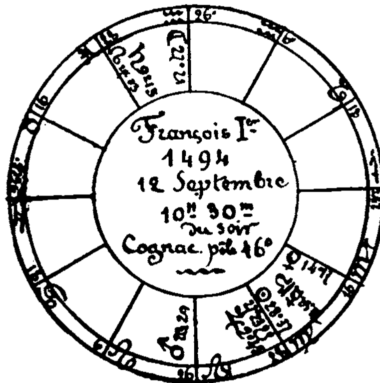


Orient d'après la latitude de Paris

Troisièmement le parallèle du Soleil et d'une planète peut avoir lieu entre deux angles, soit entre l'orient et la IVe maison ou entre la IVe maison et l'occident ; ou bien entre l'occident et le milieu du ciel, ou entre la Xe maison et l'ascendant.

Alors le Soleil se trouvera placé à la même distance du premier angle que la planète sera éloignée du second angle.

Dans l'horoscope suivant la rectification doit être faite par le parallèle du Soleil et de Mercure placés entre la pointe du bas du ciel et l'angle d'occident.



Pour établir ce parallèle, dans la figure ci-dessus, vous procédez ainsi :

Dans la table de longitude des signes, vous cherchez d'abord la longitude du 26e degré du Lion placé sur la pointe de la IVe maison et vous trouverez 146 degrés ; vous y ajoutez 90 degrés pour avoir l'angle d'occident égal, et vous obtiendrez 236 degrés de longitude, correspondant au 26e degré du Scorpion.

Cela fait, vous cherchez dans la même table la longitude du Soleil placé au 28e degré de la ♍, soit 178 degrés dont vous retrancherez la longitude de la IVe maison, ce qui vous donnera 32 degrés pour la distance du Soleil à la pointe de cette maison.

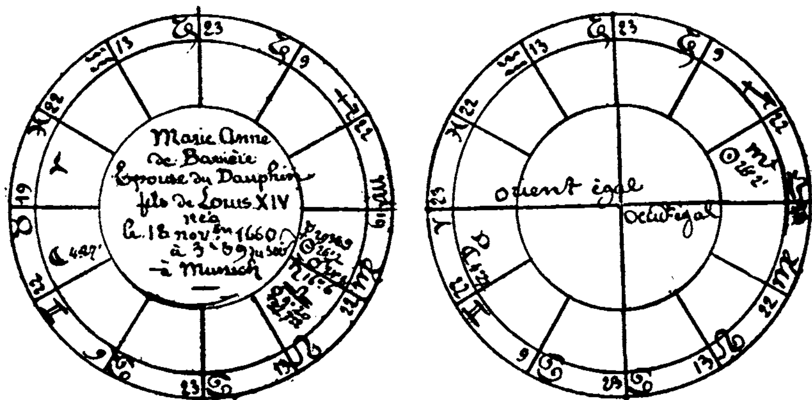
Vous cherchez ensuite la longitude de Mercure occupant le 23e degré de la Balance, qui est 203 degrés, lesquels, étant soustraits de la longitude de la VIIe maison égale, soit de 236 degrés, vous donneront son éloignement de la pointe de l'occident, c'est-à-dire 33 degrés. Donc, le Soleil se trouvant distant de la IVe maison de 32 degrés de longitude, et Mercure étant également éloigné de 33 degrés de la pointe de la VIIe maison, ces deux corps célestes sont en parallèle.

Quatrièmement, le parallèle peut être encore formé d'une autre manière qui est beaucoup plus rare et aussi d'une pratique un peu plus difficile.

Dans ce dernier cas, le parallèle se mesure par deux angles au lieu d'un seul, en sorte qu'après avoir pris la différence de longitude entre le Soleil et la planète proposée ou entre cette planète et le Soleil, il faut soustraire de cette somme 90 degrés, prendre ensuite la moitié du reste et retrancher après cette moitié de la longitude afférente au corps céleste le moins avancé dans l'ordre des signes du zodiaque.

Le chiffre obtenu par cette opération vous donnera l'angle cherché sur lequel vous réglerez les trois autres angles du thème.

Voici un exemple pour mieux faire comprendre cette dernière règle de rectification :



Il faut d'abord prendre la différence de longitude de la ☽ et du ☉ : ☉ L. 236° — De ces 172 degrés on soustrait 90 degrés, il
☽ L. 64°
Différence : 172°

nous reste 82 degrés ; puis, on en prend la moitié : 41 degrés, et l'on retranche ensuite ces 41 degrés de la longitude afférente au corps céleste le moins avancé dans les signes et qui est, dans cet exemple, la Lune puisqu'elle se trouve placée dans les ♊ ; d'où 64 degrés longitude de la ☽, moins 41 degrés donneront 23 degrés de longitude qui, dans la table correspondant au vingt-troisième degré du Bélier et devront occuper la pointe de l'orient égal.

C'est ainsi que cette nativité a dû être rectifiée par le parallèle du Soleil et de la Lune, bien que le premier fût placé dans la VII[e] maison et que la Lune se trouvât dans le champ de la I[re].

Enfin lorsqu'il ne se rencontre aucune des espèces de rectification ci-dessus démontrées, la règle veut que l'on ait recours aux puissants aspects qui peuvent frapper l'ascendant ou le milieu du ciel.

L'efficacité que nous sommes obligés d'accorder aux parallèles du Soleil et des planètes nous est une preuve de la puissance des parallèles des Déclinaisons, sans l'observation desquelles il serait absurde, comme le disent les anciens, de prétendre juger des significations d'une nativité, particulièrement en ce qui concerne la vie.

CHAPITRE IV

Méthode pour juger des significateurs par les rectificateurs de la naissance.

1° Toute planète bénéfique par sa nature ou par sa détermination, ou par les circonstances de son état, qui se trouvera en parallèle avec le Soleil ou sur l'angle d'orient ou celui du milieu du ciel, au moment de la naissance ou immédiatement avant, donnera la force, la santé, le succès, assurera la vie contre les accidents et la prolongera au terme d'une heureuse vieillesse.

Une planète maléfique au contraire, dans les mêmes circonstances, affaiblira la santé, minera le tempérament, abrégera la vie et l'exposera aux accidents funestes, et cela à proportion de son infortune.

2° Les planètes indifférentes ou convertibles comme les luminaires et Mercure, reçoivent leur détermination par les aspects qui les touchent, par la parité ou le parallèle de leur déclinaison

avec les autres planètes, et enfin par leur domaine, de sorte que, lorsqu'elles sont rectificateurs, il convient moins de juger de leur puissance par leur propre nature que par les circonstances étrangères qui décident de leur véritable détermination.

3° Une planète bénéfique déterminée par les méchants aspects, ou par la déclinaison d'un maléfique, ou par son domaine sur la VIII[e] et la VI[e] maisons, change de nature à proportion de son infortune et peut devenir très funeste dans la signification de la vie, quoiqu'elle la prolonge d'ordinaire jusqu'à l'âge viril.

4° Une planète maléfique par sa nature ne peut jamais être favorable à la signification de la vie, quelque bien disposée qu'elle puisse être, par son état. Elle doit toujours être estimée nuisible, de sorte que toute rectification qui se fait, dans une naissance, par Uranus, Saturne ou Mars, désigne une mort prématurée et sujette aux accidents, en raison de la détermination du rectificateur.

De la signification des différents parallèles.

☉ et ☽. — La rectification qui se fait par le parallèle du Soleil et de la Lune, favorablement disposés, est toujours la plus certaine pour la durée de l'existence. Et si la Lune est soutenue des bons aspects ou de la déclinaison des bénéfiques, elle rend la disposition des organes d'autant meilleure ; car si la force vitale dépend du Soleil, la Lune donne au sujet la vigueur du tempérament et de la constitution. Et si la Lune se trouvait blessée par les mauvais rayons de Saturne ou de Mars, elle présagerait certainement quelque grand péril d'eau, de feu, de chute, de prison, d'accident ou de mort violente, selon ses relations avec les autres planètes ayant domaine sur les mauvaises maisons de l'horoscope.

☉ et ☿. — La rectification par le parallèle du Soleil et de Mercure est sujette à une grande variété pour la signification de la vie, parce que cette planète est très muable à raison de la vitesse de son mouvement et de la diversité de ses relations avec le Soleil. On remarque néanmoins, à cause de la signification propre de Mercure, qu'il est toujours favorable aux qualités de l'esprit, quand il est bien disposé et signifié, et qu'au contraire, quand il est hors de ses dignités, frappé de mauvais aspects ou déclinant avec les maléfiques, il nuit autant que la plus mauvaise planète à la signification de la vie, et particulièrement à la disposition des organes intellectuels. Alors il cause la folie, l'imbécillité, l'épilepsie et autres maladies semblables sans parler des procès criminels capables de flétrir l'honneur et de faire perdre la vie.

☉ et ♀. — Le parallèle du Soleil et de Vénus devrait être toujours favorable à la durée de la vie, parce que cette planète est

l'une des fortunes du ciel. Cependant on a observé que cette planète étant mal disposée, rétrograde, sans dignité ou située dans une méchante maison, ne produit jamais qu'une vie faible, chétive et languissante ; et que blessée par Uranus, Saturne ou Mars, elle cause de grands accidents, des maladies atroces tendant à la pourriture, l'infection du sang, l'empoisonnement ou bien des querelles, des duels et des accidents de fer et de feu, selon que les mauvais aspects viendront de Saturne ou de Mars.

☉ et ♂ — Le parallèle du Soleil et de Mars est toujours infiniment dangereux ; il présage une mort violente quelque bien disposé que Mars puisse être ; et quand Mars se trouve maléficié ou mal disposé, outre qu'il abrège la vie, il la termine par les accidents les plus violents ou les maladies les plus terribles.

☉ et ♃ — Le parallèle du ☉ avec Jupiter est toujours le plus favorable, après celui des luminaires pour signifier une vie longue, exempte d'accidents et de malheurs.

Cependant il faut, pour cela, que cette planète soit bien disposée et bien configurée, parce que son mélange avec les maléfiques par aspects, par déclinaison ou même par sa domination sur les maisons funestes du thème, causent assez souvent une mort judiciaire ou des attaques d'apoplexie, à raison de son infortune, mais néanmoins dans un âge avancé en conséquence de l'influence bénéfique de Jupiter qui tend à prolonger la vie.

♅, ♄ et le ☉. — Les parallèles d'Uranus ou de Saturne avec le Soleil sont les plus infortunés de tous, car leur influence, surtout celle de Saturne, est non seulement contraire à la vie, mais la termine toujours malheureusement par ruine, asphyxie, suffocation, supplices ou prisons et autres accidents graves.

Saturne a même ce caractère particulier d'infortune que les aspects des bénéfiques ou des luminaires ne font qu'aggraver sa signification funeste, soit en augmentant la douleur et la honte, quand le Soleil et Jupiter lui envoient leurs rayons, soit en faisant naître les accidents du sein des plaisirs, quand la Lune et Vénus y joignent leur signification. Pour ce qui est de Mercure, son mélange avec Saturne par mauvais aspect produit ordinairement la perte de l'intelligence, la surdité, les longues prisons et autres malheurs ; le tout en raison de la détermination de chacun de ces corps célestes.

Nota Bene. — Il n'est pas moins utile d'observer les lieux de la figure où se produisent les parallèles par la raison qu'il y a des maisons justement estimées pernicieuses, telles que la VIIIe, la XIIe, la VIIe et la VIe, qui dépravent les parallèles qui s'y rencontrent en leur communiquant certaines déterminations spéciales des maladies, d'inimitiés, de procès, de prisons ou de mort.

Et comme ces maisons augmentent la malignité des mauvaises étoiles, aussi sont-elles particulièrement contraires à la Lune, au Soleil et à Mercure qui, étant considérés comme convertibles ou muables, sont plus facilement déterminés au mal, selon la propriété des lieux de l'horoscope, où ils se rencontrent.

Pour finir, nous croyons devoir placer sous les yeux du lecteur quelques exemples pris dans plusieurs horoscopes de personnages célèbres appartenant à l'histoire.

Nous joindrons à chacun de ces thèmes une notice explicative à cause de l'importance de la question, qui aidera le lecteur dans l'application des règles que nous avons données dans ce chapitre de la rectification et des nativités.

(*à suivre*) E. VÉNUS.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Février.

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie du jour de la semaine (par l'initiale) ; — le second nombre indique l'heure du jour ; — le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 (n° de septembre 1905 de la *Science Astrale*).

L'heure est comptée de minuit de chaque jour au minuit du jour suivant, à raison de 24 heures pour cette durée : — ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi. — Ces chiffres supérieurs à 12 représentent les heures de l'après-midi ; il faut en retrancher 12 pour les énoncer en langage ordinaire.

Exemple : 23. V. 16-36, signifie que le vendredi 23 à 4 heures après midi, la lune est parallèle au soleil.

Il se peut qu'une même heure renferme plusieurs aspects ; en ce cas, il faut les combiner.

1.	J.	2.9	7.	Me.	1.22	13.	Ma.	2.26	19.	L.	2.8	24.	S.	4.32
	—	5.3		—	3.24		—	7.29		—	3.7		—	18.29
	—	6.48	8.	J.	2.30		—	12.51		—	8.34	25.	D.	7.24
	—	13.41		—	11.4		—	13.19		—	18.26		—	21.18
	—	14.33		—	14.56		—	22.44		—	14.54		—	22.39
	—	22.15		—	15.43		—	22.37		—	16.40	26.	L.	1.13
2.	V.	8.12	9.	V.	5.33	14.	Me.	14.16		—	16.47		—	1.6
	—	11.5		—	6.49		—	19.10	20.	Ma.	0.19		—	4.46
	—	19.22		—	7.36		—	21.3		—	5.22		—	8.53
	—	22.31		—	8.42	15.	J.	9.15		—	14.23		—	12.26
3.	S.	3.51		—	12.13		—	18.36		—	21.39		—	18.29
	—	7.20		—	13.4		—	21.12		—	21.53	27.	Ma.	3.18
	—	17.36		—	21.27		—	21.55		—	24.46		—	7.40
	—	18.4	10.	S.	6.15		—	22.5	21.	Me.	3.18		—	13.47
4.	D.	1.44		—	8.21		—	23.33		—	7.11		—	18.25
	—	6.37		—	14.9	16.	V.	1.43		—	16.31		—	19.29
	—	13.43		—	16.3		—	4.41	22.	J.	11.11		—	20.54
	—	14.54	11.	D.	—		—	5.48		—	12.5		—	23.50
	—	22.22	12.	L.	1.23		—	6.28		—	21.27	28.	Me.	6.36
5.	L.	6.25		—	7.54		—	14.50		—	22.33		—	6.43
	—	10.47		—	11.29		—	18.20	23.	V.	8.36		—	9.17
	—	13.34		—	15.35		—	22.11		—	9.15		—	12.9
	—	14.40		—	17.13	17.	S.	2.36		—	10.50		—	13.3
	—	19.16		—	18.47	18.	D.	5.22		—	10.15		—	15.38
6.	Ma.	1.14		—	19.6		—	8.52		—	12.43		—	23.15
	—	4.1		—	19.40		—	12.38		—	15.10		—	23.49
	—	11.26					—	14.45		—	15.3			
	—	23.12					—	22.17		—	16.36			

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois de Février 1906

Le *Soleil,* à 11°44' du Verseau, le 1er février, entre dans les Poissons le 19 février à 1 h. 24 m. après midi.

La *Lune* à 11°26' du Taureau, le 1er février, entre dans les Gémeaux le 3 février à 1 h. 18 m. du matin.

Le Cancer, le 5 à midi 20 m.
Le Lion, le 7 à 2 h. 24 m. du matin.
La Vierge, le 10 à 1 h. 45 m. du matin.
La Balance, le 12 à 9 h. 45 m. du matin.
Le Scorpion, le 14 à 8 h. 20 m. du matin.
Le Sagittaire, le 16 à 10 h. 30 m. du matin.
Le Capricorne, le 18 à midi 15 m.
Le Verseau, le 20 à 6 h. 20 m. du soir.
Les Poissons, le 22 à minuit 20 m.
Le Bélier, le 24 à 8 h. 20 m. du soir.
Le Taureau, le 27 à 8 h. 24 m. du soir.

Elle est éclipsée à 138°42' du Lion, le 8 février depuis 5 h. 3 m. après midi jusqu'à 10 h. 49 m. du soir; elle se couche le même jour à 7 h. 21 m. du soir.

Mercure, à 28°26' du Capricorne le 1er, entre dans le Verseau le 2 à midi, dans les Poissons le 20 à 7 h. 45 m. du matin ; et s'y trouve le 27 à 3 h. 15 m. après midi.

Vénus, à 8°38' du Verseau le 1er, entre dans les Poissons le 18 à 4 h. 45 m. après midi et s'y trouve à 12°28' le 28 février.

Mars, à 27°23' des Poissons, le 4 à 11 h. 25 m. du soir ; le 28 février Il s'y trouve à 17°33'.

Jupiter à 26°40' du Taureau le 1er du mois y est à 28°48' le 28.

Saturne, à 2°38' des Poissons le 1er février s'y trouve à 5°52' le 28.

Uranus passe de 6°29' à 7°41' du Capricorne.

Neptune, à 8°10' du Cancer le 1er février, rétrograde à partir du 4 à 8°6' et est retourné le 28 à 7°42'.

Le 22 février à 7 h. 13 m., éclipse partielle de Paris à 5°40' des Poissons, visible seulement dans les latitudes extrêmes du Sud, (entre 30° et 79° de latitude australe), de 120° de longitude ouest à 142° de longitude est.

Le Gérant : Chacornac.

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	**10** fr.	SIX MOIS. . .	**6** fr. pour la France.
UN AN	**12** fr.	SIX MOIS. . .	**7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

—•—

Directeur : F.-Ch. BARLET

—•—

3me ANNÉE

Mars 1906

(Du 19 février au 31 Mars)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

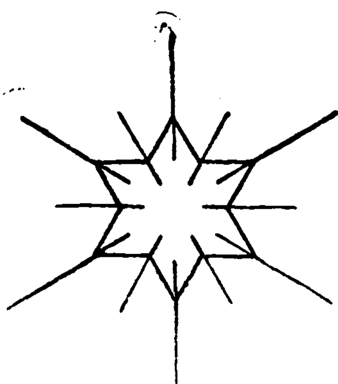
AVIS

Nous prévenons ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour l'année 1906, que nous leur ferons présenter la quittance par la poste, augmentée des frais de recouvrement, soit 10 fr. 50.

Pour ceux de l'étranger, nous les prions de nous envoyer sans retard le montant, s'ils ne veulent pas qu'il y ait une interruption dans l'envoi de la Revue.

N° 2. 3e année

Mars 1906



(Les Poissons)

(Du 19 Février au 31 Mars 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Conduite de l'interprétation en astrologie judiciaire

Un certain nombre de nos lecteurs nous ont fait part de quelques difficultés principales qui les arrêtent dans l'application du *Cours élémentaire* lorsqu'ils le mettent en pratique. Ils sont souvent embarrassés pour savoir quel ordre apporter dans l'examen d'un thème qui leur semble trop touffu ; ils sont arrêtés surtout par l'application des aphorismes dont la portée leur échappe quand il faut les combiner ; ou bien enfin ils ne savent exactement où porter leurs recherches lorsqu'ils veulent se rendre compte d'une question déterminée.

Pour répondre à leur désir, nous allons dans quelques causeries, et sans prétendre empiéter en rien sur le domaine de notre savant confrère E. Vénus, proposer quelques procédés ou quelques considérations pratiques sur l'application des règles posées dans le *Cours élémentaire*.

Supposons-nous donc d'abord en présence d'un thème que nous venons de dresser et que nous voulons interpréter complètement.

Nous voici en face des douze maisons dont nous savons suffisamment les significations, et des neuf planètes qui nous sont familières aussi ; nous avons dressé le tableau de tous les aspects ; les dignités et débilités nous ont fixé la valeur relative de nos astres ; qu'allons-nous faire à présent pour déchiffrer notre hiéroglyphe ?

Les uns prenant la suite du *Cours*, ou de tout autre manuel plus complet à leur disposition, relèvent successivement les aphorismes qui y sont fournis pour les planètes dans les douze maisons, puis dans les douze signes ; ensuite selon leurs aspects réciproques, et enfin d'après leurs caractères de significateurs situés en dehors de leurs maisons.

Ils ont alors entassé une masse plus ou moins considérable de documents qu'ils ne savent plus comment classer, tant elle est confuse, leur valeur relative s'y trouve à peine indiquée ; souvent ils s'appliquent à plusieurs sujets distincts, et même, chemin faisant, on a rencontré plus d'une contradiction apparente qui achève de dérouter l'étudiant.

D'autres préfèrent suivre leur travail maison par maison, espérant se trouver ainsi guidés par le thème lui-même puisque chaque maison a sa signification propre ; mais ces significations s'entremêlent aussi, de sorte qu'il est bien difficile, dans la pratique, de les séparer ; en outre, en s'astreignant à cet ordre, on a plus de peine à y appliquer les aphorismes ; il faut y démêler ce qui se rapporte exactement à la maison considérée et y revenir maintes fois ; puis l'examen d'autres maisons et d'autres planètes que celles qui s'y trouvent nous met en présence d'aphorismes oubliés dans celles que nous avons passées ; la confusion n'est guère moindre que dans le procédé qui opère par planètes, et le découragement est le même.

On ne peut éviter d'examiner les influences astrales comme elles agissent elles-mêmes, toutes à la fois, ou tout au moins dans leurs combinaisons multiples ; on ne peut séparer les aspects des maisons ou des signes sans s'enfermer dans un dédale presque inextricable, et cependant il faut analyser.

Un premier remède à ces difficultés est de préciser et d'ordonner les questions auxquelles l'astrologie peut répondre par l'analyse du thème. Il sera très utile ensuite de se rendre compte des aphorismes, de se faire une idée des considérations sur lesquelles ils peuvent être fondés, car sans cette connaissance il est bien difficile de les plier aux combinaisons d'influences qu'ils représentent et d'en expliquer, comme il faut, l'action simultanée. Enfin, les questions étant bien posées, il faut encore se rendre compte des éléments du thème qui doivent être rapprochés et expliqués les uns par les autres ; ou, pour parler en termes astrologiques, il faut

savoir quels sont les *significateurs* applicables à chaque question.

Ce sont ces trois notions que nous allons aborder en quelques entretiens. Commençons par la première : distinction et classification des questions pour lesquelles l'astrologie judiciaire a réponse.

En premier lieu, si l'on doutait de l'exactitude de l'heure de la naissance, il faudrait commencer par la rectifier par les procédés que le *Cours élémentaire* vient de donner ; mais, comme c'est une opération déjà assez avancée, nous supposerons ici l'heure exacte, sauf à revenir plus tard sur ce détail.

Ce que nous demandons à l'astrologie de nous apprendre, d'après l'état du ciel à notre naissance, c'est ce qui facilitera la manifestation totale de notre personnalité ou ce qui pourra s'y opposer, afin que nous profitions à propos des occasions favorables et que nous nous mettions à l'abri des obstacles ou des dangers.

De cette seule observation résultent déjà quelques distinctions fondamentales dans l'ensemble de notre problème.

Il faudra savoir d'abord quels sont ces avantages ou ces obstacles, puis quelle sera leur puissance, et quand ils surviendront, ou combien de temps ils dureront.

Ces deux derniers points se trouvent surtout au moyen d'opérations toutes spéciales : directions, révolutions et transits, qu'il faut réserver pour le moment ; elles seront bientôt enseignées dans le *Cours*. La force des présages résulte aussi de certaines règles générales qui sortent encore du cadre de cet entretien ; elles seront mieux comprises après que l'on saura comment conduire l'interprétation (1). Contentons-nous pour le moment de développer ce premier problème : recherche des avantages ou des obstacles qui nous attendent dans la vie.

Ils sont de deux sortes : ou attachés à notre personne, et ils dépendent beaucoup de nous-mêmes, nous caractérisent ; ou ils nous viennent de l'extérieur, au moins en grande partie, formant ce que nous appelons notre destinée.

Les questions du premier ordre comprennent tout ce qui nous définit :

Notre tempérament, notre constitution physique et la physionomie qui les représente ;

Notre santé, les maladies qui la menacent, la durée de notre vie, le genre de notre mort ;

---

1. Le *Cours élémentaire* en a déjà indiqué plusieurs ; on les trouvera rassemblées dans l'ouvrage intitulé : *Théorie des déterminations astrologiques*, d'après Morin, par Selva.

Ensuite notre caractère proprement dit partagé en : 1° instincts, penchants, sensibilité, etc. ; 2° caractère moral ; 3° caractère intellectuel.

On remarquera que la question qui devra primer toutes les autres dans nos recherches sera celle de la longévité ; faute de la connaître, nous pourrions perdre notre temps en recherches qu'une mort prématurée rendrait tout à fait inutiles.

Il sera nécessaire ensuite de déterminer le caractère avant d'étudier la destinée, car celui-là peut grandement modifier celle-ci.

Quant à cette destinée, elle dépend de notre entourage, de la situation qui nous y est donnée à la naissance ou de celle que nous pourrons y acquérir. Dans l'entourage nous trouvons en premier lieu nos plus proches, la famille : père et mère d'abord, frères et sœurs, puis les collatéraux plus éloignés.

A ces premières observations se rattachent encore les ressources que nous devons à nos parents, leur position de fortune, le patrimoine qu'ils nous transmettent, l'éducation qu'ils nous donnent.

A un degré plus éloigné, nous trouvons nos serviteurs, puis ceux à qui nous ne tenons plus que par l'amitié ou, au contraire, par une inimitié plus ou moins déclarée.

Enfin au delà de ces cercles où notre vie va se passer, se trouvent les personnes les plus étrangères pour nous (compatriotes ou non) et par suite les voyages petits ou grands qui nous mettent en relation avec elles.

Les conditions intérieures ou extérieures de notre existence ainsi connues, nous n'avons plus à étudier que notre activité dans ce milieu et ses conséquences.

Le premier de nos actes sociaux, celui qui nous complète, pour ainsi dire, c'est le mariage et tout ce qui le concerne : la famille et les biens de notre conjoint, les enfants qui pourront naître de notre union.

En second lieu vient la profession que nous pourrons exercer, notre rôle dans la société et ses conséquences.

Enfin quand nous aurons appris le rang que cette activité nous promet, les honneurs ou les disgrâces qui nous attendent au milieu de nos semblables, nous aurons achevé de passer en revue tout ce que la vie peut nous promettre, du jour de notre entrée dans le monde jusqu'à celui où nous devrons le quitter ; le cycle des questions astrologiques sera épuisé.

Sans doute, chacune de ces questions comporte une série de détails plus particuliers, mais leur énumération viendra plus utilement quans nous examinerons les éléments du thème propres à fournir les réponses adéquates. Contentons-nous pour le moment de ces distinctions plus générales ; elles nous fournissent un plan

tout naturel pour l'étude méthodique de notre thème ; il sera bon que nous en ayons l'ensemble présent à l'esprit ; rassemblons-en donc la suite :

- Notre personnalité. (Capacités et facultés personnelles).
  - 1° Durée de la vie.
  - 2° Capacités physiques.
    - Physionomie, constitution, vitalité.
    - Santé, maladies, infirmités, genre de mort.
  - 3° Capacités de sensibilité (instincts, penchants, impulsivité).
  - 4° Caractère moral (qualités et défauts).
  - 5° Caractère intellectuel.
- Notre destinée.
  - Rapports avec notre milieu.
    - L'hérédité.
      - 6° Les ascendants, l'éducation et le patrimoine que nous leur devons.
      - 7° Les frères, sœurs et autres collatéraux (relations avec eux).
    - Les relations intimes.
      - 8° Les serviteurs.
      - 9° Les amis et les ennemis.
    - Relations éloignées.
      - 10° Nos voisins et voyages qui nous mettent en relation avec les personnes les plus éloignées.
  - Notre activité propre (expression de notre personnalité).
    - 11° Le mariage et les relations qu'il engendre. Les enfants qui en naîtront.
    - 12° Notre profession, le rôle que nous jouerons dans la société.
    - 13° Notre fortune, fruit de notre activité, et l'usage que nous en ferons.
    - 14° Les honneurs ou les disgrâces qui nous attendent dans la vie sociale.

Dans une prochaine causerie nous passerons en revue les significateurs de chacune de ces questions dans l'horoscope ; elles s'y trouvent toutes ; nos lecteurs les ont déjà reconnues sans aucun doute.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LES POISSONS

(ASTROLOGIE NATIONALE)

Le Soleil entre dans la constellation des Poissons le 19 février à 1 h. 24 m. après midi (heure de Paris). Le ciel présente alors une configuration des plus sombres.

Le premier des luminaires, significateur de la prospérité générale et de la souveraineté, est en conjonction depuis deux jours avec Saturne, seule planète avec laquelle il soit en antagonisme; et cette conjonction qui s'ajoute à celle de Mercure et de Vénus avec le Soleil, se fait dans les Poissons, constellation défavorable à presque tous ces astres. En outre le Soleil se trouve en quadrature à Jupiter, en semiquadrature avec la Lune, conjointe dans le Capricorne à Uranus, et dans le même aspect néfaste avec Mars dans le Bélier.

Jupiter, autre significateur de souveraineté politique ou religieuse, n'est pas moins affligé. Il entre dans les Gémeaux où il sera en chute; il est actuellement à 83° de Saturne en quadrature du Soleil, de Vénus et de Mercure, en semiquadrature avec la Lune, jointe à Uranus, il subit la semiquadrature de Mars dans le Bélier.

Le maléfice de Mars lui-même est encore accru par sa double quadrature avec Uranus et Neptune opposés l'un à l'autre, dans le Cancer et le Capricorne.

En dehors de la conjonction de Vénus et de Mercure au Soleil qui les brûle, et d'un trigone de Saturne à Neptune, on chercherait inutilement quelque heureux aspect pour corriger tant de funestes discordances.

Elles annoncent chez les souverains des dispositions mélancoliques, pessimistes, autocratiques, égoïstes, prétentieuses et implacables ; des tendances à la violence ; une précipitation malheureuse dans l'exécution ; elles les menacent aussi non seulement d'une impopularité qu'un pareil esprit suffit à expliquer et qui semble aller jusqu'à la révolte, mais aussi d'obstacles de toutes sortes, d'insuccès dans la lutte, de revers et même de chutes. Ils

ne manquent pas d'habileté, mais de décision et de largeur d'idées.

Les situations particulières de Jupiter et de Saturne ajoutées à celle de Mars vis-à-vis d'Uranus et Neptune disent aussi des disputes, des luttes religieuses très aiguës, des guerres de principes où tout semble en discussion, et qui ne peuvent être que désastreuses pour tout le monde.

En observant les signes où se produisent ces tristes configurations, on voit qu'ils menacent l'Angleterre (le Bélier qui contient Mars) de complications au sujet de l'Inde et de l'Afghanistan. (Le Capricorne où se trouve la Lune est en quadrature à Mars et en conjonction avec Uranus opposé à Neptune dans le Cancer).

Les signes se rapportent aussi à la Thrace, la Macédoine, la Morée, l'Illyrie, la Bulgarie, la Hesse, une partie de la Saxe, indiqués par le Capricorne, tandis que le Bélier désigne, outre l'Angleterre, la Pologne, la Hongrie, l'Allemagne et le Danemark; le centre de l'Europe pourra donc subir quelque grave soulèvement.

Enfin les Poissons, où se fait la conjonction du Soleil à Vénus, correspondent à la Circassie, la Russie, la Prusse et la Suède, et doivent éveiller l'attention de leurs souverains.

Pour la France, en particulier, on voit que la même conjonction du Soleil (seigneur de notre signe), avec Saturne (seigneur du signe de l'Allemagne) se fait dans la IX[e] maison. La Lune maîtresse de notre Ascendant dans le présent thème est en chute

---

1. Données du thème de l'entrée du Soleil dans les Poissons.

Maisons : I à 16°47' du Cancer;
II à 3° du Lion;
III à 23° du Lion;
IV à 18° de la Vierge;
V à 25° de la Balance;
VI à 16° du Sagittaire;
VII à 16°47' du Capricorne;
VIII à 3° du Verseau;
IX à 23° du Verseau;
X à 18° du Poisson;
XI à 25° du Bélier;
XII à 10° des Gémeaux.

Planètes (en longitude):
Uranus à 277°20' (en maison VII).
La Lune à 283°43' (à 3° de l'Ascendant).
Vénus, 329°; le Soleil, 330°; Mercure, 331°; Saturne, 334°47'. Tous en maison XI, avec Fomalaut.
Mars, 10°55, en maison X.
Jupiter, 57°51'; Signe de fortune, 60°30'. Tous deux en XI.
Neptune avec Aldébaran, 97°50', auprès de Sirius, en XII.
Nœud ascendant de la Lune, 140°30', en II.

dans le Capricorne, en maison VII (de la guerre et de la paix), en semiquadrature à Saturne, en quadrature à Mars, en opposition dans la XIIe maison à Neptune conjoint à Sirius dans le Cancer, (signe qui gouverne Alger, la Barbarie et le Maroc). Des complications maritimes sont donc à redouter au sujet de cette dernière contrée ; l'Angleterre, la Turquie, l'Espagne, l'Allemagne y seraient enveloppées.

Mars dans le Bélier, signe de l'Angleterre, culmine au milieu de notre ciel, dans le Bélier, tandis que la Lune se couche à l'entrée de la maison VII, appliquant à la semiquadrature de Saturne qui lui annonce des pertes dues à l'abandon des alliés ; et ce pronostic est répété par la seule présence de Saturne dans les Poissons. Ces configurations ne nous promettent donc pas d'heureuse issue, ou du moins de triomphe facile dans les dangers qu'elles annoncent.

Comparé au thème radical de la France pour le 14 juillet 1790, jour de la fête de Fédération, celui de 1906 présente aussi de tristes présages : l'Ascendant radical est en aspect néfaste avec toutes les planètes ou tous les lieux de 1906 (sauf le milieu du ciel, inconjoint), savoir : opposition à Mars ; quadrature à l'Ascendant radical et à la Lune ; sesquiquadrature au Soleil, à Vénus, à Mercure, à Saturne en IX, à Jupiter en XI, et au signe de fortune.

Les planètes de 1906 occupent précisément la partie orientale du Zodiaque laissée libre par les planètes de 1790, qui étaient répandues sur l'autre moitié. L'Ascendant de cette année est en conjonction avec le Milieu du ciel radical, mais en quadrature avec son Ascendant qui se trouvait dans la Balance, occupée par Neptune, avec Vénus dans les Gémeaux, en maison X.

C'est dire que l'action nationale actuelle sera semblable à celle de 1790, mais fondée sur des principes tout à fait différents de ceux de cette époque qui étaient réglés sur la science, la justice et la raison. Notre Ascendant de 1906, dans le Cancer, avec Neptune et Sirius à sa pointe, en opposition à la Lune en chute et conjointe à Uranus en VII, et aussi le milieu de notre ciel occupé par Mars, montrent au contraire une activité désordonnée, violente, variable et brusque, bien différente de la réflexion qu'exigerait la gravité de notre situation.

On remarque encore dans le rapprochement des mêmes thèmes : l'opposition du Soleil de 1906 affligé par Saturne, avec Jupiter conjoint à la Lune en 1790, dans les maisons de la France et de Paris (en X^e et XIe maisons) ; l'opposition de Jupiter de 1906 conjoint au signe de fortune en maison XI avec le même signe de fortune de 1790, en maison II, et enfin la conjonction de Mars actuel

en X avec Saturne de 1790 qui est en maison VI (représentative de la classe populaire).

Tous ces signes sont comme le renversement des espérances et des tendances de la République française prise à son origine.

A considérer plus spécialement chaque question, on trouve en ce qui concerne la guerre ou la paix, et les ennemis, que le Maître de VII radical était Mars qui se trouve exalté en X pour 1906, affligeant de sa quadrature la Lune, maîtresse de X dans le thème de 1790 ; elle s'y trouvait en corps, voisine du Soleil culminant et d'Uranus, tandis qu'elle est maintenant en VII conjointe à ce même Uranus, en chute, opposée à Neptune et bien près de l'opposition au Soleil triomphant de la Fédération. La France semble donc opprimée par ses ennemis.

Pour les affaires intérieures la conjonction de Saturne au Soleil en maison IX et dans les Poissons, dans le thème de 1906, montre que le parti populaire exerce la souveraineté dans un esprit de persécution religieuse et d'hétérodoxie contre tout principe établi, esprit marqué par les aspects de Saturne avec Uranus et Neptune en VII et XII. Mercure qui participe à la même conjonction était maître de la XII[e] maison dans le thème fédéral ; sa présence dans la maison IX en 1906 est un signe précis de persécutions religieuses acharnées, exécutées par des moyens hypocrites et ruineuses pour les deux partis : pronostic aggravé par la considération que Saturne est dans le thème de 1906, maître des maisons VII, VIII et XI, qu'il est conjoint à Mars, de 1790, alors en maison XII et maître de la maison VII. Il faut donc s'attendre pour le mois prochain à une recrudescence de la lutte religieuse et même à des tumultes sanglants à son sujet.

La planète Jupiter, qui en 1790 figurait en chute dans la maison XI, se retrouve maintenant dans la même situation, mais affligée par la plupart des planètes de 1906 (opposition à la conjonction Saturne, Soleil, Vénus et Mercure — quadrature à sa position nouvelle à la Lune et au signe de fortune, et semiquadrature à l'Ascendant actuel). Ces tumultes se présentent donc comme un désastre pour la Nation elle-même.

Il est à remarquer encore que le thème de révolution solaire du thème radical pour le 14 juillet 1905 (thème rappelé dans le numéro précédent) offre pour ses maisons une disposition très rapprochée de celle du thème d'entrée du Soleil dans les Poissons.

Or, dans cette révolution, Mars au fond du ciel en semiquadrature avec sa position radicale en XII passe sur le signe de fortune, et le signe de fortune de la révolution, placé en VI de son thème, exactement au fond du ciel radical, s'oppose au Soleil de midi, qui illuminait le ciel de la Fédération. La Lune est déjà

conjointe à Uranus à la même place qu'aujourd'hui et Saturne en VIII, à l'entrée des Poissons, s'oppose comme maintenant à Jupiter et à la Lune du radical en XI. Enfin Jupiter de cette révolution solaire occupe la même place exactement que dans le thème d'entrée du Soleil dans les Poissons, place qui correspond au milieu de la maison VIII radicale, presque en opposition avec le signe de fortune radical.

On ne s'étonnera pas que Zadkiel affirme pour ce mois de mars que des troubles agiteront Paris (dont la Vierge est le signe et Mercure le maître), et que la République française en sera fort ébranlée. Il serait bien à souhaiter que tant de présages néfastes accumulés sur notre ciel, sans configuration favorable pour les atténuer, puissent attirer l'attention de nos gouvernants, leur tâche semble devoir être lourde.

X...

Triste expérience d'un astrologue.

John Varley, astrologue renommé, auteur d'un excellent traité devenu très rare (*Zodical Physiognomy*), ayant soigneusement calculé les influences en jeu pour un certain jour et ayant trouvé qu'elles lui prédisaient un accident, voulut y échapper par quelques précautions : Il résolut de passer la journée tout entière dans son cabinet de travail, et il donna pour instruction à son domestique de ne le déranger sous aucun prétexte.

A l'entrée de la nuit, voulant mettre du charbon sur son feu, et s'apercevant que sa provision était épuisée, il sonna pour en avoir d'autre; mais personne ne répondant, il ouvrit sa porte avec l'intention d'appeler son domestique par-dessus la rampe de l'escalier. En sortant dans ce but sur le palier, il se heurta dans un seau de charbon apporté là pour lui et qu'il ne voyait pas, tomba la tête la première dans l'escalier et se brisa une jambe.

Ainsi s'accomplit sa propre prédiction.

(Tiré de : *The Astrologer's Annual.*)

CONFORMITÉ DE DEUX HOROSCOPES DE NAISSANCES SIMULTANÉES

Note publiée à l'avers de la gravure coloriée « A l'éclipse de novembre 1827 » qui se trouve au commencement de l'ouvrage « *A manual of Astrology* »... by Raphaël (Londres, 1828).

« Dans les journaux de février 1820, on a noté la mort d'un M. Samuel Hemmings. Il était dit qu'il avait été marchand de fer, et qu'il avait prospéré dans son commerce ; qu'il était né le 4 juin 1738, *à peu près au même moment que Sa défunte Majesté Georges III*, et dans la même paroisse de Saint-Martin-des-Champs ; qu'il avait commencé à travailler pour son compte en octobre 1760, *quand Sa défunte Majesté monta sur le trône ;* qu'il s'était marié (le 8 septembre 1761) *le même jour que le roi ;* et finalement, après d'autres événements de sa vie qui ont ressemblé à ceux qui sont arrivés au dernier roi, qu'il *mourut un samedi, le 29 janvier 1820, le même jour et à peu près à la même heure que Sa Majesté décédée.*

« *Demande*. — Après un exemple aussi authentique et aussi lumineux que le précédent, où les existences de deux personnes nées au même moment ont correspondu dans chaque événement remarquable, *à la fois dans la vie et dans la mort*, peut-on justement accuser l'astrologue de superstition ou d'absurdité, quand il prononce que les destins du genre humain sont soumis aux influences planétaires ? Et quel esprit raisonnable pourra, *après mûre et sérieuse réflexion*, attribuer les concordances si nettes que l'on vient de voir dans ces destinées — au hasard pur ? »

Pour comprendre bien clairement la note si intéressante du livre de Raphaël, qui date de soixante-quinze ans passés, il est bon d'examiner le thème du défunt roi Georges III, publié dans le cours de l'ouvrage (voir la note à la fin de l'article) et de lire le texte qui le commente. Le commentaire insiste, tout naturellement, sur la position de Mars dominant au M C, et de Jupiter en X : signes qui expliquent l'ascension du sujet dans la vie. Jupiter en X dans le Bélier est le triomphe final de l'Angleterre, symbolisée ici par son roi, dans la lutte terrible qu'elle soutint pendant vingt ans contre la France et surtout contre Napoléon.

Si l'on en croit la note, le thème de M. Hemmings était le même : et Jupiter indique son succès dans la vie tandis que Mars marque que ce succès pouvait se produire dans les professions qui dépendent de lui, telle celle de marchand de fer. La réunion de quatre planètes : Saturne, Mercure et Vénus avec le Soleil, dans les ♓ est un bon signe d'insanité, et le roi Georges III n'en a pas été exempt; l'histoire le dit.

Enfin, une dernière remarque curieuse, laquelle prouve que les Astrologues disent plus souvent la vérité qu'on ne le croit. A propos du thème de la reine Caroline, femme du précédent, publié également par Raphaël, nous lisons, page 173 de son ouvrage:

« Il est intéressant de remarquer que le jour même de la mort de la reine Caroline a été prédit, dans l'*Almanach prophétique de 1821*, douze mois avant qu'elle advînt. Que diront à cela les détracteurs de notre art ? »

D. D.

---

1. Données du Thème du roi Georges III.

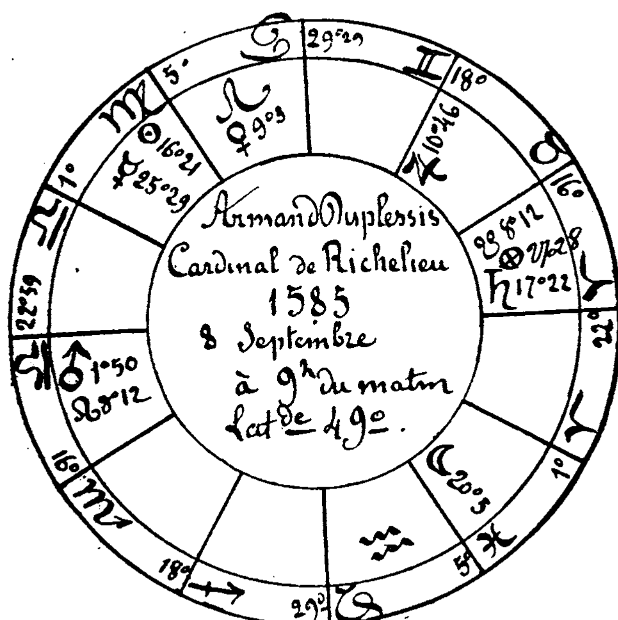
Maisons: I. — 2° 39' du Lion.
II. — 19° du Lion.
III. — 10° de la Vierge.
IV. — 9° de la Balance.
V. — 18° du Scorpion.
VI. — 0° du Capricorne.
VII. — 2°39 du Verseau.
VIII. — 19° du Verseau.
IX. — 10° des Poissons.
X. — 9° du Bélier.
XI. — 18° du Taureau.
XII. — 0° du Cancer.

Planètes (en longitude):
Uranus, 271°30' ; la Lune, 280°47': tous deux en maison VI.
Mars, 337°14' en maison IX.
Jupiter, 22°1' en maison X.
Le Soleil, 43°25' ; Saturne, 57° ; Mercure, 55°45' ; Vénus, 59°5 : tous dans la maison XI.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Parallèle du Soleil et de Jupiter



Déclinaisons

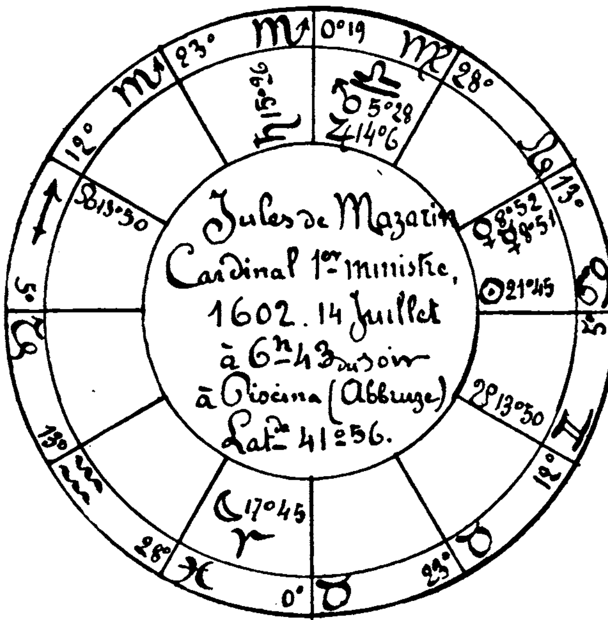
Saturne 4°29' nord
Jupiter 21° 14' n.
Mars 11°50' sud.
Vénus 15°21' n.
Mercure 2°37' n.
Lune 0°31 sud.
Soleil 5°24 n.

Le cardinal de Richelieu était né sous le parallèle du Soleil et de Jupiter, mesuré de la pointe du Milieu du ciel, de telle sorte que le premier se trouvait dans la XI[e] maison sous l'antisce de Saturne, c'est-à-dire en parallèle de déclinaison avec lui et que le second se trouvait dans la VIII[e] maison, placé dans le signe de son exil, jetant un sesquicarré sur l'Orient ; de plus le Soleil était encore en semiquadrature avec Mars. Cette disposition dénotait que le principe de la vie se trouvait considérablement affaibli, de manière que le tempérament n'avait point assez de force et de soli-

dité pour procurer au sujet une vie longue et le garantir d'infirmités graves et fréquentes. Toutefois la qualité bénéfique de Jupiter a dû soutenir la vie, comme nous l'avons expliqué dans les parallèles, et la prolonger jusqu'à une durée ordinaire, c'est-à-dire cinquante-sept ans et trois mois, moment où le Soleil et l'Orient ont été attaqués par des directions meurtrières. En effet au temps de la mort de ce ministre, arrivée le 4 décembre 1642, Saturne se trouvait en opposition avec le Soleil radical ; Jupiter au 10e degré des Poissons, c'est-à-dire en carré à sa propre place ; Mars au 20e degré du Bélier en opposition à l'Orient et à sa place radicale ; Vénus se trouvait en carré de Mars et la Lnne était placée sur le lieu radical de Saturne.

C'était là une configuration tellement contraire au thème natal que l'on ne peut s'empêcher de la considérer comme une cause formelle de la destruction de la vie de ce personnage.

Parallèle du Soleil et de Vénus



Déclinaisons

Saturne	14°26,	sud.
Jupiter	4°37'	s.
Mars	2°0'	s.
Soleil	21°12'	n.
Vénus	9°31'	n.
Mercure	9°30'	n.
Lune	10°21'	n.

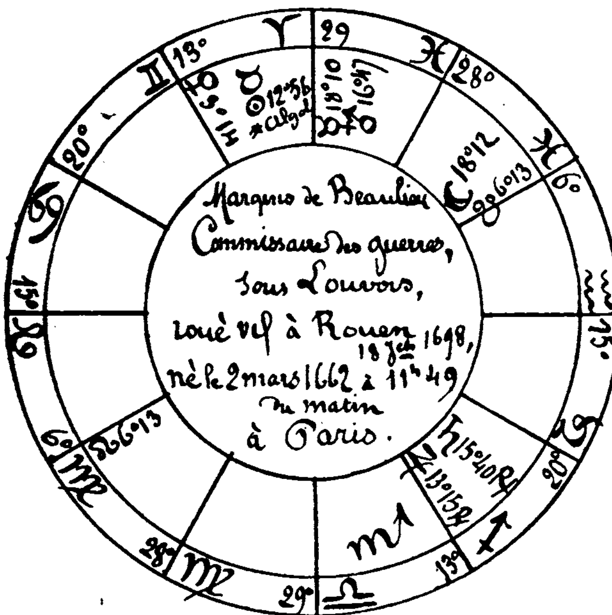
Le cardinal de Mazarin était né loin de la France et y fut conduit par la faveur de son étoile pour y devenir premier ministre. Le parallèle du Soleil avec Vénus et Mercure en conjonction a été la première cause de son bonheur, en assurant la durée de sa vie, dans une étendue commune de cinquante-neuf à soixante ans e

non davantage, parce que le Soleil était dispositeur de la VIIIe maison.

Mais la même configuration qui lui a procuré les faveurs de l'amour, lui a, en même temps, suscité une infinité d'ennemis parce qu'elle se passait dans la VII[e] maison, et que la Lune y jetait son carré sur le Soleil, la Lune étant placée dans la III[e] maison qui est significatrice des peuples et des sociétés.

D'un autre côté, la position de Saturne, maître de l'Orient, en la X[e] maison sous la quadrature de Vénus et de Mercure et dans le domaine de Mars, indiquait la grandeur de sa fortune, en montrant qu'elle serait acquise d'une manière injuste et difficile.

Parallèle du Soleil et de Mars.



Déclinaisons

Saturne	21° 2'	Sud.
Jupiter	21°37	s.
Mars	5°48'	N.
Soleil	15°46'	n.
Vénus	21°20'	n.
Mercure	4°29'	n.
Lune	5°39'	Sud.

Le marquis de Beaulieu, de laquais de M. de Louvois, devenu commissaire des guerres, fut condamné à la roue et exécuté à Rouen où il s'était rendu prisonnier, volontairement, dans une folle confiance que ses exactions ne seraient jamais découvertes ni punies. Il était né sous le parallèle du Soleil, seigneur de l'Ascendant, et de Mars dignifié et conjoint à Mercure, maître de la II[e] maison, jetant leur trigone sur l'Orient. Mais ces significateurs d'une haute fortune recevaient les trines de Jupiter et de Saturne, affligés du carré de la Lune en VIII[e] maison et rétrogrades, et renvoyaient

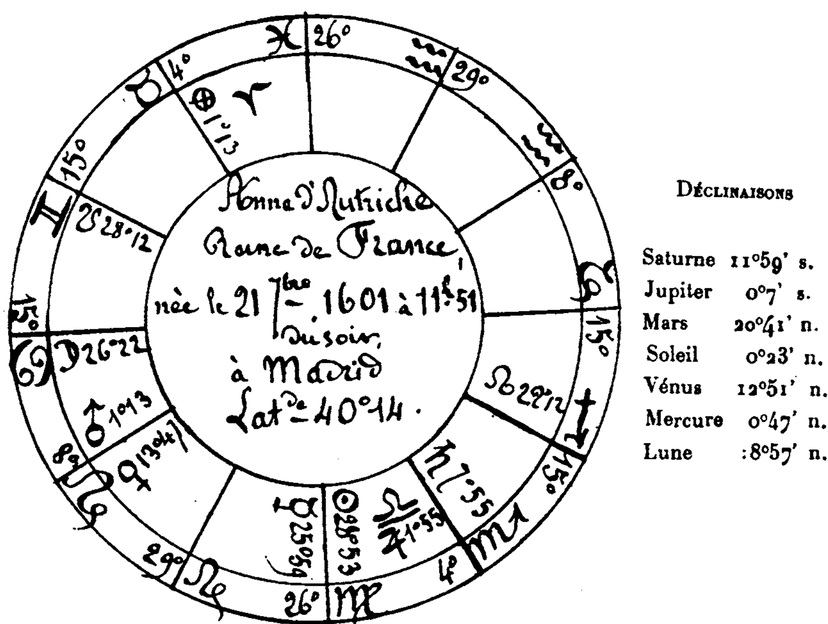
à leur tour leurs rayons maléfiques par un trigone, sur l'Ascendant.

Cette configuration, qui avait élevé sa fortune et prolongé sa vie jusqu'à trente-cinq ans, l'a pourtant terminée avec autant de honte que de douleur.

Car il est de règle et d'observation que le parallèle du Soleil et d'un maléfique rend toujours la mort prompte et douloureuse.

Les causes de cette mort affreuse se rencontrent donc dans ce parallèle, dans la position du Soleil au méridien avec Algol, dans celle de la Lune en VIII[e] maison sous le quadrat partil de Jupiter et de Saturne, rétrogrades et conjoints, Jupiter étant en outre dispositeur de la maison de la mort, et enfin, dans le quadrat cosmique jeté sur l'Orient, par Mars et Mercure conjoints, qui caractérisaient bien la témérité et l'impudence de ce personnage.

Parallèle du Soleil et de Jupiter.



Déclinaisons

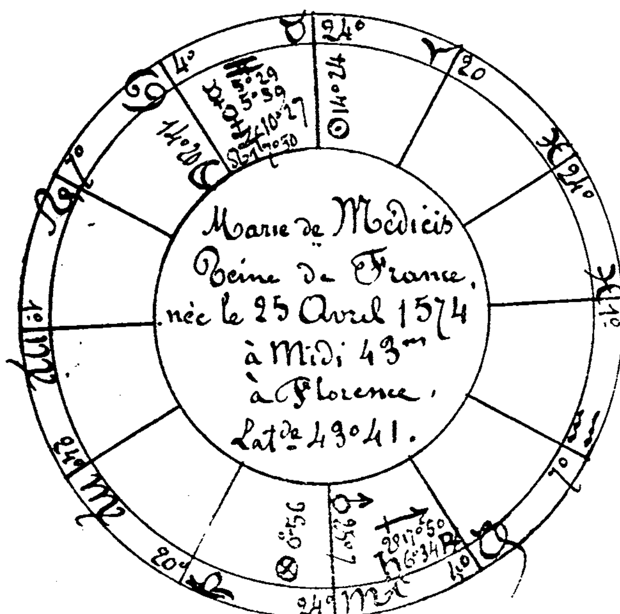
Saturne	11°59' s.
Jupiter	0°7' s.
Mars	20°41' n.
Soleil	0°23' n.
Vénus	12°51' n.
Mercure	0°47' n.
Lune	8°57' n.

Anne d'Autriche, reine de France, est morte d'un cancer au sein à l'âge de soixante-cinq ans, après avoir joui du pouvoir souverain pendant vingt années.

Sa naissance est rectifiée par le parallèle du Soleil et de Jupiter, placés tous les deux dans la IV[e] maison, sous le sextile de Mars,

maître du milieu du ciel. Vénus a caractérisé l'espèce de sa mort par son parallèle de déclinaison et le carré qu'elle a avec Saturne, seigneur de la VIIIe maison.

Parallèle du Soleil et de Vénus.



DÉCLINAISONS

Saturne	19°22'	Sud
Jupiter	21° 7'	N.
Mars	19° 5'	Sud
Soleil	16° 5'	N.
Vénus	17°12'	N.
Mercure	20°17'	N.
Lune	20°41'	N.

La naissance de Marie de Médicis a été rectifiée par le parallèle du Soleil et de Vénus, mesuré au méridien, Vénus étant conjointe dans le milieu du ciel avec Mercure et Jupiter dans le signe des Gémeaux.

Ces planètes, en apparence, étaient admirablement favorables, bien que Jupiter et Vénus fussent en chute, car Mercure seigneur de l'Ascendant se trouvait dans son domaine en X[e] maison et joint aux bénéfiques, et la Lune dans son domicile regardait d'un sextile le Soleil qu'elle reçoit dans son lieu d'exaltation. De plus le seigneur de la VII[e] maison, Jupiter, placé au milieu du ciel avec Vénus et Mercure, annonçait un mariage riche et royal. Mais, d'un autre côté, toutes ces heureuses étoiles se trouvaient maléficiées par la position des deux grands maléfiques dans la IV[e] maison et même si infortunées par cette opposition, surtout celle de Saturne rétrograde, que cette grande Reine ne put surmonter la funeste signification de ces planètes et qu'elle mourut bannie des Etats de son propre fils, réduite à une extrême pauvreté, par suite de la jalousie du cardinal de Richelieu qui lui devait toute sa puissance.

CHAPITRE V

Du Seigneur de la naissance et du Maitre planétaire de l'heure de la Nativité

Après avoir étudié l'influence des significateurs de la vie et des rectificateurs d'une nativité, nous allons traiter, pour être complet, du seigneur de la naissance, dont les anciens et les modernes ont également reconnu le pouvoir, en conséquence de la généralité de sa signification qui comprend, avec la vie et la mort, le succès de toutes les entreprises, la fortune, les richesses, les dignités et toutes les autres matières qui peuvent intéresser la curiosité des hommes. Le maître de la nativité est à proprement parler ce que l'on appelle vulgairement la bonne ou la mauvaise étoile de chacun.

D'après l'expérience, qui est en toutes choses le meilleur guide, il faut poser pour règle certaine que la planète la plus dignifiée, occupant en même temps le méridien ou la plus influente des maisons du thème, dont voici l'arrangement : 10, 1, 2, 7, 4, 5, 11, 9, 3, 8, 6 et 12, et se trouvant en aspect avec l'hyleg, le rectificateur, le luminaire conditionnel et le maître de l'Ascendant, obtiendra la dignité de seigneur de la naissance.

Alors d'après la nature et les relations bonnes ou mauvaises de ce seigneur avec les autres planètes on déterminera facilement le caractère général de la nativité.

En outre, les anciens et à leur exemple certains auteurs modernes ont accordé une puissante influence au maître de l'heure planétaire qui présidait au moment de la naissance, et Junctin nous déclare, dans son *Miroir de l'Astrologie*, que les Chaldéens tiraient des jugements admirables de l'observation des seigneurs planétaires.

Il faut avouer en effet, bien qu'il soit impossible, à notre idée, d'en donner de justes raisons, que cette pratique réussit souvent d'une manière vraiment surprenante.

Pour établir les heures planétaires, il faut diviser le jour planétaire qui est l'espace de temps compris d'un lever du Soleil à l'autre lever en vingt-quatre heures égales, placées sous les influences des sept planètes dont les noms sont attribués aux jours de la semaine.

La première heure planétaire commence au lever du Soleil, à la latitude du lieu que vous habitez, et sera consacrée au Soleil pour le dimanche, à la Lune pour le lundi, à Mars pour le mardi, à Mercure pour le mercredi, à Jupiter pour le jeudi, à Vénus pour le vendredi et à Saturne pour le samedi.

Les planètes nouvellement découvertes qui ne sont, comme nous l'avons expliqué, qu'une nouvelle octave encore incomplète, n'entrent point dans la combinaison et ne changent en rien les influences des heures planétaires.

Les heures qui suivent la première heure de chaque jour, sont influencées successivement par les sept planètes, dans l'ordre de leur position dans notre système planétaire et dont voici l'échelle : ♄. ♃. ♂. ☉. ♀. ☿ et la ☽, comme cela se voit dans la table ci-jointe :

TABLEAU DES HEURES PLANÉTAIRES

Heures	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	☉	☽	♂	☿	♃	♀	♄
2	♀	♄	☉	☽	♂	☿	♃
3	☿	♃	♀	♄	☉	☽	♂
4	☽	♂	☿	♃	♀	♄	☉
5	♄	☉	☽	♂	☿	♃	♀
6	♃	♀	♄	☉	☽	♂	☿
7	♂	☿	♃	♀	♄	☉	☽
8	☉	☽	♂	☿	♃	♀	♄
9	♀	♄	☉	☽	♂	☿	♃
10	☿	♃	♀	♄	☉	☽	♂
11	☽	♂	☿	♃	♀	♄	☉
12	♄	☉	☽	♂	☿	♃	♀
13	♃	♀	♄	☉	☽	♂	☿
14	♂	☿	♃	♀	♄	☉	☽
15	☉	☽	♂	☿	♃	♀	♄
16	♀	♄	☉	☽	♂	☿	♃
17	☿	♃	♀	♄	☉	☽	♂
18	☽	♂	☿	♃	♀	♄	☉
19	♄	☉	☽	♂	☿	♃	♀
20	♃	♀	♄	☉	☽	♂	☿
21	♂	☿	♃	♀	♄	☉	☽
22	☉	☽	♂	☿	♃	♀	♄
23	♀	♄	☉	☽	♂	☿	♃
24	☿	♃	♀	♄	☉	☽	♂

Pour faire usage de cette table, afin de trouver le seigneur planétaire de l'heure d'une naissance, il faut procéder ainsi : Vous cherchez d'abord dans le calendrier de l'année de cette naissance le quantième pour avoir le nom du jour, puis l'heure du lever du Soleil pour ce jour-là ; cette heure sera la première heure planétaire. Ensuite vous reportant au tableau des heures planétaires, vous comptez dans la première colonne, autant d'heures qu'il s'en est écoulé depuis le lever du Soleil jusqu'au moment de la naissance, et là, vous arrêtant vous suivez la ligne horizontale et vous trouvez, dans la colonne portant en tête le nom du jour donné, la planète qui gouvernera l'heure de la naissance proposée.

Supposons, par exemple, qu'un enfant soit né le 10 juin 1903, à 2 heures après midi :

Nous voyons dans le calendrier 1903 que le 10 juin est un mercredi et que le Soleil se lève ce jour-là, à 3 h. 59 m. Nous reportant à la table des heures planétaires, nous comptons 3 h. 59 m. sur la première heure, 4 h. 59 m. sur la deuxième heure, 5 h. 59 m. sur la troisième heure, 6 h. 59 m. sur la quatrième heure et ainsi de suite jusqu'à la onzième heure sur laquelle nous comptons 1 h. 59 m. Et parce que la onzième heure commence à 1 h. 59 m. et finit à 2 h. 59 m. elle renferme le moment de la naissance en question.

En suivant la ligne horizontale de la onzième heure jusqu'à la colonne du jeudi, nous rencontrons Vénus qui devient le seigneur planétaire de la Nativité. Or, cette planète étant bénéfique de sa nature, sera favorable à l'enfant en ce qui concerne la vie, le caractère, l'esprit, la santé et les mœurs, et cela d'autant mieux si le signe de l'Ascendant est le domicile ou le lieu de l'exaltation de Vénus.

Pour former, d'après les heures planétaires, leurs divers présages, les Chaldéens, après avoir attribué le seigneur de l'heure de la naissance à l'ascendant, donnaient ensuite à la II[e] maison, pour significateur des gains et de la richesse, le maître planétaire de l'heure qui suivait celle de la naissance ; puis à la III[e] maison, pour significateur des frères, des études ou des petits voyages, le seigneur de l'heure planétaire suivante, et ainsi de suite jusqu'à la XII[e] maison qui était placée sous l'influence du maître de la douzième heure planétaire de la nativité. De sorte qu'ils jugeaient de la signification de chacune des maisons de l'horoscope, d'après les planètes maîtresses des 12 heures, en prenant en considération leur nature propre, le signe de la maison et leur disposition heureuse ou malheureuse dans le thème natal.

(*à suivre*)

E. Vénus.

PARTIE TECHNIQUE

LES DIRECTIONS (*Suite*)

Quatrième exemple.

Cet exemple et les suivants concernent la même personne.

E. J..., sujet masculin. Né le 22 août 1839 entre 3 heures et 4 heures du matin, aux environs de Paris.

Recherche de l'heure de naissance d'après la date du mariage (17 avril 1860), en prenant pour base les positions des planètes à 3 heures du matin, le jour de la naissance ; ce sont les suivantes :

Pour le Soleil :	Longitude	148°17'	Asc. dr.	150°26'
» la Lune :	»	292°57'	»	294°46'
» Mercure :	»	167°13'	»	168°14'
» Vénus :	»	190°51'	»	189°58'
» Mars :	»	212°	»	209°49'
» Jupiter :	»	196°27'	»	195°9'
» Saturne :	»	243°53'	»	241°53'
» Uranus (R.) :	»	345°5'	»	346°16'

Age du sujet à cette date, converti en arc : 20°39'.

Les opérations effectuées (d'après le modèle des tableaux donnés pour les exemples précédents) font ressortir l'indication qui suit :

Recherche de l'heure de naissance d'après la date du mariage : 17 avril 1860, en prenant pour base les positions des planètes à 3 heures du matin, le jour de la naissance.

Age du sujet à cette date, converti en arc : 20°39'.

Le pôle de longitude de la Lune (1) mobile, est à 312°57', très

---

1. Longitude de la Lune à minuit, le 21 août 1839 . . . 291°19'
» à midi, le 22 » . . . 297°55'
» à 3 h. matin, le 22 août 1839. . . 292°57'
» à 3 h. 40 matin, le 22 août 1839 . 293°19'
» par direction » . 313°20'
Longitude de Vénus le 16 août 1839 à midi. . . . . . 186°50'
» le 22 » » . . . . 191°7'
» le 22 » à 3 heures du matin. 190°51'
» le 22 » à 3 h. 40 » . 190°52'
Aspect d'asc. dr. négatif dérivé du △ ♀ lg 310°52' : 313°20'

proche du centre de vibration analogique négatif, en longitude (313°18'), dérivé du trigone de Vénus radicale (longitude 310°51', d'où aspect d'ascension droite négatif : 313°18'). L'écart est de vingt et une minutes seulement *en moins*. Il faut donc augmenter la longitude radicale de la Lune, en tenant compte du mouvement simultané de Vénus, soit pour cette dernière planète une minute environ à ajouter. Le cas est des plus simples : on trouve pour l'heure donnant les positions exactes : trois heures quarante minutes du matin (3 h. 40 du matin).

Le sujet a donné lui-même l'heure approximative de sa naissance. Il la tenait d'un voisin, ami de sa famille, qui avait été chargé d'aller chercher une sage-femme au moment où l'accouchement s'annonçait. Il avait gelé la nuit et il faisait exceptionnellement froid pour la saison. Cette circonstance relativement notable était restée dans la mémoire du voisin, qui se plaisait souvent à la rappeler au sujet, et c'est ainsi que ce dernier a su l'heure relatée plus haut.

Le thème de nativité a été établi en prenant pour heure de naissance 3 h. 40 du matin. Les positions de toutes les planètes ont été calculées pour cette heure. Le milieu du ciel, l'Ascendant et par suite, le fond du ciel et l'occident ont été déterminés exactement, afin de pouvoir les faire figurer dans les recherches ultérieures comme significateurs, au même titre que les planètes. Les pointes des autres maisons sont données, comme pour les thèmes précédents, par les tables de la *Science astrale* pour la latitude de 49 degrés.

En ce qui concerne le fait ci-dessus relaté, ce thème donne lieu aux remarques ci-après :

En nativité, la Lune est en exil dans le Capricorne et dans la maison VI. Saturne qui la domine est maître, par le Verseau, de la maison VII, celle du mariage. La direction amène la Lune à 313°20' de longitude dans la maison VII et sur la pointe même de cette maison, où a lieu la connexion avec le centre de vibration analogique négatif (en longitude) dérivé du trigone de Vénus radicale. Cette dernière planète est dans la Balance, en maison III et en conjonction avec Jupiter, qui régit Saturne, maître de la maison VII. Toutes ces relations s'enchaînent.

La Lune doit signifier ici l'épouse. Cette supposition est confirmée par le fait que la Lune est maléficiée par son exil en nativité et que le mariage n'a pas été heureux, les époux s'étant séparés peu de temps après, en raison de l'incompatibilité de leurs caractères.

Cinquième exemple.

Risque de mort violente. Le sujet de l'exemple précédent tra-

vaillait avec d'autres ouvriers dans une des anciennes carrières des environs de Paris où on cultive les champignons. Quelques indices lui faisaient craindre un éboulement et il en avait fait part à des camarades, qui avaient ri de sa préoccupation ; néanmoins, obéissant à des pressentiments, il se tenait sur ses gardes. Un éboulement considérable se produisit en effet peu de temps après, ensevelissant et tuant deux ouvriers à côté de lui. Il se précipita dans une excavation située tout près d'une issue et put s'échapper sans avoir éprouvé aucun mal.

Le souvenir du danger qu'il avait couru en cette circonstance est resté vivant dans sa mémoire ; toutefois, il n'a pas pu en donner la date exacte, mais il se rappelle très bien que c'était en 1873, quelques jours après la Saint-Fiacre, fête des jardiniers. Cette fête corporative tombant le 30 août, on a pris pour date très proche de l'accident le 5 septembre 1873. L'âge du sujet à cette date donne un arc : 34°2'.

Les positions radicales des planètes et autres significateurs prises pour bases des opérations sont celles calculées pour 3 h. 40 m. du matin, le jour de la naissance. Ces opérations font ressortir les relations ci-après :

1° Le pôle d'ascension droite de Mars, mobile, est en connexion exacte, par direction, avec le pôle négatif d'ascension droite de Saturne, correspondant en valeur d'arc à la longitude de Saturne radical. En nativité, Mars dans le Scorpion et Saturne dans le Sagittaire sont tous les deux dans la maison IV, où se produit aussi la connexion. Cette relation est très caractéristique.

La maison IV, fond de l'horoscope, a pour signification les immeubles, le sol par conséquent ; Saturne régit par analogie les cavernes, les souterrains, les lieux bas et sombres et aussi les enfouissements. Mars signifie l'accident proprement dit et, comme maître de la pointe de la maison X, il se rapporte aussi à la profession du sujet. La connexion s'établissant dans le Sagittaire, sous la domination de Jupiter, en conjonction avec Vénus dans la Balance, et, de plus, Vénus dominant la pointe de la maison IV, on peut voir, dans ces derniers rapports, des influences préservatrices.

2° Le pôle positif de longitude de l'Ascendant mobile est en connexion par direction, à trois minutes près, avec le pôle négatif de longitude de Mercure (centre de vibration analogique, correspondant au pôle positif d'ascension droite de cette planète en nativité) rétrograde et maléficié par l'opposition d'Uranus, rétrograde aussi et placé dans les Poissons, en maison VIII, celle de la mort. L'influence maléfique d'Uranus est atténuée par celle de Jupiter qui le domine.

Labeaume.

CORRESPONDANCE

NATIVITÉS REMARQUABLES

Thème de M. O. (2e *article*).

A propos du thème commenté par le Dr Deldo, dans le numéro de Noël 1905 dernier, nous avons reçu de notre confrère et ami la très intéressante lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de faire connaître à nos lecteurs. Ils savent quelle autorité attribuer aux observations de ce savant et scrupuleux auteur.

Mon cher Directeur,

Le thème astrologique publié par M. le Dr Deldo dans le numéro de Noël de *Science Astrale* est assurément intéressant à plus d'un titre.

Voulez-vous me permettre de vous apporter, à sa suite, une légère contribution sur deux ou trois points que touche votre collaborateur ?

M. le Dr Deldo attribue, pour une part du moins, la vigueur de constitution qui semblait caractériser son sujet, à la situation des deux luminaires en leurs lieux d'Exaltation.

J'ai soumis, depuis quelque temps, cette question de la résistance vitale à des recherches statistiques. A cet effet, j'ai réuni un assez grand nombre de cas de longévité, sans autre critérium qu'un minimum d'âge (70 ans révolus). Si donc l'on veut m'accorder que la résistance vitale puisse et doive se mesurer en première ligne à la durée de l'existence. — critérium qui, en outre, est pour nous qui restons généralement à une grande distance de nos sujets, plus facile à contrôler que, par exemple, l'état habituel de santé ou la susceptibilité de l'organisme aux affections morbides — je crois pouvoir affirmer d'après les constatations que j'ai été à même de faire jusqu'ici que la situation du Soleil dans le Lion ou dans le Bélier, comme celle de la Lune dans le Cancer ou dans le Taureau, ne constitue pas une indication d'une résistance vitale particulièrement puissante ; ni, peut-être, la situation des Lumières dans un Signe quelconque du Zodiaque.

Mes constatations à ce sujet m'ont mis en présence de quelques

chiffres que je ne voudrais manquer de dédier aux « traditionnalistes en astrologie ».

Ainsi pour le Soleil le maximum de fréquence est fourni par la Balance (son lieu de Chute !!). Il s'exprime par 14,7 o/o (la moyenne mathématique étant de 8,33 o/o). Un second maximum de 13,3 o/o est fourni par les Poissons. Mais d'autres recherches et comparaisons me font croire que la situation du Soleil dans ce dernier signe est en même temps, et peut-être davantage, un facteur de l'ordre intellectuel. Le minimum de fréquence par contre appartient au Sagittaire (lieu de Trigonocratie !) Il est de 2,7 o/o, donc réellement très bas. Viennent ensuite, et de pair, le Lion et le Bélier, Maison céleste et Exaltation du grand Luminaire (qui décidément paraît mieux se plaire ailleurs que *chez lui*). Ces deux seconds minima sont de 5,3 o/o. Ainsi les trois Signes qui, réunis, forment la triplicité de Feu à laquelle la tradition attribue surtout une influence « vitalisante » et qu'elle considère comme un milieu particulièrement favorable à l'activité du Soleil, apportent le chiffre de fréquence le plus faible de toutes les triplicités ; 13,3 o/o en regard d'une moyenne mathématique de 25 o/o. !

Passons à la Lune. Le minimum de fréquence, 2, 7 o/o, appartient au Verseau. Vient ensuite la Vierge avec 4 o/o. Le maximum de fréquence par contre, représenté par 13, 3 o/o, apparaît avec le Capricorne, son lieu d'Exil ! A sa suite se place le Lion avec 12 o/o (mais ici encore un facteur intellectuel semble se mêler au facteur vital). Le Cancer est au même niveau que le Sagittaire et les Gémeaux : 10, 7 o/o. Le Taureau donne 8 o/o, c'est-à-dire à peu près la moyenne mathématique. Mais dans ce signe la Lune me semble assez nettement avoir une signification d'ordre intellectuel.

Ces constatations semblent donner raison, jusqu'à un certain point, à la distinction que j'avais tenté d'établir comme développement d'une idée trouvée en germe chez Morin, d'après laquelle il conviendrait d'admettre une modalité animique ou physiologique (appelée Ethérée par Morin) des influences planétaires qui obéiraient sur certains points à d'autres lois que les Influences proprement dites, auxquelles il faudrait réserver l'attribution des lieux de Dignité et de Débilité essentielles. Mais cela demande évidemment encore bien d'autres vérifications.

La position des Lumières dans leurs lieux d'Exaltation devant donc être éliminée comme élément de nature à influencer la résistance vitale, le thème publié par M. le Dr Deldo fait apparaître comme circonstance générale la plus caractéristique, la perturbation qui affecte l'activité des deux Lumières à la fois, celle du Soleil par la quadrature de Saturne, celle de la Lune par l'oppo-

sition de Mars. Il est vrai que ce n'est là qu'une circonstance générale, commune, à ce moment, à toute la Terre.

Mais il semble bien que dans l'observation des manifestations vitales nous devions, plus que sur tout autre point, tenir compte des circonstances astrales générales. La répartition de la vie dans les différentes latitudes terrestres, la manière dont les manifestations vitales, autant dans le règne animal que dans le végétal, sont affectées par les variations saisonnières, etc., semblent ici nous indiquer la voie.

Les circonstances astrales générales qui ont prévalu le 25 mars 1841 ne semblent donc pas avoir été favorables pour doter les êtres sublunaires qui naissaient alors, d'un fonds de résistance vitale quelque peu fourni (1).

Cela étant admis, il m'aurait fallu conclure dès l'abord que le capital vital du sujet étudié par M. le Dr Deldo était plutôt pauvre. Mais alors intervient la position de Vénus angulaire à l'Horoscope. Les mêmes statistiques en effet que j'invoque plus haut semblent démontrer, du moins jusqu'ici, que la situation de Vénus ou de Jupiter, et à plus forte raison des deux, près d'un Angle de la figure, serait un facteur important pour renforcer la résistance vitale. Je trouve ces planètes ainsi situées dans plus de la moitié des cas analysés, ce qui est beaucoup (2).

Avec Vénus angulaire près de l'Horoscope dans le thème proposé, nous avons donc une circonstance particulière, individuelle, d'une efficacité marquée en apparence, qui vient se greffer sur des circonstances générales défavorables. Ce qui, pour ma part, m'aurait conduit à cette conclusion qu'étant données les circonstances

1. Il est toutefois nécessaire, je crois, d'insister sur le fait qu'ici les deux Luminaires sont *à la fois* troublés dans leur activité. Car à ne considérer que les cas où un seul d'entre eux serait perturbé par une des deux Maléfiques en question, je trouve dans mon groupe de sujets à vie longue 21,3 o/o de cas où le Soleil est en conjonction, quadrature ou opposition de Saturne ou de Mars, et 28 o/o où la Lune est affectée de semblables aspects. En outre il y a 16 o/o de cas où les deux Luminaires sont simultanément troublés, soit par conjonction, quadrature ou opposition d'une même Maléfique, soit par les deux Maléfiques concurremment.

Les chiffres qui précèdent reposent sur l'admission d'un orbe d'influence de 10 degrés. Si l'on réduit cet orbe à 5 degrés, les chiffres en question se ramènent à 12 o/o pour les cas où le Soleil est seul troublé, 13, 3 o/o pour la Lune, et à 2, 7 o/o pour les cas, non compris dans les précédents, où la perturbation s'étend aux deux Luminaires à la fois.

2. J'ai considéré ces corps célestes comme angulaires tant qu'ils se trouvent à une distance, comptée en mouvement diurne, en avant ou en arrière de l'horizon ou du méridien, de moins du sixième de leur semi-arc respectif. L'ensemble des positions angulaires couvre ainsi l'espace de quatre Maisons dans le système de Placide.

astrales générales où il était né, M. O. a eu une existence en réalité longue pour avoir dépassé la soixantaine. Mais cela est affaire de point de vue, et ne doit pas être pris pour une critique.

Vénus, il est vrai, a le sesquiquadrat de Saturne. Cet aspect a certainement diminué son action bienfaisante. Et j'y vois surtout l'indication de l'affection qui a entraîné la mort du sujet, bien plus que dans l'opposition de Mars à la Lune (2). Cela d'abord en raison de la position de Vénus à l'Horoscope, car une affection chronique doit nécessairement, me semble-t-il, plonger ses racines dans la *constitution* particulière du sujet, donc, astrologiquement, être indiquée par une relation avec l'Horoscope ou encore la Maison I. Ensuite parce qu'une tumeur, par sa nature, et une affection qui met dix ans pour emporter son malade, me semblent bien plus d'allure saturnienne que martienne. Enfin, parce que sous le jour de ma propre expérience le Scorpion me paraît se rapporter non pas tant aux genitalia proprement dits, mais à l'appareil urinaire. Plus généralement parlant, j'incline à penser que Mars régit toutes les fonctions d'excrétion : c'est en quelque sorte le balayeur de l'organisme, chargé d'expulser les déchets ; tandis que je vois les genitalia, appareil de reproduction, bien plus liés à la Balance et à Vénus par conséquent.

Il ne m'a pas été possible, en raison des données incomplètes du thème, de vérifier cette manière de voir en examinant par exemple si l'entrée en activité de la Direction de Vénus au quadrat de Saturne n'aurait pas coïncidé avec le début de l'affection en question, quoique, étant donnée la nature de celle-ci, il eût sans doute été difficile d'en constater exactement le moment. M. le Dr Deldo serait donc bien aimable soit de faire cette vérification lui-même, soit de nous communiquer les coordonnées géographiques et l'heure de naissance exactes, car le jour et l'heure approximative étaient évidemment faciles à retrouver. (Je vous signale en passant une erreur typographique : Vénus est au dix-huitième degré du Taureau et non au vingt-huitième).

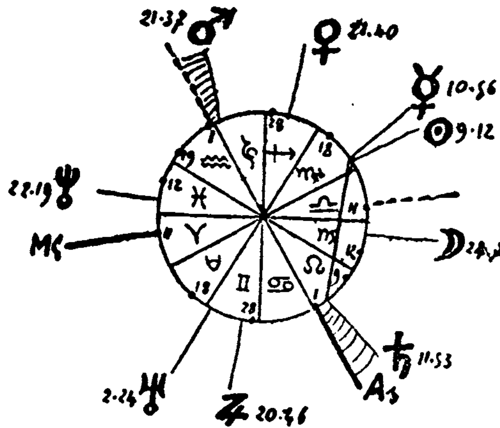
Ceci me fournit l'occasion d'exprimer une fois de plus le regret, et cela d'une manière générale, de ce que les chercheurs astrologues n'aient pas encore pris l'habitude invariable de publier les données complètes des cas qu'ils citent ainsi que leurs « sources ». Par cette omission ils mettent leurs confrères dans l'impossibilité, non seulement de vérifier les calculs et certaines des asser-

---

1. Je prie M. le Dr Deldo de ne pas s'offenser de ce que j'exprime ici et ailleurs des opinions en contradiction avec les siennes ; je crois avoir à peine besoin de lui faire remarquer qu'il s'agit ici, de ma part, avant tout d'un *apport* d'hypothèses ou d'expérience.

tions produites, mais encore de greffer d'autres recherches sur les exemples apportés , et cela en diminue grandement l'intérêt.

Une autre remarque faite par M. le Dr Deldo m'a vivement intéressé : c'est celle où il est question de troubles mentaux graves, que votre collaborateur rattache principalement à l'affliction du Soleil dans le Bélier. A titre de rapprochement je vous soumets ici le cas d'une jeune fille devenue folle sans cause accidentelle connue, cas qui a été publié par M. Flambart dans le numéro 5 du *Déterminisme astral*, et dont voici la représentation graphique :



Naissance le 1er novembre 1858 à 10 h. du soir, temps local moyen (acte de naissance).
Longit. 0h 13m 59s Ouest de Paris.
Latit. + 46° 9' 23".

Dans les deux cas nous trouvons une quadrature de Saturne sur Mercure, ce dernier si voisin du Soleil que celui-ci en pâtit aussi. Cependant, dans l'exemple de M. Flambart, le Bélier n'intervient par aucune relation. A moins que chez M. O. les troubles mentaux n'aient été la conséquence d'une cause accidentelle externe ayant provoqué un traumatisme, par exemple, à la tête, je croirai volontiers que le Bélier n'y était pour rien.

Il est vrai que la quadrature de Saturne sur Mercure (et sur le Soleil en même temps) n'est encore qu'une circonstance générale. Si elle pouvait être, à elle seule, cause suffisante, il faudrait supposer que tous les êtres humains nés aux environs de l'équinoxe de mars 1841 eussent été affectés de troubles mentaux dans leur existence, ce que personne assurément n'oserait admettre même comme hypothèse. Dans les deux cas proposés il était donc nécessaire que cette cause générale, qui comme telle ne renfermait qu'une possibilité, fût spécialement et individuellement déterminée pour que cette possibilité se réalisât. Dans le cas donné par

M. Flambart cette détermination saute aux yeux : Saturne étant angulaire près de l'Horoscope, la perturbation qu'il jetait dans l'activité de Mercure devait évidemment porter sur l'organisation, en particulier mentale, du sujet, et être considérable en raison de la position angulaire de la Planète perturbatrice.

Dans l'exemple de M. le Dr Deldo la détermination particulière apparaît dans le sextile prochain de Mercure vers l'Horoscope. Ici je m'abrite sous l'autorité de Morin. C'est ce sextile d'ailleurs qui semble expliquer aussi la remarque du docteur que le sujet « ne manquait pas d'intelligence ».

Croyez, mon cher Directeur, à mes sentiments confraternels.

H. Selva

L'Eclipse de Lune et les Volcans.

On a vu, dans le numéro de février, que l'éclipse de Lune du 9 février atteignait son maximum sur le Guatemala où la Lune était alors au Zénith, et il y est dit que cette région (avec les plus voisines, évidemment), étaient menacées de bouleversements physiques ; que l'Italie aussi pouvait en subir, l'Eclipse ayant lieu dans le Lion, son signe, et Saturne se levant à l'horizon, à l'entrée des Poissons, et le Soleil à 45 degrés de Mars est dans le Verseau, signe de la Russie.

Or on a à noter pendant ce mois :

Le 15 février : Tremblement de terre à la côte occidentale de la Colombie, sur une longueur de 200 lieues, détruisant presque complètement deux villes, — avec éruption formidable du volcan Cumbal, à la frontière de l'Equateur.

Le 16 février : Forte éruption du Vésuve qui se prolonge pendant plusieurs jours.

Le 17 : Forte secousse de tremblement de terre à la Martinique.

Le 18 : Le Mont Pelé est en activité, violente secousse à la Dominique, à Sainte-Lucie, à Saint-Vincent, aux Barbades. — Les jours suivants, la Soufrière entre en activité, les habitants abandonnent les villes.

Le 21 : Tremblement de terre au Caucase, mais sans importance.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Février.

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois suivie du jour de la semaine (par l'initiale) — le second nombre indique l'heure du jour — le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de la *Science Astrale* (numéro de septembre 1905).

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour à *minuit* du jour suivant à raison de 24 heures pour cette durée — ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi — en général, les heures de l'après-midi sont au delà du nombre 12 ; il en faut retrancher 12 pour les nommer en langage ordinaire.

Exemple : 22 J. 23.50 signifie que le 22 à 11 heures après midi l'aspect de la Lune est celui de la conjonction à Mercure (indiqué page 374 de la *Revue*).

Il se peut qu'une même heure renferme plusieurs aspects ; il faut les combiner.

1. J.	8.45	7. Me.	3.51	12. L.	4.13	17. S.	12.41	22. J.	15.31	27. Ma.	10.25
—	10.32	—	5.24	—	15.26	—	19.30	—	22.2	—	16.39
—	19.5	—	8.41	—	15.43	18. D.	2.48	—	23.50	—	19.29
—	19.13	—	18.48	—	21.36	—	8.7	—	23.10	—	20.3
2. V.	7.22	—	20.4	13. Ma.	2.50	—	9.17	—	24.15	—	21.9
—	18.33	8. J.	10.54	—	2.19	—	9.8	23. V.	0.15	—	22.15
—	22.20	—	23.5	—	10.35	—	22.55	—	4.46	—	23.17
3. S.	1.4	—	23.12	14. Me.	3.16	—	23.26	—	8.54	28. Me.	4.50
—	9.41	9. V.	1.30	—	3.2	19. L.	12.19	—	21.33	—	15.46
—	19.48	—	11.27	—	3.40	—	21.38	24. S.	1.43	—	17.53
4. D.	2.31	—	23.15	—	4.10	20 Ma.	3.23	—	10.24	29. J.	2.40
—	7.55	—	23.21	—	8.15	—	3.34	—	12.36	—	2.5
—	20.25	10. S.	1.3	—	11.29	—	14.45	25. D.	2.36	—	3.12
—	20.22	—	1.9	—	15.47	—	15.11	—	4.32	—	11.29
5. L.	10.16	—	4.29	15. J.	4.5	—	15.18	—	8.6	—	23.22
—	12.1	—	4.33	—	4.5	21. Me.	3.40	—	9.13	30. V.	0.54
—	12.14	—	20.42	—	6.37	—	8.52	—	10.18	—	1.47
6. Ma.	1.26	11. D.	7.49	—	11.54	—	18.5	—	20.36	—	8.4
—	1.37	—	9.36	—	17.28	—	19.12	—	21.43	—	11.38
—	7.22	—	14.50	—	18.44	—	20.47	26. L.	3.26	—	12.32
—	12.44	—	14.23	16. V.	5.19	22. J.	4.29	—	7.50	—	12.20
—	15.19	—	15.43	—	6.11	—	9.39	—	16.43	31. S.	5.52
—	16.34	12. L.	1.56	—	14.51	—	11.27	—	16.19	—	11.45
		—	2.6	—	16.33	—	14.54			—	20.33

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois de Mars 1906

La *Lune* à 19° 17' 16" du Taureau le 1er mars à midi entre dans les Gémeaux le 2 mars à 8 h. 20 m. du matin.

Le Cancer, le 4 à 9 h. 26 m. du soir.

Le Lion, le 7 à 6 h. 20 m. du matin.

La Vierge, le 9 à 11 h. 40 m. du matin.

La Balance, le 11 à 2 h. après midi.

Le Scorpion, le 13 à 3 h. 12 m. après midi.

Le Sagittaire, le 15 à 5 h. 50 m. après midi.

Le Capricorne, le 17 à 6 h. du soir.

Le Verseau, le 19 à minuit.

Les Poissons, le 22 à 6 h. du matin.

Le Bélier, le 24 à 6 h. du matin.

Le Taureau, le 26 à 4 h. 36 m. du matin.

Les Gémeaux, le 29 à 5 h. après midi.

Mercure, à 21°2' des Poissons le 1er mars, entre dans le Bélier le 7 à 5 h. du soir; il rétrograde le 27 et se trouve le 31 à 17° 47 du Bélier.

Vénus, à 13°43' des Poissons le 1er mars ; elle entre dans le Bélier le 14, à 1 h. 36 m. après midi et s'y trouve à 21°3' le 31.

Mars, à 18°18' du Bélier le 1er, entre dans le Taureau le 16 à 11 h. 30 m. du matin et s'y trouve à 10°7' le 31.

Jupiter, à 29°57' du Taureau le 1er mars, entre dans les Gémeaux le 10 à 11 h. 45 m. du matin.

Saturne, à 6° des Poissons le 1er, s'y trouve à 9° 31' le 31.

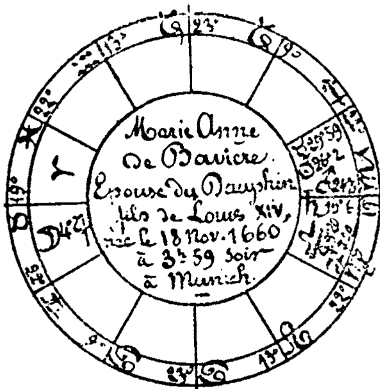
Uranus, à 7°43' du Capricorne le 1er, y est à 8°25' le 31.

Neptune, à 7°42' du Cancer le 1er mars, rétrograde le 2 jusqu'à 7°36' où il se trouve le 20, redevient alors direct et est le 31 à 7°39' du Cancer.

ERRATA

Dans le n° 12 : de la 2e année.
Page 549, 1re ligne, lire *partil* et non *partiel.*
Aphorisme n° 12, 3e ligne, lire *par son génie.*
Page 550, Aphorisme 23, lire à la 3e ligne ♄ au lieu de ♃.
— Aphorisme 28, lire à la 3e ligne *apporter à la* conjonction. Page 551, Aphorisme 33, 2e ligne *avec* ♃.
— Aphorisme 35, lire *sont des présages d'emprisonnement.*
— Aphorisme 36, 2e ligne, lire *en combustion.*
— Aphorisme 37, 1re ligne, lire à *Mars ou Jupiter.*
— Aphorisme 38, 1re ligne, lire *Jupiter ou Vénus,* à la 2e ligne lire *mauvais aspects des maléfiques.*
— Aphorisme 42, 1re ligne, lire *dans la IIIe maison.*
Page 553, Aphorisme 65, 3e ligne, lire *que Jupiter ou Vénus.*
Page 555, Aphorisme 87, 3e ligne, lire *placés dans la Vierge.*
Page 556, Aphorisme 105, 1re ligne, lire *VIIe et Xe maisons.*

Dans le n° 1 de la 3e année, page 26, la figure horoscopique d'Anne de Bavière est erronée et doit être remplacée par la suivante :



Le Gérant : Chacornac.

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois. . .	**6** fr. pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois. . .	**7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Avril 1906

(Du 1er Avril au 20 Mai)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

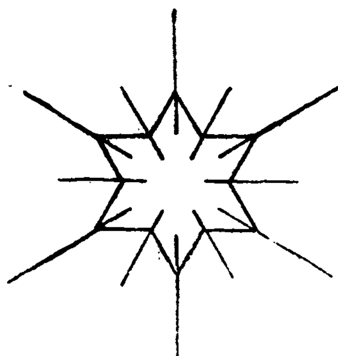
PARIS (Ve)

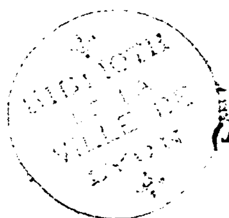
AVIS

Nous prévenons ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour l'année 1906, que nous leur ferons présenter la quittance par la poste, augmentée des frais de recouvrement, soit 10 fr. 50.

Pour ceux de l'étranger, nous les prions de nous envoyer sans retard le montant, s'ils ne veulent pas qu'il y ait une interruption dans l'envoi de la Revue.

N° 2. 3e année Avril 1906





(Le Bélier)

(Du 21 Mars au 20 Avril 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

I. — DES PLANÈTES DANS LES SIGNES

Pour se rendre compte de la modification subie par les planètes suivant leur situation dans le zodiaque, il est indispensable d'avoir une idée assez nette de la signification qui convient à chacune de ses parties.

Il faut rappeler d'abord la division du zodiaque en quatre parties en correspondance aux quatre éléments, la nature de ces parties et leur subdivision ternaire.

Ces divisions se rapportent comme tout le reste de l'Astrologie à la distinction fondamentale de deux principes extrêmes tendant à se combiner progressivement et formant notre monde des réalités par leur union. Ces deux principes sont, en ce qui concerne le *zodiaque*, c'est-à-dire la génération de l'évolution du monde vivant : le principe de l'Expansion, de nature active, générateur de mouvement, symbolisé par le *chaud* et celui de l'Astringence

de nature passive, résistant au mouvement, symbolisé par le *froid*. Ils se traduisent dans notre langage moderne par la double force attractive et répulsive qui se rencontre à la base de toute science physico-chimique, et par celle-ci à la base de toute physiologie.

Entre ces deux puissances premières s'en trouvent deux intermédiaires : l'une tendant à fixer et à conserver tout état actuel de la matière, celle que les anciens nommaient le *sec* ; l'autre tendant, au contraire, à assouplir la matière, à la rendre plastique et aisément transformable ; les anciens nommaient cette puissance l'*humide* par analogie avec la malléabilité de tout ce qui approche de l'état fluide.

Le sec se rapproche surtout de la nature du froid, par sa rigidité ; il peut cependant être expansif aussi, telle est par exemple une poussière ou une matière gazeuse.

De même l'humide se rapproche plus du chaud que du froid ; il peut cependant être condensé, tel est l'état liquide des corps et plus encore le visqueux.

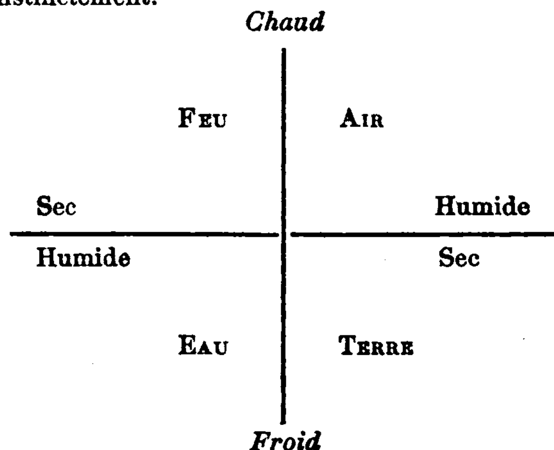
Ainsi ces deux principes sont de nature tout à fait intermédiaire, et double.

Les *éléments* résultent de la combinaison de ces quatre puissances et constituent par conséquent pour elles des principes secondaires qui ajoutent quatre nuances nouvelles aux forces cosmiques.

Le chaud combiné au sec donne le *feu*; combiné à l'humide il produit l'*air*.

Le froid avec l'humide engendre l'*eau*, uni au sec il donne naissance à la *terre*.

Cette génération apparaît clairement par la disposition suivante où le caractère double des deux principes intermédiaires est indiqué distinctement.



On va comprendre aussi plus aisément par ce tableau à quelles subdivisions se prêtent les quatre éléments, et comment elles donnent les douze distinctions du zodiaque :

Le feu peut être ou plus chaud que sec ou plus sec que chaud, selon les proportions de l'un et l'autre principes; de même l'air sera ou plus chaud qu'humide ou plus humide que chaud ; l'eau sera ou plus humide que froide ou plus froide qu'humide ; la Terre enfin sera ou plus froide que sèche ou plus sèche qu'humide.

Voilà déjà huit principes résultant de la combinaison des éléments deux par deux. On en trouve quatre autres en combinant d'abord entre eux en proportions différentes les deux principes primordiaux intermédiaires (sec et humide) et leur ajoutant les deux autres ; on obtient ainsi :

Un principe chaud plus sec qu'humide ;
Un principe chaud plus humide que sec ;
Un principe froid plus sec qu'humide ;
Un principe froid plus humide que sec.

Avec les huit précédents ils complètent le nombre douze et nous achèvent les douze signes auxquels ils correspondent en les partageant par triplicités. On voit en effet que chaque élément fournit trois principes plus complexes ; le feu, par exemple. donne pour sa triplicité :

Le feu plus chaud que sec ;
Le feu plus sec que chaud ;
Le feu sec humecté (plus sec qu'humide).

Et ainsi de chacun des trois autres éléments (1).

Ces explications préliminaires étaient nécessaires pour faire comprendre les propriétés de chacun des douze signes du zodiaque. Les voici, empruntées à *La Lumière d'Egypte*, ouvrage moderne le plus explicite sur cette matière.

I. — TRIPLICITÉ DE FEU

Le *feu*, combinaison du sec et du chaud, c'est-à-dire principe expansif fixe, est la source de toute activité, de tout mouvement, physique, intellectuel ou moral ; il correspond à ce que nous sommes accoutumés à désigner sous le terme trop vague d'esprit : esprit dans la matière inerte, il est force ; dans la matière capable de nutrition et de développement il est vie ; dans l'être limité il est la source de l'individualité, celle de l'inspiration, des idées,

---

1. On trouvera la proportion relative d'éléments que possède chaque planète dans la *Théorie des déterminations astrologiques* par Selva, p. 194.

des sentiments. Voilà ce qu'exprimera dans le zodiaque l'ensemble de la triplicité de feu ; chacun de ses trois termes va y prendre une signification spéciale.

Le principe zodiacal qui se rapprochera le plus de la puissance spirituelle proprement dite, c'est-à-dire de la source de toute activité, est celui chez qui le *chaud* ou puissance d'expansion l'emporte sur le *sec* ou puissance de fixation. Ce principe est représenté par le signe du *Lion* dont la signification est résumée dans l'astre *solaire*.

Il est le centre de toute vie, de tout ébranlement du sec par le chaud, du fixe par l'activité, de la sensibilité par l'*émotion*, de l'intelligence par l'idée. Par la proportion de ses éléments constitutifs, il possède un excédent de puissance émanatrice, radieuse, entraînante, majestueuse, vivifiante, idéale, pleine du désir d'unité, et d'activité éternelle. Il est donc la source de toute vie harmonieuse, physique, morale, intellectuelle, spirituelle.

Le second principe zodiacal du feu est l'inverse de celui-ci, en ce que, chez lui, le *sec*, c'est-à-dire la fixité, l'emporte sur le *chaud* ou expansion ; la concentration, l'esprit d'individualité, le sentiment du moi, sur le rayonnement, l'esprit d'universalité, le sentiment de la totalité, dans l'espace ou dans le temps. Par le feu auquel il appartient encore, il est toujours cause de mouvement, mais c'est un mouvement sans réponse, ou plutôt indifférent à celui qu'il provoque autour de lui, absorbant même de tous ceux qui peuvent aider le sien ; le mouvement qui ne connaît d'autre loi que la sienne propre, sa propre volonté. Il diffère du précédent, comme dans le monde physique le mouvement en ligne droite traversant tout, écartant tout, entraînant tout autre, diffère du mouvement vibratoire qui répond sans cesse et de mille façons à tous ceux qui l'entourent.

Ce principe du mouvement individuel et indépendant est représenté par la constellation du *Bélier* et symbolisé dans la planète *Mars*.

C'est l'esprit de liberté, d'ambition, de volonté despotique, de passion égoïste, de destruction ; le sacrificateur de tout ce que l'esprit d'unité n'a pas consacré, le transformateur, le représentant de la mort individuelle et du combat pour la vie féroce.

Enfin, le troisième terme de l'élément feu est celui dans lequel le principe humide vient s'ajouter aux deux principes de chaleur et de sécheresse combinés d'abord en proportions égales, il est plus chaud que sec, mais sa chaleur participant déjà de celle de l'air a quelque chose d'humide.

Il se rapprochera donc du principe solaire d'unité radiante et harmonieuse ; il en différera seulement en ce que sa fixité est

diminuée par un certain degré de plasticité ; on peut le représenter comme cédant une portion de sa propre puissance à la puissance égoïste et transformatrice, de façon à lui permettre une certaine participation à la force universelle jointe à la satisfaction de la volonté individuelle. On peut reconnaître ici le caractère providentiel de la spiritualité ; par son activité propre elle éclaire et meut l'inertie individuelle, mais elle lui laisse aussi l'exercice de son activité personnelle ; elle invite l'individu à agir par lui-même ; et par une conséquence obligée de cette sollicitation elle lui laisse la responsabilité de son acte, c'est-à-dire toutes les conséquences *martiennes* de la force de volonté individuelle. C'est pourquoi la Providence est représentée comme châtiant l'individu en même temps qu'elle le seconde.

On comprend aussi, par là, que cette puissance soit, ainsi que l'affirme *La Lumière d'Egypte*, « le résultat extérieur, ou consommation, des deux précédents, point qui n'est ni l'un ni l'autre, mais où les deux sont unis ».

Ce principe est représenté par le *Sagittaire* ou *Centaure* (moitié homme, moitié animal), que symbolise la planète *Jupiter*.

Il est « la faculté organisatrice de l'esprit, de commandement, de discipline, d'obéissance à l'autorité, le fondement de la puissance physique, mais aussi le principe de bienveillance, de protection du faible, de générosité ; le distributeur équitable de la récompense et du châtiment.

Sous une forme un peu plus abstraite on peut résumer ainsi ces trois signes de feu, avec la signification des planètes qui leur correspondent.

Le Lion et le Soleil représentent l'échauffement du sec, autrement dit la vivification et la spiritualisation de l'individu.

Le Bélier avec Mars représentent, au contraire, l'absorption du chaud par le sec, l'individualisation du mouvement.

Dans le premier, le centre d'action (ou volonté, ou spontanéité) est dans le chaud ou principe d'universalité ; dans le second ce centre volontaire et spontané est dans le sec ou principe de distinction individuelle, égoïste.

Le Sagittaire, ou Centaure, avec Jupiter, représente le chaud absorbé par le sec pour le plier à l'humide, le principe de fusion qui brûlera l'individu si elle se refuse à l'assouplissement ; c'est le principe d'unité radieuse se prêtant à la volonté individuelle, mais pour la commander et la diriger sans en être jamais dominé.

Ce dernier principe est donc en même temps une combinaison et une réalisation des deux autres ; il sert de transition vers la trinité de l'air.

En résumé, celle du feu comprend deux principes abstraits

complémentaires qui s'unissent pour en constituer un troisième plus rapproché qu'eux du monde réel.

Il en sera de même pour les trois autres triplicités.

(*A suivre.*)

JANUS

Société d'Astrologie

L'Astrologie a enfin son centre d'étude ! Quelques amateurs d'astrologie présents à Paris viennent de fonder une Société pour l'étude en commun de leur science favorite, et ils appellent leurs confrères de province à se joindre à eux en leur offrant de les faire participer aux meilleures conditions possibles, aux documents qu'ils comptent amasser rapidement.

La Société se compose de membres actifs pouvant assister à toutes ses séances et de membres correspondants admis à la moitié seulement des réunions : cette distinction est destinée à faire participer nos confrères de province à nos séances toutes fois qu'ils passeront à Paris, sans leur demander la même cotisation qu'aux membres parisiens.

Pour ceux-ci la cotisation est de dix francs ; elle sera de cinq seulement pour les membres correspondants.

L'acceptation des membres aura lieu en séance, à la majorité des voix, sur présentation de deux membres anciens.

Les documents de la Société seront mis à la disposition de tous les membres ; mais des frais de copie aussi réduits que possible seront nécessairement demandés.

Les séances ont lieu chaque samedi soir à 8 h. 1/2 à l'hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente.

La revue de *La Science Astrale* servira d'organe pour la publication des travaux de la société, en attendant qu'elle puisse avoir son bulletin indépendant. Une partie spéciale de la Revue lui sera consacrée dès le prochain numéro.

Le Siège social est jusqu'à nouvel ordre, 3, rue des Augustins. Tous renseignements peuvent être demandés au directeur de *La Science Astrale* que les premiers membres de la Société ont voulu honorer du titre de président ; le vice-président est M. H. Selva.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE BÉLIER

Le printemps commence, pour le méridien de Paris, le 21 mars à 1 h. 2 m. après midi. Mars est sorti maintenant de ses configurations qui le rendaient si menaçant dans les mois précédents ; le Soleil arrive à son exaltation, en sextile à Jupiter, le calme semble renaître dans les effluves astrales si troublantes depuis quelques mois. La conflagration qui semblait prête à éclater en Europe paraît éteinte ; la Pologne et l'Irlande paraissent à peu près seules agitées en ce mois ; le Portugal souffre aussi de quelques difficultés, mais avec moins de violence. Cependant la tempête n'est pas encore apaisée ; il reste toujours l'opposition si funeste et si rare d'Uranus à Neptune, et deux mauvais aspects de Saturne ; Mars lui-même ne suspend ses coups que pour un mois à peine.

A considérer la France en particulier (1), on est frappé à première vue de la prépondérance du Soleil et de Mars dans son thème (1).

L'Ascendant porte sur les premiers degrés du Lion, Signe de la France ; le Soleil, maître de cet Ascendant, est en maison IX et arrive à son signe d'exaltation, en sextile à Jupiter ; Mars occupe le milieu du ciel ; Vénus y arrive et Mercure y culmine brillante et prospère ; voilà de beaux présages pour la domination.

---

1. En voici les éléments :

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♌	♌	♍	♎	♏		♒	♒	♓	♈	♉	♋
Degrés	4°57'	22°	14°	14°	23°	3°	4°57	22°	14°	14°	23°	3°
Planètes						♆	☾	♄		☿ 18°	♃ 61°	♅ 97°
longit°						278°	320°	338°	♀ 9°	♂ 33°		
										☉ 0°		

Nœud ascendant, 138°55' ; signe de fortune, 84°55'.

Malheureusement, ils apparaissent bien affaiblis à un examen plus attentif :

Mars est en exil dans le Taureau ; Vénus en exil aussi, dans le Bélier, est en réception avec Mars. Jupiter, en exil comme Mars et Vénus, est affligé par la quadrature de Saturne dans les Poissons et en VIIIe maison ; il est, en même temps, en semiquadrature à Mercure culminant, affligé lui-même de la semiquadrature et du contre-antice de Saturne.

Une pareille configuration, sans rappeler encore l'opposition des deux planètes extrêmes, est la marque de passions violentes et sans élévation ; elles sont confirmées encore par l'application de Vénus à la triple quadrature d'Uranus, de Vénus et de la position de fortune, et par la situation de la Lune à 2 degrés de la maison VIII en semiquadrature à Uranus et sesquiquadrature à Neptune.

La position de l'Ascendant lui-même, sur le décan de Saturne et le terme de Saturne, est loin d'être aussi brillante qu'elle paraît d'abord. Le calendrier dit Thébaïque, attribué aux anciens Egyptiens (reproduit notamment par Dupuis, dans son dernier volume de *La Religion Universelle*), indique pour un pareil ascendant, avec la patience dans le labeur, « cruauté, méfaits, violence, audace, dérèglements ».

L'ensemble des planètes rassemblées autour du méridien montre surtout une ambition considérable, un désir ardent de domination (Soleil en IX et en ♈, avec ♌ à l'Asc.) servis par une volonté vigoureuse, une énergie turbulente, un égoïsme orgueilleux autant qu'audacieux, téméraire même et rancuneux (Mars en X et dans le Taureau, trigone à Uranus, sextile à Saturne, et à Neptune en XII) ; un esprit clair, concentré, soigneux des détails, fertile en ressources, persévérant dans son but, souple et changeant dans ses moyens (Saturne est parallèle et semiquadrature à Mercure culminant, trigone à Uranus qui est en semiquadrature à la Lune).

Les tendances généreuses, bienveillantes, justes, humanitaires, ne manquent pas ; mais elles sont très faibles (Le Soleil en IX, exalté, trigone à Jupiter ; Vénus conjointe au Soleil, en X et trigone à Jupiter, mais Jupiter et Vénus en exil, affligés par Saturne, Uranus et Neptune) et dominées par un esprit d'athéisme, de rébellion contre toute orthodoxie et de sensualité, très prononcé (Jupiter dans les Gémeaux, en semiquadrature à Mercure en X dans le Bélier ; Mercure en semiquadrature à Saturne ; ce dernier dans les Poissons, en VIII ; la Lune en VIII, dans le Verseau, en sesquiquadrature à Neptune en XII, dans le Cancer, Mars dans le Taureau, au milieu du ciel, en réception avec Vénus, en quadrature

à l'ascendant ; Vénus en IX en semiquadrature à la Lune).

Un pareil esprit chez les gouvernants (Soleil, Jupiter, Vénus ou l'Assemblée, Mercure en X avec Mars) ne peut promettre qu'une période orageuse à l'intérieur. Aussi voit-on le pouvoir lui-même menacé de calomnie, de scandale et même de renversement (Vénus en IX, à 6 degrés de Mercure, et la Lune en VIII, dans le Verseau, toutes deux en quadrature à Neptune en XII ; le Soleil à 97 degrés de Neptune en XII, à 82 degrés d'Uranus en VI, à 40 degrés de la Lune ; le signe de fortune dans les Gémeaux en contre-antice à Uranus en VI et en quadrature au Soleil).

C'est l'agitation religieuse qui semble menacer particulièrement la paix publique ; Mars au milieu du ciel dans le Bélier, en sextile à Saturne dans les Poissons et en VIII, montre un esprit prononcé de fanatisme en matière de religion, armé d'autant de violence que d'obstination et porté aux dernières extrémités ; l'opposition accentuée d'Uranus à Neptune en VI et XII signale une recrudescence de la guerre religieuse ; la quadrature de Saturne à Jupiter exprime encore la division du peuple à propos de la religion ; la situation de Jupiter en XI dans les Gémeaux annonce aussi des dissensions religieuses, des troubles domestiques et des amis de haute naissance (allusion au parti monarchique).

Enfin la position du Soleil, maître de l'Ascendant en IX, indique que dans cette lutte acharnée le gouvernement triomphera ; on trouve même ici ce présage singulier autant que significatif qu'il doit s'enrichir par les choses de la religion.

Le peuple aura à souffrir de ses amis mêmes ; ses avantages paraissent oubliés ou sacrifiés dans ces conflits (Saturne en VIII dans les Poissons en quadrature à Jupiter, son maître, parallèle et en semiquadrature à Mercure culminant).

Les intérêts de la nation elle-même semblent oubliés (la Lune en VIII, à 40 degrés du ☉ en semiquadrature à Vénus au MC, et à Uranus en VI ; en conjonction à la queue du dragon, en opposition exacte à la Lune radicale du thème de 1790, dans le Lion).

Les affaires extérieures semblent un peu moins menacées, bien qu'elles soient loin d'être rassurantes : La VI[e] maison, significatrice de la guerre ou de la paix, porte sur le Capricorne (toujours significateur du Maroc et de la Turquie) avec Uranus à sa pointe en opposition à Neptune en XII, dans le Cancer, c'est-à-dire menaçant d'une guerre maritime ; la pointe de cette maison est aussi en quadrature au Soleil, en semiquadrature à la Lune en VIII, en même temps qu'en trigone à Mars ; Saturne, maître de cette maison, est en VIII et applique au Soleil, seigneur de l'Ascendant, indice, d'après la tradition, d'une maladie pouvant menacer la vie.

La maison XII est aussi en quadrature au Soleil, dans le Bélier, (signe d'Angleterre), en sesquiquadrature à la Lune en VIII et dans le Verseau (signe d'Allemagne), en opposition à Uranus, en conjonction d'une part avec Neptune, de l'autre avec le signe de fortune.

Son maître est la Lune, en VIII et dans le Verseau, comme on vient de le voir.

Comparé au thème radical de la France, du 14 juillet 1790, celui-ci montre le Soleil en conjonction à Saturne radical en VI, en opposition à Mars radical en XII, nouvelle menace de guerre; le milieu du ciel radical, qui portait exactement le Soleil, est très près de la quadrature avec le milieu du ciel actuel et Mars qui y figure (à 103° et 79°) ; enfin Mars culminant en 1906 approche de l'opposition au signe de fortune radical (à 195°) ; ce ne sont pas des dangers immédiats, mais ils sont proches.

La France ne peut pas encore compter sur ses alliances ; elles semblent plus dangereuses qu'utiles, elles se montrent plutôt comme des causes de conflit (Vénus à 6° de MC et en IX, en quadrature à Uranus ; la Lune en VII, à 3 degrés de VIII en sesquiquadrature à Neptune en XII ; Saturne dans les Poissons, en VIII, en quadrature à Jupiter en XI).

Il y a tout lieu d'espérer cependant que la France échappera encore à toutes ces difficultés : son Soleil, maître de l'Ascendant, est en exaltation, et Mercure, maître de sa capitale, culmine à son méridien entre Mars et Vénus. Les deux maisons de ses ennemis, VI et XII, sont en bons aspects aux deux maléfiques Mars en X, et Saturne en VIII (Mars est trigone à VI et sextile à XII; Saturne, sextile à VI et trigone à XII) ; Saturne en VIII est en outre en bons aspects aux deux autres maléfiques (trigone à Neptune et sextile à Uranus), ce qui met à l'abri des ennemis ; Mars aussi, trigone à Neptune en XII, donne quelque force sur mer ; enfin l'Ascendant actuel tout en portant sur Uranus radical de 1790, est aussi à 12 degrés du milieu du ciel et du Soleil éclatant de la Fédération, avec qui le signe de fortune actuel est en semisextile.

La situation fort tendue sera cause, sans doute, d'une anxiété continuelle, mais n'annonce aucun danger complet.

Les finances publiques semblent devoir être en état misérable si l'on en croit la semiquadrature de Jupiter dans les Gémeaux avec Mercure au MC, compliquée d'une quadrature à Saturne en VIII et dans les Poissons.

Mars dans le Taureau, maître de V en X, en trigone à Uranus, et à Neptune, en semisextile à Jupiter, semblerait au contraire favorable aux spéculations des particuliers ; mais par contre, les affaires commerciales paraissent exposées à des fluctuations constantes et

de grands risques (Mars, maître de la maison II, est bien au milieu du ciel, dans le Taureau, en bon aspect avec les trois autres maléfiques, mais le Soleil et la Lune sont maléficiés par Uranus et Neptune et à 40 degrés l'un de l'autre ; Jupiter est en quadrature à Saturne en VIII et la pointe de la maison II est en semiquadrature à Uranus, en quadrature à la Lune conjointe en VIII à la queue du dragon ; en ses quiquadrature à Neptune et à Vénus au MC, en opposition à Jupiter dans les Gémeaux). Une pareille configuration est aussi peu favorable au commerce extérieur qu'aux affaires courantes.

La santé publique sera généralement bonne (le Soleil exalté étant sextile à Jupiter) ; on peut s'attendre cependant à quelque maladie mal connue des médecins ou à des troubles brusques (à cause d'Uranus à la pointe de la maison VI, gouvernée par Saturne en VIII).

Ce mois paraît favorable à tout ce qui concerne l'Art et les Lettres (Vénus parallèle à Mercure, culminant et conjointe au Soleil en IX, dans le Bélier).

X...

LES MINISTÈRES ANCIEN ET NOUVEAU

Un ministère vient de finir dans la séance du 7 mars ; il avait été constitué le 23 janvier à minuit et demi ; un autre vient d'être formé ; il a été définitivement arrêté le 13 mars à 6 heures du soir ; on verra sans doute avec intérêt leurs deux thèmes. En voici les données, avec quelques remarques tout à fait sommaires :

Ministère du 13 mars 1906.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	♈	♉	♊	♋	♌
Degrés	23°3	16°	16°	21°15	26°	27	23°3	16°	16°	21°15	26	27
Planètes		☽		♅		♄ 337	☿ 9°	♂	♃	♆		
longit.		212°		278°		☉ 352	♀ 359	27°	60°	97°		

La tête du dragon est à 139°20' ; le signe de fortune, à 32°36' en VIII[e] maison..

Ministère du 23 janvier 1905.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♎	♏	♐	♒	♓	♈	♈	♉	♊	♌	♍	♎
Degrés	28°40	26	29°	7°15	11°	7°	28°40	26	29	7°15	11°	7°
Planètes	♂		♅ 272°	♄ 321°	♀ 348	♃ 22			♆	☾		
longit°	215		♀ 279						96	158°		
			☉ 303									

La tête du dragon est à 161°20; le signe de fortune à 63°15' en VIII° maisons.

Pour le ministère précédent, l'Ascendant, dans la Balance, à 1 degré et demi du Scorpion, dans le terme de Mars, était occupé par Mars (en quadrature au Soleil); le milieu du ciel à 7 degrés du Lion ne comprenait que la Lune, à 3 degrés de son extrémité (en réalité en XI). Le Soleil, maître du milieu du ciel, était exactement au fond du ciel, en quadrature avec Mars et l'Ascendant, approchant de celle de Jupiter. Toutes les planètes étaient sous l'horizon à l'exception de la Lune et de Neptune.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant actuellement à rechercher dans ce thème est la situation astrale au moment de la chute du ministère.

Elle a eu lieu le 7 mars 1906, dans la séance de l'après-midi ; ce jour-là, Mars arrivait à midi, à 22°42' du Bélier ; or, dans le thème du ministère Jupiter, est à 22°36' ; le transit exact avait eu lieu vers 9 heures du matin.

En même temps, Mars est en sesquiquadrature exacte avec la Lune qui est hyleg, en opposition (à 6° près) à l'Ascendant, occupé par Mars ; à 40 degrés (à peu semiquadrature) de la position de fortune en VIII ; à 79 degrés du Soleil et à 105 degrés du milieu du ciel, c'est-à-dire appliquant à leur quadrature (qu'il atteint quatre jours après).

Jupiter qui subit ce transit est en maison VI, indiquant que le danger était dans le peuple, à propos de questions religieuses.

Pour le ministère nouveau on remarquera que son Ascendant est dans la Vierge, au decan de Mercure qui a là son exaltation et son domicile, en même temps que le milieu du ciel porte sur les Gémeaux, autre domicile de Mercure (tous deux sur le terme de Saturne) ; c'est une première indication que sa formation

constitue un triomphe de la bourgeoisie, représentée par la franc-maçonnerie (Voir *La Science Astrale*, p. 494 de la 1re année).

La situation des astres est à peu près la même que pour l'entrée du Soleil dans le Bélier; elle est même amoindrie par la position de Mars qui, placé en maison VIII, et dans le Bélier, n'a pas encore les bons aspects du 21 avec les trois maléfiques, ni la réception avec Vénus, et qui se trouve en opposition exacte avec la Lune dans le Scorpion, l'esprit du ministère est donc le même que celui indiqué plus haut, avec une violence plus accentuée (1).

Les configurations sont peu favorables : Mercure, maître de l'ascendant et du milieu du ciel, est en quadrature avec les deux planètes supérieures, Uranus et Neptune, opposées l'une à l'autre en X et IV (indiquant les partis extrêmes de la religion et de la libre-pensée). Sa position dans la maison VII annonce au ministère des contestations avec les gens de profession Mercurienne (corps savants ; presse représentée par la maison III qui est dans le Scorpion, etc...), et en général (Mercure étant maître de l'Asc.) beaucoup d'obstacles, de tracas, avec la prévision qne le ministère se nuira à lui-même.

Mars en VIII prédit une mort violente ; il est en conjonction avec le signe de fortune.

Le Soleil, qui vient de se coucher, est en opposition exacte à l'Ascendant, en VI, maison du peuple, où Saturne figure aussi ; il applique à la sesquiquadrature de la Lune (qui est exacte à minuit).

Jupiter, en exil en IX est en quadrature à Saturne.

L'Ascendant, qui paraît hyleg, est, comme il est dit plus haut, en opposition au Soleil, à peu près en semiquadrature à la Lune, dans le Scorpion et en sesquiquadrature au signe de fortune en VIII.

Tous ces signes présagent peu de stabilité. On remarquera surtout la date du 10 mai. Mars, alors à 8 degrés du Taureau, en conjonction au signe de fortune en VIII, sera en sesquiquadrature à l'Ascendant, en semiquadrature au Soleil, en opposition à la Lune (qui représente la nation), en trigone exact avec Uranus et en sextile à Neptune (rétrograde en X), en sextile à Saturne en VI. Cette configuration semble indiquer une opposition violente du public, à propos des questions religieuse et sociale ; elle mettrait le ministère en danger.

X...

---

1. Le calendrier Thébaïque est très significatif en ce sens, soit pour la date de naissance, soit pour la situation de l'Ascendant ; l'une et l'autre portent sur des points des moins dignifiés du zodiaque.

Horoscope de M. Fallières, Président de la République



Ce thème de nativité est véritablement remarquable au point de vue de la constitution, de la santé, de la fortune et de la longévité du sujet.

L'heure de la naissance doit être rectifiée ici, par le parallèle du Soleil et de Vénus. Ces deux planètes se trouvent situées à égale distance, la première du milieu du Ciel et l'autre de l'angle d'occident qui est à 14 degrés de la Vierge, en négligeant la latitude du lieu de naissance et en prenant cet angle à 90 degrés du Méridien supérieur. Cet heureux parallèle présageait bonheur, longue vie et succès dans la carrière.

Il avait été précédé par le parallèle du Soleil avec Mars sur le milieu du Ciel, et ce parallèle n'a pu avoir d'influence que sur l'accouchement de la mère, qui aura été très laborieux.

Si la naissance avait eu lieu sous ce parallèle du Soleil et de Mars, c'est-à-dire quarante minutes plus tôt, la durée de l'existence du sujet aurait été complètement modifiée, malgré les bonnes configurations qui se rencontrent dans l'horoscope.

La planète Mercure placée dans le Sagittaire, près du milieu du Ciel, caractérise bien la position du père qui était greffier de la justice de paix ; en effet le Sagittaire est un domicile de Jupiter qui symbolise la magistrature, comme la planète Mercure régit les hommes de plume.

Nous trouvons dans cette figure natale, les deux bénéfiques placés chacun dans leur domicile zodiacal, Jupiter dans le Sagittaire et Vénus dans la Balance. Mars se rencontre dans son signe d'exaltation ; seul Mercure se trouve en exil et rétrograde. Cette affliction de Mercure dans le Sagittaire indique que le sujet n'a aucun goût bien défini ni pour les plaisirs, ni pour le genre de sports désignés par ce signe du Zodiaque, et elle indique aussi qu'à certains moments de sa vie, le sujet prendra des décisions qui lui seront préjudiciables (Mercure rétrograde).

Dans cet horoscope l'Ascendant comprend les derniers degrés du Verseau et tout le signe des Poissons, et les dominateurs de ces signes sont placés dans le milieu du Ciel, en sextile avec Vénus et trigone avec la Lune.

La personnalité de M. Fallières est admirablement décrite par cette configuration astrologique : personne de taille moyenne, bien faite, de physionomie agréable, de caractère jovial, bon et obligeant. Le sujet svelte et élégant dans sa jeunesse, prendra de l'embonpoint avec les années parce que la Lune est placée dans le Lion qui est un signe épais.

Les aspects de Vénus et de la Lune avec Saturne et Jupiter lui accordent une constitution robuste, une santé solide et vigoureuse que fortifie encore le sextile du Soleil avec Mars, en promettant

au sujet une vie longue et heureuse. La seule affection sérieuse, qui éprouvera la santé, sera la goutte ou la gravelle, indiquée par la position de Mars dans le Capricorne et celle du Soleil dans le Scorpion, en quadrature avec la Lune.

Jupiter, maître de l'Ascendant, fait le sujet affable, loyal, généreux, bon et indulgent, charitable et serviable. Saturne conjoint à Jupiter rend la personne juste, résolue, calme, réfléchie et persévérante. La Lune placée dans le signe du Lion implique l'ambition, l'ordre, l'économie, la fermeté. Mercure dans le Sagittaire, en semi-carré avec Mars et Vénus, démontre un esprit fin, vif, malicieux, impétueux, ami des beaux arts, de la littérature, apte à la lutte oratoire, mais recherchant davantage la contemplation de la nature et la vie de famille. Le sextile de Vénus à Jupiter et Saturne décèle à la fois le goût de la simplicité et de l'élégance ; il indique aussi que le sujet ne dédaigne pas les plaisirs de la table à la condition de s'y voir entouré d'amis sincères.

Uranus, placé dans l'Ascendant et en quadrature avec Jupiter, fait la persévérance et l'entêtement, l'originalité, et Neptune dans le Verseau donne le goût des voyages et une sorte de scepticisme religieux.

La haute fortune, le succès, la réussite, sont marqués dans cet horoscope, par le sextile du Soleil avec Mars et la position de Jupiter conjoint à Saturne, dans le Sagittaire en maison X. Ces deux dernières planètes étant maîtresses du signe Ascendant, dénotaient aussi que M. Fallières s'élèverait par ses moyens et ses propres forces ainsi que par son énergie dans la lutte sociale, car le Soleil est placé dans le Scorpion, domicile de Mars avec lequel ce luminaire est en sextile.

La Lune placée dans le Lion, à l'Occident, présage toujours dans un horoscope un flux de bonne fortune continuelle.

Mars en XIe maison, en carré à Vénus en IXe maison, montre l'hostilité religieuse du sujet, et Mars indique aussi, par sa position, les difficultés qui surviendront entre M. Fallières et ses ministres au point de vue politique.

Uranus par son aspect sur le milieu du Ciel indiquait également quelque haute dignité inattendue, mais passagère ou de courte durée, car cet aspect est formé par quadrature. Si nous prenons la vie politique de M. Fallières, qui fut brillante et mouvementée, nous en trouverons toutes les phases indiquées clairement dans le parcours du Soleil de l'horoscope à travers les signes du Sagittaire et du Capricorne qui remplissent les maisons X et XI du thème natal.

M. Fallières fut nommé maire de Nérac le 4 septembre 1870, puis révoqué à la chute de M. Thiers. Il fut élu député en 1876 et

1877, puis sous-secrétaire d'Etat dans le Ministère Ferry, et renversé en 1880. Il fut de nouveau ministre en 1882 et 1883 et renversé onze mois plus tard. Il redevient ministre en 1884, est renversé en 1885. Nommé ministre en 1887, il tombe en 1889, puis reparaît comme ministre en 1890 et est renversé en 1892.

Enfin en 1899, il est nommé président du Sénat en remplacement de M. Loubet auquel il succède en 1906 comme Président de la République, Toutes ces alternatives d'élévation et de chute sont dues à la conjonction de Saturne et de Jupiter en maison X. Saturne défait chaque fois ce qu'a fait Jupiter, pendant que le Soleil traverse les signes du Sagittaire et du Capricorne qui couvrent le milieu du ciel.

En 1899 Mercure d'abord, puis après lui Vénus, viennent s'interposer entre Jupiter et Saturne. Alors la puissante influence du bénéfique Jupiter dégagé de l'orbe de Saturne rayonne plus intense et M. Fallières devient plus stable dans sa position de président du Sénat, puis il est élu président de la République. Malheureuse ment dans quelques années, Vénus la bienfaisante aura dépassé la planète Saturne dans le signe du Capricorne et Jupiter se retrouvera en contact avec Saturne, et la malicieuse influence du grand maléfique redeviendra prépondérante pendant que Mars rayonnera sur l'Ascendant, ce qui présage que M. Fallières n'accomplira *guère* que la moitié de son septennat.

E. Vénus

Question à M. D. D.

La communication faite par M. D. D. à la *Science Astrale*, au sujet de la conformité d'horoscopes de naissances simultanées, est des plus intéressantes et justifiée par l'exemple pris dans le *Manual of Astrology* de Raphaël (M. Smith), qui contient aussi la curieuse horoscope de Napoléon II.

D'après cet exemple faut-il croire que cette conformité d'horoscopes de naissances simultanées soit applicable aux 1.475 mineurs qui ont succombé si misérablement à Courrières, puisqu'ils ont eu tous la même mort et avaient la même profession ?

J. E.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE VI

Divination par les heures planétaires

Mais, puisque nous traitons ici des heures planétaires, nos lecteurs nous sauront gré de leur faire part d'une communication du professeur américain Ch. Hatfield, bien que la matière appartienne plutôt à l'Astrologie horaire qui est si curieuse. Nous espérons qu'en raison de l'intérêt et du plaisir qu'elle leur causera, ils nous pardonneront volontiers cette digression hors du terrain des nativités.

En combinant l'influence du maître planétaire d'une heure donnée avec celle du signe du Zodiaque qui se trouve à passer, en ce moment-là, sur la ligne du méridien supérieur, on peut, dit le professeur Hatfield, donner exactement la description d'une personne avec laquelle vous auriez eu, à un moment désigné, un entretien particulier, et même indiquer le sujet de cet entretien, en quelque lieu que le fait se soit accompli.

Par exemple, quelqu'un aurait eu une conversation d'affaires avec une personne, le 25 septembre dernier à 2 heures après midi, et demanderait de décrire cette personne ?

Jupiter était le maître planétaire de l'heure désignée, le 25e, et le 28e degré du Scorpion se trouvait au méridien, ce qui nous donne le portrait suivant : taille moyenne et bien assise, caractère ferme, sérieux, n'aimant point la plaisanterie, discret et fidèle à ses engagements ; cheveux abondants, sourcils bien arqués, yeux bruns et naturel emporté.

En présence de plusieurs personnes, raconte M. Hatfield, un gentleman me demanda de décrire la personne avec laquelle il s'était entretenu à l'heure de Mercure, le signe du Bélier occupant

le méridien ? La réponse fut celle-ci : La personne en question était maigre et nerveuse, remuante, ayant la figure ovale, les yeux gris et les cheveux noirs, le front grand et haut, aimant l'étude et les belles lettres. Je déclarai, dit le professeur américain, que la conversation avait eu pour objet des livres ou des écrits, qu'elle avait eu lieu au coin d'une maison ou d'une place publique et qu'un animal se trouvait peu éloigné de là.

Le gentleman déclara que la description de la personne en question était exacte, que cette personne était un avocat avec lequel il s'était entretenu au sujet de lettres ; que la conversation avait eu lieu au coin d'une propriété, à la porte de laquelle il avait attaché son cheval.

Une femme, dit encore M. Hatfield, me donna l'heure de Saturne avec le Scorpion au méridien, en me demandant si elle devait avoir confiance dans la personne avec laquelle elle avait eu un entretien ? La personne fut décrite ainsi : Un homme petit et trapu, ayant un front large et fuyant, la lèvre inférieure épaisse, de forts sourcils, le regard mobile, le caractère peu scrupuleux, enclin à la méchanceté et au vol et nullement digne de confiance.

Un gentleman, raconte-il encore, me donna l'heure de Jupiter avec les Poissons au méridien, en me demandant le portrait de la personne avec laquelle il avait tenu conversation ? — Je déclarai, dit-il, que la personne devait être de petite taille, assez forte, ayant le teint clair, les yeux bleus, d'une humeur enjouée et d'un caractère franc et changeant ; que la conversation avait eu pour sujet des affaires financières ou bien des objets d'or, d'argent ou de joaillerie. En effet le gentleman avoua que les métaux précieux avaient été l'objet de l'entretien et qu'une montre en or avait été examinée en ce moment-là.

La question devant intéresser vivement nos lecteurs, nous n'en doutons pas, nous allons pour satisfaire leur curiosité leur donner une clef qui leur permettra de se livrer eux-mêmes à quelques expériences à ce sujet.

Voici d'abord une table donnant les heures du lever du Soleil pour tous les mois de l'année dans notre latitude, avec une exactitude très suffisante pour déterminer les heures planétaires.

— Heures du lever du Soleil —

Jours	Janvier	Jours	Février	Jours	Mars	Jours	Avril	Jours	Mai	Jours	Juin
1 à 17	7 h. 55	1 à 10	7 h. 30	1 à 5	6 h. 40	1 à 7	5 h. 35	1 à 10	4 h. 41	1 à 30	4 h. 3
17 à 26	7 h. 46	10 à 15	7 h. 15	5 à 16	6 h. 15	7 à 20	5 h. 10	10 à 15	4 h. 30	.....	....
26 à 30	7 h. 35	15 à 23	7 h. 0	16 à 26	6 h. 0	20 à 30	4 h. 50	15 à 23	4 h. 20	.....	....
.....	....	23 à 30	6 h. 45	26 à 30	5 h. 45	.....	....	23 à 30	4 h. 5	.....	....
Jours	**Juillet**	**Jours**	**Août**	**Jours**	**Sept.**	**Jours**	**Octobre**	**Jours**	**Novemb.**	**Jours**	**Déc.**
1 à 10	4 h. 5	1 à 8	4 h. 35	1 à 9	5 h. 20	1 à 7	6 h. 5	1 à 5	6 h. 49	1 à 6	7 h. 35
10 à 20	4 h. 15	8 à 17	4 h. 45	9 à 16	5 h. 35	7 à 14	6 h. 20	5 à 10	6 h. 55	6 à 12	7 h. 45
20 à 30	4 h. 30	17 à 24	4 h. 55	16 à 26	5 h. 50	14 à 20	6 h. 30	10 à 20	7 h. 10	12 à 16	7 h. 50
.....	....	24 à 30	5 h. 10	26 à 30	6 h. 0	20 à 26	6 h. 40	20 à 30	7 h. 30	16 à 30	7 h. 55
.....	....	.....	....	.....	....	26 à 30	6 h. 48		....		....

Entrée du Soleil dans les signes du Zodiaque

Verseau	Poissons	Bélier	Taureau	Gémeaux	Cancer
Le 20 janvier à 1 h. 27 du soir	Le 18 février à 3 h. 55 du matin	Le 19 mars à 3 h. 31 du matin	Le 19 avril à 3 h. 18 du soir	Le 20 mai à 3 h. 9 du soir	Le 20 juin à 11 h. 32 du soir
Lion	**Vierge**	**Balance**	**Scorpion**	**Sagittaire**	**Capricorne**
Le 21 juillet à 10 h. 29 du matin	Le 22 août à 5 h. 11 du soir	Le 22 sept. à 2 h. 9 du soir	Le 22 oct. à 10 h. 41 du soir	Le 21 nov. à 7 h. 33 du soir	Le 20 déc. à 8 h. 28 du matin

Nous joignons à la table des levers du Soleil une table de l'entrée du Soleil dans les signes du Zodiaque, avec le jour du mois et l'heure, qui donnera au lecteur la facilité de trouver le signe que le Soleil occupe à un jour quelconque et même le degré de ce signe, en comptant un degré pour chaque jour écoulé depuis l'entrée du Soleil dans le signe cherché.

Nous compléterons ces deux tableaux par une règle simple et facile pour trouver la dénomination d'un jour quelconque de la semaine pour une année donnée du xx[e] siècle.

Règle pour trouver le nom d'un jour quelconque pour une année donnée du XXe siècle

Pour cela, il faut d'abord connaître le jour du 1er mars qui sera le point de départ.

Pour trouver le nom du jour du 1er mars pour une année du XXe siècle, prenez le nombre exprimé par les deux chiffres à droite du millésime de l'année proposée, ajoutez-y le quart de ce nombre, en négligeant les fractions si l'on en trouve, et divisez par 7: le reste indiquera que mars commence par un vendredi, si ce reste est 1 ; par un samedi, si ce reste est 2 ; par un dimanche, si ce reste est 3 ; par un lundi, si ce reste est 4, par un mardi, si ce reste est 5, par un mercredi si ce reste est 6, et par un jeudi, si ce reste est 0.

Pour l'année 1906, on a 6 plus le quart 1 égale 7 ; divisant par 7, le reste est 0 ; donc mars 1906 commence par un jeudi.

En connaissant le jour initial du mois de mars d'une année, on pourra facilement établir le jour qui répond à une date proposée, en se souvenant que dans un mois quelconque les nombres 1, 8, 15, 22, 29, disposés de 7 en 7, appartiennent à des dates de même dénomination :

C'est-à-dire que si le premier jour du mois de mars est un samedi, les 8, 15, 22 et 29 de ce mois sont aussi des samedis. Les noms des jours qui commencent les autres mois de l'année sont donc faciles à déterminer par ce moyen, ainsi que le nom d'un jour proposé.

Mais, si le jour donné appartenait au mois de février ou à celui de janvier, il faudrait, en partant du 1er mars, retrancher 7 ou 14, ou bien 21, si cela était nécessaire, de la somme des jours de février et de janvier, pour arriver à la date indiquée, en n'oubliant pas d'observer les années bissextiles, dans lesquelles le mois de février compte 29 jours au lieu de 28.

Par exemple, on désirerait connaître le nom du jour, à la date du 3 février 1906.

Nous avons vu plus haut que le 1er mars 1906 était un jeudi. L'année 1906 n'est pas une année bissextile puisque 6, le chiffre à droite du millésime, n'est pas divisible exactement par 4, ce qui fait que février doit avoir 28 jours. A cette somme de 28 jours nous ajoutons le 1er mars qui est notre point de départ, et nous obtenons le nombre 29 dont nous retranchons 4 fois 7 ; le reste 1 nous indique que le premier jour de février était un jeudi, car les 29, 22, 15, 8 et 1 sont des jours de même dénomination.

Or la date du jour proposé étant le 3, ce jour-là est un samedi nécessairement.

Méthode pour trouver le signe du zodiaque qui passe au méridien a une heure proposée ainsi que la description d'une personne inconnue.

Nos lecteurs possédant maintenant les moyens nécessaires pour établir la dénomination d'un jour donné et l'heure planétaire appartenant à une heure quelconque du jour proposé, nous n'avons plus qu'à leur indiquer la méthode à employer pour savoir quel signe de zodiaque se trouve sur le méridien supérieur à une heure demandée.

Pour ce faire, vous voyez d'abord, dans la table précédente de l'entrée du Soleil dans les signes, dans quel signe se trouve le Soleil au jour du mois proposé, en vous souvenant que le Soleil ainsi que le signe qu'il occupe se rencontrent toujours sur le méridien à l'instant précis de midi. Vous reportant à la table de longitude des signes de la première partie de notre ouvrage, vous y prenez la somme de degrés afférente à la position du Soleil. Si l'heure, proposée pour une question, se trouve avant midi, comme il monte en une heure de temps 15 degrés à l'horizon, vous retrancherez de la somme de la longitude du Soleil autant de fois 15 degrés qu'il y aura d'heures entre l'heure proposée et midi, et la différence obtenue vous donnera la longitude du signe qui doit occuper le méridien au moment donné.

Si, au contraire, l'heure de la question se trouve après midi, vous ajouterez à la longitude du Soleil autant de fois 15 degrés qu'il y aura d'heures écoulées depuis midi jusqu'à l'heure proposée, et la somme de longitude obtenue vous indiquera les degrés du signe qui tient le méridien au moment désiré.

Un exemple suffira : supposons que l'on veuille connaître la description de la forme et du caractère d'une personne avec laquelle un ami aurait eu un entretien le 15 juillet 1906 à midi, en vous priant d'indiquer le sujet de cet entretien ?

Premièrement, nous cherchons dans la table des levers du Soleil l'heure à laquelle le Soleil se lève ce jour-là, et nous trouvons 4 h. 15. Nous reportant à la table des heures planétaires, nous y voyons que l'heure à 12 heures ou midi correspond à la neuvième heure planétaire.

Deuxièmement, dans la table de l'entrée du Soleil dans les signes du zodiaque, nous voyons que le Soleil est entré le 20 juin dans le signe du Cancer et que, progressant à raison d'un degré par jour, il est arrivé le 15 juillet au 25e degré du même signe. Puis, en nous reportant à la table de la longitude des signes, nous trouvons pour la longitude correspondant au 25e degré du Cancer, le nombre 115° ; or comme l'heure de la question est midi, il n'y a rien à changer à

cette longitude, et nous aurons sur le méridien à ce moment-là 25° du signe du Cancer.

Troisièmement, d'après la règle donnée pour connaître le nom du jour du 15 juillet 1906, nous trouvons que le 1er mars de cette année en question tombe un jeudi. En ajoutant successivement 7 ou ses multiples à la date du 1er mars, nous découvrons que le premier dimanche d'avril se trouve le 1er avril, que celui de mai se trouve le 6, que celui de juin se trouve le 3, et que celui de juillet arrive le 1er. Or le jour donné étant le 15 juillet, nous ajoutons 7 au 1er juillet, ce qui nous indique le 8 comme date du dimanche suivant et que le 15 sera aussi un dimanche.

Nous obtenons donc, en retournant à la table des heures planétaires, pour le dimanche à la neuvième heure, Vénus pour seigneur de l'heure de la question, avec 25 degrés du Cancer au méridien.

Pour obtenir à présent la description de la personne, vous cherchez au chapitre II du IVe livre, de la 1re partie, le portrait donné par Vénus dans le signe du Cancer, et vous y trouvez la description suivante, complétée par celle donnée de l'heure planétaire de Vénus : La personne est un peu grande mais bien en chair, avec une figure ronde, des cheveux blonds et des yeux bleus. Le caractère est changeant, franc et bon, mais imprévoyant et se plaît en joyeuse compagnie.

Il ne nous reste plus qu'à indiquer l'objet probable de la conversation.

Pour cela, vous trouvez dans l'étude sur les heures planétaires donnée plus loin, les lignes suivantes : à l'heure de Vénus, les conversations tenues ont trait en général aux femmes, aux plaisirs, aux amusements, aux affaires d'amour, à la musique, au chant, à la danse ou aux arts ayant rapport au luxe et à la toilette.

Or le signe du Cancer se trouvant au méridien spécifie ici que l'entretien avait pour objet un voyage dans une ville d'eaux où la femme qui prenait part à l'entretien devait établir un magasin de bijoux et de toilettes pour dames.

Nous terminerons cet article par une étude sur chaque heure planétaire, en examinant l'influence spéciale de chacune d'elles sur le caractère des personnes et sur les objets.

CHAPITRE VII

L'Heure du Soleil

Le Soleil est masculin, plutôt stérile, mais favorable et une conversation tenue à l'heure de cet astre est relative aux affaires commerciales ou d'intérêt public ou d'Etat.

L'homme solaire est large de poitrine, d'une belle corpulence, aux fortes épaules, à figure et tête rondes, au teint coloré, aux yeux gris bleu, aux cheveux châtain clair, à la voix forte et grave. Il est orgueilleux, sévère, ferme dans ses idées, lent à s'émouvoir, mais violent lorsqu'il est pris de colère ; il aime les honneurs et les fonctions publiques, est loyal, ami dévoué et ennemi généreux et n'aimant point les longs discours.

Le Soleil a sous son influence les affaires commerciales, publiques et politiques, les hommes, les peuples, les commerçants, la vie, la lumière et les forces vitales.

L'heure du Soleil est propice pour les affaires, pour rendre visite aux hommes d'Etat ou haut placés, et gagner leur amitié ou leur protection. Cette heure est favorable pour se faire des amis, briguer les charges publiques, traiter les affaires de bourse ou d'intérêt.

L'Heure de Vénus

Vénus est féminine et symbolise l'amour et l'affection. Un entretien ayant lieu à l'heure de Vénus concernera les femmes, les plaisirs, les affaires d'amour, la musique, le chant, la danse ou les objets de luxe et de toilette.

Vénus caractérise une personne aimable, bien en chair, de taille moyenne, au teint blanc et rose, au regard vif, aux manières séduisantes, aux lèvres vermeilles, aux cils noirs, ayant quelque fossette aux joues ou au menton et d'épais cheveux frisés.

Les Vénusiens sont aimants et affectueux, recherchent la parure et les plaisirs, sont jaloux de ceux qu'ils aiment, amoureux du beau sexe et se nuisent par leurs propres fautes.

Vénus a sous son influence les femmes de toute classe, l'amour, la galanterie, le mariage, les plaisirs, les théâtres, les jalousies, les amourettes, les choses relatives aux beaux arts, à la toilette, les parures et les produits de parfumerie et de pharmacie.

L'heure de Vénus est favorable pour rechercher les femmes, étudier les beaux arts et la musique, pour les causeries et les affaires de famille.

L'Heure de Mars

Mars est une planète masculine, violente et malfaisante ; une conversation ayant lieu à son heure a rapport aux coups, aux querelles, aux duels, à la colère, aux accidents, aux dangers ou au feu.

Mars caractérise une personne de moyenne taille, forte et solide, au teint noir ou brun, aux yeux noirs, aux cheveux rouges

ou bruns et très épais, aux sourcils fournis et en broussaille ; le sujet est autoritaire et porte assez souvent une marque comme cicatrice sur le corps ou sur la face. Le caractère est emporté, aimant la discipline, indépendant, et difficile à décourager, enclin à suivre ses idées et dédaignant celle des autres.

Mars gouverne le feu, les accidents, les disputes, les métaux, les choses militaires, la police, la guerre, les jeux militaires, le charbon, le pétrole et les produits explosifs.

A l'heure de Mars il ne faut point entreprendre une affaire qui ne soit point en sympathie avec lui ; il est prudent d'éviter à cette heure-là les querelles, les endroits dangereux ; de se prémunir contre les accidents ; de ne point contracter d'amitiés ou de relations.

L'Heure de Mercure

Mercure est vif et de nature variable, toutefois favorable, et un entretien ayant lieu à son heure portera sur les lettres, les écrits les papiers, les lois, ou les sujets ou matière littéraire.

Mercure désigne une personne brune, mince et longue, avec une figure allongée, un front haut et large, des lèvres minces, des yeux gris, ayant les mouvements vifs et dégagés et de caractère très changeant.

Les Mercuriens sont faciles à taquiner et à duper, sensitifs et intuitifs, mobiles dans leurs affections comme dans leurs aversions, très hargneux et querelleurs dans leurs moments de colère qui ne sont jamais de longue durée.

Mercure gouverne les lettres, les écrits, les livres, les avocats, les professeurs, les jeunes gens, les messages, les nouvelles et les choses littéraires.

A l'heure de Mercure on rencontre généralement des gens beaux parleurs et changeants dans leurs desseins ou leurs projets, ne tenant point parole. Cette heure est favorable pour traiter les affaires, signer des papiers ou des contrats, écrire des lettres, étudier les langues, consulter un avocat ou un médecin.

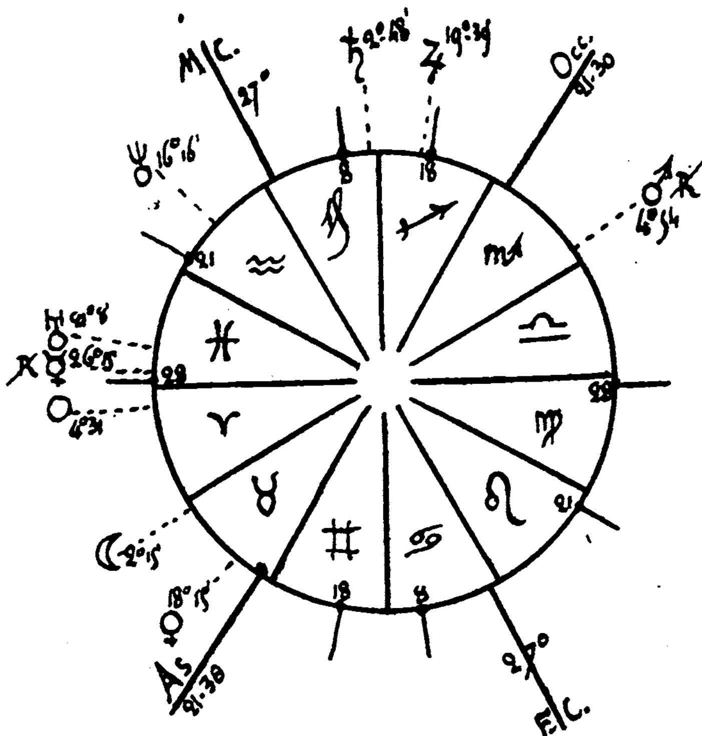
(*à suivre.*)

E. Vénus

CORRESPONDANCE

NATIVITÉ REMARQUABLE — THÈME DE M. O.

(Suite)



Mon Cher Directeur,

Voulez-vous me permettre de présenter quelques observations sur la lettre de M. Selva parue dans le dernier numéro de *La Science Astrale ?* Je reconnais la légitime autorité acquise par M. Selva, mais les affirmations de cette lettre ne me paraissent pas suffisamment établies.

La première critique de M. Selva porte sur la valeur à attribuer à la dignité dite d'exaltation, pour les Luminaires. La tradi-

tion astrologique attribue comme lieux d'exaltations au Soleil et de la Lune, le Bélier et le Taureau. Partant de là, j'avais cru pouvoir, dans le thème de M. O... (numéro de Noël) attribuer pour une part à ces configurations la vitalité certainement très forte du sujet, les Luminaires se trouvant justement en exaltation. M. Selva n'accepte pas la validité de cette opinion, en s'appuyant sur une statistique établie d'après « un assez grand nombre de cas de longévité, soixante-dix ans révolus ». D'après cette statistique, les Luminaires, dans ces cas, se trouvent plutôt moins souvent dans leurs lieux d'exaltation qu'ailleurs — dans leurs domiciles de même — d'où cette conclusion que leur présence en ces lieux n'influe en rien sur la vitalité.

Laissez-moi noter tout d'abord que cette critique porte une erreur d'adresse. Elle vise des données de l'Astrologie traditionnelle qui sont parmi les plus généralement admises; qui nous ont été transmises par les meilleurs classiques et qui sont utilisées tous les jours par les rédacteurs mêmes de *La Science Astrale*. En réalité c'est la question des dignités qui est en jeu, et ce n'est ni la première, ni la dernière fois dans les temps modernes. Wilson, qui a presque tout nié, a indiqué dans son Dictionnaire qu'il n'attribuait aucune valeur à ces dignités ; tandis que l'auteur de *Lumière de l'Egypte*, qui passe couramment pour un astrologue avisé, a dit, dans *Le Langage des Etoiles* : « Quelques-uns, comme Wilson, qualifient de « tarte aux pommes » ces dignités de Ptolémée ; pour moi, j'ai trouvé qu'elles étaient en concordance avec les faits. »

Le différend existe donc entre toute l'Astrologie traditionnelle et M. Selva, — non entre nous deux — ce qui serait trop à mon désavantage. Personnellement, je n'ai aucune idée définitive sur la question ; si je réponds à M. Selva, c'est parce que c'est, si je puis dire, à travers ma personne qu'il s'est attaqué à la tradition, et aussi parce que, malgré toute leur valeur, ses études sur la longévité ne me semblent pas assez complètes pour permettre l'affirmation qu'il en a déduite.

Pour commencer, son indication : « J'ai réuni un assez grand nombre de cas »... nous laisse un peu dans l'embarras. Un fait est d'autant mieux établi qu'il se déduit d'un plus grand nombre d'exemples : selon ce nombre, la valeur des conclusions varie beaucoup ; et nous ne les connaissons pas. Mais ici cette valeur ne sera jamais que relative, ce nombre fût-il très considérable, parce que le critérium de la puissance vitale adopté par M. Selva est, à mon avis, insuffisant.

Ce critérium, c'est la longévité, la force vitale serait exactement en rapport avec la longévité.

Il y a certainement du vrai, beaucoup de vrai dans cette affirmation ; elle n'est cependant pas exacte absolument. Examinons quelles sont les personnes qui vivent longtemps, en général ; que constaterons-nous ? Ceci : que ces personnes, en immense majorité, n'ont pas abusé de la vie ; ou bien, si l'on veut, que leur vie a été telle, qu'elles n'ont guère eu de fortes dépenses de force vitale à faire au cours de leur existence : grâce aux circonstances, à leur tempérament, elles ont pu se montrer parcimonieuses sur ce point. La route suivie par elles dans la vie a été simple, toute droite, le plus souvent ; et elles n'ont eu qu'à la suivre tranquillement, régulièrement, sans à-coups, de la jeunesse à l'âge mûr et à la vieillessse.

Je sais bien que la force vitale représente surtout la faculté de récupération des forces, d'où il suit que l'on ne peut absolument la comparer à un capital une fois donné, qui diminue à mesure que l'on y puise ? Cela est juste, mais relativement encore : car la faculté de récupération des forces s'épuise bien, tel un capital, proportionnellement à l'usage que l'on en fait. En conséquence, de deux hommes qui avaient à 20 ans une force vitale équivalente, l'un, qui aura beaucoup dépensé, pourra se trouver aussi épuisé à 45 ans que l'autre le sera à 60 — cela tombe sous les sens. Et il en résulte que les hommes qui vivent vieux ne sont pas nécessairement ceux qui ont la force vitale la plus grande — la longévité ne saurait constituer un critérium de valeur absolue quand il s'agit de mesurer la force vitale.

Je ne crois pas que l'on puisse nier la valeur de cet argument, aussi me contenterai-je, pour terminer la discussion sur ce point, de faire une petite observation. Selon M. Selva, le Soleil, chez les gens à forte vitalité, se plaît mieux ailleurs que chez lui ? Or, sans avoir fait des recherches précises sur ce point, j'ai toujours cru remarquer que ce même Soleil, dans les nativités de grands personnages et de personnalités arrivées, se trouvait relativement plus souvent dans le Lion et dans les signes de la triplicité du feu. Le fait demanderait à être vérifié ; et s'il l'était, il prouverait seulement que la présence du Soleil en un signe de feu est un facteur d'élévation dans la vie. Néanmoins, comme tout se tient en Astrologie, il me semble qu'en ce cas il viendrait plutôt à l'encontre des idées de M. Selva. En vérifiant la position du Soleil dans les trente-deux thèmes de nativité de personnages illustres que donne Placidus dans le *Primum mobile* je trouve que le Soleil est placé sept fois dans le Bélier.

En poursuivant la lecture de la lettre de M. Selva, j'ai eu la vive satisfaction de constater que je me trouvais d'accord avec lui —comme avec la tradition—sur l'influence vitalisante des planètes

angulaires. Mais là où je diffère complètement d'avis avec lui, c'est quand il attribue une influence nocive prépondérante à un aspect de sesquiquadrature de Saturne sur Vénus, maîtresse de l'As., avec lequel elle est en conjonction, plutôt qu'à une opposition de Mars à la Lune et à une quadrature de Saturne au Soleil (1).

D'accord en cela, je crois, avec la plupart des modernes, je pense que la vitalité dépend toujours principalement des luminaires, et en particulier du Soleil. Pris ensemble, surtout, ces luminaires ont plus d'importance que le maître de l'As. ; et ici la question paraît d'autant moins douteuse qu'ils sont frappés tous deux, et presque exactement, par les mauvais rayons des maléfiques, — tandis que l'aspect qui touche Vénus est un *aspect secondaire*, dont la valeur n'a jamais été établie au même titre que celle des oppositions et des quadratures.

Mais examinons le thème de plus près. Selon M. Selva, Mars régirait les fonctions d'excrétion, et le Scorpion serait plutôt en rapport avec les fonctions urinaires qu'avec les génitalia ? Un certain nombre d'exemples me portent cependant à croire que la tradition est dans la vérité, en liant à ce signe les fonctions génératrices, au moins chez l'homme; comment, du reste, les séparer des fonctions urinaires, avec les dispositions anatomiques qui existent ? Je persiste donc à croire aux rapports du Scorpion et des fonctions *génito-urinaires*. On va voir maintenant que si l'opinion exprimée plus haut sur Mars est exacte, elle ne fait que corroborer une assertion.

M. O... était atteint d'un cancer de la prostate, et il me semble que rien ne peut mieux symboliser cette affection que la présence d'un maléfique, rétrograde, en VI, maison des maladies, dans le Scorpion, qui indique les organes atteints, frappant d'une opposition exacte la Lune située en XII et représentant la santé. La qua-

---

1. Je serais curieux de savoir pour quelle raison, des nombreux aspects secondaires proposés par Képler, l'on ne tient compte que du semi-quadrat, du sesqui-quadrat et du semi-sextile, et encore pas beaucoup de ce dernier ? Je conçois assez facilement la nocivité de l'angle de 45 degrés, moitié de celui de 90 degrés. Mais pourquoi l'angle de 135 degrés serait-il plus nuisible que ceux de 67° 30', ou de 22° 30', en rapport eux aussi avec le quadrat ? Est-on bien certain que cet aspect opère réellement ?

Si oui, je demanderai quel est son équivalent parmi les aspects bénéfiques ? Je ne puis admettre que les effets naturels ne se manifestent pas symétriquement, et pour moi le semi-sextile répond au semi-quadrat, comme le sextile au quadrature et l'Opposition au Trigone. Il faudrait se mettre d'accord sur ces points; mais en attendant je crois exagéré d'attribuer au semi-quadrat et au sesquiquadrat, sans contre-partie dans les effets bénéfiques, une influence égale à celle des grands aspects maléfiques.

drature de Saturne au Soleil indiquerait plus généralement ici l'atteinte profonde reçue par la vitalité.

Je ne vois qu'une objection sérieuse possible à l'interprétation qui précède, — objection que M. Selva a formulée ; — Saturne, selon lui, est bien plus en rapport que Mars avec une maladie prolongée qui a duré dix ans.

J'apprécie pleinement la valeur de cette remarque ; Saturne à la place de Mars en ce thème expliquerait les choses d'une façon plus satisfaisante, au moins pour les idées généralement admises sur la nature des influences de Mars et de Saturne. Qui prouve cependant que l'influence de Mars ne peut se faire sentir à longue échéance ? Rien. Je suis d'autant plus porté à croire à la nocuité de l'opposition de Mars, partie de VI et du Scorpion, que j'ai recherché soigneusement les affections que M. O... pouvait avoir eues dans la vie, et que je n'ai rien trouvé qui puisse se rapporter à cet aspect, particulièrement au point de vue génital (1).

En dernier lieu, je ne suis guère disposé à accepter sur les troubles mentaux l'opinion empruntée à Morin, qui les attribue au Sextile de Mercure sur l'As. Tant qu'à attribuer ces troubles à un aspect bénéfique, j'aimerais mieux songer au Sextile partile d'Uranus à l'As., qui explique bien par ailleurs la brusquerie et la bizarrerie d'allures de M. O... Je crois préférable dans tous les cas de ne pas attribuer de signification mauvaise à un aspect bénéfique ; en thèse générale, cela me paraît simplement logique.

Pour terminer me permettrez-vous de dire, mon cher Directeur, que rien ne serait plus intéressant que d'avoir l'avis des collaborateurs et des lecteurs de *La Science Astrale* sur les questions discutées ici ? Après l'étude systématique des principaux points de l'Astrologie, qui se ferait bien mieux si les étudiants avaient un centre de ralliement, comme une Société par exemple (je crois être bien d'accord avec M. Selva sur la façon de faire ces études), rien ne peut être plus intéressant que des discussions où peuvent se faire jour des idées à la fois ingénieuses et originales.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments de respect et de sympathie.

Dr Deldo

---

1. Je suis absolunent de l'avis de M. Selva quant à la nécessité, pour ceux qui publient quelque étude de fournir les données essentielles du thème. Ici, par une condition bizarre, j'avais le droit de donner le thème — que j'ai envoyé en même temps que mon étude, sans donner d'autres renseignements. — M. Selva a certainement pu reconstituer le thème exactement puisqu'il a signalé une erreur bien réelle de l'imprimeur sur la position de Vénus. La direction dont il parle, de Vénus au quadrat de Saturne ne donne pas une époque qui ait pu coïncider avec le début de l'affection mortelle.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois d'Avril

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie du jour de la semaine (par l'initiale) — le second nombre indique l'heure du jour — le troisième nombre renvoie à la liste des significations données pages 372 à 376 de *La Science Astrale* (numéro de septembre 1905).

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour à *minuit* du jour suivant ; les heures de l'après-midi sont augmentées du nombre 12 ; ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi.

Exemple : 17 Ma. 16.43 signifie que le mardi 17 avril à 4 heures après midi, la Lune est en conjonction ou parallèle avec Vénus.

1. D.	11.25	6. Ve.	11.3	11. Me.	4.35	16. L.	7.29	20. V:	0.30	25. Me.	10.12
—	20.1	—	13.9	—	6.43	—	17.23	—	12.39	—	12.54
—	22.14	—	15.21	—	12.5	—	20.52	21. S.	2.47	—	19.29
2. L.	1.16	—	16.15	—	14.12	—	21.11	—	6.50	26. J.	10.5
—	4.31	—	21.48	—	16.54	17. Ma.	2.18	—	14.24	—	10.39
—	4.41	—	23.30	12. J.	9.28	—	3.48	—	15.50	—	15.4
—	13.55	7. S.	4.50	—	11.40	—	5.19	—	15.6	—	17.22
—	18.26	—	7.36	—	14.11	—	16.43	—	16.r3	—	20.52
3. Ma.	5.48	8. D.	1.33	—	15.51	—	23.34	—	19.33	27. V.	0.20
—	6.19	—	8.23	—	17.20	—	23.54	—	23.18	—	19.43
—	23.24	—	13.6	—	21.29	—	24.5	22. D.	3.50	—	19.40
4. Me.	6.4	—	14.13	13. V.	12.47	18. Me.	1.12	—	11.46	28. S.	2.46
—	16.34	—	19.56	—	13.37	—	1.33	—	20.26	—	12.32
—	18.37	9. L.	6.42	14. S.	10.33	—	8.38	23. L.	3.32	29. D.	4.38
—	18.29	—	9.26	—	15.7	19. J.	0.36	—	4.19	—	4.1
—	19.51	—	17.19	—	15.9	—	3.27	—	16.36	—	5.14
5. J.	9.5	—	18.50	—	16.55	—	4.53	—	21.15	—	7.25
—	10.12	10. Ma.	4.36	—	16.8	—	4.2	24. Ma.	3.3	—	11.47
—	17.44	—	5.49	—	16.44	—	5.9	—	3.25	—	12.55
—	20.54	—	11.15	—	20.17	—	11.15	—	4.9	—	12.16
—	22.40	—	13.2	15. D.	13.30	—	13.15	—	5.53	—	15.9
Ve.	6.27	—	14.10	—	14.26	—	15.40	—	11.17	—	19.33
—	11.43	—	18.16	—	20.41	—	17.45	25. Me.	3.36	30. L.	1.43
				—	23.19			—	6.43	—	12.26
								—	9.5	—	18.19
										—	20.45

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois d'Avril 1906

La Lune, à 3°17 du Cancer, au 1er avril 1906, entre dans :
Le Lion, le 3, à 2 h. 30 après-midi.
La Vierge, le 5, à 11 h. 45 soir.
La Balance, le 8, à 5 h. 23 m. matin.
Le Scorpion, le 9, à minuit 50 m.
Le Sagittaire, le 11, à minuit 20 m.
Le Capricorne, le 14, à 1 h. 20 m. matin.
Le Verseau, le 16, à 5 h. 50 m. matin.
Les Poissons, le 18, à 1 h. 15 m. après-midi.
Le Bélier, le 20, à 10 h. 55 m. du soir.
Le Taureau, le 23, à 10 h. 15 du matin.
Les Gémeaux, le 25, à 11 h. du soir.
Le Cancer, le 28, à midi 20 m.
Le Lion, le 30, à 11 h. du soir.

Mercure, à 17°11' du Bélier le 1er, rétrograde, redevient direct le 19, à 7°34' du Bélier et s'y trouve à 12°46' le 30.

Vénus, à 22°17' du Bélier le 1er, entre dans le Taureau le 7 à 6 h. du soir; s'y trouve le 30 à 28 degrés.

Mars, à 10°50' du Taureau le 1er, entre dans les Gémeaux, le 24 à 4 h. 30 m. soir; s'y trouve le 30 à 1°15'.

Jupiter, à 3°40' des Gémeaux le 1er, s'y trouve le 30 à 9°30'.

Saturne, à 9°38' des Poissons le 1er, s'y trouve le 30 à 12°29'.

Uranus, à 8°26' du Capricorne le 1er rétrograde à partir du 14 à 8°30' et se retrouve le 30 à 8°22' du Capricorne.

Neptune, à 7°39' du Cancer le 1er, est le 30 à 8°6'.

Le Soleil entre dans le Taureau le 20 avril à 12 h. 48 m.

Le Gérant : Chacornac.

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois. . .	**6** fr.	pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois. . .	**7** fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Mai 1906

(Du 21 Avril au 20 Mai)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

AVIS

Nous prévenons nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1906 de le faire sans retard, sans quoi nous serons dans la nécessité de leur supprimer l'envoi de la *Revue*.

EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES

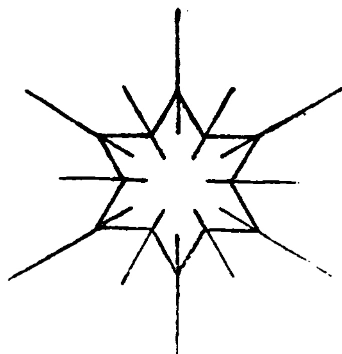
Cet important ouvrage retardé bien malgré nous jusqu'à ce jour sera mis en vente à la librairie Chacornac à partir du 15 mai. Il forme un eau volume in-4°, accompagné de sept grandes planches.

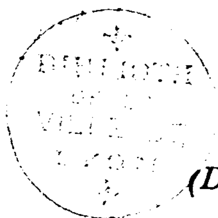
Les difficultés imprévues de son impression nous obligent d'en élever un peu le prix qui n'a pu être fixé à moins de cinq francs pour nos souscripteurs : nous sommes assurés que ce prix paraîtra très modéré en considération du travail énorme que suppose cet ouvrage et de son utilité précieuse à tous ceux qui s'occupent des sciences astronomiques.

Le prix en librairie, pour tous autres que nos premiers souscripteurs, est de six francs.

N° 4. 3° année

Mai 1906





(Le Taureau)

(Du 21 Avril au 20 Mai 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

SUR LES SIGNES (*Suite*)

TRIPLICITÉ D'AIR (1)

L'*air*, combinaison du chaud et de l'humide, est l'intermédiaire ou comme le véhicule par lequel le *chaud*, principe d'expansion, pénètre la *terre*, principe d'astringence, pour l'animer.

Tandis que le sec constitutif du feu représente le principe d'unité, d'indivisibilité ou esprit, l'humide, type de la plasticité variable, symbolise la multiplicité. Le mouvement propre au chaud ou principe d'activité joint à l'humide figurera donc la force, la vie, l'inspiration répandues dans les individualités, s'exerçant par elles et entre elles.

Les faisant toutes actives, elle les oppose plus ou moins les unes

1. Voir le numéro d'avril 1906, p. 65 et suivantes.

aux autres, de la même manière que les atomes du gaz, qui se repoussent réciproquement le plus possible ; la chaleur transmise par l'humide, qui forme l'élément *air*, constituera donc autrement dit les personnalités.

Personnalité de l'intelligence inspirée ; personnalité de la vie ; personnalité de la force seront les trois termes de sa trinité.

Le plus rapproché du principe spirituel, source de toute activité, est celui chez qui le chaud dominera l'humide, la puissance d'expansion individuelle celle de diffusion répulsive. En répandant la spiritualité chez les individus, cette puissance les reliera au nom de la spiritualité même, considérée dans son indivisible universalité, elle fera fonction sacerdotale.

« Révélateur de la puissance des œuvres sacrées », comme le nomme la *Lumière d'Egypte*, le premier degré de l'air versera sur les foules les flots de la science supérieure avec toutes ses variétés depuis la simple synthèse des connaissances de détail jusqu'aux plus sublimes révélations de l'extase.

« Symbolisant le jugement, ce principe, source étoilée de l'Urne de Minos, verse au nom de l'Esprit suprême la bénédiction ou le châtiment, selon les œuvres individuelles. »

Telle est la signification du signe du Verseau, domicile diurne de Saturne ; diffusion du Verbe dans la foule des humains, pour les appeler vers la source de toute activité et juger leurs responsabilités.

Le deuxième terme de cette trinité de l'air, celui qui se rapproche le plus de l'astringence, est plus humide que chaud. Les éléments tendent à se resserrer, au lieu de se repousser le plus possible ; la matière y est plus condensée, plus près de l'état liquide où les individus sont en contact ; elle l'emporte sur l'esprit (principe actif) au contraire de l'état précédent, mais cependant elle ne lui a pas fait perdre encore son unité constitutive à laquelle au contraire, elle se soumet.

Par le Verseau le chaud, répandu dans le froid multiple, n'en était pas complètement absorbé ; maintenant c'est le froid qui n'est pas complètement vaincu dans sa multiplicité. Au lieu de la spiritualisation individuelle, ce qui s'accomplit c'est l'individualisation incomplète de l'esprit. Les personnalités se synthétisent sous l'impulsion du chaud, pour en reproduire, dans leur ensemble, l'unité expansive, l'Idée fondamentale.

Cet état où le chaud est balancé et guidé par le froid qui l'accepte, est symbolisé par la *Balance*, signe désigné comme « l'Unification des forces cosmiques, le tourbillon magnétique de la force procréatrice; l'équilibre interne des forces de la nature; le mystère de l'expiation divine dans les initiations antiques ». Il est représenté

par Vénus Uranie, image de l'union sainte de la Matière à l'Esprit, mariage mystique de l'Agneau, principe de la Fraternité universelle, de la Charité.

Entre ces deux signes se trouve celui des Gémeaux dont le symbole n'est pas moins expressif. Dans celui-ci, le principe *sec* se surajoute à la fusion du chaud à l'humide, pour lui donner plus de cohésion, une unité, une réalité plus définie pour ainsi dire.

Cette addition qui rapproche la combinaison précédente du principe suprême d'activité, du chaud, en accuse à la fois l'unité et la force; la rend plus effective, plus puissante dans le monde des manifestations réelles. A la plasticité multiplicatrice de Vénus assagie, elle joindra la puissance, la force rénovatrice de Saturne et l'inspiration de sa science suprême, pour condenser le tout en une œuvre concrète, matérielle.

Ce signe est donc défini comme représentant « l'unité et la force de l'union d'action ; la vérité de l'union ; la force projetante et exécutive de l'homme » dans l'œuvre cosmique. C'est par lui que s'accomplissent les premières opérations de la science sacrée, les premières réalisations matérielles avec l'aide du monde suprasensible.

Il est très clairement symbolisé par le mythe grec de Castor et Pollux ; il est figuré plus clairement encore par la dix-neuvième lame du Tarot, spécialement interprétée par Lenormant : Auprès d'un mur de briques inachevé, sous un soleil ardent, dont les rayons se condensent comme en une pluie d'or, deux enfants se tiennent par la main.

Lenormant nous montre d'abord dans cette figure l'époque de l'année où l'humidité du printemps faisant place aux ardeurs de l'été, les populations assyriennes faisaient sécher les briques qu'ils venaient de tirer de la plasticité de leur limon, en vue des constructions prochaines : première partie du symbole où sont parfaitement rassemblés dans leurs rôles respectifs, le chaud, l'humide et le sec, avec leur application à l'œuvre réalisatrice de la construction monumentale.

Les deux frères enlacés achèvent d'animer cette image. Dans les temps primitifs, nous dit Lenormant, quand on fondait une cité, — représentée ici par la muraille qui doit en fixer l'enceinte, — non seulement on la consacrait à quelque divinité, mais dans le fossé préalablement tracé pour la définir, on enfouissait la *tête* d'une victime humaine volontaire. C'est ce que rappelle la légende, maintes fois répétée dans l'antiquité, de Romulus et de Rémus ; les sacrifices druidiques étaient du même genre. Ils avaient pour but d'établir, par l'intermédiaire d'un homme sanctifié, qui se sacrifiait, la communication avec les puissances supé-

rieures du monde extraterrestre ; l'holocauste devenait le «patron», de la cité qui recevait son nom. Les deux enfants enlacés représentent ces deux frères, terrestre et céleste comme Castor et Pollux, par qui se trouve nouée, dans l'œuvre réelle, matérielle de la cité humaine, l'union intime de la multiplicité terrestre à l'activité idéale du ciel.

Mercure, messager des dieux, pourvu d'ailes aux pieds et à la tête, c'est-à-dire idéalisé dans sa manifestation comme dans sa pensée et armé du caducée réalisateur des combinaisons, autrement dit l'Hermès Trismégiste des Egyptiens, était le représentant naturel de ce signe, dont il figure les deux frères en un seul individu et dans leur double rôle.

Ici, comme dans la triplicité précédente, on trouve donc aussi deux principes encore teintés d'abstraction idéale et doués de caractères opposés, qui se rassemblent pour en constituer un troisième plus concret ; seulement cette triplicité est tout à fait rapprochée du monde réel, elle y accomplit ce qui, dans la première, n'était encore qu'en potentialité.

Ce caractère paraît représenté dans la figure du Zodiaque par l'opposition des signes des deux triplicités, accouplés deux à deux selon la similitude de leurs rôles.

Le Verseau est, au Midi, région de la réalisation cosmique, en face du Lion, au Nord, région des potentialités ; tous deux sont des symboles des pouvoirs spirituels.

La Balance, posée sur l'horizon méridional, s'oppose au Bélier, juste au-dessous de cet horizon ; tous deux figurant les puissances réceptrices, absorbantes, de l'influx d'activité.

Les Gémeaux, au Nord, s'opposent au Sagittaire ou Centaure du Sud, tous deux, signes doubles, signes d'union fusionnelle, qui ont échangé leur séjour avec les puissances extrêmes, comme pour marquer leur rôle d'intermédiaire entre celles-ci.

La triplicité d'*Air* joue elle-même avec celle d'*Eau* un rôle semblable d'unification entre les triplicités du *Feu* et de la *Terre*. Aussi la présente exposition du Zodiaque pourrait-elle être commencée par les signes de terre au lieu de débuter par les signes de feu comme elle l'a fait ici. Dans ce cas, elle serait ascendante, elle montrerait le mouvement par lequel la condensation infinie du *Froid*, fondu par l'expansion du *Chaud*, se répand dans les espaces à travers cette multiplicité des êtres qui constitue le cosmos et sa vie indéfinie.

Ces deux mouvements de pénétration réciproque sont, en réalité, contemporains, inséparables ; pour être exact, le récit devrait en être doublé. Le Zodiaque les unit d'une façon inimitable dans les harmonies si nombreuses et si variées de son cercle ; il peut suffire

ici d'en indiquer l'unité en la faisant ressortir dans les deux triplicités intermédiaires où elle vient particulièrement se réaliser.

La descente de l'Esprit ou pénétration du *Froid* par le *Chaud* se fait dans l'ordre hiérarchique : *Feu, Air, Eau, Terre ;* l'ascension de la substance, ou fusion du froid dans l'expansion calorifique, s'accomplit dans l'ordre inverse : *Terre, Eau, Air, Feu.*

C'est à ce dernier point de vue que la *Lumière d'Egypte* définit comme voici la triplicité de l'air ;

« Elle représente l'Ouest, pays du Soleil couchant, symbole de la fin du jour, de l'exercice des sens, de la vie matérielle : fin qui n'est que la promesse d'un autre jour, un acheminement vers un plan supérieur. Ce jour plus brillant est annoncé par le trigone de l'air, qui se rapporte, sur le plan extérieur, aux relations politiques, sociales et sacerdotales de la vie humaine comme représentant les qualités supérieures de ces relations :

« Après avoir acquis la connaissance externe par les *Gémeaux*, la science interne atteint l'organisation et l'équilibre ou *Balance* de ces deux sciences ; elle les marie dans le divin équilibre de la sagesse et de l'harmonie. C'est ainsi seulement que peuvent se réaliser les vagues ondulantes des résultats paisibles, au lieu des inondations et des cataclysmes de tous ordres qui résultent du défaut d'équilibre quand les plans extérieur et intérieur entrent en lutte comme deux forces hostiles, au lieu de se balancer comme les deux modes du mouvement universel. »

Il faudra toujours se souvenir de ce double caractère des signes d'air dans l'interprétation.

(à suivre) JANUS

PARTIE PRATIQUE

Astrologie Nationale

LE 1er MAI ET LES ÉLECTIONS

Des événements d'une importance toute particulière pour la France sont attendus dans le courant du mois de mai ; comment sont-ils inscrits dans les espaces célestes ? Cette question se trouve répondue déjà en grande partie par les articles des mois précédents ; c'est le moment maintenant d'en rassembler les présages ; ils sont si nombreux et si complexes que les quelques conclusions qui vont être risquées ici ne sont données qu'à titre d'étude. La gravité du sujet et l'imperfection de l'astrologie nationale ne peuvent permettre un jugement public qu'à un étudiant comme l'auteur, qui ne craint pas de s'exposer en enfant perdu à la critique.

Depuis quelque temps, les influences extraordinaires semblent s'accumuler sur nous. A la fin de novembre 1901, Jupiter a effectué avec Saturne, dans le signe du Capricorne, sa moindre conjonction, celle qui revient tous les vingt ans ; l'effet n'en est pas épuisé.

Le 30 août 1905 une éclipse totale de Soleil, visible au Nord de l'Espagne, s'est produite dans le signe de la Vierge, en opposition à Saturne dans le Verseau ; elle doit se faire sentir pendant trois ans, et principalement en novembre 1907. — Elle était précédée d'une éclipse de Lune dans le Verseau, à 8 degrés de Saturne (le 15 août).

Le 9 février dernier une éclipse de Lune en partie visible à Paris avait lieu au 12e degré du Lion, signe de la France, le Soleil étant dans le Verseau à 14 degrés de Saturne ; l'effet doit s'en prolonger toute l'année, en ne faisant que s'accentuer. Elle était suivie le 23 février d'une éclipse partielle de Soleil, invisible à Paris — le Soleil étant en conjonction avec Saturne à l'entrée des Poissons.

Enfin Uranus, dans le Capricorne, domicile nocturne de Saturne, n'est presque pas sorti de l'opposition avec Neptune, phénomène que sa rareté rend fort important, et Saturne, de qui l'on remarquera le rôle principal dans chacun de ces phénomènes, est depuis longtemps en aspect avec ces deux planètes extrêmes.

D'après la tradition, sa conjonction avec Jupiter est une menace pour la stabilité des empires, des dynasties ou des régimes constitutionnels (et aussi des monuments anciens, menace par conséquent de tremblements de terre, d'explosions, etc...).

L'éclipse d'août 1905 (avec Mars à l'ascendant) opposait ensemble les classes et les autorités sociales, peuple, bourgeoisie, souverain, armée, clergé, magistrature et parlement, presque aux quatre coins du ciel, et renvoyait au fond du ciel le Soleil éclatant de la Fédération de 1790 (voir *Science Astrale* de décembre 1904, p. 547, et d'août 1905, p. 311 et s.).

L'éclipse de Lune de février 1906, qui se passait dans la maison VI, significative des classes productrices, annonçait, avec des dangers extérieurs, des grèves, des querelles religieuses fort vives, des tumultes populaires violents (*Science Astrale* de février 1906, p. 13 et 14).

L'examen des directions sur le thème radical de la France du 14 juillet 1790 pour mai 1906 ajoute de nouvelles confirmations à ces funestes présages : Le signe de fortune tombant au fond du ciel, en opposition exacte au Soleil et au milieu du ciel radical dit que le souverain contribuera à perdre le pays.

Mars en IV, dans le Scorpion, en semiquadrature à Mars radical, passe sur le signe de fortune radical en II, menacé dans le thème initial par une sesquiquadrature de Saturne en VI ; cette dernière planète, maintenant en VIII, est en quadrature au MC conjoint au Soleil radical, en opposition à Jupiter et bientôt à la Lune, en sesquiquadrature à l'ascendant radical dans la Balance : accumulation d'aspects néfastes qui dit désordre, séditions populaires, meurtres, renversement de fortunes, pillage de meubles et d'immeubles.

La progression du même horoscope de la France de 1790 pour juillet 1905 amène le milieu du ciel avec le Soleil et la Lune en conjonction au signe de fortune radical : Vénus et Mercure aussi dans la maison IX appliquent au même aspect, comme pour se rassembler autour du souverain et défendre la fortune nationale menacée notamment par une quadrature d'Uranus en VII (ennemis publics, paix et guerre). Saturne en II, conjoint à Saturne radical, est en sesquiquadrature à ce même signe de fortune radical ; il s'oppose à Mars radical en XII et à Jupiter de 1905 en chute dans la maison VIII, comme pour se refuser à com-

battre l'ennemi extérieur tout en entravant la richesse publique ou la hiérarchie, et ses aspects malheureux se multiplient de tous côtés (outre les précédents, quadrature à Mercure, et à la la maison XII actuelle qui porte le signe de fortune, sesquiquadrature au Soleil, à la Lune, au milieu du ciel actuel), autant de menaces de renversement de l'ordre social actuel par le peuple.

C'est dans cette situation que le Soleil arrive le 20 avril à minuit 48 minutes à l'entrée du Taureau (Voir plus loin les données de ce thème). On approche alors de cette configuration singulière (signalée dans le n° de Noël de *La Science Astrale*, p. 537), qui rassemble autour du Soleil, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure et Neptune, après les avoir fait passer encore sous la quadrature de Saturne ; c'est en mai qu'elle va se produire.

Au 20 avril, toutes les planètes sont sous l'horizon ; sauf Uranus qui s'appuie sur l'ascendant ; le Soleil, Jupiter, Mars et Vénus sont au fond du ciel, en opposition au signe de fortune à 4 degrés d'Antarès. Saturne en II qui se lèvera le premier en quadrature à ce même signe de fortune et à Jupiter, en semiquadrature au Soleil, en sextile à Uranus et en trigone à Neptune, opposés l'un à l'autre, menace toujours l'ordre social ou la fortune publique, d'accord en cela avec les théories extrêmes du fanatisme ou de l'utopie.

Le Soleil dans le Taureau dit un souverain froid, actif, fier de sa force, et de volonté ferme ; cependant comme ce luminaire est pérégrin, inconjoint ou à peu près à toutes les planètes — sauf son aspect avec Saturne — flottant à égale distance de ce dernier, voisin de la Lune (la nation) et du groupe inférieur, il montre ce même souverain hésitant entre l'ordre établi et les réformes qui servent de prétexte aux désordres.

La nation elle-même est dans l'incertitude, animée d'intentions libérales, active, énergique, elle varie constamment dans ses décisions en présence des dangers dont elle se sent menacée (Lune pérégrine, conjointe à Mercure dans le Bélier en II, en semisextile au Soleil, à 66° de Jupiter, en sextile lui-même à Mercure ; mais Lune et Mercure en quadrature aux deux planètes de la grande opposition en semiquadrature, l'une à Vénus, l'autre à Mars).

Bien d'autres aspects encore qu'il serait trop long d'énumérer dans ce très rapide examen, mais que le lecteur apercevra facilement (Soleil, Mars, Vénus dans le Taureau, etc...) signalent des passions basses, la violence, la rapacité, la rancune, qui portent à l'attaque et au pillage des propriétés.

Le gouvernement et la presse résistent cependant à ces passions populaires et les surmontent, quoique avec peine.

Tous ces pronostics ne disent rien qui n'apparaisse déjà clairement dans les événements du jour et qui n'y trouve sa confir-

mation ; il était intéressant d'en esquisser l'indication astrologique ; il faut voir maintenant — beaucoup plus rapidement qu'il ne conviendrait — ce que promettent les dates capitales des 1er, 6 et 20 mai que tout le monde attend avec anxiété.

Les éléments des horoscopes qui leur correspondent sont donnés à la fin de cet article.

Dans celui du 1er mai, on est frappé immédiatement par la culmination de *Saturne* seul au *milieu du ciel* qui porte sur le Verseau, à 30 degrés du fond du ciel radical (thème de 1790), en opposition au signe de fortune actuel, mais en trigone à celui radical qui était en maison II ; c'est une configuration à laquelle les présages précédents prêtent une importance toute particulière. On y lit tout de suite : action contraire aux principes de 1790 sur la propriété foncière (maison IV radic.), mais en accord avec eux pour les meubles; c'est-à-dire suprématie de l'Etat dans les intérêts économiques, avec opposition à la propriété foncière qui servait de base au XVIIIe siècle.

On remarque aussi bien que l'*ascendant* passe brusquement à 30 degrés du milieu du ciel de la Fédération, en trigone à l'ascendant radical, en sextile à la Lune radicale en X; les tendances actuelles sont donc régies par les aspirations philanthropiques, fraternelles, apostoliques pour ainsi dire, qui dominaient l'activité des populations rassemblées sous le Soleil du 14 juillet 1790 ; Neptune à l'ascendant (mais à 3 degrés de la maisons II) confirme encore cet esprit.

Mais en même temps, cette même situation de l'ascendant dans le 3e decan des Gémeaux annonce, d'après la tradition antique, un caractère violent, brutal, méprisant et trompeur ; du reste cet ascendant est aussi en quadrature à Mars radical en XII ; Mars en conjonction à Vénus et à l'étoile Aldébaran dans la maison XII du thème actuel se trouve en maison VIII radicale en quadrature à Jupiter radical en XI, et le Soleil en XII actuel, en quadrature à Uranus radical en X, applique à l'opposition avec le signe de fortune radical en II. Mais d'autre part, Mars n'est qu'à 8 degrés de Jupiter prêt à entrer dans les Gémeaux qui en relèveront le caractère.

Le Soleil est aussi en XIIe maison en quadrature à la Lune, mais en bon aspect avec les maléfiques (Saturne, Uranus, Neptune, inconjoint à Mars).

La maison VI, qui répond au peuple et aussi à la paix ou la guerre, ne contient aucune planète : elle embrasse les trois premières maisons du thème radical où se trouve le signe de fortune, et commence dans le Scorpion, et Saturne culmine à présent en maison X; mais on vient de voir la position de Mars en XII, con-

joint à Vénus domiciliée, entre le Soleil et Jupiter qui se lève.

De cette situation on peut conclure que le triomphe passionné et violent ou tout au moins bruyant du peuple en cette journée tant annoncée sera contrarié par une quantité d'obstacles, rencontrera de puissants ennemis, et qu'en définitive le succès sera pour le gouvernement qui aura pour lui la force et l'appui des pouvoirs publics, sinon l'approbation complète de la presse ou de la nation tout entière (Lune en III en quadrature au Soleil, mais sextile à Mars et en sesquiquadrature à Saturne).

Le thème du 6 mai, premier jour des élections, place le milieu du ciel dans les Poissons, portant Saturne en conjonction exacte avec sa pointe, Mercure en son milieu et le Soleil à son extrémité, à 2 degrés de la XI[e] maison. Ce milieu du ciel est en sesquiquadrature de celui radical et du Soleil qu'il portait: il applique lentement (à 114°) au trigone avec le signe de fortune radical, mais se trouve en quadrature avec le signe de fortune actuel, en maison VI et dans le Sagittaire.

Dans la XII[e] maison le groupe de Jupiter, Mars et Vénus, tout à fait resserré maintenant en une triple conjonction dans les Gémeaux, dit la bonté, la grandeur d'âme, la prudence, la force appuyée sur la justice ; mais il est très affaibli (par l'exil de Jupiter et la quadrature de Saturne, et celle du milieu du ciel actuel, et par celle avec Jupiter radical) ; il est en opposition au signe de fortune dans le thème de 1790 et en sextile défluant avec le milieu de son ciel.

L'ascendant s'est rapproché encore du milieu du ciel et du Soleil culminant de la Fédération ; il n'en est qu'à 10 degrés en conjonction avec Sirius. Il porte à sa pointe Neptune qui se lève sur l'horizon d'où vient de disparaître Uranus ; c'est le triomphe du sentiment sur les froids calculs du raisonnement.

Cet ascendant est en trigone à Saturne ; il applique au sextile du Soleil à l'entrée de la maison XI ; il déflue de la quadrature avec la Lune en IV (à 102° de distance) pour appliquer à son trigone, dans deux jours, alors qu'elle entrera dans le Scorpion. Mais il est en quadrature à Saturne radical en VI, en semiquadrature à la Lune radicale en X et en quadrature à Mercure actuel, en X[e] maison, à Mercure de qui l'importance est accrue ici comme maître de l'éclipse solaire de 1905.

Enfin, le Soleil, pérégrin, très affaibli, entre en la XI[e] maison, en semiquadrature à Mercure radical en IX, à Saturne radical en VI[e], et en opposition au signe de fortune de la Fédération. Saturne, culminant comme on l'a vu tout à l'heure, est en quadra-

ture avec le groupe martien de Jupiter et Vénus et en opposition à la fortune actuelle.

La traduction de cette configuration paraît assez claire. L'ascendant dit qu'au 6 mai prochain le sentiment public s'inspirera de l'activité philanthropique et harmonique de 1789, le milieu du ciel annonce que ce sentiment sera favorable au peuple et au gouvernement, mais opposé à ses conseillers, à l'armée et au parlement, ainsi qu'aux principes de la bourgeoisie ; les tendances de sagesse, de prudence, de générosité s'effaceront devant la force des passions en jeu ; cependant le résultat acquis sera favorable à la fortune future et le triomphe actuel sera de courte durée.

Au 20 mai, le deuxième tour de scrutin amène l'*ascendant* en conjonction exacte avec le milieu du ciel ensoleillé de la Fédération ; la Lune maîtresse de cet ascendant est maintenant à la fin de la maison X, à 4 degrés de la XIe, en semisextile au Soleil aussi en XI. Le même ascendant se trouve en trigone au signe de fortune radical, en sextile à Mars radical, en semisextile à la Lune.

Le *Soleil*, en XIe maison, prêt à passer dans les Gémeaux, est moins heureux ; en conjonction avec Algol et les Pléiades, il arrive à la quadrature avec le milieu du ciel, à la semiquadrature à Neptune ascendant et la sesquiquadrature à Uranus en IV ; Vénus qui le domine est en XII, échappant à la conjonction de Jupiter et de Mars, qui sont encore en quadrature avec Saturne, à présent dans la IXe maison ; c'est au milieu d'eux qu'est maintenant le signe de fortune.

Jupiter ainsi placé et pénétrant dans les Gémeaux est le seigneur du milieu du ciel qui se trouve dans les Poissons, en quadrature avec la IXe maison du thème radical, en opposition à son Mars en XII, signe de succès suivi de beaucoup de difficultés et de revers imprévus.

D'après cette configuration, il semble que les élections définitives seront d'un esprit tout à fait démocratique (Saturne en IX, etc.) en même temps que philanthropique, également contraire encor eaux principes économiques de la bourgeoisie, et à la violence populaire : la nation n'est pas beaucoup plus favorable au gouvernement qu'aux excès qui le menacent, le souverain triomphe mais très faiblement et reste fortement battu en brèche par les oppositions théoriques.

En résumé il semble donc que ce mois ne comporte pas les dangers que les uns annoncent et que beaucoup redoutent. Les violences dont la journée du 1er mai porte la menace seront réprimées ; les premières élections si elles ont lieu seront un succès pour la cause populaire, le second tour du scrutin diminuera beaucoup

ce triomphe et laissera définitivement le succès au gouvernement actuel, mais très affaibli et fortement menacé de part et d'autre ; tandis que l'esprit public aura marché vers un régime plus franchement démocratique, avec la tendance à résister à tous les excès.

Ce n'est pas pour ce mois que l'ordre actuellement établi semble menacé ; il paraît exposé à de plus grands dangers en juillet et août prochains.

La place manque pour ajouter à tous ces développements, pourtant si abrégés, l'étude des conditions extérieures, il suffira de dire qu'elles ne semblent pas encore menaçantes ; ce sont partout les mouvements séditieux intérieurs qui paraissent absorber l'attention des souverains.

La quadrature de Saturne à Mars nous menace de nouvelles explosions, dont l'éclipse de Lune redouble le danger.

Qu'il soit permis à ce propos de remarquer comment l'éruption dernière du Vésuve se trouvait prédite par *La Science Astrale* (n° de février 1906 pages 8 et 11, à la fin) ; des tremblements de terre y étaient annoncés pour l'Italie spécialement (il a été rappelé précédemment que ceux de Colombie l'avaient été aussi) et la date du 12 avril avait été indiquée comme particulièrement dangereuse ; en fait, l'éruption s'est produite le 9, la différence tient probablement à ce qu'il n'avait pas été tenu compte de l'orbe dans l'aspect de Neptune qui signalait cette journée.

Il paraît bien que cette même éclipse de Lune qui agit dès maintenant en France indiquait la catastrophe de Courrières ; si elle n'y apparaît pas c'est sans doute parce que nous ne connaissons pas la correspondance d'une quantité de régions avec les signes zodiacaux ou les astres.

Par contre, nous avons à confesser ici une grosse erreur attribuable au seul défaut d'attention de l'auteur. Dans l'étude du thème du Ministère, la date du 10 mai a été signalée comme dangereuse à cause du passage de Mars au 8e degré du *Taureau*, tandis que c'est au 8e degré des *Gémeaux* qu'il arrive alors, sous les aspects menaçants qui étaient relevés.

La journée dangereuse serait plutôt le 25 mai : Mars arrive alors à 18 degrés des Gémeaux en IX, en quadrature au Soleil, hyleg, et à l'ascendant (au 1er degré de la XIIe maison dans le thème des dernières élections), en semiquadrature à Mars radical et bientôt au signe de fortune, tous deux en VIII, et sesquiquadrature à la Lune en II (la Nation dans la Maison des biens). Mars sera en même temps en conjonction à Jupiter et à la Lune, en IX, ce qui indiquerait embarras causés par une question de principes, sinon par les affaires religieuses.

X...

Éléments des thèmes indiqués dans l'article précédent

Thème de l'entrée du Soleil dans le Taureau

Maisons : I à 10°24' du Capricorne : Tête du dragon à 317°.
II à 28°41' du Verseau ; Saturne 341° ; la Lune, 0°39' ; Mercure 7°47'.
III à 13° du Bélier ; le Soleil, 30°.
IV à 12°36' du Taureau ; Vénus 46°22' ; Mars 54°38'.
V à 3°36' des Gémeaux ; Jupiter 67°.
VI à 20°46' des Gémeaux ; Neptune 97°54'.
VII à 10°24' du Cancer.
VIII à 28°41' du Lion.
IX à 13° de la Balance.
X à 12°36' du Scorpion.
XI à 3°36' du Sagittaire ; Signe de fortune 250°41'.
XII à 20°46' du Sagittaire ; Uranus, 278°28.

Thème du 1er mai

Maisons : I à 23°40' des Gémeaux avec Neptune à 98°7' (en II).
II à 11° Cancer.
III à 29° Cancer ; Lune à 124°.
IV à 21° Lion ; Signe de fortune à 167°.
V à 21° Vierge.
VI à 6°9' Scorpion.
VII à 23°40' Sagittaire, avec Uranus, 278°37'.
VIII à 11° Capricorne.
IX à 29° Capricorne.
X à 21° Verseau, avec Saturne, 342°30'.
XI à 21° Poissons, avec Mercure 13°24'.
XII à 6°9 Taureau avec Soleil 40° ; Vénus 59° ; Mars 61°47', Jupiter 69°40'.

Thème du 6 mai 1906

Maisons : I à 11°33' Cancer ; Neptune à 98°13' (à 3° de la pointe).
II à 28° Cancer.
III à 17° Lion.
IV à 12° Vierge ; Lune à 199°5'.
V à 17° Scorpion.
VI à 2° Sagittaire ; Signes de fortunes à 255° ; Uranus à 278°.
VII à 11°33' Capricorne.
VIII à 28° Capricorne.

IX à 17° Verseau.
X à 12° Poissons ; Saturne 343°57' ; Mercure 18°54.
XI à 17° Taureau; Soleil à 44°52'.
XII à 2° Gémeaux, Mars à 65°27; Vénus 65°39; Jupiter 70°49'.

THÈME DU 20 MAI 1906

Maisons : I à 22°30' Cancer.
II à 9° Lion.
III à 29° Lion.
IV à 27° Vierge.
V à 4° Scorpion.
VI à 17° Sagittaire ; Uranus 277°57'.
VII à 22°30 Capricorne.
VIII à 9° Verseau.
IX à 29° Verseau ; Saturne 343°56'.
X à 27° Poissons ; Lune 30°35'.
XI à 4° Taureau, Mercure 38°12' ; Soleil 58°17'.
XII à 17° Gémeaux ; Jupiter 73°54' ; Mars 75°9' ; Vénus 82°43' ; Signe de fortune 84°24' ; Neptune 98°37'.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

L'Heure de la Lune

La Lune est féminine, humide et changeante, et la conversation tenue sous l'heure de cette planète a rapport aux voyages, aux changements, aux déplacements, aux commissions et à tous les sujets de nature incertaine.

La Lune fait la personne de taille moyenne, avec un embonpoint agréable, la figure ronde et brune, ou le teint pâle; les yeux sont gros et bleus, les cheveux blonds ou châtains et la démarche a quelque chose de caractéristique.

Les Lunariens sont inconstants, inquiets, ne restant jamais longtemps dans la même place, amoureux des voyages et souvent changeants dans leurs habitudes comme dans leurs vêtements.

La Lune a sous son influence les changements, les voyages, les déménagements, les liquides, les voyageurs et les visiteurs.

Son heure est propice pour se déplacer, changer de résidence, pour traiter favorablement les affaires ou les conclure et pour interrompre des choses mal commencées. Elle est aussi favorable pour faire changer les gens d'opinion ou de projet et les amener sans effort à suivre vos idées ou vos desseins.

L'Heure de Saturne

Saturne est froid, masculin et stérile ; toute conversation tenue sous son influence a trait à la propriété, aux maisons, aux constructions, aux immeubles et aux choses relatives à la terre, telles que mines de métaux ou de houille.

Saturne représente une personne longue et maigre, au teint noir, ayant des sourcils épais ou broussailleux, les yeux encerclés de noir, la lèvre inférieure épaisse, les dents mauvaises ou artifi-

cielles, une petite toux sèche, une expression de fausse humilité dans la physionomie, les regards toujours portés vers le sol et une démarche lente.

Saturne gouverne la propriété, la terre, le froid, les chagrins, les ennuis, les maladies, la mort, le mensonge, les pierres, les métaux, les vieux édifices, les lieux sales, la gloutonnerie et l'avarice.

L'heure de Saturne est mauvaise et maléfique. Pendant cette heure-là, il faut se mettre en garde contre les tromperies et les mensonges, avoir grand soin de sa santé, ne point chercher à se créer des relations, ne se confier à personne.

On ne peut entreprendre que les choses ou les affaires qui sont en sympathie avec l'influence de Saturne et encore le résultat obtenu sera-t-il long et ennuyeux.

L'Heure de Jupiter

Jupiter est une planète masculine, féconde, bienveillante et tout entretien tenu sous son heure roulera sur les affaires d'argent, le trafic, le commerce, les métaux précieux, les profits et les gains. Jupiter décrira une personne de belle corpulence, bien faite et agréable, au teint sanguin, aux belles dents, au regard bon et franc, ayant le front haut, les cheveux châtains et parfois blancs, et des manières franches.

Les Jupitériens sont loyaux, généreux, méprisant les moyens louches, d'un caractère élevé, aimant les chevaux et les animaux, et quand ils ont retiré la confiance à quelqu'un, ils ne la lui rendront jamais.

Jupiter a sous son influence les monnaies, les métaux précieux, le sang, la semence, les banquiers, les commerçants, les chevaux et les gens riches ou occupant des fonctions publiques.

L'heure de Jupiter est favorable pour traiter les affaires d'argent, rechercher les faveurs ou la protection d'autrui, pour faire des achats, réussir dans ses entreprises, pour gagner de l'argent, faire un emprunt, signer un contrat, purger une hypothèque et traiter des affaires ayant rapport avec les lois.

L'heure de Jupiter est encore propice pour prendre possession d'une nouvelle demeure ou d'une charge, pour entrer au service de quelqu'un, pour comparaître devant un juge et expliquer ses droits, pour rendre visite à ses amis ou à ses protecteurs.

Remarque

Quand, au moment d'une question, un des signes cardinaux ♈, ♎, ♋, ♑, se trouve placé au méridien, cela désigne une encoignure de rue ou de maison et si la planète maîtresse de l'heure a

domaine sur le signe, l'entretien aura eu lieu généralement auprès de la maison de la personne signifiée.

Les signes animaux dénotent dans bien des occasions une conversation relative à quelque animal ; les signes d'eau indiquent que l'entretien a eu lieu près d'un cours d'eau ou dans un lieu où se trouvaient des liquides ; les signes de terre désignent des lieux de cette nature tandis que les signes d'air dénotent des endroits en plein air ou élevés ; les signes fixes spécifient en général le centre d'une ville ou village, alors que les signes communs désignent les parties basses de la cité ou l'extrémité d'une rue.

Une question étant donnée au moment où le signe qui se trouve au méridien est celui de la chute ou de l'exil du seigneur planétaire de l'heure proposée, ne sera point favorable. Si ce seigneur est une planète bénéfique, la personne signifiée par lui sera de moyenne condition ou fortune, et se trouvera pour le moment dans une position gênée ou difficile contre laquelle elle ne pourra lutter avantageusement.

Lorsque deux personnes doivent se voir ou se rencontrer pour affaires, celle qui se rend au rendez-vous est désignée par le seigneur de l'heure planétaire du moment et la seconde personne est signifiée par le seigneur planétaire de l'heure précédente. Quand plusieurs personnes se trouvent à la fois présentes au lieu de la question, le significateur de la première personne, celle au sujet de laquelle la question est posée, sera le maître planétaire de l'heure proposée ; le seigneur planétaire de l'heure suivante désignera la deuxième personne, et le maître de la troisième heure planétaire suivante, indiquera la troisième personne.

Pour décrire une personne pensée par quelqu'un, il faut prendre le seigneur planétaire qui gouverne l'heure à laquelle la pensée a pris naissance chez le consultant, et la description ainsi donnée sera très exacte.

Les planètes ont encore certaines couleurs sous leur domaine : le Soleil a les couleurs d'un jaune foncé ; Vénus les couleurs bleues et éclatantes ; Mercure, les brunes ; la Lune, les teintes d'argent ou d'un blanc pur ; Saturne a le gris et le noir ; Jupiter, les couleurs dorées ou jaunes, et Mars les tons noirs, bleus ou rouges.

Les heures planétaires peuvent procurer des réponses à toutes les questions posées par une personne qui consulte l'astrologue, mais il faut être complètement maître de la scienee astrologique pour arriver à un pareil résultat.

La planète qui gouverne l'heure où a lieu la consultation, combinée avec le signe qui se trouve sur la pointe de la Xe maison, décrira le consultant, indiquera l'objet de sa question et tout ce qui concerne la Ire maison.

La troisième heure planétaire qui suit l'heure de la consultation répondra à toutes les questions relatives à la IIe maison ; la cinquième heure aura rapport à la IIIe maison ; la septième heure à la IVe maison ; la neuvième heure à la Ve maison ; la onzième heure à la VIe maison. La treizième heure se rattachera à la VIIe maison ; la quinzième heure à la VIIIe maison ; la dix-septième heure à la IXe maison ; la dix-neuvième heure à la Xe maison ; la vingt et unième heure à la XIe maison ; et enfin la vingt-troisième heure à la XIIe maison.

Pour trouver les présages, combinez l'influence des douze signes avec la signification des différentes planètes, en commençant par le signe qui tient la pointe de la Xe maison ; continuez en passant, par l'Orient et en vous servant des signes dans l'ordre de succession des différentes heures.

Les heures planétaires ont une influence mystérieuse sur chaque jour de la vie et sur les affaires humaines ; aussi les anciens Sages en tenaient-ils sérieusement compte.

C'est pourquoi le Christ répondait à ses disciples qui s'opposaient à son retour en Judée, parce que les Juifs avaient voulu le lapider quelques heures auparavant : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ? » Et par là, il voulait leur dire : ce qui arrive à une heure de la journée, n'arrive point à une autre, parce que les heures n'ont pas chacune la même influence.

Nous terminerons sur ces mots notre digression à propos de l'étude des heures planétaires, pour reprendre nos leçons sur les nativités.

(à suivre)

E. Vénus

Le Septénaire astrologique et les nouvelles planètes

La tradition enseigne que le nombre 3 et le nombre 4, le ternaire et le quaternaire, représentent respectivement l'âme et le corps dans le microcosme ou petit monde comme dans le macrocosme ou grand monde.

Le nombre 7 ou septénaire, qui est formé de leur réunion (3+4) et que les pythagoriciens appelaient le nombre vierge et sans mère, symbolise ce principe intermédiaire, ce médiateur plastique de la philosophie occulte.

Dans le macrocosme il correspond au monde céleste qui est

l'intermédiaire du monde intelligible avec le monde sensible, de l'âme et du corps de l'univers. Il symbolise alors les sept sephires créatrices, les sept principes actifs de la nature ou les sept causes secondes de Trithème, que la tradition localise dans les deux luminaires et dans les cinq planètes de l'astrologie ancienne.

Ceci posé nous rappellerons que, lorsque nous avons écrit, il y a environ douze ans, notre traité d'astrologie, nous avons cru devoir émettre quelques réserves au sujet de l'usage qu'il convenait de faire des planètes Uranus et Neptune dont les anciens astrologues ignoraient l'existence et dont la découverte paraissait infirmer ce symbolisme des nombres : « L'introduction d'Uranus et Neptune par les modernes est donc très grave, disions-nous, et si les raisons apportées par l'auteur du *Light of Egypt* doivent être prises en considération puisqu'elles permettent de ne porter aucune atteinte au septénaire et rentrent dans les données occultes de la tradition, il n'en est pas de même au sujet des astrologues modernes qui accordent une valeur identique à ces deux nouvelles planètes. »

Cette réserve eut pour résultat de provoquer des protestations indignées de la part de quelques astrologues modernes qui prétendent ériger l'astrologie en science purement expérimentale et qui n'admettent pas qu'on introduise dans son étude d'autres données que celles de l'expérience.

Il était évident cependant que nous n'avions pas l'intention de bannir Uranus et Neptune du ciel astrologique, ni de contester leur influence ou de décréter *a priori* qu'il y avait lieu de ne pas tenir compte de leur présence dans un thème de nativité. Mais nous estimions qu'il était indispensable de les envisager, par rapport aux autres planètes de notre système, de manière à ne pas porter atteinte aux enseignements de la tradition touchant le nombre septénaire des principes actifs de la nature. La tradition, disions-nous, renferme une partie immuable qui doit être respectée sous peine de franchir les limites posées à l'application et aux commentaires personnels.

Voilà qui nécessairement devait paraître étrange à des gens qui considèrent un peu la tradition comme une vieille radoteuse qu'il ne convient d'écouter que dans une certaine mesure et à laquelle il faut imposer silence lorsque les faits paraissent la démentir.

Il est, d'ailleurs, assez intéressant de remarquer que ceux qui étaient si empressés à accueillir Uranus et Neptune ne songeaient nullement à tenir compte des six cents planètes télescopiques qui circulent entre Mars et Jupiter. A cela ils objectaient qu'elles étaient très petites et qu'elles n'étaient que les débris d'une planète disparue, sans songer qu'Uranus et Neptune pouvaient

aussi présenter quelque anomalie physique qui la distinguât nettement des autres planètes de notre système.

Or, nous allons voir que les faits qui paraissaient démentir l'enseignement traditionnel viennent en quelque sorte le confirmer et légitimer l'explication ingénieuse qui avait été donnée par l'auteur du *Light of Egypt*.

Cet astrologue, après avoir établi, suivant la tradition, le nombre septénaire des principes actifs de la nature, et indiqué leur répartition entre les deux luminaires et les cinq planètes des anciens, explique de la manière suivante la présence des deux nouvelles planètes :

Uranus et Neptune réfléchissent, suivant lui, les mêmes forces que Mercure et Vénus, mais à une octave supérieure. « Après, dit-il, que les sept notes de la gamme magnétique ont été frappées, la note suivante doit se trouver une octave plus haut et forme une répétition de la première. »

Il met ainsi très habilement à profit la méthode analogique puisque la correspondance existant entre les sept notes musicales et les sept planètes est sans contredit l'une des plus saisissantes.

Enfin, circonstance caractéristique qui établit qu'effectivement Uranus et Neptune appartiennent à une autre gamme magnétique, le mouvement des satellites de ces deux planètes s'effectue en sens inverse de tous les autres. Les quatre satellites d'Uranus et celui de Neptune sont rétrogrades et à ce point de vue ils constituent une exception dans notre système solaire.

Ainsi se trouve justifiée l'explication de l'auteur du *Light of Egypt* qui présente l'avantage de concilier les faits avec la doctrine traditionnelle et qui à ce titre est particulièrement digne d'attention.

Abel Haatan

La Personnalité dans le thème de nativité

La *Science Astrale* (2e année, p. 165) a fait ressortir l'une des principales difficultés de l'horoscopie en démontrant la nécessité d'établir dans le thème de nativité, une distinction entre les influences cosmiques qui viennent impressionner l'être naissant et les tendances propres de cet être, caractéristiques de sa réceptivité à l'égard des forces astrales. Dans l'article en question il est dit notamment :

« L'influence astrale sur un individu ne dépend pas seulement « de l'état du ciel au moment de sa naissance et sur son horizon, « elle varie encore d'après les facultés propres à cet individu de « recevoir cette influence et d'y répondre. »

Rien de plus juste, semble-t-il. Il paraît bien évident que les influences cosmiques indiquées par l'état du ciel au moment de la naissance d'un être ne le constituent pas dans sa nature intrinsèque et qu'elles viennent seulement apporter des éléments de détermination à des tendances propres. Mais comment ces dernières sont-elles figurées dans le thème ?

A ce sujet la *Science Astrale* a proposé, dans l'article précité, une théorie très intéressante, quoique encore insuffisamment démontrée. Dans cette théorie, le cycle des maisons astrologiques est considéré comme constituant « une série toute semblable à « celle du Zodiaque et en suivant les lois, parce que ces lois sont « communes à toutes les manifestations de la vie ».

S'il était permis de hasarder ici une comparaison grossière, on pourrait traduire ce qui précède en disant que le Zodiaque est assimilable à un *élément inducteur* et le cycle des maisons astrologiques à un *élément induit ;* chaque signe zodiacal et chaque maison astrologique formant un circuit partiel spécial, à la fois distinct et solidaire de l'ensemble, ayant sa conductibilité et sa résistance propres, sa vitalité particulière en relation avec le tout.

De cette définition, que l'analogie peut justifier, découle logiquement la notion que chaque maison astrologique doit se rapporter à une faculté spéciale propre à l'individu lui-même, abstraction faite des influences planétaires et zodiacales considérées à part, celles-ci venant seulement inciter l'activité de celles-là. De telle

sorte que pour pronostiquer les résultats possibles de l'incitation astrale il faut tenir compte, non seulement de la nature de cette incitation, mais encore — et cela est très juste — de la manière d'être de l'individu en présence des influences extérieures, manière d'être qui dépend de la valeur de ses facultés propres.

La difficulté réside dans l'appréciation de la valeur intrinsèque des facultés ou tendances de l'individu.

Sans discuter l'exactitude de la classification proposée dans la théorie en question, supposons cette exactitude démontrée. La maison IX, par exemple, y est désignée comme exprimant « l'in-« telligence individuelle dans ce qu'elle a de plus élevé ou l'intel-« ligence proprement dite », mais sans que rien vienne indiquer la valeur de cette intelligence *en soi*. Une semblable spécification, tout en apportant des éléments importants d'appréciation dans l'étude du thème, laisse néanmoins subsister la difficulté principale, puisque en ce qui concerne la IX[e] maison, elle fait dépendre entièrement la valeur de l'intelligence de la nature des influences cosmiques, au même titre que si celles-ci la constituaient directement et intégralement, au lieu d'inciter seulement son activité propre dans une direction déterminée.

La spécification résultant de la *classification générique* seule des facultés individuelles attribuerait à chaque maison astrologique une valeur générale de principe, commune à tous les thèmes comme si tous les individus avaient en naissant les mêmes facultés potentielles, qui ne seraient différenciées que par les influences cosmiques venant s'y adapter.

Une telle conception est-elle complète ? N'est-il pas plus rationnel d'admettre, que les individus sont inégalement constitués dans leur valeur intrinsèque avant toute tonalisation apportée par les forces astrales à la naissance ? Ainsi dans le cas de la IX[e] maison, on devrait pouvoir demander à cette maison non seulement la signification d'intelligence, mais encore la valeur particulière de cette faculté au moment où elle arrive en présence des puissances astrales et avant d'en avoir été influencée.

Il y a là une difficulté essentielle, à ce qu'il semble du moins, car le thème de nativité, tel qu'on a coutume de l'établir et de l'interpréter — et pourrait-il en être autrement ? — ne fournit aucun élément pour la détermination dont il s'agit. Autrement dit, selon toute apparence, l'individu n'est pas exprimé dans le thème de nativité, il n'y est figuré pour ainsi dire que virtuellement par les maisons astrologiques *vides*. Ce thème fait connaître la valeur de l'élément inducteur, mais il laisse ignorer la conductibilité et les résistances de l'élément induit, et, par suite, rend très aléatoire l'estimation des courants susceptibles d'y être produits.

On peut répondre à cette allégation que la connaissance seule des puissances inductrices suffit le plus souvent pour baser les pronostics, ainsi que l'expérience le démontre, en ce qui concerne les événements de la vie, sinon pour analyser la personnalité psychique et physique de l'individu.

Soit. Il est vrai que, dans l'état actuel de l'humanité, les courants extérieurs exercent leur empire à peu près sans entrave et si, en principe, les forces cosmiques ne font que nous inciter sans que nous soyons obligés d'obéir à leurs impulsions, bonnes ou mauvaises, en fait, nous leur résistons généralement si peu qu'il est permis de dire que leur action s'exerce comme si elles nous déterminaient inévitablement.

Cela n'empêche pas que la question posée ne soit des plus importantes et qu'il n'y ait une utilité pressante à en chercher la solution. Mais on se heurte dès le début des études à de profonds et difficiles problèmes, tel que celui de la destinée de l'homme, d'où il vient et où il va, toutes choses dont la démonstration positive n'est pas encore possible et au sujet desquelles les philosophes sont loin d'être d'accord. Quoi qu'il en soit, il n'est peut-être pas sans intérêt de relater ici l'opinion d'un astrologue anglais bien connu, au sujet du rapport que ces divers problèmes peuvent avoir avec l'interprétation du thème de nativité.

Sous la signature d'Alan Leo, directeur de *Modern Astrology* on lit dans la préface de *Directions and Directing*, ouvrage de H.-P. Green :

« ... L'homme tisse sa destinée fil par fil, consciemment ou
« inconsciemment, selon son degré d'évolution et selon aussi qu'il
« se conforme à la volonté divine ou qu'il s'abandonne aux sollici-
« tations de son égoïsme. Il ne s'ensuit pas que sa ligne d'évolution
« soit fatalement déterminée, comme beaucoup le pensent, car
« l'âme humaine possède une Volonté de laquelle dépendent le
« choix et la direction des impulsions les plus profondes, pour agir
« en conformité de la loi divine ou contre elle. Nul ne peut préten-
« dre ignorer cette loi, qui s'exerce sans cesse dans le sens de
« l'harmonie et de la synthèse ; seul, l'égoïsme individuel est la
« cause de la désagrégation et du désordre.

« Tout homme est le libre artisan de sa destinée future ; mais au
« regard de la trame tissée dans le passé, il n'a que peu et parfois
« pas d'indications. Le secret de la destinée et du libre arbitre
« réside dans le principe moteur qui suggère les pensées, les sen-
« timents et les actes, parce que l'âme a la liberté du choix dans les
« limites de la sphère où le principe moteur agit. Mais, dès qu'une
« incitation est passée de puissance en acte, que ce soit une idée
« ayant pris forme ou un fait matériel accompli, la résultante

« devient un élément dynamique de la destinée future, bonne ou « mauvaise, agréable ou pénible.

« Ce qui précède conduit nécessairement à la théorie des réin- « carnations de l'âme, étapes ayant pour but de lui permettre d'ac- « complir son entière évolution.

« ... Celui qui veut formuler des pronostics certains doit connaî- « tre la signification complète du mot *Karma* et pouvoir détermi- « ner, sinon complètement, du moins approximativement, le degré « d'évolution auquel l'âme est parvenue, afin d'en déduire autant « que possible les tendances inhérentes à ce stade et les désirs res- « pectifs de la Personnalité et de l'Individualité. »

Plus loin l'auteur cité ajoute :

« Le thème de nativité révèle le tempérament, le caractère, les « tendances, les qualités intellectuelles et morales et aussi le « *Karma* dont l'individu s'est chargé. »

C'est possible, mais de quelle manière tout cela est-il indiqué ?

Voilà ce qui n'est pas démontré suffisamment ; c'est une lacune que la présente note a pour but de signaler, au cas où ellene serait pas déjà connue.

E. LABEAUME.

NOS PRÉVISIONS

Dans son numéro précédent (celui de mars dernier, p. 61) nous avons montré déjà la coïncidence de nos prévisions de catastrophes d'après l'éclipse de Lune. Depuis, les faits sont venus y ajouter encore de tristes confirmations.

C'est d'abord San-Francisco qui était nommément désigné (p. 11, 10ᵉ ligne du nº de février) comme devant subir des tremblements de terre après les Antilles ; il est vrai que d'autres villes des Etats-Unis étaient indiquées aussi, mais on ne pouvait faire plus sans dresser autant de thèmes locaux.

Ensuite, pour le Vésuve, le 12 avril avait été désigné comme particulièrement dangereux pour les effets de l'Eclipse en France ou en Italie (voir p. 12, 1ʳᵉ ligne du nº de février) ; or la grande explosion a eu lieu le 9 ; la différence tient à ce que l'orbe n'avait pas été comptée pour l'annonce de ce jour, dans l'aspect qui le rendrait dangereux.

On voit quels immenses services l'Astrologie pourrait rendre si l'on voulait l'utiliser ; elle n'aurait pas prévenu les cataclysmes, elle lui aurait, du moins, arraché bien des victimes.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour Mai 1906

Dans le tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie de l'initiale du jour ; le second indique l'heure, le troisième renvoie à la liste donnée pages 372 à 376 de *La Science Astrale* (numéro de septembre 1905).

L'heure est comptée de *minuit* à *minuit* ; ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi (ou 16 diminué de 12).

Exemple : 16 Me. 19.34 signifie que le mercredi 16 mai, à 4 heures après midi, la Lune est en quadrature à Mars, et l'interprétation de cet aspect est donnée dans le tableau rappelé plus haut.

1. Ma.	2.31	7. L.	1.50	13. D.	11.47	20. D.	0.45	26. S.	1.54
—	3.4	—	5.22	—	19.36	—	14.39	—	2.39
—	6.24	—	8.19	14. L.	3.19	—	15.19	—	9.14
—	7.41	—	17.15	—	3.11	—	15.28	—	11.1
2. Me.	2.51	8. Ma.	1.10	—	8.30	—	17.33	—	22.16
—	12.36	—	1.2	—	11.23	—	23.15	27. D.	1.25
—	18.5	—	8.16	—	1.18	21. L.	9.9	—	9.33
—	19.12	—	14.42	—	16.44	—	10.47	—	10.40
3. J.	7.54	—	14.12	15. Ma.	6.12	—	10.3	—	12.52
—	10.48	—	14.5	—	7.5	—	13.50	28. L.	4.19
—	13.34	9. Me.	22.35	—	7.41	—	19.17	—	6.26
—	22.3	—	23.54	—	21.52	—	21.25	—	9.46
—	22.9	—	23.11	16. Me.	10.10	22. Ma.	1.32	—	18.33
4. V.	1.27	10. J.	1.36	—	11.2	—	13.50	—	18.38
—	6.21	—	2.49	—	15.50	—	15.12	—	22.50
—	6.37	—	5.28	—	19.34	—	17.5	—	23.4
—	8.15	—	7.20	—	20.27	—	20.46	29. Ma.	12.24
5. S.	7.50	11. V.	1.51	—	21.15	23. Me.	8.36	—	17.47
—	9.40	—	18.40	17. J.	1.15	—	23.4	—	22.31
—	18.44	—	23.8	—	6.54	24. J.	10.20	30. Me.	1.12
—	19.30	—	24.7	—	6.48	—	11.22	—	3.5
6. D.	0.6	12. S.	8.17	—	21.37	—	13.53	—	20.55
—	0.13	—	21.37	18. V.	16.53	—	17.29	—	23.45
—	4.23	13. D.	4.33	—	21.13	25. V.	15.43	31. J.	4.9
—	18.56	—	8.26	—	22.6	26. S.	1.54	—	6.41
—	8.33	—	8.55	19. S.	5.40	—	2.26	—	7.3
—	9.47	—	10.19	—	8.24	—	9.14	—	16.21
				—	9.18			—	20.28
				—	9.31			—	21.15

Mouvements de la Lune et des Planètes

en Mai 1906

La *Lune* à 6°38'36" du Lion entre dans :
La Vierge, le 2 mai à 1 heure après midi.
La Balance, le 5 mai à 11 heures du matin.
Le Scorpion, le 7 mai à 11 heures et demie du matin.
Le Sagittaire, le 11 mai à 11 h. 15 m. du matin.
Le Capricorne, le 11 mai à 10 h. 50 du matin.
Le Verseau, le 13 mai à 1 h. 40 après midi
Les Poissons, le 15 à 6 h. 10 m. après midi.
Le Bélier, le 18 à 10 h. 10 m. du matin.
Le Taureau, le 20 à 5 h. 25 m. après midi.
Les Gémeaux, le 23 à 5 heures du matin.
Le Cancer, le 25 à 6 heures après midi.
Le Lion, le 27 à 5 heures du matin.
La Vierge, le 30 à 10 h. 35 m. du matin.

Mercure, à 13°38' du Bélier le 1er mai, entre dans le Taureau le 14 à 10 h. 30 m. du soir, s'y trouve à 29°5' le 31.

Vénus, à 29°14 du Taureau le 1er mai, entre dans les Gémeaux. le même jour à 2 h. 54 m. du matin; dans le Cancer, le 26 à 6 h. 10 m. du soir ; s'y trouve à 5°45' le 31.

Mars, à 1° 57' des Gémeaux le 1er mai, arrive à 22°26' le 31.

Jupiter passe de 9°43' des Gémeaux à 16°28'.

Saturne passe de 12°34 à 14°29 des Poissons.

Uranus, à 8°21' du Capricorne le 1er, rétrograde le 2 et s'y trouve le 31 à 7°36'.

Neptune passe de 8°7' à 8°58' du Cancer.

Bulletin de la Société Astrologique

La *Société Astrologique* a été fondée le 17 mars dernier entre MM. Barlet, Selva, Délias, E. Vénus, Picard, Mitrecey, Warrain, Renard, Richard et Mme Mérigot comme premiers membres ; le fonctionnement de la société enrichie de nouvelles adhésions est tout à fait régulier.

Le siège en a été établi à l'Hôtel des Sociétés Savantes (28, rue Serpente). Il sera facile à tous nos amis de province de venir assister à nos séances dans cet établissement tout à fait central ; nous avons pensé aussi qu'il était bon, en nous y installant, de proclamer ainsi le plus possible le caractère scientifique que nous attribuons à l'Astrologie.

La Société sera déclarée selon les formalités prescrites, pour qu'elle puisse profiter des avantages accordés par la loi aux sociétés authentiques.

Ses statuts ont été réduits à leur plus grande simplicité, parce que nous désirons faire œuvre utile sous des dehors modestes, beaucoup plutôt qu'étalage de complications apparentes ne couvrant que de pauvres résultats. Ils se compléteront du reste par la suite s'il est nécessaire et selon les nécessités que nos progrès pourront exiger.

En voici le texte :

1° La *Société d'Astrologie* a pour objet : De démontrer expérimentalement l'astrologie et la réalité de ses prévisions ;

De rassembler, expliquer, discuter et contrôler les traditions sur lesquelles elle se base ;

Compléter, rectifier cette tradition mutilée et imparfaite, l'adapter au temps présent ;

Rechercher tous les perfectionnements pratiques que permet l'état actuel de nos connaissances ;

Rassembler les documents de tous genres propres à faciliter le travail individuel des sociétaires.

2° Le Siège social est établi 28, rue Serpente, à Paris, Hôtel des Sociétés savantes (1).

1. Comme la société ne peut s'y tenir en permanence, les communications doivent être adressées jusqu'à nouvel ordre aux bureaux de *La Science Astrale*, 3, rue des Grands-Augustins, Paris (VIe).

3° Afin de faciliter la participation des avantages sociaux aux amateurs éloignés ou retenus, la Société comprendra deux sortes de membres :

Les membres ordinaires assujettis à une cotisation annuelle de 10 francs et ayant droit d'assister à toutes les séances de la société ;

Les membres correspondants, assujettis à une cotisation annuelle de 5 francs, et ayant droit d'assister chaque année à un nombre de séances égal à la moitié de celles tenues (il y en a actuellement quarante par an).

La société pourra en outre décerner à qui elle jugera convenable, le titre de *membre honoraire*.

4° L'admission à la société comme membre ordinaire ou correspondant est soumise au vote des membres ordinaires. Elle est prononcée à la majorité absolue. Tout candidat doit être présenté par deux membres anciens. Le vote sur l'admission a lieu dans la séance qui suit celle de la présentation.

5° Les documents rassemblés seront mis à la disposition de tous les sociétaires ; le mode de leur communication aux membres éloignés sera fixé par un règlement ultérieur et devra être le plus simple possible.

6° Le fonctionnement social est assuré par un président et un secrétaire.

Sont établis : président M. Barlet ; secrétaire M. Richard.

7° Ces statuts seront déclarés selon les formalités prescrites par la loi.

Le samedi de chaque semaine a été fixé pour le jour des séances hebdomadaires ; elles commencent à huit heures et demie du soir.

Jusqu'à présent (15 avril) il a été tenu cinq séances effectives, dont les deux premières forcément restreintes par les dispositions préliminaires, mais qui, cependant, n'ont pas été stériles pour l'étude.

Le mode de travail qui a paru tout d'abord le plus fructueux a été l'examen en commun d'un horoscope remarquable; la première séance a donc été consacrée à l'interprétation d'un thème présenté par l'un des membres qui en connaissait parfaitement le sujet. C'était l'horoscope d'un jeune artiste peintre, prix de Rome, ayant toujours fait preuve d'intelligence supérieure, donnant les plus grandes espérances, mais mort en quelques jours à Florence à l'âge de vingt-cinq ans, par une cause qui n'était pas indiquée.

M. Selva note immédiatement sur le thème la conjonction de Mars à la Lune dans le signe de la Vierge en quadrature avec l'horoscope et avec Saturne, comme indice d'une maladie des intestins. Il s'agissait en effet d'une maladie mal définie, déclarée péri-

tonite par les médecins, contractée subitement sans autre cause apparente, produisant avec d'atroces douleurs une surexcitation cérébrale extraordinaire de quelques heures, suivie de coma avec terminaison mortelle en très peu de jours. On a cherché ensuite la direction propre à indiquer cette mort et toutes les configurations capables d'accuser les qualités intellectuelles ou morales.

Dans la séance suivante, du 24 mars, M. Selva fit observer que, d'après ses nombreuses recherches, les aphorismes traditionnels les moins discutés jusqu'ici, ne se justifiaient plus quand on les appliquait à un très grand nombre de thèmes (une centaine au moins); que, la plupart du temps, raisonnant sur des sujets connus, on se laisse influencer par ce que l'on sait et que l'on trouve avec plus ou moins de complaisance des aphorismes qui s'y appliquent.

Il conclua que, pour vérifier la tradition comme nous le désirons, nous devons procéder à l'interprétation de thèmes vérifiables mais dont rien ne nous soit connu.

A l'appui de ces affirmations, il a soumis à la société un thème que lui seul connaissait, pour être déchiffré séance tenante : Jupiter à l'ascendant, Neptune culminant au milieu du ciel, le Soleil en V, dans le Sagittaire, la Lune en conjonction avec Vénus et Mercure tous deux dans le Sagittaire, semblaient à première vue les indices d'un caractère généreux, bon, paternel, d'une conscience délicate, d'une intelligence élevée, de goûts artistiques aussi.

Or cet horoscope était celui de Brière, condamné il y a quelque temps par la Cour d'assises pour assassinat de ses cinq enfants.

A cette singulière expérience il fut objecté toutefois que l'examen du thème avait été nécessairement très sommaire, que plusieurs aspects néfastes n'avaient pas été assez observés, qu'en général il est très imprudent de se prononcer sur un horoscope qui n'est pas étudié à fond ; qu'en effet, la valeur et la signification des planètes sont tellement modifiées par leur configuration qu'il est toujours dangereux de généraliser un aphorisme isolé. En outre, il y avait à remarquer que malgré la condamnation, la culpabilité de Brière n'avait jamais été démontrée péremptoirement ; il a toujours protesté énergiquement de son innocence.

En tous cas cette première leçon démontrait tout au moins les difficultés de *lire* un thème.

Dans la séance du 30 avril M. Selva a fait une communication très intéressante, empruntée à ses recherches les plus récentes et portant sur la vérification d'une assertion (développée notamment dans l'*Influence Astrale* de M. Flambart connu pour des obser-

vations du même genre), d'après laquelle la situation de l'horoscope de nativité dans un signe d'air serait l'indice d'une intelligence d'ordre supérieur.

D'après les moyennes établies sur une centaine d'observations, résumées au moyen d'un graphique, M. Selva arrive à une conclusion quelque peu différente de celle de M. Flambart ; l'écart provient principalement d'une différence dans le critérium adopté pour la sélection des sujets étudiés ; M. Selva émet aussi l'avis que, dans l'observation de la position de l'horoscope sur le Zodiaque, il devrait être tenu compte de la distinction des signes de longue et de courte ascensions. En l'observant, il trouve que la naissance des intellectuels se produit principalement, non pas presque exclusivement, dans les signes d'air, mais surtout dans le Scorpion et la Balance.

Toutefois le triangle d'air semblerait peut-être se rétablir si l'on faisait abstraction de la précession des équinoxes.

M. Selva en conclut que notre travail doit consister tout d'abord à faire table rase des aphorismes si nombreux et désordonnés que nous tenons d'une tradition incertaine ou mutilée et de refaire complètement par le procédé exclusif de l'observation un ensemble de règles d'interprétation bien démontrées. A son avis, il faut à cet effet réparer d'abord chacun des éléments d'interprétation, pour le soumettre à l'observation d'un très grand nombre de thèmes, et rassembler et combiner ensuite ces facteurs isolés, pour en déterminer la valeur complexe. C'est le procédé du positivisme scientifique appliqué à l'astrologie.

La soirée est occupée tout entière par cette importante communication et par la discussion à laquelle elle a donné lieu.

La séance du 9 avril a été consacrée (après la présentation de membres nouveaux) à l'examen des propositions de M. Selva. Elles y ont fait l'objet d'une longue et vive discussion.

On objecte à M. Selva, notamment, la lenteur extrême de ce procédé qui demanderait de longues années ; l'incertitude de moyennes qui ne s'appliquent réellement à aucun cas particulier ; la nécessité, du reste, d'hypothèses préliminaires, au moins pour diriger les observations et les empêcher de flotter dans une variabilité constante, tous inconvénients qui feraient de notre société une œuvre très longtemps stérile ou destructrice même, alors que nous avons tant à faire pour nous affirmer à l'incrédulité publique par des résultats rapides, sinon immédiats.

A ces premières observations, qui pourraient être secondaires sans doute s'il n'y avait pas d'autre méthode vraiment scientifique, on a ajouté deux autres qui touchaient jusqu'au fond de la question ; en premier lieu, a-t-on dit, les facteurs de l'interpréta-

tion ne peuvent pas être isolés sans être dénaturés parce que l'influence astrale est toujours l'action simultanée d'éléments tellement combinés qu'ils n'opèrent que par leur ensemble : les planètes, les signes mêmes sont différemment modifiés dans chaque horoscope et n'agissent jamais isolément, pas plus que dans l'organisme vivant, les éléments chimiques du muscle, du nerf ou du sang ne peuvent suffire à expliquer leur fonctionnement complexe.

On ajoute que les aphorismes que nous tenons de la tradition, si altérés qu'ils soient, ne sont pas arbitraires ; beaucoup pensent, d'après les documents historiques, que les anciens avaient appuyé leurs décisions d'observations séculaires, et surtout qu'ils les avaient tirées de certains principes premiers qui dominaient toutes leurs connaissances et même toute leur action, principes où l'on pense voir l'origine de toutes les doctrines philosophiques et religieuses.

Rechercher ces principes, bien connus encore et défendus par de très grands savants de notre temps (Fabre d'Olivet, Wronski, etc.) en déduire la valeur et les significations des éléments astrologiques, sauf à contrôler les résultats par l'observation, constitue une méthode aussi légitime et en même temps plus féconde que celle inverse proposée par M. Selva ; c'est la méthode suivie par Newton, par Fresnel, par exemple dans nos sciences positives qui lui doivent leurs premières assises.

Ainsi, dès son origine, notre société qui sincèrement n'a pensé qu'à la pratique immédiate de l'astrologie, s'est trouvée transportée tout de suite sur le terrain tout à fait philosophique de la question de méthode et amenée à toucher aux considérations les plus élevées ; preuve immédiate et frappante, sinon inattendue de la haute portée de l'astrologie et du rang qui doit lui être assigné au milieu de nos connaissances.

Comme conclusion pratique, on est tombé d'accord d'abord sur ce point que l'astrologie est un *art* autant qu'une science ; qu'avec les observations précises et rigoureuses elle nécessite aussi un esprit de synthèse qui en embrasse les complexités et un certain degré d'intuition qui en distingue immédiatement le sens et la nature.

On a reconnu que ce partage des sociétaires en deux partis était en somme un avantage excellent, qu'il empêcherait d'une part la confiance aveugle dans une prétendue orthodoxie ou les égarements illusoires d'une imagination exagérée ; que, d'autre part, il fournirait à la multiplicité flottante des observations un guide, un esprit de synthèse des aperçus intuitifs dont elle ne peut se passer sans se perdre dans le détail.

Il a été reconnu que les deux méthodes pouvaient se défendre,

mais qu'au lieu de s'exclure elles devaient se compléter ; elles seront donc admises au même titre dans notre société, leurs partisans apporteront chacun leurs travaux qui se contrôleront réciproquement et c'est sur leur combinaison qu'il faudra surtout compter pour obtenir des résultats féconds.

Enfin dans la séance du 14 avril, sans revenir sur la discussion précédente et en déclarant que nos travaux doivent être tournés vers la pratique, non vers les spéculations philosophiques, on a traité surtout du moyen de réaliser le travail selon l'esprit d'union précédemment développé.

Il a été décidé que ce travail consisterait dans l'interprétation approfondie et faite en commun, d'après un ordre préalablement établi, d'un horoscope dont le sujet ne serait connu que d'un seul. M. Selva nous a proposé un thème emprunté à sa riche collection et dont il connaît seul le sujet : ce thème servira de base au travail des séances suivantes.

Il a été décidé d'ailleurs que l'ordre des séances comprendrait à l'ordinaire, après la lecture du procès-verbal et les décisions relatives à l'administration de la société : les communications spéciales que tout membre pourrait avoir à faire à la société ; le travail fixé par la séance précédente (tel que l'étude d'un horoscope indiquée ci-dessus) et, à défaut de sujet ordinaire, la suite d'un travail commun de longue haleine sur l'astrologie : le sujet choisi pour dernier genre d'occupation a été la revision de la terminologie.

Par application de ce programme général, le reste de la séance a été consacré à une très intéressante communication de M. C.., savant auteur des *Ephémérides perpétuelles* bien connu des lecteurs de *La Science Astrale*. Il s'agissait d'un procédé nouveau d'érection du thème astrologique.

Ce procédé, d'après son savant auteur, ajouterait à l'avantage d'une reproduction plus exacte de l'état du ciel, celui de fournir distinctement et avec plus de précision les interprétations physiologiques, psychologiques et accidentelles réunies aujourd'hui et confondues dans chaque élément du thème.

Comme il s'agit d'un travail encore inachevé, bien qu'il ait nécessité déjà plusieurs années de recherches, son auteur ne nous a pas autorisé encore à en livrer à la publicité, même les principes ; il ne nous est donc pas permis d'en parler maintenant plus longuement.

Le Gérant : CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AŸA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOUNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr INSABATO, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, HOLMSTEDT, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

AVIS

Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, ouvrira le 16 mai 1906, au siège de *La Science Astrale*, 3, rue des Grands-Augustins, à Paris, un cours de GRAPHOLOGIE *méthodique et scientifique*. Il aura lieu le mercredi de chaque semaine à 4 heures après-midi ; la leçon du jour autographiée sera remise à chaque élève à la fin de chaque séance. Prix de chaque leçon : Un franc.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois. . .	6 fr.	pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois. . .	7 fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Juin 1906

(Du 21 Mai au 20 Juin)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

AVIS

Nous prévenons nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1906 de le faire sans retard, sans quoi nous serons dans la nécessité de leur supprimer l'envoi de la *Revue*.

Ephémérides perpétuelles

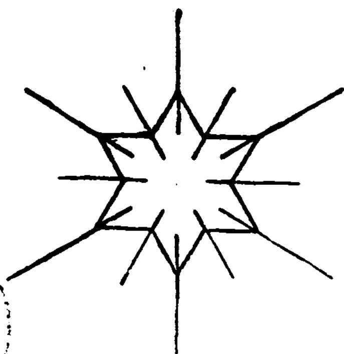
Cet important ouvrage retardé bien malgré nous jusqu'à ce jour est mis en vente à la librairie Chacornac depuis le 15 mai. Il forme un beau volume in-4°, accompagné de sept grandes planches.

Les difficultés imprévues de son impression nous obligent d'en élever un peu le prix qui n'a pu être fixé à moins de cinq francs pour nos souscripteurs : nous sommes assurés que ce prix paraîtra très modéré en considération du travail énorme que suppose cet ouvrage et de son utilité précieuse à tous ceux qui s'occupent des sciences astronomiques.

Le prix en librairie, pour tous autres que nos premiers souscripteurs, est de six francs.

N° 5. 3e année

Juin 1906





(Les Gémeaux)
(Du 21 Mai au 20 Juin 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

SUR LES SIGNES (*Suite*)

TRIPLICITÉ D'EAU

L'*Eau* est définie par la combinaison des deux principes de l'humide et du froid ; on doit la considérer ainsi que l'air comme un véhicule intermédiaire entre le chaud et le froid ; ou plutôt, à l'inverse, comme l'élément par lequel le *Froid* passe au *Chaud.* C'est encore, par similitude avec l'air, un élément plastique et variable, un symbole de multiplication et de transformation de l'uniformité du sec en formes innombrables.

Les sciences physiques nous donnent une idée parfaite de ses propriétés et de son caractère. Le liquide n'a par lui-même aucune permanence ; c'est un état absolument transitoire ; il est constamment en train ou de s'évaporer ou, au contraire, de se régénérer selon la pression, c'est-à-dire l'état de chaleur ou de froid, de l'atmosphère vaporeuse qui l'entoure. Ce n'est véritablement qu'un élément éphémère et illusoire qui existe aussi peu par lui-même

que le temps présent n'existe entre l'avenir et le passé, s'évanouissant sans cesse et sans cesse renaissant. Sa forme n'est pas moins fuyante que son existence ; absolument incapable d'en avoir aucune par lui-même, il accepte toutes celles que ses enveloppes veulent lui donner.

Ces propriétés lui sont communes avec l'air ; mais il en possède une autre qui le différencie nettement. Tandis que le gaz, expansif par nature, refoulant indéfiniment ses atomes, cède cependant à la pression qui les condense, le liquide tient au contraire ses molécules tellement rapprochées, qu'il se montre à peu près incompréhensible et qu'il transmet intactes à tout l'espace qu'il occupe, les forces qu'il reçoit en quelque point de son volume.

Cette propriété singulière donne à l'élément Eau, malgré sa plasticité toute passive, le caractère bien tranché d'un être que l'on peut atteindre dans sa forme, mais qui réagit irrésistiblement à toute modification de son être propre.

C'est le type parfait de la *personnalié passive*, plastique, mais inerte, comme l'air était le type de la personnalité active et souple.

Il représente dans l'être vivant le principe de réaction qui s'exprime physiologiquement par le nerf, psychologiquement par *la volonté active, extérieure*.

En s'ajoutant à l'*Air*, principe intellectuel ou de perception d'émotion et de réaction intérieure, l'*Eau* complète la personnalité de tout être vivant et conscient, en qui il rassemble les principes premiers de toute chose ; le chaud et le froid.

Celui-ci agit sciemment, avec réflexion et souplesse : celle-là se manifeste par une action plus matérielle, obstinée et violente, l'un et l'autre sont en réaction, continuelle réciproque, comme le sont dans le monde matériel le liquide et le gaz, unis dans la forme transitoire de la vapeur. Ils constituent ensemble l'âme des êtres et des choses.

L'Eau répond à la triplicité du Feu par trois sortes de réflexions tout à fait analogues à celles de l'Air : Au centre solaire, par une réflexion majestueuse des rayons de l'intelligence idéale et active ; c'est Jupiter qui symbolisera ce reflet.

Au centre providentiel, par la réflexion des rayons tutélaires, éducateurs et conservateurs de la Lune.

Au centre de spontanéité indépendante, par la violence des résistances provoquées ou préventives de Mars.

C'est ce que vont représenter les trois termes de la triplicité d'Eau :

Les *Poissons* premier des trois signes, domicile nocturne de Jupiter, correspondent à la plus grande humidité de l'Eau ; c'est

une puissance qui participe tellement du principe du Feu que l'on doit plutôt lui attribuer l'humidité de celui-ci (1) avec une portion très minime de sa sécheresse. Ils représentent la diffusion de la chaleur primordiale dans l'individualité passive à qui l'Eau correspond, mais en laissant à cette diffusion un caractère d'universalité qui rattache les personnalités à leur principe. « C'est l'emblème de la servitude patiente et obéissante : de la *foi* ; mais c'est aussi celui de la foi que la volonté personnelle réalise et emploie ; image de la religion cultuelle, du dogmatisme.

Le *Scorpion*, troisième puissance de cette triplicité, domicile nocturne de Mars, est caractérisé par l'excès de la froideur sur l'humidité. C'est l'Eau qui s'exalte en éteignant le feu, et comme par un refus de s'en laisser pénétrer, s'agite en bouillonnements tumultueux ou ne lui cède qu'en explosions subites. C'est la résistance irréductible de l'individualité qui se refuse à la diffusion, ou s'en défend jusqu'au prix de la vie, emblème de la volonté intransigeante, despotique, violente ; du désir qui ne connaît pas l'obstacle ; de la pensée trop forte pour l'organisme qui l'a reçue ; source du crime ou du génie selon qu'elle est ou non réfrénée d'ailleurs par quelque autre principe pondérateur.

Entre les deux puissances précédentes, est celle de l'Equilibre humide, représenté par le *Cancer*. C'est une humidité tempérée de sécheresse qui domine le froid ; elle reproduit ainsi le chaud dans le principe d'astringence autant que celui-ci est susceptible de le recevoir sans tumulte comme le fait Mars, ou sans excès de soumission comme le fait Jupiter. L'union des principes sera donc à la fois plus complète et plus persistante, et cependant, grâce à la plasticité parfaite de l'eau, la forme aisément variable se modifiera constamment sans périr.

On trouve ici la Puissance la plus parfaite de l'incarnation du Verbe, à la fois soumise et volontaire, transformable et persistante ; progressive par excellence ; évolutive ; capable de manifester le mieux possible l'idée dans la matière par la forme, et par la vie harmonieuse. C'est le séjour de « l'Essence fécondante et vivificatrice des forces vitales » ; c'est le Palais d'Isis, de la Nature toujours jeune et toujours féconde ; de la Vierge Mère.

JANUS.

(*à suivre*).

---

1. Par suite on doit considérer plutôt la Balance et Vénus qui y a son domicile comme humide avec un peu de froideur, et les Poissons comme humides avec un peu de sécheresse ; il y a ainsi entre les éléments de l'air et de l'eau comme un échange de leurs principes les plus proches qui rend leur union plus intime. L'expérience montre qu'ainsi l'interprétation est plus exacte.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LES GÉMEAUX

(Le 21 mai à 12 h. 34 m.) (1)

La traversée des Gémeaux par le Soleil correspond à la lunaison du même mois, qui s'étend du 22 mai au 21 juin; la Lune a de ce fait déjà une importance particulière dans ce thème où elle est en outre la planète la plus dignifiée. L'opinion publique aura donc beaucoup d'influence.

La configuration générale en est, d'ailleurs, bien pauvre; aucune planète n'est domiciliée ; elles sont toutes sous l'horizon, sauf Uranus, et même presque toutes au fond du ciel. Le nœud descendant de la Lune est sur l'Ascendant. Les aspects y sont rares ; le Soleil, Vénus, la Lune sont à peu près inconjoints, tandis qu'au contraire les maléfiques présentent des aspects violents (opposition d'Uranus à Neptune, Parallèle d'Uranus à Mars ; quadrature de Saturne à Mars et à Jupiter, etc...) C'est une situation qui n'annonce au premier abord qu'une agitation stérile.

Deux positions attirent immédiatement l'attention : Saturne, maître de l'Ascendant, y figure seul en corps, dans les Poissons, en trigone à Neptune, en sextile à Uranus et en quadrature avec Jupiter son maître.

Celui-ci, dans les Gémeaux, au fond du ciel, en exil, est en conjonction avec Mars maître du Milieu du ciel par le Scorpion.

On voit par là que cette période va être particulièrement remplie par des querelles religieuses violentes, et que les agitations populaires l'occuperont aussi, en liant l'une à l'autre les questions économiques et religieuses, et en attribuant la prépondérance au Peuple.

Les aspects de Saturne dans les Poissons, à Neptune dans le Capricorne, attribuent à l'esprit scientifique et laïque une sorte de caractère mystique et exalté.

D'autre part la position de Jupiter dans les Gémeaux, avec Mer-

---

1. Voir les éléments du thème à la fin du présent article

cure dans le Taureau, en trigone avec Uranus et sextile avec Neptune (situation symétrique de celle de Saturne) annonce dans l'Eglise une tendance à l'exégèse, à la recherche de l'ésotérisme religieux, dominée et réprimée par le culte pratique, dogmatique; la lutte paraît devoir y être aussi vive à l'intérieur qu'à l'extérieur (par la conjonction de Mars à Jupiter jointe à la quadrature de Saturne dans les Poissons, le parallélisme de Jupiter à Neptune et de Mars à Uranus).

Jupiter en exil, encore affaibli par l'interception des Poissons — son domicile — et de la Vierge — domicile de son Maître — montre assez le résultat des attaques qu'il subira. Les aspects de Mars annoncent que l'Eglise contribuera à sa propre ruine ; qu'elle sera exposée à des scandales, peut être à des procès retentissants, à des persécutions violentes, et à l'impopularité. Toutefois cette configuration pernicieuse ne domine que dans la première moitié de la période en question et se dénoue dans la seconde.

Saturne, qui représente le peuple et occupe une place prépondérante dans le thème (à l'Ascendant) apparaît comme opposé non seulement à l'Eglise mais à tout ordre établi ; sa quadrature à Mars le montre morose, aigri, inquiet, dédaigneux, rancuneux, dominé par une intelligence froide et sans scrupule, agité, querelleur, d'une violence extrême. Du reste d'une habileté diplomatique, capable d'une organisation méthodique et intelligente (par son sextile avec la Lune et Mercure dans le Taureau), sachant fort bien conduire ses intérêts.

Les mêmes aspects lui permettent l'appui de l'opinion publique, des intellectuels et de la presse (La Lune et Mercure étant en maison III).

Le Souverain, représenté par le Soleil, se trouve en quadrature à Jupiter du thème radical (de 1790), dont il occupe la VIIIe Maison, en trigone à Mars, en sextile à Saturne du même thème, et sans aspect dans le thème actuel. Il apparaît donc comme abandonné, pour ainsi dire des autres puissances sociales et favorable au peuple, maître de la Maison I et l'occupant. Il est du reste en trigone au signe de fortune actuel, mais presque opposé au milieu du ciel, puis en sesquiquadrature à l'Ascendant radical et voisin de l'opposition au signe de fortune de 1790.

On le voit donc dirigé dans un sens contraire à la fois au rôle de la souveraineté et à l'intérêt national.

Cette conduite est d'autant plus dangereuse que Saturne, qui la domine, est lui-même en quadrature au M. C. et en semi-quadrature à la position de fortune : Elle est dictée cependant par un esprit évident de philanthropie large et généreuse, que marque la position du Soleil dans les Gémeaux ; elle ne vient nullement de la

faiblesse ; la situation du Soleil dans la Maison III attribue au souverain un caractère ferme et déterminé, mais il s'égare aisément aussi et sans doute sous l'impulsion de la Lune qui va s'y joindre et de Neptune dont il atteint le semi-sextile, c'est-à-dire par les entraînements de l'utopie.

Le souverain suit en cela l'opinion publique qui se montre favorable aux intérêts du peuple et à ses agissements. La Lune maîtresse de VI, en quadrature à la position radicale, en sesquiquaduature à Mars et à Mercure du thème fédéral et à son signe de fortune, mais sextile à Saturne et conjointe à Mercure, montre que la nation abandonne l'esprit de 1789 plus favorable à la bourgeoisie.

Sa conjonction à Mercure en III la montre très accessible aux idées nouvelles et facilement variable, et sa situation en III annonce l'appui de la presse.

C'est un esprit qui n'est pas moins dangereux pour la fortune publique que celui qui inspire le souverain, comme l'indiquent les configurations avec le thème radical de la Lune qui, en outre, est en quadrature à l'ascendant actuel, en trigone avec la maison XII où se trouve le signe de fortune et à peu près en opposition au M C. dans le Scorpion.

Cependant, si la position de Mars domine la présente période, elle n'y persiste pas : après la première semaine les aspects violents que Mars occasionnait se dissolvent ; en s'éloignant de Jupiter, il laisse apaiser la querelle religieuse ; en quittant la quadrature de Saturne il laisse plus de calme à la passion populaire ; il se rapproche avec le Soleil, la Lune et Vénus, de Neptune qui prend une importance spéciale sur les idées.

On remarque surtout, dans la seconde partie de la période, l'influence prépondérante que prend l'Assemblée, représentée dans ce thème par Vénus.

Cette planète, maîtresse de l'Ascendant du thème radical, en semi-sextile au milieu de son ciel et en sextile à la position de la Lune, se trouve d'abord, au 21 mai, en quadrature à Mars du même thème, dominant les maisons III et VIII de 1906 (la presse et les ennemis publics), sur la pointe de la maison VI (celle du peuple), et sans autre aspect qu'une semi-quadrature à Mercure, son maître, avec qui elle est en réception ; elle semble donc jouer d'abord un rôle très effacé dans les agitations qui l'environnent.

Mais cette situation change dès la seconde moitié de la période étudiée : Vénus se rapproche alors successivement de Mercure, son maître (par semi-sextile, par parallèle et par conjonction à la position radicale), de Saturne (par trigone), de Jupiter (par semi-sextile), après avoir passé sur Neptune, en parallèle de déclinaison avec cette planète, en même temps qu'avec Uranus son opposée,

le Soleil, Mercure et Jupiter, elle arrive, le 14 mai en conjonction exacte au Soleil et au milieu du ciel radicaux, et en trigone à la position de fortune de la France (en 1790), au jour où le Soleil de 1906 se trouve en semi-sextile à ce même point capital.

Elle promène donc son influence bienfaisante sur tous les éléments de discorde, dans la maison VII (du thème du 14 mai 1906), parmi les ennemis publics et dans le Cancer, maison de la Lune (significatrice de l'opinion publique) qui passe à son trigone deux jours avant l'anniversaire mensuel de la fédération.

D'autres signes de pacification s'ajoutent à cette intervention : le Soleil s'est conjoint à Jupiter le 10 juin, et Mercure a passé la veille sur la même planète pour venir le 15 en conjonction avec sa position radicale ; et tous ces astres s'éloignent des étoiles violentes, (Aldébaran, Bellatrix, Rigel, la Chèvre), qu'elles ont croisées en mai ou dans les premiers jours de juin.

Les partis en hostilité semblent se rapprocher dans l'intérêt du bien public et au nom des sentiments généreux, humanitaires représentés par cette union de Jupiter, du Soleil, de Mercure et de Vénus autour de Neptune et dans le Cancer.

Cependant ce groupe remarquable auquel Mars s'ajoute aussi, s'approchant de la quadrature de Saturne radical et de la conjonction à Neptune, opposé à Uranus fait craindre que la paix soit mal assurée ; mais ce sont des présages à étudier dans le mois suivant.

Pour le mois de juin on est obligé d'ajouter que les affaires commerciales et financières paraissent fort peu brillantes (Asc. dans le Verseau, en conjonction au nœud descendant, en quadrature à Mercure, maître des deux fortunes, et à la Lune, en même temps que Saturne maître de cet ascendant est en quadrature à Saturne).

Des explosions et de graves accidents de chemins de fer ou de navigation sont à craindre encore (quadrature de Mars à Saturne, parallèle et conjonction de Mars à Jupiter). Il ne reste plus à parler que des relations extérieures : On ne voit aucun danger sérieux dans les rapports avec les voisins : la maison VII sextile à Jupiter et trigone au milieu du ciel, portant sur l'Ascendant radical avec le Soleil pour Seigneur, indique la paix ; La maison III en sextile à Saturne, mais en semiquadrature à Vénus, son maître et à Neptune, est en sesquiquadrature à Uranus ;

La maison XII est en trigone à la Lune et en sextile à Saturne, mais en opposition à Neptune et en sesquiquadrature au Soleil ; elle est dominée par Saturne, très maléficié.

Ces aspects signifient que si la guerre n'est pas à craindre, la paix n'est cependant pas solidement assurée ; les peuples étrangers se montrent favorables au mouvement populaire en France, mais

les nations sont, comme le voit, hostiles aux querelles religieuses ; la Lune en trigone à la maison XII, mais en même temps en quadrature à l'Ascendant du présent thème, en sesquiquadrature à celui de 1790, en contre-antice à la position de fortune actuelle, située en XII, en opposition à celle radicale, montre que l'opinion publique nuit, vis-à-vis de l'étranger, aux intérêts de la nation française.

La maison X est dominée par Jupiter, en exil, en opposition avec elle, et très affaibli comme on l'a vu ou gravement maléficié par Saturne; nouvelle preuve des effets funestes de la querelle religieuse dans les relations internationales: La XIe maison appartient aussi à Jupiter, et elle est occupée par Uranus rétrograde ; elle est en semiquadrature à l'Ascendant; en sesquiquadrature à Mercure ; en opposition à Vénus.

Les questions économiques nuisent aux alliances autant que celles religieuses.

Uranus en XI, parallèle à Mars, Jupiter parallèle à Mars ; Saturne dans les Poissons, en quadrature à Mars sont autant de signes que des alliances avec des nations puissantes doivent jouer un grand rôle dans notre histoire pendant ce mois, mais que ces amitiés sont variables et qu'elles peuvent nous causer de grands embarras, mettant même en péril notre honneur ou notre repos.

De ces présages, qui s'accentuent surtout vers le milieu de la période, il y a lieu de rapprocher la remarque que Jupiter en transit sur l'Ascendant de Londres, promet à l'Angleterre une période de paix et de prospérité, accentuée encore par la conjonction de cette planète au Soleil, et que, d'autre part, Saturne dans les Poissons en quadrature à Mars, est la planète maîtresse du signe de l'Allemagne où porte notre Ascendant.

Ce dernier aspect menace aussi pour le milieu du mois, de troubles en Algérie et en Tunisie, dans lesquels la Turquie serait impliquée.

Au dehors, des troubles populaires sont à craindre en Belgique et en Portugal, et la Hongrie est exposée aussi à quelque agitation sérieuse.

Les jours les plus défavorables de cette période sont : le 28 mai, le 31, les 2 et 3 juin, le 6, le 10, les 13, 14 et 15 juin.

Eléments du thème du 21 mai.

Maisons : I à 15°11 du Verseau ; Saturne 344° ; Nœud descendant 315°.
II à 11°8 du Bélier ; Mercure 40°46'.
III à 16° du Taureau ; Soleil 60° ; Lune 45°36'.

IV à 8°55 des Gémeaux ; Jupiter 74° ; Mars 76° ; Vénus 84°.
V à 27 des Gémeaux ; Neptune 98°.
VI à 16° du Cancer.
XI à 27 du Sagittaire ; Uranus. R. 278°.
XII à 16° du Capricorne ; Signe de fortune à 301°.

X...

Nos Prévisions

Le numéro précédent de la *Science Astrale* portait textuellement :

« ... *On peut conclure (au sujet du 1er mai) que le triomphe passionné et violent, ou tout au moins bruyant du peuple, en cette journée tant annoncée, sera contrarié par une quantité d'obstacles, rencontrera de puissants ennemis, et qu'en définitive le succès sera pour le gouvernement qui aura pour lui la force et l'appui des pouvoirs publics, sinon l'approbation complète de la presse ou de la nation tout entière.* »

Au sujet des élections du 6 mai :

« ... *Le sentiment public sera favorable au peuple et au gouvernement, mais opposé à ses conseillers, à l'armée et au parlement, ainsi qu'aux principes de la bourgeoisie.* »

Pour les élections du 21 mai :

... *Les élections définitives seront d'un esprit tout à fait démocratique, en même temps que philanthropique, également contraire aux principes économiques de la bourgeoisie et à la violence populaire...*

« ... *En résumé, ce mois ne comporte pas les dangers que les uns annoncent et que beaucoup redoutent. Les violences dont la journée du 1er mai porte la menace seront réprimées ; les premières élections seront un succès pour la cause populaire... Le deuxième tour de scrutin laissera définitivement le succès au gouvernement actuel, mais fortement menacé de part et d'autre...* »

Nous nous contentons de rappeler ces termes, en laissant au lecteur le soin d'apprécier si ils sont conformes aux faits et dans quelle mesure ; nous observerons seulement que ces lignes ont été *publiées* une semaine avant les événements dont personne n'osait prévoir le cours, et que, du reste, elles étaient appuyées de l'indication des configurations interprétées.

N, D. L. D.

**

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

LIVRE II

CHAPITRE I

DES SIGNIFICATEURS DE LA MORT

Il ne saurait être difficile à qui a bien compris la puissance et le caractère des seigneurs de la vie, de juger des qualités et du pouvoir de ceux que nous appelons significateurs de la mort, plus connus dans les livres d'astrologie sous le nom d'anérètes ou d'interfecteurs.

Ces deux mots signifient destructeurs parce que c'est à eux que l'on rapporte la mort, les maladies et tous les accidents graves qui traversent le cours de la vie, nous disons nécessairement, parce qu'il n'y a point d'aphète ou d'hyleg, qui, dans le cours des directions qui dépendent de son mouvement naturel, ne soit sujet à rencontrer de méchants aspects comme des bons, de sorte que la plus heureuse naissance est exposée à cet égard, aux mêmes inconvénients puisque, d'une manière ou d'une autre, il faut toujours finir.

1° Or, d'après la doctrine de Ptolémée qui doit servir de règle en cette matière, les corps des planètes maléfiques ou de celles qui ont domaine ou signification de mort, ainsi que leurs aspects bons ou mauvais et leurs antisces ou parallèles sont les seuls et véritables anérètes.

2° Ce n'est pas assez, selon Ptolémée, qu'une planète soit maléfique de sa nature, pour être estimée anérète, et pareillement il ne faut pas croire qu'une planète bénéfique ne puisse pas devenir anérète.

Car Ptolémée déclare et l'expérience le justifie, que toute planète

de quelque nature qu'elle soit, peut être estimée anérète, pourvu qu'elle soit revêtue des qualités suivantes :

1° Qu'elle domine par corps ou par un aspect puissant sur la pointe de la VIII° maison ;

2° Qu'elle soit maîtresse de la VIII° maison ;

3° Si elle est conjointe au seigneur de la VIII° maison ;

4° Si elle dispose de la planète présente dans la VIII° maison ou qui y jette ses aspects puissants ;

5° Si deux planètes se présentent revêtues des mêmes qualités, on conçoit aisément que celle qui sera maléfique par sa nature ou qui aura le moins de convenance avec l'hyleg, sera le significateur le plus dangereux par ses effets ;

6° La planète qui dans le thème natal aura le moins d'analogie avec le rectificateur ou qui le blessera par un mauvais aspect puissant ou qui sera déterminée à une signification contraire à la vie, devra être toujours considérée comme anérète.

Et, chaque fois que dans les directions, les révolutions ou les transits, cette inimitié sera renouvelée avec le significateur de la vie, il y aura toujours à craindre sinon pour l'existence, du moins pour la santé du sujet.

Voilà les règles générales qui ne peuvent ni varier, ni changer, et dont les significations sont connues par les attributs des différentes maisons qu'occuperont les interfecteurs.

Ainsi le maître de la VIII° maison ou l'anérète placés dans la VII° maison indiqueront que la mort sera causée par les ennemis, ou par la femme, à l'occasion d'un procès ; dans la IX° maison, que la mort arrivera en voyages ou à leur occasion, etc...

Il faudra aussi avoir soin de considérer dans les jugements les propriétés particulières attribuées à chacune des planètes.

Il faut encore observer que la planète qui est estimée anérète dans le thème natal conserve cette qualité jusqu'à la mort du sujet, comme tous les autres significateurs, et que si, dans le cours des directions, il vient à passer dans la X° maison, il n'en conservera pas moins son caractère, de même qu'une planète bénéfique venant à entrer dans la VIII° maison par direction, n'y contractera pas une qualité violente, contraire à sa signification naturelle. Ainsi donc, il faut juger de l'application de l'aphète aux corps ou aux différents aspects des autres planètes, selon la convenance ou la contrariété qui existe entre eux, résultant de leur nature nuisible ou propice et de leur détermination radicale, c'est-à-dire dans l'horoscope.

L'anérète brûlé(1) est estimé n'avoir aucune force pour nuire et,

---

1. Brûlé signifie placé à la distance de 8° 1/2 du Soleil.

placé sous les rayons (1) du Soleil, n'avoir qu'une force proportionnée à son éloignement de cet astre et à son orientalité ou son occidentalité.

Mais d'ailleurs, cette proximité du Soleil et d'un anérète est infiniment à craindre, par la raison que ce luminaire prend aisément le caractère des planètes auxquelles il est joint, de sorte que, si le Soleil se trouve à être en même temps rectificateur, on peut regarder cette constitution ou cette configuration non comme une cause empêchant l'effet de l'anérète, mais comme un indice certain de la brièveté de la vie.

Les effets funestes de l'anérète peuvent être suspendus ou retardés par les ingrès (passages) favorables des planètes bénéfiques sur le lieu de la méchante direction, ou bien par le passage de ces mêmes bénéfiques sur le lieu de la direction.

Dans les naissances faibles, il arrive d'ordinaire qu'il y a plusieurs significateurs de la vie; alors pour causer la mort il faut qu'il y en ait au moins deux d'attaqués.

C'est la raison pour laquelle les tempéraments faibles se tirent souvent de graves maladies où beaucoup de plus fortes constitutions succomberaient, parce qu'il ne faut, pour cela, qu'une seule direction contraire quand il n'existe qu'un seul aphète dans une nativité.

Dans le jugement des anérètes, l'observation des déclinaisons est encore d'une importance considérable. Car il est certain que si l'aphète rencontre le carré d'un maléfique ayant la qualité d'anérète, et se trouve à décliner en même temps, avec un significateur de la mort, le sujet tombe évidemment sous l'effet d'une cause anérète qui doit le détruire.

Mais par la même raison, si l'aphète dirigé, au même carré, se trouve en même temps à décliner avec de puissants bénéfiques, on doit estimer que le sujet sera sauvé de la méchante direction par l'effet de cette déclinaison favorable.

Il reste à savoir par expérience si la déclinaison d'un maléfique peut être anéantie par un aspect favorable d'un puissant bénéfique; mais, comme nous ne pouvons nous prononcer affirmativement sur cette question, il faut se contenter de dire qu'il y a beaucoup de présomption pour qu'il en soit ainsi, parce que, dans l'ordre physique, tous les effets astrologiques doivent avoir une relation réciproque et mathématique.

(*à suivre*) E. Vénus

1. Sous les rayons, c'est-à-dire placé à 17 degrés du Soleil.

CORRESPONDANCE

DOCUMENTS CONCERNANT DES CAS SPÉCIAUX

Monsieur le Directeur,

Ayant fait appel à mes souvenirs, j'ai réuni quelques renseignements relatifs à des faits intéressants au point de vue astrologique ; vous les trouverez d'autre part. J'ai connu tous les individus que ces faits concernent, sauf un : celui né à Lyon.

Grâce à l'obligeance du Secrétaire de la mairie de ma localité, j'ai ajouté à ces notes les données officielles utiles aux recherches astrologiques, autant du moins que cela m'a été possible. Toutes les heures de naissance ont été recueillies sur les registres de l'état civil.

J'ai des motifs de penser qu'il ne faut accorder en général, qu'un crédit très borné aux heures de naissance indiquées, sur les actes de l'état civil. A l'occasion de naissances autres que celles relatées d'autre part, il m'est arrivé de constater de très fortes divergences entre les heures données par l'état civil et celles désignées par des *mères* qui m'ont affirmé l'exactitude de leurs souvenirs. Je crois que dans certains cas on a déclaré comme heure de naissance celle du début de la crise d'accouchement ; dans un cas dont le contrôle est le plus certain, l'état civil donne 4 h. 1/2 du soir et la mère 11 h. 1/2 du soir : soit un écart invraisemblable de *sept heures*. Je sais même, d'après le père, qu'un enfant déclaré né à telle date est en réalité venu au monde *vingt-quatre heures avant*. Tout cela manque de sérieux, mais cela est.

15 mars 1906, Votre dévoué,

E. Labeaume.

1.— Sujet masculin, né à Saint-Mammès (1) le 6 novembre 1860 à 2 heures du matin; décès le 25 décembre 1902 à l'hôpital de Bicêtre, quelques jours après une opération chirurgicale (extirpation

1. Saint-Mammès, commune du canton de Moret (Seine-et-Marme) est à 0° 27' 50" de longitude est et 48° 23' 22" de latitude nord.

d'un cancer de l'estomac). Avait fait, sur le conseil de son médecin, le voyage de son domicile à l'hôpital pour subir cette opération.

2. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 6 septembre 1842 à 7 heures du soir ; décédé le 11 novembre 1901, écrasé dans les champs sous sa charrette qui a versé dans un chemin accidenté.

3. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 15 septembre 1841 à 1 heure du soir, s'est pendu le 7 décembre 1898.

4. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 24 juin 1876 à 1 heure du matin ; noyé par accident près de Melun en manœuvrant un bateau de marchandises remorqué par un vapeur ; la date exacte du décès est inconnue ; il a été repêché quelques jours après l'accident, le 22 juillet 1903 (papiers déposés à la mairie du lieu de naissance).

5. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 9 décembre 1885 à 8 heures du matin ; chauffeur sur un toueur, noyé par accident, la nuit, en 1905 (date inconnue) en tombant du toueur après une partie de plaisir avec des camarades.

6. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 5 octobre 1861 à 1 heure du matin ; décédé phtisique le 11 août 1882. Avait servi comme mousse dans la marine marchande anglaise (camarade d'enfance de l'enquêteur).

7. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 12 mai 1810 à 3 heures du matin ; suicidé par pendaison le 18 janvier 1882 (ivrognerie et misère profonde).

8. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 2 novembre 1853 à 4 heures du matin ; suicidé par pendaison le 20 mai 1889 (sujet grand, solidement charpenté, très robuste, avait une jambe difforme et boitait).

9. — Sujet féminin, née à Saint-Mammès le 3 juillet 1835 à 7 heures du matin ; morte le 19 janvier 1896, à la suite d'une opération chirurgicale (ablation d'une grosse tumeur à la gorge).

10. — Sujet masculin, encore vivant, né à Saint-Mammès le 18 avril 1865 à 7 heures du matin. Sourd-muet de naissance.

11. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 30 août 1834 à 8 heures du matin ; infirme, boitait fortement (jambes difformes), souffrait d'une hernie ; est mort de la grippe le 9 janvier 1904.

12. — Sujet féminin, née à Saint-Mammès le 28 août 1868 à 4 heures du matin ; morte à Paris le 26 décembre 1904 à la suite d'une opération chirurgicale (tumeur dans l'abdomen, d'après la famille).

13. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 9 avril 1831 à 4 heures du matin ; décédé le 5 juin 1902. Il y a eu forte présomption de suicide par le charbon ; ce sujet, cousin et ami de l'enquêteur, lui

avait fait part de ses intentions de suicide et lui avait montré les préparatifs. Il est mort seul, chez lui ; toutefois le suicide nié par la famille n'est pas certain ; le sujet, bossu, maladif et très affaibli, a pu mourir subitement. Il était inconsolable de la mort de sa femme.

14. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 1er août 1833 à 4 heures du matin ; mort écrasé par une voiture le 8 mai 1900 (en état d'ivresse).

15. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 9 avril 1864 à 4 heures du matin ; décédé phtisique le 26 août 1887.

16. — Sujet masculin. né à Saint-Mammès le 7 avril 1882 à 9 heures du soir ; décédé phtisique le 31 octobre 1905.

17. — Sujet féminin, née le 18 septembre 1861, à 7 heures du matin ; à Saint-Mammès, encore vivante ; divorcée le 19 décembre 1887 ; mort du second mari le 1er décembre 1902.

18. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 28 août 1829 à 1 heure du matin ; décédé vers 1885 (date précise inconnue), marinier, noyé en voyage dans la cabane d'une péniche coulée pendant la nuit.

19. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 20 janvier 1830, d'après l'acte de décès (heure inconnue) ; suicidé par pendaison le janvier 1898.

20. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 11 février 1826 d'après l'acte de décès (heure inconnue) ; suicidé par pendaison le 30 mars 1897.

21. — Sujet masculin, né à Saint-Mammès le 14 février 1851 d'après l'acte de décès (heure inconnue) ; suicidé par pendaison le 13 octobre 1884.

22. — Sujet féminin, née le 18 février 1841 (heure inconnue, renseignement donné par la famille), à Ecuelles (Seine-et-Marne) (1) ; suicidé par submersion le 12 février 1904 à 8 heures du soir à Saint-Mammès.

23. — Sujet féminin, née à Lyon le 10 avril 1856 (heure inconnue d'après les papiers déposés à la mairie au lieu du décès) ; suicidée par le charbon le 2 mars 1896 à Saint-Mammès.

24. — Sujet masculin, né à Brienon (Yonne) le 13 novembre 1869 (d'après papiers déposés à la mairie au lieu du décès), heure inconnue, suicide par pendaison le 2 mars 1906 à Saint-Mammès.

Voici le récit de cette fin, relatant plusieurs particularités utiles pour l'horoscope :

Un habitant de Saint-Mammès, M. Constant Chesneau, fruitier, dont le commerce était très prospère et la situation de fortune

---

1. Ecuelles est à 0°27' de longitude est et 48° 22' latitude nord.

assez aisée, fut dénoncé il y a un mois pour outrage public à la pudeur sur un jeune enfant âgé de sept ans.

L'enquête qui fut ouverte à ce sujet et qui, n'étant pas encore terminée, n'a nullement établi la grave accusation portée contre lui, avait profondément affligé Chesneau. Depuis ce moment, il ne faisait plus que penser à cette affaire, se disant innocent, et son chagrin ne faisait que s'augmenter, surtout depuis mercredi dernier, jour où il fut appelé, pour l'instruction de cette délicate affaire, au Parquet de Fontainebleau.

Vendredi dernier, 2 mars 1906, Mme Georgette Chesneau, sa femme, eut besoin de quitter son mari, vers 10 heures du matin.

Quand elle revint, vers 11 h. 45, elle trouva le corps de son mari pendu au pied du lit ; malgré tous les soins qui lui furent prodigués, il ne put être rappelé à la vie. La mort avait fait son œuvre.

Le Dr Gilles, de Thomery, déclara que la mort ne remontait pas à plus de dix minutes.

Avant de mettre son funeste projet à exécution, Chesneau avait écrit à sa femme une lettre qu'il laissa sur la table de la cuisine :

« Adieu ma Georgette, ma seule amie, a-t-il écrit. Nous étions
« trop heureux. Il a fallu une misérable accusation pour briser
« notre vie. Je suis innocent, car je ne peux résister au déshon-
« neur. Malgré mon innocence, il reste toujours un doute. Adieu
« à toi, ma chère ! Adieu à tous mes amis et ils sont nombreux !
« Adieu ! »

L'accusation dont il était l'objet semble donc être la seule cause d'une fin aussi tragique de désespoir.

Chesneau souffrait aussi d'une maladie d'estomac qui le faisait beaucoup souffrir, et l'obligeait par moments, à garder le lit. Mais elle n'a pas dû, seule, le conduire à cette funeste résolution.

Il était né à Brienon (Yonne), le 13 novembre 1869, marié et n'avait pas d'enfant.

E. Labeaume

Tous nos remerciements à notre sympathique et laborieux correspondant ; sa lettre et la liste qui l'accompagne constituent un témoignage excellent (ajouté à celui que nous devons à notre estimé Dr Deldo) de ce que nos lecteurs de province peuvent faire pour notre science en profitant de leur connaissance du pays qu'ils habitent et de l'accès facile des archives de l'état civil.

N. D. L. D.

NATIVITÉ REMARQUABLE

THÈME DE M. O...

Nos lecteurs se rappellent sans doute la correspondance à laquelle a donné lieu, dans la revue, entre M. Selva et le Dr Deldo une étude que celui-ci nous avait fournie sur un thème remarquable par les contradictions qu'il semblait présenter (1). M. Selva nous adresse sur le même sujet une seconde réponse que nous n'hésitons pas à publier malgré sa longueur.

Il s'y agit, en effet, non simplement d'une opinion personnelle, mais d'une question d'interprétation aussi intéressante en elle-même que par la compétence de ceux qui la discutent ainsi.

En outre, M. Selva, agrandissant le débat, traite dans sa réponse, avec le sujet proposé, la question bien plus générale de la méthode que doit suivre l'Astrologie moderne, question fondamentale, déjà soulevée par lui, comme on le sait, dans le *Déterminisme Astral* et à la *Société d'Astrologie*.

La longue expérience de l'auteur, les travaux considérables sur lesquels il appuie sa thèse ; la richesse de ses documents donnent à sa lettre une importance toute spéciale.

D'ailleurs *La Science Astrale* croirait manquer au but qu'elle s'est proposé et à son programme en négligeant de soumettre à ses lecteurs les théories diverses que soulève aujourd'hui l'art astrologique parmi ceux qui le cultivent sérieusement, surtout quand il faut les compter comme des maîtres en cet art. M. Selva n'est pas non plus le premier parmi eux que les difficultés aient conduit à une critique si sévère : sans parler de Cardan, Wilson plus récemment, tout classique qu'il soit, est rempli de sarcasmes contre la théorie.

La Science Astrale a tenté d'appuyer la tradition par des explications philosophiques en publiant les recherches de M. C..., de M. Labeaume et de son directeur ; il est aussi juste qu'indispensable qu'elle y ajoute la note contraire, de la méthode positiviste ; M. Selva y a consacré tout spécialement ses efforts et sa grande

---

1. Voir *La Science Astrale*, nos de Noël 1905, p. 540. Mars 1906, p. 56. Avril, 1906, p. 90.

expérience ; nous ne pouvons que le remercier de nous en faire profiter.

Nos lecteurs auront ainsi sous les yeux les pièces les plus modernes d'un vieux procès sur lequel nous aurons à revenir fort souvent.

N. D. L. D.

Mon cher Directeur,

Je viens vous demander encore une fois l'aimable hospitalité de votre Revue pour une réponse à la lettre de M. le Dr Deldo parue dans votre avant-dernier numéro.

Votre collaborateur a eu raison de ne pas prendre pour lui personnellement mes remarques visant certaines données de l'astrologie traditionnelle. C'est bien à la Tradition, comme il l'a compris, que j'en voulais, par-dessus sa personne. Ne l'avais-je d'ailleurs pas fait entendre en dédiant mes constatations « aux traditionnalistes en Astrologie » ?

C'est le fétichisme de la Tradition, en effet, qui est ma *Carthago delenda*. Je n'examinerai pas ici si l'on peut prétendre *à juste titre* qu'il existe une tradition en astrologie, ni quels en auraient été les dépositaires autorisés. Mais puisqu'il est communément admis que tout ce que nous ont transmis les écrits astrologiques des temps passés constitue une tradition, malgré le désordre et l'incohérence qui s'y étalent, malgré les contradictions et les enfantillages qui y foisonnent, continuons de parler comme s'il était véritablement une tradition astrologique.

A celle-ci un esprit qui entend procéder de manière scientifique ne saurait pourtant attribuer la moindre valeur probante : tout au plus pourra-t-il lui consentir celle d'être suggestive d'hypothèses à vérifier. Une tradition est comme un héritage : elle ne vaut que dans la mesure où un inventaire aura démontré qu'en fin de compte il reste un actif.

Or en astrologie nous en sommes encore à faire cet inventaire.

Présentement, si nous voulions être francs, nous devrions convenir que dans toute cette masse chaotique qu'est la tradition astrologique, il se trouve à peine une poignée de faits qui soient *à peu près* établis. Je cite : le fait que les radiations jupitérienne et vénusienne paraissent assez communément exercer sur nous une action utile ou favorable ; le fait que l'action de la radiation saturnienne sur nous semble assez communément être nocive, constatation qui tient bon pour la radiation martienne quoique apparemment dans une moindre mesure ; le fait que l'influence des lumières et des planètes, lorsque celles-ci sont en position angulaire, paraît se manifester avec plus d'intensité qu'ailleurs ;

et enfin le fait que l'orientation générale du ciel à la naissance ne semble pas absolument indifférente quant à la manifestation, par le sujet considéré, de certains caractères physiques et psychiques. Mais c'est là tout pour le moment, et tout le reste demeure sujet à caution.

Une citation tirée de la tradition astrologique ne saurait donc dans aucun cas — sauf les quelques exceptions que je viens d'indiquer — être apportée comme un argument décisif, ni même être proposée comme énonçant une chose *simplement vraisemblable.*

Ainsi un premier inventaire approfondi demeure à l'heure présente une nécessité.

Mais je persiste à croire que ce n'est pas à l'aide des procédés habituels d'interprétation qu'il pourra être fait. Avec ces interprétations, dont l'imagination de l'opérateur constitue l'alpha et l'oméga, et où la constance de l'arbitraire passe pour fixité de méthode, on n'arrivera jamais à rien démontrer valablement, si ce n'est le fait que la crédulité de la plupart des astrologues paraît incommensurable, et leur faculté de s'illusionner, sans limite.

Pour valoir, notre inventaire devra être fait, au contraire, d'une manière tout objective, en éliminant autant que possible l'équation personnelle de l'observateur. On ne saurait se lasser de rappeler cette obligation, comme aussi de redire que notre seul critérium devra être l'épreuve expérimentale : si nous voulons faire œuvre sérieuse, c'est-à-dire scientifique, il ne nous sera pas permis d'employer d'autre réactif pour déceler la présence de la vérité, que l'observation toute nue.

Voilà pour l'esprit qui devrait présider à l'opération de l'inventaire. Quant au procédé à employer on en imaginerait difficilement, à mon avis, de plus efficace, et je me hâte d'ajouter de plus expéditif, qu'une vérification intensive où un même phénomène, aussi simple que possible, j'entends dégagé de tout accessoire ou de toute considération de détail, soit soumis à l'épreuve d'un très grand nombre d'exemples à la fois. Et malgré la répulsion assez incompréhensible que le mot ou la chose inspire à certains, une telle vérification aboutira inévitablement à la confection de statistiques.

A ce point de vue je ne saurais dissimuler ma satisfaction d'avoir trouvé sous la plume de M. le Dr Deldo cette phrase : « Un fait est d'autant mieux établi qu'il se déduit d'un plus grand nombre d'exemples. » Non pas que j'eusse douté que votre collaborateur n'entretînt cette opinion pour lui-même, mais parce qu'il est utile de rappeler de temps en temps ce principe que la plupart de ceux qui se livrent à des recherches astrologiques semblent ne pas connaître ou mettre volontiers de côté.

Cependant, ne connaissant pas le nombre de cas sur lequel por-

taient mes constatations, parce qu'en effet j'avais omis de l'indiquer, M. le Dr Deldo fait une première réserve quant à la validité de mes conclusions. Cette réserve est trop justifiée par mon omission pour que j'en prenne ombrage. D'ailleurs j'avais été loin, moimême, d'attribuer à mes conclusions une valeur définitive. J'avais dit en effet : « *Si* l'on veut m'accorder que la résistance vitale puisse « et doive se mesurer, *en première ligne*, à la durée de l'existence, « je *crois pouvoir* affirmer d'après les constatations que j'ai été « *à même* de faire *jusqu'ici* que la situation du Soleil..... ne cons- « titue pas une *indication* d'une résistance vitale *particulièrement* « puissante, ni *peut-être*, la situation des Lumières dans un Signe « quelconque du Zodiaque. »

Ce n'étaient pas là simples « façons de parler »; mais au contraire il y avait dans le choix de ces expressions une réserve de langage *voulue*.

Au surplus, je reconnais volontiers à tout chercheur le droit d'interpréter mes constatations matérielles comme bon lui semblera. Ce que l'on ne pourra pas me contester par exemple c'est que sur un assez grand nombre d'exemples, qui ont tous été enregistrés *à tout venant* et sans examen astrologique préalable, l'observation du Soleil dans sa Maison et dans son Exaltation, et celle de la Lune dans son Exaltation m'ont fourni des chiffres très voisins des minima de fréquence. Cependant même si après cela quelqu'un voulait s'aviser de soutenir encore — pour se conformer à la Tradition — que la présence des Lumières dans leur Maison ou leur Exaltation constitue un facteur de premier ordre pour renforcer la résistance vitale, libre à lui ! Il devra seulement renoncer à accréditer cette opinion auprès de tout esprit tant soit peu habitué à une méthode critique.

Cela dit, je tiens à réparer de suite non omission relative au nombre d'exemples de longévité analysés. Ce nombre était de 75. Mais comme, depuis, j'ai pu le porter à 95, je ne crois pas inutile de relater ici les constatations de même ordre que précédemment que fournit ce nouveau nombre.

Sur les premiers 75 exemples, l'observation du Soleil plaçait le minimum de fréquence dans le Sagittaire (2 cas, soit 2.66 o/o) ; venaient ensuite le Lion et le Bélier avec, chacun, 4 cas (5,33 o/o). Le maximum de fréquence appartenait à la Balance avec 11 cas (14,66 o/o) et un second maximum aux Poissons avec 10 cas (13,33 o/o).

Voici maintenant les constatations que fournit l'ensemble des 95 exemples.

Le minimum appartient toujours au Sagittaire, avec 5 cas (5,26 o/o), mais ce Signe n'est plus seul au bas de l'échelle : il mar-

che de pair avec la Vierge. Les seconds minima se placent toujours dans le Lion et le Bélier, avec chacun 6 cas (6,31 o/o). Le maximum tombe toujours dans la Balance (13 cas, 13,7 o/o) et le second maximun toujours dans les Poissons (12 cas, 12,63 o/o). Ces deux maxima ont donc légèrement diminué.

Passons à la Lune. Avec les premiers 75 exemples le minimum de fréquence se trouvait dans le Verseau, avec 2 cas (2,66 o/o), ensuite dans la Vierge avec 3 cas (4 o/o). Le maximum appartenait au Capricorne avec 10 cas (13,33 o/o), ensuite au Lion avec 9 cas (12 o/o). Le Cancer avait fourni 8 cas (10,66 o/o) et le Taureau 6 (8 o/o).

L'ensemble des 95 exemples montre les deux minima de fréquence toujours dans le Verseau et dans la Vierge avec chacun 5 cas (5,26 o/o). Un maximum appartient toujours au Capricorne (10 cas, 10,53 o/o) ; mais cette même fréquence apparaît maintenant dans le Lion, et aussi dans le Scorpion. Le Cancer fournit 9 cas (8,53 o/o) et le Taureau 7 cas (7,37 o/o). La fréquence de la Lune dans ces deux Signes a donc légèrement diminué.

En résumé, les changements apportés par l'adjonction de 20 exemples nouveaux aux 75 premiers sont à peine notables, et ne modifient guère le rang occupé antérieurement par les facteurs considérés.

Une autre réserve que formule M. le Dr Deldo quant à la validité de mes conclusions porte sur le critérium à l'aide duquel j'ai dû déterminer la résistance vitale : la longévité.

Je ne crois avoir dit nulle part que la longévité serait exactement en rapport avec la force vitale ; je n'ai pas davantage affirmé que le critérium adopté par moi eût une valeur absolue, ni même qu'il fût le seul qu'on pût trouver. Tout au contraire je n'ai proposé la longévité qu' « *en première ligne* », expression qui devait dès l'abord laisser supposer que dans mon opinion il y eût d'autres arguments encore à employer, et j'y ai même fait directement allusion dans ma parenthèse où j'ai parlé de l'état habituel de santé et de la susceptibilité de l'organisme aux affections morbides. Je dirai donc ici qu'à mon sens l'état habituel de santé est pour presque autant que la longévité un critérium de résistance vitale. Et en parlant d'état habituel de santé je songe moins à l'absence de ces crises organiques profondes, mais généralement isolées que déchaîne par exemple une fièvre typhoïde ou telle autre infection grave, qu'au fait que l'organisme se montre habituellement à l'abri de toutes ces petites misères pathologiques qui dérivent d'une susceptibilité particulière aux refroidissements, de la répétition fréquente de bronchites, d'une digestion facilement troublée, etc.

A mon avis le plus sûr critérium de la résistance organique serait donc évidemment fourni par la réunion de ces deux éléments : état habituel de santé et longévité.

Mais alors se présente une très grande difficulté pour les recherches astrologiques.

C'est que pour être exactement informé de cet état habituel de santé d'une personne, il faut la connaître et pouvoir la suivre dans la vie, vivre presque dans son entourage. Cela étant, il faudrait abandonner l'espoir de jamais réunir un nombre d'exemples suffisant pour entreprendre des recherches valables, à moins d'être médecin, ce qui n'est pas donné à tout astrologue. Le critérium de l'état habituel de santé nous échappera donc le plus souvent, tout comme bien d'autres facteurs intéressants du problème, telle l'hérédité qu'il serait pourtant très important de faire entrer en ligne de compte, tel encore l'épuisement prématuré de la vitalité par suite d'excès de dépenses, qu'invoque M. le Dr Deldo. L'argument est assurément irrécusable. Aussi je m'en suis servi et m'en sers à l'occasion, quoiqu'à rebours, lorsqu'il s'agit de contrôler la valeur relative de certains facteurs astrologiques. Par exemple lorsque mes statistiques m'ont signalé tel facteur comme d'importance secondaire et que je le trouve seul dans le thème d'un vieillard, ou qu'à côté d'un facteur de résistance vitale même important je découvre des circonstances astrologiques menaçantes, je vois une explication suffisante de ces faits dans la circonstance que ce thème est celui d'un campagnard qui grâce au milieu dans lequel il a vécu, et par ses occupations, a mené une vie plus régulière et a été moins tenté de se livrer à des excès de dépense qu'un homme attelé à des travaux scientifiques, ou un militant lancé dans la bataille politique, ou un oisif plongé dans le tourbillon des plaisirs. Mais il ne m'est pas possible de faire état de la déperdition de résistance vitale comme conséquence d'excès lorsqu'il s'agit de la sélection de mes sujets d'étude, parce que nous n'avons pas d'instrument pour mesurer et enregistrer le potentiel vital initial, ni ses variations successives ; nous sommes ainsi dans l'impossibilité de nous faire une idée approximative de ce que vaut la résistance organique d'un sujet donné tant qu'elle ne sera pas entièrement épuisée, c'est-à-dire avant que la mort soit devenue un fait, et quant à vouloir évaluer la perte de potentiel vital déterminée par certains excès de dépense, nous ne saurions formuler que des suppositions plus vagues encore.

La durée de la vie est donc le seul *fait* sur lequel nous puissions nous renseigner avec une facilité relative, même lorsqu'il s'agit de sujets qui nous sont personnellement inconnus.

C'est la principale raison pour laquelle j'ai adopté la longévité

pour seul critérium de la résistance vitale lorsque j'ai formé mon groupe de sujets. Je m'y suis rallié d'autant plus volontiers que quelle que fût la forme ou la mesure dans laquelle l'activité de l'un ou de l'autre de mes sujets avait pu s'exercer, quel que fût l'usage qu'ils eussent fait de leurs forces tous m'apportaient ce *fait* certain : qu'ayant vécu au delà de la limite minima adoptée de soixante-dix ans, leur organisme avait en somme fonctionné pendant un temps qui dépasse sensiblement la durée moyenne de la vie humaine et pendant ce temps avait résisté victorieusement aux causes morbides internes comme aux attaques incessantes des agents pathogènes externes. auxquels tous les êtres humains sont communément exposés : en cela mes sujets avaient donc incontestablement fait preuve de résistance vitale, et c'est, au demeurant, tout ce que je leur demandais ici.

Certes, si j'avais adopté une limite plus élevée que soixante-dix ans, par exemple quatre-vingts ans, mes constatations n'en auraient que gagné en puissance démonstrative. Mais j'ai craint, au début, de rencontrer trop de difficultés à vouloir réunir un nombre suffisant d'exemples répondant à cette seconde condition. Cependant je puis dire que dans mon groupe les centenaires, nonagénaires et octogénaires se trouvent, réunis, en nombre égal aux septuagénaires.

A mes constatations relatives au Soleil, M. le Dr Deldo oppose une observation qui tendrait à démontrer que le Soleil est fréquemment placé en Exaltation dans les nativités de personnages illustres ; et il fait remarquer que si ce fait était démontré, « il viendrait « plutôt à l'encontre de mes idées », parce que tout se tient en astrologie. Je ne contesterai point les observations de M. le Dr Deldo : je n'ai en effet moi-même aucune opinion encore sur le point qu'il vise. Morin aussi prétend avoir remarqué que les Planètes placées en Exaltation, notamment situées en Maison X ou Maîtresses de cette Maison ou de Maison I, élevaient souvent le sujet aux honneurs, charges et dignités. Mais le fait fût-il prouvé qu'il ne s'en suivrait nullement que le Soleil en Exaltation dût aussi renforcer la résistance vitale. Car s'il en était ainsi, tout sujet dont la destinée eût marqué une ascension remarquable grâce au Soleil en Exaltation, aurait dû être doué en même temps d'une force de constitution physique proportionnelle. M. le Dr Deldo a-t-il songé à cette conséquence et croit-il qu'elle résistât un instant à l'épreuve de la vérification expérimentale ?

L'affirmation que tout se tient en astrologie, a, par le temps qui court, tout juste la valeur d'une pétition de principe. Mettons que certaines choses devraient se tenir. Mais rien n'est moins prouvé jusqu'ici et à l'heure présente on serait sans doute beaucoup plus

près de la vérité en disant que rien ne se tient encore, si ce n'est dans l'imagination ou dans les désirs des astrologues : mais ce n'est pas avec cela qu'on bâtit une science.

J'en arrive à la question de décider si l'affection qui a fini par emporter M. O... doit être attribuée à l'opposition de Mars en VI dans le Scorpion à la Lune en XII, ou au sesquiquadrat de Saturne à Vénus Maîtresse de l'Horoscope et située près de cet Angle.

En ce qui concerne d'abord la forme de l'aspect que j'ai visé, je crois qu'en matière physiologique et pathologique le sesquiquadrat joue un rôle beaucoup plus important qu'on ne s'est plu à le lui reconnaître jusqu'ici. Ce n'est encore qu'une impression chez moi, car les exemples que j'ai pu en réunir ne sont pas encore assez nombreux pour y asseoir une opinion définitive. Je les communiquerai cependant en temps et lieu.

Quant à l'attribution des maladies à la Maison VI, je préférerais les considérations théoriques que nous offre Morin pour les attribuer à la Maison XII, à celles qu'on ne nous donne pas et qui les feraient placer dans la dépendance de la Maison VI. Mais si tant est qu'on a raison d'attribuer des maladies à la Maison XII ou VI, je suis d'avis qu'il y aurait ici une distinction à apporter. En effet, on ne saurait dans ce cas logiquement rattacher à ces Maisons que les maladies qu'on pourrait qualifier, par rapport au sujet, d'accidentelles, ou occasionnelles, tandis que le pronostic de toutes les affections qui auraient leur cause première dans la constitution pathologique ou une diathèse du sujet, devrait nécessairement être fourni par les caractéristiques de la Maison I et de l'Horoscope en particulier, s'il est vrai que tout ce qui touche à la constitution est du ressort de la Maison I. Il n'y aurait d'ailleurs nulle contradiction à cela. Mais si l'on devait rattacher toutes les maladies indistinctement à la Maison XII ou VI, il faudrait aussi rapporter à ces Maisons, au moins partiellement, le diagnostic de la constitution physiologique et pathologique du sujet. Cela me semble évident.

Pour ce qui est de l'attribution de certains organes aux divers Signes du Zodiaque et aux Planètes, ce que la tradition nous en dit ne semble guère tenir debout dans son ensemble. Il y a longtemps que cette défectuosité est apparue. Je n'en veux pour preuve que la diversité de combinaisons qui ont été proposées dans la suite des temps. Cette diversité est telle que le seul guide qu'on saurait donner à l'étudiant serait une fois de plus le conseil : « Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses ! »

M. le Dr. Deldo oppose son opinion personnelle à ce que je n'avais moi aussi donné que comme telle : cela ne fera pas avancer la solution de la question. J'utiliserai mes premiers moments de

loisir pour retrouver et réunir les thèmes qui avaient déterminé mon opinion que les *genitalia* étaient du ressort de la Balance et l'appareil urinaire de celui du Scorpion. Au premier appel à ma mémoire il me revient les trois suivants : Napoléon III : Saturne Maître de l'Horoscope au méridien supérieur dans le Scorpion : lithiase urinaire (affection qui est bien de nature saturnienne). X : Saturne dans le Scorpion en I près de l'Horoscope : lithiase urinaire (gravelle ayant à certains moments pris des proportions inquiétantes). X : Saturne en conjonction dans la Balance près du méridien inférieur jetant leur quadrature sur l'Horoscope et sur la Lune voisine : métrite et rétroversion accentuée, état qui a duré pendant plusieurs années et déterminé fréquemment de véritables crises aux époques.

Cependant je ne saurais accepter l'opinion de M. le Dr Deldo qu'en présence de la disposition anatomique il serait impossible de tenir séparés les deux appareils urinaire et sexuel. Il est vrai que certains embryologistes ont admis dernièrement que les deux appareils procèdent de la même ébauche embryonnaire. Mais une fois leur formation achevée ils sont, du moins chez les animaux supérieurs, réellement distincts, non seulement par la localisation anatomique de leurs parties les plus essentielles, mais surtout par leur fonctionnement. La circonstance que les deux appareils empruntent sur un trajet relativement court la même voie de sortie — encore cela ne s'applique-t-il rigoureusement qu'aux mâles — ne les rend pas sensiblement plus solidaires entre eux que tout appareil de l'organisme ne l'est des autres appareils. Il est d'ailleurs de fait que les deux fonctions ne peuvent simultanément user du trajet commun. Si la circonstance de la porte de sortie commune devait nous empêcher de tenir les deux appareils pour distincts, nous ne pourrions pas non plus dissocier les appareils respiratoire et digestif sous prétexte qu'ils ont la même porte d'entrée.

Ce qui d'ailleurs devra nous guider dans l'attribution aux influences planétaires et zodiacales d'une affinité élective pour tel organe ou appareil, est, je crois, bien plutôt la considération primordiale de la fonction dont tel organe est le siège, que la localisation anatomique de celui-ci : cette méthode me semblerait beaucoup plus rationnelle. Comment par exemple pourrait-on soumettre un organe comme le foie à une seule influence planétaire en présence de fonctions aussi nombreuses et diverses qui s'y accomplissent, ce qu'on devrait pourtant faire si on voulait s'en tenir au seul point de vue de la localisation anatomique ?

Pour la fin, il me reste à dissiper un malentendu : ce à quoi je tiens d'autant plus qu'il s'agit de Morin — seul astrologue dont

l'œuvre mérite d'être lue et méditée. Je l'aurais en effet chargé de ce qu'il aurait certainement considéré comme une déplorable hérésie, en lui attribuant l'affirmation que le sextile de Mercure sur l'Horoscope dans le thème de M. O... aurait été la cause de troubles mentaux. Je m'aperçois que c'est la concision dont j'avais cru pouvoir user — supposant la théorie de Morin plus largement connue — qui porte la faute de cette confusion.

Je m'explique donc un peu plus longuement, ou plutôt j'expliquerai les choses sous le jour des théories de Morin.

Or donc, autant chez le sujet étudié par M. le Dr Deldo que chez celui cité par M. Flambart, j'inclinais à attribuer les troubles mentaux que les deux sujets avaient manifestés, quoique à des degrés différents, à la quadrature de Saturne sur Mercure, et simultanément sur le Soleil ; c'est l'apparition de ce même aspect dans les deux thèmes et l'existence de la même affection chez les deux sujets qui m'avaient précisément déterminé à en proposer le rapprochement.

Mais dans tout thème, d'après Morin, chaque Planète peut avoir et a le plus souvent des significations multiples. Par quoi donc serait-on autorisé à considérer ici Saturne ou Mercure comme significateur de l'activité intellectuelle, plutôt que comme significateur de mariage, ou d'amitiés, ou de progéniture?

Ce qui, d'après Morin, doit décider du choix d'une ou de plusieurs significations parmi toutes celles que peut prendre une Planète, ce sont les déterminations particulières auxquelles cette dernière est sujette dans le thème donné. Cela revient à dire que parmi toutes les choses qu'une Planète peut signifier, elle tendrait surtout à réaliser celles qui sont essentiellement du ressort de la Maison ou des Maisons astrologiques auxquelles elle se trouve en quelque sorte rattachée par un des trois liens suivants : 1° sa position corporelle dans la Maison considérée ; 2° sa Domination dans cette Maison ; 3° les aspects qu'elle y envoie, et à plus forte raison ceux qu'elle forme avec une Planète qui y est corporellement située.

Appliquons cela à notre cas particulier. Dans l'exemple cité par M. Flambart nous avons Saturne situé corporellement en Maison I. Par ce fait l'activité de cette Planète tendrait principalement à s'exercer sur les choses signifiées essentiellement par cette Maison, entre autres par conséquent sur l'organisation physique et mentale. Pour employer le langage astrologique courant, Saturne deviendrait donc Significateur, entre autres, des facultés mentales. Cependant le Soleil participerait avec Saturne à cette fonction par le fait qu'il gouverne l'Horoscope, qui est dans le Lion, Maison céleste du Soleil, et qu'il est en aspect avec Saturne, significateur

des facultés mentales par position. Par cet aspect Saturne communiquerait en quelque sorte au Soleil quelque chose de ses significations et attributions (et réciproquement). Enfin Mercure est en aspect avec les deux Significateurs précédents (quadrature avec Saturne, conjonction avec le Soleil); il deviendrait donc à son tour également Significateur des facultés mentales, et même il primerait en importance les deux précédents parce que la détermination particulière que ceux-ci exercent sur son activité s'ajouterait à sa « vertu analogique » laquelle embrasse les choses de l'intelligence, et s'en trouverait renforcée. Traduit en langage plus moderne, cela reviendrait à dire que Mercure étant supposé posséder par nature une affinité élective pour les organes de la sensibilité et de l'intelligence, la direction spéciale que tendrait à imprimer à son influence la détermination particulière à laquelle il serait sujet dans le thème de la part de Saturne et du Soleil, serait confirmée par le fait qu'elle se trouverait d'accord avec cette affinité naturelle. Donc, Mercure serait devenu ici premier significateur des facultés mentales : en cette qualité, parmi d'autres, son influence sera perturbée par la quadrature de Saturne, puissant puisque angulaire, et menaçant puisqu'en Exil. On en conclura que l'influence que Mercure exercerait sur les facultés mentales, entre autres, se manifesterait par une perturbation de celles-ci. L'activité mentale du sujet, en tant que relevant de l'influence mercurienne, serait donc troublée, et cela gravement (en raison de la perturbation puissante qu'exercera Saturne par sa position angulaire). Le même raisonnement devra évidemment s'appliquer au Soleil.

Passons à l'exemple cité par M. le Dr Deldo. Ici c'est Vénus qui apparaît à première vue comme significatrice des facultés mentales entre autres, par le fait qu'elle gouverne l'Horoscope (situé dans le Taureau, Maison céleste de Vénus) et qu'elle est corporellement en conjonction avec ce point. Mais Mercure est en sextile assez étroit avec l'Horoscope, et par le fait de cet aspect il participerait aux significations de l'Horoscope : donc il deviendrait lui aussi significateur, entre autres, des facultés mentales, et même comme tel il primerait l'Horoscope et Vénus parce que cette détermination accidentelle (par aspect) viendrait se greffer sur son affinité élective naturelle pour les organes de la sensibilité et de l'intelligence, et s'en trouverait confirmée.

Mais, devenu ainsi principal significateur des facultés mentales, on remarquera que Mercure reçoit un aspect de quadrature de Saturne, lequel trouble *toute* son activité, par conséquent aussi, particulièrement, celle qu'il exercerait sur les facultés mentales du sujet : d'où la possibilité chez celui-ci de troubles mentaux.

Ce n'est donc pas le sextile de Mercure sur l'Horoscope qui

aurait déterminé ces troubles. Dans les deux cas je suis tenté de les attribuer à la quadrature de Saturne sur Mercure (et simultanément sur le Soleil). Chez M. O... le sextile de Mercure sur l'Horoscope aurait simplement fait de Mercure un significateur des facultés mentales (à ce point de vue je rappelle que j'avais attribué à cet aspect, à cause de sa nature bienfaisante, la circonstance que M. le Dr Deldo avait pu déclarer son sujet doué d'une certaine intelligence). Cet aspect sur l'Horoscope aurait donc rendu possible que la perturbation jetée dans l'activité totale de Mercure par la quadrature de Saturne, se manifestât sur les facultés mentales. Etant donné que cette perturbation n'aurait porté ici sur les facultés en question que par le canal d'un aspect d'harmonie (sextile), nous pourrions peut-être en conclure qu'elle a dû en être atténuée et que c'est pour cela que M. le Dr Deldo nous a signalé chez son sujet seulement des troubles mentaux, et non pas une aliénation mentale complète comme c'était le cas chez le sujet de M. Flambart.

En passant je voudrais signaler aux chercheurs un autre exemple se rapprochant très sensiblement des deux précédents : celui de l'impératrice Charlotte du Mexique.

Croyez, mon cher Directeur, à mes sentiments confraternels.

H. Selva

Ephémérides perpétuelles

Les Ephémérides perpétuelles sont en vente depuis une quinzaine environ à la librairie Chacornac, sous la forme d'un beau volume in-4°. Ceux de nos souscripteurs qui ne les auraient pas reçues encore peuvent les réclamer à notre éditeur.

N. D. L. D.

VARIÉTÉS

Mouvements Astronomiques en Juin 1906

Aspects de la Lune en Juin

Dans chaque colonne, le premier chiffre indique la date du mois, la lettre qui suit est celle du jour ; le second nombre donne l'heure, le troisième renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de *La Science Astrale*, dans le numéro de septembre 1905.

L'heure est comptée de *minuit* à *minuit*, à raison de 24 heures pour cette durée ; les heures de l'après-midi sont donc augmentées de 12.

Exemple : 17 D. 13.9 signifie que le dimanche 17 juin, à 1 heure après midi, la Lune est en trigone avec Uranus : la signification de cet aspect est donnée dans le numéro précité de la *Revue* de septembre 1905.

1. V.	7.34	7. J.	1.28	14. J.	10.55	20. Me.	7.4	27. Me.	4.38
—	23.51	—	16.35	—	15.34	—	11.53	—	8.9
2. S.	9.13	8. V.	8.8	15. V.	1.13	—	18.20	—	11.46
—	9.48	—	11.7	—	5.6	—	18.47	—	14.54
—	11.6	—	20.17	—	17.18	21. J.	6.22	—	15.3
—	14.37	—	21.49	16. S.	3.24	—	23.36	—	15.31
3. D.	1.23	9. S.	21.19	—	12.38	22. V.	3.46	—	23.21
—	5.54	10. D.	4.40	—	13.48	—	13.14	28. J.	4.15
—	13.30	—	4.26	—	23.19	—	14.29	—	13.27
—	17.40	—	7.54	17. D.	4.15	—	19.1	—	16.47
—	21.19	—	10.11	—	6.31	23. S.	6.16	—	20.52
4. L.	1.26	—	21.33	—	10.26	—	10.50	29. V.	13.12
—	2.15	—	22.18	—	10.52	—	19.25	—	14.41
—	10.10	11. L.	7.23	—	13.9	24. D.	11.19	—	20.6
—	12.2	—	8.37	—	18.3	—	15.39	—	21.45
—	14.33	—	12.12	—	21.40	—	20.43	—	23.34
—	15.44	—	14.51	18. L.	5.17	25. L.	1.26	30. S.	19.23
—	21.16	—	16.5	—	14.33	—	4.32		
5. Ma.	9.12	12. Ma.	3.30	—	16.25	—	6.4		
—	12.5	—	12.47	—	19.12	—	22.40		
—	13.22	—	16.10	—	22.54	26. Ma.	4.12		
—	16.47	—	20.3	19. Ma.	1.5	—	5.53		
6. Me.	9.12	13. Me.	6.15	—	5.39	—	6.24		
—	16.56	—	11.15	—	8.45	—	10.33		
—	20.20	—	15.27	—	22.32	—	10.5		
—	21.42	—	19.44						
		—	19.41						

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois de Juin 1906

Le Soleil entre dans le Cancer le 21 juin à 20 h. 51 m.

La Lune, entre dans les différents signes aux dates suivantes :

La Balance, le 1er juin à 6 h. du soir.

Le Scorpion, le 3, à 6 h. 30 m. du soir.

Le Sagittaire, le 5, à 4 h. 45 m. du soir.

Le Capricorne, le 7, à 9 h. du soir.

Le Verseau, le 9, à 10 h. du soir.

Les Poissons, le 12, à 2 h. du matin.

Le Bélier, le 14, à 8 h. du matin.

Le Taureau, le 16, à 7 h. du soir.

Les Gémeaux, le 19, à 9 h. du matin.

Le Cancer, le 21, à minuit

Le Lion, le 24, à 11 h. 30 m. matin.

La Vierge, le 26, à 7 h. du soir.

La Balance, le 28, à minuit.

Mercure, à 1°9' des Gémeaux le 1er, entre dans le Cancer le 14 à 2 h. 15 m. après-midi, et s'y trouve le 40 à 29°23'.

Vénus, à 6°57' du Cancer le 1er juin, entre dans le Lion le 21 à 8 h. du matin et s'y trouve à 11°41' le 30.

Mars, à 23°6' des Gémeaux le 1er juin, entre dans le Cancer le 11 à 7 h. 12 m. du soir, et s'y trouve à 12°22' le 30.

Jupiter, à 16°42' des Gémeaux le 1er juin, y est arrivé à 23°23' le 30.

Saturne, à 14°31' des Poissons le 1er juin, rétrograde le 28 quand il est à 15°2' et se trouve le 30 à 15°1' des Poissons.

Uranus, à 7°34' du Capricorne le 1er juin, avec mouvement rétrograde, est à 6°27' le 30.

Neptune, à 9° du Cancer le 1er juin, est à 10°2' le 30.

Bulletin de la Société d'Astrologie

Les séances de ce mois (du 21 avril au 19 mai) ont été consacrées surtout à l'étude d'horoscopes particulièrement intéressants qui devaient être déchiffrés dans le cours de la séance ; en outre, dans la séance du 12 mai M. C... a fait à la Société une communication qui mérite une mention toute spéciale.

Il s'y agissait de graphiques par lui dressés pour représenter avec exactitude la courbe du mouvement apparent des planètes, tel qu'il est vu de la terre ; une feuille séparée est consacrée à chaque planète : la terre est au centre et la courbe tracée autour de ce point central porte la date des positions de l'astre sur sa trajectoire de mois en mois.

La courbe est tracée pour une période complète de la révolution planétaire, c'est-à-dire jusqu'à ce que la planète revienne à la longitude héliocentrique prise pour point de départ.

Nous espérons pouvoir bientôt donner dans la revue plus de détails sur le tracé de ces graphiques qui peuvent être construits assez aisément au moyen des Ephémérides Perpétuelles, il suffit d'en indiquer ici les principaux avantages :

Ils permettent, d'abord, de lire immédiatement, la position apparente de l'astre à un moment donné.

Ils indiquent ses aphélies et périhélies, et plus généralement la distance relative à la terre, signalée dans le ciel par l'accroissement ou la diminution de sa lumière.

On y lit tout de suite les époques de station et de rétrogradation marquées sur les boucles que fait la courbe du mouvement apparent (expliquée autrefois par la théorie des épicycles) ;

On y voit sa vitesse relative; on y trouve par une simple lecture les diverses époques de passage de la planète à la même longitude géocentrique.

On voit apparaître ainsi pour chaque planète une série de périodes caractéristiques que nous ne pouvons détailler aujourd'hui ; notons seulement cette remarquable observation de l'auteur que ces périodes comparées entre elles correspondent sensiblement par leurs nombres aux harmoniques d'un son fondamental.

Des reproductions de ces graphiques seront déposées à la

Société, et mises à la disposition de ses membres aux conditions des statuts.

Quant aux horoscopes étudiés dans les séances, nous pensons ne pouvoir mieux faire pour nos lecteurs que de les leur soumettre tels qu'ils nous ont été donnés, sans leur indiquer les particularités qu'on en doit tirer ; dans le numéro prochain nous dirons les noms des personnages correspondants.

Nous donnerons en même temps les observations intéressantes qui nous auront été communiquées à ce sujet, et celles faites à la société.

Voici donc les données de ces thèmes :

Premier thème :

Maisons : I, 4°41 Sagittaire. — II, 7° Capricorne. — III, 17° Verseau. — IV, 25° Poissons. — V, 24° Bélier. — VI, 16° Taureau.

Planètes (longitude géocentrique) : Neptune, 34°45. R. — Uranus, 148°41. R. — Saturne, 346°37. — Jupiter, 287°39. — Mars, 21°2. — Soleil, 295°57' 25'. — Vénus, 336°20'. — Mercure, 284°32'. — La Lune, 78°9'.

Second thème :

Maisons : I, 25°54',35'' Balance. — II, 23° Scorpion. — III, 26° Sagittaire. — IV 2°41' Verseau. — V, 6°32'. Poissons. — VI, 4° Bélier.

Planètes (longit. géoc.). — Neptune 274°56', — Uranus, 277°. — Saturne 33°20' R. — Jupiter, 57°35'. R. — Mars, 294°30'. Soleil, 274°48',40''. — Vénus, 275°36''. — Mercure 270°45'. — Lune, 77°57'.

Troisième thème :

Maisons : I. 2°9'40''. Scorpion. — II 0°6' Sagittaire ; III. — 3°53' Capricorne — IV. 11°4' Verseau. — V. 14°31' Poissons. — VI. 11°13'. Bélier.

Planètes (longitude géocentrique) : Neptune : 231°. — Uranus 186°. — Saturne, 153° (Parallèle à Jupiter). — Jupiter, 149° R. — Mars, 301°. — Soleil, 337°. — Vénus, 332° (parallèle à l'Asc.). — Mercure, 355°. — Lune, 264°.

Le Gérant : Chacornac.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

Révues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, Gaston Méry, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé Julio, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, Albert de Rochetal, à Paris.

La Lumière. Directrice, Lucie Grange, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, Aÿa-Aziz, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, Jollivet-Castelot, à Douai.

La Résurrection. Directeur, Jounet, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, César de Vesmes, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, Dugourc, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, Delanne, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, Beaudelot, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, de Beaurepaire-Froment, à Paris.

La Voie. Directeur, Matgioï, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, Papus, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr Insabato, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. Dragomirescu, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. Benzo, à Caracas.

Isis. Directeur, Otokar-Griese, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, Marzorati, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. Davidson, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, Hardy, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, Holmstedt, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, Weischoltz, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	10 fr.	Six Mois. . .	6 fr.	pour la France.
Un An	12 fr.	Six Mois. . .	7 fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Juillet 1906

(Du 21 Juin au 20 Juillet)

SOMMAIRE

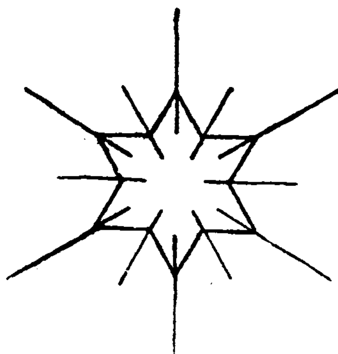
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

N° 6. 3e année

Juillet 1906





(Le Cancer)

(Du 21 Juin au 20 Juillet 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

SUR LES SIGNES (*Suite*)

TRIPLICITÉ DE TERRE

La *Terre*, combinaison de froid et de sec, est l'élément exactement opposé à celui du feu ; elle se trouve ainsi définie comme le principe astringent fixe, la cause de toute immobilité, la raison de toute concentration. C'est elle qui donne à la matière ses propriétés d'inertie, d'impénétrabilité, à cause de sa froideur ; d'étendue, d'élasticité, à cause de sa sécheresse, limite de la concentration qui produit la poussière des atomes : le froid les rapproche sans pouvoir les mettre en contact absolu ni les faire pénétrer les uns par les autres.

L'affinité chimique qui produit l'application intime des atomes est la représentation la plus complète de l'élément *Terre* ; la force de cohésion en est une expression moins puissante, et la transformation des corps en leurs trois états : solide, liquide et gazeux,

marque le triomphe de la sécheresse d'abord, puis de l'humidité et du feu sur le principe extrême du froid.

Dans les manifestations psychiques. la *Terre* est le principe de l'égoïsme, de l'individualité se faisant centre de toute chose ; de la limitation par conséquent, de la résistance, de la conservation.

Dans l'intellectualité, elle représente l'abstraction correspondante à ces désirs de fixité limitée et impénétrable ; c'est-à-dire la forme, et toute résistance contre la force.

Comme les autres éléments, celui-ci offre trois degrés différents selon la prédominance du froid ou du sec et par l'addition du principe humide.

La puissance la plus rapprochée de son élément terrestre est celle où le froid domine le sec ; elle donne la plus grande concentration possible, la force d'individualisation la plus considérable, celle qui constitue les limites personnelles de l'être, les entretient par l'attraction de tout ce qui lui convient, les fixe, les solidifie par sa faculté de concentration, les conserve en résistant à leur désagrégation par l'inertie qu'elle ajoute à leur masse.

Dans le monde physique, c'est elle qui produit les *affinités chimiques*, ou hiérarchie des attractions entre les atomes du *sec* qui doivent composer le solide ; elle produit ensuite le fixe et conserve la *forme* des corps simples ou composés que son astringence a constitués. Elle est le principe de la *cristallisation*, ou disposition harmonieuse et concordante entre les éléments qu'elle unifie ainsi après les avoir rassemblés : elle apparaît donc encore comme le principe de *beauté physique*.

Il est plus exact, cependant, de dire qu'elle est revêtue de la beauté, car, purement passive, elle n'ordonne point par elle-même les éléments de ses formations, mais elle laisse agir les Principes vivifiants et unifiants dont ils sont imprégnés par les Eléments spirituels vers lesquels elle aspire. C'est ainsi qu'elle absorbe ces éléments eux-mêmes, non directement, mais enfermés par le *sec* dans les atomes matériels ; par eux, son inertie réchauffée sent déjà les manifestations de la vie, ou s'y prépare, au moins par l'unité et l'harmonie de la forme, mais elle ne les modifie pas ; elle n'en est que le moule reproducteur.

Dans le monde psychique, c'est d'abord la puissance de *passivité* par excellence, de conservation, de résistance inerte, de patience, de soumission. Cependant son inertie n'est pas complète, elle est absorbante aussi ; elle comporte, dans toute sa force, le *désir d'être*, cause de son astringence, désir qui ne peut se satisfaire, on vient de le voir, que par la reproduction, non par une action spontanée ; c'est celui de l'amour physique qui emprunte la vie aux formations actives pour en reproduire la figure dans sa

forme la plus condensée. C'est, en un mot, le principe de fécondité matérielle.

Il est représenté dans son essence par Vénus *aphrodite* (née de l'écume des eaux en mouvement) et dans ses manifestations par le signe zodiacal du Taureau (le bœuf Apis, la vache IO, le Veau d'or, etc...), symbole à la fois de la force patiente et de la reproduction.

La seconde puissance de la même Triplicité est celle inverse de celle-ci où le *sec* l'emporte sur le *froid*, l'activité sur l'inertie, autant que l'activité absorbée par son principe contraire peut se manifester en lui.

Elle s'y accuse, en fait, comme par une sorte de réveil qui produit d'abord dans l'être, individualisé par le principe de concentration, la distinction de soi-même d'avec le milieu où il vit ; la conscience de la personnalité, la perception du monde extérieur et celle de ses rapports avec l'individu : l'intelligence, en un mot ; mais l'intelligence toute passive qui résulte de l'expérience, de l'accumulation des sensations, non de la communication avec leurs principes. Elle donne, cependant, par la répétition prolongée d'impressions identiques, la notion de la cause, mais de la cause immédiate seulement, non de la cause première.

Enfin, cette conscience intelligente, cette connaissance expérimentale, se superposant au désir d'être, propre au principe d'astringence, se traduit en productions où l'être individuel met en jeu, par sa propre initiative, les causes secondes que l'expérience lui a révélées, celles que nous appelons les lois de la nature. Telle est la source de l'*industrie*, industrie chimique où l'astringence s'exerce dans toute sa puissance ainsi qu'il a été expliqué par le signe précédent, industrie mécanique, plus intellectuelle, où la spontanéité a plus de part parce qu'elle nécessite une analyse plus abstraite.

Cette puissance représente donc, non plus l'assimilation et la reproduction purement passives comme celles de la précédente, mais l'assimilation consciente, comprise, intelligente, instruite par l'expérience et l'observation analytique. C'est un premier développement de la personnalité par l'application des lois universelles, par la soumission consciente à leur fonctionnement.

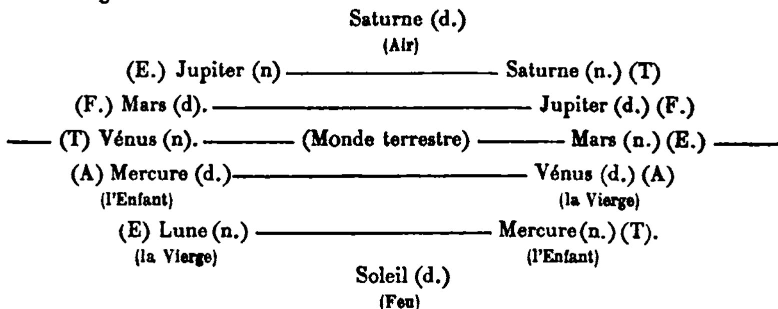
La même puissance est représentée d'abord par Mercure, dieu du commerce (relations avec le milieu) et de l'industrie ; et, dans le Zodiaque, par la constellation de la *Vierge* qui présente l'épi, image de l'industrie nourricière. Ce symbole a cependant une signification bien plus profonde encore et plus strictement expressive de la puissance qui nous occupe, elle montre la matière représentée par l'élément astringent et tout à l'heure par Vénus aphro-

dite, purifiée maintenant par l'expérience de la vie, devenue consciente de l'activité spontanée et rythmée qui l'engendre (le Feu solaire), se refusant aux sollicitations de l'activité égoïste, individuelle, pour se soumettre exclusivement aux effluves de l'activité universelle, ne voulant plus produire que par celle-ci, selon ses lois éternelles : La puissance de fécondité prolixe, aveugle pour ainsi dire, est devenue le principe de reproduction conforme à la volonté universelle à laquelle elle soumet ses désirs, son amour ; elle est maintenant la Vierge de qui naîtra l'Enfant Solaire, la Mère universelle à qui le monde doit la première connaissance du Verbe (1).

---

1. On a déjà trouvé deux fois la Vierge dans cette étude : à la Balance dans la triplicité d'Air ; et au Cancer dans la triplicité d'Eau ; il n'y a cependant pas de confusion dans ces symboles ; chacun est pris à un point de vue différent : dans le Cancer, c'est la Planète qui représente la Vierge ; ici, à l'inverse, elle est symbolisée par le Signe, tandis que la planète représente l'Enfant : Le signe du Cancer rappelle la naissance de la mère elle-même ; celui de la Vierge, la naissance de l'Enfant qui révèle le Verbe à l'humanité, avec rappel du caractère particulier de sa mère ; quant à la Balance, seul de ces trois signes qui appartienne à la région diurne du Zodiaque, elle marque l'élévation de la Vierge elle-même après l'accomplissement de sa mission terrestre, c'est la phase de sa vie qui débute au temps célébré par la fête de l'*Assomption*, le temps de sa mission céleste où elle présente les âmes appelées au jugement divin.

L'enfant lui-même est représenté deux fois et seulement par les planètes. Une première fois dans le signe de la Vierge : c'est son état terrestre correspondant à l'état terrestre de sa mère, au Cancer ; une seconde fois dans le signe des Gémeaux ; c'est, comme il a été expliqué précédemment (p. 99), son état céleste, qui commence au temps célébré par la fête de l'*Ascension* et correspond à l'état céleste de la Vierge.



Ces observations correspondent à une orientation particulière du Zodiaque reproduite ci-dessus, dont les harmonies et la signification ne peuvent être développées ici ; elles n'échapperont pas, sans doute, au lecteur ; il suffit d'en signaler la symétrie principale : Elle est produite par le croisement en signe de Salomon des deux triangles de Feu (Soleil-Jupiter-Mars) et d'Air (Saturne, Vénus, Mercure), dont les sommets s'opposent, avec la répartition symétrique (entre les angles de leur croisement) des deux autres triplicités disposées aussi en triangles croisés, mais horizontaux (Mars, Jupiter, Lune pour l'Eau, Vénus, Saturne et Mercure pour la Terre). L'ensemble est un développement vivant de la croix, signe quaternaire de la réalisation.

(Voir, sur le symbole de la Vierge, la première année de *La Science Astrale*, p. 278.)

La dernière puissance de cette triplicité terrestre est celle où l'humide s'ajoute au sec et au froid pour amollir la coagulation matérielle et la rapprocher le plus possible des formations supérieures. Cette intervention donne à l'être un degré de spontanéité qu'il n'avait pas encore dans les deux étapes précédentes de son élévation vers la vie parfaite. Grâce à cette spontanéité il développe, autant qu'il en est capable, par ses propres efforts la conscience et la science acquises dans les deux autres signes : il a connaissance de soi-même ; il a connaissance de son milieu ainsi que des lois qui le régissent : il perçoit par elles un monde supérieur au sien qui lui est cependant encore fermé, mais auquel il aspire de tous ses désirs ; il cherche à réaliser ce monde pour lui-même et par lui-même au moyen de la matière dont il dispose et selon les lois qui la régissent, mais en la pliant à sa propre volonté plutôt qu'en la livrant à la volonté universelle comme le fait Mercure, car, à la différence de celui-ci, il sait que sa propre volonté est rattachée à la Volonté universelle ; qu'il peut, qu'il doit parler en maître, bien qu'il se sente encore dans l'esclavage de l'inertie matérielle.

Dans ce symbole, l'être, tourmenté par la conscience complète et simultanée de son esclavage actuel et de la grandeur éternelle à laquelle il est appelé, sachant aussi qu'il doit la gagner par ses propres travaux, s'efforce déjà d'y atteindre par tous les moyens à sa disposition. Aussi ce signe est-il donné (par la *Lumière* d'Egypte) comme significateur de la servitude matérielle, du sacrifice, de la régénération, de l'aspiration vers des lois nouvelles.

Il est figuré par le Capricorne, qui dans sa mâle et infatigable vigueur, escalade sans cesse les pics les plus élevés des montagnes; il se plaît infiniment mieux au sommet des rochers nus que dans les plaines verdoyantes ou même dans les Alpes chères au Taureau ; les rochers qu'il fréquente en ses bonds audacieux sont nus, escarpés, pleins de précipices, hérissés d'obstacles ; mais ils s'élèvent dans l'air pur des cieux.

La planète correspondante est Saturne ; non pas encore le Saturne maître de soi-même et père des dieux, que nous a montré le signe aérien du Verseau, mais Saturne exilé, Saturne enchaîné sur le roc ou prisonnier sous la terre qui l'étouffe ; c'est Prométhée dévoré par le vautour divin pour avoir dérobé le feu céleste ; c'est Vulcain dans les entrailles de la Terre qu'il soulève en se retournant, forgeant les instruments des dieux : images aussi belles qu'expressives des angoisses mystiques et laborieuses dont souffre le moine solitaire, conseiller précieux pour ceux qui vivent dans le monde, réalisateur impuissant encore des aspirations célestes qui le tourmentent.

Janus.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LES GÉMEAUX

(Le 22 Juin à 8 h. 51 m.) (1)

On est frappé dès le premier aspect de ce thème par l'agglomération des planètes dans la XI[e] maison. Une seule, Uranus, leur est opposée sous l'horizon ; une seconde, Saturne, sur la pointe de la VIII[e] maison, est à son déclin ; toutes les autres sont rassemblées entre Jupiter et Vénus, dans le signe du Cancer où elles se suivent, espacées de 2 à 5 degrés. Sirius, au milieu du groupe en redouble l'éclat dominateur. Une pareille configuration ne peut manquer de fournir d'importants présages au moins pendant la troisième saison de l'année qu'elle ouvre par le solstice d'été ; et comme elle s'est formée lentement (2), son influence sera plus prolongée en proportion ; elle est d'autant plus importante aussi que c'est dans le même trimestre et dans le signe du Lion, attribué à la France, qu'a eu lieu l'éclipse de soleil de 1905 dont l'influence va se faire sentir prochainement (3).

Deux planètes acquièrent une importance particulière dans le présent thème, ce sont : d'abord Neptune, enflammé par la con-

---

1. Eléments du thème :

Maisons : I. à 25° 31' du Lion. — Le signe de fortune à 1° de la Vierge.

VIII. à 15° des Poissons. — *Saturne* à 15°1 des Poissons (décl. 7°55').

IX. à 11° du Bélier.

X. à 14° 50' du Taureau. — *Jupiter* à 21° 31' des Gémeaux (décl. 23°6').

XI. à 23° des Gémeaux. — *Soleil* à 0° Cancer (décl. 20° 37'). — *Lune* à 5°28', Cancer (décl. 1° 19'). — *Mars* à 7° (décl. 21°58'). — *Neptune* à 9°43' (décl. 22°8'). — *Mercure* à 15°15' du même signe (décl. 11°58').

XII. à 27° du Cancer. — *Vénus* à 2°1' du Lion (décl. 10°25') ; le nœud ascendant à 14° du Cancer.

V. Comprend *Uranus* à 6° 45' du Capricorne (décl. 23°39'). Ces données se trouvent déjà dans le numéro de Noël 1905, mais les chiffres donnés ici sont plus exacts.

2. Voir *La Science Astrale*, n° de Noël 1905, p. 534 et 537.

3. Voir *La Science Astrale*, p. 296 et suivantes.

jonction exacte de Mars, exalté par celle de la Lune dont il occupe le domicile depuis cinq ans, et par le voisinage du Soleil bientôt en transit sur lui : renforcé, enfin par le voisinage de Mercure avec lequel il est conjoint aussi.

L'opposition de Neptune à Uranus, qui domine la présente année va se faire sentir maintenant avec plus d'intensité, accentuée par les puissantes conjonctions qui se produisent dans le Cancer.

La Lune est, après Neptune, la planète la plus influente, tant parce qu'elle se trouve en son trône, c'est-à-dire en son domicile et sa triplicité qu'à cause de sa triple conjonction avec le Soleil, Mars et Neptune : elle est ainsi au premier jour de son âge en opposition à Uranus et la plus rapprochée du Soleil.

Il est à noter cependant que les angles ne portent aucune planète.

On voit combien les aspects se multiplient par cette position et de quelle importance ils sont ; ils s'accumulent surtout sur les deux planètes extrêmes, et Saturne retenu en VIII[e] maison loin du groupe principal, mais en aspect avec lui (trigone exact à Mercure, et à 68 degrés d'Uranus), ajoute à cet ensemble une note très expressive. Les parallèles abondants aussi redoublent encore la puissance de ces aspects. (Parallèles de Neptune avec Uranus, Jupiter, le Soleil, Vénus ; d'Uranus avec Jupiter, contre-antice, Mars, le Soleil, Mercure ; de Jupiter avec le Soleil et Vénus ; de Mercure avec Mars et le Soleil).

Uranus et Saturne sont les planètes les plus faibles, après Jupiter cependant, encore en exil, affligé par la quadrature de Saturne, et éteint par les rayons du Soleil.

La première conclusion de ces remarques est assez claire : on y voit une surexcitation toute particulière des esprits, une lutte acharnée, violente qui, pendant ce mois, du moins, semble devoir se passer dans le domaine des idées plutôt que dans celui des faits. Elle est principalement économique, cependant, car le milieu du ciel porte sur le Taureau, et là l'Ascendant est encore dans le Lion (en terme et decan de Mars), c'est à 5 degrés seulement de la Vierge.

L'opposition des planètes extrêmes montre que les tendances toujours dirigées vers les réformes fondamentales de la société se partagent entre les solutions précises, positives, tout intellectuelles, pratiques, radicales qu'Uranus représente, et les projets bien plus sentimentaux, plus humanitaires, plus utopiques aussi, mystiques même, que Neptune symbolise.

Ce sont ces dernières vues que la nation et l'assemblée partagent avec le gouvernement (conjonction du Soleil et de la Lune, conjointe à Mars et Neptune, uni lui-même à Mercure). Le peuple,

au contraire, se rapproche des premières solutions, se pose en adversaire du ministère (quadrature à Jupiter) et de l'Assemblée (sesquiquadrature à Vénus), en se rattachant cependant à ces violentes aspirations progressistes (par son sextile au milieu du ciel et son trigone à Mercure).

Quant au parti religieux, la situation de Jupiter signalée tout à l'heure en indique assez l'écrasement.

On remarquera encore la présence singulière de Vénus dans la XII[e] maison ; elle trouvera son explication plus loin ; il est temps de passer à un examen plus détaillée du thème.

L'esprit public y est fortement caractérisé par la réunion de toutes planètes significatives des idées.

La position des maisons dans le Zodiaque (Asc. en Lion, MC. en Taureau ; le couchant à la fin du Verseau ; le fond du ciel dans le Scorpion) indique tout de suite de hautes aspirations, des projets généreux sagement et habilement étudiés, d'un caractère tout pratique, secondés par une persévérance très voisine de l'entêtement, et fertile en ressources, mais servis par une volonté fanatique, violente, dominatrice, tyrannique et fantasque.

Le caractère que les planètes accusent le plus est celui d'une nervosité excessive ; l'opposition d'Uranus au groupe du Cancer, particulièrement exacte pour Saturne, indique une énergie ambitieuse, entreprenante, pratique, ingénieuse, vigoureuse, prompte à l'action, orgueilleuse aussi (surtout avec la conjonction du Soleil), mais en même temps, intolérante, sarcastique (caractère accru par la conjonction de Mercure), ironique, et surtout emportée, violente, turbulente, incapable de se maîtriser, ou de persévérer dans ses moyens, toujours troublée par les obstacles, entraînée par la mobilité des résistances (conjonction de Neptune à la Lune et à Mercure. Opposition d'Uranus au Soleil, à Mars, à Mercure et à la Lune dans le Cancer).

La présence, à l'entrée du signe, du Soleil qui va en traverser tous les points si fortement marqués, en se rapprochant du milieu du ciel radical couronné par le Soleil du temps, à la fin de ce même signe du Cancer, attribue particulièrement ce caractère de violence arbitraire au souverain aussi bien qu'au public (représenté par la Lune) ; Mercure y joint d'ailleurs beaucoup d'intelligence, d'ingéniosité pratique, de diplomatie, de ruse même peu scrupuleuse ; l'imagination est surexcitée comme les émotions par la conjonction de Neptune à Mars et à Mercure, et leur présence dans le Cancer.

Il s'y ajoute un esprit prononcé d'indépendance, une grande liberté de pensée portée jusqu'aux excès de l'intolérance contre toute orthodoxie, mais accompagnée d'un certain enthousiasme

généreux pour le bien public. Ces sentiments que représente surtout Jupiter sont bien affaiblis cependant par l'exil et l'infériorité prononcée de cette planète : la note personnelle domine ouvertement l'intérêt général.

La configuration est si riche, cependant, sur ce sujet, qu'il est impossible de la passer complètement en revue dans le cadre de cet article ; il faut s'y borner à ces indications générales.

La domination du Soleil conjoint à Jupiter, sur toutes les autres planètes, sa conjonction à la Lune unie à Mars en maison IX, la présence de Vénus dans le Lion, assurent une certaine prééminence au souverain tant par la force que par l'autorité (peut-être même surtout par la force, comme l'indiquerait la position de Mars) ; ces mêmes aspects promettent aussi quelque popularité, mais elle sera loin d'être sans mélange (Vénus est en XIIe maison ; Mars en XI, dans le Cancer Uranus opposé au Soleil ; Jupiter dans les Gémeaux) ; le pouvoir, le ministère surtout, sont menacés de revers subits et imprévus, après abandon de leurs amis et perte de toute popularité.

Saturne, représentant du parti populaire, bien qu'affaibli dans les thèmes, paraît l'obstacle principal : Maître de VI, maison du peuple, et de VII, maison des contestations, il est sur la pointe de la maison VIII, dans les Poissons, en quadrature à son maître, Jupiter ; sa sesquiquadrature à Vénus en XIIe maison, et dans le Lion, marque une hostilité très accusée, l'impopularité parmi les travailleurs, et menace de troubles, sinon de revers et de graves accusations.

Son trigone à Mercure indique en même temps que ce parti entend tenir en fait les rênes du gouvernement ou tout au moins imposer aux gouvernants sa volonté décidément persévérante ; on se rappelle qu'il est d'ailleurs en trigone au milieu du ciel, et en quadrature à Jupiter, représentant du ministère.

L'influence de Saturne sera certainement très importante, malgré son isolement dans le thème. Il est en sextile à la position de fortune radicale (dans le Scorpion), mais à 174 degrés de celle actuelle qui est à l'ascendant, et il s'y opposera exactement le 5 juillet, en passant alors à la sesquiquadrature du milieu du ciel radical conjoint au Soleil et au sextile du Soleil et de Mars actuel, détail qui semble indiquer que son influence, acceptée par le souverain, sera contraire à la fortune de l'Etat.

Enfin les derniers jours de juillet le trouvent rétrograde, en maison VI, en sesquiquadrature au même Soleil de 1906 conjoint à Mars et à la Lune, au moment où se produit une éclipse de Soleil, heureusement éloignée de nos horizons.

Le parti populaire s'annonce donc pour le souverain comme un

allié tyrannique et dangereux autant qu'infidèle. En même temps ces fluctuations, jointes à l'état des esprits décrit tout à l'heure, sont des témoins nouveaux de l'agitation des passions dans le courant de ce mois.

Dès le 3 juillet, le milieu du ciel arrivant en opposition à la Lune, en semiquadrature au Soleil, en sesquiquadrature exacte à Uranus, en trigone à Mars radical en XII, passe de la quadrature à la Lune radicale, à la quadrature à Jupiter radical en X. Cette malheureuse configuration qui s'accentue dans les jours suivants, correspond à l'abandon du parti populaire par le gouvernement (séparation du trigone avec Saturne), montre la nation vivement contrariée par un esprit de direction arbitraire et violente qui va toujours croissant : Du 13 au 20, le milieu du ciel arrivé à la semiquadrature exacte de Mars conjoint au Soleil, sur le milieu du ciel et le Soleil radicaux, avec Uranus radical en maison XII actuel, en sextile, annoncent une violente opposition au gouvernement de la part de la presse et de la nation entière (le parti populaire y restant étranger, puisque Saturne est inconjoint).

Cette situation se tend de plus en plus à mesure que l'on approche du 21 (fin de la période étudiée) marqué par une éclipse de Soleil : elle devient alors difficile pour tous et menaçante à l'extérieur, la fortune du pays est entre les mains d'ennemis cachés, mais la nation est contraire à la guerre, et du reste, si la XII[e] maison comprend Uranus, radical, elle porte aussi sur le Lion et dans la X[e] maison radicale, ce qui annonce que toutes les difficultés seront surmontées heureusement.

L'agitation sur la question religieuse est indiquée aussi par tout un ensemble de présages : Saturne en VIII en quadrature à Jupiter, en sesquiquadrature à Vénus en XII, en trigone à Mercure annonce des troubles religieux, des pertes à propos des choses religieuses, l'exercice d'une grande autorité et l'abondance de discussions à leur sujet.

La conjonction de Mars à la Lune dans le Cancer, en opposition à Uranus dans le Capricorne, indique des changements de vues au point de vue religieux.

Jupiter, dans les Gémeaux, en semiquadrature à Vénus, menace de troubles causés par les questions religieuses, et de succès dans les affaires montées par associations.

Seulement il faut remarquer la faiblesse de Jupiter dans le thème, et noter que ces aspects disparaissent presque tous dès le commencement de juillet au plus tard, la présence de Jupiter dans les Gémeaux et celle de Mars dans le Cancer se prolongent seules pendant le mois.

On doit sans doute en conclure que la question religieuse sera

au second plan des préoccupations politiques, qu'elle ne troublera pas longtemps les esprits, et peut-être qu'elle s'éteindra plutôt qu'elle ne sera résolue, dans une situation nouvelle.

Pour les affaires extérieures, on trouve la maison VII (de la paix ou de la guerre) appuyée sur le vingt-cinquième degré du Verseau (signe de la Prusse, de la Russie et du Piémont), dans le decan de Mars ; en quadrature au signe de fortune radicale dans le Scorpion, qui se trouve au fond du ciel de 1906 ; en opposition à la Lune radicale et surtout au signe de fortune actuel sis à l'Ascendant où il est en conjonction avec Jupiter radical en maison XI ; en sesquiquadrature à Uranus actuel dans le Capricorne (maison nocturne de Saturne, signe de Thrace, Macédoine, Bulgarie, Saxe, Brandebourg, Hesse et de Bruxelles) et dans la IIIe maison actuelle (maison des voisins immédiats). Saturne maître de la VIIe maison est à la pointe de la VIIIe.

Deux aspects favorables assez pauvres corrigent cette configuration malheureuse : le trigone de la pointe de VII à Jupiter en XI, maître de Saturne, mais en chute et très faible, et le quinconce de la même maison au milieu du ciel radical couronné par le Soleil ; aspect minime diminué encore par la correspondance de la Xe maison radicale avec la XIIe du thème actuel où figure Vénus maîtresse du milieu du ciel, en sesquiquadrature à Saturne, et en semi-sextile à la position de fortune, en même temps que le nœud ascendant de la Lune.

Il y a là des menaces évidentes, une situation fortement tendue encore dans les rapports avec l'Allemagne, la Turquie, l'Italie, où la Russie se trouve aussi impliquée, et où les alliances doivent jouer un grand rôle (à cause de Jupiter et de la XIe maison), comme on va le voir dans un instant.

Les colonies aussi peuvent causer quelque inquiétude ; Jupiter en semiquadrature à Vénus, maîtresse de la maison X en XII ; Mercure dans le Cancer, maître de la IXe maison radicale, opposé et parallèle à Uranus ; Mars, maître de la IXe maison actuelle, dans le même signe d'eau, en conjonction avec la Lune et Neptune, avec la même opposition et la parallèle d'Uranus, annonçant en même temps des catastrophes maritimes ; Saturne, maître de la VIIe maison et sur la pointe de la VIIIe, situé dans la constellation des Poissons, en quadrature à Jupiter son maître, en XIe maison, sont autant de menaces sérieuses pour tout ce qui a trait à la marine et aux pays lointains ; il faut y ajouter la considération que le Cancer où aboutissent la plupart de ces aspects dangereux est le signe de l'Algérie et de la Tunisie ; la présence de la Lune et du Soleil conjoints dans ce signe doit cependant nous rassurer ; ils promettent une haute position.

De puissantes alliances sont promises aussi par tout un ensemble de présages : Jupiter en XI dans les Gémeaux ; la Lune, Mercure maître de XI et le Soleil dans la même maison, avec la conjonction du Soleil, maître de l'Ascendant à Jupiter, doublée d'un aspect parallèle ; Mars lui-même aussi en XI, en même temps qu'il est maître de la maison IX ; plusieurs des présages dangereux portent donc avec eux aussi la promesse de secours utiles.

Mais ces appuis paraissent fort peu sûrs. Ils attirent sur la France de sérieux dangers, d'après ce que disent : la faiblesse de Jupiter, en exil ; son caractère de maître de la VIII[e] maison ; sa quadrature avec Saturne dans les Poissons ; la sesquiquadrature du même Saturne à Vénus en XII ; Mars encore dans les Gémeaux ; celle de Neptune dans la maison des alliances et leur opposition avec Uranus dans le Capricorne, et la remarque que la Lune, domiciliée en XI est aussi maîtresse de la maison XII (des ennemis cachés).

Les alliés seront changeants aussi dans leur association ; on le voit par l'opposition d'Uranus au Soleil, à la Lune, à Mars ; son parallélisme à Jupiter, tous en XI[e] maison ainsi que la domination de Jupiter et de la Lune sur les VIII[e] et XII[e] maisons.

Il faut ajouter cependant que les menaces accumulées plus haut se dissipent en partie dans les premiers jours du mois de juillet ; Saturne passe dès le 27 dans la VII[e] maison, mais ses mauvais aspects avec Vénus et Jupiter ont disparu au 7 juillet, au plus tard ; Il cesse, aussi, dès le 23 juin, de gouverner la VII[e] maison (de la paix ou de la guerre) qui passe sous la domination de Jupiter, faible encore, mais moins maléficié et plus favorable. La conjonction de Mars au Soleil, complète le 14 juillet, annonce de nouvelles difficultés surtout coloniales.

Du reste, les complications reprendront vers la fin du mois de juillet qu'une éclipse de Soleil vient assombrir, elle menace non seulement les réalisations, mais aussi la santé de l'empereur d'Allemagne ; mais ce sont des présages qui n'appartiennent déjà plus à la période étudiée aujourd'hui.

Zadkiel en caractérise l'ensemble en ces termes :

« D'abord pour l'ensemble de la saison : « Ce qui la domine c'est la conjonction de Mars avec la Lune opposée à Uranus, dans les signes des tropiques. Cette conjonction est adoucie par la situation de la Lune en son domicile ; cependant, elle fait craindre avec un pouvoir étranger des relations si tendues qu'elles exigeront une démonstration navale : à Berlin, Saturne en VII[e] maison signifie troubles de la part des ennemis ; plus d'un vaisseau de guerre allemand sera endommagé.

« A Saint-Pétersbourg, Jupiter en VII[e] maison fait espérer que le calme reviendra en Russie avec une direction humanitaire et généreuse des tendances ; le voisinage du Soleil et de Mars menace le souverain personnellement d'un grand danger, de fièvres ou de blessures.

« Les Etats-Unis jouiront d'une prospérité générale ; cependant les questions étrangères causeront beaucoup d'excitation et d'anxiété ; quelques scènes violentes troubleront les Etats du Nord-Est très peu de temps après l'entrée du Soleil dans le signe. »

Pour le mois de juillet en particulier : « Vers le milieu de juillet les événements deviendront inquiétants sinon même dangereux pour la paix dans le Nord et le Nord-Ouest de l'Afrique, sous l'influence perturbatrice du Soleil en conjonction avec Mars dans le signe du Cancer. Mercure courant dans le Lion (à partir du 1[er] juillet) soulèvera quelque tumulte en France et en Italie ; une crise de cabinet dans ces contrées est à prévoir entre le 20 et le 30:

« Le Sud-Est de l'Europe éprouvera un tremblement de terre un peu après le 21 ; le Vésuve subira probablement une nouvelle éruption vers le 28.

« La perte de quelque vaisseau par incendie ou par explosion est à craindre sur les côtes de la Grande-Bretagne ou de la Hollande, dans la seconde moitié du mois.

« Le voisinage de Mars, de Jupiter et du Soleil près du tropique septentrional, annonce pour l'Europe, le Canada et les Etats-Unis, un été très beau, et très chaud dès la fin du mois de juin ; dans les grandes villes la chaleur sera même très fatigante. »

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE II

Du Tempérament et de la Forme du Corps

Après avoir jugé de la force vitale du sujet par le rectificateur, nous devons examiner plus spécialement la qualité du tempérament et de la santé.

Le Soleil et la Lune, a dit Hermès, font la vie des vivants parce que ces deux astres portent en eux les principes de la génération et de la vie. En effet quand le Soleil se trouve blessé par un rayon malin, la chaleur vitale est affaiblie, et lorsque la Lune est envenimée par la mauvaise influence d'un maléfique, c'est l'humidité radicale, comme disent les anciens, ou autrement dit l'équilibre des humeurs du tempérament, qui se trouve altéré.

Mais il faut aussi faire entrer en ligne de compte le point de l'ascendant, le signe qui occupe cette maison, les planètes qui dominent sur ce signe et leurs situations, et tout particulièrement les planètes qui sont présentes dans l'ascendant parce que rien n'opère plus efficacement sur une maison que le corps céleste qui y est placé.

La racine de la vie sera donc forte et vigoureuse si le Soleil et la Lune sont bien disposés et si le maître du signe ascendant s'y trouve placé ou en bonne configuration avec l'orient et les luminaires.

Toutefois il ne faut pas juger des planètes qui se rencontrent dans la Ire Maison, par leur seule nature ; il faut examiner leur domination parce que si elles dominent sur la VIe ou la VIIIe maison, quelque bénéfiques qu'elles soient par elles-mêmes, elles deviennent maléfiques et, bien loin de contribuer à la vie, elles en corrompent la source et donnent en peu de temps la mort.

C'est ainsi qu'un fort judicieux astrologue ayant vu un horos-

cope que nous établissions pour un enfant qui venait de naître, et qui semblait admirable par rapport à la fortune, nous déclara que cet enfant ne vivrait point, bien qu'il eût, dans l'ascendant, la Lune conjointe à Vénus et à Jupiter, dans le signe du Lion ; et cela parce que la VIIIe maison se trouvait dans les Poissons dont Jupiter et Vénus sont tous deux dominateurs : l'un par domicile et l'autre par exaltation.

En effet, à seize mois, l'enfant mourut, lorsque la Lune aphète arriva au corps de l'un de ces deux bénéfiques, devenus maléfiques par leur pouvoir sur la maison de la mort.

Mais c'est encore pis lorsqu'un maléfique, maître de la VIIIe maison, se trouve dans l'ascendant.

C'est ainsi, qu'une personne nous ayant fait faire, pour éprouver la vérité de la Science astrologique, le thème d'un enfant qu'elle disait être vivant âgé de quatre ans, nous avons déclaré, aussitôt le tracé de la figure, que l'enfant avait dû mourir au moment de sa naissance par accident d'eau ou de feu. La personne avoua que l'enfant venant de naître, avait été donné par la sage-femme à une garde-malade pour le laver dans un bassin d'eau tiède placé près d'une cheminée, et que la garde le laissa tomber dans le feu qui l'asphyxia.

En effet, dans l'horoscope, Saturne, maître de la VIIIe maison, était précisément sur la pointe de l'Ascendant dans le Cancer, blessant d'un quadrat partil la Lune placée au milieu du ciel dans le Bélier, signe de feu, ce qui désignait mort par accident de feu (Lune dans le ♈) ou par accident d'eau (Saturne dans le Cancer).

Il faut donc examiner avec exactitude toutes les circonstances tant des luminaires que de l'ascendant et avoir aussi égard aux signes, car les enfants nés sous le ♋, ♌ et les ♓ possèdent moins de force vitale que ceux nés sous d'autres signes, dit Raphaël, et les mauvaises positions ou directions causent souvent leur mort. Le ♉ provoque, au moment de la dentition, des crises ou des indispositions, qui amènent la mort, lorsque l'horoscope est faible ou malignement composé.

Les signes du ♌, de la ♎ et du ♐ donnent des tempéraments vigoureux. Après eux les ♈, ♊, ♍, ♏ et ♒ confèrent des constitutions qui résistent à toutes les maladies, qui tueraient des sujets nés sous le ♋, ♑ et ♓.

Nous pouvons résumer tous ces principes dans les quatre règles suivantes :

Il faut, après avoir considéré la force du Soleil, examiner : 1° La nature du signe ascendant et des planètes qui s'y rencontrent ; 2° celle du signe où la Lune se trouve placée et de celui où est situé le Soleil ; 3° la relation qui peut exister entre la Lune et le

Soleil ou avec la Lune et le rectificateur ; 4° les qualités de la planète avec laquelle la Lune et le Seigneur de l'ascendant déclinent. Ces quatre règles concernent les dispositions intérieures du corps sur lesquelles sont établis le tempérament, les humeurs et la force vitale.

Il faudra encore observer les étoiles fixes qui occupent la Ire maison ou qui sont jointes à la Lune, ainsi que les planètes qui sont en configuration avec cette dernière, sans oublier les aspects qui tombent sur la Lune ou sur l'ascendant.

Par ces observations on déterminera la disposition particulière des organes et des mœurs ainsi que la façon spéciale d'apercevoir les objets et de les imaginer après la sensation passée.

La nature des signes se connaît par celle de leur trigone que nous avons déjà expliquée dans la première partie.

La nature et les déterminations des planètes ont été aussi développées également dans la première partie, à propos du caractère et de la forme du corps et nous les compléterons par quelques nouveaux renseignements.

— Saturne fait les hommes mélancoliques, sérieux, tristes ou plutôt distingués par leur espèce de mélancolie toujours relative à la disposition spéciale de cette planète, et maigres, pâles ou bruns, Il éclaircit pourtant la couleur du teint et des cheveux, surtout pendant la jeunesse, lorsqu'il est placé dans les signes de feu. Mais Saturne mal disposé fait, outre le désordre du tempérament et de la constitution, la laideur du visage qu'il rend noir, hideux ou simplement désagéable, selon son plus ou moins de dépravation.

— Mars, l'autre maléfique, fait le tempérament bilieux et rend les hommes ardents, rouges, velus. Lorsque sa force est augmentée par la nature du signe ou ses aspects avec les luminaires il fait la rousseur du visage. Bien disposé il donne l'air mâle et hardi, les yeux vifs et perçants; mal dignifié il rend le visage informe, effronté et d'une laideur haïssable.

— Jupiter, le grand bénéfique, fait les hommes sanguins, beaux sans être extrêmement agréables, gras, blancs, les cheveux châtains et plats. Mal dignifié, il donne l'air simple et embarrassé, mais il ne défigure pas.

— Vénus fait les beaux visages, le corps bien proportionné, le teint blanc ou rosé, et possède toutes les bonnes qualités de Jupiter.

— Mercure, fait les tempéraments secs et nerveux, les hommes bruns, à l'air ingénieux. Mal disposé ou jetant ses mauvais rayons de l'Occident, il rend le sujet trop maigre, fait les yeux enfoncés et perd toutes ses bonnes qualités.

— Le Soleil fait le tempérament sanguin bilieux ; il donne l'air grave et majestueux, les cheveux et la barbe blonds, mais rarement la peau blanche.

— Quant à la Lune, elle fait les tempéraments flegmatiques, les visages charnus et blancs, les cheveux plus ou moins clairs de nuance, selon les aspects qu'elle reçoit et les signes où elle se trouve.

Mais on peut dire qu'il est infiniment rare que les planètes gardent ces significations générales, leur mélange et leur situation ne pouvant manquer de causer de grandes variétés dans ces types. Nous croyons que les portraits donnés par chaque planète dans les différents signes, que nous avons consignés au chapitre de la 1re partie, suffiront amplement au lecteur, en se conformant à la règle suivante.

Pour décrire exactement le sujet, il faut transcrire sur une feuille de papier :

1° La description, (donnée dans la première partie), du signe zodiacal placé sur l'ascendant, quand ce signe ne contiendra aucune planète, ou bien la description donnée du signe ascendant avec telle ou telle planète s'y rencontrant ;

2° La description du signe contenant le maître de l'ascendant ;

3° Celle du signe contenant la Lune ;

4° On devra toujours tenir compte des aspects reçus par ces significateurs des autres planètes placées dans tel ou tel signe.

Puis en combinant et condensant ces diverses descriptions, on obtiendra un portrait exact de la personne.

Lorsqu'une planète se rencontre dans l'ascendant, particulièrement une des supérieures, cette planète possédera une influence prépondérante dans la description du sujet.

Voici quelques renseignements complémentaires :

Taille grande : Gémeaux, Vierge, Balance, Sagittaire ;
— moyenne : Bélier, Lion, Scorpion, Verseau ;
— petite : Taureau, Cancer, Capricorne, Poissons.
Taille mince : Bélier, Gémeaux, Vierge, Balance, Sagittaire, Capricorne ;
— épaisse : Taureau, Cancer, Lion, Scorpion, Verseau, Poissons.
Planètes grandes : Jupiter, Soleil, Lune ;
— moyennes : Uranus, Saturne, Mars, Vénus, Mercure.
Planètes minces : Uranus, Saturne, Vénus, Mercure ;
— épaisses : Jupiter, Soleil, Lune.
Teint foncé : Bélier, Taureau, Scorpion, — Uranus, Saturne ;
— brun : Vierge, Sagittaire, Capricorne, — Soleil, Mercure ;
— sanguin : Gémeaux, Lion, Balance, — Jupiter, Mars ;
— pâle : Cancer, Verseau, Poissons, — Vénus, Lune.

Yeux noirs : Vierge, Scorpion, Capricorne, Uranus, Saturne, Vénus ;
— bruns : Bélier, Taureau, Gémeaux, Sagittaire, Poissons, — Mars, Soleil, Mercure ;
— gris : Cancer, Lion, — Jupiter ;
— bleus : Cancer, Balance, — Vénus, Lune.

Cheveux noirs : Taureau, Gémeaux, Capricorne, Poissons, — Uranus, Saturne ;
— bruns : Cancer, Vierge, Balance, Sagittaire, Verseau, — Jupiter, Mercure ;
— roux : Bélier, Sagittaire, — Mars ;
— blonds : Lion, Balance, — Soleil, Vénus, Lune.

Lorsque le signe ascendant est un signe *épais* (à taille épaisse), que le maître de l'ascendant et la Lune sont placés au signe *mince* (à taille mince), le sujet sera mince jusqu'à l'âge de vingt ans et deviendra ensuite épais et robuste.

Quand le maître de l'ascendant et la Lune, en particulier, se trouveront placés en signe *clair* et que le signe ascendant sera un signe *foncé*, le sujet aura le teint et les cheveux *clairs* dans la jeunesse et foncés en vieillissant.

Lorsque l'ascendant est un signe *mince* et que le maître de l'ascendant et la Lune, particulièrement, se rencontrent en signe *épais*, le sujet sera gros et fort jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans environ, et deviendra ensuite maigre ; mais la Lune étant placée en signe *épais*, il reprendra de l'embonpoint à trente ou quarante ans.

Quand le signe ascendant est un signe *clair* et que le maître de l'ascendant ainsi que la Lune sont placés en signe *foncé*, le sujet sera brun de teint et de cheveux pendant sa jeunesse et deviendra plus clair en vieillissant, et le contraire se produira si le signe ascendant est un signe *foncé*.

Lorsque Jupiter est puissamment dignifié et influent dans l'horoscope, le sujet, bien que maigre pendant sa jeunesse, prendra de la corpulence au moment où Jupiter accomplira sa deuxième révolution dans l'horoscope, c'est-à-dire à vingt-quatre ans.

Si la planète ayant le plus d'influence dans la description de la personne est Saturne, le sujet commencera à prendre de l'embonpoint vers trente-six ans ou quand Jupiter accomplira sa troisième révolution, et si l'influence de Saturne est prédominante dans le thème, la constitution du sujet ne se modifiera que vers quarante-cinq ou quarante-huit ans.

Lorsque le sujet est né sous l'influence de la planète Mars, les cheveux seront blond ardent, bruns ou rouges, et la barbe sera toujours d'une teinte moins prononcée.

CHAPITRE III

Des Infirmités Naturelles

Les infirmités naturelles sont une conséquence du tempérament, nous ne les considérons pas ici comme des maladies, mais comme des habitudes résultant de la formation du corps et de la disposition des organes. C'est pourquoi, après avoir établi le jugement général de la constitution du corps, en prenant une notion exacte des significateurs du tempérament, savoir des luminaires, du rectificateur particulier qui concourt avec le Soleil, de l'ascendant et de leurs seigneurs, on y joindra l'observation des VI[e] et VII[e] maisons et de leurs seigneurs. Puis en examinant scrupuleusement les forces et les faiblesses des uns et des autres, on formera un jugement de la santé pour s'assurer si elle sera bonne ou mauvaise.

Enfin on connaîtra les infirmités habituelles en observant les configurations formées entre les maléfiques et l'orient, le milieu du ciel, les luminaires, la Lune en particulier, le seigneur de l'ascendant et celui de la naissance.

Quand les maléfiques sont placés dans les angles, la VI[e] ou la XII[e] maison, ils sont d'un méchant augure pour la constitution avec cette différence néanmoins que la position dans les angles indique des infirmités plus évidentes ou apparentes, et que la position dans les autres maisons marque qu'elles seront plus cachées mais plus douloureuses.

Du reste, la propriété des signes dans lesquels se trouvent présents les maléfiques, ou dans lesquels tombent leurs mauvais aspects, détermine les parties du corps qui seront affectées, suivant une espèce de distribution que l'on a imaginée des membres du corps humain entre les douze signes du Zodiaque.

L'usage nous oblige d'y acquiescer bien que l'on ne puisse dire sur quoi cette distribution a été fondée véritablement.

Quant à la nature du mal, elle se détermine suivant une autre distribution que l'on a faite des différentes espèces de maladies ou infirmités, entre les planètes sans avoir égard à leur qualité de bénéfiques ou de maléfiques.

Nous placerons ici, pour la commodité du lecteur, une table empruntée à Lilly, célèbre astrologue anglais (1647), montrant les parties du corps affectées par les signes et planètes, et nous y joindrons une nomenclature des diverses maladies influencées par les sept planètes et les douze signes du Zodiaque.

Tableau indiquant la partie du corps humain affectée par chacune des planètes placées successivement dans les 12 signes du Zodiaque.

Signes	♄	♃	♂	☉	♀	☿	☾
♈	Poitrine Bras	Nuque Gorge Cœur	Tête Intestins Yeux	Cuisses	Reins Pieds	Parties génitales Jambes	Tête Genoux
♉	Cœur Poitrine Intestins	Nuque Épaules Bras Intestins	Gorge Reins	Genoux	Parties génitales Tête	Cuisses Pieds	Gorge Jambes
♊	Cœur Intestins	Poitrine Reins Genitalia	Poitrine Bras Genitalia	Jambes Chevilles	Gorge Cuisses	Tête Genoux	Épaules Bras Cuisses Pieds
♋	Intestins Reins Cuisses	Cœur Genitalia Cuisses	Poitrine Pieds	Pieds	Bras Épaules Genoux	Yeux Gorge Jambes Genoux	Tête Poitrine Estomac
♌	Reins Genitalia	Intestins Cuisses Genoux	Cœur Intestins Genoux	Tête	Cœur Poitrine Jambes	Gorge Bras Épaules Pieds	Gorge Estomac Cœur
♍	Cuisses Genitalia Pieds	Reins Genoux	Intestins Jambes	Gorge Nuque	Estomac Cœur Intestins Pieds	Tête Poitrine Cœur	Bras Épaules Intestins
♎	Genoux Cuisses	Tête Yeux Genitalia Jambes	Reins Genitalia Pieds	Bras Épaules	Tête Intestin grêle	Gorge Cœur Estomac Intestins	Poitrine Cœur Reins Ventre
♏	Genoux Jambes	Cuisses Pieds	Tête Bras Genitalia Cuisses	Poitrine Cœur	Gorge Reins Genitalia	Bras Épaules Dos Intestins	Estomac Cœur Intestins Genitalia
♐	Jambes Pieds	Tête Cuisses Genoux	Gorge Mains Cuisses Pieds	Cœur Intestins	Bras Épaules Genitalia Cuisses	Poitrine Cœur Reins Genitalia	Dos Intestins Cuisses
♑	Tête Pieds	Yeux Nuque Genoux Jambes	Bras Épaules Genoux Jambes	Dos Ventre	Poitrine Cœur Cuisses	Estomac Cœur Genitalia	Reins Cuisses Genoux
♒	Nuque Tête	Bras Épaules Poitrine Pieds	Poitrine Cœur Jambes	Reins Genitalia	Cœur Genoux	Cœur Intestins Cuisses	Genitalia Jambes Chevilles
♓	Bras Épaules Nuque	Tête Poitrine Cœur	Cœur Intestins Chevilles Pieds	Genitalia Cuisses	Nuque Gorge Intestins Jambes	Reins Genitalia Cuisses Genoux	Cuisses Pieds

Pour faire usage de cette table, il faut, après avoir déterminé dans l'horoscope les significateurs des maladies, chercher la planète prise comme significateur, dans la colonne horizontale en tête du tableau, et prendre à gauche, dans la colonne verticale, le signe du zodiaque où cette planète se trouve ; et l'on rencontrera au point d'intersection des deux colonnes, les noms des parties du corps humain où siégera la maladie.

La clef de cette table mystérieuse est celle-ci : Les Arabes déclarent que chaque planète située dans son domicile zodiacal signifie *la tête*, que, placée dans le signe suivant, elle désigne *le cou*, que dans le signe d'après, elle indique *les épaules*, et ainsi de suite. Par exemple, Saturne placé dans le Capricorne son premier domicile, marquera *la tête*, placé dans le Verseau, il désignera *la nuque*, puis dans les Poissons, il indiquera *les épaules*, et ainsi de suite. Mais Saturne étant placé dans le signe du Verseau signifiera aussi *la nuque* parce que le Verseau suit le Capricorne son premier domicile, et Saturne placé dans le Capricorne signifiera également, avec la tête, *les pieds* parce que le Capricorne se trouve être le 12e signe en comptant du signe du Verseau.

Quant à la Lune les Arabes lui attribuaient une double influence : 1° celle accordée à chaque planète en partant de son domicile zodiacal, c'est-à-dire du cancer pour la Lune ; 2° l'influence propre aux signes du zodiaque pris isolément c'est-à-dire au Bélier pour *la tête*, au Taureau pour *la gorge*, aux Gémeaux pour *les épaules*, etc...

CHAPITRE IV

AFFECTIONS GÉNÉRALES ATTRIBUÉES AUX PLANÈTES SUR LE CORPS HUMAIN

Saturne cause les maux d'oreilles, de dents, les fièvres intermittentes, les crevasses, la consomption, le tremblement, les frayeurs, les rhumatismes, la jaunisse, l'hydropisie, l'apoplexie, les flux hémorroïdaux, avec rupture si ♄ se trouve dans le ♍ ou le ♌ en mauvais aspect de ♀.

Jupiter produit les maladies du foie, les pleurésies, les affections des poumons, les palpitations, les crampes, les affections de la colonne vertébrale, l'esquinancie, les flatulences, toutes les corruptions du sang et les fièvres causées par la trop grande abondance de ce liquide vital.

Mars engendre l'ictère, les fièvres tierces, les migraines, les furoncles, la scarlatine, les maladies pestilentielles, les brûlures, les dartres, les ampoules, la jaunisse, la frénésie, la fièvre chaude,

les flux de sang, les fistules, les contusions ou blessures, les maladies des organes génitaux, les calculs de la vessie et des reins et la petite vérole.

Le Soleil cause l'acné, les palpitations, les maladies du cerveau et du cœur, les infirmités des yeux, les convulsions, la tympanite, les syncopes, les maladies de la bouche et les catarrhes, les fièvres putrides et la scrofule.

Vénus produit les maux et affections de la matrice et des organes de la génération, des reins, du ventre, du bassin, du nombril et parties avoisinantes ; elle détermine la gonorrhée, la syphilis, l'impuissance, les hernies, le priapisme, les diabètes, la cardialgie, les affections des hanches et des reins, ainsi que l'incontinence d'urine.

Mercure cause le vertigo, les léthargies nerveuses, la folie, les vertiges, la phtisie, tous les défauts et empêchements de la langue, la perte de la mémoire, les toux nerveuses, les enrouements, l'excès de salivation, les vaines imaginations, le nasillement, la goutte des mains et des pieds, le bégaiement, le mutisme et les attaques de nerfs.

La Lune engendre les apoplexies, la paralysie, les coliques, les maladies de la vessie, l'hydropisie, les flux du ventre, les rhumatismes froids, les troubles de la menstruation et du foie chez les femmes, la goutte dans les jointures, l'affection de l'estomac, la sciatique, les vers intestinaux, les maux d'yeux, les rhumes, les indigestions de liquide, les convulsions, l'anémie, la scrofule, les abcès, la variole, la rougeole, le vertigo, les dérangements d'esprit.

Uranus produit toutes les maladies soudaines causées par des refroidissements subits, par l'eau ou par l'air froid. Elles sont une combinaison des effets de Mercure, Vénus et Saturne.

AFFECTIONS GÉNÉRALES ATTRIBUÉES AUX SIGNES DU ZODIAQUE SUR LE CORPS HUMAIN

Maladies du ♈

Les gourmes, enflures, l'acné, la petite vérole, le bec-de-lièvre, les polypes du nez, les dartres, l'épilepsie, les apoplexies, les migraines, les maux de dents ou de tête, la calvitie, les éruptions de la face ou du cuir chevelu, les abcès d'oreilles.

Maladies du ♉

Les scrofules, le goitre, le croup, l'esquinancie, les laryngites, les abcès du cou ou de la gorge.

Maladies des ♊

Les accidents et infirmités des bras, des épaules et des mains, le sang corrompu, les flatulences, les hallucinations, les maladies nerveuses et les affections bilieuses.

Maladies du ♋

Les imperfections et infirmités siégeant dans la poitrine, l'estomac, les bronches, les mamelles ; les mauvaises digestions, l'asthme, la phtisie, la consomption, la toux, les hydropisies des poumons ou organes voisins, les abcès cancéreux de ces parties, la pleurésie, les pneumonies.

Maladies du ♌

Les maladies des côtés et des flancs, les pleurésies, les convulsions et syncopes, les affections du dos, les palpitations du cœur, la petite vérole, les fièvres inflammatoires, les maux d'yeux et la jaunisse :

Maladies de la ♍

Les vers intestinaux, les ventosités, les coliques, les obstructions et abcès des entrailles, les maladies du ventre et des testicules, la passion iliaque, les constipations et les dysenteries.

Maladies de la ♎

Toutes les affections des reins et des hanches, les ulcères et abcès des reins ou de la vessie, la débilité générale, l'atrophie, la syphilis.

Maladies du ♏

La pierre, la gravelle, les fistules, les hémorroïdes, le priapisme, les infirmités de la matrice ou des parties génitales et leurs maladies, les tumeurs des aines.

Maladies du ♐

Les infirmités et affections des cuisses et des fesses, la goutte sciatique, les fièvres endémiques, les chutes ou blessures causées par les grands animaux, les accidents par feu ou armes à feu, les rhumatismes.

(*à suivre*)

E. Vénus.

Erection d'un Thème

POUR LES NAISSANCES DE L'HÉMISPHÈRE AUSTRAL (1)

La fréquence actuelle des relations avec l'Amérique du Sud, l'Australie, le Sud de l'Afrique, ou l'Inde et l'Indo-Chine, peut fournir assez souvent l'occasion de dresser des horoscopes pour des naissances survenues dans l'hémisphère austral. On n'a cependant de tables de maisons que pour nos régions boréales et nous supposons que l'on voudrait s'éviter les calculs obligés à leur défaut. Que doit-on faire?

Considérons la contrée septentrionale qui est aux antipodes de celle donnée : c'est le point diamétralement opposé, ou symétrique par rapport au centre de la sphère terrestre :

Il a le même méridien, mais sur ce méridien il est à 180 degrés de distance du point donné.

Sur ce méridien, les midis sont opposés l'un à l'autre ; la partie méridionale de l'un est septentrionale pour l'autre.

Ils ont un horizon commun, également incliné sur leur axe polaire puisqu'ils ont même latitude, mais sur cet horizon les points cardinaux s'opposent : quand le Soleil se couche pour l'un des points, il se lève pour l'autre ; la nuit de chacun est le jour de l'antipode et inversement, et chaque heure de nuit correspond à la même heure du jour : Seulement l'arc diurne de l'un est le supplément de l'arc diurne de son antipode : aux jours les plus courts de celui-ci correspondent les jours les plus longs de celui-là ; les saisons s'opposent ; les signes du Zodiaque s'opposent donc aussi sur les horizons respectifs.

En observant cette symétrie il est aisé d'utiliser pour l'atmosphère australe les tables des maisons construites pour l'atmosphère septentrionale :

1° Puisque les heures de jour s'opposent à celles de nuit, il faudra que le Soleil parcoure 180 degrés par le mouvement diurne pour

---

1. En réponse à la demande spéciale d'un de nos abonnés, nous donnons tout de suite ces indications, sans préjudice de ce qui pourra être donné sur le même sujet dans le cours d'E. Vénus.

N. D. L. D.

arriver à marquer sur l'horizon donné l'heure de nativité (de jour ou de nuit) prise sur l'horizon septentrional ; il faudra donc ajouter 12 heures à l'heure sidérale correspondant à la naissance pour l'horizon septentrional (Car l'heure sidérale indique la situation du Soleil sur l'écliptique et pour effectuer 180 degrés de mouvement diurne qui s'y ajoutent, il faut 12 heures de temps).

2° Puisque les saisons s'opposent exactement, les pointes des maisons lues sur les tables septentrionales occuperont le même degré pour l'hémisphère austral, mais sur le signe exactement opposé.

3° Comme les planètes sont prises dans leur longitude géocentrique, leurs coordonnées prises sur nos éphémérides ne sont pas modifiées par le changement d'horizon, il n'y aura donc rien à changer à cette longitude géocentrique.

4° Mais l'heure de naissance doit être rapportée à celle de l'horizon pour lequel les tables de maisons sont construites : puisque les antipodes ont le même méridien, on modifiera l'heure de nativité d'après la longitude, comme s'il s'agissait de l'atmosphère septentrionale, mais l'heure qui serait diurne pour celle-ci doit être nocturne pour l'horizon donné et inversement.

Cette modification accomplie, on placera les planètes d'après le calcul ordinaire.

Pour compléter ces explications théoriques, voici un exemple emprunté à Raphaël (*Ephémérides de 1906*, p. 40 et 41) :

Soit une naissance du 10 janvier 1906 à Wellington, dans la Nouvelle-Zélande, à 7 h. 25 m. du matin. La latitude est de 41° 18' sud et la longitude de 11° 39' est de Greenwich.

1° Le temps sidéral au 10 janvier 1906 à midi est de.	19 h. 16 m. 24 s.
A déduire 4 h. 35 m. qui restent à courir pour atteindre l'heure de midi. . . 4 h. 35 m. plus la quantité dont le temps sidéral a varié pendant ce temps. o h. o m. 46	4 h. 35 m. 46
Il reste.	14 h. 40 m. 38 s.
qui serait le temps sidéral correspondant à la naissance si Wellington était dans l'hémisphère boréal.	
A ajouter 12 heures (selon l'explication précédente).	12 h.
Total. . . .	26 h. 40 m. 38 s.
A déduire 24 heures que ce temps dépasse	24
Il reste pour l'heure sidérale de Wellington.	2 h. 40 m. 38

2° Tracé des Maisons : Dans les tables septentrionales de maisons, la latitude la plus approchée de celle de Wellington corres-

pond à 40° 43' nord, et l'heure la plus rapprochée de la précédente est celle de 2 h. 42 m. 10 s. A cette heure on trouve que le milieu du ciel est à 13 degrés du Taureau ; on devra donc la placer pour Wellington à 13 degrés du Scorpion, signe opposé à celui du Taureau.

Et l'on fera de même pour les autres maisons.

3° Places des planètes :

L'heure donnée pour la nativité à Wellington est :	7 h. 25 m.
A *déduire* la différence en temps avec Greenwich qui est à l'Ouest de Wellington.	11 h. 39 m.
Il reste.	7 h. 46 m.

La naissance à Wellington est le matin ; il faudra donc la compter comme heure d'après midi et du jour précédent, pour calculer les planètes, en appliquant la méthode ordinaire.

Par exemple, le Soleil à midi, le 9 janvier 1906 est à : du Capricorne.	19° 12'
De midi à 7 h. 46' du soir il avance de	0° 30'
On le placera donc à	19° 42 m.

Du même signe (*non pas du signe opposé* comme on a fait pour les maisons, puisqu'il s'agit maintenant d'une position géocentrique, indépendante de l'horizon).

L'application de ces règles donne pour l'horoscope complet les résultats suivants :

Maisons :	X. 13° du Scorpion	(au lieu de	Taureau	inscrit aux tables
—	XI. 19° du Sagittaire	—	Gémeaux	—
—	XII. 22° du Capricorne	—	Cancer	—
—	Asc. 21° du Verseau	—	Lion	—
—	II. 13° des Poissons	—	la Vierge	—
—	III. 10° du Bélier	—	la Balance	—

Les planètes ont pour position :

Le Soleil : 19°22' du Capricorne ; — la Lune : 8°34' du Cancer ; — Uranus : 5°17' du Capricorne ; — Neptune : 8°44' du Cancer (rétrograde) ; — Saturne : 0°14' des Poissons ; — Jupiter : 26°40' du Bélier (rétrograde) ; — Mars : 10°8' des Poissons ; — Vénus : 10°8' du Capricorne ; — Mercure : 26°13' du Sagittaire

JANUS.

CORRESPONDANCE

Des circonstances particulières ne m'ont pas permis le mois dernier de répondre à une question que m'a posée M. Vénus dans le numéro d'avril. J'espère que ma réponse ne viendra pas trop tard ce mois-ci.

Il s'agissait d'un passage intéressant, dont je vous avais envoyé la traduction du *Manuel d'Astrologie de Raphaël*, traité anglais imprimé en 1828, et auquel on accorde en général quelque valeur. Ce passage relate les similitudes étonnantes qui ont été remarquées jadis entre les destinées du roi Georges III d'Angleterre et un M. Hemmings, nés tous les deux à Londres au même endroit, le même jour et à la même heure, en 1738.

Or, comme on le sait, une des critiques que l'on fait le plus souvent à l'astrologie, c'est que des personnes nées dans ces mêmes conditions n'ont pas des destinées identiques — comme l'observation le prouve, disent nos contradicteurs !

Le passage cité, ainsi que les autres exemples du même ordre, donne un argument excellent dans la discussion aux défenseurs de l'astrologie, et c'est simplement pour cela que je l'ai cité. Mais voyons la question de M. Vénus.

Cette question consiste, prenant l'aphorisme que l'on peut déduire du fait de Raphaël et des autres analogues : « Des individus nés au même moment, dans un même lieu, ont des destinées parallèles » à renverser les termes de cette proposition pour en déduire un nouvel adage qui sera l'inverse du premier, et à demander s'il est exact ? C'est un procédé commun en géométrie, où un théorème a sa *réciproque* ; mais je ne crois pas que ce procédé soit régulièrement applicable en dehors des sciences purement mathématiques ?

Du reste, voici la question : doit-on croire que les mineurs, qui ont trouvé la mort à Courrières, sont nés tous à la même heure et au même endroit, en raison de ce qu'ils ont eu la même profession et la même mort ? C'est bien le sens de la question de M. Vénus, si ce ne sont pas ses termes précis.

A défaut de connaissances astrologiques, le sens commun résout la question, au moment même où elle est posée, c'est évident — dans le sens négatif — Il n'en serait pas moins très intéressant de pouvoir dresser les thèmes des victimes de l'abominable catastrophe, car il ne serait pas impossible que nombre d'entre

eux se classent astrologiquement en un certain nombre de types, qui seraient des plus curieux à étudier et peut-être des plus instructifs.

Mais, en thèse générale, je le répète, la réciproque de l'aphorisme posé plus haut, n'est pas vraie. L'aphorisme, lui, est de vérité évidente, pour qui croit à l'Astrologie — et à la condition que l'on n'oublie pas que, dans la constitution de l'être humain, *il existe des éléments plus ou moins indépendants* de l'influence astrale, éléments qui dépendent de l'hérédité, du milieu, et probablement aussi du passé de l'être qui vient à la vie terrestre, de ce que les théosophes appellent son « karma ».

Plutôt que de dire de la réciproque de cet aphorisme *qu'elle n'est pas vraie*, il serait plus juste et plus exact encore de dire *qu'elle n'est pas nécessaire*. Et ce, parce que la nature, pour aboutir à un même résultat, a dix, cent, mille voies différentes. C'est pour cela, justement, que la question de M. Vénus, quoique paraissant singulière au premier examen, soulève un problème des plus intéressants. Car nous avons justement là un de ces cas où l'examen simultané, complet et approfondi *à un point de vue*, de nombreux thèmes, pourrait servir aux astrologues modernes désireux de vérifier la justesse des nombreux aphorismes classiques que nous possédons touchant le cas de mort violente, ou qui chercheraient à établir par des observations purement personnelles, la corrélation qui existe entre le fait de la mort violente et certains aspects.

II. — Puisque j'ai la chance, en ce moment, de m'entretenir avec M. Vénus, voudra-t-il, à mon tour, me permettre une question ?

Il s'agit du système de « rectification des nativités », qu'il propose, par la méthode d'Antoine de Bonattis.

Je tiendrais d'abord à savoir si je ne me suis pas trompé sur l'usage que M. Vénus prétend faire de ce système de rectification. Qu'il soit en effet utile de connaître une bonne méthode de « rectification », ou mieux de « fixation » de l'heure de nativité d'un sujet donné, *quand cette heure est mal ou n'est pas connue* — rien ne me paraît plus juste, quoique je sois forcé d'avouer qu'à mon sens la méthode de Bonattis n'a pas de base plus solide que les autres méthodes empiriques ? Dire, comme le fait M. Vénus, que « le Soleil doit être le véritable rectificateur des nativités, parce qu'il est le véritable père de tout ce qui est sur la terre » c'est, à mon avis, énoncer seulement deux affirmations successives, dont le lien logique n'apparaît pas nécessairement. Et la seule méthode à base scientifique et précise me paraît être celle qui consiste à rechercher l'orientation du thème d'après des événements importants de la vie du sujet — en faisant une opération analogue à celles qu'a si bien faite M. Flambart, par exemple au sujet de Vacher.

J'accepterais cependant la méthode de Bonattis, si M. Vénus

croit que de bonnes raisons expérimentales militent en sa faveur — *dans le cas où une heure de naissance est mal précisée* ; — mais j'avoue que je ne comprends plus du tout l'éminent astrologue quand il prétend, par le moyen de la méthode de Bonattis, rectifier *l'orientation de toutes les nativités*. Le texte dit bien : « Le Soleil doit être le rectificateur de toutes les nativités... » ; et les lecteurs de la *Science Astrale* peuvent se souvenir de Thèmes étudiés dans la *Revue* par M. Vénus, qui ont été ainsi « rectifiés », tel par exemple celui du tsar Nicolas.

Sans en avoir l'air, voilà une méthode susceptible de bouleverser toute l'Astrologie — et cela, à mon avis au moins, au nom d'un principe contestable absolument *dans son application* — car le fait que le Soleil est sur terre le véritable père de tout ce qui existe implique seulement cette conséquence logique, que dans un thème de nativité c'est le Soleil qui a la plus grosse part d'influences ?

Les soi-disant « savants » qui veulent ignorer *a priori* les Sciences Occultes, et en particulier l'Astrologie, reprochent déjà à cette dernière d'être uniquement « empirique ». Quelle arme ne leur donnerait-on pas si l'on se mettait à appliquer régulièrement des méthodes comme celle de Bonattis, dont rien ne justifie l'emploi ?

Un fait est un fait ; une chose qui garde toujours une base inattaquable et précise, empruntée au témoignage des hommes. On ne fera jamais comprendre aux gens pourquoi, quand un enfant est né bien exactement à 10 h. 30 du matin par exemple, on doit orienter son thème comme s'il était né à 11 heures en raison de la méthode de Bonattis ; cela n'empêche pas que cet enfant est né à 10 h. 30, clameront ces gens ! — et du diable s'ils n'auront pas raison.

Et pour quelle nécessité cette modification ? M. Vénus ne l'explique pas, mais ne craint-il pas qu'à vouloir ainsi « corriger » la Nature dans ses petites erreurs supposées, il ne paraisse mettre en doute la puissance de ses moyens d'expression ? Ne serait-il pas plus prudent d'admettre, quand quelque chose dans un thème nous paraît contraire aux idées reçues, que c'est notre faculté d'appréciation qui est en défaut ?

Cette faculté, hélas, est limitée — très limitée — et les moyens d'expression de la Nature sont presque sans limites — voilà ce que nous devrions nous répéter constamment. Evitons donc, puisque nous voulons réédifier un monument scientifique inébranlable, de laisser à l'Astrologie quelque fondation de solidité douteuse c'est un point par lequel je ne doute pas que je ne sois d'accord avec M. Vénus.

Veuillez agréer, mon cher maître, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

D. Deldo.

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois de Juillet 1906

Le *Soleil* entre dans le Lion le 23 à 7 h. 33 m. matin.
La *Lune* entre dans : le Scorpion le 1er juillet à 5 h. 42 m. matin.
Le Sagittaire, le 3 à 6 h. 52 m. matin.
Le Capricorne, le 5 à 7 h. 6 m. matin.
Le Verseau, le 7 à 8 h. 11 m. matin.
Les Poissons, le 9 à 11 h. 51 m. matin.
Le Bélier, le 11 à 7 h. 11 m. du soir.
Le Taureau, le 14 à 5 h. 54 m. matin.
Les Gémeaux, le 16 à 6 h. 24 m. soir.
Le Cancer, le 19 à 6 h. 37 m. matin.
Le Lion, le 21 à 5 h. 8 m. du soir.
La Vierge, le 24 à 1 h. 28 m. matin.
La Balance, le 26 à 7 h. 37 m. matin.
Le Scorpion, le 28 à 11 h. 45 m. matin.
Le Sagittaire, le 30 à 2 h. 17 m. après midi.

Mercure, à 0°57' du Lion, le 1er, rétrograde le 30 à 26°2' et est le 31 à 25°55'.

Vénus, à 12°52' du Lion, le 1er, entre dans le Lion le 16 à 10 h. 12 m. matin, et s'y trouve à 17°54' le 31.

Mars, à 13°2' du Cancer, le 1er, entre dans le Lion le 27 à 4 h. 25 m. soir, et s'y trouve à 2°32' le 31.

Jupiter, à 23°36 'des Gémeaux, le 1er, entre dans le Cancer le 31 à 10 h. 18 m. matin.

Saturne, rétrograde, passe de 15° des Poissons, où il est le 1er, à 14°4' le 31.

Uranus, rétrograde, passe de 6°24' du Capricorne à 5°17'.

Neptune passe de 10°4' du Cancer à 11 h. 10 m.

Bulletin de la Société d'Astrologie

Les séances de ce mois ont été toutes consacrées à l'étude de l'horoscope de Victor Hugo, pris particulièrement comme sujet d'étude parce qu'il ne semble pas, à première vue, caractériser suffisamment le talent et la gloire de ce poète.

Le but proposé est ou de s'assurer si l'Astrologie est réellement en défaut dans ce thème, ou de fixer ce qu'exige son étude exacte. Aussi, à son propos, s'est-on trouvé à nouveau en présence de la question de savoir quelle méthode est préférable pour conduire l'étude d'un thème.

Après une discussion nouvelle et assez longue sur ce point, on est convenu d'adopter la marche suivante : 1° Relever la signification attribuée par les auteurs à la situation de chaque maison dans les signes du Zodiaque ;

2° Noter de même les aphorismes simples qui fournissent la signification des planètes, selon les signes où elles se trouvent ;

3° Puis celle des planètes dans les maisons ;

4° Et celle des aspects des planètes entre elles ;

Tous les aphorismes ainsi relevés seront considérés non comme des réponses immédiatement applicables à l'horoscope étudié, mais seulement comme des éléments à combiner ensemble pour en tirer la réponse, comme ils le sont dans le thème, c'est-à-dire qu'il faudra réunir pour chaque décision les aphorismes correspondant au signe, à la maison, aux aspects ;

5° L'étude de chaque question que comporte l'interprétation ne sera donc commencée qu'après tous les relevés précédents et elle sera conduite par chaque sujet — non par maisons isolées — en rapprochant tous les significateurs et combinant, comme il vient d'être dit, tous les éléments de leur configuration.

L'interprétation ainsi poursuivie doit être longue ; dans les séances écoulées jusqu'ici, on n'a pas encore achevé l'interprétation des maisons dans les signes parce qu'on s'est attaché pour la suivre à expliquer même la signification essentielle des signes et des maisons, et à la justifier.

Pour les lecteurs curieux de la même étude, nous ajoutons ici les données de ce thème de Victor Hugo.

Maison X : 11°4' du Lion, avec : *Signe de fortune* à 19 degrés. *Jupiter*, rétrograde, à 29 degrés ; *Saturne*, rétrograde, à 3 degrés de la Vierge.

XI. à 14°30' de la Vierge ; avec *Uranus* à 6 degrés de la Balance.

XII. à 14°9' de la Balance.

Asc. à 2°9'40" du Scorpion, avec *Neptune*, rétrograde, à 21 degrés.

II. à 0° 6' du Sagittaire avec la *Lune*, à 24 degrés.

III. à 3°53' du Capricorne, avec *Mars* à 1° du Verseau.

Dans la maison IV, *Vénus* à 2 degrés des Poissons ; le *Soleil* à 7 degrés.

Dans la maison V, *Mercure* à 25 degrés des Poissons.

N'ayant encore reçu qu'un nombre très restreint de réponses sur l'interprétation des thèmes donnés dans le numéro précédent comme sujet d'études curieux proposés à la Société, nous remettrons encore au numéro prochain l'explication de leurs particularités.

BIBLIOGRAPHIE

La Bibliothèque Chacornac a mis en vente ce mois-ci, l'*Histoire de l'Astrologie* par *Vanki*, dont la *Science Astrale* a donné un extrait ; nous rendrons compte de cet intéressant ouvrage dans notre prochain numéro.

N. D. L. D.

PETITE CORRESPONDANCE

M. X... Un de nos abonnés nous avait adressé il y a deux mois une très bonne liste d'errata et deux ou trois questions (notamment sur la mauvaise fortune en matière de spéculations indiquée par la Lune). Sa lettre et les réponses que nous y avions faites se sont trouvées égarées dans les envois à l'impression et ne peuvent être retrouvées. Nous prions cet obligeant correspondant, de vouloir bien nous renouveler ses observations qui étaient très bonnes, afin que nous puissions lui donner satisfaction dans le numéro prochain — avec tous nos regrets de cet accident.

Le Gérant : Chacornac.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AŸA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOUNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr INSABATO, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, HOLMSTEDT, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois. . .	**6** fr.	pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois. . .	**7** fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA
SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

LES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Août 1906

(Du 21 Juillet au 20 Août)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

Les Ephémérides Perpétuelles

Pour déterminer la position des planètes à un temps donné sans avoir besoin à de longs et pénibles calculs, on est obligé d'avoir recours à des collections d'ouvrages aussi étendus que coûteux ou possédés par peu de bibliothèques publiques (*Connaissance des temps. Annuaire du Bureau des Longitudes, Ephémérides de Raphaël, de Zadkiel*, etc...)

Les Ephémérides perpétuelles remplacent tous ces ouvrages toutes les fois que l'approximation du degré ou du demi-degré peut suffire.

Les Ephémérides perpétuelles fournissent pour chaque jour de l'année et toute heure du jour, pendant une période qui s'étend de 1.000 ans avant notre ère à 3.000 ans après, toutes les coordonnées des astres mobiles (orbitales, héliocentriques, et géocentriques, équatoriales, horaires, le temps sidéral, les apogées et périgées, etc...)

Grâce à des tables très détaillées, les Ephémérides perpétuelles offrent ces coordonnées à moins d'un degré, au moyen de calculs aussi simples que possible (2 ou 3 additions ou soustractions) et par l'angle d'un rapporteur relevé sur des graphiques très exactement calculés et fort nets.

Les Ephémérides perpétuelles ajoutent à ces tables et à ces graphiques, dans un texte détaillé, toutes les explications nécessaires sur leur construction et sur leur usage, avec des exemples appropriés à chaque cas particulier.

Les Ephémérides perpétuelles se prêtant à la solution de divers problèmes astronomiques, sont utiles à tous ceux qui peuvent avoir à résoudre ces problèmes, soit pour des recherches statistiques de météorologie pour des études historiques, pour des horaires, calendriers et toutes autres applications de l'Astronomie où l'approximation du degré est suffisante.

Les Ephémérides perpétuelles forment un beau volume in-4°, terminé par un bel atlas de huit planches dont deux de format double.

Le prix en est seulement de 6 francs pour la France, et pour l'Etranger, le port en sus.

(Tous droits de reproduction et de traduction sont expressément réservés).

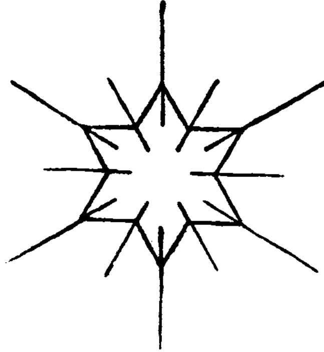
Les Ephémérides perpétuelles sont éditées à la Bibliothèque Chacornac, *11, Quai Saint-Michel, Paris, VIe*.

VIENT DE PARAITRE

VANKI. Histoire de l'Astrologie, un vol. in-8........ Prix 5 fr.

N° 7. 3e année

Août 1906



(Le Lion)

(Du 23 Juillet au 22 Août 1906)



LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

(Suite)

DES MAISONS

Pour arriver à expliquer les *significateurs* de chacun des sujets traités par l'Astrologie, nous avons été conduits à rechercher d'abord la signification essentielle de chaque signe du Zodiaque, parce qu'il donne un sens particulier, une valeur spéciale aux astres qui s'y trouvent (1).

Cette première explication préliminaire ne suffit pas à faire comprendre les aphorismes, il faut encore justifier et analyser les *maisons*, ou divisions du ciel, entre lesquelles sont partagées les questions répondues par l'Astrologie.

On a donné de ces divisions plusieurs explications qui ne semblent pas complètement satisfaisantes : Morin, par exemple,

1. Voir le numéro d'avril 1906, p. 65 et suiv. Les quatre dernières causeries ont été consacrées à cette explication des signes.

comparant la vie humaine aux quatre saisons de l'année, marquées par les solstices et les équinoxes, fait indiquer par ces quatre points célestes autant de divisions fondamentales qu'il attribue à l'existence de l'homme : la vie, l'action, l'accouplement et la passion (1) ; les autres maisons servent simplement de développement à ces quatre manifestations principales. Cette explication, presque naïve bien que tout à fait fondée dans son principe, ne justifie pas la distribution des maisons dans le Zodiaque ; elle ne rend même pas un compte satisfaisant de leur propre suite, car on ne peut pas dire par exemple que l'action ne s'accomplisse et surtout ne commence qu'avec la jeunesse ; c'est oublier par trop aisément la turbulence exubérante de l'enfant ; n'est-il pas plus faux encore de négliger chez lui la passion ?

Un auteur tout moderne, Alan Leo, a donné des maisons une théorie plus approfondie, fondée sur les distinctions psychologiques de l'Inde. D'après lui (2), le lever du soleil, symbolisant la naissance individuelle, correspond au désir de vivre, à l'amour de la matière qui attire l'âme (Kama).

Le méridien supérieur représente l'union de l'âme avec le corps, la réponse de l'esprit au désir physique de vivre, c'est-à-dire l'âme animale (Kama-manas) et répond à la X[e] maison.

La VII[e], au coucher du soleil, indique l'âme dans la pureté, la raison, l'intelligence, l'âme humaine (Manas).

Et la IV[e] maison, méridien inférieur, serait « le grand mystère, le centre occulte dans lequel les forces sont rassemblées pour travailler dans les mondes invisibles ».

Les autres maisons tirent leur valeur de ces quatre angles principaux.

Mais cette première division elle-même n'étant pas justifiée ni éclaircie, l'ensemble conserve un caractère tout à fait empirique qui ne satisfait pas complètement l'intelligence (3).

Le lecteur me permettra de risquer ici une explication plus précise fondée simplement sur les mêmes prémisses que celles qui ont déjà fourni le sens des signes.

Il faut d'abord poser un principe très bien rappelé dans le traité d'Abel Haatan : La division de la zone équatoriale en signes correspond au mouvement de translation de la terre sur son orbite ; la répartition de l'horizon en maisons astrologiques est destinée à représenter les modifications que ce milieu subit par l'effet du

---

1. Voir *Traité d'Astrologie* d'Abel Haatan, p. 83 et suiv.

2. Alan Leo. *How to judge a nativity* (1 vol., p. 11).

3. *La Science Astrale* dans sa première année, p. 242, a déjà donné une interprétation originale des maisons par un de ses bons rédacteurs, M. Labeaume.

mouvement diurne ou de rotation de la terre sur son axe. Pendant le temps d'une journée, les lieux des planètes dans le ciel n'ont pas varié d'une manière bien sensible (sauf pour la Lune), et cependant un grand changement s'est opéré dans l'intensité de leur action à cause de la variation de l'angle des astres avec l'horizon selon les heures de la journée. Ce sont ces changements que les maisons permettront de définir ; elles auront donc un sens différent de celui qu'expriment les signes, il sera plus particulier, plus individuel puisqu'il est spécial à un horizon et à un moment donné.

Cependant, comme il est admis que la loi de la vie est unique, on pense que les modifications qu'elle subit dans le cours d'une journée sont tout à fait analogues à celles auxquelles elle est soumise dans le cours d'une année : les maisons devront donc aussi être analogues aux signes du Zodiaque ; leur suite présentera comme ceux-ci quatre divisions principales. Elles seront fournies par les points horizontaux ou ceux culminants de l'arc diurne parcouru par l'astre, c'est-à-dire son lever, son passage supérieur au méridien, son coucher et son passage inférieur au méridien (correspondant au printemps, à l'été, à l'automne et à l'hiver).

Jusque-là, rien qui ne soit indiqué dans toutes les explications précédentes ; il faut y ajouter d'autres remarques.

Les maisons devront être distribuées comme les signes, c'est-à-dire que les quatre maisons angulaires devront appartenir comme les signes mobiles à quatre éléments différents. Mais comme le mouvement diurne se fait en sens contraire du mouvement annuel, les maisons, tout en partant comme les signes, du point vernal devront se succéder en un ordre inverse :

Les quatre signes angulaires sont successivement de feu, d'eau, d'air et de terre ; — les quatre maisons cardinales devront être de feu, de terre, d'air et d'eau (correspondant, par conséquent, aux 1er, 10e, 7e et 4e signes).

Pour la distribution des autres maisons, la même loi d'analogie indique que dans chaque cadran les IIe et IIIe maisons devront être de même genre que le 2e et le 3e signes de chaque triplicité élémentaire.

En observant ces remarques, on distribuera d'après le tableau suivant les signes représentatifs des maisons par analogie.

	Eléments de			
	Feu	Terre	Air	Eau
Signes mobiles Maisons cardinales	1. Bélier	10. Capricorne	7. Balance	4. Cancer
Signes fixes Maisons succédentes	5. Lion	2. Taureau	11. Verseau	8. Scorpion
Signes communs Maisons cadentes	9. Sagittaire	6. Vierge	3. Gémeaux	12. Poissons

Les numéros inscrits dans ce tableau indiquent le rang de chaque signe dans la série zodiacale ; la suite s'en trouve complètement dérangée ; en la rétablissant nous allons trouver précisément la signification de chaque maison, pourvu que nous connaissions la loi qui a présidé à la distribution de ce tableau.

Or, pour établir cette loi nous avons à remarquer d'abord que les éléments qui servent de titre aux colonnes verticales se suivent exactement dans le même ordre que les éléments dans les signes du Zodiaque (car le Bélier est de feu ; le Taureau de terre ; les Gémeaux, d'air ; le Cancer, d'eau ; et ainsi de suite).

Cet ordre est dû à la loi universelle qui préside à l'union de l'esprit à la matière, et par conséquent à la progression de la vie ; il devra donc être observé dans la distribution des maisons. La définition des éléments et des signes donnée dans les causeries précédentes fait ressortir cette loi. Suivons-la sur le Zodiaque :

Le Bélier, avons-nous dit, est l'esprit qui vient s'incarner à la naissance.

Le Taureau représente la matière qui le saisit et l'enveloppe, l'emprisonne (d'où l'animation de la matière).

Les Gémeaux, avec l'air, indiquent la réaction de l'esprit ainsi emprisonné (et par suite la correspondance de cet esprit captif avec ses frères célestes, de Castor avec Pollux).

Enfin le Cancer dit le dernier spasme de l'union par lequel la matière ressaisit l'esprit, mais avec moins d'avidité, de grossièreté pour ainsi dire que la première fois, de façon à faire de leur mélange cet élément souple et plastique de l'eau où toute vie prend sa source et se développe.

Après quoi un second cycle recommence analogue au premier, mais dans des conditions nouvelles.

Les maisons devant se succéder de même on devra trouver la première dans la première colonne verticale, la deuxième dans la deuxième colonne verticale, et ainsi de suite ; ce qui a lieu comme on le voit dans le tableau.

Mais elles s'y trouvent sur des lignes différentes ; quelle est donc la seconde loi de cette distribution horizontale ? Puisque nos lignes correspondent aux trois termes de chaque triplicité, elles représentent respectivement les trois qualités que nous avons trouvées précédemment à chaque élément ; c'est-à-dire qu'il y en a deux opposés avec un intermédiaire.

Ces trois termes de triplicité apportent à l'activité vitale trois mouvements différents que nous avons décrits déjà à propos des éléments.

Le premier y donne l'impulsion (ou le mouvement de translation).

Le second y donne le seul déplacement compatible avec la fixité de l'atome qui le reçoit, c'est-à-dire le mouvement de rotation autour d'un centre fixe et sur lui-même.

Le troisième unit ces deux mouvements par la vibration qui est le propre de la vie proprement dite et, par conséquent, la conclusion de cette triplicité (1).

En d'autres termes, la matière reçoit d'abord l'impulsion spirituelle (par les chocs du mouvement de translation) ; elle l'accapare sans se déplacer dans l'espace (par la rotation) puis elle les combine l'un à l'autre (par les ondulations vibratoires de la vie).

La terminaison astrologique indique cette suite par les qualifications qu'elle donne aux trois signes de chaque quadrat ; le premier est dit *mobile ;* le second est le *fixe* et le troisième le *commun*. Pour les maisons elles seront, par analogie, comme on le sait : *cardinales*, *succédentes* et *cadentes*, termes non moins expressifs pour dépeindre un processus qui évolue.

D'après cet ordre les trois premières maisons doivent être sur trois lignes différentes (en même temps qu'en trois colonnes successives comme il a été dit tout à l'heure) ; c'est en effet ce qui a lieu comme on le voit..

Où sera le 4e terme de cette progression ? — Au rang que lui assigne le but de toute cette évolution ; or, ce but c'est la spiritualisation vivante de la matière où l'esprit s'est incarné ; le 4e terme sera donc sur la ligne de spiritualité, c'est-à-dire la première ligne horizontale (et par la raison donnée tout à l'heure, dans la 4e colonne).

---

1. Alan Leo, dans son ouvrage, *How to judge anativity*, arrive aux mêmes distinctions par d'autres considérations, et leur donne un ordre un peu différent.

Par une loi connue, ce quatrième terme est en même temps l'aboutissement réalisateur de la trinité qu'il couronne et le point de départ d'un deuxième cycle analogue au premier, distribué suivant la même loi.

Ces explications nécessairement abstraites vont devenir bien plus claires si nous les appliquons maintenant aux maisons, et elles vont nous en fournir aisément les significations :

D'abord, une première remarque générale : D'après la qualité des éléments, les maisons I, V, IX correspondant à l'élément Feu représenteront la spiritualité du sujet que le thème symbolise.

Les maisons correspondant à l'élément Terre (II, VI, X) représenteront les réalisations dues à son activité.

Celles correspondant à l'élément Air (III, VII, XI) parleront d'une influence spirituelle inférieure à celle du Feu, c'est-à-dire de ses sentiments psychologiques et des relations extérieures qui les provoquent ; de celles familiales, sociales particulièrement.

Enfin dans les maisons de l'élément Eau (IV, VIII, XII), il devra être question du sort de la personnalité même qui se trouve achevée en elles comme on l'a vu ; des réactions que provoquent dans le milieu cosmique solidaire et mobile (comme l'eau) les actes des individus ; autrement dit de la fatalité à laquelle il est soumis.

Une seconde observation importante est empruntée à la disposition du Zodiaque. En y considérant les signes opposés deux à deux, on remarquera qu'à chaque signe de feu s'oppose un signe d'air (Balance et Bélier, Lion et Verseau, Sagittaire et Gémeaux), et qu'à chaque signe d'eau s'oppose un signe de terre (Cancer et Capricorne, Scorpion et Taureau ; Poissons et Vierge.) De même pour les maisons le sens psychique se trouvera partout en face du sens spirituel dont il représente le degré pour ainsi dire matérialisé, et la fatalité en face de l'activité propre.

De là cette règle connue que toute maison a un sens analogue à son opposée, participe en quelque chose de sa signification.

Passons maintenant aux détails :

La première maison s'explique sans difficulté. Elle indique l'esprit qui s'est incarné et comme moulé dans le monde matériel pour constituer le sujet du thème ; ou, pour employer les expressions de Platon, l'idée emprisonnée dans la matière et par conséquent la forme qu'elle y a imprégnée : la constitution, la vitalité, la physionomie, le caractère apparent du sujet ; le sujet lui-même dans son essence, pour ainsi dire.

La seconde maison sera en signe de terre, et dans le plus bas de ces signes, par la loi des oscillations décroissantes exposée tout à l'heure ; elle correspond au Taureau : comme la première représentait la forme empruntée au milieu par la personnalité qui vient

au monde, cette seconde indiquera la matière même que cette personnalité trouve à sa disposition immédiate, à sa naissance et la transformation qu'elle y opère par son activité : les instruments matériels et corporels mis par la nature à sa disposition pour manifester son être par des réalisations, et, par extension, la manifestation même qu'elle en tire.

On attribue en effet à cette maison : *les biens meubles, le produit du travail* et *le travail lui-même, l'argent comptant, la propriété* en général, expression matérielle de la personne active, donc la pauvreté ou la richesse, d'après la quantité et la qualité des biens.

L'astrologie indienne y ajoute la *liberté* que la propriété exprime matériellement ; la *famille* en général, ou l'ensemble des aides immédiats que le sujet trouve autour de lui à la naissance pour seconder son activité ; et la *parole*, instrument aussi indispensable que les biens à la manifestation de la personnalité humaine. Elle y comprend même la *véracité*, probablement comme seule manifestation adéquate de l'individu, par la parole ou par l'acte. C'est une extension très large de la signification de cette maison, mais l'enchaînement logique en est assez clair.

Par la III[e] maison, la personnalité remonte vers la spiritualité sans l'atteindre tout à fait ; c'est un degré psychique, une maison cadente et comme telle elle figure dans la 3[e] colonne, à la 3[e] ligne de notre tableau des signes ; elle correspond aux Gémeaux. Ici l'esprit incarné commence à se révéler à la conscience du sujet par le sentiment ; il lui donne l'émotion, l'impulsion qui le fait agir dans une direction plutôt que dans une autre. Dans son sens le plus général cette maison indiquera les relations conscientes et émotionnelles avec l'entourage le plus immédiat, et, par conséquent, cet entourage lui-même :

Le *voisinage :* voisinage dans la famille, ou *parents les plus proches* autres que les père et mère qui ont des attaches plus intimes ; *les frères et sœurs, les cousins germains.*

Voisinage des personnes étrangères même, et d'abord *les amitiés* qui, par leur caractère plus élevé, n'auront cependant leur expression complète que dans la maison opposée et symétrique.

Les déplacements nécessaires pour se mettre en rapport avec ce voisinage ; *les petits voyages*, la mobilité de moindre extension, les changements de séjour, — et, par extension les routes qui y conduisent (les chemins de fer, par exemple y sont compris).

L'expression de ces relations par la parole : *les messages, les rumeurs, la correspondance, les écrits*, et les moyens de les transmettre (aujourd'hui le télégraphe, le téléphone, etc., d'autre part, les journaux, la presse).

A un point de vue plus élevé, plus psychique on trouve ensuite les émotions elles-mêmes : les *impressions* en général et leur réaction ; le plaisir ou la peine éprouvés, le *courage* surtout ; la connaissance même fournie par les impressions de l'expérience de l'observation, *l'intelligence* qui en dérive, ou l'intelligence *dans son sens positif*, le plus matériel.

Robert Flud, étendant encore cette signification y comprend la *foi religieuse ;* sans doute comme le résultat psychique, intuitif et sentimental des impressions faites sur l'âme par le monde extérieur ; la pensée qui cherche le créateur sous les harmonies de la création. On en trouvera l'expression complète dans la maison IX, opposée et symétrique à celle-ci, supérieure, par conséquent, en spiritualité ; on n'en a ici pour ainsi dire que la racine, on devrait la désigner plutôt sous le nom de religiosité, c'est-à-dire instinct ou sentiment de vénération religieuse (1).

La IVe maison, à laquelle aboutit cette trinité, constitue la première manifestation complète de l'union de l'esprit à la matière dans une personnalité humaine. Dans la première phase elle a reçu son principe même ; dans la seconde son instrumentation, dans la troisième la conscience de la distinction avec le milieu et son ressort d'action. Il ne lui reste plus, pour être parfaite que d'assurer sa perpétuité et son perfectionnement. Ce caractère est exprimé par le signe correspondant du Cancer, au solstice d'été ; c'est l'époque où le fruit est formé dans la fleur, est noué, selon l'expression pittoresque du cultivateur, et n'a plus qu'à se développer aux dépens de la plante qui l'engendre.

On peut caractériser cette maison et la phase qu'elle représente comme celle de la *fixation définitive de l'individu* et de son *éducation*, qui doit le faire passer à l'âge viril ; c'est le temps de la conservation de l'individualité, de sa préservation et de la réception par elle de la faculté évolutive.

C'est à la mère que revient tout particulièrement cette fonction, avec l'aide de son époux. Aussi est-ce *la mère* et, par extension, la dualité des *père et mère* que cette maison représente principalement et en premier lieu ; son signe est le domicile de la Lune, d'Isis, de Cérès, la mère universelle.

L'éducation en est un second sens aussi précis ; avec elle, se trouve l'idée consécutive du *foyer de la famille*, et par suite celle du *bien-être*, du confort.

On y ajoute encore le *patrimoine*, mot qui, par son étymologie même, exprime nettement les biens que les père et mère transmet-

1. Le signe correspondant est celui où Jupiter est en *exil ;* l'exil est bien plutôt la matérialisation, l'incorporation des puissances que leur diminution essentielle.

tent à leurs enfants comme complément de l'éducation qu'ils leur ont donné pour les mettre en état de jouer leur rôle dans la vie. Par extension on dira aussi toute espèce d'héritage.

Et comme, autrefois surtout, les biens-fonds étaient considérés comme la forme la plus assurée, la plus manifeste et la plus puissante de la fortune, c'est aux *biens-fonds*, *aux immeubles* surtout, que cette maison s'applique.

Par une extension plus générale de l'expression plutôt que de la chose elle-même, on attribuera à cette maison tout ce qui sert *de base fixe*, solidifiée pour ainsi dire, à la conservation de la personnalité : les *héritages* de toute sorte, les *réserves* de tout genre, les *trésors* cachés, les *mines*, *carrières*, etc ; tous les lieux où la nature tient pour nous ces réserves de matières premières.

L'idée de *fondement*, de *consolidation* s'attachera donc aussi à cette maison, avec celle *de but et fin et de toutes choses ;* on les trouvera particulièrement exprimées par le signe opposé, celui du Capricorne, domicile nocturne de Saturne.

Les significations plus dérivées encore : de *choses consécutives de la mort* (suite des héritages), de la *sépulture* qui en est la source, de choses *secrètes et cachées*, de *renversements de position* (autre image plus éloignée encore de la sépulture), s'expliquent d'elles-mêmes ; on peut les considérer comme les représentations extrêmes de cette maison.

On remarquera, d'ailleurs, que, dans cet état d'individualité primitive, pour ainsi dire, l'être est plus assujetti à la fatalité qu'il ne le sera par la suite, quand son développement psychique sera plus complet. Aussi la maison IV se trouve-t-elle dans la colonne de fatalité de notre tableau et à son point culminant.

En astrologie sociale, c'est la maison qui indique les villes, les *places fortes*, les constructions défensives de tous genres et les chefs qui y commandent.

Cette IV[e] maison ouvre, comme on l'a dit plus haut, une phase nouvelle dans la vie du sujet; c'est comme un second départ de l'esprit en quête de la matière à laquelle il veut s'unir ; un second cycle de vie.

(*à suivre*).

JANUS

**

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE LION

ASTROLOGIE NATIONALE

Du 23 Juillet au 22 Août 1906

Le Soleil entre dans le Lion le 23 juillet à 7 h. 42 du soir. C'est une époque particulièrement critique pour la France : le Lion est son signe, et la Vierge, qui le suit, celui de sa capitale ; le Soleil y entre à 2°30' de Mars avec lequel il est en conjonction exacte le 15 juillet, en sesquiquadrature à Saturne : Configurations qui, lentement préparées vont longtemps agir sur le monde (1).

La Lune se trouve encore dans le même signe, qui était occupé par la maison X du thème radical. C'est aussi dans ce signe que se sont accomplies les éclipses de Lune du 15 août 1905 et du 9 février 1906 : le Soleil, Mars, qui lui est conjoint, Mercure, bientôt rétrograde, vont passer sur les lieux de ces éclipses. Or l'effet de la première s'étend précisément à ce mois ; celui de la seconde se poursuit jusqu'à la fin de la présente année.

Les luminaires s'avancent aussi vers le lieu de l'éclipse totale

---

1. Voici les données du thème :

Maisons : I, à 29° 11' du Capricorne : Signe de fortune à 25°. — *Saturne* à 14° des Poissons.

II, à 23° des Poissons.

III, à 2° du Taureau.

IV, à 28° du Taureau.

V, à 17° des Gémeaux. — *Jupiter* à 28° 30' des Gémeaux.

VI, à 5° du Cancer. — *Neptune* à 10° 53' du Cancer. — *Mars* à 27° du Cancer.

VII, à 29° 11' du Cancer. — Le *Soleil* à 0° du Lion. — *Mercure* à 24°. — La *Lune* à 26° 54'. — *Vénus* à 9° de la Vierge. — *Tête du Dragon* à 12° 21' du Lion.

XI, à 5° du Capricorne. — *Uranus* à 5° 33' du même signe.

Pour faciliter la lecture de l'interprétation, les présages ont été distingués du texte par des caractères italiques.

de Soleil, du 30 août 1905 dont les effets se font sentir pendant trois ans ; mais le Soleil ne l'atteindra qu'en septembre.

On se rappelle les menaces de ces phénomènes, plus spécialement des éclipses de Lune (1) : A l'intérieur : Un souverain actif, combattif, impulsif, tyrannique même s'appuyant sur les principes démocratiques ; « un parti populaire indépendant, anxieux de s'élever dans les sphères politiques, et menaçant pour le gouvernement »... « l'Eglise poursuivie par le gouvernement »... « la haine et la division dans le clergé »... « des troubles populaires ou quelque attaque brusque d'ennemis cachés, propres à mettre en péril la fortune du pays »... « des menaces de troubles populaires intéressant le gouvernement, vers le milieu d'août »... « une conduite des affaires paradoxale, variable, incertaine, qui expose à de brusques dangers... »

A l'extérieur : « La France n'échappera pas aux menaces de guerre suspendues sur toute l'Europe »... « complication des relations de l'Angleterre avec l'Allemagne et la Russie ; les souverains de Russie et de Turquie assurés de troubles, de violences et d'anxiétés »... « en France, en Italie, en Roumanie, des menaces de guerres et de massacres »... « des complications avec l'Allemagne, le Maroc »... et des dangers coloniaux de la part du Japon.

Une grande partie de ces présages se sont déjà réalisés au moins partiellement, mais ils ne sont pas épuisés, d'après l'étendue d'influence attribuée aux éclipses. Que deviennent-ils en ce mois d'août ?

Il est à noter d'abord que trois éclipses encore se produisent dans la même période : une de Lune, le 4 août, invisible sur nos horizons (dans le voisinage de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Calédonie, en Océanie — vers 160 degrés longitude est et 17 degrés latitude sud), — une éclipse de Soleil a eu lieu le 21 juillet à l'extrémité sud du Groenland et, au commencement, sur le Canada Oriental — une éclipse de Soleil du 19 août 1906 traversera le Canada et le Nord des Etats-Unis. Bien que ces phénomènes ne soient pas visibles sur nos horizons, ils n'y seront certainement pas sans influence notable, grâce à la solidarité d'intérêts qui unit aujourd'hui tous les peuples du globe : l'éclipse de Lune pourrait surtout nous intéresser tant à raison de notre colonie qu'à cause des présages où l'Angleterre et son domaine sont intéressés ; mais il serait beaucoup trop long d'en faire ici l'analyse ; celle de notre propre thème ne pourra pas elle-même recevoir tout le développement qui lui conviendrait.

---

1. Voir *La Science Astrale*, nos de décembre 1904, p. 547 ; d'août 1905, p. 311 et de février 1906, p. 6.

A l'heure où le Soleil entre dans le Lion, et pour l'horizon de Paris, l'Ascendant a pour maître Saturne et ne renferme aussi que cette même planète avec le signe de fortune. Saturne était le maître de l'éclipse de Lune le 15 août 1905.

Le milieu du ciel est à 28 degrés du Scorpion; Jupiter paraît être son maître plus encore que Mars (la maison X entre dans le Sagittaire dès le 25 juillet), et Jupiter était maître de l'éclipse de Lune de février dernier.

Mais l'intérêt du thème est surtout dans la VII[e] maison qui renferme : sur sa pointe, le Soleil et Mars en conjonction ; plus loin, Mercure et la Lune conjoints aussi, tous dans le Lion, puis enfin Vénus, dans la Vierge. Cette même maison porte, en outre, le nœud ascendant de la Lune, et les lieux des trois éclipses de Lune et de Soleil d'août 1905 et de février 1906.

Cette disposition donne aussi une grande importance à la VI[e] maison où le Soleil et Mars passent dès le 24 juillet ; ils y produiront de nombreuses et importantes configurations soit entre eux, soit avec Mercure, soit avec Uranus et la Lune du thème radical.

Tous les astres (sauf Jupiter qui est un peu plus bas) sont rassemblés dans le voisinage de l'horizon : A l'Orient, Uranus qui vient de se lever et Saturne qui paraîtra bientôt ; au couchant le Soleil juste à son déclin, avec Mars, suivi de près par Mercure et la Lune : *Configuration bien significative qui annonce au premier coup d'œil les convulsions violentes d'un passage à des temps nouveaux, à de nouvelles modalités sociales, avec un caractère à la fois démocratique et positif très prononcé* (Uranus étant dans le Capricorne).

La planète principale, maîtresse du thème, est le Soleil, en son trône, revêtu de la force de Mars combuste ; mais Saturne à l'Ascendant en semiquadrature avec lui, lui dispute ce premier rang (en ascendant et dans son decan ; toutes les autres planètes sont ou pérégrines, ou en exil, ou en chute); et celui-ci s'élève, rétrogradant vers son domicile ; celui-là, malgré le fracas de sa force, disparaît à l'horizon, obscurci et comme diminué par les éclipses répétées qui l'affligent.

En outre, Saturne affligeant le Soleil et Mars d'un aspect de sesquiquadrature annonce partout le conflit des souverains avec les chefs du parti populaire, l'accentuation de l'esprit démocratique.

Pour la France en particulier, quantité de présages se réunissent pour annoncer *une phase critique, des afflictions, des désappointements, dus à un excès de sensibilité ou à l'exagération du libéralisme*; *des aventures étranges, soudaines* (la position de l'ascendant sur le 3[e] decan du Capricorne, la prédominance de Saturne en son domicile, affligé par Mars, sa quadrature avec

Vénus en XI[e] maison ; celle de Jupiter à Mars radical qui était en XII[e] maison ; la semiquadrature du Soleil à Vénus dans le thème du jour ; la conjonction du Soleil à Uranus radical, alors au milieu du ciel, conjonction qui sera exacte le 30 juillet, succédant à la même conjonction effective survenue un mois plutôt ; l'ascendant en opposition exacte au milieu du ciel radical uni au Soleil, appliquant aussi à l'opposition d'Uranus exacte le 30 juillet). *C'est une période pleine de périls ou tout au moins fortement agitée.*

Les esprits y manquent d'équilibre ; ils sont surexcités (la conjonction de Mars maléficié au Soleil dans le Lion, la quadrature de Mars à Jupiter : et sa sesquiquadrature à Vénus), *aussi extrêmes dans la violence que dans la libéralité* (quadrature de Saturne en V du radical, à Vénus radicale en Gémeaux ; sesquiquadrature de Saturne à l'ascendant, à Mars conjoint au Soleil dans le Lion, pour le thème actuel ; opposition de Vénus à Saturne à l'ascendant ; opposition de Mars, conjoint au Soleil, dans le Lion, à l'ascendant dans le Scorpion).

Les sentiments pratiques, positifs, sensuels même, l'emportent sur les tendances larges et humanitaires (Saturne radical en sesquiquadrature à Mercure, dans le Lion, l'ascendant en opposition au Soleil et à Mars, portant sur le Capricorne ; la III[e] maison dans le Taureau, avec Vénus dans la Vierge ; Jupiter, maître de la maison X, en exil (mais cependant devant passer bientôt en exaltation) en opposition à Uranus, parallèle à Neptune),

Une ambition très forte, un très grand désir de pouvoir est servi par un égoïsme froid, cruel, rancuneux, rusé, sans principes supérieurs ni scrupules (Saturne à l'ascendant qui porte sur le Capricorne, en sesquiquadrature à Mars en Lyon ; en semiquadrature à l'ascendant lui-même qui, à son tour, s'oppose au Soleil, est en quadrature à la IX[e] maison, en Scorpion ; la même maison en quadrature encore à Mars et au Soleil ; en trigone à Mercure radical aussi en IX[e] maison).

Tel est du moins l'état des esprits, telles sont les tendances au moment de l'entrée du Soleil dans le Lion.

Le pouvoir suprême paraît assuré au souverain sur tous les partis opposés ; c'est ce qu'indiquent la situation du Soleil à l'entrée du Lion, dans le terme et le decan de Saturne, maître de l'ascendant ; la position de milieu du ciel à 2 degrés du Sagittaire, le trigone à ce milieu du ciel, du Soleil glorifié et uni à Mars ; le trigone de Jupiter à la position de fortune placée à l'ascendant ; son sextile à Jupiter radical en XI ; le Soleil joint à Mars en conjonction avec le Soleil et le milieu du ciel radical ; et aussi en semisextile à Mercure dans le Lion, en conjonction à la Lune radicale).

Sa puissance est partagée, comme on l'a dit déjà, par le parti populaire (Saturne, maître de l'ascendant et l'occupant ; le Soleil en VIe maison, qui est celle du peuple, dans le decan et le terme de Saturne).

Et cependant il gouvernera plutôt contre ce parti (le Soleil conjoint à Mars et trigone au milieu du ciel, est en sesquiquadrature à Saturne et en opposition à l'ascendant que celui-ci domine), *ou-tout au moins contrairement aux excès ou aux utopies de ce parti* (MC. en trigone à Saturne radical en sesquiquadrature à Neptune dans le Cancer, conjoint à Sirius et opposé à Uranus dans le Capricorne), le Soleil en semiquadrature à Vénus dans la Vierge.

Il s'appuie plutôt sur les principes de la bourgeoisie et sur le parti républicain économique (Jupiter, maître du milieu du ciel en IX radical est conjoint à Mercure radical, en sextile à Mercure du jour et à la Lune tous deux dans le Lion en semisextile avec le Soleil et conjoints à la Lune radicale).

Toutefois cet accord est loin d'être constant (le milieu du ciel est en quadrature avec ces mêmes planètes qui favorisent son maître), *et le désaccord même paraît devoir nuir au pouvoir ou à la fortune publique* (milieu du ciel en quadrature aussi au signe de fortune).

Le souverain, du reste, se montrera très accessible aux nouveautés, ambitieux, entreprenant, aventureux même, violent, despotique aussi (le Soleil est conjoint et parallèle de déclinaison à Mars actuel dans le Lion, est en sextile à Mars radical en XII).

Aussi les oppositions ne lui manqueront pas : de la part des chefs populaires d'abord, d'accord avec les utopistes intellectuels (Sesquiquadrature de Saturne, appliquant au trigone avec Neptune et au sextile avec Uranus), *de la part du peuple lui-même ; en désaccord cependant avec ses chefs* (semiquadrature du Soleil à Vénus, opposée à Saturne en l'Ascendant), *de la part de la presse aussi qui se montre en même temps favorable au peuple et opposée aux chefs populaires* (maison III en Taureau en quadrature au Soleil joint à Mars et à l'ascendant ; en semiquadrature à Saturne), *favorable aussi aux utopies intellectuelles* (trigone à Uranus en maison du radical, et à Mercure radical dans le Cancer).

On ne s'étonnera donc pas de voir le pouvoir souverain en grand danger à certains moments, au moins (Jupiter est encore en exil ; seulement il va passer bientôt dans le signe de son exaltation — le 5 août ; — le milieu du ciel est en quadrature à Mercure, à la Lune, conjointe en sesquiquadrature à Neptune dominé par la Lune ; le Soleil et Mars sont en maison VII, en sesquiquadrature à Saturne et conjoints à Uranus radical) ; *cette situation*

seule menace l'honneur, la réputation, crée la critique, même des amis, l'hostilité ; engendre de sérieuses difficultés.

Cependant, le souverain paraît devoir triompher de ces obstacles : le Soleil appliquant au trigone de Saturne radical lui promet la consolidation de toutes entreprises nouvelles, en même temps que de la souveraineté, tandis que les configurations inharmoniques entre ses opposants, signalées tout à l'heure, la conjonction du Soleil à Mars en VII, maître de X et supérieur à Vénus en semiquadrature ; son inconjonction à Neptune et Uranus opposés entre eux, lui *promettent le triomphe de sa force sur ses adversaires.*

Il y aurait plus grand péril pour le ministère qui ne paraît représenté dans le thème que par la XIe maison, en Sagittaire, avec Uranus à sa pointe, en sesquiquadrature à Mercure en VII, au Soleil, à Saturne et à Mars radicaux, et en semisextile à l'ascendant ; il n'est favorisé que d'un trigone à l'ascendant radical et en semisextile au signe de fortune radical ; aspects qui le reportent à des principes hors de saison.

Les affaires religieuses sont indiquées par Jupiter, Neptune et Vénus ; à l'époque de l'entrée du Soleil dans le Lion, Jupiter est encore en exil, dans les Gémeaux, Vénus en chute dans la Vierge, en VIIe maison, opposée à Saturne ; Neptune est parallèle à Jupiter, tous deux dans la IXe maison du radical, et la même maison du présent thème portant sur le Scorpion est en quadrature à Mars joint au Soleil, ainsi qu'à l'ascendant et en sesquiquadrature à Saturne dans le Verseau. *Cette configuration indique une Eglise tout à fait abattue, sans puissance. Mais la situation change vers le milieu du mois d'août* :

Jupiter passe dans le Cancer, en exaltation, se rapprochant de Neptune conjoint à Sirius, sans quitter la IXe maison radicale ; Vénus passant dans la Balance revêt un caractère religieux, elle reste toujours dans la VIIe maison du présent thème ; elle passe le 5 août sur Mars radical et en XIIe maison du radical, tandis que Jupiter, passé au trigone de l'ascendant le 10 août, arrive en même temps à la semiquadrature au Soleil bientôt après à celle de Mars, puis au point de l'éclipse de Soleil d'août 1905. Vénus en quadrature avec lui est affligée des mêmes aspects. Enfin la IXe maison quitte le Scorpion pour le Sagittaire, en trigone à Saturne radical dans le Bélier et alors à l'ascendant. *Il faut donc s'attendre pendant la seconde moitié d'août à une recrudescence de la puissance de l'Eglise et à une reprise fort vive des luttes religieuses.*

Les relations extérieures sont particulièrement menaçantes : On a vu plus haut l'importance toute spéciale de la maison VII ;

c'est elle qui signifie la guerre ou la paix, qui désigne adversaires et amis : Elle comprend les Xe, XIe et XIIe maisons du radical avec Uranus, la Lune et Jupiter et les signes du Lion et de la Vierge qui sont ceux de la France et de sa capitale ; Mars radical en XII y pénètre dès le 25 juillet ; c'est elle qui renferme les points affectés par les trois éclipses d'août 1905 et de février 1906. La conjonction de Mars au Soleil, en concordance avec le milieu du ciel radical joint au Soleil, en sesquiquadrature à Saturne, à l'ascendant, en semiquadrature à Vénus en VII, opposée à Saturne en ascendant ; Mercure (seigneur de la ville de Paris, maître de l'éclipse de Soleil en 1905) joint à la Lune actuelle et à celle radicale en X, en sesquiquadrature à Saturne radical, à Uranus actuel, en semiquadrature à Neptune, en quadrature au milieu du ciel. en opposition au signe de fortune ; la pointe de VII en trigone au milieu du ciel dans le Scorpion, en sextile à Mars radical en XII ; le regard jeté par Mars conjoint au Soleil sur les maisons VIII et XII du thème actuel ; la pointe de la maison XIII, dans le Capricorne, en opposition à Neptune actuel et à Mercure radical ; en quadrature à Saturne radical dans le Bélier ; en semiquadrature aux deux signes de fortune : actuel en ascendant et radical en IIe maison; Uranus sur la pointe de cette maison XII, en opposition à Jupiter et à Neptune, parallèle à Mars; en sesquiquadrature à Mercure ; la présence dans l'ascendant, en semiquadrature à sa pointe, en sesquiquadrature à Mars joint au Soleil et aux maisons VII et IX, en opposition à Vénus, en quadrature à la XIe maison de Saturne, maître à la fois de l'ascendant et de la XIIe maison ; la VIIIe maison comprenant l'ascendant radical (tandis que l'ascendant actuel est au fond du ciel radical), en quadrature à Jupiter — constituent une configuration terrible qui n'est corrigée que par quelques rares aspects favorables : Jupiter maître des signes embrassés par l'ascendant et le milieu du ciel en sextile à Mercure et la Lune en VII, entrera le 2 août dans le Cancer, en exaltation, en sextile à Jupiter radical en XIe maison et dans la Vierge ; qui se trouve en trigone à la XIIe maison actuelle ; la IIIe maison, du thème actuel, celle des voisins en sextile à Jupiter actuel et en trigone à Jupiter radical en XI, dans la Vierge. Mais Jupiter est très faible dans le thème.

Cet ensemble redoutable annonce la rencontre d'ennemis de caractère martial et mercurien, peuples de population dense et pauvre, cherchant la conquête, animés d'une inimitié violente, prêts à une attaque brusque et pernicieuse, laissant cependant à notre pays de dangereuses illusions sur le succès et avec lequel il est nécessaire d'user d'autant de discrétion que de diplomatie.

Si l'on cherche cet adversaire sur le thème, on trouve comme

ennemis possibles : *parmi les voisins, l'Autriche* (par Mars en XII radical, et en Balance, sextile à la maison VII et à Mars joint au soleil actuels, en même temps que ce signe est en entier dans la VIIe maison ; *la Pologne*, indiquée par le signe de la IIIe maison, en quadrature à la fois à l'ascendant et au Soleil joint à Mercure ; *le Japon* est aussi désigné par les mêmes présages, ainsi que « les *parties de l'Inde voisines de la Chine* ». Si l'on remarque encore que la maison IX qui porte sur le Scorpion (signe du Maroc et de l'Algérie) est en sesquiquadrature à Saturne, en quadrature au Soleil joint à Mars sur la pointe de VII, ainsi qu'à l'ascendant dans le Capricorne, où se trouve Saturne, on pourra craindre de très sérieuses menaces de la part du Japon pour nos colonies d'Extrême-Orient ; l'Algérie même y serait impliquée.

D'autre part *l'inimitié de l'Autriche* est encore signalée par la même position de la IXe maison (qui désigne la Hongrie, la Dalmatie, la Moravie, la Slavonie) et par celle d'Uranus en XII, dans le Capricorne, qui se rapporte aux mêmes provinces en y ajoutant *la Macédoine, la Belgique et le Brandebourg* ; *la Turquie* enfin est signalée aussi par les signes de la Vierge et de la Balance compris dans les VIIe et VIIIe maisons. Du reste, la position de Neptune dans le Cancer, en conjonction à Sirius, en opposition à Uranus, en parallèle à Jupiter, en semiquadrature à Mercure et à la Lune, en sesquiquadrature au milieu du ciel, dans le Scorpion et au signe de fortune, à 5 degrés des Poissons, *semblent bien donner aux hostilités possibles un caractère maritine.*

Dans ces difficultés la France sera secondée de puissantes alliances ; c'est ce que promettent : la XIe maison en Sagittaire appuyée sur la IIIe radicale (les voisins) et désignant avec l'Espagne, la Hongrie, la Moravie, la Dalmatie, que d'autres présages : le semisextile de Jupiter au Soleil ; la conjonction à la Lune radicale en XI, de Mercure et de la Lune actuels en semisextile au Soleil ; le trigone de la maison IX à Mercure radical aussi en IX et à la IX maison du radical, dans le Cancer (*alliances maritines*) ajouté au sextile de la même maison à Jupiter radical en XI ; le sextile de la IIIe maison à Jupiter actuel dans le Cancer, à Jupiter radical en XIe ; à Mercure actuel joint à la Lune et à la Lune radicale, dans la Vierge (*désignant Londres et la Tunisie*), et enfin la XIe maison, dans le Sagittaire, comprenant la IIIe maison radicale, en trigone à la VIIe maison radicale qui porte sur le Bélier, signe avec lequel le Soleil joint à Mars est en trigone exact. *Cette dernière situation marque nettement l'Angleterre.*

On trouve encore au nombre des alliés, par la position de la maison XI, dans le Sagittaire, avec l'Espagne, la Hongrie, l'Is-

trie, l'Albanie, la Dalmatie mais ces quatre dernières provinces sont déjà marquées par ailleurs comme adversaires ; *elles sont donc tout au plus douteuses.*

Du reste la France ne pourra malheureusement faire fond sur aucune des alliances qui lui sont promises ; la conjonction du Soleil à Uranus radical, qui va s'accentuer ; le semisextile de Mars à la Lune. La quadrature de Saturne à la Lune ; ajoutée au quinconce de Vénus à Saturne, qu'elle aggrave ; la sesquiquadrature de Mercure à Saturne radical ; la présence de Saturne à l'ascendant dans les Poissons, sa quadrature avec la XI[e] maison qui est aussi en sesquiquadrature à Uranus radical et au Soleil joint à Mars qui est maître de la XI[e] maison radicale, *se réunissent pour annoncer des amitiés changées brusquement pour d'autres d'un caractère plus mental, plus théorique* ; *des alliances pleines de troubles, d'épreuves, terminées par des séparations brusques ou aboutissant à des résultats tragiques* ; *le rôle de Saturne et d'Uranus dans ces configurations* (notamment trigone d'Uranus dans le Capricorne avec la maison III, avec son sextile à Jupiter) *fait penser que l'entente des partis populaires entre nations voisines et les théories utopiques joueront un rôle important dans les hostilités* ; la position de la maison X à 2 degrés du Sagittaire, en sesquiquadrature à Neptune, en opposition à Uranus, en quadrature à Mercure, à la Lune et à la position de fortune, *s'ajoute aux présages précédents pour annoncer que les ennemis privés deviennent ennemis publics ou pour attribuer aux théories avancées une action contraire à la guerre, à la nation et à sa fortune.*

Elle semble, en effet, en péril sérieux cette fortune ; le signe de fortune à l'ascendant, dans le Verseau ; avec Saturne dans les Poissons ; Jupiter en quadrature à Mars radical en XII ; la Lune, maîtresse de la VII[e] maison, en conjonction à la Lune radicale, qui porte exactement sur le point où s'est passée l'éclipse de Lune d'août 1905 ; le Soleil passant dès le 31 sur le point de l'éclipse de Lune de février 1906, *menacent d'afflictions, de revers, de désastres, en ajoutant aux dangers de grands découragements.*

Cependant, la France peut avoir confiance en son étoile : *l'absence de planète en VIII[e] maison la garantit des issues fatales présagées ailleurs.*

Ses ennemis (marqués par la Lune, maîtresse de VII) semblent un peu moins forts qu'elle (indiqué ici par Saturne, maître de l'ascendant). Jupiter entrera bientôt dans son signe d'exaltation (dès le 2 août) *pour lui promettre une heureuse issue des difficultés* ; *la maison VII qui indique par son signe celui des adversaires qui doit prévaloir, commence à 1 degré du Lion qui désigne la France.*

La situation des autres nations n'est pas beaucoup plus heureuse ; l'Italie marquée comme la France par le signe du Lion est menacée comme elle de troubles intérieurs et de dangers extérieurs ; en Allemagne, dit Zadkiel, « le Chancelier de l'Empire sera sérieusement embarrassé dans les complications européennes ; en Autriche-Hongrie les affaires sont hérissées de difficultés, Saint-Pétersbourg est menacé d'être ensanglanté par les violences anarchistes ; les hommes d'Etat anglais devront s'attendre à un *dénouement* surprenant et brusque sur le Continent : les directions primaires sur l'horoscope royal sont loin d'être rassurantes pour cette nation ; les plus grands efforts éviteront difficilement une rupture avec un certain Pouvoir fort ambitieux » ; seules la Hollande, la Suède, Venise paraissent profiter particulièrement de l'arrivée de Jupiter dans le Cancer.

Il faudrait, après ce coup d'œil d'ensemble, rechercher maintenant à quelles époques ces présages peuvent se réaliser, mais la place et le temps font défaut pour une étude aussi complète de ce thème si touffu ; du reste une grande partie des prévisions qu'il énonce doivent être de longue durée parce qu'elles proviennent de configurations lentement formées. On ne peut pas s'étendre non plus sur les autres questions financières, médicales ou météorologiques du thème ; qu'il suffise, pour terminer, d'en signaler les jours particulièrement néfastes. Deux dates sont surtout remarquables pour la France.

Le 4 août où la Lune, en opposition au Soleil toujours joint à Mars et conjoint à Uranus, est aussi en sesquiquadrature à Jupiter dans le Cancer et à Vénus dans la Vierge ; le milieu du ciel, sextile à la Lune, trigone à Mars et au Soleil, joints sur Uranus radical et semisextile à Uranus actuel, est opposé à Vénus radicale en IX, conjointe à Régulus ; le signe de fortune posé maintenant sur le point de l'éclipse de Lune d'août 1905, en conjonction à la Lune radicale en X et à Mercure actuel est en opposition parfaite à l'ascendant dans le Verseau, en semi-quadrature à Mercure radical, à Jupiter dans le Cancer et en quadrature à la maison IX dans le Scorpion, signe d'eau ; enfin Vénus encore en opposition à Saturne, depuis deux jours est en conjonction à Mars radical en XII dans la Balance.

C'est une double menace de querelles religieuses à l'intérieur et de difficultés pour nos colonies d'Extrême-Orient.

Le 12 août, la Lune, en exaltation dans le Taureau, en IIIe maison, passe à 90 degrés du Soleil alors en conjonction exacte avec Mercure rétrograde, ainsi qu'avec Mars encore (qui passe sur le point d'éclipse de Lune de février, renforcé par la tête du Dragon) et aussi avec la Lune radicale, sur le point où s'est accomplie

l'éclipse de Lune d'août 1905 ; elle est encore en opposition au signe de fortune actuel uni à celui radical, en IXe maison et dans le Sagittaire ; en opposition à la IXe maison ; en sesquiquadrature, à Uranus dans le Capricorne, entrant au milieu du ciel (à 3 degrés de la XIe maison) ; en sesquiquadrature à Neptune, à Jupiter et à Mercure radical, dans le Cancer ; en trigone à la maison XII. — L'ascendant en sextile à Uranus et sextile à Jupiter est opposé au point d'éclipse du Soleil en 1905, en semiquadrature à la VIIe maison dans le Bélier, en sesquiquadrature au milieu du ciel radical et au Soleil qu'il porte. Le milieu du ciel actuel, trigone à Mars est en quadrature à Saturne dans les Poissons ; enfin la IXe maison opposée à la Lune, comme on l'a vu, est aussi en sesquiquadrature à Saturne radical dans le Bélier. C'est peut-être le moment du mois le plus menaçant pour l'extérieur ; on voit qu'il correspond à un esprit belliqueux de la part du parti républicain et qu'il est cependant fort dangereux pour la fortune du pays.

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

Maladies du ♑

Les accidents ou maladies survenant aux genoux, les luxations les fractures de cette partie ; les maladies de peau, l'hystérie, la gale, les rhumatismes et les désordres de la poitrine et des poumons.

Maladies du ♒

Toutes les infirmités des jambes et des chevilles, luxations ou entorses ; les maladies nerveuses, les crampes, les rhumatismes, les varices, la phlébite ; les ulcères variqueux.

Maladies des ♓

Toutes les infirmités et les accidents des pieds et des orteils, les mûles, les cors, la transpiration de ces parties, et les maladies causées par suite du refroidissement des pieds.

CHAPITRE V

Maladies causées par chacune des planètes placées dans chacun des douze signes

Maladies de Saturne

Dans le Bélier. — Rhume, mélancolie, refroidissements de la tête, vertiges, indisposition de l'estomac, maux de dents ou des oreilles, apoplexies, tremblements nerveux.

Dans le Taureau. — Fluxion du cou ou de la gorge, écrouelles,

humeurs froides, scorbut, enrouement et maladies chroniques du cou ou de la gorge.

Dans les Gémeaux. — Accidents des bras et des épaules, la consomption, la jaunisse et les maladies provenant du sang vicié, les pleurésies et maux de ventre.

Dans le Cancer. — Phtisie, granulations des poumons, obstruction des bronches, fièvre, cancer.

Dans le Lion. — Maladies du cœur causées par chagrin ou poison, granulations des reins, faiblesse générale et affections dans la partie dorsale et maladies nerveuses.

Dans la Vierge. — Sang corrompu, mal dans les intestins, constipation, faiblesse dans les cuisses, coliques et calculs, rétention d'urine.

Dans la Balance. — Corruption du sang, affections du dos ou des reins, strangurie, maladies des genoux et des cuisses, sciatique et goutte.

Dans le Scorpion. — Enflures et affections des parties secrètes, mélancolie, hémorroïdes, paralysie, goutte dans les mains et dans les pieds, fistules.

Dans le Sagittaire. — Faiblesse des hanches ou des cuisses, douleurs ou contusions dans ces parties, sciatique ou goutte.

Dans le Capricorne. — Goutte ou rhumatismes dans les pieds, douleurs dans la tête, obstruction du cerveau et fièvre intermittente.

Dans le Verseau. — Affections de la tête et des dents, maux d'oreilles, douleurs dans les articulations, cassures ou enflures des jambes et quelquefois affections de la gorge, crampes.

Dans les Poissons. — Catarrhes, consomptions. Rhumes et affections des pieds et des orteils, telles que la goutte et autres maladies causées par le froid.

Maladies de Jupiter

Dans le Bélier. — Désordre de tête, esquinancie ou autres maux de la gorge, maladies causées par le mauvais sang formé dans les veines de la tête et produisant des fièvres cérébrales.

Dans le Taureau. — Maladies de la gorge et du sang, affections des intestins, rhumatismes goutteux des bras et des mains, flatulences.

Dans les Gémeaux. — Pleurésie et désordre des reins.

Dans le Cancer. — Hydropisie, maladies de l'estomac, perte d'appétit, indigestions et sang corrompu.

Dans le Lion. — Fièvre, pleurésie, affections du cœur.

Dans la Vierge. — Consomption, obstruction des bronches, bile en excès, maladies du foie, faiblesse dorsale.

Dans la Balance. — Sang vicié, fièvre, tumeurs, hémorroïdes, inflammations diverses.

Dans le Scorpion. — Strangurie, hémorroïdes, enflure et hydropisies, lithiasis.

Dans le Sagittaire. — Maladies bilieuses, humeurs abondantes, fièvre, douleurs et enflures des genoux, de la tête et du cou.

Dans le Capricorne. — Affections bilieuses et maux de gorge.

Dans le Verseau. — Maladies provenant de la corruption du sang et lumbago.

Dans les Poissons. — Sang chargé d'humeurs, causant différentes hydropisies, enflure de la face.

Maladies de Mars

Dans le Bélier. — Douleurs, inflammations et maux de tête, affections des yeux ou du nez.

Dans le Taureau. — Affections de la gorge et de la nuque, telles que clous, furoncles, humeurs froides ou abcès, faiblesse des reins et calculs ou gravelle.

Dans les Gémeaux. — Affections du sang, dysurie, gale, fièvre hectique, tumeurs, indigestions, maladies dans les bras, les épaules ou les parties génitales.

Dans le Cancer. — Affections de la poitrine et de l'estomac, toux sèche, tumeurs dans les cuisses, accidents dans les pieds, maladies bilieuses.

Dans le Lion. — Maladies du cœur, abondance d'humeurs, calculs dans les reins, douleurs dans les genoux.

Dans la Vierge. — Désordres dans les intestins, flux de sang, vers chez les enfants, humeurs dans les jambes, dysenterie.

Dans la Balance. — Maladies des reins, pierre, gravelle, rétention d'urine, diarrhée, choléra.

Dans le Scorpion. — Maladies vénériennes, ulcères dans les parties, maux de vessie, métrorragie et épanchements d'humeur sur les yeux.

Dans le Sagittaire. — Affections diverses des fesses et des cuisses telles que tumeurs ou abcès et inflammation de la bouche et de la gorge.

Dans le Capricorne. — Maladies dans les genoux, les articulations des bras ou des mains, gouttes ou rhumatismes aigus.

Dans le Verseau. — Sang échauffé, màladies dans les jambes, fièvres intermittentes et dyspepsie.

Dans les Poissons. — Maux dans les articulations des pieds par suite d'humeur amassée dans ces parties du corps et quelquefois maladies du cœur et des poumons.

Maladies du Soleil

Le Soleil.

Dans le Bélier. — Affections des yeux, céphalalgie, fièvres cérébrales ou autres, maux de dents.

Dans le Taureau. — Tumeurs des genoux, maux de gorge, épanchements d'humeur ou enflure dans ces parties.

Dans les Gémeaux. — Inflammation du sang, fièvres épidémiques, tuméfaction de diverses parties du corps, scorbut et faiblesse des jambes.

Dans le Cancer. — Rougeole ou variole, affection de l'estomac, enrouement, hydropisie ou enflure des pieds.

Dans le Lion. — Violentes douleurs dans la tête ou dans le dos, choléra, fièvre pourprée, la pierre, accès de folie.

Dans la Vierge. — Humeurs dans les intestins, obstruction de l'estomac, flux de sang, maux de gorge, abcès du cou.

Dans la Balance. — Inflammation du sang, douleurs dans les bras et les épaules, pierre ou gravelle, maladies vénériennes.

Dans le Scorpion. — Affections des parties secrètes, inflammation de la vessie, maladies de l'estomac et affections particulières des femmes.

Dans le Sagittaire. — Abcès dans les cuisses, fistule, fièvres, syncopes.

Dans le Capricorne. — Faiblesse des genoux, désordres d'intestins et fièvre.

Dans le Verseau. — Inflammation du sang, affections des reins et de la vessie, gravelle.

Dans les Poissons. — Affections des parties génitales, strangurie, cystite et autres inflammations de ces organes.

E. Vénus.

CORRESPONDANCE

Mon Cher Directeur,

J'ai l honneur de vous adresser ma réponse aux objections et à la question de M. le D[r] Deldo parues dans le numéro de juillet dernier.

I. — Je prétends que l'aphorisme mis en cause au sujet de la similitude de l'horoscope de Georges III d'Angleterre et de celui de M. Hennings doit avoir sa réciproque en astrologie.

Dès lors que deux enfants, nés au même lieu, la même année et à la même heure, ont les mêmes destinées, comme l'expérience le prouve, je soutiens que, lorsque nous rencontrons dans la vie deux personnes possédant les mêmes qualités physiques et morales, les mêmes infirmités et la même fortune dont les particularités diffèrent toutefois en raison du milieu social où chacune d'elles est née, je soutiens, dis-je, que ces deux personnes sont nées au même moment, sous le même méridien et sous la même élévation de pôle.

Ce n'était certainement pas le cas des malheureux mineurs qui ont succcombé à Courrières et qui n'ont eu de commun que la profession et le genre de mort. Ils n'avaient assurément pas tous des horoscopes identiques, mais dans leurs thèmes respectifs il se trouvait des configurations maléfiques identiques, se produisant dans les mêmes triplicités, qui présageaient la même mort violente. Voir à ce sujet le numéro 3 de *La Science Astrale* (1894) contenant les nativités de cinq des victimes de l'explosion qui s'est produite le 20 février 1894, boulevard Sébastopol.

II. — M. le D[r] Deldo critique amèrement l'emploi de la méthode d'Antoine de Bonattis concernant la rectification de l'heure douteuse des naissances. J'ai écrit, en effet, que le Soleil doit être le rectificateur de *toutes* les nativités, *de toutes celles*, bien entendu. qui *ont besoin d'être rectifiées*. Car dès lors que le Soleil se rencontrera en parallèle avec une autre planète sur un angle ou entre deux angles d'un thème, ou que le Soleil ou qu'une autre planète se trouvera placée sur la ligne d'un desdits angles, ou bien que le Soleil jettera un puissant aspect sur l'orient ou le milieu du ciel,

l'heure donnée de la naissance sera certainement exacte et la nativité n'aura point à être rectifiée.

Mais, ainsi que le déclare Bonattis qui a expérimenté sa méthode sur plus de 4.000 nativités, rien n'est moins certain que l'heure donnée des naissances; c'est ce que confirme M. Labeaume dans le numéro de juin dernier en disant: « *Il ne faut accorder, en général, qu'un crédit très borné aux heures de naissances indiquées sur les actes de l'état civil.* » Astrologiquement le moment précis de la naissance est celui où l'enfant jette son premier cri, et ce moment-là n'est *jamais* noté par aucun des témoins de l'accouchement. Comme le dit M. Labeaume, on déclare souvent comme heure de naissance celle du début de la crise de l'accouchement; il a constaté des écarts d'une demi-heure, même de sept heures et de vingt-quatre heures à propos de certaines nativités. Moi-même j'ai constaté des écarts de deux jours dans quelques naissances.

Alors quelle confiance peut-on avoir dans l'exactitude de l'heure qui vous est donnée et qui a été prise sur une pendule ou sur une montre à la marche plus ou moins régulière ? Dernièrement un jeune médecin occultiste me disait: « Je viens d'avoir un fils et j'ai relevé exactement le moment de sa naissance. — Exactement m'écriai-je ? — Oui, fit-il, à un quart d'heure près. » Il en a été de même pour la naissance du Tsar ou celle du roi d'Italie et d'autres, puisque les astrologues anglais ont rectifié l'heure de la naissance de la feue reine Victoria et celle de la naissance d'Edouard VII. Par conséquent M. le Dr Deldo, lorsque des gens me clameront que leur enfant est né à 10 h. 30 du matin et non à 11 heures, je leur soutiendrai mordicus, une fois le thème dressé, qu'il a dû naître à 11 heures.

La méthode de Bonattis n'a rien d'empirique, elle est établie sur les résultats donnés par l'examen de 4.000 nativités, et elle est surtout précieuse au point de vue de la détermination de la durée de l'existence du sujet, puisqu'elle fait connaître, par le rectificateur, la planète qui deviendra anerète dans l'horoscope. Une naissance, dit Bonattis, ne peut se produire dans un lieu quelconque, sans que le Soleil ne soit placé sur l'un des angles du thème ou en parallèle avec une autre planètre entre deux des dits angles ou sur un de ces angles, ou bien sans qu'une planète se rencontre sur un des angles de l'horoscope ou que le Soleil frappe d'un aspect puissant l'Orient ou le milieu du Ciel.

C'est pour cette raison que les douleurs de l'accouchement ont plus ou moins de durée, selon qu'une des dispositions planétaires indiquées ci-dessus met plus ou moins de temps à se produire *en conformité avec la destinée de l'enfant*.

M. le Dr Deldo préconise la rectification d'une nativité par la

date des événements de la vie du sujet. Cette méthode est excellente, mais n'est pas applicable à l'horoscope d'un enfant né depuis quelques jours. Il faudra attendre que le sujet ait vécu quelque dix ans pour rectifier son thème, si l'heure de la naissance n'est connue qu'approximativement.

Et encore l'astrologue n'aurait pu y réussir dans la nativité de M. Carnot, puisque les maîtres modernes n'ont pu découvrir dans cette nativité une direction vraiment applicable au fatal événement de Lyon (Voir *Astrologer's Magazine*, n° 50, de 1894).

C'est par ce procédé que les vieux astrologues commettaient l'erreur grossière de diriger la pointe de l'Ascendant au quadrat de Mars pour trouver la mort d'un homme, comme si deux choses fixes et immobiles comme l'horizon et le lieu de l'aspect d'une planète pouvaient jamais se rencontrer par suite du mouvement du premier mobile. D'un autre côté certains événements de la vie tels que la mort du père ou celle de la mère ou une perte de biens, se trouvent plus ou moins clairement indiqués dans l'horoscope, et l'astrologue sera fort embarrassé pour y démêler une direction indicative du fait. La rectification de l'heure d'une naissance est surtout importante quand un enfant vient au monde au moment où le Soleil décline de l'horizon et se trouve placé dans la sixième maison du thème, car l'Orient devient alors hyleg, et il est nécessaire de déterminer scrupuleusement ce point du Zodiaque, que les anciens dénommaient *horoscope* et auquel est attaché le lien de la vie du sujet, le fil de ses jours que trancheront les ciseaux de la Parque. Même le moment précis de la naissance étant connu, cette opération astrologique peut être excessivement difficile sous notre latitude de Paris. Prenons un exemple : trois enfants sont venus au jour, à Paris, à la même minute, le 30 avril 1906, à 8 heures du soir, le premier dans la nacelle d'un ballon se trouvant à 8 kilomètres de hauteur, le second dans une des dépendances de l'Elysée, et le troisième dans le fond d'une champignonnière située dans les catacombes de Montrouge ; le degré zodiacal constituant l'Ascendant et l'hyleg en cette occasion sera-t-il le *même* pour chacun d'eux ? Qu'en pense M. le D[r] Deldo ?

Veuillez agréer mon cher Directeur, l'expression de ma cordiale sympathie.

E. Vénus.

Lettres reçues

Monsieur le Directeur,

Je me permets d'attirer votre attention sur un cas rare présenté par une personne de ma connaissance que je ne puis désigner

autrement que comme Mme L. L... Cette dame possède des facultés telles que l'on peut, sans exagération, considérer son cas comme très curieux ; si vous jugez utile de proposer son thème dans la Revue, je suis à votre disposition pour vous donner des renseignements plus complets sur la nature des facultés de Mme L. L...

Elle est née le 7 mai 1883 à 5 heures du matin environ. Latitude 44°. Longitude 0°47'E.

Elle a perdu la vue à l'âge de sept ans.

Elle l'a recouvrée à huit ans.

Elle est tombée gravement malade le 3 février 1901, et, dès sa guérison, elle s'est trouvée en possession des facultés qu'elle possède actuellement.

G. Ass...

Réponse. — Il serait bien utile, en effet, de connaître au moins la nature des facultés indiquées dans la lettre de M. Ass..., car elles sont probablement de celles qui correspondent aux planètes nouvelles, trop peu connues encore pour qu'il soit utile d'en faire l'objet d'un problème de recherches plutôt qu'un sujet d'observations.

Réponses aux lettres reçues

Mme Vve F... à Bourges. — Vous nous avez signalé un phénomène singulier que vous avez très bien observé au ciel le 18 mars dernier, jugeant sans doute qu'il pouvait avoir quelque influence astrologique, et nous vous en remercions bien. Il consistait en ce que deux soleils se sont montrés simultanément dans le ciel, vers 4 heures 1/4 du soir : Le soleil ordinaire très brillant était entouré d'un cercle noir, et plus loin d'un demi-anneau présentant les nuances de l'arc-en-ciel ; c'est sur cet arc qu'était le second soleil.

C'est là un phénomène météorologique connu, quoique très rare sous la forme où vous l'avez vu : c'est le *halo solaire*, dû à un état hygrométrique particulier de l'atmosphère terrestre. Il ne semble pas qu'il puisse intéresser l'astrologie autrement que par l'état météorologique qu'il indiquait.

A M. Jez..., à Paris. — Les errata que vous avez signalés ont été transmis aux rédacteurs compétents pour les examiner (ceux qui concernent les aspects de la Lune n'ont plus d'intérêt maintenant : vous les retrouverez, du reste, aisément avec les éphémérides de 1906 publiées l'an passé par la Revue).

Pour ce qui est du présage n° 27 « *Eviter les spéculations* », vous observez que dans une spéculation il y a toujours un ven-

deur et un acheteur, de sorte que le pronostic défavorable aux spéculateurs ne peut pas être général.

On peut vous répondre d'abord qu'il est donné sous réserve de présages tout à fait contraires dans l'horoscope personnel ; mais il y a aussi plusieurs autres observations : d'abord dans les opérations de jeu ou de pari que vous semblez seules prévoir, la perte subie par une personne ou par un petit nombre de joueurs peut se répartir sur un si grand nombre d'autres qu'il n'y ait que pertes sans gain réel (en affaires presque rien n'est rien).

Il se peut aussi que la perte de l'un ne soit pas un gain pour d'autres ; par exemple, si vous achetez à la Bourse au comptant, avec espoir de les revendre plus cher par la suite, des valeurs qui ne font que se déprécier par l'insuccès des entreprises qu'elles représentent.

Enfin, et c'est à peu près le même cas que le précédent, la spéculation n'est pas toujours un jeu proprement dit. Lorsque, commerçant, vous achetez quelque marchandise en trop grande quantité pour la demande qui vous est faite ensuite et que cette marchandise se détériore, — ou même pis encore, si elle se détériore accidentellement sans qu'il y ait faute de personnes, comme par la gelée, par exemple — vous avez fait une spéculation qui n'enrichit personne, pas même votre vendeur qui n'aurait vendu ni plus ni moins.

Dans tous ces cas, et ce sont les plus nombreux, c'est bien un présage général qui recommande de ne pas hasarder de spéculation.

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois d'Août 1906

Le *Soleil* entre dans le signe de la Vierge le 24 août à 2 h. 23 m. du matin.

La *Lune* entre dans : le Capricorne le 1er août à 4 h. 3 m. après midi.

Le Verseau, le 3 à 5 h. 56 m. après midi.
Les Poissons, le 5 à 9 h. 45 m. du soir.
Le Bélier, le 8 à 4 h. 16 m. du matin.
Le Taureau, le 10 à 2 h. 3 m. après midi.
Les Gémeaux, le 13 à 2 h. 10 m. du matin.
Le Cancer, le 15 à 2 h. 31 m. après-midi.
Le Lion, le 18 à 1 heure du matin.
La Vierge, le 20 à 8 h. 39 m. du matin.
La Balance, le 22 à 1 h. 45 m. après midi.
Le Scorpion, le 24 à 5 h. 20 m. après midi.
Le Sagittaire, le 26 à 7 h. 55 m. après midi.
Le Capricorne, le 28 à 10 h. 38 m. après midi.
Le Verseau, le 31 à 1 h. 55 m. du matin.

Mercure, rétrograde, à 25°42' du Lion au 1er août, redevient direct le 23 (à 13°53' du Lion) et s'y trouve, le 31, à 19°6'.

Vénus, à 19°3' de la Vierge, le 1er août, passe dans la Balance le 10 à 8 h. 49 m. du soir et s'y trouve à 22°27' le 31.

Mars, à 3°10' du Lion le 1er, y arrive le 31 à 22°22'.

Jupiter est à 0°19' du Cancer le 1er et à 5°50' le 31.

Saturne, rétrograde, est à 14°1' des Poissons le 1er et à 11°59' le 31.

Uranus, rétrograde, est à 5°15' du Capricorne le 1er et à 4°35' le 31.

Neptune est à 11°12' du Cancer le 1er et à 12°5' le 31.

Bulletin de la Société d'Astrologie

La Société est entrée en vacances au milieu du mois de juillet ; par suite de la fête nationale, la séance du 7 s'est trouvée la dernière. Elle a été consacrée entièrement à l'étude et à la pratique des *Ephémérides perpétuelles* récemment parues.

Les séances doivent être reprises le premier samedi d'octobre.

Dans le courant de ce mois, nous avons reçu deux réponses sur l'interprétation de thèmes difficiles proposés dans le numéro de juin de *La Science Astrale* ; nous nous faisons un plaisir de les publier en les accompagnant de quelques remarques critiques, mais nous ne révélons pas encore la solution ; nous voulons laisser à nos lecteurs et particulièrement à nos membres correspondants le plaisir de la trouver par eux-mêmes ou, du moins, d'en approcher encore davantage.

ERRATA

Novembre 1905, page 446. *Du maître de la neuvième maison*, placé dans la huitème il signifie : Voyages dangereux ou persécution à propos d'écrits politiques ou religieux.

Page 447, Du maître de la onzième maison, placé dans la huitième, il signifie : biens et successions provenant d'amis.

Mars 1906, page 52, ligne 23, lire : *jusqu'à* la colonne du *mercredi au lieu du jeudi* nous rencontrons *Jupiter au lieu de Vénus.*

Remarque au sujet des heures planétaires. La division du temps, compris entre deux levers du Soleil comme il est dit page 50 du numéro de mars 1906 (*Science Astrale*) en vingt-quatre heures égales attribuées aux sept planètes primitives, est réellement la division observée par les Chaldéens, qui ne tenaient pas plus compte de l'arc diurne ou nocturne, dans la formation des maisons du thème que dans la division des heures planétaires. En effet dès lors que les anciens astronomes, tout comme les modernes, partageaient le jour astronomique en vingt-quatre heures égales qui se suivaient, il était naturel que, d'après la même méthode, ils aient divisé la journée en vingt-quatre heures égales soumises à l'influence des sept planètes.

Numéro de juillet 1906, page 175, ligne 35 : remplacer le signe du Lion par le caractère du nœud ascendant.

Ligne 29, au lieu de Cancer, *Lion* et Poissons, lire Cancer, *Capricorne* et Poissons.

Page 177, ligne 37 : Planètes grandes, moyennes, épaisses, il faut entendre par là donnant la grandeur, l'épaisseur, c'est-à-dire qu'une planète *épaisse* placée dans un signe *grand*, fera le sujet *grand et gros.*

Mars a été omis parmi les planètes minces, il faut l'y placer à son rang. Il n'y a pas de planètes petites, car une planète moyenne, placée dans un signe de petite taille fera le sujet petit,

Page 178, première ligne : au lieu de *Capricorne*, il faut lire *Verseau* ;

A la quatrième ligne : après *Jupiter* ajouter *Mars* ;

A la sixième ligne : placer après *Gémeaux* le nom du *Scorpion* ;

A la huitième ligne : remplacer *Balance* par Lion ;

A la dixième ligne : changer *Sagittaire* en *Taureau* en ajoutant *quand Saturne s'y rencontre* ;

A la onzième ligne : après *Lion*, *Balance*, ajouter *Verseau.*

Lorsqu'un même signe indique à la fois des nuances différentes, cela signifie (prenons le Taureau pour exemple) que ce signe zodiacal produit des cheveux *noirs* ou des cheveux *roux.*

Le Gérant : CHACORNAC.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AŸA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOUNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr INSABATO, au Caire.

Cuvâsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, HOLMSTEDT, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	10 fr.	Six Mois. . .	6 fr.	pour la France.
Un An	12 fr.	Six Mois. . .	7 fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

LES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Septembre 1906

(Du 21 Août au 20 Septembre)

SOMMAIRE

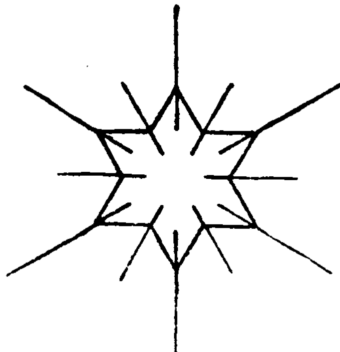
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

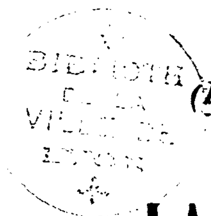
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

Nº 8. 3e année

Septembre 1906





(La Vierge)
(Du 23 Août au 22 Septembre 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

(*Suite*)

DES MAISONS

Les quatre premières maisons représentent, comme on l'a vu, la première phase de la vie individuelle commencée avec l'ascendant (correspondant au signe du Bélier). Par cette phase, l'idée qui est venue se réaliser, au début, dans la matière a achevé de l'individualiser ; elle est manifestée maintenant par un être qui a pleine conscience et de cette idée, et de soi-même et de l'entourage où il est appelé à évoluer : il a développé tous les appareils de sa perception et de son activité, mais il n'a pas encore agi par lui-même ; il n'a pas encore exercé sa propre initiative ; c'est dans la seconde phase qu'il va être livré à l'indépendance, commencer à réagir contre la fatalité qui l'a dominé jusqu'ici. Ce sera la phase de l'activité personnelle et égoïste.

L'individu y est d'abord revêtu de la puissance indépendante. Il ne peut la trouver qu'à la source de toute puissance, dans l'élément du Feu ; la Ve maison qui représente cette investiture

de la majorité individuelle, cette prise de robe virile, se trouvera donc dans la première colonne de notre tableau (p. 196 du numéro précédent); et comme l'individu s'est formé jusqu'ici dans la matière, comme elle constitue encore le seul entourage à sa portée, c'est en elle qu'il va trouver la puissance d'agir : la phase où il la reçoit, représentée par la maison V appartient au degré le plus concentré de l'élément Feu, et doit être sur la seconde ligne, dans la première colonne verticale de notre tableau ; c'est ce qui a lieu, en effet, comme on le voit.

La Ve maison se trouve ainsi définie comme le lieu d'exercice individuel et volontaire des forces naturelles ; l'usage de ces forces pour la satisfaction des désirs personnels ; ce n'est pas la disposition directe des forces naturelles, mais leur combinaison, leur emploi encore instinctif et selon les lois fatales de la nature ; c'est l'exercice d'une liberté qui, ne connaissant que la surface des choses, se trouve limitée encore par une foule de réactions imprévues ; ce que l'on pourrait appeler la spontanéité de la vie sensuelle.

Ce double caractère de l'indépendance et de la fatalité limitées l'une par l'autre se trouve clairement dans les significations que la tradition attribue à cette maison.

Elle représente d'abord les plaisirs, la joie, la satisfaction des désirs personnels par l'activité propre et, par extension, les lieux consacrés aux plaisirs de tous genres ;

La progéniture, donnée par la puissance vitale naturelle et par la satisfaction du désir sensationnel le plus violent, donnant à son tour, à l'individu, la première importante responsabilité, avec la puissance la plus naturelle ; par extension : la galanterie, les femmes enceintes, la gestation, le sort des enfants.

On trouve ensuite dans cette maison, plus spécialement, les résultats naturels de la fatalité mise en mouvement par une spontanéité inexpérimentée, résultats que nous appelons *hasard* : les jeux, les paris, les spéculations, les chances de toute sorte ; les dons inattendus et la fortune qui survient au père, comme destinée à ses enfants.

Les Hindous et ceux qui, avec eux, admettent la théorie des réincarnations successives, placent encore ici la conséquence fatale des vies antérieures, ou *Karma*.

Remontant plus haut vers le sens originel de cette phase, l'Inde ajoute encore à la signification de la maison V l'Intelligence et la Force, qu'il faut entendre comme les premières manifestations de la personnalité qui commence à se rendre compte par elle-même des énergies qui l'entourent et l'influencent.

R. Fludd y met aussi « le retour à la Patrie », expression sin-

gulière du premier sens qui a dû être donné tout à l'heure à cette maison, où l'être revient à la cause originelle de son existence pour y prendre une puissance nouvelle.

En astrologie sociale on place dans la Ve maison l'approvisionnement des places fortes, comme expression de la puissance défensive du pays ; et ses ambassadeurs, agents de sa perception sensitive et de ses désirs dans son entourage.

Enfin quelques auteurs y placent encore les produits des mines et carrières, mais cette signification très éloignée ne peut s'expliquer que par rapport à la IVe maison qui représente, comme on l'a vu, toutes richesses enfouies dans ce sol, et par la raison que la maison V étant la deuxième après l'angle occupé par la IVe, joue vis-à-vis de celle-ci le même rôle que la IIe maison envers l'ascendant ; c'est le produit du travail exercé sur le fond du sol, ou IVe maison.

A un autre point de vue, en concordance complète, cette fois, avec le sens direct, et selon le principe de symétrie énoncé plus haut la VIe maison est la réalisation matérielle de son opposée, la XIe qui comprend, comme on le verra, les aspirations de l'individu.

Les cosignificateurs de cette maison en traduisent aussi bien le sens ; ce sont Vénus et le Soleil.

Dans la seconde période de la phase d'activité individuelle et personnelle, l'être, mieux éclairé par l'expérience de la vie, commence à dompter les forces et même les êtres, moins puissants que lui, qui l'environnent ; il les soumet à sa volonté pour la satisfaction de ses propres désirs. C'est une sorte de nutrition de la puissance ; elle doit être puisée dans la région intermédiaire des signes communs, et dans les signes de Terre puisqu'il s'agit toujours de la vie matérielle.

La maison correspondante exprime les moyens intellectuels que l'individu, instruit par la pratique, emploie pour asservir les forces des êtres physiques ou psychiques à l'accomplissement de ses propres désirs.

On y trouve les instruments animés de son travail tels que les animaux domestiques et même les serviteurs humains, serviteurs libres ou esclaves ; dans l'Astrologie sociale, ce sera la maison des producteurs matériels, des ouvriers de tout genre, simples exécuteurs matériels des idées étrangères dont la réalisation physique leur est confiée. Sous une autre forme, on dit aussi que la maison VI est celle de la multitude, parce que la classe des producteurs matériels est la plus nombreuse des classes sociales.

Aujourd'hui il faut y comprendre encore tout l'outillage animé,

pour ainsi dire, par la volonté et le génie de l'homme ; les machines de toute espèce, quel qu'en soit le moteur ou la destination.

L'Inde lui applique encore les dettes, c'est-à-dire le crédit, l'un des instruments psychiques les plus indispensables et les plus ingénieux du travail humain ; signification de la plus grande importance dans notre civilisation moderne. Elle est parfaitement rendue comme les précédentes, par la planète Mercure et par le signe de la Vierge, son domicile nocturne, cosignificateurs de cette maison.

La tradition lui attribue aussi les oncles, les tantes et les collatéraux du côté du père ; il faut les comprendre, sans doute, comme les auxiliaires actifs que l'affection naturelle procure à l'individu pour le seconder dans son travail ; l'organisation ancienne de la famille, centralisée autour du père, justifie cette attribution ; elle paraît moins strictement applicable à notre état social.

Il est naturel d'y comprendre, à côté de ces intruments ou de ces collaborateurs de l'activité individuelle les réactions contraires qui s'opposent à son exercice ; car à toute faculté doit correspondre ici l'obstacle qui peut s'y opposer (1). C'est à ce titre qu'on trouve ici non seulement les mauvais serviteurs ; mais aussi les ennemis déclarés, et, d'autre part, les maladies, qui neutralisent ou détruisent directement la puissance d'activité individuelle, et par conséquent aussi tout ce qui contribue à rétablir la santé du maître ou des serviteurs.

Ici finit la seconde phase de la vie, celle où elle s'exerce dans l'intérêt exclusif de l'individu et par l'individu isolé ou opposé aux autres ; l'activité va prendre avec le ternaire suivant une forme moins exclusive, plus universelle, plus spirituelle ; aussi ce ternaire se conclura comme le précédent par une maison de nature spirituelle (première ligne horizontale du tableau) qui servira en même temps de point de départ à une période toute nouvelle de la vie.

(à suivre)

JANUS.

---

1. Ce principe est aussi bien applicable aux maisons précédentes, bien qu'il n'ait pas été nécessaire de l'y exprimer aussi formellement ; ainsi la maison V comporte les afflictions qui s'opposent aux plaisirs ou que leur abus engendre ; les maladies des enfants etc... et ainsi des autres.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LES SIGNES DE LA VIERGE ET DE LA BALANCE (1)

(ASTROLOGIE NATIONALE)

1° Du 23 Août au 22 Septembre. — Le Soleil dans la Vierge

Le Soleil pénètre dans le signe de la capitale française, la Vierge, le 23 août à 14 h. 23 m. (ou en style ordinaire, le 24 août à 2 h. 23 m. du matin) (2).

Le thème est dominé par trois planètes principales : Mercure, qui se lève à l'horizon, dans le signe du Lion, en conjonction et parallèle de déclinaison avec Mars et dans le Lion; en réception avec le Soleil, en trigone au milieu du Ciel, dans la Xe maison du thème radical (au jour de la fête de Fédération en 1792), en conjonction avec la Lune et Uranus du radical; en sextile à l'ascendant de ce même thème radical.

---

1. Sur la demande de quelques abonnés, afin que les présages de cet article arrivent d'avance, nous donnons aujourd'hui deux mois successifs et les numéros suivants parleront toujours des faits du deuxième mois suivant.

Les pronostics sont distingués des configurations par des caractères en italiques.

2. Données du thème à cette époque :

Ascendant, à 0°7' du Lion; *Nœud Ascendant* à 130°43'; *Mercure* à 135°57'.

Maison II à 17 degrés du Lion; *Mars* à 137°29'; le *Soleil* à 150 degrés.

Maison III, à 9 degrés de la Vierge.

Maison IV, à 8 degrés de la Balance; *Vénus* à 194 degrés; la *Lune* à 196°53'.

Maison V, à 16 degrés du Scorpion.

Maison VI, à 27 degrés du Sagittaire; *Uranus* à 274° 42'; *Signe de Victoire* à 288 degrés.

En maison IX, *Saturne* R à 342°34'.

En maison X, ce *Signe de fortune* à 39°53'.

En maison XII, *Jupiter* à 94°43'; *Neptune* à 101°53'.

Mars, sur la pointe de la première maison, séparant à peine de la conjonction du Soleil (exacte au 15 juillet) ; cette planète qui est la plus rapprochée de cet astre et qui va se lever la première, dans quelques minutes, est seigneur du milieu du ciel ; elle se trouve aussi en X du radical où elle est conjointe à la Lune radicale ; son importance est cependant bien moindre que celle de la précédente avec qui elle est en conjonction.

Vénus, seule planète domiciliée, conjointe à la Lune sur la pointe l'Ascendant radical dont elle est le seigneur en même temps que de la XIe maison radicale, angulaire dans IVe maison qu'elle domine également, vient en troisième rang.

Cette configuration annonce dès l'abord (par Mercure joint à Mars, tout près de l'Ascendant), des querelles théoriques ou nées de théories, et par Vénus (en quadrature au M. C. radical et à celui du jour), un frein pacificateur à ces désordres.

Les *relations extérieures ne paraissent pas dangereuses.*

La XIIe maison, des ennemis secrets, renferme Jupiter en exaltation dans le cancer, conjoint à Neptune, son homologue, et cette maison comprend le milieu du Ciel radical surmonté du Soleil.

Les signes humains n'ont rien de bien violent : les Gémeaux dominent la XIIe maison, mais par ses derniers degrés seulement et avec les adoucissements qu'on vient de voir; c'est surtout la XIe maison qui s'y étend ; la Vierge, qui gouverne la IIIe maison (des voisins), sans planètes, comprend aussi la XIe du radical (tout en dominant la XIIe à son 24e degré) ; la Balance comprend l'Ascendant radical avec Vénus, domiciliée ; et le Sagittaire qui embrasse la maison V (des ambassades), domine la VI (celle des ennemis ouverts).

Il n'y a pas de planètes dans la VIIIe maison, gouvernée par le Verseau ; Saturne, son maître, est dans le signe de Jupiter, en trigone avec son maître en même temps qu'à Vénus ; en opposition et parallèle avec Mars ; en sextile au signe de fortune radical.

La VIIe maison, celle de la paix ou de la guerre est sur la pointe du même signe, donc sous la même influence ; elle ne porte que le nœud descendant qui l'affaiblit encore :

La IXe maison, qui parle des Colonies et des affaires maritimes, est dominée par les Poissons, domicile de Jupiter.

D'ailleurs, à considérer les caractères généraux du thème (sans ses maisons), on n'aperçoit guère de chances de trouble qu'en France (par la conjonction de Mars au Soleil et à Mercure dans le Lion) ; vers la fin de la période en question, d'autres points d'agitation se montreront ailleurs (dans les Balkans, l'Autriche et le Portugal, mais ils ne sont pas accentués encore ; l'influence de

Jupiter dans le Cancer domine le thème et le mois, *faisant régner la paix internationale*.

Quels sont donc les troubles intérieurs qui nous menacent?

Le Soleil maître de l'Ascendant où Mars s'unit à Mercure est en II, dans le signe de la Vierge, tout près de l'opposition à Saturne dans les Poissons, en IX[e] maison ; il y sera exactement le 4 septembre.

Avant cette époque, dès le 29 août il atteint le point où s'est accomplie l'éclipse de Soleil de 1905; il est alors en quadrature à Saturne, radical dans les Poissons, en trigone à la Lune, conjointe à Uranus dans le Capricorne et opposée à Neptune.

Cette situation *indique immédiatement une querelle religieuse très vive*, notamment à Paris (dominé par la Vierge); elle commencera dans les derniers jours d'août; ce sera l'événement capital du mois. Un examen un peu plus détaillé en donnera les traits principaux.

Jupiter exalté, en maison XII, se levant à l'horizon en conjonction à Neptune et à Mercure radical en XI montre d'abord *une église qui semble triompher sur les adversaires redoutés et menaçants des mois précédents*.

Mais Mercure, qui va se lever à son tour, uni, dans le signe du Lion, à Mars actuel ainsi qu'à Uranus et à la Lune du radical, suivi bientôt du Soleil, annonce un *souverain ambitieux, orgueilleux, dominateur, remuant, violent, impulsif, déterminé, ardent à l'organisation de mesures nouvelles, originales, et capable d'y réussir, exposé aussi à des chutes subites, mais s'en relevant assez aisément ; il va entamer une lutte violente où les succès et les revers se suivront rapidement*.

Le Soleil, significateur du souverain, en réception avec Mercure de l'ascendant, et sextile à Mercure radical, est en semiquadrature à la Lune, à Vénus dans la Balance et à Neptune dans le Cancer; la maison IV qui, par l'idée de paternité, représente encore le gouvernement, renferme Vénus domiciliée et la Lune, toutes deux contraires, comme on vient de le voir. Cette même maison est en quadrature à Uranus en Capricorne et à Jupiter exalté en XII[e] maison. Le *gouvernement aura donc à subir avec l'hostilité de l'Eglise, l'opposition brusque de populations soulevées aussi par les questions religieuses* (Saturne en Poissons et IX[e] maison).

La maison VI, qui est celle du peuple, est aussi dominée par Jupiter; elle se sépare du trigone du Soleil, mais pour passer de l'aspect de sesquiquadrature à celui de trigone avec Mercure à l'Ascendant et avec Mars.

Cette maison, gouvernée par Saturne bien plus que par Jupiter,

renferme Uranus, rétrograde, en opposition à Neptune et à Jupiter (qui lui est parallèle). *On voit par là que le peuple sera, comme le souverain, opposé à l'Eglise.*

— *La presse aussi sera favorable au gouvernement* (d'après les indications de la maison III qui, gouvernée par Mercure, est opposée à Uranus en IX); cependant il *aura à subir aussi quelque opposition de l'Assemblée et de la Nation* (à cause de la semiquadrature du Soleil à la Lune et à Vénus), *auxquelles il tendra à imposer ses propres idées, contraires aux sentiments essentiels du pays* (Soleil, maître de l'Ascendant, en semiquadrature à l'Ascendant radical).

Si l'on cherche le résultat de cette lutte, on trouve que le signe de victoire se pose en VI[e] maison, dans le Capricorne, à peu près en conjonction avec Uranus, en sesquiquadrature au Soleil, dominé par Saturne, en trigone à Vénus domiciliée joint à la Lune, et en opposition à Mercure de l'Ascendant. *Cette configuration montre que le souverain ne triomphera pas de son adversaire, soutenu par la population; ses succès ne seront assurés que dans la première phase de la période en question* ; *on peut signaler alors comme particulièrement critiques: le 30 août* (le Soleil passant sur le point de l'éclipse de 1905); *le 3 septembre* (où Saturne est éclipsé par la Lune, en opposition au Soleil, tandis que Mars est conjoint à Mercure).

A compter du 7 septembre Mercure entre en son domicile qu'il traverse jusqu'au 23 du même mois en passant de la conjonction de Mars à celle du Soleil; il atteindra ce luminaire le 21 septembre pour y perdre son caractère propre en devenant combuste. Il passe le 11 sur le point de l'écliptique de la Lune, à son tour, atteindra le 16 septembre — deux dates à signaler sans doute encore.

Dès le 10 et pour plus d'une semaine, ce même Mercure, planète maîtresse du thème, se trouve en opposition à Saturne dans les Poissons, mais en sextile à Neptune conjoint à Jupiter et en trigone à Uranus.

Cette configuration singulière semble indiquer une distinction dans la situation de l'Eglise une sorte de partage: une partie de ses ministres et des fidèles, guidés par le sentiment et la foi (Jupiter et Neptune) plus que par la doctrine, se trouve ralliée au souverain, son adversaire précédent, et aux intellectuels (Mercure et Uranus) qui le soutiennent, tandis qu'une autre partie plutôt dogmatique, de l'Eglise (représentée par Saturne dans les Poissons) resterait toujours en opposition complète au gouvernement et même à certains moments à la nation (la Lune lui étant opposée quand elle se conjoint à Mars sur le point écliptique). Toutefois la

permanence du trigone de Neptune à Saturne prouve qu'il n'y a pas dans l'Eglise de division fondamentale de schisme proprement dit.

Quoi qu'il en soit, loin que le souverain trouve dans cette situation une confirmation de sa puissance, il arrive, au contraire, à un point des plus critiques pour lui, comme on va le voir par les détails du mois suivant.

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LA BALANCE

Du 23 septembre au 22 octobre

Le Soleil passe à l'équinoxe d'automne et commence la troisième saison de l'année le 23 septembre à 11 h. 24 m. du soir (1).

Jupiter devient la planète dominante ; la prépondérance de Mercure, comme celles de Mars et de Vénus se sont évanouies.

En effet, l'Ascendant ne contient plus aucune planète ; la Lune, qui le régit, est très maléficiée ; Mercure devient combuste par sa conjonction au Soleil et celui-ci est maintenant en chute ; Vénus passée dans le Scorpion depuis le 8 septembre est en plein exil. Seul Jupiter, qui vient de se lever plus étroitement conjoint à Neptune, reste dans sa maison d'exaltation, à 10 degrés du milieu du Ciel radical et du Soleil de la France.

Il est seul aussi, au-dessus de l'horizon avec Neptune et avec Saturne qui culmine en IXe maison, toujours dans les Poissons. Aucune autre planète n'a de dignité pareille à la sienne ; Mars descend rapidement au fond du Ciel, en opposition à Saturne ; le trigone de ce dernier à Jupiter qui se rapproche de Neptune, indique en même temps *une entente plus uniforme dans l'Eglise qui semble retrouver la prépondérance.*

La conjonction du Soleil à Mercure au fond du Ciel, en quadrature à Uranus en VIe maison dans le Capricorne, *montre tout de suite un souverain rabaissé devant son peuple et aux prises avec des difficultés subites qui surpassent ses forces.*

Mais il faut pousser plus loin cet examen superficiel, pour se rendre un compte plus précis des événements.

---

1. Données du thème correspondant :

Ascendant à 19°8' du Cancer.

Maison II à 5°21' du Lion ; *Nœud Ascendant* à 9°4' du Lion.

Maison III à 25°20' du Lion ; *Signe de fortune* à 152°15' ; *Mars* à 157°15'.

Maison IV à 22°15' de la Vierge ; *Soleil* à 180 degrés ; *Mercure* à 180°2'.

Maison V à 29°16' de la Balance ; *Vénus* à 226 degrés.

Maison VI à 13°15' du Sagittaire ; la *Lune* à 253°7' ; *Uranus*, R à 274°32'.

En maison VII, le *Signe de Victoire* à 299 degrés.

En maison IX, *Saturne*, R, à 340 degrés.

En maison XII, *Jupiter* à 99°31' ; *Neptune* à 102°30'.

**

A l'extérieur les affaires se sont compliquées dans le sens précédemment indiqué :

Mars est dans la Vierge ; Mercure, son maître, est conjoint au Soleil dans la Balance ; la maison XII porte sur les Gémeaux et la VIIIe sur le Verseau, tous signes humains, qui annoncent des conflits sociaux.

La IIIe maison, celle des voisins qui prend naissance dans le signe de la France, renferme Mars conjoint au signe de fortune, à 1 degré du point où s'est passée l'éclipse de Soleil de 1905 ; le Soleil, son maître, est en exil en IVe maison.

La VIIe maison, significatrice de la guerre ou de la paix, est à 19 degrés du Capricorne, à 1 degré de la IVe maison radicale ; Saturne, du Capricorne, son maître, représente la Thrace, la Macédoine, l'Illyrie, l'Albanie, la Bulgarie, la Bosnie, la Hesse, une partie de la Saxe et le Mecklembourg.

La XIIe maison, dans les Gémeaux, qui ajoutent les Etats-Unis, la Belgique et l'Ethiopie, avec Londres, comprend Neptune et Jupiter (planètes maritimes), et la dernière domine encore (par le Sagittaire) la Dalmatie, la Moravie, la Hongrie, en même temps que l'Espagne.

La XIe maison, naissant dans le Bélier, mais au dernier degré et comprenant tous le signe du Taureau, nous signale pour alliés, avec l'Angleterre, la Grèce, la Perse, l'Asie-Mineure, le Sud de la Russie et la Pologne.

L'ensemble de ces positions annonce dans la région des Balkans et notamment en Turquie une conflagration violente où la plupart des Etats de l'Europe seront plus ou moins intéressés ; elle doit mettre en conflit tous ceux qui sont directement impliqués dans la question d'Orient. « Mars, traversant le signe de la Vierge, dit Zadkiel, écrit l'histoire de la Turquie et de l'Orient en lettre de feu et de sang. »

L'opposition de la VIIe maison au milieu de notre Ciel radical, conjoint au Soleil et sa quadrature à notre Ascendant radical semblent dire que *nous serons compris dans ces agitations et menacés de quelque aggression* (Mars sur l'éclipse de Soleil étant en IIIe maison dans le signe de notre capitale). *Une quantité de présages se réunissent cependant pour ajouter que la guerre nous sera épargnée.*

Les esprits n'y sont pas disposés ; l'Ascendant à 19 degrés du Cancer montre que *l'état mental de la nation est très impressionnable, mais anxieux, plein de prudence, de précautions, sans énergie, attaché à la paix et à l'inertie jusqu'à en céder à la crainte.* — Le signe de victoire à 29 degrés du Capricorne avec son maître dans les Poissons renforcent ces indications.

Le sextile de la Maison VIII à Vénus exilée dans le Scorpion conjointe au signe de fortune radical et au signe de fortune radical, et son trigone à Mars radical en XII[e] maison, montrent encore *des ennemis apaisés.*

C'est par la diplomatie que les affaires seront terminées, pour nous au moins, non par les armes : Vénus, en sextile à VII se trouve dans la V[e] Maison qui est celle des ambassades ; la pointe en est à 1 degré du Scorpion, dont le Maître est en III, maison des voisins, mais aussi en XI[e] maison du radical et dans les Gémeaux, signe de Mercure.

C'est aussi sur les Gémeaux que porte la XII[e] maison, et son maître est conjoint, au fond du ciel, au Soleil exilé ; du reste, cette même maison des ennemis renferme aussi Jupiter et Neptune, en conjonction ensemble et avec Mercure radical ; *signes manifestes de traités pacifiques :* sa pointe est conjointe encore à Vénus radicale en IX[e] maison : en semi-sextile à Jupiter, en trigone à l'Ascendant radical ; mais, en même temps, elle est maléficiée par la quadrature de Saturne (en IX et dans les Poissons) et par l'opposition de la Lune en VI ; *position* qui paraît signifier *que c'est contre l'esprit démocratique de la nation plutôt que contre la nation elle-même que ses ennemis sont acharnés.*

Le Soleil conjoint à Mercure, en exil au fond du Ciel, dans la Balance, signe significateur de la Chine et du Japon, en même temps que de l'Autriche, est encore *une garantie de la paix diplomatique pour nos colonies aussi bien que sur le continent;* d'ailleurs la IX[e] maison, indice des pays lointains et des affaires maritimes porte sur le Verseau et Saturne dans les Poissons *est significateur de paix.*

On ne pourra pas se flatter, cependant que les conditions qui nous éviteront la guerre soient brillantes pour l'honneur national, car si la V[e] maison (des ambassades) est en trigone à Mercure radical en IX, en sextile à Jupiter radical en XI ; en semi-sextile à Mars radical en XII et au Soleil actuel joint à Mercure ; si Vénus, dans cette maison VI est en trigone au milieu du ciel radical, porteur du Soleil, il faut bien remarquer aussi que la pointe de cette même maison est en quadrature au Signe de victoire, en semiquadrature à la Lune ; en sesquiquadrature à Saturne actuel et à Mercure radical, et surtout que le Soleil actuel, dans sa conjonction à Mercure est en exil, tandis que Vénus est en exil en V. Configurations qui semblent annoncer que la paix *ne sera maintenue qu'au prix de concessions importantes sur les principes mêmes de notre nation.*

Les pronostics des affaires intérieures sont moins calmes.

La position de l'Ascendant en conjonction exacte au milieu du

Ciel radical et à son Soleil, dans le Cancer, montre *un souverain dont les tendances sont conformes à l'action du souverain en 1790, c'est-à-dire à la fois dominatrices, incertaines et impuissantes.*

La position du Soleil n'infirme pas ces craintes ; il est en exil au fond du ciel, en XII[e] maison du radical, inconjoint à la Lune qui domine l'Ascendant et est maléficiée ; *le souverain sera donc exposé à ses ennemis qui le domineront et sans appui dans la nation troublée.*

La quadrature du Soleil à Mercure radical ; sa conjonction à Mars radical en XII et dans les Gémeaux *montrent chez ce même souverain beaucoup de trouble mental, d'incertitudes, d'égarement, qui nuisent à la réalisation de ses plans ; un état fiévreux de surexcitation anxieuse, égoïste et aggressive ; il sera cependant entreprenant énergique, hardi même, mais surexcité par des oppositions inattendues qui l'exposeront à des exagérations trompeuses.*

Il ne manquera ni d'originalité inventive, ni d'élévation dans les idées, ni de la puissance pour influencer ceux qu'il commande ; le sextile du Soleil à Uranus radical en X[e] maison le lui promet, avec des succès inattendus et des alliances nouvelles. Mais comme le Soleil est aussi en quadrature avec Uranus actuel, en semiquadrature à Vénus dans le Scorpion, et se rapproche chaque jour de l'opposition de Saturne radical en VI et dans le Bélier les *sentiments et les passions du souverain seront rabaissées par l'égoïsme ou l'ambition ; il sera exposé au discrédit soumis à une foule d'obstacles, d'oppositions, d'inimitiés puissantes, de désappointements désespérants, compliqués encore par l'embarras des finances.*

La IV[e] maison, qui exprime les rapports des sujets avec le souverain correspond exactement à la XII[e] maison du radical qui porte Mars à sa pointe, dans la Vierge ; elle *va donc jusqu'à la menace d'un renversement, au moins du Ministère et du parti actuellement au pouvoir ;* on va voir plus loin une étude spéciale de ce point.

La VI[e] maison, qui signifie à la fois le peuple ou les ennemis publics, acquiert ici une importance particulière d'abord par sa situation dans le Sagittaire, rapprochée de celle de Jupiter, son maître, au Levant et en XII[e] maison ; ensuite parce quelle porte la Lune à sa pointe et Uranus en son milieu, dans le Capricorne. C'est une situation qui attribue, dans ce mois, au peuple et à la religion, une influence très importante. La Lune, en réception de domicile avec Jupiter, son maître, antice avec Neptune, en quadrature à Mars en III et à Saturne en IX; en trigone, d'autre part,

à Uranus et à Saturne du radical en Mars ; en sextile à mars radical aussi en XII *montre la nation animée d'un esprit républicain modéré, opposé aux querelles du fanatisme religieux, mais favorable cependant à la religion, à l'honneur du pays et aux sentiments de patriotisme.*

D'autre part Uranus, dans cette même maison, rétrograde dans le Capricorne n'offre qu'un ensemble d'aspects néfastes : Quadrature au Soleil conjoint à Mercure ; opposition à Jupiter semiquadrature à Vénus en exil ; quadrature à Saturne et à Mars radicaux ; opposition à Mercure radical ; sesquiquadrature à la Lune radicale ; il n'a que deux aspects heureux : un sextile à Saturne actuel et un trigone à Jupiter radical dans les Gémeaux. C'est une configuration qui semble indiquer *l'opposition vigoureuse au gouvernement, d'un parti religieux, dogmatique et intellectuel.* Il est à remarquer qu'Uranus qui le représente est en trigone au signe de fortune en IIIe maison dans la Vierge. *Ce parti serait en opposition au moins partielle à l'Eglise actuelle* (opposition d'Uranus à Jupiter actuel, mais aspect séparant et de 172°) *dont l'esprit dominant, marqué par Jupiter en XII et dans le Cancer, est la ténacité, mais aussi la faiblesse, une lenteur timorée, une passivité sensitive, pleine d'incertitude et exposée cependant à beaucoup d'inimitiés.*

On trouve enfin dans la XIIe maison un autre genre d'opposition au gouvernement. Elle porte sur le signe des Gémeaux et correspond à la IXe maison du radical signalant ainsi l'instruction supérieure et la sphère sociale des principes. Sa pointe est en quadrature à Saturne dans les Poissons, en opposition à la Lune dans le Sagittaire, sur la pointe de la VIe maison ; elle renferme Jupiter exalté, en conjonction à Neptune, mais à son extrémité et dans un autre signe. *Elle signale donc une intellectualité opposée surtout au dogme religieux et aux idées religieuses populaires, plutôt qu'à l'Eglise elle-même ;* son sextile à Uranus radical en X, un trigone à l'ascendant et au Soleil du radical ; un sextile à Neptune actuel indiquent *une intellectualité favorable aux théories les plus originales de 1790.*

Mercure, son maître, est aussi opposé à Saturne, en quadrature à Mercure radical (principes de la bourgeoisie), en quadrature à Uranus actuel, dont on vient de voir la signification religieuse, en semiquadrature à Vénus dans le Scorpion (les passions matérielles) et aussi au signe de fortune. *C'est le parti de l'utopie laïque exaltée* (d'après la signification de Jupiter conjoint à Neptune dans cette maison), *jusqu'au mysticisme et appuyée sur la haute science.* La maison qui le représente, sa quadrature à Mars en III, la position de son maître en conjonction au Soleil au fond du ciel, dans la XIIe maison du radical et en conjonction à Mars radical, montrent que,

si ce parti est opposé à la guerre extérieure, il constitue en même temps un ennemi acharné du gouvernement, capable de lui créer de sérieux embarras.

On se trouve, en somme, dans cette situation compliquée annoncée par l'éclipse de Soleil de 1905 dont le point est situé dans le signe de ce mois (1); ce n'est pas dans son cours que tant de difficultés peuvent se résoudre. Mais on ne s'étonnera pas de voir le gouvernement fort exposé au milieu de tant d'oppositions.

On remarquera que la quadrature de Mercure (conjoint au Soleil) à Jupiter (l'Eglise et les Utopistes) est parfaite le 29 septembre; que celle du Soleil à ce même Jupiter arrive le 3 octobre; qu'il est en quadrature à Neptune le même jour; que le Soleil et Mercure s'unissent au signe de fortune les 4 et 5 octobre; toute cette première moitié de la période actuellement étudiée est donc particulièrement dangereuse pour le souverain.

C'est un présage que l'examen du thème ministériel confirme pleinement. En se reportant à ce qui a été dit dans le numéro d'avril 1906 (p. 75 qui en contient les données), on verra que Mars passant le 23 septembre sur le point de l'éclipse solaire de 1905 dans la maison XII du thème radical est en opposition exacte avec Saturne en VI dans ce thème; que le 1er octobre, dans la même maison XII, il passe en sesquiquadrature à Mars radical situé en VIII et en semi-quadrature à la Lune (en IIe maison).

Que le 9 octobre il est en sesquiquadrature au signe de fortune radical aussi en VII.

Que le 13 il passe sur l'opposition du Soleil radical à la pointe de VII, étant lui-même à 2 degrés de l'Ascendant radical qui est hyleg.

Que d'autre part, dès le 10 octobre, le Soleil, en exil dans la Balance, a passé en quadrature exacte à Neptune radical en X et à Uranus radical en IV, en même temps qu'à l'opposition exacte de Mercure dans le Bélier en VIIe maison.

Tant de configurations rassemblées font penser que le Ministère, particulièrement assailli aux journées qui viennent d'être désignées, résistera bien difficilement à celle du 13 qui blesse son hyleg, si même il a pu triompher des obstacles précédents. On pourra remarquer qu'au moment de l'entrée du Soleil dans la Balance, alors que Mars passe en opposition à Saturne radical, le Soleil est à la fois opposé à Vénus à 29 degrés des Poissons (l'Assemblée) et en trigone à Jupiter en IXe maison, à l'entrée des Gémeaux; ce qui semblerait indiquer que le Ministère succombera à

1. Voir le no d'août 1905, p. 307 et suiv.

la suite de concessions à l'Eglise et d'une opposition intransigeante dans les questions religieuses.

Deux mots, pour terminer, sur les affaires privées : La fin de septembre et les premiers jours d'octobre sont menacés particulièrement d'accidents de chemin de fer et de naufrages.

L'exaltation de Jupiter et la position de la IIe maison dans le Lion promettent de la *prospérité dans les affaires pendant toute la période étudiée ; toutefois ce ne sera pas sans de dangereux soubresauts (à cause de la conjonction à Uranus radical).*

Les femmes devront être particulièrement attentives à leur santé pendant la deuxième période (du 23 septembre au 22 octobre).

X...

Horoscope de la Douma Russe

La Gossoudarsvennaya Douma, Parlement de Russie, a été ouverte le 21 avril (10 mai) 1906 à 5 heures du soir, à Pétersbourg, un jeudi. La pleine lune avait eu lieu le 8 mai à 24 h. 19 m. ; la Lune était à son périgée le 8 mai à 7 heures.

Le thème en est établi comme voici :

Maison X à 0° du Lion ; *nœud ascendant* de la Lune, à 16°.

Maison IX à 18° des Gémeaux ; *Neptune* à 8° du Cancer.

Maison VIII à 14° du Taureau ; *Soleil* à 19° du Taureau ; *Signe de fortune* à 2° des Gémeaux ; *Mars* à 8° ; *Vénus* à 11° ; *Jupiter* à 12° du même Signe.

Maison VII à 2° du Taureau ; donc Ascendant à 2° du Scorpion.

Maison VI à 2° du Bélier ; *Mercure* à 24° du même Signe.

Maison V à 6° des Poissons ; *Saturne* à 13° du même Signe.

Dans la maison III, la *Lune* à 19° du Sagittaire ; *Uranus* à 8° du Capricorne. Dans la maison III, la Lune à 19° du Sagittaire ; Uranus à 8° du Capricorne (Déclinaisons : Soleil + 17°27' ; Lune + 18°25' ; Neptune + 22°17' ; Uranus — 23°30' ; Saturne — 8°9' ; Jupiter + 21°6' ; Mars + 22°17' ; Vénus + 22°3' ; Mercure + 6°19'.

Essai d'explication de ce thème de la Douma, suivant l'interprétation adoptée par La Science Astrale *pour l'Astrologie nationale.*

Le principe monarchique (le Lion) a toujours la prépondérance (M. C.), mais le pouvoir du monarque lui-même semble être considérablement diminué et ébranlé (le Soleil dans la VIIIe maison)

Le ministère (Jupiter) et la Douma (Vénus) sont situés aussi dans cette malheureuse maison de mort et, en outre, ils sont maléficiés par Mars qui pourrait signifier la discorde qui règnera entre ces deux institutions et dont nous avons eu maintes preuves.

La Lune est en carré à Vénus, donc on pourrait conclure que la nation ne sera guère contente de la Douma.

Uranus se trouvant avec la Lune (nation) dans la III[e] maison (qui signifie frères et sœurs et peut-être dans un sens plus large, les circonstances ambiantes) indique que la nation est pénétrée d'idéalisme qui va jusqu'à l'utopie.

Mais l'opposition de Neptune (dans la maison IX) à Uranus dit qu'en réalité le pays est gouverné par de froids calculs et par l'égoïsme des partis (ne pourrait-on pas invoquer à l'appui de cette opinion la lutte entre les partis et leurs manœuvres « tactiques », c'est-à-dire admises à titre de moyens) ?

Mercure (l'enseignement supérieur) languit dans la maison VI (maladies) et est en butte aux rayons maléfiques de Jupiter et de Vénus. Or, on peut dire que les universités ne battront que d'une aile et que les désordres d'étudiants ne discontinueront guère.

Le carré que Mercure jette à Saturne pourrait signifier la propagande que les étudiants font parmi les ouvriers et qui conduira aux grèves et aux désordres.

Saturne étant en carré à Jupiter ainsi qu'à Vénus, nous pourrions en conclure que les ouvriers et les prolétaires sont les plus grands adversaires tant du ministère que de la Douma. Saturne étant en outre dans le signe d'eau nous indique le caractère impulsif des masses ouvrières (1).

Uranus indiquant en général le caractère utopique des idées courantes et étant en parallèle de déclinaison avec Mercure (qui signifie les étudiants des écoles supérieures), nous pourrons dire que, sous l'effet des théories socialistes prêchées par les étudiants, les ouvriers entreront en lutte avec le Gouvernement, le ministère (Jupiter) et la Douma (Vénus).

Le carré de Mars à Saturne indique même que cette lutte ne se passera pas sans l'effusion de sang ni sans l'intervention des troupes.

Cependant Saturne étant en réception avec Jupiter, on pourrait peut-être hasarder qu'au commencement les efforts des ouvriers resteront sans succès et qu'ils seront réprimés.

Mais qui sait si ce n'est pas le farouche Saturne qui au bout du compte renversera non seulement le ministère mais aussi la Douma

1. On peut noter aussi que Saturne est dans la maison VI, qui est celle de la multitude ; quant à Mercure, il signifie aussi toute la classe moyenne, les cadets, etc... N. de l'Edit.

même (Certes, il serait intéressant d'étudier les directions du thème en question).

En général, le ministère (Jupiter) ainsi que le Parlement (Vénus) ne semblent pas être favorisés par les astres. Cependant l'ascendant de la Douma (Vénus) quoique en signe de Mars (ce qui pourrait prédire une carrière violente) n'est pas frappé par de mauvais aspects excepté le semi-carré de la Lune (1).

Le signe de fortune se trouvant dans la maison VIII, on pourrait en conclure que les finances de la Russie ne prospéreront guère.

Neptune dans la maison IX pourrait indiquer le développement des sciences exactes et techniques et en général des idées positivistes.

A cette première interprétation écrite le 10 juillet l'auteur, a encore ajouté depuis les remarques suivantes :

Vénus et Jupiter étant dans le signe des Gémeaux, dont le Seigneur est Mercure, on pourrait y voir l'indication du caractère inconstant et hésitant qu'on a pu souvent observer dans la conduite tant de la Douma que du Ministère. Cependant, la tendance générale de la Douma a toujours été combative ; on en voit l'indication dans le signe du Scorpion (domicile nocturne de Mars, à l'Ascendant).

Ensuite on pourra faire attention à une coïncidence ou à une correspondance curieuse en ce qui concerne la fermeture de la Douma.

En examinant le thème, on voit que dans deux jours et un tiers Vénus (le Parlement) parfait son carré avec Saturne. Or, c'est juste deux mois et un tiers depuis l'ouverture que la Douma fut dissoute.

D'ailleurs, les $\frac{8\text{-}10}{21\text{-}23}$ juillet, a.c, jours de la signature et de la promulgation de l'Oukaze et de la fermeture effective du Palais de la Tauride affecté à la Douma, Vénus est déjà en opposition à Saturne.

Or il semble qu'on ne saurait méconnaître l'influence de Saturne sur la dissolution de la Douma ; en effet, cette mesure est attribuable aux désordres agraires qu'on croyait encouragés par l'attitude de la Douma, à l'intransigeance du parti du parlement troudoraïa, composé d'ouvriers et de paysans, et surtout à la dernière déci-

1. Remarquons cependant que d'après le cours d'astrologie de M. Vénus le sesqui-carré signifie bénéfice, tandis que (comme l'a déjà remarqué je crois, M. Selva) il paraîtrait plus logique de lui faire participer au caractère maléfique du carré et du semi-carré.

sion de la Douma d'adresser au pays un manifeste concernant *la réforme agraire* (c'est le 7-20 juillet que la Douma a définitivement élaboré le texte de ce manifeste).

SERGE TOUKHOLKA.

Le Cataclysme de Valparaiso

Nous n'avions pas fait l'étude des trois éclipses qui ont eu lieu les 20 juillet (partielle de Soleil) ; 3 août (totale de Lune) ; 19 août (partielle de Soleil) parce qu'elles n'intéressaient pas nos régions déjà si agitées elles-mêmes. Il eût été cependant assez facile, sans doute de prévoir le désastre de la Cordillère des Andes :

L'éclipse de Soleil du 20 juillet, la seule des trois intéressant cette région, n'était pas visible à Valparaiso ; son milieu n'était visible qu'à 45 degrés environ de latitude Sud et 74 degrés de longitude Ouest de Paris, c'est-à-dire en Patagonie, à près de 300 lieues au S.-O. de Valparaiso ; mais c'est un point assez rapproché des Andes pour qu'elles aient pu être ébranlées, et que la chaîne de si nombreux volcans qu'elle renferme autour de cette ville en ait été bouleversée.

L'éclipse avait lieu à 28 degrés du Cancer ; du 16 au 17 août la Lune revenait pour la première fois sur ce même point, en semi-quadrature au Soleil, en sesquiquadrature à Saturne, en opposition à Uranus.

Or le 16 à 7 h. 40' du soir de Valparaiso les premières secousses étaient ressenties.

Ce simple rapprochement est déjà bien suggestif.

Le Mystère de Châtenay

La *Science Astrale* ne pouvait pas se compromettre dans la honteuse foire aux devins tenue pendant le courant d'août à propos du mystère de Châtenay. Il eût été, du reste, aussi inconvenant qu'inutile de *publier* aucun résultat sur ce sujet. Il est certain cependant que l'Astrologie pourrait y être de la plus grande utilité pour la justice, si elle l'acceptait. Seulement quelle discrétion et quelle sûreté de diagnostic n'y faudrait-il pas pour se hasarder à donner la solution sans l'avoir contrôlée au moins par l'opinion des plus exercés !

Nos lecteurs ne s'étonneront donc pas sans doute que nous remettions à un temps plus opportun l'étude de cette triste actualité !

PARTIE DIDACTIQUE

Cours élémentaire d'Astrologie

(*Suite*)

Maladies de Vénus

Vénus.

Dans le Bélier. — Affections de la tête causée par une abondance d'humeurs, léthargie, maux de reins, rhume de cerveau.

Dans le Taureau. — Affections de la tête ou des parties secrètes, enflures de la nuque, abcès dans la tête.

Dans les Gémeaux. — Sang vicié, humeurs froides, hydropisie, bronchite, scrofules.

Dans le Cancer. — Maux d'estomac causés par un refroidissement, indigestion.

Dans le Lion. — Affection du cœur, maux dans les jambes, passion iliaque.

Dans la Vierge. — Maladies des intestins, abcès, écoulement d'humeurs dans les intestins ou les parties génitales.

Dans la Balance. — Affections des reins, gonorrhée, indigestion par suite de gloutonnerie, flatulences.

Dans le Scorpion. — Maladies des organes génitaux.

Dans le Sagittaire. — Goutte sciatique, humeurs froides.

Dans le Capricorne. — Rhumatismes des genoux et des hanches et enflure de ces parties.

Dans le Verseau. — Douleurs et enflure des jambes et des genoux causées par le froid; maladies du cœur.

Dans les Poissons. — Affections des pieds, enflures des jambes, maux du ventre.

Maladies de Mercure

Mercure

Dans le Bélier. — Maladies de la tête et du cerveau, vertigo, spasmes nerveux et désordre dans les intestins.

Dans le Taureau. — Affections de la gorge, enflure du cou, enrouement et affections des pieds.

Dans les Gémeaux. — Flatulences biliaires, douleurs dans la tête et les bras.

Dans le Cancer. — Refroidissement de l'estomac, spasmes, tranchées de ventre, faiblesse des genoux ou des jambes par suite de froids.

Dans le Lion. — Convulsions, mélancolie, douleurs dorsales occasionnées par un refroidissement des pieds.

Dans la Vierge. — Obstruction des intestins, coliques venteuses, asthme, maux de tête.

Dans la Balance. — Rétention d'urine, sang vicié, affections de la poitrine, des poumons et des reins.

Dans le Scorpion. — Maladies des organes de la génération ou des intestins, rhumatismes des bras et des épaules.

Dans le Sagittaire. — Affections des reins, faiblesse des hanches, dyspepsie, toux opiniâtre, enflures des jambes.

Dans le Capricorne. — Rétention d'urine, maladies goutteuses, mélancolie.

Dans le Verseau. — Anémie, affaiblissement général de la santé, flux et désordres dans les intestins, choléra.

Dans les Poissons. — Affections diverses de la tête, faiblesse des jambes et des pieds, gonorrhée et affections des reins.

(à suivre)

E. Vénus.

Cours méthodique de Graphologie

PREMIÈRE ÉTUDE GRAPHOLOGIQUE

Nous voyons chez certaines personnes que leurs actes extérieurs ne répondent nullement aux aptitudes de leur vie privée.

Il se fait chez l'homme un combat constant entre les exigences de la vie du monde et celles de sa propre nature.

Il y a donc dans l'étude de la physionomie un travail difficile et long auquel peu d'hommes peuvent arriver ; celui de l'écriture est plus simple, et surtout plus à la portée de tous ; il est facilité par les méthodes de Michon, de Crépieux Jamin, du Dr Joire de Salzberg, etc. Le journal intitulé *La Graphologie* renferme quelquefois de très bonnes leçons, où ces procédés sont appliqués.

C'est à Michon incontestablement que nous devons cette utile science, si contestée encore, et cependant capable de rendre un si grand service : celui d'apprendre à l'homme à se connaître lui-même, car dans l'étude d'une science il faut d'abord voir le bien que l'on peut en retirer.

Etes-vous malheureux ? Etes-vous heureux ? Etes-vous malade ? Etes-vous gai ? Etes-vous triste ? L'écriture vous le dira, car elle peint exactement l'état d'âme au moment où vous écrivez.

Lorsque la maladie morale ou physique vient nous saisir et que dès le principe, par un heureux avertissement, nous pouvons enrayer le mal, quelle belle découverte ! La graphologie peut être un heureux avertisseur, et même un guérisseur.

Combien de nous périssent faute d'avertissement.

Etudions donc la graphologie, si elle peut nous être de quelque utilité. Apprenons à nous connaître, et à user d'indulgence pour connaître nos semblables.

Nous allons nous appliquer dans ce cours à une étude méthodique appuyée sur deux principes très différents :

Celui de la manière de former chaque lettre et celui de l'ensemble de chaque écriture; ensuite nous nous appliquerons à y reconnaître chaque tempérament, pour y voir plus tard les maladies.

Pouvoir prendre le mal dans sa racine ; c'est bien des fois en arrêter le progrès ; heureux si nos faibles études peuvent donner quelque lumière, et aider à prévenir les maladies qui nous guettent sur le chemin captieux de la vie.

Il faut en premier lieu procéder par le classement des écritures. On doit en faire trois catégories, en commençant par y distinguer l'*intellectualité*, expression qui a la plus grande force.

On en trouve trois degrés: 1° Une haute intelligence; 2° une intelligence moyenne ; 3° la médiocrité ou vulgarité.

Après ce premier travail, le suivant sera de reconnaître le *jugement* ou la dose d'équilibre impartie au sujet.

C'est ainsi quelquefois qu'une grande intelligence peut s'égarer dans l'utopie ou le paradoxe, selon l'exagération de ses talents.

Une autre observation très curieuse en graphologie, c'est que très souvent le signe qui marque une qualité chez l'intellectuel, est un grand défaut chez le vulgaire.

L'étude de la graphologie repose plus sur une appréciation des formes de l'écriture que sur celle des signes particuliers de chaque lettre; s'il en était autrement, cette étude ne serait qu'un jeu, l'alphabet ne se composant que de 25 lettres.

Ce mode d'interprétation se tire de ces différents principes ayant action sur l'animation plus ou moins marquée des écritures.

Chaque écrit possède pour le graphologue une figure d'intensité ou de langueur, selon le sujet, et par là on peut remarquer tous les sentiments des graphismes; les uns pleurent, les autres rient, selon que l'âme de celui qui écrit éprouve ces impressions de tristesse ou de gaîté. Mais avant d'arriver à la lecture de ces impressions, il faut s'exercer sur le plus grand nombre possible d'autographes.

Après le classement des écritures, trois observations sont nécessaires surtout pour les écritures de haute et de moyenne intellectualités. Il faut apprendre à distinguer :

Les Intuitifs,

Les Déductifs,

Les Equilibrés.

Les deux premiers, Intuitifs et Déductifs, ne sont pas toujours purs; nous pouvons donc y ajouter les *intuitifs mêlés de déductifs, et les déductifs mêlés d'intuitifs*.

Les *Intuitifs* ont les lettres juxtaposées, tracées isolément, sans ligature, comme les lettres d'imprimerie ; l'écriture est pour ainsi dire hachée.

On voit ici la faculté de percevoir, l'absence de déduction ; c'est

le propre de l'idéaliste, du penseur ; il crée, il produit ; mais l'idée peut ou s'égarer jusqu'à l'utopie ou donner le génie créateur.

Faites un Plébiscite, et vous trouverez, pour la Vieille Marianne, les sept millions 1/2 de voix qu'a eus l'Empire

Jules [illegible]

Les *Déductifs*. — Les lettres sont presque exclusivement liées, se tiennent dans le même mot, quelquefois la ligature tient un mot avec l'autre. C'est l'opposé de l'intuitif, il tire toutes ses pensées par la déduction ; il raisonne ; il se distingue par puissance d'assimilation, la perception du rapport des choses ; c'est le logicien positif et pratique ; il n'est pas artiste ; il peut aller au paradoxe, il possède à un haut degré l'esprit de comparaison.

William McKinley
June 14 - 1898

Les *Equilibrés*. — On les reconnaît quand les lettres dans les mêmes mots et les mêmes lignes sont liées en partie, et en partie juxtaposées en proportion à peu près égale. Ceux-là possèdent l'intuition et la déduction, l'esprit est capable de se livrer à beaucoup de sciences humaines ; il est idéaliste et logicien, penseur et

raisonneur ; c'est une belle organisation, il a l'équilibre complet du cerveau humain, le sens juste.

Ne vous tourmentez pas, je
vous prie à ce sujet; il n'a vraiment
rien du tout d'inquiétant; si je
vous en ai entretenu, c'est que
vous m'en aviez exprimé le désir

Pour les *Intuitifs déductifs,* ou nuancés de déductivité, les lettres sont généralement juxtaposées excepté un petit nombre liées entre elles. Par les résultantes nous voyons que le côté un peu logicien tempère les excès de l'idéalisme, il est retenu sur la voie de l'utopie. C'est le génie tempéré, qui ne va jamais dans l'absurde.

Chez les *Déductifs intuitifs* ou nuancés d'intuitivité, les lettres sont toutes liées, sauf un petit nombre qui sont juxtaposées. Les excès de la logique pure sont tempérés d'un peu d'idéalisme. L'homme se dégage pour ainsi dire des choses terre-à-terre pour s'élever dans les régions de plus hautes pensées.

Pour ces deux dernières facultés, il faut avoir l'ensemble de l'écriture et non pas quelques mots.

Une chose très curieuse à observer c'est que quand le cerveau produit, les ligatures sont rares.

Quand le logicien travaille les ligatures se rencontrent plus fréquemment.

Toutes ces considérations sont donc nécessaires en premier lieu, car connaissant le degré de jugement que possède le graphiste, l'on peut alors en déduire, avec l'étude sur la forme des lettres, son caractère dans les moindres détails.

(*à suivre*)

SYLVIA.

BIBLIOGRAPHIE

Nouveau Traité d'Astrologie pratique par Julevno (1).

L'A. B. C. de l'Astrologie par Julevno (2).

Voici réunis en un beau volume in-8° le Cours élémentaire d'Astrologie de notre habile rédacteur Vénus. Nos lecteurs seront bienheureux sans doute de retrouver sous cette forme l'exposé si clair, si simple qu'ils ont suivi pas à pas dans la Revue et qui a permis à beaucoup d'entre eux l'étude d'un art que l'on ne croyait inaccessible qu'au prix d'efforts considérables. Nous n'avons pas à leur faire ressortir toutes les qualités d'un ouvrage qu'ils ont appris à connaître ; ils en désiraient assez l'apparition en un volume, et sous cette forme ils en apprécieront encore mieux la valeur, comme ils la trouveront aussi d'un usage plus courant.

Nous pouvons assurer, en tous cas, qu'il n'existait pas encore de manuel d'Astrologie à la fois aussi simple, aussi méthodique, aussi complet que celui de Julevno. Sans déprécier en rien la valeur des traités auxquels nous étions accoutumés jusqu'ici, nous pouvons remarquer qu'ils avaient développé plus spécialement une partie seulement de la Science ; chez Haatan c'étaient les théories premières ou les correspondances ou les significateurs divers ; chez Fomalhaut, l'érection du thème ; chez Flambart, le premier jugement de son ensemble, et ainsi des autres. Ici tout se tient, rien n'est sacrifié ; le débutant, d'un bout à l'autre est conduit par la main dans toutes les parties de la pratique élémentaire et trouve à sa portée tous les documents, toutes les tables, toutes les instructions indispensables à l'interprétation comme à l'érection du thème.

A côté de ce traité méthodique, nous ne pouvons trop recommander l'A. B. C, du même auteur ; plus accompli encore, peut-être dans ses 77 pages que le *Traité* dont il constitue, du reste une excellente introduction. Cet abrégé si bref est cependant si complet aussi qu'il permet déjà à toute personne absolument étrangère à l'Astrologie, de dresser en très peu de temps un thème, et même

1. Un volume grand in-8° de 5 francs.

2. Un volume in-8° de 2 fr. 50, tous deux à la Bibliothèque Chacornac, 11, quai Saint-Michel à Paris.

d'en établir une interprétation sommaire mais très satisfaisante. *Les Directions* mêmes y sont exposées sous leur forme la plus rudimentaire, mais assez bien pour permettre à chacun de se faire une idée de la marche d'un thème, ce qui est l'objectif principal de l'Astrologie.

Cet excellent petit manuel est donc particulièrement apte à donner à tout le monde, par la pratique, une notion aussi juste que complète de la Science Astrologique ; tous ceux qui s'y intéressent applaudiront avec joie à cette bonne œuvre de propagande qui vulgarise sans fausser ni mutiler.

Quoique le cadre restreint de la Revue ne nous permette pas, ordinairement, à notre grand regret, de faire la critique des ouvrages nouveaux, nous ne pouvons cependant nous refuser à dire quelques mots d'un volume aussi intéressant pour nos lecteurs, aussi rapproché de notre sujet que l'*Histoire de l'Astrologie par Vanki* (1).

On est généralement porté à croire dans le public que l'Astrologie n'a pas d'histoire. On la prend volontiers comme une de ces pratiques dégénérées chères encore aux seuls peuples sauvages ; on la met à peu près au même rang que les incantations ou les divinations goétiques pratiquées par le sorcier africain ou prononcées au son lugubre des grigris secoués sur ses épaules. Il était bon de rappeler que si elle remonte en effet, aux temps les plus reculés, elle n'a pas cessé du moins d'être utilisée et appréciée dans tous les âges et par les peuples qui ont poussé le plus loin la civilisation ou la science.

C'est un des premiers services que rendra le livre de M. Vanki ; bien qu'il ait voulu se borner à une histoire sommaire facile à lire sans effort, à suivre avec plaisir, son exposé se distingue des ouvrages publiés jusqu'ici sur ce sujet par l'abondance des développements qu'il a donnés à l'état de l'Astrologie dans l'antiquité. Plus du tiers du volume est consacré à cet intéressant sujet et il y est traité aussi bien qu'on pouvait le faire actuellement, c'est-à-dire d'après les documents les plus récents de l'archéologie moderne, si riche à présent en souvenirs assyrio-chaldéens.

M. Vanki a eu le bon goût de glisser rapidement, au contraire, sur toute la période moderne bien plus connue ; il n'a insisté quelque peu que sur l'histoire des principaux adeptes de l'art, et autant seulement qu'il était nécessaire à son but principal : réhabiliter et faire connaître à nos contemporains, comme la haute science

1. Un volume in-8° à la Bibliothèque Chacornac, prix 5 francs.

qu'elle a toujours été, cette Astrologie que l'auteur pratique lui-même depuis longtemps.

A l'exposé proprement dit de son histoire il a donc ajouté un chapitre d'apologie, où reprenant les objections faites à la science qu'il défend, il les réfute par les travaux et les opinions des principaux astrologues qu'il a fait connaître auparavant ; c'est encore de l'histoire en même temps qu'un chaleureux plaidoyer. Il est complété très heureusement par un ensemble d'anecdotes historiques qui achèvent de faire voir quel grand rôle l'Astrologie a joué dans la société moderne aussi bien que dans l'ancienne et quelle importance elle peut avoir encore.

L'ouvrage est terminé par un petit traité élémentaire très suffisant pour faire comprendre au profane en quoi consiste la pratique de l'art ou même achever de lui en donner le goût.

Ce livre se distingue aussi, comme le remarque avec raison la préface, par une sincérité qui n'a pas voulu reculer devant les faiblesses mêmes de la science, et les arguments n'en ont que plus de force.

Nous ne ferons qu'un reproche à l'auteur, c'est qu'en désignant au public les œuvres les plus récentes des astrologues modernes, il n'ait pas daigné se souvenir et faire mention de *La Science Astrale* qui l'avait annoncé lui-même avec plaisir, en donnant la primeur de son livre. Elle ne lui en gardera pas rancune, et préférant l'amour de l'art à toute contrariété personnelle, elle n'en recommandera pas moins chaleureusement son livre à tous ceux qui s'intéressent à l'Astrologie, comme à ceux qui la méconnaissent encore !

F. B.

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois de Septembre 1906

Le Soleil entre dans le signe de la Vierge le 23 août à 14 h. 23 m.

La Lune est à 19°34 du Verseau le 1er septembre.
Elle entre dans les Poissons, le 2, à 6 h. 28 m. du matin.
Le Bélier, le 4, à 1 h. de l'après-midi.
Le Taureau, le 6, à 10 h. 20 m. du soir.
Les Gémeaux, le 9, à 10 h. 4 m. du matin.
Le Cancer, le 11, à 10 h. 39 du soir.
Le Lion, le 14, à 9 h. 36 m. matin.
La Vierge, le 16, à 5 h. 17 m. du soir.
La Balance, le 18, à 9 h. 38 m. du soir.
Le Scorpion, le 20, à 11 h. 53 m. du soir.
Le Sagittaire, le 23, à 1 h. 34 m. du matin.
Le Capricorne, le 25, à 4 h. du matin.
Le Verseau, le 27, à 7 h. 57 m. du matin.
Les Poissons, le 29, à 1 h. 33 m. de l'après-midi.
Elle s'y trouve à 12°17' le 31.

Mercure, rétrograde, est, le 1er août, à 20° du Lion ; arrive le 8 au signe de la Vierge et le 24 à celui de la Balance où il se trouve à 11°13' le 31.

Vénus, à 23°3' de la Balance le 1er septembre, arrive le 8 au Scorpion et s'y trouve le 31 à 22°24'.

Mars, à 23° du Lion entre le 13 dans le signe de la Vierge et y atteint au 31 le 11e degré 22'.

Jupiter, à 6° du Cancer le 1er y est à 9°41' le 31.

Saturne, rétrograde, passe à 11°55' des Poissons et arrive à 9°48' le 31.

Uranus, rétrograde, passe de 4°34' du Capricorne le 1er, à 4°30 le 15, puis redevient direct et se trouve le 31 à 4°37'

Neptune, à 12°6' du Cancer le 1er, arrive le 31 à 12°35'.

Bulletin de la Société d'Astrologie

La Société est entrée en vacances au milieu du mois de juillet ; par suite de la fête nationale, la séance du 7 s'est trouvée la dernière. Elle a été consacrée entièrement à l'étude et à la pratique des *Ephémérides perpétuelles* récemment parues.

Les séances doivent être reprises le premier samedi d'octobre,

Dans le courant de ces deux mois, nous avons reçu plusieurs réponses sur l'interprétation de thèmes difficiles proposés dans le numéro de juin de *La Science Astrale ;* nous en donnons aujourd'hui deux premières en les accompagnant de quelques remarques critiques, mais nous ne révélons pas encore la solution ; nous voulons laisser à nos lecteurs et particulièrement à nos membres correspondants le plaisir de la trouver par eux-mêmes ou, du moins, d'en approcher encore davantage.

INTERPRÉTATION DU THÈME N° 2

VOIR *Science Astrale* DE JUIN 1906, PAGE 160.

Précepte de Morin : « Lorsqu'il y a plusieurs planètes, trois, quatre, cinq, dans la même maison, celle-ci se présente au premier abord comme devant être plus particulièrement prise en considération parmi toutes les maisons, car elle présage alors quelque chose d'extraordinaire à l'endroit des choses qu'elle signifie essentiellement ; et plus il y aura de planètes réunies dans une maison, plus les choses qui en dérivent seront remarquables en bien ou en mal » (1).

Ce cas se présente dans le thème n° 2 donné dans *La Science Astrale.*

Dans la troisième maison se trouvent six planètes dont cinq : Mercure, Soleil, Neptune, Vénus et Uranus sont en conjonction ; plus Mars qui est à l'écart. La troisième maison paraît donc avoir une importance considérable dans ce thème, d'autant plus que le maître de l'ascendant, Vénus et Mars, second dominateur de I,

1. *Déterminations astrologiques*, traduction Selva, p. 52.

sont placés en III, indiquant ainsi une orientation particulière des tendances essentielles du sujet vers ce lieu du thème, où elles subissent une modalisation complexe, principalement en raison du rapport de Vénus avec le groupe des planètes en conjonction.

Les six planètes situées en III ont pour dominateur Saturne, qui est en VII, dans le Taureau, en réception mutuelle avec Vénus, maîtresse de l'ascendant, et, de plus, relié avec le groupe planétaire par le trigone qu'il projette entre Mercure et le Soleil, très près de ce dernier. Il doit s'établir par ce fait une grande intimité de rapports entre les maisons III et VII. En considérant que les deux autres planètes situées hors du groupe, Jupiter et la Lune, ont pour dominateurs deux planètes du groupe, on voit que toutes les influences du thème convergent plus ou moins directement vers la troisième maison.

Parmi les significations ordinaires de cette maison, celle qui se rapporte aux parents consanguins : frères, etc., ne paraît pas suffisante pour caractériser le sujet ; il faut avoir recours à une donnée plus radicale, plus proche de ses principes constitutifs.

Admettons ici, à titre d'épreuve, la signification d'amour matérialisé. que l'on a cru pouvoir attribuer à la troisième maison (*Science Astrale*, 1re année, p. 244). En remarquant que cette signification est en affinité directe avec celle de Vénus, qui régit l'ascendant. une caractéristique essentielle se dégage immédiatement. Le sujet apparaît alors spécialement doué de sentimentalité inclinée vers les passions sexuelles. La conjonction immédiate de Vénus, d'un côté avec Uranus et de l'autre avec Neptune, imprime aux passions un caractère d'originalité et d'excentricité vraisemblablement puissant, en raison de la conjonction, qui accroît l'activité planétaire en général. Les passions sont relevées, idéalisées par le Soleil, qui ajoute la tonalité artistique ; mais elles sont quelque peu refroidies ou plutôt, peut-être rabaissées vers le sadisme par Saturne, qui domine le groupe planétaire et qui envoie, de la maison VII (mariage ou liaisons d'amour) un trigone qui, tombant entre Mercure et le Soleil atteint plus directement ce dernier. Uranus et Mercure semblent intellectualiser le tout en portant les sensations passionnelles à éveiller les idées correspondantes (?)

Voici une opinion peut-être étrange :

Serait-il très extravagant de pressentir dans cet ensemble une personnalité ayant des points de contact avec celle d'Alfred de Musset, l'auteur de *Gamiani*, ce peu recommandable chef-d'œuvre littéraire de lubricité dévergondée, conçu inopinément (♅) dans une partie de plaisir (♀) et réalisé à la suite d'un pari, ainsi qu'en témoigne la préface ?

E. L.

Cette indication est renforcée par l'opposition de Saturne à l'ascendant.

Observations en réponse.

L'auteur de cette interprétation est encore éloigné de la solution ; si justes que puissent être ses conclusions, ce ne sont pas les principales. Il devra remarquer :

1° Que Morin donne encore une autre règle applicable ici, savoir : que pour décider laquelle des planètes multiples doit l'emporter, il faut considérer si l'une possède quelque analogie avec la maison, ou est maîtresse des autres, ou y est exaltée, ou à défaut, prendre la plus rapprochée de la pointe (*loc. cit.*).

L'application de cette règle donnera la prépondérance à Mercure.

2° Si Vénus domine l'ascendant c'est par la Balance, dont le caractère n'est pas celui de l'amour matériel, et Vénus n'est certainement pas la planète principale de la maison III, ni de l'horoscope.

3° La signification d'amour matérialisé est loin d'être la principale pour la maison III (qui correspond aux Gémeaux et par conséquent à Mercure) ; en dehors du symbolisme de parenté qui est sans intérêt immédiat ici, on a surtout : les petits voyages (peu utiles aussi au sujet probablement), puis l'intelligence pratique, les lettres, les écrits, etc.

4° Enfin il n'a pas été assez tenu compte du milieu du ciel.

Ces remarques peuvent mettre sur la trace d'une solution plus approchée.

Interprétation du Thème n° 1

Le thème n° 1 dont les éléments (sauf le texte du sujet) sont donnés par *La Science Astrale* (3e année, page 160) se prête aisément à quelques applications des règles d'interprétation formulées par Morin. Voici, à titre d'expérience, quelques déductions élémentaires propres à faire ressortir ou à infirmer la valeur des théories de Morin (ou l'inhabileté de l'étudiant).

Jupiter, maître de l'ascendant, et significateur direct du sujet, est imprégné de l'influence de Mercure et de celle du Soleil avec lesquels il est en conjonction et entre lesquels il se trouve. Placé dans la deuxième maison, il indique l'amour des richesses maté-

rielles dont il favorise l'acquisition par sa nature propre, sa position et ses rapports dans le thème :

Jupiter, maître de IV	: Héritages
Mercure, maître de VII	: Mariage, contrat.
Mercure, maître de X	: Profession, position sociale.
Soleil, trigone sur MC	: Profession, position sociale.

Contrariés en partie par le signe saturnien du Capricorne qui contient le groupe planétaire.

A la générosité du jupitérien s'ajoute la prodigalité du solarien activée par l'influence de Mercure ; le sujet paraît donc enclin à exagérer ses dépenses. Cette tendance est un peu modérée par le sextile presque exact que Jupiter reçoit de Saturne, son maître, situé dans les Poissons, et par l'influence du Capricorne qui inspirent l'instinct d'économie. Mais, entre Jupiter et le Soleil s'interpose la quadrature que projette Mars, placé en avant et près de la pointe de la V[e] maison, qu'il régit et dont on prendra ici spécialement la signification de plaisirs matériels, pour lesquels le jupitérien a une affinité directe.

Mars est par excellence le dissipateur des richesses. Localisé dans le Bélier, son domicile diurne où il se montre très actif, sa quadrature sur Jupiter et le Soleil fait craindre que le sujet, déjà prédisposé à la prodigalité, soit entraîné à dépenser avec exagération ses forces et son avoir dans les plaisirs. D'autre part, Mars étant maître de la XII[e] maison (maladies, etc. d'après Morin) et blessant par sa quadrature Jupiter, maître de l'ascendant, on peut redouter que les plaisirs soient aussi pour le sujet une cause de maladies et d'infortunes, pouvant aller jusqu'à menacer sa vie quand, par direction, la Lune, maîtresse de VIII, arrivera sur l'autre quadrature de Mars, qui tombe dans le Cancer et dans la maison de la mort. E. L.

Observations en réponse.

Ici la solution est bien plus approchée.

Il suffira à peu près pour y arriver de pousser plus loin, comme cela a été fait pour le thème précédent, l'analyse des configurations.

Le Gérant : H. Chacornac.

Imprimerie Bonvalot-Jouve, 15, rue Racine, Paris.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, Gaston Méry, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé Julio, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, Albert de Rochetal, à Paris.

La Lumière. Directrice, Lucie Grange, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, Aÿa-Aziz, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, Jollivet-Castelot, à Douai.

La Résurrection. Directeur, Jounet, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, César de Vesmes, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, Dugourc, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, Delanne, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, Beaudelot, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, de Beaurepaire-Froment, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. Courrier, à Beauvais.

La Voie. Directeur, Matgioï, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, Papus, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr Insabato, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. Dragomirescu, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. Benzo, à Caracas.

Isis. Directeur, Otokar-Griese, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, Marzorati, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. Davidson, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, Hardy, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, Holmstedt, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, Weischoltz, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	10 fr.	Six Mois. . .	6 fr.	pour la France.
Un An	12 fr.	Six Mois. . .	7 fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser
à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Étude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Octobre 1906

(Du 23 Septembre au 22 Octobre)

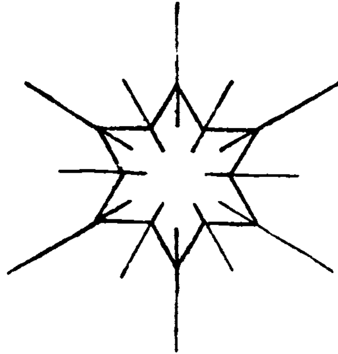
SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

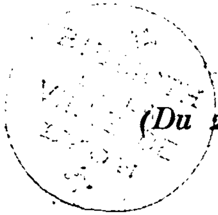
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

N° 9. 3e année



Octobre 1906



(La Balance)

(Du 23 Septembre au 22 Octobre 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

(Suite)

DES MAISONS

La septième maison à laquelle nous sommes arrivés maintenant représente une situation toute particulière, fort importante et qu'il est nécessaire de bien comprendre. Son nombre et sa situation contre l'horizon, en opposition à l'Ascendant, indiquent parfaitement sa signification, mais il est nécessaire de la détailler mieux pour la saisir.

Pour représenter suffisamment le zodiaque, ou figuration du cours de la loi vitale (selon son étymologie même), il a fallu y faire une double distinction : l'une quaternaire, selon les quatre éléments, l'autre ternaire selon les principes essentiels de la Trinité ; de sorte que la représentation complète s'est trouvée non pas rectiligne, mais rectangulaire (c'est le tableau de la page 196, numéro d'août 1906). Dans la vie de la nature, cette double division se trouve représentée par la distribution des quatre éléments à travers les saisons composées chacune de trois mois.

Or quelle que soit la division que l'on suive pour lire la série zodiacale, le septième signe indique toujours le milieu : par les saisons il ouvre la troisième sur les quatre; par les éléments répartis en trois séries il commence la deuxième partie de la seconde série ; dans l'ensemble il est au début de la seconde moitié ; il est la porte de l'horizon supérieur, comme l'Ascendant était celle de l'horizon inférieur. C'est qu'en effet, pour l'être Quelconque dont il représente la vie, il commence la seconde période essentielle qui doit aboutir au but final de cet être, à la cause et à la fin de sa vie terrestre.

On va comprendre toute l'importance de cette signification en repassant dans une vue d'ensemble ce qui a été dit jusqu'ici des maisons précédentes.

Dans les trois premières on a vu l'individu se former, et recevoir tous les instruments de son activité ; dans les trois suivantes il a commencé à agir par lui-même, mais — et c'est ici le point essentiel — son action a été à la fois égoïste et plus instinctive que voulue véritablement ; il est resté fort soumis encore aux instincts, aux réactions de la fatalité ; sa responsabilité a été en croissant avec sa conscience, mais l'une et l'autre ne s'achèvent qu'avec la sixième maison.

Maintenant, ce n'est plus une activité égoïste qui va lui être demandée, mais une activité sociale, universelle sa *personnalité* est achevée ; c'est elle qui va vivre à son tour pour aboutir à sa fin propre, c'est-à-dire l'immortalité par la consécration au but universel du Cosmos : Immortalité conditionnelle, cependant pour l'individu, comme on le verra par la suite. La série de maisons qui commence avec la septième représentera donc un cycle tout à fait analogue à celui des six premières et qui représente l'acquisition, non plus fatale, mais voulue, de la vie proprement dite, de la vie immortelle qui s'ouvrira par un autre cycle zodiacal, ou la faillite de l'effort personnel, la rentrée dans le cercle fatal de la vie mortelle.

Cette signification si essentielle sera mieux comprise peut-être par le tableau suivant :

La première moitié de gauche résume les maisons précédemment décrites, avec la loi distributive qui les domine ; la deuxième moitié montre comment les six dernières maisons suivront la même loi ; la division ternaire, dans le haut du tableau fait apercevoir en même temps la transition capitale qui s'effectue dans la sixième maison ; on voit aussi que comme toute cardinale elle marque à la fois l'aboutissement d'une phase vitale et le début de la phase suivante ; il faut se figurer de même la maison I à la suite de la douzième, comme fermant le cycle ou par la rentrée dans le cercle

de fatalité parcouru sans succès (rentrée dans l'inférieur *in inferis*) ou par la pénétration dans un zodiaque supérieur céleste (1).

Formation de l'Individu (encore irresponsable)				Action individuelle (responsabilité croissante)				Union à l'Universel ou rentrée en fatalité (responsabilité totale)			
I Incarnation du principe individuel	II Réception de ses instruments	III Formation de sa conscience	IV Fixation de la personnalité : Conscience	»	»	»	»	»	»	»	
			IV Education —	V Action égoïste instinctive	VI Action égoïste intelligente	VII Perception du principe universel	»	»	»	»	»
						VII Union à l'Universel	VIII »	IX »	X »		
								X »	XI »	XII »	
Première phase Activité guidée, formation de la personnalité (Saisons productrices)						Seconde phase Activité libre et responsable ; immortalisation de la personnalité (Saisons transformatrices)					

Le cours de la vie naturelle est un exemple très net de cette loi cyclique : c'est ce que rappellent les titres inférieurs du tableau : les deux premières saisons, le printemps et l'été, si bien nommés par les poètes, l'adolescence et la jeunesse de l'année (t), font éclore la fleur et mûrir le fruit; l'automne et l'hiver l'arrachent à l'arbre qui l'engendre, pour le préparer, dans leur rigueur, à la perpétuité d'une vie nouvelle, ou le rejeter, s'il est imparfait, dans la décomposition de l'humus.

1. Le zodiaque représente encore des cycles d'un autre ordre, mais il n'en est pas question ici, où l'on n'à a traiter que l'astrologie judiciaire, individuelle.

O primavera, juventù d'ell'anno !
O juventù, primavera della vita !

La sixième maison exprime donc la personnalité vivante et consciente en présence de la pensée universelle dont elle est issue par l'incarnation de l'ascendant: C'est sous une forme *passive* que cette pensée se présente, comme il est aisé de le comprendre : au début du zodiaque elle est venue animer l'être inerte, lui communiquer une parcelle de son activité pour qu'il agisse par lui-même puis, progressivement et par l'expérience de la vie de moins en moins instinctive, elle s'est révélée à lui sous la forme d'intelligence et de conscience : Elle l'a revêtu de puissance et de lumière ; maintenant elle attend qu'il se prononce librement ou pour elle ou pour soi-même.

Or quelle est la forme de cette pensée universelle, attendant le fruit de l'éducation libre et forte qu'elle a donnée à la créature pour qu'elle se décide comme elle l'entendra au jour de la majorité ?

Cette forme divine est celle de la *sagesse !* La sagesse qui a présidé à la formation du monde ; la sagesse qui en règle et en maintient sans cesse l'infaillible harmonie ; la sagesse, principe souverain de l'équilibre universel ! c'est la première signification du symbole de la Balance.

En revêtant l'homme de la robe virile et de l'initiative complète, elle s'apprête aussi à le juger pour décider de son sort selon que son activité se prononcera pour la tyrannie de l'égoïsme ou pour l'amour qui se dévoue à la volonté suprême. Il sera pesé dans la Balance divine, en arrière de laquelle l'attendent les deux serres du Scorpion, l'inférieure ou la supérieure.

S'est-il prononcé pour lui-même, la sagesse prend pour lui la forme de la fatalité et le rejette dans le courant des transformations mortelles, car l'harmonie universelle ne peut être troublée ; Minerve, de qui le septième signe est le domicile, est armée de pied en cap pour la défense de l'ordre total et éternel.

L'individu, au contraire, a-t-il accepté la volonté divine ; consent-il à lui consacrer l'activité et la puissance qu'il a reçues d'elle? La sagesse devient aussitôt la divine fiancée qui célébrera pour lui les noces dont les félicités n'auront pas de fin. Vénus-Uranie trône dans le signe de la Balance.

Voilà pourquoi aussi ce signe est le lieu d'exaltation de Saturne, représentant du principe de synthèse et de vénération dévouée (1).

Dans l'Astrologie judiciaire, la maison VI va comprendre l'ap-

1. *La Science Astrale* a développé déjà, en grand détail, et d'après des textes anciens, la signification de ce signe et de celui du Scorpion. Voir le numéro d'août 1904, pp. 370 à 379.

N. D. L. D.

plication de ces significations essentielles à la vie quotidienne. On lui attribue principalement la signification du mariage et celle des contestations et litiges ; ce sont les deux faces de l'altruisme et de l'égoïsme. Le mariage signifié ici n'est pas simplement l'union instinctive des sexes sous l'attrait du plaisir; en Astrologie de semblables liaisons sont indiquées par Vénus nocturne, tandis que le co-significateur de la Balance est la Lune ; ici il s'agit de la réalisation harmonique des puissances complémentaires, achevant la personnalité humaine et la perpétuant dans le monde physique par la descendance. C'est le reflet de l'Union avec la volonté divine, image complète de l'harmonie des contraires qui régit la réalisation de la Divinité dans la beauté de l'univers.

C'est pourquoi aussi cette maison correspond non pas à la famille, représentée ailleurs (en III, IV et V), mais à l'union des époux en tant qu'êtres complémentaires, en tant que personnalités qui s'achèvent l'une par l'autre.

Mais comme le signe de la Balance correspond au libre choix et à la responsabilité de l'individu, la discorde y doit figurer à côté de l'union normale ; c'est pourquoi les contestations nées de l'exercice égoïste de la personnalité y sont représentées à côté du mariage.

Les autres significations se déduisent aisément de celles-là : Avec le *mariage* on y met ou *le divorce*, ou même simplement (selon l'Inde), la *satisfaction des passions animales*, c'est-à-dire les mariages manqués, faussés par l'égoïsme.

On lui fait exprimer aussi l'*épouse*, tout simplement, image de la passivité divine, attendant le dévouement de l'activité libre et consciente ; ou bien, inversement, l'*époux* attendu ; ou aussi les fiancés qui doivent s'unir.

On étend ensuite le sens de cette maison à toute sorte d'union, d'*association*, de *contrat*, comme tendant de même à la synthèse d'actions qui se complètent.

Par application de l'essence même de cette même maison on y place encore le *respect* et la *générosité* ; autrement dit *l'altruisme*.

Les significations opposées conduisent aux disputes de tous genres: *discussions, procès, ruptures, duels, guerre entre nations, inimitiés déclarées et publiques*.

(*à suivre*.)

JANUS

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SCORPION

Du 23 Octobre au 22 Novembre 1906

(ASTROLOGIE NATIONALE)

Le Soleil entre dans le signe du Scorpion le 24 octobre à 8 h. 4 m. du matin (ce qui équivaut, pour les astronomes au 23 à 20 h. 4 m.) (1). En dressant le thème qui correspond à cette heure, on remarque d'abord que les planètes y sont dispersées, chacune à peu près dans une maison différente, disposition propre à multiplier et varier les aspects et les événements ; l'ensemble est d'ailleurs assez rapproché de l'orientation du radical, condition favorable à la prospérité, malgré l'agitation probable.

Mars, maître de l'ascendant, par le Scorpion, domine au milieu du ciel, à la fin de la Vierge ; ce n'est pas cependant la planète principale ; il n'a qu'un seul aspect, secondaire, sans aucune dignité essentielle. La seule planète dignifiée est Jupiter, en exaltation dans le Cancer, en triplicité et dans son terme ; mais il est en VIII[e] maison, conjoint à Neptune, opposé à Uranus, parallèle à tous deux ; opposé en même temps à la Lune, ne corrigeant ces maléfices que par deux trigones, à Saturne et à Mercure.

Cette dernière planète est celle qui semble principale dans le hème ; elle n'a pas de dignités essentielles, mais placée à la pointe

1. Données du thème.

Maison X, à 0° 45' de la Vierge ; *Mars* à 176° 22'.

Maison XI, à 1° 59' de la Balance.

Maison XII, à 26° 4' de la Balance ; *Soleil* à 210°.

Maison I (Asc.), à 15° 24' du Scorpion ; *Mercure* à 238° ; *Vénus* à 250°.

Maison II, à 14° 50' du Sagittaire ; *Uranus* à 275°.

Maison III, à 21° 52' du Capricorne, la *Lune* à 297° ; le *Signe de Fortune* à 319°.

Maison IV, *Saturne* à 338°.

Maison VIII, *Jupiter* à 101° ; *Neptune* à 102°.

Maison IX, le *Nœud Ascendant* à 127°.

de l'ascendant, elle se lève sur l'horizon, en sextile à Mars culminant qui est son maître et celui de l'ascendant ; elle est en même temps trigone à Jupiter et à Neptune dont on vient de voir l'importance, et en sextile à la Lune ; un seul aspect l'afflige : une semi-quadrature à Uranus : en outre il est maître du milieu du ciel où trône Mars.

En résumé, à première vue le thème est caractérisé par la prédominance de deux planètes, Mercure et Mars qui, dépourvues de dignités principales, s'exaltent pour ainsi dire l'une par l'autre, avec une troisième, Jupiter, seule dignifiée dans la figure, mais très affligée ; *on y lit clairement, comme événement principal du mois, la lutte religieuse* (Jupiter conjoint à Neptune en VIII) *et le triomphe par la violence, du parti laïque sur l'Eglise.* Uranus, en IIe maison opposé à la conjonction Jupiter et Neptune, dit *que la lutte est surtout économique* ; la Lune, en IIIe maison, présentant la même opposition *ajoute que la majorité du public et de la presse sera défavorable à l'Eglise.*

Vénus et Saturne sont seuls en aspect bénéfique de trigone à Jupiter ; mais tous deux ont ici un sens religieux plus encore qu'un sens politique : Saturne est dans les Poissons, maison qui symbolise le culte extérieur ; Vénus est dans le Sagittaire, autre domicile de Jupiter. D'autre part, elles sont en quadrature l'une avec l'autre ; Vénus, bien qu'à l'ascendant, n'a d'autre aspect que celui de semi-quadrature au Soleil, en XIIe et Saturne, au fond du ciel, est rétrograde, en accord, en outre (par aspects de trigone ou de sextile) avec Neptune, Uranus et le Soleil ; *la prospérité, la paix et la popularité de l'Eglise sont donc également menacées.*

D'autres pronostics s'ajoutent encore dans le même sens : Jupiter en VIIIe maison actuelle est en XIIe du radical, dominée par la Lune, ce qui montre *l'Eglise en inimitié avec le pouvoir et la nation même* ; la Lune maîtresse de IX radical, de VIII actuel et de Jupiter joint à Neptune, à qui elle s'oppose, est en sextile à Mercure à l'ascendant, et en IVe maison du radical, dominé par Saturne qui, lui-même, maître de la IVe maison du thème actuel, est posé près de sa pointe, *cette configuration annonce en même temps que le fanatisme en matière religieuse, une lutte qui a pour objet la possession de biens immobiliers.*

Les aspects trigone et sextile de Saturne en IV à Jupiter, Neptune et Uranus, avec sa quadrature à Vénus à l'ascendant semblent montrer *une population rurale favorable à la possession de l'Eglise contre une assemblée qui la refuse.*

Vénus est opposée à sa propre situation radicale en IXe maison en quadrature avec le Soleil radical au milieu du ciel, et encore en quadrature à Jupiter radical en même temps que trigone à

Uranus au milieu du ciel ; *signe de passions vives et illusoires aussi, produisant de brusques mouvements et contraires à l'organisation cultuelle de 1790.*

Uranus en IIe maison et dans le Capricorne, en semiquadrature à la position de fortune radicale aussi en IIe maison, en même temps qu'à celle actuelle, dans le Verseau, montre encore de *brusques et violents changements dans les biens mobiliers de l'Eglise* (par son opposition à Jupiter) ; le nœud ascendant passant exactement sur Uranus radical au milieu du ciel et en quinconce à celui du jour en renforce l'action accentuée déjà par son trigone au Soleil du jour.

Enfin, la quadrature de Jupiter, en VIII actuel (et IX radical), à Saturne radical en VI et à l'ascendant radical annonce encore à l'Eglise *des afflictions et des persécutions contraires aux principes posés en 1790.*

Il faut observer cependant que Mercure, planète principale du thème, à l'ascendant, en conjonction exacte avec la position de fortune radicale en II, est en aspect trigone avec Jupiter conjoint à Neptune en VIII en même temps qu'à la Lune, et en semiquadrature à Uranus en II du thème actuel ; il est aussi en trigone au Soleil de 1790 qui trônant au milieu du ciel, de la fédération illuminait l'autel dressé au milieu du Champ-de-Mars ; Mercure, enfin est en sextile aussi à Mars au milieu du ciel actuel, conjoint à Mars radical en XII en sesquiquadrature à Saturne et à Mercure du radical. *C'est-à-dire qu'il y aura aussi une tendance favorable à la propriété de l'Eglise, que cette tendance est la plus éminente du thème et qu'elle s'appuie sur la force.*

Le Soleil, symbole du Souverain, occupe dans ce thème une position singulière ; sans dignités, rabaissé et comme éteint dans un signe d'eau, violent ; favorisé seulement par les planètes maléfiques Uranus et Saturne, en semiquadrature à Vénus en l'ascendant actuel en semiquadrature à Saturne radical en VI, sans autre aspect ; à la pointe de la XIIe maison, en quadrature encore au Soleil radical au milieu du ciel, *il se présente sous des auspices sombres et lamentables. Il ne sort de cet état que vers le 5 octobre, après avoir traversé toute la XIIe maison et avec une configuration beaucoup plus favorable.*

La position de l'ascendant dans le Scorpion, dominé par Mars qui est en X, dans la Vierge en conjonction avec Mars radical, et en sextile au Soleil radical, *annonce un gouvernement dominant par la violence et particulièrement adonné aux questions économiques. La majorité de la nation lui paraît assez favorable,* car la Lune en III (maison de la presse) se sépare à peine du sextile de Mercure et est en trigone à Mars ; mais ses autres aspects sont

maléfiques ; sa quadrature au Soleil, sa semiquadrature à Vénus et à Saturne, indiquent bien des désaccords avec l'action gouvernementale ou les tendances populaires.

Les *configurations générales annoncent en effet une période critique pour le souverain, remplie d'épreuves, de difficultés, de désappointements* (Soleil en Scorpion, parallèle à Saturne, etc...) *avec des fantaisies subites et illusoires* (Opposition de la Lune à Neptune et à Jupiter en XII actuel et IX radical). *Cependant le gouvernement se montrera habile, sagace, ingénieux, original même; actif, énergique, irritable aussi et trop variable* (Aspects de Mercure déjà rappelés).

C'est peut-être aussi une époque importante pour l'avenir parce que toutes choses y prendront, au milieu de ces violences, une fixité particulière et durable (Trigone du Soleil à Saturne en IVe maison).

L'extérieur ne semble pas présenter de dangers sérieux ; la situation de la politique étrangère paraît assez semblable à celle du mois précédent : Ce n'est pas que les ennemis forts et puissants ne doivent manquer (Jupiter en XII, maître de III, maison des voisins ; Vénus maîtresse de VIII, à l'Ascendant, ou en II et en III radical, en quadrature à Saturne en IV ; Mars maître de XII en X, en conjonction exacte à sa position radicale ; Mercure à l'ascendant, et en Scorpion, en semiquadrature à Uranus en III radical).

La configuration actuelle des astres indique, pour l'état de l'Europe, l'agitation de l'Europe centrale ; « Mars afflige les souverains de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Russie ; les relations seront pleines de difficultés à Berlin et Saint-Pétersbourg ; au contraire l'Angleterre et la Hollande semblent très prospères, ainsi que les Etats-Unis (le Portugal et la Turquie sont menacés de quelques désastre) ; Mars dans la Vierge en notre Xe maison et la XIIe maison dans le Scorpion, signalent la Turquie et le Maroc comme nous étant particulièrement hostiles dans l'Afrique du Nord.

Cette inimitié s'accentuera vers le 10 novembre alors que Mars, conjoint à la Lune sur l'ascendant radical, arrivera à la quadrature de Jupiter en XIIe maison, indiquant aussi l'hostilité de la Dalmatie et de la Hongrie (la même époque donnera probablement une acuité particulière à la lutte religieuse à l'intérieur).

Mais les astres nous promettent en même temps la force en face de l'ennemi et leur respect (Mars maître de V en X, en conjonction à Mars radical et au nœud ascendant, radical) ; *ils nous assurent un sol fortement défendu* (Saturne en IV, maître de IV en trigone à Jupiter, à Neptune, au Soleil à qui il est aussi parallèle,

et sextile à Uranus) *avec le triomphe sur les adversaires* (Mars maître de VII ou M. C. du jour, sextile au Soleil radical en X).

Ils nous annoncent du reste des alliances utiles et protectrices (Milieu du ciel en XI radical, en conjonction exacte avec Jupiter radical. Soleil, en sextile à Uranus), *bien que nous soyons exposés aussi à des difficultés ou des abandons de la part des amis* (Soleil maître de XI radical en XII, en semiquadrature à Vénus, la Lune opposée à Jupiter ; Vénus en semiquadrature à Uranus).

Ils nous disent, enfin, que la paix ne sera pas définitivement troublée avec l'étranger (Vénus maîtresse de VII en I, dans le Sagittaire), *que nos rapports diplomatiques seront bons* (Mercure maître de IX, bien disposé à l'Ascendant ; Mars maître de V au milieu du ciel, sextile à Mercure, trigone au signe de fortune), *plus spécialement que l'Algérie, si elle est menacée, restera prospère* (Jupiter en IX et dans le Cancer, conjoint à Neptune, en IX du radical et trigone au signe de fortune radical) *et qu'enfin, toutes difficultés seront aplanies par la diplomatie, sans guerre* (le milieu du ciel dans la Vierge, en XI du radical, avec Mercure en I actuel, conjoint au signe de fortune radical, maître de IX et bien disposé).

Les jours à signaler dans cette période sont le 4 qui semble devoir être fort troublé à l'intérieur, le 6 et le 10 correspondant à quelque succès du gouvernement ; le 12, encore agité par les affaires religieuses (Jupiter arrive alors en IX, en quinconce à Mercure et Vénus rapprochés en sesquiquadrature au Soleil, en l'ascendant en quadrature à Mars), le 15 particulièrement dangereux pour les relations extérieures (ou les jours immédiatement voisins de ceux-là).

X....

Horoscope de Dreyfus

Alfred Dreyfus est né à Mulhouse (Alsace) le 9 octobre 1859 à 3 heures après midi (temps de Paris) (1).

L'Ascendant est à 17° 13' du Verseau, et le milieu du ciel à 9° 22' du Sagittaire.

La figure correspondante du thème présente trois particularités : Le Nœud de la Lune est à 1 minute de l'Ascendant ; Uranus à 2 degrés du méridien inférieur, et la Lune à un demi-degré seulement de l'opposition de Mars.

Il y a d'autres points remarquables : le groupe serré formé par Mercure, le Soleil et Vénus, est en trigone avec l'Ascendant ; Neptune en trigone à Jupiter ; Uranus en semiquadrature à Jupiter et en quadrature avec le point qui se trouve au milieu de la distance de Mars à Saturne. Les autres aspects sont, pour la plupart de 30 degrés ou 150 degrés. Saturne, maître de l'horoscope, est en VIIe maison, dans le Lion, et à 6 degrés à peu près du Descendant.

Voici les détails du thème de nativité :

Nativité. — X à 9° 22' du Sagittaire ; XI à 28 degrés du Sagittaire ; XII à 18 degrés du Capricorne ; I à 17° 13' du Verseau ; II à 12 degrés du Bélier et III à 16 degrés du Taureau.

Soleil, 135°47'.
Lune, 348°40'.
Neptune, 355°.
Uranus, 67°31'.
Saturne, 143°.
Jupiter, 113°27'.
Mars, 19°11'.
Vénus, 18°51'
Mercure, 14°42'.

---

1. Les données ont été obtenues au moyen d'un certificat du maire de Mulhouse, portant la date et l'heure de naissance ; cette date et cette heure se sont trouvées le 9 octobre (et non le 14 comme il avait été pensé dans un horoscope précédent), à 3 heures après midi, le certificat est entre les mains de l'éditeur.

A R. M C. = 16h. 30 m. 46 s. (de Greenwich) ou en arc 247°41'.

La Lune en opposition à Mars indiquait une carrière militaire troublée. A l'âge de dix ans le MC est en quadrature à Mars et vers dix-sept l'Ascendant et la Lune sont en opposition à Mars.

Après la guerre de 1870, Mars étant la planète de l'Allemagne et Saturne, son maître étant dans le signe de la France, il n'est pas étonnant que Dreyfus optât pour la France.

Peu de temps avant son arrestation, l'Ascendant s'oppose à Mercure, au Soleil et à Vénus alors en trigone à Saturne. En même temps, Jupiter, maître du milieu du ciel, devient rétrograde.

Considérons maintenant un thème de la 35e année, avec les planètes à midi (au 13 novembre) correspondant au 28 août 1894. Son arrestation a eu lieu le 14 octobre suivant.

L'Ascendant vient de passer à 90 degrés de Jupiter et en trigone à Saturne de la nativité, il arrive au même aspect dans le thème de progression. Mercure s'approche du MC radical ; il vient de passer en opposition à Uranus. Il est donc presque en sesquiquadrature avec Jupiter et avec l'ascendant progressé, tous deux affligés de la semiquadrature d'Uranus en oppositon au MC. La Lune sépare du sextile à l'ascendant progressé et à Saturne, et aussi du carré de Neptune ; elle se dirige au semiquadrat de l'ascendant radical. Elle s'approche aussi de la sesquiquadrature du Soleil qui vient de passer en quadrature à l'ascendant. Mars est en quadrature au méridien progressé, il est maître du signe où se trouve l'ascendant progressé et dans lequel le Soleil est arrivé par progression.

Dans l'horoscope progressé pour 1899 (18 novembre 1859), correspondant au second jugement, les mauvaises influences ne sont pas encore dispersées. L'ascendant quitte la demi-quadrature de la Lune radicale ; le Soleil en trigone à Jupiter et Neptune est en quadrature à Saturne, maître de la nativité. Vénus arrive au MC de nativité et la pointe de la XIe maison progressée est en sextile à ce point ; cette position explique l'intervention des amis de l'accusé.

Mais la Lune en quadrature à Vénus et au MC radical, approchant Mars radical, en opposition à sa propre place ; le carré de la Lune à Uranus radical opposé au MC ; Mars arrivant à Mercure radical et au sextile de Mercure progressé, montrent que les efforts des amis n'auront pas de succès.

Arrivons au thème de la quarante-septième année (25 novembre 1859), correspondant au 28 août de cette année. Les bons aspects, quoique peu nombreux ni très puissants, surviennent cependant, et les mauvais ont disparu. Mars a passé le Soleil radical ; il lui est parallèle ; il atteint Vénus radical, et par conséquent vient d'être en trigone avec l'ascendant radical. Il est presque en sextile à Vénus progressée, en sextile avec le même ascendant. Le nœud de

la Lune est en trigone avec Mercure radical. La Lune approche de Mercure ; l'Ascendant progressé est presque en quinconce avec eux et avec le Soleil radical. Jupiter a atteint à peu près le trigone de Neptune. Il reste cependant quelque mauvais aspect.

On remarque que dans deux ans le Soleil sera en semiquadrature à Mars, et dans trois ans, opposé à Uranus. Comme l'Ascendant applique au trigone de Mars radical et au quinconce de sa présente position, il y aura probablement un peu plus à craindre de cette planète.

Dans cinq ans environ, l'Ascendant est en quadrature à Saturne radical.

On peut noter les concordances suivantes :

Première condamnation (23 décembre 1894), Jupiter opposé au Soleil, conjoint à la Lune.

Dégradation (5 janvier 1895), Uranus conjoint et parallèle au Soleil qui entre en XII radical, et en quadrature au Soleil radical.

Deuxième jugement (9 septembre 1899), Saturne en quadrature au Soleil.

Arrêt de Cassation du 12 juillet 1906 : Soleil trigone à Mars radical ; Lune trigone à Uranus radical ; Uranus parallèle à Uranus radical ; Saturne trigone à l'Ascendant ; Mars près du sextile de Mars radical et de la conjonction du Soleil ; Vénus en transit sur Saturne radical.

Réhabilitation du 22 juillet 1906 (transit de Mercure sur Saturne radical ; la Lune trigone au MC).

Entre les deux dernières dates, Mars est conjoint à Jupiter radical, en opposition et parallèle au MC.

SARASTRO
(Tiré de *Modern Astrology*.)

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

Maladies de la Lune

La Lune.

Dans le Bélier. — Convulsions, humeurs dans la tête, léthargie, faiblesse de la vue et douleurs dans les genoux.

Dans le Taureau. — Souffrances dans les jambes et dans les pieds, enflure et embarras de la gorge.

Dans les Gémeaux. — Douleurs rhumatismales dans les bras, les mains, les jambes, les pieds, indigestions et embarras gastrique, ivrognerie.

Dans le Cancer. — Affections de l'estomac, convulsions, petite vérole, maladies de langueur, tympanite ou hydropisie, mal caduc.

Dans le Lion. — Maladies cardiaques, de la gorge, scrofule.

Dans la Vierge. — Affections des intestins, sang bilieux, obstructions et faiblesse des épaules et des bras.

Dans la Balance. — Maladies des reins, de l'estomac, affection dorsale, pleurésie, flueurs blanches et maux d'estomac.

Dans le Scorpion. — Maladies des parties génitales, vérole, hydropisie, enflures et cardialgie.

Dans le Sagittaire. — Infirmités dans les cuisses et les intestins.

Dans le Capricorne. — Calculs vésicaux, faiblesse des hanches, flueurs blanches.

Dans le Verseau. — Hystérie, enflure des jambes et des parties secrètes.

Dans les Poissons. — Refroidissement des pieds, désordres des intestins en résultant, hydropisie des pieds et abondance d'humeurs.

Remarque. — Pour que les différentes maladies attribuées aux

Signes du zodiaque et celles des planètes placées dans ces signes puissent se produire chez le sujet, il est nécessaire : 1° que les Signes du zodiaque soient placées sur la VI[e] et la XII[e] maisons de l'horoscope ou que les planètes soient situées dans ces mêmes maisons du Urème ; 2° que les planètes se trouvent maléficiées par position ou par aspect dans les différents Signes qu'elles occuperont dans l'horoscope.

On connaîtra si la maladie déterminée se trouve localisée dans la partie droite ou la partie gauche du corps, au moyen de la règle suivante : les maisons impaires (1, 5, 7, etc.), *contenant les significateurs,* marqueront le côté gauche en horoscope masculin, et les maisons paires désigneront le côté droit et les maisons paires le côté gauche.

Les dix premiers degrés du Signe contenant les significateurs indiqueront la partie supérieure du membre affecté par la maladie, les dix degrés suivant désigneront la partie médiane, et les dix derniers degrés du Signe indiqueront la partie inférieure.

Par exemple : Mars placé en maison II dans huit degrés des Gémeaux, sous le carré de Saturne, pronostiquera chez le sujet un violent accès de douleurs rhumatismales dans l'épaule droite.

CHAPITRE VI

DES INFIRMITÉS

Les infirmités naturelles ou accidentelles se divisent en quatre sortes qui sont celles de la vue, de l'ouïe, de la langue et de la contraction des membres, auxquelles on peut joindre la stérilité.

La *vue* est toujours affligée dans quatre circonstances : 1° Lorsque la Lune est placée dans la I[re] ou la VII[e] maison en mauvais aspect du Soleil et appliquant à une étoile fixe nébuleuse ; 2° lorsque le Soleil se trouve dans la même maison que les deux maléfiques, Saturne et Mars orientaux et occupant la pointe des angles du thème ; 3° quand la Lune occupe cette même position, ou lorsque, tout en étant angulaire, elle est affligée des rayons des infortunes, ou qu'elle est placée dans la voie lactée ou bien près d'une nébuleuse.

Ces deux dernières remarques peuvent s'appliquer également au Soleil.

1° Lorsque les luminaires étant en opposition, Saturne ou Mars se trouve avec l'un ou l'autre, ou que l'un des deux maléfiques blesse d'un aspect malin le Soleil ou la Lune.

Telles sont les positions qui font les aveugles, les borgnes ou les

myopes et les bigles. Quand, en général l'affliction des luminaires est produite par Saturne, les infirmités des yeux seront causées par maladies ou par les humeurs ; si, au contraire, l'affection est produite par Mars, elles proviendront plutôt d'accident ou seront l'effet de quelque coup de fer ou de feu, et si Mercure y apporte quelque aspect, ce sera l'occasion de jeu ou de badinage comme cela n'arrive que trop souvent.

Les personnes sont rendues louches par la position de la Lune dans la VIIe maison avec Mars ou Mercure ou bien avec Saturne placé sous les rayons du Soleil, et ce défaut des yeux est toujours désagréable au lieu que, produite par la combustion de Vénus, maîtresse de la VIe maison ou par Vénus placée en VIe ou XIIe maison, cette infirmité n'a rien de choquant.

La surdité est causée par Mercure placé sous les rayons du Soleil et blessé par Saturne.

L'expérience fait connaître aussi que Mercure, seigneur de la VIe ou XIIe maison, placé sous le carré ou l'opposition de Saturne rend aussi les hommes sourds et muets.

Si cette même planète se trouvait placée au milieu du ciel, dans un signe de Saturne, et blessée par lui, il faudrait en juger de même, à moins qu'un des bénéfiques n'intervienne par un puissant aspect favorable. Il en faut dire autant des violentes afflictions de Saturne sur la VIe maison et son seigneur.

N. B. — Quand Jupiter ou Vénus se trouvent mêlés à ces configurations, ils en retardent les effets jusqu'au déclin de l'âge, et ces infirmités sont alors produites par le cours des directions et ne sont que passagères. En effet, il y a peu de gens qui n'aient éprouvé dans leur existence quelques accidents d'yeux ou quelques douleurs d'oreilles qui doivent être attribués aux effets des directions.

Les défauts de l'organe de la *langue* doivent être attribués à la mauvaise disposition de Mercure, sous les rayons du Soleil et blessé par Saturne, ou bien à quelque puissant aspect de Saturne sur l'Ascendant, sur son Seigneur et sur la Lune, et cela, surtout, quand ce maléfique est placé dans les signes de la triplicité d'eau, ou que ses aspects malins tombent dans ces mêmes signes.

Lorsque Saturne est placé dans le Bélier, le Taureau, le Lion ou le Capricorne, ou que ses rayons influencent ces signes, il rend la voix rauque et désagréable.

La *stérilité* est occasionnée par la mauvaise position de Vénus, dans la Ire ou la VIIe maison, sous un mauvais aspect de Saturne.

Quand Mars intervient, par un rayon quelconque, dans cette infortune de Vénus, en nativité féminine, il cause les accouchements difficiles et périlleux.

Enfin, lorsque les deux luminaires ou que la Lune seulement se

rencontrent avec Vénus, placés sous les mauvais regards de Saturne, ils rendront les hommes énervés et impuissants.

Il faut néanmoins user d'une grande précaution dans ces jugements, parce que, si les mauvais aspects indiqués se trouvent éloignés, c'est-à-dire en formation. l'effet en sera différé jusqu'à la rencontre des Directions dans le progrès des années, ainsi qu'il sera expliqué au livre des Directions. Tandis que si ces mêmes aspects sont partils, c'est-à-dire exactement formés, on peut déclarer que le vice désigné existe dans la conformation du sujet et est par conséquent sans remède. On peut observer encore que si l'aspect se fait, dans la nativité, par séparation éloignée, il laisse espérer une guérison, à mesure que l'aspect en question s'éloignera ou diminuera, chose qui n'arriverait point dans le cas où l'aspect se produirait par application.

Cette remarque d'une importance extrême doit être sérieusement observée à l'égard de tous les aspects, quelle que soit leur nature.

La contorsion des membres qui rend les hommes bossus ou autrement contrefaits, a son principe ordinaire dans la position des maléfiques au centre des angles, c'est-à-dire quand ils sont placés de manière que leur quadrat ou leur opposition blesse partilement l'Ascendant ou frappe les pointes de la VI[e] ou la XII[e] maison.

L'effet sera encore plus considérable si les maléfiques affligent les luminaires plutôt par conjonction que par quelque autre aspect, surtout si la Lune se trouve dans ses nœuds ou si les maléfiques sont dans les leurs.

On redoute particulièrement, pour cette signification, les signes du Bélier, du Taureau, de l'Ecrevisse et du Scorpion et du Sagittaire.

Un auteur du XVII[e] siècle déclare que la conjonction du Soleil et de Saturne dans le signe du Lion, en carré de l'Orient avait rendu le Dauphin, duc de Bourgogne, bossu, et que le seul carré de Saturne à l'Ascendant, partant du Verseau et des Poissons, avait déformé les jambes du Duc du Maine.

CHAPITRE VII

DES SIGNIFICATEURS DES MŒURS ET DE L'ESPRIT

La première règle à proposer en cette matière consiste à faire la distinction du domaine de la Lune de celui de Mercure.

Or la Lune gouverne, comme nous l'avons dit, la substance du cerveau et Mercure gouverne les esprits qui agissent dans ce cer-

veau, ou pour mieux dire, on attribue à la Lune la puissance sensitive et la disposition des organes du cerveau, tandis que l'on attribue à Mercure la puissance imaginative, la capacité de l'esprit, le pouvoir représentatif des objets qui ont agi sur les organes, avec la faculté de les comparer ensemble, pour produire de nouvelles idées. En examinant la convenance ou la contrariété de ces deux astres, on peut juger de la tranquillité d'âme, de la paix intérieure ou de l'agitation et de l'inquiétude d'esprit du sujet. De même, en considérant la force ou la faiblesse de ces deux planètes on découvre si la sensation (Lune) ou la raison (Mercure) l'emportent l'une sur l'autre.

Par conséquent, le jugement des inclinations et des mœurs doit être déterminé par l'état et la disposition de la Lune, comme celui de l'étendue et des lumières de l'esprit doit l'être par l'état et les dispositions de Mercure.

Comme significateur des mœurs on doit prendre avec la Lune, le seigneur de l'ascendant et son dispositeur, ainsi que la planète qui se trouverait placée dans l'ascendant, quand même elle serait dans un autre signe que celui de la pointe.

A défaut de planète située dans le champ de la Ire maison, il faudrait prendre pour cosignificateur de la Lune toute autre planète qui regarderait l'ascendant d'un aspect puissant, en se souvenant qu'en cette occasion, comme en toute autre, l'aspect doit être préféré au simple domaine et la présence préférée à l'aspect.

Si aucune planète ne regardait l'ascendant, il faudrait alors considérer celle qui serait jointe à la Lune ou de corps ou d'aspect, et prendre comme cosignificateur le dispositeur du Luminaire.

Ensuite on observera le lieu occupé par Mercure, de la même manière que pour la Lune, en prenant garde seulement à la différence essentielle de leur signification, l'un étant déterminé à la puissance représentative et comparative des objets, comme l'autre est déterminé au sentiment et à la perception conséquente de la disposition des organes.

Il faudra tenir compte également de l'influence des étoiles fixes qui occupent l'ascendant ou qui sont jointes à Mercure ou à la Lune, parce qu'elles donnent toujours une singularité très marquée.

Nous pouvons résumer ces différentes règles en disant que les significations propres de la constitution des organes et des inclinations naturelles sont l'ascendant et la Lune et que Mercure nous fait connaître le génie, l'étendue de l'imagination et la fécondité de l'esprit avec le jugement.

CHAPITRE VIII

DES SIGNIFICATIONS ATTRIBUÉES AUX PLANÈTES, AUX ÉTOILES FIXES ET AUX SIGNES DU ZODIAQUE POUR DÉTERMINER LES INCLINATIONS NATURELLES

Après avoir étudié et établi la position de la Lune et celle de Mercure et leurs configurations avec les autres planètes, on pourra facilement caractériser les qualités et les inclinations du sujet, au moyen des indications suivantes :

On attribue à Neptune l'intuition, à Uranus l'originalité, à Saturne la patience, la constance, la fermeté ; à Jupiter, l'équité, la vénération et la piété ; à Mars, la valeur, la hardiesse et l'énergie ; au Soleil, la générosité, la libéralité, l'ambition, la noblesse ; à Vénus la tendresse, l'amour et le goût des plaisirs et des beaux arts ; à Mercure, l'adresse, la science, le talent de la parole, les intrigues ; et à la Lune, l'action, l'inclination aux voyages et la puissance sensitive.

Quand ces planètes se trouvent en configuration avec les significateurs des inclinations et des mœurs, chacune d'elles donnera libéralement ses meilleures qualités, à la condition qu'elle soit placée dans sa dignité, dans un bon lieu de la figure, et en bon aspect avec les significateurs.

Si la planète se trouve dans un angle, sans force et sans dignité, elle n'accordera point ses qualités en réalité, mais n'en donnera que les apparences.

— Il faut noter ici que les maléfiques angulaires sans dignité font les mauvais caractères, les hommes méchants chacun selon sa signification propre.

Si au contraire la planète est puissante sans être bien placée dans l'horoscope, elle donnera ses qualités en réalité, mais sans succès et sans approbation publique.

Mais si la planète se trouve mal placée et hors de ses dignités ou dans sa chute ou bien son exil, elle donnera les vices opposés à ses qualités, de sorte que si c'est Mars, il rendra le sujet sans courage et sans gloire ; si c'est Vénus, elle le plongera dans tous les dérèglements ; si c'est Jupiter il le livre à l'injustice et à la honte d'une mauvaise conduite ; et ainsi des autres en général.

Les signes du zodiaque sont estimés avoir des qualités propres et indépendantes des planètes qui s'y trouvent présentes ou qui y jettent leurs rayons. Ces qualités tiennent de la nature des signes. Comme nous l'avons déjà dit dans notre première partie, les signes

mobiles font les esprits vifs et propres aux affaires ; les signes communs font les caractères légers, changeants, inégaux, tendres, prompts à la colère et au repentir ; les signes fixes donnent la stabilité, la constance, l'amour du bien et de la paix, avec les qualités propres au commandement.

Les signes cardinaux rendent singulièrement les hommes colères, quand Mars s'y rencontre.

Les signes septentrionaux donnent plus d'élévation que les méridionaux.

Le *Bélier* rend les hommes colères et très faciles à apaiser, studieux, éloquents, hautains, peu exacts à l'accomplissement de leurs promesses, incontinents, aimant la parure, et dans la règle commune on estime ce signe plus favorable de jour que de nuit pour occuper l'ascendant.

Le *Taureau* n'est pas tout à fait favorable : il rend les hommes laborieux, rêveurs, mélancoliques et sujets à de grands périls à cause de Méduse et des pléiades qui en occupent la fin. On a remarqué que ce signe est plus heureux pour les femmes que pour les hommes, bien qu'il ne les rende pas chastes dans leur jeunesse, sans une signification particulière de Vénus.

Les *Gémeaux* font les sujets bien composés, de beau visage, honnêtes, francs, sages, faciles à émouvoir, gais, ingénieux, capables d'étude et de science, dissimulant leurs ressentiments, mais néanmoins vantards, pleins d'ostentation, et peu entendus à amasser du bien et à le conserver.

Le *Cancer* fait les hommes charnus, ayant bon esprit, mais sujets à la colère et aux querelles. Il les rend grands mangeurs et grands buveurs, et l'indice presque certain de cet ascendant est la quantité de cheveux.

Le *Lion* rend les hommes hardis, présomptueux, rudes et durs, moqueurs et confiants. Lorsque Mars s'y rencontre, il cause les mauvaises colères, comme Vénus y donne le goût du libertinage, et Mercure y accorde l'éloquence et y fait mépriser la science ou l'étude, ou les rend sans profit.

La *Vierge* a presque la même signification que l'autre domicile de Mercure, les *Gémeaux*, si ce n'est qu'elle donne à l'homme plus de goût pour les soins domestiques. Elle le rend ingénieux, véritable et magnanime, bien que ambitieux, et aussi peu secret de ses propres affaires que fidèle à tenir cachées celles des autres. Cette indiscrétion personnelle a son principe dans un trop grand désir de se faire valoir, toutefois le fond du cœur est juste et bon et ces qualités procurent au sujet beaucoup d'amis.

La *Balance* fait l'homme débauché, donne le talent de la parole,

rend l'esprit curieux et amateur des nouveautés et des recherches, mais peu fidèle à ses promesses faites à la légère.

Ce signe est aussi favorable à l'étude, à la science et aux beaux arts.

Le *Scorpion* rend les hommes entreprenants, avides de biens, infidèles dans le commerce, déguisés dans leurs paroles, croyants légèrement, soupçonneux, hardis et rarement bons, surtout lorsque Mars s'y trouve placé, dans l'ascendant.

Ces mauvaises qualités peuvent être modifiées par les bonnes configurations, et alors ce signe, comme nous l'avons déjà dit, fait les chimistes et les inventeurs.

Le *Sagittaire* fait les hommes adroits, et joint souvent plusieurs talents à la force du corps ; mais il est peu favorable à l'esprit, si ce n'est en ce qu'il ne détourne pas le sujet de l'amour de la justice ou des études communes. Il donne le goût de la politique, des intrigues et incline à manier et à administrer l'argent et les affaires d'autrui.

Le *Capricorne* fait les hommes durs et rudes, inconstants, légers et néanmoins tristes, soupçonneux, jaloux, laborieux ; incline aux exercices de la chasse et de la campagne et tourne toujours l'esprit à la violence.

Le *Verseau*, l'une des meilleures constellations, rend les mœurs douces et aimables, donne la belle composition du corps et du visage, rend l'esprit profond, capable d'étude et de progrès dans toutes les sciences ; mais souvent fait le caractère indolent et paresseux.

Les *Poissons* sont un signe faible qui forme des caractères sans énergie ; ils inclinent à la bonté, à la gaîté, à l'indolence, et ne rendent guère les esprits propres aux sciences ni aux affaires.

Les Egyptiens, qui connaissaient à fond les influences des constellations du zodiaque, à la suite d'une longue et sérieuse observation, avaient distribué, aux faces ou décans de chaque signe et même à chacun des degrés des signes, des propriétés particulières, que nous ne reproduirons pas ici.

En effet, Diodore de Sicile nous apprend que Cambyses, dans la conquête qu'il fit de l'Egypte, en l'an 525 avant Jésus-Christ, détruisit un immense cercle en or, ayant une coudée d'épaisseur et 365 coudées de circonférence. Sur la longueur de chacune de ces 365 coudées, les jours de l'année étaient gravés successivement, ainsi que les étoiles qui se levaient ou se couchaient chaque jour, avec leurs significations et les heures de leur lever et de leur coucher.

Chaque degré de chacun des signes portait un hiéroglyphe, indiquant sa signification, et tous les dix degrés des signes étaient

marqués par une figure représentant le génie, qui gouvernait ce décan par son influence.

Cette méthode de pronostication est encore employée dans l'Astrologie hindoue, comme cela peut se voir dans le *Briha-Jataka*, traité des Nativités, traduit et publié récemment en Anglais.

Après ces observations générales sur les significations des signes, que nous avons données, avec plus de détails, dans la première partie de ce traité, il faut s'attacher à la connaissance des propriétés des étoiles fixes, qui, se trouvant à la pointe de l'ascendant ou jointes aux significateurs, ne manquent jamais de caractériser les mœurs et les qualités de l'âme.

Mais on doit observer, à leur égard, que comme elles ne jettent point de rayons et que leur latitude les éloigne ordinairement du zodiaque, à droite ou à gauche, il convient d'avoir attention à leur cercle de position et de s'assurer qu'elles ne sont pas distantes de plus de 5 degrés du significateur.

Aussi, il ne faut considérer que les fixes qui se lèvent avec le degré ascendant ou celles qui se trouvent près de la Lune ou de Mercure, ou près de leurs dispositeurs. Ainsi, *Regulus* ou le cœur du Lion, donne toujours des sentiments d'élévation ou de grandeur et de noblesse ; *Arcturus* donne l'intégrité avec le désir de domination dans l'idée qu'un autre ne ferait pas aussi bien que soi-même ; l'*Epi de la Vierge* donne la douceur des mœurs, accompagnée de gravité et d'exactitude ; si Saturne se rencontre avec cette étoile, il fait les hommes âpres et jaloux. Avec Mars, cette étoile ne donne pas assez de fermeté dans les sentiments et fait dépendre les hommes de la volonté d'autrui. *Antarès ou le cœur du Scorpion* rend les sujets magnanimes mais téméraires et peu scrupuleux.

Quand Mercure se rencontre avec cette étoile, sous le regard de Mars, il fait les gens dangereux, cruels et même assassins.

Dans la III[e] maison il fait tuer les frères comme dans la VII[e] la femme, dans la V[e] ou la XI[e] les enfants ou les amis, et dans la IV[e] son propre père.

L'œil du Taureau ou Aldébaran et Hercule et Pollux font les esprits militaires et même féroces.

Le triangle Deltoton avec Mercure fait les hommes rusés et infidèles.

Le Serpentaire avec la Lune les rend infidèles, légers et trompeurs.

Le Dauphin donne l'air simple et cache une âme double, quand il se trouve avec le significateur des mœurs.

La bouche du Capricorne fait les bons esprits avec Mercure.

Les pléiades font les hommes lascifs, bas et rampants.

La Lyre fait aimer les plaisirs et la musique.

L'Aigle donne beaucoup de courage et quand il se trouve culminant avec Mars il porte la hardiesse au point le plus élevé.

La Ceinture d'Orion avec Mercure rend l'esprit aigu et les hommes industrieux.

Enfin comme l'énumération deviendrait par trop longue il faut dire que les observations se réduisent à ceci, que les étoiles de la nature de *Mars* et de *Jupiter* donnent les grandes qualités, la force, la magnanimité, le courage ; qu'avec *Mars* elles rendent téméraire ; qu'avec *Saturne* elles ôtent le courage jusqu'à la stupidité ;

Que celles de la nature de *Vénus* et de *Mercure,* placées au milieu du ciel, ou avec la disposition des mœurs procurent les sciences et le savoir, et par là les honneurs ; que celles de la nature de *Jupiter* et de *Vénus* font les hommes probes, pieux et toutefois ambitieux et libertins ;

Que celles de la nature de *Mars* et de *Vénus* sont changeantes pour la fortune comme pour les inclinations, produisant alternativement le bien et le mal ;

Que celles de *Mars* et de *Jupiter* font les hommes lents, obstinés, patients, graves ;

Que celles de la nature de *Mars* et de *Saturne* sont méchantes dans toutes leurs significations ;

Que celles de la nature de *Mars* et du *Soleil* font les hommes cruels, hardis ou plutôt effrontés, et qu'elles menacent de la perte de l'un des yeux, comme de périls de feu ;

Enfin, que les étoiles de la nature de *Mars* et de la *Lune* font les hommes dangereux, séditieux, inquiets, inconstants, sujets aux maux de la vue et donnent ordinairement une mauvaise fin.

Pour être complets, nous dirons encore qu'il y a une doctrine qui tient le milieu entre celle de Ptolémée et les superstitions des Arabes, dont Schoner a été l'inventeur, qui veut que pour juger des mœurs, on considère : 1° Mercure ; 2° la planète qui a le plus de dignités en son lieu ; 3° la Lune et son seigneur ; 4° l'Ascendant et son dispositeur, et 5° le deuxième et le troisième seigneurs de la triplicité de la Ire maison, de sorte que la planète qui réunira le plus de points dans ces différentes considérations sera le significateur des mœurs et du caractère. Bien que cette méthode ne soit point à mépriser, il est évident que les déterminations prises dans la signification du domaine et des aspects des significateurs naturels et recherchées comme nous l'avons précédemment expliqué, l'emportent infiniment pour le succès et l'évidence des principes, au-dessus de tout ce qui a été imaginé dans l'antiquité.

En effet on ignorait alors le rapport physique des significateurs avec les choses signifiées, vérité qui est le fondement de l'astrologie. Ce sont les modernes qui ont découvert que le principal ressort des actions humaines est la colère et la volupté et qu'il fallait chercher les principes et les conséquences de l'une et de l'autre dans les dispositions des deux planètes Mars et Vénus qui sont reconnues y dominer.

C'est sur ce fondement qu'ils ont décidé que le rapport de ces deux planètes entre elles, ou avec les angles d'Orient ou du milieu du ciel, disposait du caractère des hommes plus singulièrement et plus favorablement que toutes les autres, soit à l'égard des talents, de l'esprit et du corps, soit à l'égard de la fortune.

Ainsi Mars en conjonction avec Jupiter, donne les sentiments de générosité et la véritable grandeur d'âme.

Mais ses conjonctions avec les autres planètes sont peu favorables et même infortunées, avec Saturne il anéantit en quelque sorte le courage, à moins que ce dernier ne soit très puissant ; avec le Soleil il marque la cruauté et expose à différents périls outre ceux de la perte d'un œil ou de mort violente.

Avec Vénus, il cause les débauches et les querelles, suivant les circonstances de leur conjonction et celles de l'horoscope ; avee Mercure il rend la confiance justement suspecte, inclinant l'homme à la fourberie et au mensonge, au larcin et à l'infidélité, à la friponnerie et à la duplicité.

Ainsi on voit, par expérience, que la plupart des personnes condamnées à la prison pour vol et fourberie ont divers aspects ou mélanges de Mercure et de Mars, dans leurs thèmes.

Mars joint à la Lune n'est pas plus favorable pour les mœurs, et nuit beaucoup à la constitution et à la vue ; en nativité féminine cette configuration menace toujours de périls dans les accouchements.

La deuxième planète que nous avons donnée pour ressort aux actions humaines est Vénus, significatrice des plaisirs et de l'amour qui doivent adoucir ou charmer notre existence.

Dans toute nativité où Vénus se trouvera élevée, dignifiée, placée dans un angle ou maison succédente et soutenue par de bons aspects, elle signifiera une âme gaie, libre, joyeuse, tendre et capable de jouir des plaisirs avec goût et modération.

Mais au contraire dans toute figure où Vénus se rencontrera mal placée, hors de ses dignités et sans aspect de son seigneur, ou dans une maison cadente, on peut prononcer avec assurance que la personne ne goûtera jamais de vrais plaisirs, c'est-à-dire naturels et raisonnables.

La rétrogradation surtout lui est contraire parce qu'elle ôte l'agrément.

Les maisons cadentes et obscures, telles que la VI[e] et la XII[e] lui sont aussi très défavorables, parce qu'elles déterminent le goût à des choses hors de l'usage commun.

La IX[e] maison et la III[e] lui sont un peu plus favorables, parce qu'elles déterminent les plaisirs à l'étude ou aux voyages.

Après cette vue générale de la disposition de Vénus, il faut examiner son état par rapport au Soleil, le signe où elle est placée et la maison qu'elle occupe, avec les aspects bons ou mauvais qu'elle reçoit.

Ptolémée, dans son quadripartitum, déclare que Vénus rend belle et bien faite la partie du corps influencée par le signe que cette planète occupe dans l'horoscope.

Dans la I[re] maison, en sa dignité ou bien regardée de son dispositeur, elle fait aimer la joie, les plaisirs, la parure, etc.

Pérégrine, c'est-à-dire sans dignité aucune ou regardée de Saturne ou de Jupiter bien disposés, elle incline à la solitude et à la Religion et fait délaisser les plaisirs.

Vénus, élevée sur le Soleil, éloigne aussi de la société, en même temps qu'elle accorde la grâce et la beauté.

Les aspects de Saturne sur Vénus la déterminent à quelque chose de triste, éloignent de l'amour ordinaire et si l'aspect est maléfique, éteint les désirs amoureux.

Mars, au contraire, dominant sur Vénus et en aspect avec elle, produit l'emportement ou l'abandon dans les plaisirs et fait aimer la bonne chère jusqu'à l'ivrognerie et le plaisir jusqu'à la débauche.

Si Mars est mal disposé ou que ses aspects soient de mauvaise nature, il porte le mal aux plus grands excès tant pour la santé que pour l'honneur et cause souvent de terribles accidents.

Les aspects ou la conjonction de Vénus avec Mercure rendent seulement les hommes propres et habiles aux sciences et aux beaux arts. Cette conjonction fait souvent les belles voix.

Les aspects avec la Lune augmentent la beauté du visage mais rendent le caractère inconstant et léger.

Vénus et le Soleil ont peu de rapport aux mœurs par leurs aspects, ils donnent les grandes dignités. Mais lorsque Vénus est affligée sous les rayons du Soleil, elle signifie, peines, chagrins, privations de plaisirs, à proportion de son infortune.

D'ailleurs, il n'est pas bon que les luminaires, Mars et Vénus, se trouvent tous en signes masculins ou féminins, il vaut mieux un partage égal entre ces espèces de signes, car cette configuration produit des amours dépravées.

Pareillement, il est désirable que ces quatre planètes se trouvent réparties dans les différents trigones ; car le trigone de feu inspire trop de passion ; celui de terre trop de morosité ; celui d'eau, trop de nonchalance ; quant à celui d'air il est le meilleur de tous, à l'exception de ce que Saturne y possède plus de dignités que Vénus, ce qui tempère les qualités de cette dernière.

On a remarqué dans toutes les écoles, que les personnes qui ont Jupiter pour seigneur de l'Ascendant et qui l'ont en même temps féral, ce qui veut dire sans aucune dignité et sans aspect de son dispositeur, ou solitaire, sont sujettes à s'éprendre d'amour avec tant de violence qu'elles en arrivent à la folie ou au suicide (1).

1. Nous avons déjà fait remarquer à diverses fois, que les significations des planètes sont ou absolues ou mixtes, c'est-à-dire qu'elles influent par elles-mêmes ou par la disposition des autres. Que le premier cas arrive lorsqu'elles sont placées dans leurs dignités et que le deuxième est l'effet de leur situation dans la dignité des autres, ce qui modifie leur influence. Il y a alors mélange des deux influences, ou plutôt assimilation.

Cette assimilation se produit de deux manières : 1° Lorsque la planète significateur se trouve simplement dans le domaine d'une autre ; et 2° lorsqu'elle est regardée par son dispositeur ou que de concert avec lui, elles jettent leurs aspects sur quelque autre corps céleste.

Dans le premier cas, l'impression ou l'influence de la planète qui a le domaine et l'aspect est estimée la plus forte ; et dans le deuxième cas leur puissance est la même, à moins que la force ou la faiblesse de leur position n'y mette quelque différence.

De même dans les conjonctions comme dans tous les autres aspects ou configurations, la planète qui est la plus dignifiée ou la plus puissante par domaine, triplicité, exaltation ou position dans les maisons de l'horoscope, l'emportera sur la seconde, et s'assimilera son influence ou en modifiera les mauvais effets.

Cours méthodique de Graphologie

ETUDE SUR L'ÉGOISME

Les défauts dans l'écriture indiquant l'égoïsme sont faciles à reconnaître, mais la grande difficulté est d'en saisir les nuances plus ou moins fortes, et ce n'est que dans les résultantes que nous les rencontrons, ce qui ne s'obtient pas sans étude.

Il faut avant tout une grande connaissance du caractère ; cette haute science n'appartient qu'à l'observateur qui doit se dégager de tout parti pris : Il doit posséder un cœur bon pour user de mansuétude dans le jugement qu'il portera sur son semblable ; il doit savoir que tout homme est sujet aux faiblesses de son tempérament ; il lui faut donc se dégager de toute idée préconçue. Voir clair et juste n'est pas chose facile.

Généralement on dit égoïstes ceux qui pensent à eux avant de penser aux autres. Il y a ici, comme dans toute chose, une gamme à suivre : un avare, un orgueilleux, un sensuel ne seront pas égoïstes de la même façon ; cependant le fond revient au même : profiter de son semblable et ne jamais songer qu'à rapporter à soi toutes les satisfactions. Savoir qu'il existe pour le dévoué un plus grand bonheur à se pencher vers son frère, son ami ou tout être humain pour lui venir en aide, est une pensée qui n'entrera jamais dans le cœur de l'égoïste, il ne songe qu'à lui avant et par-dessus tout ; l'humanité l'inquiète peu.

Toute écriture renfermant :

L'*avarice*,

La *possessivité*,

La *mesquinerie* (écriture petite, serrée, majuscules tassées ; ils ne peuvent rien faire de grand).

La *ladrerie*,

La *pingrerie*,

L'*avidité*,

La *rapacité*,

L'*orgueil*,

L'*ambition*,

La *vanité*,

La *sensualité*,

La *fausseté*,

L'*hypocrisie*, sera forcément celle de l'égoïste, le symbole du moi, du retour à soi.

L'orgueil et l'ambition jusqu'à un certain ordre pourraient ne pas entrer dans cette gamme ; mais ils sont forcés d'y prendre part.

Après avoir parlé de toutes les laideurs de l'égoïsme, il faut remarquer qu'il y a chez quelques-uns assurément, — chez qui le défaut n'est pas à son paroxysme, — un certain sentiment de la bonté ; chez ceux-là, elle n'est pas complètement étouffée ; il y a des moments d'oubli de soi-même, il y a des heures où la bonté affective agit ; et l'homme égoïste s'oublie un moment ; c'est un mouvement de pitié, que tout être humain renferme. L'écriture, dans ce cas, aura les signes de l'égoïsme avec une intensité moins forte ; l'écriture sera plus large, les finales moins écourtées, les directions au lieu d'aller vers la gauche s'oublieront quelquefois vers la droite. Et maintenant aux détails :

L'Avare

L'écriture de l'égoïste a le crochet final revenant sur lui-même et vers la gauche. Cela se comprend, il rapporte à lui ; le mouvement est instinctif.

L'avare serre son écriture, et chaque finale sera écourtée, économie exagérée d'encre, de papier, marges étroites ; tout comme dit Michon, il économise son affection, ne pouvant se donner qu'à son argent : mesquinerie forcée.

La possessivité, la mesquinerie, la ladrerie, la pingrerie, l'avidité, la rapacité sont peintes dans l'écriture de l'avare.

L'Orgueilleux

Son écriture sera grande ; hauteur, amplification qu'il donne à la lettre qui le représente, il se gonfle.

L'Ambitieux

Il écarte ses coudes, il veut arriver à la première place, son écriture est souvent grande, les jambages des majuscules surtout s'écartent, il a besoin de dépenser une force vitale, son écriture est montante, ardeur.

Le Vaniteux

Il s'admire, il cherche à concentrer les regards sur lui, il ajoute à son écriture des enjolivements, il se rengorge, il s'enroule sur lui-même.

Le Sensuel

Les pleins marqués dans les lettres formant un renflement surtout quand la plume descend, c'est le moi qui vibre.

La Fausseté

La fausseté se définit par divers signes réunis :
La *sensibilité*,
La *mollesse*,
L'*imagination*,
La *sensualité*,
La *sensibilité*, écriture inclinée,
La *mollesse*, écriture lâchée, conduisant au mensonge de la passion, de la crainte,
L'*imagination*, écriture mouvementée, le cerveau en donnant des formes extravagantes imagine le mensonge intéressé.

L'écriture sinueuse diplomatique, les mots plus fins dans le centre, le bouclement des *a*, des *o*, tous ces signes marquent la fausseté.

L'Hypocrisie

L'*hypocrisie* ayant en plus de la fausseté la fermeture des *a* et des *o* est formée dans le sens inverse, souvent laissant une ouverture à gauche dans le bas de la lettre, il y a quelquefois de très belles écritures renfermant ce noir défaut.

La Méchanceté

Pour clore cette triste nomenclature il faut parler de l'écriture des *méchants*. La colère, la brutalité, la sournoiserie.

Les gens violents sont cassants, ils ne souffrent pas qu'on leur résiste, les angles et l'écriture appuyée mais surtout les barres des *t* fortes, courtes et terminées en pointe, ainsi que tout trait horizontal. La méchanceté sournoise se trahit dans la forme des *p*, *q*, etc., vers la gauche.

(*A suivre.*)

SYLVIA

FAILLITE DE LA GRAPHOLOGIE

Les journaux, sous ce titre, ont rendu compte réclament, d'une fort intéressante enquête par M. A. Binet ; nous en parlerons dans le prochain numéro.

VARIÉTÉS

Réponse à Mme F... au sujet des attributs des Maisons de l'Horoscope

Les premiers mages de la Chaldée, ces sagaces inventeurs des merveilleux secrets de la création, avaient constaté la surprenante analogie que présente la vie humaine avec les quatre saisons de l'année et les quatre phases du jour.

En effet l'enfance, la jeunesse, l'âge viril et la vieillesse répondent exactement au printemps, à l'été, à l'automne et à l'hiver, ainsi qu'au matin, au midi, au soir et à la fin de chaque jour, points indiqués par l'orient, le milieu du ciel, l'occident et le fond du ciel.

Ces anciens sages avaient aussi constaté que tous les phénomènes de la révolution annuelle, qui composent la vie de la nature, se trouvaient indiqués dans les douze mois ou divisions de l'année, et c'est pourquoi ils ont décidé que, par analogie, tous les événements, que tous les faits qui constituent la vie humaine, doivent être marqués dans les douze maisons ou divisions de l'horoscope.

Or les quatre maisons angulaires du thème qui sont, d'après l'observation, les plus influentes devaient être naturellement attribuées aux quatre choses les plus importantes de la vie de l'homme, c'est-à-dire à *son tempérament, à son patrimoine, à ses mariages et à son emploi.*

En effet ils ne pouvaient attribuer le tempérament qui est la source de la vie qu'à la Ire maison qu'on appelle *Ascendant* parce qu'elle semble naître avec nous et puisque c'est sa disposition qui nous imprime notre caractère en réglant notre tempérament.

Pour les dignités et les emplois qui nous exposent à la vue des hommes et déterminent nos actions, ils ne pouvaient prendre que la Xe maison qui se trouve élevée au-dessus de toutes les autres ; le mariage ne pouvait être attribué qu'à la VIIe maison, opposée à celle de la vie, comme étant la source des désastres et des chagrins souvent accompagnés de querelles et de procès ; et la IVe maison placée au bas du ciel devait régir le patrimoine, vu que, d'après les lois de la nature, le patrimoine n'échoit aux hommes que par l'extinction de ceux auxquels on succède.

Après ces quatre choses principales, ils ont jugé que celles qui devaient suivre étaient *les biens d'acquisition*, *les amis*, *les enfants* et la *mort* et ils ont fait succéder la maison de l'acquisition des biens à celle de la vie dont ils sont le soutien, la maison des amis à celle des dignités et des emplois, parce que c'est ce qui nous en procure plus que toute autre chose ; puis la maison des enfants à celle du patrimoine parce que la naissance de nos enfants répare la perte que nous faisons de nos parents.

Ils ont ensuite joint à cette maison celle des plaisirs dont les enfants sont le fruit, et enfin celle de la mort succède aux chagrins que donne la maison du mariage et des procès.

Les anciens mages ont ensuite considéré les choses nuisibles ou de moindre importance dans la vie humaine, comme *les frères*, *les voyages*, *les prisons et les maladies* et les ont placées, en suivant le même raisonnement, après les choses qui les causent ou dont elles occasionnent la privation. C'est pourquoi ils ont attribué les frères à la maison cadente de celle de la vie parce qu'ils tiennent leur existence de la même source que nous ; et en même temps parce que cette maison suit celle des richesses et que nos frères ont coutume de diminuer nos biens. Ils ont placé les voyages dans la IXe maison cadente de celle des mariages et des procès qui les font souvent entreprendre, et ils ont attribué ensuite les prisons à la XIIe maison qui est cadente de la maison des honneurs et de celle des amis, parce que les prisons privent l'homme de ses emplois et lui enlèvent ses amis ; et enfin ils ont attribué les maladies à la VIe maison placée à la suite de celles du patrimoine et des plaisirs, parce que souvent les maladies sont causées par des voluptés et qu'il en est de certaines dont on hérite comme d'un patrimoine.

Voici les explications les plus plausibles et les plus ingénieuses des attributs des maisons de l'horoscope, que j'ai rencontrées dans les ouvrages des vieux maîtres (1).

E. Vénus

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ASTROLOGIE

De nouvelles communications ont été reçues sur les problèmes posés ; il en sera rendu compte dans le prochain numéro.

1. Voir sur le même sujet les articles de tête de la *Science Astrale* dans les n^os^ d'août et de septembre et dans le présent numéro.

N. D. L. D.

Mouvements de la Lune et des Planètes

Pendant le Mois d'Octobre 1906

Le *Soleil* entre dans le Sagittaire, le 23 à 5 h. 3 m. du matin.
La *Lune* entre dans les Gémeaux, le 3 à 1 h. 4 m. du matin.
Le Cancer, le 5 à 1 h. 52 m. du soir.
Le Lion, le 8 à 2 h. 21 m. du matin.
La Vierge, le 10 à midi, 19 m. du soir.
La Balance, le 12 à 6 h. 8 m. du soir.
Le Scorpion, le 14 à 8 h. 2 m. du soir.
Le Sagittaire, le 16 à 7 h. 37 m. du soir.
Le Capricorne, le 18 à 7 h. 7 m. du soir.
Le Verseau, le 20 à 8 h. 32 m. du soir.
Les Poissons, le 23 à 1 h. 7 m. du matin.
Le Bélier, le 25 à 9 h. 1 m. du matin.
Le Taureau, le 27 à 7 h. 26 m. du soir.
Les Gémeaux le 30 à 7 h. 24 m. du matin.

Mercure, à 12°55' Balance le 1er, passe dans le Scorpion le 11 à 11 h. 24 m. du soir ; le 31, il est à 28°17'.

Vénus, à 23°18' du Scorpion le 1er, passe dans le Sagittaire le 9 à 10 h. 30 m. matin.

Mars, à 12° de la Vierge le 1er, passe à la Balance, le 30 à 8 h. du matin.

Jupiter, à 9°46' du Cancer, le 1er octobre, devient rétrograde le 30, à 11°4' du même signe et se trouve au même point le 31.

Saturne, à 9°44' des Poissons le 1er octobre, rétrograde le 2 à 9°41' du même signe et s'y trouve le 31 à 8°26'.

Uranus, à 4°38' du Capricorne le 1er octobre y est à 5°26' le 31.

Neptune, à 12°35' du Cancer le 1er octobre, rétrograde le 17, quand il est à 12°39' et revient à 12°35' le 31.

Le Gérant : H. CHACORNAC.

IMP. BONVALOT-JOUVE, 15, RUE RACINE, PARIS.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, Gaston Méry, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé Julio, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, Albert de Rochetal, à Paris.

La Lumière. Directrice, Lucie Grange, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, Aïa-Aziz, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, Jollivet-Castelot, à Douai.

La Résurrection. Directeur, Jounet, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, César de Vesmes, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, Dugourc, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, Delanne, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, Beaudelot, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, de Beaurepaire-Froment, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. Courrier, à Beauvais.

La Voie. Directeur, Matgioï, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, Papus, à Paris.

Étrangère

Il convito. Directeur, Dr Insabato, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. Dragomirescu, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. Benzo, à Caracas.

Isis. Directeur, Otokar-Griese, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, Marzorati, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. Davidson, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, Hardy, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, Holmstedt, à Stockholm.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, Weischoltz, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	**10** fr.	SIX MOIS. . .	**6** fr.	pour la France.
UN AN	**12** fr.	SIX MOIS. . .	**7** fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grand-sAugustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Étude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Octobre 1906

(Du 23 Octobre au 23 Novembre)

SOMMAIRE

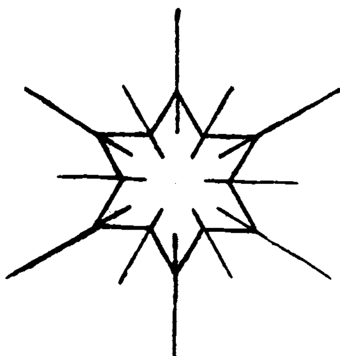
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

N° 10. 3e année

Novembre 1906





(Le Scorpion)

(Du 23 Octobre au 23 Novembre 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

(Suite)

DES MAISONS

Pour bien faire comprendre la signification si importante et si grave de la VIIIe maison, il faut ajouter encore quelques considérations générales à celles qui ont été rappelées à propos de la VIIe. Dans ces dernières remarques, on a vu que chaque maison angulaire, considérée comme le quatrième terme d'une trinité formée par les trois précédentes, est en même temps le premier terme d'un quaternaire nouveau par lequel la personnalité individuelle fait un pas de plus dans la vie cosmique. On a vu aussi que par le travail des six premières maisons la vie personnelle de l'individu est achevée et que, par sa septième maison, il est mis en présence de l'ordre universel avec obligation de se prononcer pour ou contre lui. On a dit enfin que cette mise en demeure imposée à son libre arbitre au moment où il devient complet, avait et devait avoir une forme passive. C'est sur ce dernier point qu'il est utile d'insister un peu plus en examinant comment se décompose chaque quaternaire.

Il en a été donné une première indication au commencement de ce chapitre, au moment où la distribution des maisons d'après les

quatre éléments a été expliquée (1). Il a été remarqué alors que le premier terme de chaque triplicité (c'est-à-dire chaque maison cardinale) donnait à l'activité individuelle un mouvement d'impulsion spirituelle, — que le second terme (ou chaque maison succédente) représentait un mouvement de rotation de l'individu sur soi-même, une sorte de fixation dynamique sur son propre centre, — et qu'enfin le troisième terme (ou maison cadente) combinait ces deux mouvements, par la vibration vivante, ou réponse alternative rythmée de l'individu à son propre centre et au centre universel, réponse qui effectue l'harmonie finale entre l'esprit et la matière, autant qu'elle était possible dans la période que représente cette triplicité. Quant au quatrième terme qui la suit, né de cette harmonie féconde, il correspond à une nouvelle impulsion spirituelle en vue d'une nouvelle période d'évolution à travers un nouvel élément universel.

Traduisons cette règle en termes ordinaires et nous dirons : A chaque période principale de son existence normale, l'individu reçoit une première impulsion spirituelle, d'ordre correspondant à son degré d'avancement, à ce que l'on peut appeler son âge cosmique.

Après qu'il a reçu cet influx supérieur, il est laissé à son propre mouvement, il traverse une période d'assimilation propre de l'impulsion reçue.

Dans la troisième phase, son mouvement vital est le résultat de cette assimilation, il constitue la personnification, dans et par l'individu, de l'influx spirituel qu'il a reçu au début.

Jusqu'ici, en effet, la signification trouvée pour nos maisons correspond bien à cette marche :

Maisons cardinales : I, incarnation du principe individuel ;

IV, nouvel influx spirituel par l'éducation, grâce à la conscience ;

VII, troisième influx, par la présentation de la sagesse.

Maisons succédentes : II, premier travail instinctif, individuel, du milieu immédiat ;

V, action égoïste instinctive (ou réaction) sur le milieu extérieur.

Maisons cadentes : III, formation de la conscience ;

VI, formation de l'intelligence.

Nous pouvons déjà conclure que la maison VIII, qui est la seconde de la troisième phase, représentera comme les maisons II et V, ses analogues, une action individuelle propre dont la qualité est déterminée par l'influx précédent. Il reste à fixer avec précision la nature de cette action.

1. Voir page 197, numéro d'août 1906 de *La Science Astrale* et le tableau de la page précédente (p. 196).

Or, comme il a été dit au début et dans le tableau précédent (p. 259), les six premières maisons correspondant à la première moitié du cycle vital, représentent pour l'individu une activité guidée, une sorte de tutelle pendant laquelle la personnalité s'achève sous l'influence de l'expérience et de l'éducation, par opposition à la seconde moitié où cette même personnalité, désormais majeure sera livrée à elle-même, libre et responsable de ses actes.

La nature de l'action spirituelle indiquée par les maisons cardinales est réglée sur cette évolution. La première maison est d'un caractère tout à fait actif, la personnalité naissante, encore inerte, est complètement dominée.

Dans le second angle, la maison IV (gouvernée par la Lune) est encore active, mais d'une activité maternelle, c'est-à-dire de nuance passive ; l'esprit guide encore l'individu mais en lui laissant plus de latitude ; c'est le temps de l'éducation comme on l'a vu.

Dans le troisième angle, celui de la maison VII, l'esprit n'agit plus autrement que par sa présence ; il s'offre à la conscience, au choix libre de l'individu sans plus l'obliger (1).

Par les mêmes considérations, on voit que les maisons succédentes seront de qualité inverse à celles des maisons cardinales qui les précèdent ; la maison II représente la passivité aussi complète qu'elle peut l'être pour l'individu vivant, l'action toute réglée par la passivité (le travail purement physique de la matière) ; c'est une maison toute passive : dans le zodiaque, c'est le domicile nocturne de Vénus.

La VI[e] maison est de qualité mixte ; c'est une activité volontaire mais réglée par les réactions de la fatalité ; c'est, comme on l'a vu, le fonctionnement de la passion avec ses conséquences rectificatrices (la maison du plaisir) ; c'est en même temps la réalisation par simple reproduction, c'est-à-dire selon des lois fatales.

La VIII[e] maison, celle qui nous occupe maintenant plus spécialement est élevée d'un degré encore ; elle représente la période de liberté complète : réalisation indépendante de la personnalité (selon ses pouvoirs intrinsèques) non plus par *reproduction*, mais par *production* libre ; activité toute personnelle, sans aucune contrainte spirituelle, sans intervention directrice supérieure.

Seulement, par une conséquence aisée à comprendre, la responsabilité est aussi complète que la liberté ; il n'est pas possible que l'individu limité et faillible persiste sans limite et dans toute

1. Le quatrième angle et la maison X redeviendront actifs parce qu'ils correspondent à l'avènement d'un autre cycle vital, comme on le verra.

sa puissance dans la vie universelle ; ils sont incompatibles comme le fini avec l'infini (1). Par conséquent l'individu et ses productions seront limités dès qu'ils auront épuisé leur puissance propre.

Voilà comment notre VIIIe maison représente la mort :

Mort des productions individuelles avec le temps, quand elles ne seront plus en harmonie avec l'universel.

Mortde la personnalité qui aura épuisé la puissance qu'elle aura pu ou su amasser dans les phases précédentes, sa correction, sa rectification n'est plus suffisante, puisqu'elle a reçu la toute-puissance de la liberté ; *à moins qu'elle ne l'emploie à se transformer soi même dans son essence et selon la sagesse universelle qui lui a été révélée dans la maison précédente.*

Tel est le sens propre de celle qui nous occupe : elle peut se résumer en cette formule : *Transformation spirituelle ou la Mort !* — L'un ou l'autre infini : l'infini total de l'éternité, ou le retour vers le néant primitif! Et comme nous sommes encore dans l'état d'existence où la mort corporelle est nécessaire, elle seule nous reste de l'alternative. Elle est aussi la seule signification de la VIIIe maison.

On l'a peu étendue : après les circonstances de la mort, on y comprend seulement les conséquences, savoir : les héritages laissés par le défunt, ou les personnes qui peuvent nous donner la mort ou contribuer à la causer comme l'adversaire dans un duel, et ses seconds; la force des ennemis publics pour un Etat. La seule analogie qu'on y ajoute est celle des amis et des témoins de l'adversaire dans un procès (apparemment comme destructeurs possibles de nos biens ou de notre honneur). Quelques auteurs attribuent encore à cette maison les préceptes et les choses antiques, qui sont comme des legs sociaux de nos ancêtres, c'est une signification simplement extensive des précédentes et tout à fait légitime.

JANUS

1. Sauf par l'indéfini, c'est-à-dire par la progression qui exige la transformation.

PARTIE PRATIQUE

Des Directions (*Suite*).

Par application et en continuation des articles précédemment publiés sur un système particulier de rectification de l'heure de naissance et de directions, M. Labeaume nous a adressé encore l'étude suivante ; indépendamment de l'application de son procédé, elle offre des vérifications précieuses à noter (1).

N. D. L. D.

PREMIÈRE LETTRE

En réponse à l'appel de *La Sience Astrale*, je vous remets ci-joint un thème de nativité relatant des faits intéressants. Comme je n'ai pu, à mon grand regret, obtenir aucun contrôle de l'heure de naissance déterminée en appliquant le procédé que je vous ai communiqué, je m'abstiens d'en parler ; je ne veux donner que des renseignements certains pour les chercheurs qui compulseront votre revue.

Sujet masculin (L. J. D.), né le 3 août 1844, à Saint-Mammès, arrondissement de Fontainebleau (Seine-et-Marne), à une heure inconnue (2) :

Mort du père, 16 janvier 1891.

Mort de la mère, 23 juillet 1900.

Date du mariage : 28 août 1875 (l'épouse C. M. A) est née le 16 juillet 1846 à Malesherbes (Loiret), heure inconnue ; le 2 février 1905, elle a éprouvé un accident grave à la tête. — Son horoscope n'est pas étudié ici, faute de contrôle suffisant.

Trois enfants de tempérament très délicat :

1° Une fille née la première, à une date non fixée, morte peu de temps après sa naissance.

1. Voir les numéros de *La Science Astrale* d'octobre, novembre, décembre et Noël 1905 et de mars 1906.

2. On trouvera plus loin, dans la deuxième lettre, la position des planètes à midi de ce jour.

1° Une fille née le 21 février 1878.

3° Une fille née le 1er août 1890.

Le cours élémentaire de *La Science Astrale*, page 405 (2e année) dit à propos de la conjonction de Mars au Soleil :

1° Perte ou blessure à l'œil droit.

2° Courte vie pour le père du sujet.

Le second aphorisme ne se vérifie pas dans le cas présent ; le père du sujet est mort à l'âge de soixante-seize ans.

Sur le premier : le sujet, étant enfant, s'amusait au bord de la Seine à lancer des pierres plates, en ricochet, à la surface de l'eau ; en cassant des débris d'assiettes pour s'en faire des projectiles, il fut atteint par un éclat, à l'*œil droit, juste au milieu de la pupille qui fut ouverte en deux* ; il en est resté une cicatrice très apparente qui rend l'œil à peu près inutile, et le sujet fut, pour cette raison, exempté du service militaire pendant la guerre de 1870.

SECONDE LETTRE

Depuis ma dernière lettre j'ai eu l'occasion de relever sur les registres de l'état civil l'heure de la naissance du sujet L. J. D. soit : *onze heures du soir*.

Je vous envoie le même thème complété et établi pour 11h.20m. du soir ; une explication sera donnée plus loin (1).

En ce qui concerne le fait signalé dans la lettre précédente : blessure grave à l'œil droit, attribuable, d'après *La Science Astrale*, à la conjonction de Mars avec le Soleil en nativité, on n'entrevoit sur le thème complété, comme cause déterminante de l'accident, que le passage par direction de Mars, conjoint au Soleil, sur la sesquiquadrature d'Uranus placé dans le Bélier en XIIe maison. La date de cet accident n'étant pas connue avec une exactitude suffisante, aucune direction n'a été essayée sur cette base.

Aux renseignements qui ont été déjà donnés il y a lieu d'ajouter que le sujet de ce thème éprouve de temps à autre des trou-

1. Voici les données de ce thème (L'ascendant et le MC ont été calculés exactement pour la latitude de 48° 24' ; les autres points sont pris dans les tables de *La Science Astrale* pour l'horizon de 49°).

Maisons : X. — 0° 25' du Verseau. — *Saturne* à 303° 4'.
XI. — 25° du Verseau.
XII. — 5° du Bélier. — *Jupiter* à 3° 47'. — *Uranus* à 6° 3'. — *Signe de fortune* à 8° 37.
Asc. — 28° 57' du Taureau.
II. — 23° des Gémeaux. — *Lune* à 82° 14'.
III. — 11° du Cancer. — *Vénus*, rétrograde, à 113° 3',

Le *Soleil* à 132° 34'. — *Mars* à 131° 49'. — *Mercure* à 145° 51'.
(Longitude Est du lieu, 1 m. 1/2, en temps).

bles visuels : *Sensations d'étincelles*, vision multiple des objets fixés, etc. A cet égard on remarque que Mars est, par le Bélier, maître de la maison XII, qui a parmi ses significations celle des maladies chroniques d'après la tradition.

Il était tout indiqué de profiter de la connaissance de l'heure officielle de la naissance, comme contrôle, pour mettre à l'épreuve le système de directions qui a été exposé dans les numéros précédents de *La Science Astrale*, en utilisant ce procédé pour un essai de détermination directe de l'heure de naissance ; c'est ce qui a eu lieu. Les opérations ont fait constater des difficultés de pratique qui se présentent parfois dans les recherches de cette nature ; il n'est peut-être pas inutile de les signaler et d'indiquer le moyen d'y remédier.

Quand l'heure de la naissance n'a pas encore été déterminée exactement par un procédé quelconque, les positions du M C, de l'ascendant et du signe de fortune ne sont pas connues ou bien le sont avec une approximation insuffisante, et ces significateurs importants ne peuvent pas être compris dans la recherche des connexions relatives à un fait donné. Il en résulte que, quand les directions *effectives* s'appliquent à l'un de ces éléments, le tableau des calculs qui ne comprend que les planètes ne dénote rien. Il faut alors avoir recours à un autre fait, aussi important que possible, reposant sur une date différente et opérer de nouvelles directions à l'aide desquelles on puisse établir l'heure cherchée. On reprend ensuite l'étude des faits laissés de côté.

Quand on n'a aucune indication de l'heure de naissance, aucun point de repère certain, il est préférable de rechercher cette heure en faisant porter les directions sur plusieurs faits importants de dates différentes dont les résultats se contrôlent mutuellement.

Une autre sorte de difficulté se présente assez souvent avec la Lune considérée comme *mobile* (2), en partant de sa position à midi du jour de naissance, quand on ne possède aucune indication d'heure. Si la naissance s'est produite longtemps avant ou après midi — ce que l'on ignore au moment des recherches — il peut arriver que dans sa marche par direction, la Lune rencontre plusieurs modalités de l'aspect fondamental autour duquel elle gravite. L'embarras est alors de savoir sur laquelle de ces modalités il faut baser la direction. La modalité la plus proche n'est pas toujours celle qui convient. Dans ce cas, comme dans celui cité plus haut, il faut opérer les directions d'après un fait de date différente.

Ainsi, pour le thème qui fait l'objet de cette note, les opérations basées sur les positions planétaires à midi du jour de naissance

1. Il est à remarquer combien est important et fréquent le rôle de la Lune dans ce système de directions.

et la date de la mort de la mère du sujet, indiquaient une conjonction de la Lune, mobile, avec le Soleil radical. La première modalité de cette conjonction rencontrée par la Lune était l'aspect fondamental, c'est-à-dire la longitude radicale du Soleil. L'heure de naissance eût été 1 h. 15 du soir, ce qui est loin de la réalité ; tandis que la connexion effective, qui correspond à vingt minutes près à l'heure de naissance officielle, s'établit vers le pôle négatif de longitude du Soleil (centre de vibration analogique ayant la même valeur d'arc en longitude que l'ascension droite radicale du Soleil).

Plusieurs directions ont été effectuées sur ce thème dans le système déjà indiqué. La première est celle dont il vient d'être question ; une autre, qui va être donnée aussi, est basée sur un accident grave arrivé à l'épouse. Elles concordent dans l'indication de l'heure de naissance (1). Les voici :

PREMIÈRE DIRECTION

Mort de la mère : 23 juillet 1900. On trouve :

1° La Lune, mobile, en conjonction avec le Soleil radical (pôle négatif de longitude du Soleil).

En nativité la Lune est dans les Gémeaux sur la pointe de la IIe maison. Le Soleil, en conjonction presque exacte avec Mars, est dans le Lion et en maison IV, celle des père et mère. La nativité étant nocturne, la Lune, en l'absence d'élément féminin dans la IVe maison, paraît devoir se rapporter à la mère. La conjonction est maléfique en raison du voisinage de Mars.

2° Le pôle d'ascension droite de Vénus, mobile, rétrograde, est en conjonction avec le pôle négatif d'ascension droite de l'ascendant radical, à trois minutes près en moins.

En nativité, Vénus est dans le Cancer, donc sous la domination de la Lune, et en IIIe maison, celle des parents consanguins. L'ascendant désigne le sujet. La signification de cette relation paraît double : d'une part, en raison de la domination exercée sur Vénus par la Lune, elle se lie à la mort de la mère ; d'autre part elle indique des rapports amicaux qui se sont établis, en cette circonstance entre le sujet, son frère et des cousins.

DEUXIÈME DIRECTION

Accident d'automobile ayant blessé gravement l'épouse à la tête. Conséquences principales pour le sujet du thème. On trouve :

1. Voir les tableaux ci-joints.

Le MC mobile, en conjonction à quatre minutes près en moins avec Jupiter radical (pôle négatif de longitude de Jupiter).

Jupiter, rétrograde, est dans le Bélier sur la pointe de la XIIe maison, celle des afflictions, des tribulations et des misères. Il reçoit le sextile presque exact de Saturne, rétrograde, situé dans le Verseau, en X^e maison, à 2 degrés et demi environ du MC; il est en conjonction, à 2 degrés près environ, avec Uranus, rétrograde, placé aussi dans le Bélier et en maison XII. Jupiter et Uranus sont donc dominés par Mars. Jupiter régit la VIIe maison, qui tombe dans le Sagittaire. Cette dernière maison, qui se rapporte à l'épouse dans un thème masculin, signifie aussi, en général, ce qui a trait aux procès, aux contestations en affaires. Le MC régit la profession, l'activité générale et la position sociale du sujet. Toutes ces indications entrent ici en combinaison :

Tribulations (la connexion a lieu sur la pointe de XII) consécutives de la perturbation apportée dans le travail professionnel et l'activité générale du sujet (MC), par la maladie de l'épouse blessée (VII) et par les contestations et les chicanes procédurières (VII) suscitées par une compagnie d'assurances responsable de l'accident, à laquelle une juste indemnité a été réclamée pour le dommage causé au ménage par la maladie de l'épouse blessée (VII). On peut ajouter à ces données la douleur (XII) causée au sujet par l'état de son épouse (VII).

E. Labeaume

Autre renseignement communiqué

B. H. R., sujet féminin, née le 26 octobre 1861 à 1 heure après midi (Etat civil), à Saint-Mammès (Seine-et-Marne). Latitude 48° 24' N., longitude E., 1 m. 30 s. en temps. Morte phtisique le 1er août 1906. Mariée en secondes noces ; laisse un enfant unique, de son premier mari.

Sujet insignifiant ; existence terne.

E. L.

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SAGITTAIRE

Du 22 Novembre au 21 Décembre 1906

(ASTROLOGIE NATIONALE)

La place qui est cette fois très mesurée ne permet pour cette période que quelques indications très sommaires : les données même du thème seront laissées à l'expérience du lecteur qui pourra l'établir aisément en sachant que l'entrée du Soleil dans le Sagittaire aura lieu le 23 novembre à 5 h. 3 m. du matin (heure de Paris).

Sur l'état général de l'Europe, on remarque que le Soleil, en triplicité, se trouve à l'ascendant de la Russie, de l'Autriche et de l'Italie, en semiquadrature à Mars, dans la Balance (signe de l'Autriche) en quadrature à Saturne, conjoint à la Lune dans les Poissons, rétrograde et à 8 degrés du Verseau (signe de la Prusse) ; en sesquiquadrature à Neptune, conjoint à Jupiter dans le Cancer, (signe de Venise et de Milan). Cette configuration qui indique une surexcitation ambitieuse et combattive est peu rassurante pour la paix de l'Europe centrale et menace spécialement de conflagrations maritimes, les conditions les plus favorables semblant être pour l'Autriche.

Pour la France, l'ascendant à 4 degrés du Scorpion est en trigone avec Saturne en IV conjoint à la Lune, et avec Jupiter conjoint à Neptune en IXe maison actuelle et en IXe du radical. Le Soleil est à la pointe de II : la Ire maison n'a aucune planète, ni le milieu du ciel non plus qui porte sur le Lion.

Mars, maître de l'ascendant (portant sur l'ascendant radical et sur la position de fortune radicale) en semiquadrature exacte au Soleil, est la planète principale du thème. Il est en quadrature à Uranus en IIe maison, à Neptune conjoint et parallèle à Jupiter en IX ; en sesquiquadrature à la Lune conjointe à Neptune dans les Poissons, en IVe maison ; et, comme on vient de le dire, afflige le Soleil en II (conjoint à Vénus), maître de X. On ne peut se refuser à voir dans cet ensemble une lutte religieuse violente et bien définie engagée pour la possession de biens de tous genres.

Jupiter en IX, en réception de domicile avec la Lune, maîtresse de la maison IX, en trigone avec Saturne semble indiquer que la nation est, dans la lutte, du côté de l'Eglise ; d'autant plus que Saturne est ainsi que la Lune en quadrature au Soleil, maître de X et conjoint à Vénus, c'est-à-dire opposé à l'Assemblée, au souverain et à son [illegible]ction.

Enfin Jupiter exalté, culminant en IX, avec Neptune bien au-dessus de toutes les autres planètes qui, sauf Mars, levant, sont toutes sous l'horizon, semble désigner la prédominance de l'Eglise sur ses adversaires.

Quant à la situation extérieure, on remarque le signe de fortune en maison III actuelle, en maison VIII radicale, et dans le Verseau, que désigne la Russie et la Prusse ; il est à peu près en sextile à Vénus et au Soleil, mais en opposition au milieu du ciel, dans le Lion (notre signe), en quadrature à l'ascendant et à la position de fortune radicale, en II, dans le Scorpion. Situation qui nous annonce de dangereuses menaces de la part de nos voisins de l'Est. L'heureuse situation de Jupiter, indiquée tout à l'heure, semble cependant devoir nous rassurer contre ces présages inquiétants.

Qu'il nous soit permis d'ajouter à ces rapides indications quelques mots sur les prévisions précédentes, pour donner une fois de plus la preuve de ce que peut annoncer l'Astrologie.

Dans le numéro de septembre dernier, il était dit que le ministère Sarrien « résisterait bien difficilement sans succomber, à la journée du 13 octobre » (p. 238). Or la démission du ministère n'a été publiée que le 19 octobre, mais en l'annonçant les journaux ont ajouté que le premier ministre avait été à Rambouillet annoncer sa détermination, *quelques jours avant le mardi précédent* (16 octobre), jour de réunion du Conseil, où la démission a été définitivement annoncée.

Sans insister sur d'autres pronostics, comme les menaces du Maroc, où les difficultés entre l'Italie et l'Autriche, indiqués dans le numéro d'août (p. 211) comme retardés seulement, ajoutons du moins les indications d'accidents de chemin de fer et les naufrages signalés pour octobre (p. 239 de septembre) ; ils n'ont été que trop bien réalisés :

Le 7 octobre, catastrophe du pont de Plaisance (Italie), 6 wagons dans le fleuve.

Le 14, tamponnement en gare d'Epernon.

Même jour, à Hong-Kong, incendie du navire *Hankou* ; des centaines de passagers Chinois sont brûlés.

Le 16, naufrage du sous-marin le *Lutin*.

Le 21, un train tamponné à Colombes, près Paris.

Le 20, un steamer russe, *Variag*, coulé par une mine flottante dans les eaux de Vladivostock ; 200 passagers noyés en quelques minutes.

Le 22, grave collision *de deux trains à Colleguo*, près de Turin.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE II

DE L'ÉTENDUE ET DE LA CAPACITÉ DE L'ESPRIT

Nous avons vu que la Lune présidait à l'imagination, à la mémoire et à la sensation et que Mercure gouvernait l'activité de l'esprit, le jugement et la raison. Certains auteurs ont jugé qu'il était nécessaire pour la bonne harmonie de toutes ces facultés et leur bon fonctionnement, que la Lune et Mercure fussent tous les deux en bonne configuration, et ont prononcé que tous les défauts de l'esprit ont leur principe dans l'inconjonction de ces deux planètes. Il ne faut pourtant pas prendre à la rigueur cet aphorisme, parce que si l'une ou l'autre ne sont point blessées par un aspect des maléfiques, il n'en résulte aucun inconvénient apparent autre que la disconvenance entre la conduite et l'opinion du sujet, défaut très ordinaire parmi les hommes.

Mais dans le cas où Mercure inconjoint à la Lune, serait frappé de quelque mauvais rayon de Mars, il faudrait s'attendre à quelque affection de l'esprit, comme celle causée par l'épilepsie ou l'aliénation.

Lorsque la Lune et Mercure se trouvent en conionction à 15 degrés du Soleil ou en réception, ou en bon aspect, on peut dire que cette disposition est favorable en rendant l'esprit doux, populaire et insinuant, au lieu que l'opposition ou le carré de ces deux planètes rendent l'esprit bizarre, volage, imprudent et superficiel.

Mercure et la Lune étant unis par antisce ou parallèle de déclinaison sont très favorables aux lumières de l'esprit, à l'acquisition des sciences et à la pratique des arts.

Les trines et les sextiles de ces planètes sont préférables à la conjonction.

Leurs carrés donnent toujours la supériorité aux passions sur la raison, pour peu que la Lune soit avantageusement placée dans le thème, et gratifient l'esprit de fermeté et de ténacité dans les idées.

Saturne. par ses bons aspects avec Mercure, communique à l'esprit la profondeur, la prudence, la fermeté, et par ses mauvais regards lui donne les caprices, les cruautés, les soupçons, la jalousie et quelquefois même la stupidité, la fourberie et l'avarice.

Jupiter, par ses bons rayons à Mercure, incline à la piété, à la justice, à l'amour de l'ordre et de la règle, à l'humanité, la compassion, à la connaissance des arts, à l'étude des belles lettres, et par ses mauvais aspects il fait l'esprit incertain, hésitant entre le bien et le mal, timoré par fausse honte, et donne l'ombre des vertus pour des vertus réelles.

Mercure en bon aspect avec Mars donne la force, le courage, la promptitude, l'adresse des mains, les talents militaires ; mais en opposition ou en quadrat il rend l'homme voleur, téméraire, insolent, fourbe, perfide, menteur, prodigue, avec une imagination d'une telle vivacité qu'il ne faudrait qu'un carré de la Lune ou de Saturne pour en faire un fou ou un atrabilaire.

Mais si Mercure joint à Mars se trouve en même temps mêlé avec Vénus par parallèle, conjonction ou sextile et avec Jupiter par trine, sextile ou conjonction, il fera un esprit sublime, orné de toutes les vertus et de toutes les sciences et qui s'acquerra une réputation immortelle ; mais cela ne l'empêchera pas d'être prodigue et batailleur. Pour ce qui est du trine et du sextile de Mars et de Mercure, ils donnent la subtilité, l'adresse dans les intrigues et les négociations et une conduite fine et rusée dans toutes les actions, et font l'homme enclin et propre aux arts militaires et autres qui se plaisent au fer et au sang.

Mercure avec le Soleil, c'est-à-dire en conjonction partile, rend les esprits excellents, capables et habiles dans l'étude et les affaires, discrets et diligents, surtout si Mercure est élevé au-dessus du Soleil. Au-dessous de cet astre, Mercure ne perd point la disposition aux sciences qu'il développe au contraire mais il enlève au sujet toute capacité pour les affaires, à moins que la conjonction ne se passe en *Cazimi*, c'est-à-dire ne soit centrale.

Mercure brûlé, c'est-à-dire placé à 7 degrés 1/2 du Soleil, sans secours de quelque aspect des autres planètes, infortune les actions du sujet, tandis que, dans *l'oppression*, c'est-à-dire placé à moins de 18 degrés de distance du Soleil, il continue d'être favorable aux sciences qui n'exigent pas, pour leur étude, une grande somme d'imagination.

Mercure avec Vénus rendent les mœurs douces et faciles, favo-

risent l'éloquence en procurant le don de la persuasion ; inclinent à la poésie, la peinture, la musique, l'architecture et à tous les arts et les sciences d'agrément, qui ont pour objet le luxe et la toilette et qui consistent en mesures, proportions et symétries.

Lorsque Vénus est mal disposée et avec Mercure, elle incline à la débauche personnelle et à faciliter celle des autres, en rendant l'esprit trop faible et mou jusqu'aux excès les plus blâmables.

Il est encore très nécessaire d'examiner avec quelles étoiles fixes Mercure se trouve placé, et l'on a observé que celles de la troisième et de la quatrième grandeurs sont beaucoup plus favorables à cette planète, que les autres, à *l'exception de l'Epi de la Vierge* de la *Balance Australe*, de la claire de la *Couronne*, du *Serpentaire*, *du Cygne*, *du dos du Capricorne* et quelques autres.

On remarque encore que celles qui sont de la nature de Jupiter et de Vénus, se trouvant avec Mercure, aident à l'éloquence, tandis que celles de la nature de Saturne affaiblissent l'éloquence, la persuasion, la profondeur et la solidité du jugement.

Il n'est pas moins important de considérer la propriété des maisons et des signes dans lesquels Mercure se trouve placé.

Les signes des Gémeaux, Vierge, Balance et Verseau sont ceux où se plaît Mercure, il y donne l'intelligence, le génie, l'intuition, l'amour de la science, le goût de la littérature, des langues et des arts.

Dans les signes des Bélier, Lion et Sagittaire, il accorde une âme sensible et affectueuse, le goût des sports, l'amour des honneurs, de la considération et l'ambition.

Dans les signes des Cancer et Capricorne il incline aux affaires publiques et donne à l'esprit beaucoup de ruse et d'habileté. Dans les Poissons il rend le sujet indolent, paresseux, versatile et pourtant ami de l'étude ; dans le Taureau il incline à l'entêtement et à la luxure et dans le Scorpion il fait les chercheurs, les diplomates, les inventeurs, les électriciens, les chimistes et les médecins.

A l'égard des maisons, on estime que dans la Ire il donne trop de vivacité, y étant d'ailleurs favorable à toutes les bonnes significations. Mais si placé dans cette maison il venait à recevoir un rayon de Mars, la vivacité de l'esprit serait redoublée hors mesure, et un mauvais aspect du même Mars détruirait toute fidélité.

Dans la IIe maison, Mercure fait le sujet ingénieux, mais trop appliqué aux gains et s'il regarde le milieu du ciel d'un trine, il élève aux honneurs par la ruse et l'adresse.

Dans la IIIe maison, il est favorable aux sciences et à l'étude des lettres.

Dans la IVe, il produit d'excellents ouvriers ; il applique au ménage et aux soins domestiques.

Dans la Vᵉ, il rend habile au commerce, fait les bons écrivains, les calculateurs, mais y est très dangereux pour la fidélité s'il se trouve sous l'aspect des maléfiques.

Dans la VIᵉ il porte à la débauche, et s'il s'y trouve affligé par les maléfiques il devient très dangereux, car, outre les infirmités qu'il y produit, il menace toujours le sujet de prison et même de mort violente ou judiciaire.

Dans la VIIᵉ maison, il n'est pas beaucoup plus favorable, puisqu'il y produit des procès, des querelles, avec les mêmes dangers de prison, et de mort violente, quand il s'y trouve blessé par les mauvais regards des maléfiques.

Dans la VIIIᵉ, il applique l'esprit aux connaissances curieuses et secrètes, mais fait les hommes lents et paresseux, ne les éloigne pas du mensonge et souvent donne au caractère de la malignité.

Dans la IXᵉ, il fait les philosophes, les amateurs de sciences occultes et de mathématiques, mais il y donne aussi beaucoup d'ostentation.

Dans la Xᵉ, il fait exceller par l'esprit et le génie, étant bien disposé ; mais sous le domaine des maléfiques, il ruine la fortune et engage dans les plus grands dangers.

Cette position de Mercure fait ordinairement les politiciens et jette les hommes dans les intrigues de quelque espèce qu'elles soient.

Dans la XIᵉ maison, il donne le talent de se procurer des amis, mais il en fait faire peu d'usage quand il n'est pas bien disposé ou qu'il s'y trouve dans les dignités de Mars.

Dans la XIIᵉ enfin, il fait les esprits profonds, mais rarement fidèles, caustiques, présomptueux, curieux des choses inutiles. débauchés, et sous l'aspect des maléfiques il y est aussi dangereux que placé dans la VIᵉ maison.

Nous terminerons cet article en donnant les aphorismes suivants qui ont été confirmés par une longue expérience.

Mars, Vénus et Mercure, se trouvant en conjonction ou en bon aspect rendent les hommes fort industrieux.

Saturne avec le nœud ascendant de la Lune donne la prévoyance.

Saturne avec le Soleil accorde la gravité et l'autorité.

Jupiter en configuration avec le Soleil et Saturne fait les excellentes mémoires ; il en est de même de Mercure joint à l'*Aile de Pégase*.

Jupiter avec Mercure fait les habiles ouvriers. Mars dans les Gémeaux fait les mains adroites.

Jupiter et Mars donnent les talents propres à la guerre et rendent les hommes hypocrites.

Mars avec Saturne, placés dans la Xe maison, fait les hommes soupçonneux, injustes et méchants.

Mars, Vénus et le Soleil, regardant ensemble l'ascendant, font les hommes éloquents, ainsi que Mercure placé dans le Lion et dans l'ascendant.

Le Soleil avec Vénus et Jupiter donne la piété et la vertu.

Mars et Vénus rendent habiles dans la musique, la peinture et les autres arts ayant rapport au luxe ou à l'agrément, mais en même temps ils inclinent à la débauche.

Vénus et Mercure font les belles voix, surtout lorsque ce dernier est rétrograde.

Les menteurs sont désignés par Mars, seigneur de la IVe et de la VIe maisons, ou placé dans la IXe : par le Soleil placé avec Mercure dans la VIIe maison ; par la séparation de la Lune appliquant de Mars à Mercure ; par la position des étoiles fixes de la nature de Mercure et de Vénus, sur la pointe de l'Orient ; et enfin par la conjonction de Mercure avec Mars ou par la position de Mercure dans une maison de Mars.

Les hommes francs et vrais sont indiqués par la position de la Lune au milieu du ciel ou sous les bons aspects de Jupiter ; par la position de la Lune sur l'Orient, dans le Sagittaire ; et enfin, par la position de Vénus avec Mercure soit dans l'ascendant, soit au milieu du ciel, ou par les puissants aspects de Jupiter sur l'Orient.

Les hypocrites se connaissent par la position de Mars et de Jupiter dans la IIIe maison ou la IXe, en signes masculins ; par celle de Vénus pérégrine dans les mêmes maisons et par celle de Saturne dans ces mêmes maisons.

La bonne mémoire est donnée par la position du Soleil dans les signes de Mars, soutenu par un bon rayon de Jupiter ; par la conjonction de la Lune avec Mars et Vénus ; par la configuration de Mars et de Vénus avec la Lune ; et par la position de Mercure dans le Lion sous un bon aspect de Jupiter.

Les esprits vifs sont formés par la position de Mercure dans ses signes, sans combustion, rétrogradation, ni mauvais aspect ; par les bonnes configurations de Jupiter avec Mercure ; par les aspects favorables du Soleil, de Vénus et de Mercure, sur la Lune ; et par les conjonctions de Mars et de Mercure, sans combustion ni rétrogradation, ou par leurs aspects bénéfiques.

La bouffonnerie et la plaisanterie sont indiquées par la position de Mars et de Mercure dans les dignités de ce dernier ou dans celles du Soleil ; dans les dignités de Saturne ces planètes ajoutent à la plaisanterie une pointe de sérieux. Mars, Mercure et la Lune placés dans les dignités de Vénus procurent les mêmes talents.

La fidélité est marquée par Vénus fortunée, placée dans le milieu du ciel ou dans l'ascendant ; par la conjonction ou les aspects favorables de Mercure et de Jupiter ; par les bonnes configurations de Jupiter avec Mars ou Saturne, l'un ou l'autre étant maître de l'ascendant, par la position de Jupiter dans la III[e] ou dans la IX[e] maison; et enfin, par celle de Mercure dans ses dignités, dans la II[e] ou la V[e] maison.

L'infidélité au contraire est signifiée par la position de Mercure au milieu du ciel sous les rayons de Mars, la Lune étant placée dans la IV[e] maison ; par Mars pérégrin ou rétrograde en la III[e] avec la Lune ; par la position de Mercure rétrograde ou pérégrin dans les maisons de Mars en la III[e] ou IX[e] maison, et par celle de Mars dans la neuvième.

L'inclination au vol ou au larcin est annoncée par la position de Mars, de Mercure et de la Lune dans les angles, sans aspect des bénéfiques ; par celle de Saturne rétrograde ou pérégrin dans la VII[e], sous l'aspect de Mars, de Mercure ou de la Lune ; par celle de Mars rétrograde ou pérégrin, dans les angles, sous les regards de Saturne ; par la position de Mars, de Mercure et de Saturne dans l'Occident, sous le carré ou l'opposition de la Lune ; et par celle de Mars et de Mercure pérégrin, sous les mauvais rayons de Saturne.

(à suivre) (E. Vénus)

La Faillite de la Graphologie

Sous ce titre, l'*Éclair* du 15 septembre dernier rendait compte d'un livre nouveau de *M. Alfred Binet*, présenté à l'Académie par M. Ribot et portant la critique détaillée d'une enquête expérimentale sur la graphologie. M. A. Binet avait proposé aux graphologues les plus connus une série de problèmes très variés notamment sur les caractères distinctifs de l'intelligence ou du crime, tantôt en les prévenant du caractère de l'auteur, tantôt en les laissant dans l'inconnu ; parfois même l'échantillon proposé était truqué par l'interposition d'une autre écriture. Les erreurs ont été nombreuses et plusieurs sont plaisantes ; telle a été celle qui trouvait les caractères de l'assassin dans quelques lignes de M. Binet lui-même. Ce savant a cru pouvoir en conclure que si la graphologie peut exister jamais elle n'est pas née encore et le *Temps*, après l'*Éclair*, en ont profité pour cribler de sarcasmes les graphologues.

M. Crépieux-Jamin, qui est graphologue, n'aime pas entendre dire que la graphologie fait faillite — comme l'a dit, à l'Académie des sciences, M. Théodore Ribot, en présentant le livre de M. Alfred Binet — et comme nous l'avons dit aussi. Le *Temps*, ayant très spirituellement commenté les résultats du travail de M. Binet, d'après les nôtres, a reçu de M. Crépieux-Jamin la lettre suivante :

Rouen, 17 septembre 1906.

Monsieur le directeur,

Sous le titre « la Faillite de la graphologie », vous reproduisez, d'après une chronique de l'*Éclair*, quelques appréciations que vous me permettrez sûrement de réfuter, la courtoisie du *Temps* étant bien connue.

La graphologie n'a pas fait faillite dans l'expérience de M. Binet, puisque dans la détermination de l'intelligence, il y a eu 91, 6 o/o de solutions justes. Dans une expérience aussi étendue, il était inévitable qu'il y eût quelques erreurs ; le procédé du chroniqueur de l'*Éclair*, auquel vous avez accordé trop de créance, a consisté à mettre en relief quelques erreurs et à négliger totalement la philosophie de l'épreuve.

En ce qui concerne Renan, l'appréciation que vous mettez sous ma plume est fort explicable. Il y a deux autographes de Renan mélangés à deux envois différents. A l'un j'ai donné le chiffre de 53 qui est celui du génie, à l'autre celui de 38 qui marque l'intelligence vive. Ce second autographe débute par une répétition, signe d'agraphie, et contient différents indices de fatigue. Le document était court,

aucun contrôle n'était possible. Et voilà ma plus grosse erreur, de l'aveu de M. Binet, sur soixante-douze écritures étudiées. Il n'y a pas là de quoi annoncer la faillite de la graphologie.

Quant à l'expertise en écriture, elle n'a rien à voir avec la graphologie ; mais j'oserai rappeler que dans l'affaire Dreyfus, les experts en écritures qui étaient du côté de la vérité étaient dix fois plus nombreux que ceux qui se trompaient, et ces derniers, sauf un, n'étaient pas graphologues. C'est aussi une démonstration.

Je vous présente, monsieur le directeur, mes salutations les plus empressées.

Crépieux-Jamin.

Nous ne voyons pas ce qu'expertise vient faire ici. L'expertise révèle le nom de l'écrivain, ce qui est juste 90 sur 10. La graphologie prétend révéler le caractère, ce qui n'est à peu près juste jamais, mais M. Crépieux-Jamin avait une profession de foi à placer, il n'y a pas manqué.

Revenons à la graphologie. Il prétend que l'expérience a donné 91, 6 o/o de solutions justes dans la détermination de l'intelligence. En effet, M. Binet le dit quelque part. Il dit aussi que cette heureuse proportion n'est pas la coutume, et pour ne pas prendre un exemple trop loin, je rappellerai ce que dans l'épreuve de l'intelligence, il dit de M. Crépieux-Jamin :

Dans la série A, M. Crépieux-Jamin a commis dix erreurs ; il a donné huit fois une cote inférieure à 40 à des esprits supérieurs. Voici ses cotes : Edmond Laboulaye, 39 ; Flourens, 39 ; Lacaze-Duthiers, 31 ; Milne Edwards, 39 ; Massa, 39 ; Pailleron, 36 ; Pastre, 39 ; Meilhac, 38. Je ne sais pas comment qualifier la faute commise. Le moindre de ces noms a au moins, un grand talent, et je crois, sans désobliger personne, qu'on pourrait fixer leur moyenne intellectuelle à 48 ; ce chiffre est un peu fort pour quelques-uns, peut-être un peu trop faible pour d'autres. Le chiffre moyen de M. Crépieux-Jamin étant 38, constitue une faute indéniable ; la plus grave est celle dont a souffert M. Lacaze-Duthiers. Il a reçu 31. Je fais appel à tous ceux qui ont connu notre grand zoologiste ; il y en a beaucoup, même et surtout parmi ses anciens élèves qui ont souffert de sa bile, aucun ne lui refusera cependant une intelligence supérieure. En revanche, M. Crépieux-Jamin accorde 43 à un petit appariteur sans talent, qui, à mon sens, ne vaut pas plus de 32 et 42 à un gros commerçant lourdaud à qui j'accorderais 34, ce sont deux erreurs considérables, soit au total dix erreurs.

Pour la collection B, il a encore commis quatre erreurs. Il a relégué dans la catégorie moyenne deux esprits supérieurs : Daudet, à qui il donne 35 et Renan à qui il accorde 38...

M. Binet tient M. Crépieux-Jamin pour le plus distingué des graphologues. Il ne m'en coûte rien de le constater, au contraire.

En ce qui concerne Renan, M. Crépieux-Jamin, confus d'une erreur très lourde, s'explique ainsi : il a vu deux fois son écriture. La première fois, il lui accorde 53 — c'est le génie, — la seconde

fois 38. Il traduit cette cote dans sa lettre au *Temps* par « intelligence vive » ; d'après son propre tableau 38, il faut le traduire par « intelligence moyenne ». Mais il y a mieux : avec une même écriture, on peut à la fois révéler un homme d'intelligence moyenne et un homme de génie. Il dit que le second autographe l'a égaré, car il débute par une répétition, signe d'agraphie.

Le billet de Renan — qu'il ignorait de Renan — était ainsi conçu :

Nous avons demandé de nous faire l'honneur et le plaisir de venir dîner avec nous vendredi prochain 1er janvier. Nous comptons bien que vous accepterez. Dites nous oui, par un mot vous comblerez tous nos désirs.

Votre très affectionné.

Il y a dans ce billet *avons avons* pour *nous avons*. Quelqu'un qui ne serait pas graphologue y verrait un lapsus. M. Crépieux-Jamin y voit de la paralysie générale.

Mais la graphologie consiste-t-elle donc à juger un homme d'après son style ou d'après son écriture? Est-ce la forme des lettres qui guide le graphologue ou le choix des mots?

Si ce n'est pas le choix des mots, comment M. Crépieux-Jamin, graphologue, avoue-t-il qu'il a flanqué une aussi sale cote à Renan, parce qu'il avait écrit le même mot deux fois, au lieu, en bon graphologue, d'étudier s'il l'avait deux fois écrit de la même façon?

(Extrait de l'*Eclair*) G. M.

Nous avons demandé à notre habile graphologue son opinion sur cette dure critique ; voici sa réponse dont on remarquera la sincérité et la profondeur.

N. D. L. D.

Suffit-il que quelques jugements aient été mal formulés sur la question de l'intelligence pour qu'on ait le droit d'en conclure *à la faillite de la graphologie ?* Ou veut-on prétendre que les graphologues n'aient pas le droit de se tromper ? Les médecins eux aussi sont-ils infaillibles, ou leurs erreurs autorisent-elles à crier à la faillite de la médecine?

La graphologie, elle, du moins, a l'excuse de sa nouveauté ; elle demande encore sans doute bien de l'étude, mais dans une science nouvelle les erreurs sont bien plus excusables aussi.

Il ne faut pas croire qu'il y suffise de connaître, même à fond, les signes des lettres ; c'est leur corps même, leur figure, le cachet de l'écriture, pour ainsi dire, qui importe. Avant d'être appliquée à déchiffrer les caractères, la graphologie doit être étudiée d'une façon très approfondie.

Un point important y manque encore de définitions précises,

c'est l'ensemble des caractères propres à déterminer la moralité dont témoigne l'écriture ; quand on aura fixé ce point, un grand progrès sera accompli ; on aura trouvé la clef grâce à laquelle la graphologie pourra pénétrer plus avant dans l'âme humaine.

Reprenons, par exemple, la question de l'intelligence posée par M. Binet ; n'est-elle pas intimement liée à la moralité ? Il se produit bien des variétés dans les intelligences ; il n'y en a pas seulement de vives ou de lentes, d'étendues ou de limitées ; il y en a aussi de pratiques, de spirituelles, de critiques, de mordantes ; il y a de bonnes intelligences et de mauvaises intelligences ; il y en a de supérieures et d'inférieures. Or les défauts s'accroissent les uns par les autres ; seul ce qui est supérieur a de l'unité.

Pour tirer un jugement sur l'intelligence il faut donc en premier lieu chercher ce qu'il y a de bon, trouver ensuite tout le mauvais et ne se prononcer qu'après une sévère analyse.

Crépieux-Jamin dit lui-même que la pénétration psychologique du graphologue est d'une haute importance, c'est même là une observation supérieure ; toute spéculative encore, qui doit précéder l'observation purement extérieure.

A l'heure actuelle c'est parce qu'on en demande trop à la graphologie, que ses nombreux ennemis l'attaquent comme on attaque toute science incomplètement étudiée, imparfaitement connue. Peut-être cela fera-t-il sa force plus tard, espérons-le : C'est ce qui sera surtout si cette science aide l'homme à s'observer par la crainte du jugement de ses semblables.

Quand nous pratiquons la graphologie, examinons premièrement la somme de jugement du sujet, ensuite étudions si la volonté lui permet de résister aux entraînements ; définissons surtout son état passionnel, si bien peint par l'égoïsme qu'il possède.

Cette étude n'est ni facile, ni vive ; si dans certaines maladies il y en a d'incompréhensibles et d'indéfinissables, il y en a parmi celles de l'âme bien d'autres pour lesquelles on trouve peu de médecins.

Ce qui manque encore dans l'étude graphologique c'est une méthode. Le docteur Joire nous en donne un traité ; mais il est trop peu étendu.

Une autre cause retarde les progrès de la graphologie ; c'est ce nombre infini de soi-disant graphologues, qui, sans étude, disent ce qui se passe dans leur esprit, pour étonner leur entourage. Quand la graphologie sera admise comme science, quand elle aura ses professeurs ; alors elle pourra être utile, et ne faillira pas à la première question.

Mais revenons aux questions posées par M. Binet : D'abord l'intelligence d'après l'écriture.

Pour qu'une écriture soit intelligente, il faut qu'elle révèle une certaine activité, de la clarté, de la pondération, de la sensibilité, de la simplicité, de la distinction, de la constance, de l'énergie ; en un mot un jugement sain ; alors l'intelligence s'affine et s'élève. Cela n'empêchera pas que le même individu, emporté dans quelque moment par une passion quelconque, ne descende de sa supériorité ; mais ce n'est qu'un instant passager vivement repris par la distinction de sa nature.

Le tempérament demande aussi une étude spéciale ; autrement dit la graphologie est une science toute de déductions et de comparaisons.

C'était surtout aux genres et aux degrés de l'intelligence qu'appartenaient les questions posées par M. Binet.

Maintenant pour ce qui regarde les malhonnêtes gens, les assassins, les criminels de nature ou d'entraînement, il y a à distinguer surtout les crimes passionnels que l'on peut essayer de définir sur les tempéraments, il y a aussi l'hypocrisie qui se reconnaît ; mais on est pas encore véritablement arrivé à trouver la différence essentielle de certaines écritures très indéchiffrables. Il y a tant de gens qui s'ignorent eux-mêmes ; comment d'autres peuvent-ils les connaître, et, plus encore, lire dans leurs consciences ?

SYLVIA

THÈME DU MINISTÈRE NOUVEAU

D'après les détails donnés par les journaux, le ministère Clémenceau a été annoncé pour la première fois à midi et quart aux journalistes en interview (un mardi, heure de Jupiter).

D'après cette heure, on trouve pour éléments du thème :

Maisons : X à 10 degrés Scorpion, — XI à 0°4' Sagittaire — XII à 18°3, Sagittaire. — I à 6°26' Capricorne, — II à 23°15' Verseau, — III à 8°6' Bélier. — Longitude des planètes : Soleil 210 degrés. — Lune 285°30' — Mercure 227°16' — Vénus, 249°38' — Mars 175°50' — Jupiter 101 degrés. — Saturne, R, 338°40' — Uranus, 275°9' — Neptune, R, 102°38' — Signe de fortune 352°46'.

Le Soleil entre dans le Scorpion le même jour, à 8 h. 4 m. du matin. M. Clémenceau a commencé ses dernières démarches à 9 heures.

On remarque tout de suite l'opposition de Mars en VIII au signe de fortune et la double quadrature du Soleil dans le Scorpion, à Neptune, joint à Jupiter en VII et à la Lune jointe à Saturne R, et à Uranus à l'Ascendant (en trigone à Mars).

Nous reviendrons probablement sur ce thème dans le numéro prochain.

N. D. L. D.

Partie Philosophique

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(*Suite*) (1)

La Lune

Le moment de l'union des deux courants principaux d'activité créatrice qui engendre la Lune, est celui où ils se croisent au sein du Principe d'Identité ou d'Unification désigné par le nombre III dans notre figure schématique (2).

Ces deux courants sont alors dans des conditions tout à fait différentes ; l'un des deux, celui de l'activité indépendante, représenté par Mars, est encore dans toute sa pureté, n'a subi aucune modification ; l'autre, au contraire, arrive à la fin de sa course ; il a traversé le centre II, d'*individuation*, et celui de *passivité fatalisante* (IV) auquel il s'est soumis par une sorte de sacrifice de sa propre vertu, pour ne conserver plus que le *désir de réalisation formelle* représenté par *Vénus* nocturne.

Cette rencontre, si elle était faite en dehors d'un centre principal, ne pourrait produire qu'une multiplicité instinctive, variable, désordonnée et éphémère ; nous l'avons trouvée, en effet, comme représentative de la Matière chaotique produite par l'action de Mars nocturne sur Vénus nocturne dans le quaternaire secondaire de la Matérialisation (Revue de septembre 1904, p. 430).

Ou, au contraire, cette même rencontre prise à la fin de la course du courant de savoir, alors que Mars et Vénus sont tous deux à leur état diurne, doit produire l'unification complète, la synthèse des multiplicités indépendantes ; nous l'avons, en effet, trouvée précédemment dans le quaternaire secondaire de la substantialisation (même revue, p. 429).

1. Voir *La Science Astrale* de novembre 1905, p. 461 et suiv.
2. Voir *La Science Astrale* de février 1905, p. 78.

Le moment de l'Union d'où naît la Lune diffère de ces deux extrêmes en ce qu'il se fait au centre même du Principe d'Unification (III) et qu'il est dominé par ce principe. Ce n'est plus ni la multiplication extrême des formes réalisatrices de l'idée à leur état primitif, ni leur synthèse finale, mais le temps de leur passage de l'une à l'autre de ces extrémités, de leur source à leur finalité, au temps de leur transformation progressive, de leur *Vie* proprement dite.

C'est pourquoi la Lune occupe le sommet du quaternaire secondaire de la *Vie*, et y représente le reflet du troisième centre principal, l'agent de l'unification évolutive.

L'analyse détaillée de sa situation au milieu des autres puissances va définir complètement cette puissance; notons tout de suite son caractère trinitaire : la Vie, dominée par la Lune, plonge ses racines dans les fonds ténébreux de la matière, où règne Vénus génitrice, pour l'élever jusqu'au domaine éthéré de l'essence où la liberté s'unit à l'unité dans la hiérarchie spirituelle des formes ; on retrouvera plus loin ce caractère général dans le symbole antique la triple *Hécate*.

Considérons d'abord sa position dans les quaternaires secondaires : Dans celui de la *Vie*, elle est, comme on vient de le rappeler sur l'axe horizontal, en reflet du centre d'identité unificatrice, tandis que le sommet est occupé par Vénus diurne et le bas par Mars nocturne. La traduction de cette situation représente la Lune comme le principe qui, par l'éducation de la vie, prépare la multiplicité individuelle et désordonnée à l'unification intime de la sagesse et par elle à sa consécration pour l'immortalité. C'est dans ce cas qu'elle est *Isis* l'épouse d'Osiris, la *mère de toutes choses*, la *Vierge de l'Apocalypse revêtue du Soleil*, ayant la Lune sous ses pieds, une couronne d'étoiles sur la tête, les litanies disent : *Vierge très pure, Mère toujours Vierge, Mère très aimable, Mère admirable, Vierge très prudente*.

La Lune se trouve encore au sommet inférieur du quaternaire de cette consécration ou de l'*Essentialisation de la matière*, dominé par Mars diurne. A ce titre elle a été définie déjà (p. 423 du numéro de septembre 1904) comme la puissance qui « réalise pour la satisfaction de la pensée suprême (Mars diurne) avec le secours de son pouvoir (Jupiter sur l'axe horizontal) et chez les êtres individuels assagis (Vénus sur le même axe) les transformations nécessaires à leur unification harmonieuse ». Principe actif de l'éducation par l'évolution, fonction supérieure de la maternité universelle. Ici les litanies la nomment *Arche d'Alliance, Porte du Ciel, Etoile du matin, Rose mystique, Miroir de Justice, Vase d'élection, Vierge puissante, Vierge clémente, Refuge des*

pécheurs, Consolatrice des affligés ; elle est Celle qui intercède pour eux auprès de la colère transformatrice du Père (représentée par Mars).

La Lune occupe aussi le sommet supérieur du quaternaire de matérialisation ; elle y domine toutes les formations individuelles dont Vénus génitrice fournit les moules, soit qu'elles viennent de Mars, principe d'action désordonnée, ou de Saturne, principe du travail persévérant et mortel, qui terminent tous deux l'axe horizontal de ce quaternaire. C'est en donnant à ces formations imparfaites la vie normale et progressive qu'elle fait fonction de *nature naturante*.

On la dit, alors : *Essence, Matière première féconde, Principe humide de la Nature, Force végétative, Reine de l'Univers, Etoile des Mers.* C'est aussi *la Terre, Cérès* couronnée d'épis ; mère de Proserpine, Io, fécondée par le Principe d'activité symbolisé par le bœuf Apis, par le Taureau de Mitrah ; c'est en cette qualité que la Lune reçoit son exaltation dans la constellation du Taureau.

D'autre part, la Lune appartient aux quatre quaternaires principaux de l'*Activité*, du *Pouvoir*, du *Savoir* et du *Vouloir* ; il n'est pas inutile de rappeler à quels titres.

Dans les deux premiers, elle ne joue qu'un rôle secondaire.

Dans le quaternaire d'activité, elle occupe le sommet supérieur d'un axe médian qui la désigne comme intermédiaire entre Mars nocturne et Jupiter diurne, pour transmettre à l'activité indépendante le pouvoir universel, sous la forme des lois fatales de la nature ; elle fait ainsi de ce transformateur comme l'exécuteur des hautes œuvres de la fatalité. Elle est encore dans ce cas, *le Miroir de Justice* et *le Temple de Sagesse* des litanies ; ou l'*Esprit de crainte* de la tradition antique, qui la nommait aussi la *Gauche* ; elle est en effet l'exécutrice passive du Pouvoir dont Mercure représentera le bras droit, ainsi que le montre notre figure.

Par cette même situation elle transmet à Mercure nocturne la connaissance des lois naturelles par l'intermédiaire de Saturne nocturne. C'est-à-dire par le labeur infatigable né des besoins primordiaux de la vie et source première de l'industrie humaine. Elle verse sur tous deux les rayons du génie inventif et les lumières de l'expérience.

Dans le quaternaire du Pouvoir la position de la Lune est inverse de celle qui vient d'être rappelée : elle est encore sur l'axe médian, mais à son extrémité inférieure, à la *droite* du laborieux et triste Saturne, principe du temps. Elle sert d'intermédiaire entre

ce dernier et la sagesse de Vénus-Uranie ; elle réfracte en même temps pour lui les rayons du savoir universel qu'il ne peut voir et qu'elle-même ne reçoit qu'à travers le pouvoir de Jupiter, c'est-à-dire sous la forme d'instinct. On la retrouve en ce cas comme la *Ressource des infirmes* et particulièrement la *Consolatrice des affligés* (les litanies).

Son rôle est plus élevé dans les deux autres quaternaires :

Dans celui du *savoir*, elle occupe un des quatre angles, celui de l'axe horizontal, où elle est symétrique au centre principal de l'*individuation*. Elle représente vis-à-vis de ce dernier le Principe de l'*identité unificatrice* (III) dont elle est le reflet ; comme on l'a vu elle est la main gauche du *Savoir universel*, comme le Principe *d'individuation* en est la droite. En maintenant l'unité en face de l'individualité naissante dans le Savoir elle conserve à celui-ci son caractère d'universalité dont sera revêtu Mercure, centre de ce quaternaire ; elle signifie ainsi qu'il n'y a d'individuation féconde et permanente que dans la synthèse qui rattache chaque personnalité à l'idée unique et éternelle ; elle nous dit que la nature, en son harmonieuse fécondité, se refuse toujours à tout désir égoïste de l'individualité.

C'est ici particulièrement que la Lune nous apparaît comme la *Mère inviolée*, la *Mère très pure*, la *Mère très chaste* la *Mère sans tache*, la *Tour d'ivoire* (des litanies), comme *l'épouse du Saint-Esprit*, seule capable d'incarner le Verbe.

Son rôle le plus éminent, ou tout au moins principal, est encore dans le quaternaire du *Vouloir* dont elle occupe le centre : Là elle concentre en soi d'abord, les deux centres principaux d'unification et d'individuation dont nous venons de parler ; celui-là par un rayon direct et immédiat ; celui-ci, à travers l'abîme de l'avenir à combler, et par la représentation indirecte de Mercure diurne, centre du Savoir, reflet du centre d'Individuation comme la Lune était tout à l'heure le reflet de celui d'Unification. Par cette situation elle réalise dans la multiplicité des formes vivantes la loi universelle qu'elle rappelait seulement dans le carré précédent.

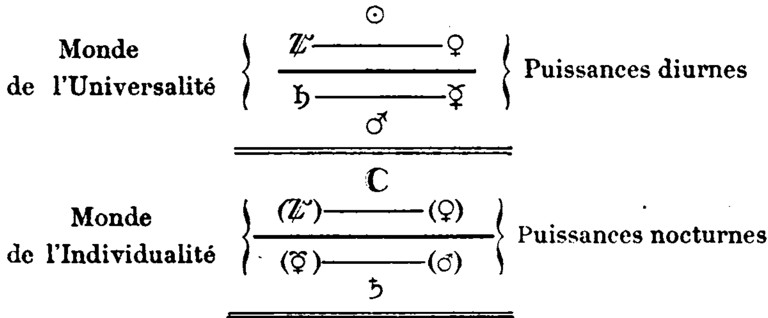
Elle réunit encore : les deux extrêmes du vouloir universel libre, indépendant, et du désir obscur autant qu'ardent de réaliser par la forme ; Mars diurne à Vénus nocturne, puis la sagesse mystique de Vénus diurne au triste labeur de Saturne encore enténébré, et enfin le Pouvoir fort et lumineux de Jupiter diurne, à la violence désordonnée de Mars nocturne.

Tous les genres de puissance viennent se rassembler ici dans son vouloir pour le rendre à la fois harmonieux, fécond et libre : la liberté forte de Mars et le désir ardent de Vénus génitrice ; la

violence de Typhon réglée par le Pouvoir suprême de Jupiter, la persévérance infatigable de Vulcain avec la beauté sévère de la sage Uranie : et enfin le savoir expérimenté d'Hermès combiné au principe d'unification lui-même.

C'est ici surtout qu'apparaît dans toute sa grandeur la Mère suprême de toute vie terrestre élue pour l'immortalité, la *Vierge vénérable*, la *Vierge puissante*, la *Reine des Anges*, la *Vierge exaltée (prædicanda)*, — des litanies, — la *triple Hécate* de l'antiquité, également puissante au fond des enfers où se heurtent en embrassements mortels Mars nocturne et Vénus nocturne, sur la Terre qu'elle peuple ou qu'elle régit avec Saturne nocturne et Mercure diurne ; ou dans le Ciel où elle reçoit de Jupiter, de Mars et de Vénus la triple bénédiction du Pouvoir, de la Sagesse et de la Liberté !

C'est pourquoi nous l'avons trouvée précédemment à la tête du monde nocturne, du monde des réalisations individuelles comme le Soleil est à la tête des puissances diurnes ou universelles, et ainsi que le rappellera le schéma suivant déjà donné *en détail au début de ce chapitre IV* (1).



La revue des rayonnements qu'émet ou que reçoit la Lune dans notre schéma n'aura que quelques détails à ajouter à ces caractères qui la définissent si nettement ; ils serviront aussi à les faire ressortir encore en même temps que l'harmonie symétrique de l'ensemble dont ils font partie.

La Lune est d'abord le centre de sept rayons directs : Celui du principe d'unification (III) qui lui donne son caractère principal de vivificatrice universelle ; puis trois rayons qu'elle reçoit des Puissances diurnes, trois qui la relient aux Puissances nocturnes : Les trois premiers sont ceux de Mars, de qui elle tient la liberté de son Vouloir ; de Vénus-Uranie qui universalise, discipline cette liberté par la Sagesse, et de Jupiter qui y ajoute le Pouvoir supérieur.

1. Voir pages 32 et 33 dans *La Science Astrale* de janvier 1905.

Elle émet, au contraire : sur Mars nocturne, le Pouvoir universel qui mettant sa force destructrice au service de l'ordre Cosmique, fera de lui le transformateur, l'agent de la fatalité, rectificateur des effets du Mal ; c'est ce rayonnement qui le repliant pour ainsi dire sur lui-même condamne nécessairement le désordre à la destruction de ses propres œuvres.

A Vénus, la lune envoie la capacité de donner une forme selon son désir et de l'animer ; elle lui prête sa plasticité ; elle lui transmet en même temps le rayonnement de Vouloir universel, par lequel les formations individuelles et égoïstes de Vénus se trouvent, cependant, conformes aux types de la Nature : elle leur donne la Beauté cosmique que Vénus seule ne pourrait fournir.

Saturne nocturne, reçoit de la Lune, avec le principe de vitalité qu'il n'a pas en lui-même et dont il ne pourrait, sans elle, doter ses créations, la transmission du rayonnement Uranien, la Sagesse active, le courage dans la lutte qu'il soutient contre l'Inertie passive ; pour produire des travaux agréables à l'Universel.

C'est aussi le sens qu'il convient d'attribuer aux aspects favorables de la Lune avec ces six planètes lorsqu'elle est dominée par les diurnes ou qu'elle s'élève au-dessus des nocturnes. Ces significations se trouvent résumées encore par la situation de la Lune à un angle commun de deux carrés que nous n'avons pas eu jusqu'ici à considérer sur notre figure, mais qui ont maintenant leur expression : L'un, dans la moitié supérieure a pour centre Jupiter (le Pouvoir universel) et est marqué à ses angles par le Soleil, Mars diurne, Mercure diurne et la Lune ; l'autre, symétrique de celui-là, est limité encore par la Lune et Mercure, puis par Vénus et Mercure nocturnes : son centre est occupé par Saturne nocturne (le travail pénible et mortel de la matière).

La Lune est à l'angle inférieur gauche du premier que l'on peut nommer le quaternaire de la création Providentielle (ou création du Verbe) et à l'angle supérieur droit du second, qui peut être désigné comme le quaternaire de la réalisation matérielle, individuelle (ou travail de l'Homme). Une fois de plus, et aussi nettement que jamais la Lune apparaît ici comme la médiatrice psychique, entre le Ciel et la Terre, comme la puissance bienfaisante qui reflète la Lumière suprême dans les ténèbres inférieures sous forme d'espérance, de foi, de sagesse et de beauté (1) : Lucine, Diane ou Hécate.

1. Ce sens est résumé encore dans la position de la Lune au centre d'un troisième carré intermédiaire dont les angles sont marqués par Jupiter et Vénus nocturne en haut ; Mars et Saturne nocturnes en bas ; c'est le quaternaire de la vie materielle consacrée, de la Nature proprement dite ; il s'encadre dans le quaternaire principal du vouloir, comme ceux qui viennent d'être énoncés s'encadrent dans les quaternaires du pouvoir et de l'activité ; ils en sont comme la réduction réalisatrice.

Mais ces rayonnements peuvent être renversés : la Lune peut recevoir là où elle émettait et inversement ; dans l'horoscope elle peut être dominée au lieu d'être supérieure : elle peut être contrariée par des aspects discordants. Les effets se changent alors, comme les conditions, en leur contraire.

Emet-elle ses rayons vers la trinité supérieure de Mars, Jupiter et Vénus ? nous la retrouvons alors comme la médiatrice qui présente au jugement céleste les âmes de ses enfants terrestres, figurés par les rayons venus de la trinité nocturne, Mars, Saturne et Vénus.

Reçoit-elle pour elle-même ces derniers rayonnements ? elle s'en trouve alors souillée, et déchue de son trône céleste, la Vierge Immaculée tombe au rang infernal de la Goetie où sa Beauté va s'abîmer dans les infâmes pratiques d'une Médée ou même de quelque vile et hideuse sorcière.

Dans le premier cas, on peut la considérer comme la Vierge de l'Ascension, appelée par son Fils auprès de la Trinité céleste (sur notre figure, à l'intérieur du triangle supérieur : Soleil, Mars en Jupiter).

Dans le second cas, elle se trouve enfermée dans la fatalité de l'inertie, au centre du triangle inférieur et nocturne de Saturne, Mercure et Mars, suspendue sur le gouffre de la mort éternelle.

Ainsi s'expliquent les significations si contradictoires en apparence que la Science Astrologique attribue à la Lune.

La triple Hécate (1) est encore le centre de rayonnements plus étendus qui la mettent en communication indirecte avec les autres Puissances :

C'est d'une part le rayon qui la relie au Soleil en passant par Jupiter diurne. Par lui elle reçoit le *Savoir Universel* déjà revêtu du Pouvoir, et dans sa totalité, sans aucun développement analytique ; inconscient par conséquent. Nous trouvons ici la définition même de l'*Instinct*, qui donne à la fois la connaissance enveloppée des moyens d'accomplir le désir et la puissance de le réaliser. C'est par ce don, accordé à ses formations, que la Nature les met à même de profiter des enseignements de l'expérience, d'évoluer. A son degré supérieur, chez l'homme cette faculté précieuse devient l'*Intuition*, source unique de toute connaissance.

Un autre rayon relie la Lune à Mercure nocturne, à travers Saturne nocturne ; le sens n'est pas moins expressif : c'est la révélation des lois universelles d'harmonie vivante et progressive fournie à la passivité anxieuse du Savoir et du Pouvoir, à travers l'expérience lente et pénible du travail persévérant de Vulcain ;

1. Nom grec dont la racine signifie « radiation. »

c'est le trait du génie qui pénètre dans la pensée de l'inventeur industriel. Sous l'aiguillon de la nécessité, du besoin ; c'est la bénédiction du labeur par la Mère universelle des êtres terrestres.

Elle transmet ici l'Intuition qu'elle a reçue là, unifiant et vivifiant les êtres par le reflet des rayons solaires porté jusqu'au fond des ténèbres primitives.

Quant aux trois autres Puissances que nous n'avons rencontrées nulle part ici : Saturne diurne, Mercure diurne et Jupiter nocturne, elles ne sont pas reliées à la Lune ; le gouffre béant de l'éternel avenir (le cercle intérieur), la sépare de ces centres parce qu'ils sont ceux spécialement caractéristiques du Savoir et que le Savoir lui est donné déjà dans sa plénitude en dehors d'eux, comme on vient de le voir ; leur concours lui est tout à fait inutile ; elle est psychique et réalisatrice ; ils sont l'Intelligible abstrait et théorique.

Il est un d'eux, cependant qu'il faut rapprocher de la Lune, et nous en avons dit plus haut quelques mots, c'est Mercure diurne, son symétrique dans notre schéma. En certaines circonstances exceptionnelles, il franchit l'abîme de l'éternité future (notre centre intérieur), pour venir se joindre à la Lune et participer à la réalisation de la Vie universelle en lui apportant le secours d'une lumière directe trop obscurcie dans son royaume.

Mercure est alors Orus, fils d'Isis et d'Osiris ; l'enfant porté sur les bras de la Vierge céleste, le Verbe qui s'incarne pour le salut de l'humanité égarée et la Lune devient la *Mère de Dieu*, la *Mère du Créateur*, la *Mère du Sauveur* (dans les litanies). Mais c'est là une interprétation qui nécessite l'étude de notre second centre intermédiaire, il est temps de l'aborder maintenant.

(à suivre.)

F.-Ch. Barlet.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ASTROLOGIE

Les séances régulières ont été reprises le 6 octobre. Dès la rentrée, on est tombé d'accord sur une organisation nouvelle propre à activer les travaux et à permettre une collaboration plus effective des membres éloignés : elle consiste à consacrer principalement les séances à l'audition de communications élaborées en dehors des réunions.

Pour régulariser ce genre de travail, on a partagé aussitôt les

sujets à traiter en quatre classes principales et les membres présents se sont prononcés sur celle à laquelle chacun d'eux pouvait se consacrer plus spécialement. La Société se trouve ainsi partagée en sections à chacune desquelles seront particulièrement dévolus les questions et les travaux qui s'y rapportent afin de leur donner une unité fructueuse.

Ces sections sont les suivantes :

1° *Astrologie spéculative*, partagée en deux subdivisions :

Cosmosophie ou étude métaphysique de l'Astrologie.

Cosmologie, ou étude de biologie cosmique, au point de vue astrologique.

2° *Astrologie pratique*, partagée aussi en deux subdivisions :

Théorique, ou étude des influences cosmiques sur une planète donnée, et de leurs effets de tous genres.

Appliquée, ou *horoscopie proprement dite* ; étude de thèmes, contrôle de la tradition, etc.

Les membres correspondants sont priés de transmettre leurs observations sur cette répartition et de faire connaître au président dans quelle section leur collaboration peut être attendue principalement.

Dans la séance suivante, M. C..., membre correspondant, auteur des *Ephémérides perpétuelles*, a adressé à la Société de très remarquables graphiques imaginés et dressés par lui, au moyen desquels il est possible de trouver immédiatement et sans calcul, par une disposition fort simple, une quelconque des données astronomiques suivantes :

Latitude géométrique d'une planète à une date quelconque.

Dates où cette planète à la même latitude.

Dates où la planète a la même latitude héliocentrique, date correspondant à une latitude donnée.

Longitude géocentrique d'une planète à une date quelconque.

Dates auxquelles cette longitude se reproduit (ou périodes de retour).

Longitudes correspondant, à travers les années, à une date donnée.

Date à laquelle une planète se trouve à une longitude donnée.

Longitude héliocentrique pour une donnée.

Rapidité apparente à une date donnée.

Distance à la terre à une date donnée.

On conçoit combien ce travail peut être précieux pour les problèmes les plus séduisants de l'Astrologie. Malheureusement il ne peut être publié qu'au prix des dépenses que la très jeune Société d'Astrologie ne peut encore espérer. On saura du moins comment

les construire au besoin (les graphiques communiqués étaient ceux applicables à la planète Mars).

(Communication pour la section d'Astrologie pratique.)

Pendant les vacances nous n'avons reçu qu'une réponse nouvelle aux problèmes proposés dans le numéro 5 de *La Science Astrale*, et cette réponse, que nous regrettons de ne pouvoir donner ici, faute de place, était du même auteur que celle déjà publiée; elle approchait mieux de la réalité. Il ne nous reste plus pour épuiser ce sujet qu'à donner les solutions :

Le premier thème proposé est celui de Gaillard, habile ouvrier forgeron, gagnant largement sa vie, mais ivrogne, qui a assassiné, en 1906, au Bois de Boulogne, une inconnue pour la violer et la dévaliser (remarquer l'opposition d'Uranus à Vénus conjointe à Saturne, la quadrature de Vénus à l'ascendant, de Saturne à la Lune, en quadrature elle-même au milieu du ciel, de Mars au Soleil, la semiquadrature de Saturne à Neptune en V, etc.). La réponse de M. E... L... en a bien profité.

Le deuxième thème est celui de Pasteur.

Le troisième, celui de Victor Hugo.

Le Gérant : H. Chacornac.

IMP. BONVALOT-JOUVE, 15, RUE RACINE, PARIS.

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AŸA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOUNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr INSABATO, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, E. KROMNOW, à Norrtelje.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de Pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois. . .	**6** fr.	pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois. . .	**7** fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands-Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Étude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3me ANNÉE

Novembre 1906 — Janvier 1907

(Du 23 Novembre au 22 Janvier)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

TROISIÈME ANNÉE — 1906

LA SCIENCE ASTRALE

Revue Mensuelle

D'ASTROLOGIE THÉORIQUE ET PRATIQUE

ET DES

SCIENCES ASTROLOGIQUES ACCESSOIRES

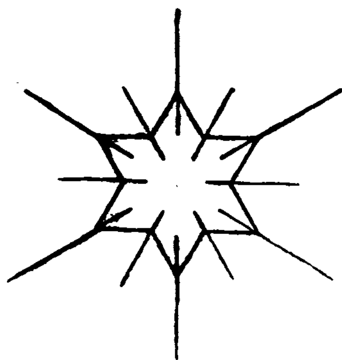
PHYSIOGNOMONIE

PHRÉNOLOGIE, CHIROMANCIE, GRAPHOLOGIE

Directeur : F.-Ch. BARLET

Librairie Générale des Sciences Occultes
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS (Ve)

Nos 11 et 12. 3e année



Décembre 1906

(Le Sagittaire — le Verseau)

(Du 23 Novembre 1906 au 22 Janvier 1907)

LA SCIENCE ASTRALE

ADIEUX AU LECTEUR

Le numéro de la *Science Astrale* qui devait paraître en novembre, a dû être différé par suite d'un accident survenu au dernier moment ; l'envoi d'une grande partie des manuscrits ayant été égarée. Par compensation, le présent numéro est doublé. Avec lui nous adressons à nos lecteurs tous nos regrets de ce contretemps tout à fait indépendant de notre volonté.

Nous les prions en même temps d'agréer nos souhaits de prospérité pour cette année 1907 qui semble devoir apporter encore bien des troubles dans le monde entier.

Nous les remercions cordialement de la bienveillance qu'ils nous ont témoignée pendant ces trois années dernières et du charme que nous ont procuré leurs excellentes relations.

Il faut, cependant, que nous y ajoutions, bien à regret, des adieux définitifs. La *Science Astrale* a atteint les limites de sa destinée ; ce numéro est le dernier que son horoscope pouvait lui permettre et même qu'il n'accorde, on le voit, qu'à grand'peine ; elle n'est plus de force à surmonter son sort ; les sacrifices qu'elle exigeait ne peuvent aller plus loin.

Elle souhaite d'avoir contribué quelque peu à réveiller le goût du Grand Art qu'elle défendait ; elle espère que les lecteurs laborieux, à qui elle adresse tous ses remerciements, trouveront dans la jeune Société Astrologique de Paris le trait d'union que la Revue avait tenté de créer entre les prosélytes de la Haute Science.

La Rédaction.

Explication des Aphorismes

(*Suite*)

DES MAISONS

La neuvième maison, comme occupant le troisième rang, celui de maison cadente, dans le quadrant de l'automne, achève de personnifier l'influx reçu dans le premier degré, c'est-à-dire dans la VII[e] maison ; ici est réalisée définitivement l'union de l'individuel à l'Universel, dont la Balance représentait les fiançailles et le Scorpion l'épreuve (1).

Comme les maisons I et V, dont celle-ci complète la triplicité, elle est, en même temps, la tête d'un des trois quaternaires dans lesquels se décompose la suite des maisons, à l'imitation du Zodiaque. Ce troisième quaternaire est celui où la personnalité formée dans les deux autres se dispose à accomplir sa mission en spiritualisant à son tour la matière dont elle a été tirée par une suite d'influx spirituels (2). L'être va en recevoir un dernier qui le rende capable de s'incarner à son tour comme esprit vivifiant.

La végétation nous donne cette fois encore l'image fidèle de ce processus : dans le premier mois, celui de Mars, la graine enfouie a reçu en pleine inconscience la vague de vie qui l'arrachait au sommeil enténébré de la terre pour la pousser d'un jet vigoureux à la lumière du jour. Au cœur de l'été, la plante adulte s'est épanouie avec joie aux rayons chaleureux du soleil, dans l'expansion semi-inconsciente encore de la jeunesse. Maintenant le fruit a mûri ; il s'est détaché de sa tige natale, il a vécu par lui-même ; il lui reste à subir dans la fermentation de ses enveloppes, avant de s'enfouir sous les frimas transitoires de l'hiver, la crise où il reçoit le dépôt de l'esprit immortel pour en transmettre le feu sacré au printemps suivant.

Aussi a-t-il subi, avant d'arriver à cette phase suprême, l'épreuve de la sélection ; l'indigne a succombé sous la piqûre du Scorpion ; la maturation transformatrice a tourné pour lui en corruption ; décomposé maintenant il va grossir la couche d'humus d'où s'élèvera la génération suivante.

1. Voir pour ce rôle de la maison cadente la page 290 ci-dessus.
2. Voir sur ces trois quaternaires la page 259 ci-dessus.

De même, en cette IXe maison, il ne subsistera vraiment et pleinement que l'être individuel épuré, allégé de toutes les passions égoïstes, capable d'incarner définitivement en soi l'esprit universel qui l'a conduit jusqu'à cette étape.

C'est pourquoi cette maison, comme le neuvième signe du Zodiaque, est la plus élevée de la triplicité de Feu. L'individu y entre en communication consciente et volontaire avec l'esprit universel ; c'est la maison de la *Religion*, de la *Foi*, de la *protection providentielle*, de la *piété*, de la *vertu*.

Au point de vue subjectif, c'est le rapport de l'Etre avec ce qu'il y a pour lui de plus lointain, de moins connu et de moins connaissable d'après son entourage ordinaire. On lui attribue donc en plus : la *vision*, les *songes*, les *mystères de la destinée*, la *divination*.

Puis descendant la même idée dans la sphère de la vie sensible, on en trouve la traduction naturelle dans les rapports avec les pays étrangers les plus éloignés ; donc *les longs voyages*, les *voyages maritimes*, la *navigation*, les *ambassades* aussi.

Enfin il lui revient encore deux autres significations aussi faciles à déduire : celle de *Mutations* (changement pour un état supérieur, ou changement de résidence) et la représentation du *Père*, ajoutée par l'Inde, soit par analogie avec le caractère providentiel de ce troisième influx spirituel, soit par une raison qui va expliquer tout à l'heure comment la Xe maison est attribuée à la *Mère* par les mêmes auteurs.

Cependant, il se peut que l'être individuel n'ait pas réussi sa transformation spirituelle, qu'il se soit attaché à la satisfaction égoïste de sa personnalité, qu'il la prenne pour centre de toute son activité ; dans ce cas, son horizon lointain se borne aux intérêts présents et matériels du monde terrestre ; les significations essentielles, métaphysiques de la présente phase lui sont refusées, il s'est enfermé dans le cercle fini de la fatalité ; sa conduite ne sera plus réglée que par l'intérêt personnel, la Religion, la Foi lui échapperont ; il aura refusé la protection providentielle capable de le guider vers l'infini.

Pour exprimer au mieux la signification essentielle de cette neuvième maison, il faut donc dire qu'elle indique dans quelle mesure l'être individuel marqué par l'horoscope réussira à s'élever jusqu'aux régions universelles, comment il saura dissiper les fantômes qui masquent son horizon véritable, jusqu'où s'étendra le champ de sa puissance future.

Ainsi complétée, cette définition ne change rien d'ailleurs aux significations dérivées de la neuvième maison, qui reste toujours celle de la communication avec les régions les plus éloignées que

le sujet peut atteindre dans l'espace ou dans le temps ; la maison révélatrice de l'étendue de sa *conscience*.

La dixième maison ne peut s'expliquer à son tour sans quelques nouvelles considérations préliminaires ajoutées encore à toutes les précédentes ou qui les rappellent :

En se reportant au tableau des maisons donné à propos de la septième (p. 259 ci-dessus), on voit que la dixième, en sa qualité de cardinale, est à la fois la quatrième par rapport à la septième (ou horizon occidental) et la première du dernier ternaire ; on la remarque, en cela, tout à fait analogue à la quatrième, à celle correspondant au solstice d'été, et son opposée dans le Zodiaque où ces harmonies se visent aussi clairement.

Le Zodiaque, et par analogie les maisons, signes du Zodiaque individuel, se partagent — rappelons-le encore — en deux moitiés symétriques ; la première du Bélier à la Vierge, ou du premier au sixième signe, représente la formation de l'être individuel ; la seconde dit l'achèvement de l'individu par son activité propre : ce sont les phases passive et active de sa vie (son horizon inférieur et son horizon supérieur) ; la dixième maison sera donc, par rapport à la sixième (c'est-à-dire à l'individualité libre et responsable), la manifestation supérieure de son union à l'universalité, comme la quatrième en était la première réalisation ; on peut ajouter pour celle-ci les mêmes expressions que pour celle-là : « Il ne lui reste plus, pour être parfaite, que d'assurer son perfectionnement... le fruit (spirituel), formé dans la fleur, n'a plus qu'à se développer. »

Mais quelle est cette maturité qui lui reste à atteindre ? On l'a dit déjà, l'individu normalement achevé, réellement uni à l'Universel, doit, pour parfaire son rôle terrestre, se dévouer à l'humanité, réaliser pour elle, autant qu'il le peut, la divinité sur la terre ; il lui reste à accomplir une mission providentielle, à incarner l'esprit dans l'humanité, comme l'esprit s'est incarné en lui à sa propre origine.

La dixième maison correspond au début de cette mission, qui s'accomplira, comme l'incarnation précédente, dans la première maison, celle qui symbolise le Bélier. On va voir comment les symboles les plus divers concordent à exprimer cette signification.

Le nombre X est celui de la réalisation parfaite ; le rang de notre maison indique donc à lui seul l'accomplissement de la personnalité dont l'origine est dans la première maison.

Dans le tarot, ce nombre est représenté par la roue de fortune « qui laisse monter les plus humbles et renverse les plus altiers » (1), parce qu'ainsi qu'il a été dit tout à l'heure, pour la

1. Christiani : *L'homme rouge des Tuileries*, p. 95.

maison IX, la dixième n'est profitable qu'à l'individu purifié ; on parlera tout à l'heure de son effet pour l'égoïste.

Le sphynx qui surmonte la roue de fortune dans le même symbole, est quadriforme, rappelant le rôle quaternaire de notre maison ; « sa tête, foyer de l'intelligence, signifie qu'avant d'entrer par l'action dans l'arène de l'avenir, il faut avoir acquis la science qui éclaire le but et le chemin » (1). Elle représente l'homme et correspond à la dixième maison elle-même. — « Les flancs du Taureau signifient qu'il faut s'être armé d'une volonté forte, patiente et persévérante, pour creuser le sillon de la vie. » — (Ce sont les vertus que comporte la septième maison, celle de la sagesse humble et dévouée). — « Les griffes du Lion signifient que, pour vouloir efficacement, il faut oser, et se faire place à droite et à gauche. » — (Voilà les qualités marquées par la huitième maison, et le Scorpion, son analogue)... « pour prendre ensuite en toute liberté l'essor irrésistible figuré par les ailes de l'aigle » — (créés à l'intérieur de la neuvième maison).

Dans le Zodiaque, sa correspondance est au Capricorne, signe de terre, mais que les anciens nommaient « la porte du Soleil », c'est-à-dire celle qui s'ouvre sur le ciel : Ce signe marque le solstice d'automne, époque où le soleil est le plus bas possible au-dessous de nos horizons septentrionaux, comme s'il était entré dans les profondeurs de la terre.

C'est l'époque indiquée non seulement pour l'incarnation du Christ, mais pour celle même de tous les Messies, Sauveurs de l'humanité : Mithra en Perse, Orus en Egypte, Adonis en Phénicie ; Erichtonius et Bacchus dans les mystères grecs, et d'autres encore ; les Romains fêtaient à la même époque la naissance du soleil invincible ; pour les Juifs, c'était la fête de la lumière ; les Druides aussi la célébraient par une illumination générale sur le sommet des montagnes. — C'est l'Epiphanie.

L'enfant Sauveur né dans ce temps n'est connu que des Mages et des pasteurs (nom qui signifiait, alors, les initiés) ; ce sont ceux qui ont échappé aux griffes meurtrières du Scorpion (2).

Dans le calendrier romain, le jour de cette naissance est consacré au dieu Janus à double face, l'une tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir, pour marquer ce passage à un cycle nouveau.

Le Messie qui l'inaugure accomplira son sacrifice en Mars, à l'équinoxe du printemps, marqué par la première maison ; pour arriver à ce moment solennel où sa mission s'accomplit, il tra-

1. Voir les preuves à l'appui de toutes ces assertions dans Dupuis : *L'Origine de tous les Cultes*. Vol. VII, p. 87 et suiv. (Chap. II), où ils sont très longuement développés.

verse d'abord deux phases préliminaires : 1° celle où il se prépare à son œuvre terrestre en remontant vers la source de toute lumière ; c'est l'ère de la retraite ignorée du public qui sépare les années de la première enfance de celle de l'apostolat. Ce temps est symbolisé par la onzième maison, opposée à celle du Soleil ; 2° la phase où la mission s'accomplit par l'enseignement pour les temps nouveaux et la formation des disciples qui le transmettront ; c'est la préparation du sacrifice lui-même, et celle de la matière qui va recevoir le feu vivifiant : la douzième maison la représente par les idées d'inimitié, de captivité et de condamnation.

En résumé la maison X exprime à la fois l'idée d'une réalisation triomphale réservée à l'être individuel épuré par l'épreuve terrible du Scorpion, et celle d'une naissance à une vie nouvelle où le sacrifice conduit à la gloire immortelle, à la victoire sur « l'aiguillon de la mort. »

On lui attribue donc comme signification principale celle de *royauté*, de *l'autorité*, de *l'honneur*, de la *gloire*, de *l'élévation* (Voir Raphaël, Wilson, Fomalhaut,... l'Astrologie hindoue, etc...) On la nomme « *la maison royale.* »

Cependant elle est en signe de terre, et on lui donne en outre la représentation de *la mère* du sujet. Ne retrouve-t-on pas ici l'idée de cette naissance, dans une grotte, ou une étable, ou tout lieu humble et obscur, de l'enfant Sauveur (Christ, Mithra, Adonis ou tout autre...) qu'une Vierge céleste met au monde à l'heure où la constellation de la Vierge s'élevant à l'horizon annonce sa venue aux pasteurs et aux mages (1) ?

Mais des significations si élevées ne peuvent être réservées qu'à quelques mortels élus ; quelle pourra donc être pour les autres, pour la grande majorité des hommes, le sens de la dixième maison ?

Pour l'homme ordinaire, qui n'a pas triomphé de son égoïsme, qui n'a pas su briser les limites étroites de son horizon pour entrer dans l'universalité, cette phase nouvelle où il est appelé à jouer son rôle propre dans l'harmonie totale, marquera à la fois le triomphe de tous ses désirs ambitieux et la chute de ses illusions prétentieuses : Dans la dixième maison, il va donner la mesure de sa puissance nécessairement bornée, de son pouvoir contre la fatalité qui l'étreint ; — dans la onzième maison, ses espérances de triomphe et de pouvoir vont grandir encore comme le fruit qui mûrit au soleil d'août, dans la maison du Lion, opposée à celle-ci, mais c'est pour retomber sur la terre d'où il s'est élevé et s'y enfouir dans la décomposition de l'humus, comme le marque la captivité

1. Voir. Dupuis, *loc. cit.*

redoutable de la douzième maison ; celle dite *du Mauvais Génie* ; c'est alors que s'exécute la sentence de mort encourue dans la huitième maison.

La dixième a donc marqué pour cet être individuel le triomphe de son égoïsme despotique, et en même temps le début de la décadence finale ; c'est alors le summum de la position sociale, avec l'entrée dans la vieillesse et de ses déchéances.

Sans doute, il s'en faut de beaucoup que toutes les personnalités soient réprouvées à ce point ; elles sont en tous cas entachées presque toutes des flétrissures de l'égoïsme, et par elles livrées plus ou moins aux fatalités de cette dernière période. Il faut donc dire, en définitive, que la dixième maison donne la mesure de la perfection à laquelle chacun de nous peut atteindre dans ses réalisations humaines, du rôle qu'il pourra réussir à jouer dans la vie perpétuelle de l'humanité.

Sa *position sociale*, les *offices*, les *professions* qu'il remplira les *dignités* qu'il obtiendra, ne sont que des cas particuliers, mais rarement des conséquences nécessaires de ce rôle et de ses capacités. La définition qui en résumera le mieux le sens sera donc celle qui attribue à la maison X l'*expression de l'activité propre du sujet*.

Il sera toujours difficile de l'apprécier suffisamment sans y joindre la considération des deux suivantes qui la complètent.

Après que l'être individuel a passé l'apogée de sa puissance en manifestant librement tout ce dont il était capable au milieu de son entourage terrestre, un âge arrive où son âme, c'est-à-dire l'esprit en lui, se dresse en face et au-dessus de ces réalisations pour les juger à son point de vue universel. Elles ont été produites en lutte contre la fatalité, en pleine matière où l'esprit se débattait ; maintenant il se dégage des excès de cette étreinte, comme il s'en est dégagé dans les IIIe et VIIe maisons après les instincts de l'enfance ou l'éducation de la jeunesse, et ainsi dégagé il apprécie son œuvre, il en perçoit les conséquences, il en tire les conclusions universelles ; il se juge lui-même sans illusions et sans mensonges.

Voici sa vie complétée, sa puissance est épuisée ; qu'a-t-il produit ? que va peser son œuvre dans le monde des réalités ? que sera son âme en face de l'universel qui s'est offert à lui ? C'est la question redoutable, le terrible dilemme que la vieillesse va lui poser. C'est l'interrogation du sphynx siégeant au sommet de l'arcane X, juge de l'acte définitif et de tout ce qui l'a précédé :

Son symbole est dans l'arcane XI, sous la forme d'une jeune fille qui, sans efforts, ouvre la gueule du *Lion*, image de l'âme éternelle contre laquelle aucune force matérielle ne prévaut ; elle

éprouve et dompte les puissances les plus redoutables de la terre ; la Lumière d'Egypte dit du signe du Verseau qui lui correspond : « C'est le signe qui symbolise le jugement ; c'est la source où s'alimente l'Urne de Minos ; elle verse les malédictions et le châtiment, ou les bénédictions et les récompenses, selon les œuvres faites dans le corps. »

Le premier sens qu'on lui attribuera sera donc celui des *Souhaits*, des *Espérances*, sentiments qui se dressent au début en cette heure solennelle ; puis celle de *profits*, de *gains*, c'est-à-dire des bons fruits que l'activité libre et responsable a mûris dans cette existence.

Ce seront d'abord les espérances mondaines, le souci des profits vulgaires, qui vont assaillir l'âme commune ; le compte des ressources pour la vieillesse, la fortune à transmettre aux siens, la renommée, la gloire qu'on laissera dans l'avenir ; puis, à mesure que l'âge s'avance, cet horizon spirituel s'éloigne et s'agrandit, le crépuscule du cycle suivant y apparaît et l'âme se demande si elle a conquis son immortalité totale, se met à sonder les profondeurs de sa vie, cherche ce qu'elle va répondre à son juge ; quels bénéfices elle a retirés de sa liberté ; quelle chair véritable recouvre les oripeaux des gloires et des succès recueillis tout à l'heure ; quels espoirs lui permet l'infini qui s'ouvre à présent devant elle ?

Puis un second sentiment succède à ceux-là, celui qu'exprime si majestueusement l'hymne solennel des funérailles :

Quidquid latet apparebit,
Nil in ultum remanebit ;
Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus ?

Où sont les *camarades* qui nous ont poussés, conseillés, entraînés ? où sont *les amis* qui nous secondaient hier ? où sont les *protecteurs* sur qui nous avons pu compter jusqu'ici ? où sont les *guides* qui nous ont dirigés aux jours de grande détresse ? où sont les malheureux et les affligés que nous avons *protégés* nous-mêmes ? qu'ils viennent témoigner en notre faveur du bien capable de racheter les fautes de notre égoïsme, qu'ils viennent implorer pour nous la miséricorde du Juge inévitable.

Juste judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis !
Supplicanti parce Deus !

Telles sont donc les significations de cette XIe maison : les *souhaits*, les *espérances*, les *gains*, les *conseillers*, les *favoris*, les *amis*, les *protecteurs* et la *protection*.

Elles sont autres cependant pour la personnalité du Messie de qui la Xe maison symbolise l'incarnation terrestre.

Au lieu de monter comme nous vers les régions de la vie universelle, il en descend vers nous ; pour lui, cette première réaction de l'esprit dans l'emprisonnement de la matière qui vient de le saisir n'est qu'une aspiration vers sa propre source pour y puiser les forces qui vont lui être nécessaires : après le premier saisissement de son incarnation, après l'enfance où il a fait l'éducation de son corps, il aperçoit dans toute son horreur les difficultés, les périls, les souffrances de son sacrifice, et il revient demander à l'Universel, au nom de qui et pour qui il l'accomplit, tout le courage, toutes les lumières, toute la volonté qui vont lui être nécessaires.

C'est l'heure où Bouddha est assailli sous l'arbre de la méditation par l'armée des démons matériels ; c'est le cycle de quarante jours et de quarante nuits où Jésus retiré dans le désert est tenté par l'esprit du mal et servi par les anges, avant d'entreprendre sa mission divine.

C'est dans ce sens que la Lumière d'Egypte dit encore du onzième signe, ou signe du Verseau : « Il signifie la *consécration* et non seulement il contient les rites et les mystères de la consécration, mais il révélera au disciple la puissance de toutes les œuvres sacrées et consacrées. La *consécration* sera donc la signification la plus élevée, de cette maison ; elle résumera en fait toutes les précédentes, selon qu'elle parlera ou de la consécration pour la vie future de l'individu mortel, ou de la consécration pour le sacrifice du Messie rédempteur.

A présent le jugement prononcé va s'accomplir, fatal, irrémissible ; les conséquences de la vie se présentent dans toute leur rigueur, nous accablent de tout leur poids ; il faut les subir, il faut les expier. Jusqu'ici, dans notre présomption, dans la force de notre indépendance, dans l'entraînement de notre égoïsme, nous les avions négligées, dédaignées, nous nous en croyions maîtres, nous triomphions de tout et de tous, mais dans l'ombre elles suivaient nos pas, elles nous guettaient pour le jour de la vengeance, pour le jour où les forces dont nous abusions alors devaient nous manquer et les voici qui se précipitent en foule pour nous accabler : c'est l'heure où le Lion expirant dans son antre reçoit en gémissant la réponse à tous les maux qu'il a distribués ; toutes les forces astringentes de la matière se resserrent sur l'individu pour l'arracher à l'esprit qu'il incarnait s'il n'a pas su répondre à ses appels et vivre en mode universel.

C'est l'heure où les *inimitiés latentes* viennent nous accabler ; l'heure où la matière referme les portes de *sa prison* sur celui qui n'a compté pour les briser que sur les forces de son égoïsme ; C'est le temps : de *l'affliction*, de la *misère*, de la *ruine*, l'heure où

les opprimés se *révoltent* pour nous détruire ; l'heure où l'individu périt par sa *propre faute*, *se suicide*, ou tout au moins *s'exile*, loin des joies qui lui étaient offertes par l'incarnation de l'esprit en lui.

Par extension on attache encore à cette maison toutes les conséquences d'une vie déséquilibrée ou imprudente au physique aussi bien qu'au moral : les *haines*, les *persécutions*, les *trahisons*, les *procès*, les *servitudes* et les *maladies chroniques ou graves* longuement couvées par un organisme défectueux.

Par conformité avec sa signification essentielle, le triomphe de la matière, on comprend encore ici sous le nom de *quadrupèdes* les animaux terrestres, rivés à la terre et courbés sur elle, en opposition aux aquatiques ou aux aériens qui savent aussi bien s'élever que courir ou descendre.

Tout autre cependant est le sens qu'il faut attribuer à la XII. maison pour le Messie. C'est bien encore une maison d'emprisonnement, d'exil, de trahisons et de souffrances, mais la raison en est que le sacrifice accepté commence : d'abord par le recrutement et l'enseignement des disciples et du sacerdoce futur, représentés ici par Jupiter qui domine dans le XII[e] signe ; ensuite par la réaction de tous les égoïsmes froissés, de toutes les tyrannies que menace la venue publique du Rédempteur.

Le sacrifice s'accomplira à la fin de cette maison par cette diffusion de l'esprit dans la matière que nous avons décrite avec la maison I ; il est suivi de la résurrection (la Paques) manifestée par les joies fécondes du printemps ; puis de *la réascension* de l'esprit libre vers les régions célestes (sous le Taureau), de *l'illumination* par lui des disciples chargés de poursuivre son œuvre (sous les Gémeaux avec Mercure) et de *l'assomption* de la matière épurée (sous le Cancer). Ainsi s'achève le cycle de la mission divine. Mais ce sont là de nouvelles significations des premières maisons inutiles à développer pour le moment.

JANUS

Significations de la VIII[e] Maison

Monsieur le Directeur,

Le numéro d'octobre 1906 de *La Science Astrale*, dont l'article de tête traite spécialement de la VIII[e] maison, me remet en mémoire quelques réflexions qui m'ont été suggérées par l'observation.

D'après l'opinion généralement admise, la VIII[e] maison repré-

sente ce qui a trait à la mort du sujet du thème et aux circonstances adjacentes ; mais c'est là un genre de manifestation qui n'a lieu qu'une fois dans la vie et encore est-ce pour en arrêter le cours. Faudrait-il donc en conclure que pendant l'existence du sujet cette maison reste inactive ? Cela ne paraît ni rationnel ni vraisemblable. Elle représente, au même titre que les autres maisons, un principe du duodénaire dont les parties composantes ne se conçoivent que comme exerçant solidairement une action incessante, soit pour manifester chacune directement leur influence spéciale, soit par le concours qu'elles se prêtent mutuellement.

Il semble bien, en effet, que la fonction de la maison VIII, de même que celles des autres maisons, doive exercer constamment son activité, avec plus ou moins d'amplitude et qu'elle comprend dans sa sphère particulière certains états, ordinairement faibles et fugaces mais fréquents, en vertu desquels la vie psychique a comme une tendance à s'échapper du sujet. Tels sont, par exemple, les moments *d'absence d'esprit* ou de conscience pendant lesquels, selon l'expression commune, on est distrait, la pensée est *ailleurs*, sans que l'on s'en rende compte dans le moment même ni que l'on sache pourquoi.

Etant dans cette sorte de disposition mentale, il m'est arrivé des mésaventures diverses d'un caractère insolite, peu importantes, mais à longue portée par leurs conséquences et coïncidant avec des échéances de directions faibles, qui mettaient en jeu les facteurs localisés dans la VIII[e] maison de mon thème de nativité.

Ces faits ont trop peu de valeur pour être bien probants et ne méritent pas d'être relatés. Leur seule utilité est d'attirer l'attention sur une extension, rationnellement possible, à donner aux significations de la maison VIII ; c'est uniquement à ce titre qu'il y est fait allusion ici.

Votre dévoué,

E. Labeaume.

Réponse. — Tout à fait d'accord avec mon sympathique et ingénieux collègue, je pense que l'action de la maison VIII est constante et décisive pour l'avenir, mais rarement immédiate ; on le verra, du reste, encore par l'article de ce jour sur les maisons suivantes. C'est pourquoi la prévision de la mort exige une réunion importante de circonstances graves.

J.

PARTIE PRATIQUE

ASTROLOGIE NATIONALE

L'ANNÉE 1907

Un coup d'œil rapide, sur l'année qui va commencer le 22 décembre à 5 h. 50 après-midi, suffit à montrer une période fort agitée : Mars est la planète qui semble devoir y jouer le rôle principal avec Jupiter dont les bienfaisants effluves auront bien de la peine à se faire sentir : Mars, en effet, qui entre dans le Capricorne le 2 avril, y reste jusqu'au milieu du mois d'octobre en y croisant trois fois Uranus, opposé à Neptune d'abord, puis ensuite à Jupiter, contrariant pendant la plus grande partie de l'année cette fortune exaltée dans le Cancer ou en triplicité dans le Lion. Cet aspect persistant de Mars est d'ailleurs précédé et suivi de quadratures ou de semiquadratures à Saturne dans les Poissons.

L'année se signale encore par d'autres phénomènes très importants : Eclipse totale de soleil le 13 janvier, invisible à Paris, portant sur l'Asie ; suivie d'une éclipse de Lune le 28 du même mois ;

Eclipse annulaire du Soleil le 10 juillet, invisible à Paris, portant sur l'Amérique du Sud ; suivie le 24 d'une éclipse de Lune en partie visible à Paris.

Passage de Mercure sur le disque du Soleil les 13 et 14 novembre ; visible à Paris.

L'éclipse solaire de janvier, le passage de Mercure, les aspects néfastes de Mars et d'Uranus se passent au fond du ciel dans le thème radical de la France. Neptune est dans sa XIIe maison, ainsi que Jupiter, pendant les six premiers mois de l'année ; mais cette planète bienfaisante passe ensuite au milieu de notre ciel, où elle s'unit à notre Soleil. Nous pouvons donc augurer que si l'année 1907 est pleine de troubles ou de dangers pour nous, elle finira du moins dans le triomphe définitif et la prospérité.

Les principaux événements généraux sont les suivants : Dès le

mois de janvier par suite de l'éclipse de Soleil, la Chine, le Turkestan, l'Afghanistan et la Tartarie subiront une crise qui apportera dans ces contrées de grands changements ; des tremblements de terre sérieux sont à craindre aussi dans l'Est entre les 44 et 80 degrés de longitude. L'Inde Anglaise traversera une crise très violente en avril; le fanatisme religieux répandu sur toute la péninsule, menace la Grande-Bretagne de sérieuses difficultés avec sa colonie principale ; le Thibet, l'Afghanistan et le Turkestan participeront à ce mouvement qui se prolonge pendant plusieurs mois.

La Russie continuera à souffrir pendant tout le cours de l'année de terribles agitations, particulièrement en février, mars, août et la fin de l'année depuis septembre.

Les mois de février, mars et avril sont marqués par des complications sérieuses dans le centre et le Nord de l'Europe, entre l'Allemagne, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre; le mois de mars surtout verra de graves démonstrations navales, sinon des luttes véritables, soulevées par la planète qui lui est consacrée.

Pour la France, les mois les plus défavorables sont ceux de mai à septembre ; une émeute à la fin du mois d'août semble même annoncée à Paris, mais la situation s'améliore à compter du mois suivant et devient assez prospère pendant le dernier trimestre.

Le fanatisme religieux semble sévir sur toute l'Europe et en Asie pendant toute cette année et y creuser de nombreux troubles, particulièrement en avril, et de juillet à octobre.

De dangereuses tempêtes menacent les côtes de Hollande et d'Angleterre, à l'Est, en février et en juin ; la Turquie et le Portugal souffriront de violentes tempêtes en juillet ; septembre sera marqué vers la fin par des accidents (explosions. accidents, etc...) à New-York; des tremblements de terre pourront être ressentis dans le Sud de l'Europe et en Orient vers le 25 novembre ; avril produira quelques graves accidents de chemin de fer.

Le mois de mai menace sérieusement la santé de deux souverains Européens et de quelques hauts dignitaires ; un homme politique célèbre succombera probablement pendant le mois de décembre en Espagne ou en Hongrie. L'éclipse de Soleil de janvier menace aussi pendant l'année quelque tête couronnée de Russie orientale, de Turkestan et d'Afghanistan.

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS D'ASTROLOGIE

CHAPITRE III

DES VICES ET DES INFIRMITÉS DE L'ESPRIT

Si la force et la capacité de l'esprit dépendent, comme nous l'avons montré, des dispositions des organes de la mémoire et de l'imagination gouvernés par la Lune, en bonne harmonie avec la force intuitive et le jugement influencés par Mercure ; il ne sera pas difficile de comprendre que l'altération des uns et des autres causera tous les dérèglements dont l'esprit humain peut être affecté.

Ptolémée a donné pour première règle que si les deux significateurs, la Lune et Mercure, sont inconjoints au moment d'une nativité, en même temps que l'un ou l'autre tombe sous le domaine ou l'aspect d'un maléfique mal disposé, il doit en résulter une dépravation entière de l'organe gouverné par celui de ces significateurs qui sera affligé. Et si tous les deux se trouvent dans la même infortune, on doit juger que le mal sera inguérissable, surtout si cette disposition fatale de la Lune et de Mercure se passe dans les angles de l'Orient, de l'Occident ou du milieu du ciel, ou encore dans la VI[e] maison qui est celle des infirmités.

On peut diviser les dérèglements de l'esprit en trois genres de maladies : 1° la folie, qui est un simple dérangement des organes ; 2° l'épilepsie ou mal caduc qui consiste dans une affection violente des organes, interrompue et périodique, et qui tient beaucoup plus de l'espèce des maladies corporelles, raison pour laquelle il s'y trouve toujours mêlé quelque signification de la VI[e] maison ou du seigneur de la VI[e] ; 3° l'hystérie hypnotique nommée autrefois *enthousiasme*, qui fait les voyantes et les somnambules ou les visionnaires.

L'épilepsie qui nous paraît être le premier degré des affections

de l'esprit, puisqu'elle affaiblit l'activité intellectuelle, est causée par : 1° les violentes afflictions de la Lune au milieu du ciel ou dans l'Orient, placée en même temps sous le Soleil, dans les maisons de Jupiter ou de Mercure et sous les mauvais regards des maléfiques ; 2° par Saturne, placé dans l'ascendant, en nativité diurne, ou Mars en naissance nocturne, regardant la Lune ou Mercure situés dans leurs domaines : 3° par la Lune se trouvant au milieu du ciel, affligée du carré de Mars ou de Saturne ; 4° par la Lune au milieu du ciel avec Mars et le Soleil, Saturne étant dans la VIe maison ; 5° par la Lune dans l'Orient en opposition de Saturne ou de Mercure ; 6° par le Soleil, Saturne, Mars et la Lune, se trouvant respectivement dans les angles, dans les Gémeaux, le Sagittaire ou les Poissons ; 7° par le Soleil placé dans les Gémeaux, et l'ascendant, la Lune se trouvant au milieu du ciel, dans les Poissons, et l'un ou l'autre étant blessé par l'opposition de Mars ; 8° par le Soleil et Mercure placés dans l'Orient en opposition avec les maléfiques ; 9° par Mars et Saturne situés dans l'Orient en opposition de Jupiter placé dans le Cancer ou le Capricorne ; 10° par Mars en mauvais aspect des luminaires et placé dans la VIIe maison, Jupiter étant dans l'ascendant ; 11° par Mars placé entre le Soleil et la Lune dans un espace moindre de 15 degrés ; 12° par la Lune séparée de Saturne appliquant à Mars ; 13° par la Lune, Mars et Mercure se trouvant ensemble sous les rayons du Soleil, c'est-à-dire à 17 degrés de cet astre ; 14° par Mars et la Lune dans l'ascendant sous l'opposition de Saturne ; 15° par la Lune violemment affligée par les maléfiques, dans le Sagittaire ou les Poissons ; 16° par Saturne et Mercure étant opposés et la Lune se trouvant dans un angle sous les regards de Mars.

Ainsi il paraît, par ces différents aphorismes, que les afflictions de la Lune et du seigneur de l'ascendant ou de l'ascendant lui-même, sont les causes de l'épilepsie en raison de la dépravation des organes gouvernés par la Lune.

L'aliénation de l'esprit est fondée, ainsi que le défaut précédent, sur l'inconjonction de la Lune et de Mercure, soit de corps ou d'aspect, avec le concours d'autres circonstances défavorables, comme Mars en naissance nocturne et Saturne en horoscope diurne, étant placés dans l'ascendant et jetant un mauvais aspect à la Lune et à Mercure, ou dominant les signes dans lesquels ces deux planètes sont situées, ou bien se trouvant élevés au-dessus d'elles dans le Méridien.

Et cette configuration sera encore plus mauvaise et plus fatale, si les Poissons, la Vierge ou le Cancer occupent l'Orient, ou sont les signes où se trouvent placés Mercure et la Lune.

Quant aux aphorismes particuliers en cette matière, voici ceux

qui sont estimés avoir le plus d'effet : Les mauvaises dispositions de Mercure dans le Taureau, les Poissons, le Cancer et le Lion ; celles de la Lune dans le Scorpion et le Sagittaire et celle du Seigneur de l'ascendant dans tous ces mêmes signes, causeront la folie.

Le mal est augmenté par la combustion, les aspects maléfiques et la position de Mercure et de la Lune en maisons cadentes.

Si les maléfiques sont placés dans les angles, et que Mercure ou la Lune soient ennemis, c'est-à-dire en mauvais aspect, ce qui est encore un degré d'infortune au-dessus de l'inconjonction, il faut craindre une aliénation totale et perpétuelle. Mars donne la fureur, Saturne la mélancolie et l'obstination, mais s'il s'y rencontre quelque signification des autres planètes, on en peut espérer un soulagement ou une guérison dans l'espèce particulière de la folie. Vénus fait une folie tendre ou amoureuse ; Jupiter fait celle des grandeurs et des richesses ; mais la force du mal est caractérisée par les aspects des maléfiques.

Mercure placé dans le Sagittaire, la Vierge ou les Poissons, avec quelqu'un des maléfiques ou sous les mauvais regards de ces derniers, produira l'aliénation, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques.

Si les maléfiques sont placés dans les angles et que Mercure ou la Lune soient ennemis, c'est-à-dire en mauvais aspect, et qui est encore un degré d'infortune au-dessus de l'inconjonction, il faut craindre une aliénation totale et perpétuelle. Mars donne la fureur, Saturne la mélancolie et l'obstination, mais s'il s'y rencontre quelque significateur des autres planètes, on ne peut espérer un soulagement ou une guérison dans l'espèce particulière de la folie. Vénus fait une folie tendre ou amoureuse ; Jupiter fait celle des grandeurs et des richesses ; mais la folie du mal est caractérisée par les aspects dromaléfiques.

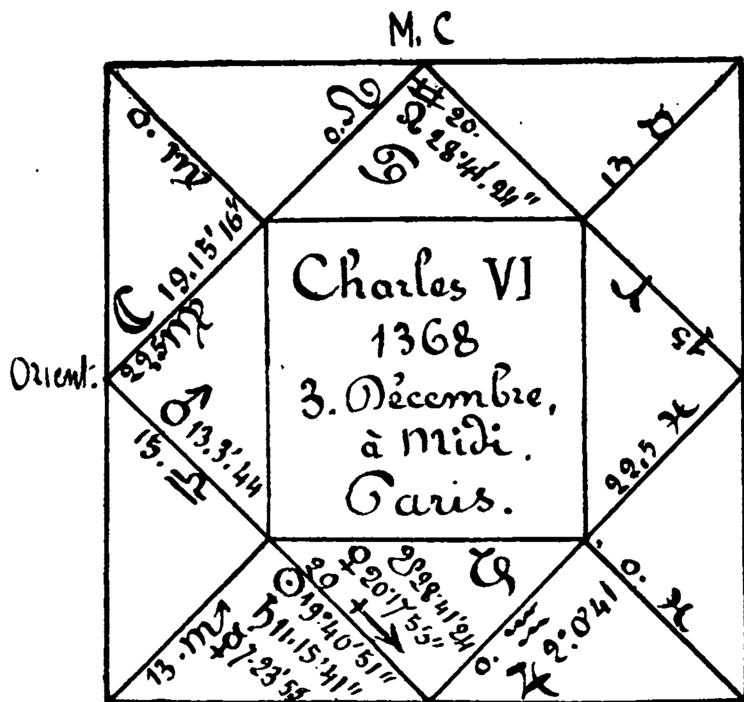
Mercure placé dans le Sagittaire, la Vierge ou les Poissons, avec quelqu'un des maléfiques ou sous les mauvais regards de ces derniers, produira l'aliénation, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques.

Mars dans un angle et conjoint à Mercure pérégrin ou sous son mauvais aspect ; le Soleil dans la VIIIe avec les maléfiques, ou sous leurs regards, Mercure étant affligé ; la Lune dans l'ascendant en signe de Mars, sous le carré de Mercure placé dans la IVe maison ; Saturne au milieu du ciel avec la Lune défluante et appliquant à Mars, sous l'aspect de Mercure infortuné ; Mars au milieu du ciel, opposé à Mercure se trouvant en mauvais aspect de Saturne ; Mercure entre les Pléiades, avec les aspects des maléfiques, l'obsession de Mercure entre Saturne et Mars, ou celle

de la Lune ainsi placée ; la position de Mars entre le Soleil et la Lune et par conséquent celle de Saturne affligeant Mercure mal placé, et se trouvant avec les luminaires éloignés moins de 15 degrés l'un de l'autre ; toutes ces diverses configurations provoqueront la folie assurément.

Nous pourrions donner à l'appui de nombreux exemples qui prouveraient qu'une haute naissance, l'éducation et tous les remèdes imaginables n'ont aucun effet contre la disposition des astres et qu'une infirmité mentale indiquée dans une nativité se produit au moment désigné par les directions.

Nous reproduirons ici, comme exemple, la nativité mémorable de Charles VI, roi de France, né à Paris le dimanche 3 décembre 1368, un peu avant minuit selon le registre de la Chambre des comptes et le Cartulaire de Notre-Dame ou un peu après, selon la chronique de Froissart.



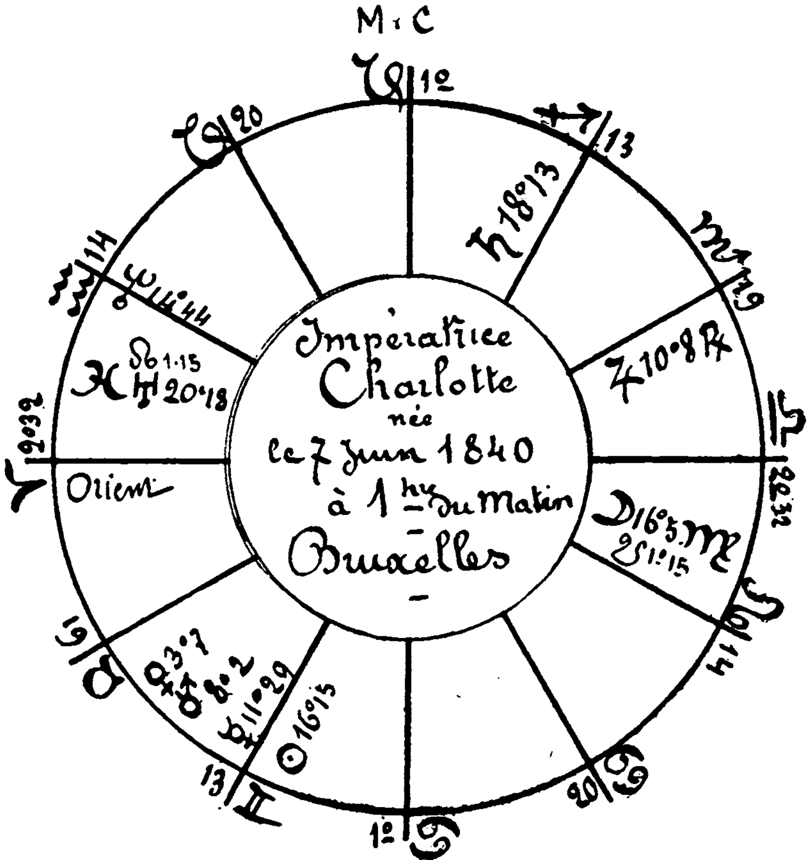
Latitudes

♄ 1° 21' Sept.	☿ 0° 1' Sept.
♅ 0° 50' Mér.	☾ 5° 2' Sept.
♂ 1° 33' Sept.	Apogée ☉ 3° 3'26".
♀ 0° 17' Sept.	— ☽ ♍ 5° 57'44".

Nous donnerons comme deuxième exemple la nativité de l'infor-

tunée princesse Charlotte, femme de Maximilien, empereur du Mexique, devenue folle à la suite de la terrible mort de son mari.

Dans cette naissance, on verra que les mauvais aspects entre Mercure et la Lune sont encore plus funestes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, que l'inconjonction de ces deux planètes affligées par les maléfiques.



Déclinaisons

♅ 16°32 S.	☉ 22°45 N.
♆ 4°34 S.	♀ 20°2 N.
♄ 21°26 S.	☿ 22°26 N.
♃ 13°42 S.	☾ 4°13 N.
♂ 20°25 N.	

Dans cet horoscope des plus infortunés, le Soleil se trouve en carré avec la lune et Uranus et en opposition avec Saturne. La Lune se sépare du carré de Mars joint à Mercure et décline avec Uranus, et Mars se trouve en parallèle de déclinaison avec Saturne

e Mercure ; de plus les maléfiques sont en élévation sur les deux luminaires, et Mars et la Lune sont placés dans les signes de Mercure ; enfin la Lune occupe la VI[e] maison, avec cette aggravation que presque toutes les planètes sont en carré ou en opposition. Il n'en fallait point davantage pour produire une démence inguérissable.

CHAPITRE XI

DE LA FOLIE DES VOYANTS OU DE L'ENTHOUSIASME

A l'égard de l'enthousiasme ou de l'hystérie plus ou moins mystique des voyantes, que l'on regardait autrefois comme une possession d'un esprit plus ou moins malin, ou bien d'un ange Gabriel, comme il arrive de nos jours, et qui provient autant de la malice d'un mauvais naturel que des effets de l'infirmité des organes cérébraux, voici les règles ordinaires qui serviront à juger ces affections bizarres :

1° Le premier indice est toujours l'inconjonction de la Lune et de Mercure ou les mauvais aspects mutuels de ces deux significateurs ;

2° ♅ en mauvais aspect avec la ☾ ou ☿ ; Mars de jour et Saturne de nuit se trouvant dans l'Orient et jetant de là leurs méchants aspects sur Mercure et sur la Lune, ou bien étant seigneurs des signes occupés par ces derniers. Ces deux règles s'appliquent à l'épilepsie aussi bien qu'à l'enthousiasme ; mais la nativité de Charles VI, que nous avons donnée en exemple, fait voir que la distinction mise entre le jour et la nuit n'est pas suffisamment fondée.

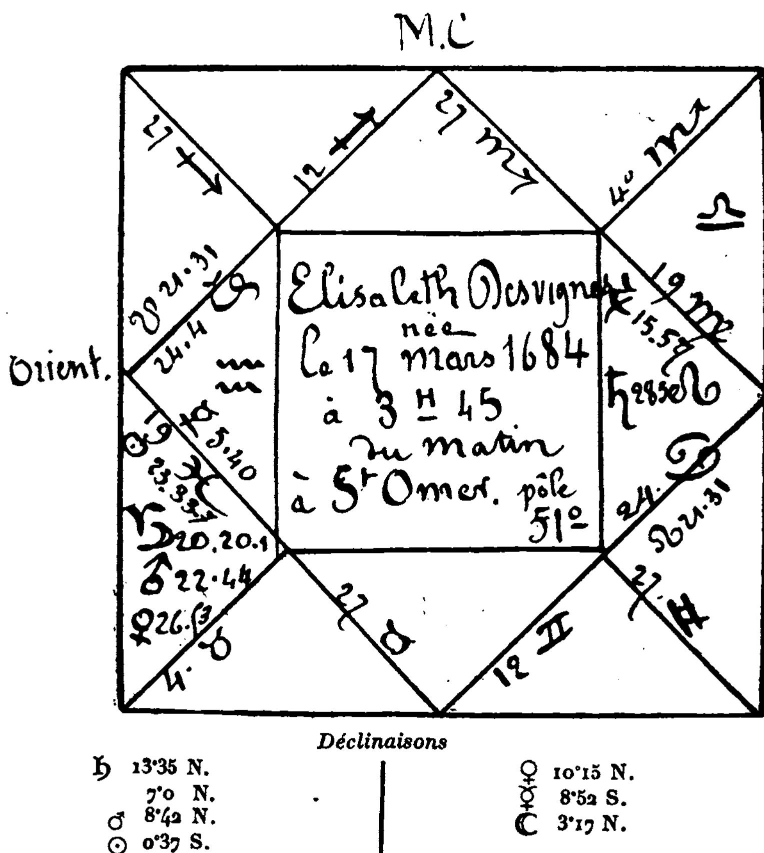
La Lune étant sous les rayons ou sortant des rayons du Soleil et appliquant à la conjonction d'un maléfique ou à son opposition, dans cette occasion, il est démontré que Saturne est plus malfaisant par sa conjonction et Mars par son opposition.

Si ces aspects se passent de sorte que les luminaires se trouvent dans la partie occidentale, les 7[e], 8[e] et 6[e] maisons, et que les maléfiques soient placés dans la partie orientale, la force du mal sera plus grande.

Enfin lorsque les autres planètes interviennent dans ces configurations par leur mélange ou leurs aspects, il faut en examiner la nature, les signes et les lieux qu'ils occupent dans l'horoscope, et l'on connaîtra, par ce moyen, le principe de la maladie, la force du mal et si le défaut se trouve simplement dans la disposition des organes, car il arrive en ces genres d'affections que plusieurs sujets sont dupes de leur propre imagination.

Nous trouvons, dans un auteur du XVIII[e] siècle, le thème, dressé par lui, d'une nommée Elisabeth Desvignes ; une extatique, qui fit en 1717 autant de bruit à Paris que les voyantes modernes.

« Cette fille, dit notre auteur, était crue en catalepsie et dans « cet état paraissait entièrement insensible. Elle marquait, en « même temps, avoir quelque vision singulière qu'elle représentait « par signes démonstratifs de quelque idée de dévotion et de vir- « ginité. La maigreur de cette personne et la délicatesse de son « tempérament paraissaient être fort grandes ; elle mangeait très « peu. On s'empressait à la voir, et l'affluence y était si grande « que le magistrat la fit entrer et mettre en lieu de correction où « le mal s'est passé ou bien y est demeuré caché. » « Cette fille de « la naissance de qui j'eus soin de m'instruire s'appelait Elizabeth « Desvignes, native de Saint-Omer, et j'en ai depuis calculé la « figure d'horoscope pour le bien et la curiosité des amateurs « d'astrologie. »



Déclinaisons

♄ 13°35 N.	♀ 10°15 N.
7°0 N.	☿ 8°52 S.
♂ 8°42 N.	☾ 3°17 N.
☉ 0°37 S.	

En étudiant le thème de cette voyante, on trouvera que cette nativité est tout à fait conforme aux règles que nous avons développées ci-dessus.

En effet, le Soleil y est placé au 29° degré des Poissons, dans le champ de la IIe maison, mais assez près de la ligne de cette maison. La Lune se trouve aussi dans la IIe, sortant des rayons du Soleil et appliquant à la conjonction de Mars et de Vénus. Mercure placé dans les Poissons est en semi-carré avec la ☽, Vénus et Mars et décline avec le dernier.

De plus, Saturne et Jupiter se trouvent placés dans l'Occident.

On en peut conclure que cette hystérique devait connaître parfaitement sa maladie nerveuse, causée peut-être par un amour malheureux, mais qu'elle cherchait à l'exploiter dans quelque but de profit et de gain.

En effet, Vénus vient prendre part à cette configuration, qui se passe dans la IIe maison, avec Mercure dans la première, ce qui nous permet d'établir les conclusions que nous donnons ci-dessus.

Livre IV

CHAPITRE I

DE LA FORTUNE

Nous comprenons, pour abréger, six espèces de bonheurs propres à l'homme, sous le nom général de fortune :

1° Les richesses ; 2° les dignités ; 3° le mariage et les enfants ou les joies de la famille ; 4° les amis ; et 5° les voyages.

Nous traiterons de chacune de ces choses aussi brièvement que l'importance de ces matières le permet.

Il convient cependant, avant tout jugement défini, d'examiner en général le bonheur ou le malheur promis dans une naissance, ce qui doit se faire, en observant :

1° Si plusieurs planètes se trouvent placées dans leurs dignités essentielles ou dans leur chute ou leur exil ;

2° Si elles sont bien ou mal placées dans la figure ;

3° A quelle signification elles sont déterminées tant par leur position que par leur domaine ;

4° Si les luminaires, leurs dispositeurs, le seigneur de la Nativité ou ceux de l'Ascendant et du Milieu du Ciel, sont bien placés, soutenus d'aspects favorables, joints à des étoiles fixes principales, ou au contraire ;

5° Quels sont les aspects qui *touchent* les points principaux de la figure, savoir l'*Ascendant*, le *Milieu du Ciel*, les *luminaires* et la partie *de fortune*, en distinguant la signification propre à chacun.

Les luminaires fortunés, et en bon aspect, sont ceux dont l'influence est la plus générale, c'est par conséquent leur état, leur mutuelle correspondance et la liaison qu'ils ont avec les Angles, qui décident le plus souvent de la prospérité ou du malheur d'une naissance ; ce qui veut dire qu'étant bien disposés ils ne peuvent

jamais signifier que du bien et qu'au contraire ils ne signifient que du mal dans un état opposé.

Ce sont là les règles les plus certaines et les plus abrégées, quand on ne veut pas entrer dans les détails.

CHAPITRE II

DES RICHESSES

La signification des richesses appartient, selon l'expérience généralement reconnue de tous les auteurs, à la deuxième maison, à la quatrième maison et à la partie de fortune dont les modernes contestent pourtant l'influence.

L'on possède deux sortes de biens, ceux du patrimoine et ceux d'acquisition ; l'on attribue la signification des biens qui viennent de la famille ou du père, à la quatrième maison, et ceux que l'on acquiert par son travail ou son industrie, à la seconde maison et à la partie de fortune.

On examine donc pour les biens patrimoniaux les dispositions de la planète qui domine le signe de la quatrième maison et les planètes qui s'y rencontrent ou qui portent sur elles leurs rayons ; et selon que la planète dominatrice est heureuse ou bien malheureuse, on conjecture la conservation ou la dissipation du patrimoine.

Ainsi dans la figure suivante : la Balance étant à la pointe de la quatrième maison, et Vénus qui en est la maîtresse, se trouvant faible dans la sixième et brûlée par les rayons du Soleil et recevant le carré de Saturne, placé au milieu du ciel, indiquent la dissipation des biens, et cela de trois manières : en voluptés et plaisirs par la nature de la planète Vénus ; en dépenses superflues, par sa conjonction avec le Soleil, et par perte de position ou de dignités par suite du quadrat de Saturne occupant le milieu de la dixième maison.

Quant aux aspects des planètes, si les bénéfiques jettent un trine ou un sextile sur la pointe de la quatrième maison, on peut en augurer quelque avantage ; mais si, au contraire, les maléfiques y envoient quelque rayon malfaisant, le mal en sera augmenté. De là vient que Saturne ou Mars, ainsi qu'Uranus, situés à la pointe de la dixième maison, causent toujours des pertes irréparables du patrimoine, en même temps qu'ils produisent des disgrâces ou des renversements de position.

Il faut raisonner de même touchant les biens d'acquisition et remarquer que comme les bénéfiques situés dans la seconde et bien configurés produisent des biens selon leur nature et selon la nature des maisons qu'ils dominent ; de même les maléfiques, comme Mars, par exemple, présent dans la deuxième maison, y causent toujours une prodigieuse dissipation des biens que l'on

acquiert d'un côté par la violence ou la rapine, et que, de l'autre, on dissipe en choses de la nature de celles qui sont signifiées par les maisons dont Mars est dominateur.

Saturne placée dans la IIe maison peut donner de grands biens ou les détruire. Il les détruit lorsqu'il y est dans sa chute, son exil, et blessé par de mauvais aspects ; mais lorsqu'il s'y trouve dans son domicile ou dans ses dignités et favorisé de rayons fortunés, alors il procure un grand accroissement de richesses, par une prudente économie, si Jupiter le regarde ; par une grande usure ou des spéculations ingénieuses, si Mercure lui envoie ses rayons ; ou bien, par des successions ou des testaments, s'il est en aspect favorable avec le Seigneur de la Mort.

Un jour, nous avions entre les mains le thème d'un jeune homme, dans lequel Saturne se trouvait à la pointe de la IIe maison, dans le Capricorne qui est son domicile ; Saturne était en outre en trine avec la Lune, maîtresse de la VIIIe maison et placée dans la IXe dans la Vierge, et étant en trine avec Vénus et Mercure, conjoints dans le Taureau et en sextile avec Jupiter placé dans les Poissons.

Le jeune homme en question avait quelques revenus qu'il ménageait avec une très grande économie. Nous lui prédîmes une succession importante, ce qui le fit sourire d'incrédulité car il ne se connaissait point de parents riches.

Cependant deux ans plus tard, un prêtre, son cousin fort éloigné, vint à mourir, l'ayant fait son unique héritier et lui laissant une fortune considérable.

Tout au contraire, ayant vu dans la nativité d'un fils de famille fort riche, Saturne placé dans la IIe maison, dans le Cancer qui est sa chute, en carré de Vénus jointe à Mercure dans le Bélier, et opposée à Mars qui occupait la Ve maison, dans la Balance ; nous conjecturâmes, ce qui arriva, qu'il serait ruiné entièrement par les femmes.

Vu l'importance de la question qui fait l'objet de ce chapitre, nous croyons devoir ajouter aux explications précédentes quelques développements tirés des ouvrages écrits par les meilleurs auteurs.

Nous dirons donc avec eux qu'il faut regarder la IIe maison, et la partie de fortune comme des puissances collatérales en la signification des richesses, de telle façon, néanmoins, que si la partie de fortune se trouve sur la terre, en autres lieux que la XIIe et la VIIIe maisons, elle sera préférée, c'est-à-dire qu'elle deviendra et sera le significateur principal. Que si elle se trouve placée sous la terre et bien disposée, elle aura parité de puissance et de signification avec la IIe maison.

Enfin, si elle est infortunée en quelque lieu du ciel qu'elle se rencontre, la principale signification reviendra à la IIe maison.

Il faudra cependant prendre garde de se faire illusion, en prétendant compenser l'infortune d'un significateur par la bonne disposition de l'autre, car il est d'expérience que l'un ou l'autre étant mal disposé, l'état des richesses en souffre totalement, et ne reçoit de modification avantageuse que par les directions qui soulagent quelquefois le significateur maltraité.

Voici, ce principe étant posé, l'ordre à suivre pour former les jugements en cette matière.

I. — 1° On considérera la IIe maison ou la partie de fortune selon le rang qu'elles doivent tenir d'après l'observation précédente ;

2° Leur seigneur ou dispositeur dans le même ordre ;

3° Les planètes occupant la IIe ou jointes à la partie de fortune, sans omettre les aspects ;

4° La disposition et l'état particulier de Jupiter, sans le témoignage duquel on ne peut espérer aucune richesse ;

5° La IVe maison qui doit toujours être regardée comme la significatrice des biens stables et héréditaires.

Parmi les observations qui concernent cette maison, il ne faut point négliger la planète qui en a le principal domaine, ni celles qui s'y trouveraient placées ou qui y jettent de puissants aspects ;

6° Enfin on doit considérer les significateurs extraordinaires des dignités, parce qu'il est rare qu'il en vienne sans être accompagnés de richesses.

Si tous ou partie de ces significateurs sont puissants, bien disposés et bien placés dans le thème, ils donneront des biens à proportion de leur force et de leur nombre ; mais s'ils sont mal disposés, ils signifieront misère et pauvreté ou médiocrité de fortune, selon leur état et leur disposition plus ou moins malheureuse :

II. — En général, toute planète dignifiée dans la seconde maison ou conjointe à la partie de fortune est un indice assuré de bonheur.

Dans cette signification, Saturne toutefois ne promit qu'un progrès de fortune lent, tardif, accompagné de travail et de peine, à moins qu'il n'ait quelque familiarité avec la VIIIe Maison désignant les héritages, et il ne fait jouir des succès qu'il donne qu'avec avarice et défiance.

Mars aussi bien que le Soleil, placés dans cette maison, causent la violence et la dissipation ; de sorte que les véritables significateurs des biens ne sont autres que Jupiter, Vénus et Mercure ; et ce dernier donne toujours les talents d'en acquérir et de les conserver, quand il est heureusement disposé et seigneur de la IIe mai-

son. Mais s'il s'y trouve pérégrin et surtout placé dans les maisons ou l'exaltation de Mars, il donne de l'avidité et peu de succès, si Jupiter ne le favorise pas.

C'est, en effet, cette dernière planète qui est le véritable distributeur des richesses, et qui les accorde toujours libéralement, quand il possède la maîtrise sur les lieux principaux de l'horoscope et qu'il est bien disposé.

Saturne, au contraire, rend toujours pauvre ou bien accorde des biens avec des circonstances si incommodes qu'il rend la jouissance de ses faveurs difficile ou sans réelle satisfaction.

Cependant l'union de ces deux planètes, Saturne et Jupiter, soit par réception ou par quelque aspect favorable, ne manque jamais d'élever les personnes à la fortune comme aux dignités. Et l'on remarque que, lorsque ces deux planètes n'ont ni liaison, ni dignités essentielles dans les nativités, les sujets ont très rarement de réussite soit en richesses, soit en autorité.

Les réceptions du Soleil avec Jupiter sont toujours favorables aux richesses, aussi bien que les aspects de ces planètes entre elles.

Celles de Jupiter avec Vénus ou la Lune ainsi que leurs aspects sont aussi très avantageuses.

Mais pour que l'on puisse garder et conserver les richesses acquises, il est nécessaire que les Maléfiques jettent un aspect favorable sur les planètes qui accordent les biens.

Uranus placé dans la IIe maison cause une instabilité remarquable des richesses, des alternatives de fortune ou d'aisance et de pauvreté.

Quand il est en bonne configuration avec le Soleil, la Lune et Jupiter principalement, il procure de grands profits ou de grands gains à certains moments de la vie ; s'il est au contraire affligé, le sujet éprouvera de fréquents embarras d'argent.

Uranus, placé dans cette maison, procure très souvent des emplois lucratifs, soit dans les administrations de l'Etat, soit dans les administrations particulières ou les grandes compagnies commerciales.

Uranus en bon aspect avec Jupiter et avec Mercure dominant dans le thème, donne la fortune par le moyen des arts, des lettres ou des sciences.

La tête du Dragon ou nœud ascendant de la Lune, mêlée aux significations de Jupiter, de Vénus ou de la Lune, tient souvent lieu de ressort nécessaire pour la conservation de la fortune, au lieu que la Queue du Dragon est un indice de perte et de ruine, en se trouvant avec les mêmes significateurs.

L'opposition de Jupiter à Vénus a aussi un effet favorable en

cette matière, malgré la nature de l'aspect. Enfin l'on a observé que Jupiter, placé dans les six premiers degrés du Bélier, en bon aspect avec les luminaires, augmente toujours les richesses ou procure des héritages.

Mais si Jupiter se trouve brûlé ou affaibli par de méchants aspects, ou placé dans les signes qui lui sont contraires ; s'il est rétrograde, ou placé dans la VIe ou XIIe maison, ou bien joint à la Queue du Dragon, en quelque lieu que ce soit, il menace de la pauvreté ou tout au moins de difficultés ou de peine par rapport aux commodités de la vie.

III. — La partie de fortune doit être soutenue des bons aspects des dispositeurs de la maison qu'elle occupe, ou des bons regards des seigneurs de la triplicité, et ces dispositeurs doivent être dignifiés et en bon aspect avec un des luminaires, au moins ; autrement placée même dans la IIe maison, la partie de fortune ne procurera rien d'avantageux.

Le lieu qui lui est le plus favorable, d'après les observations, est la quatrième maison, tant pour elle que pour son dispositeur.

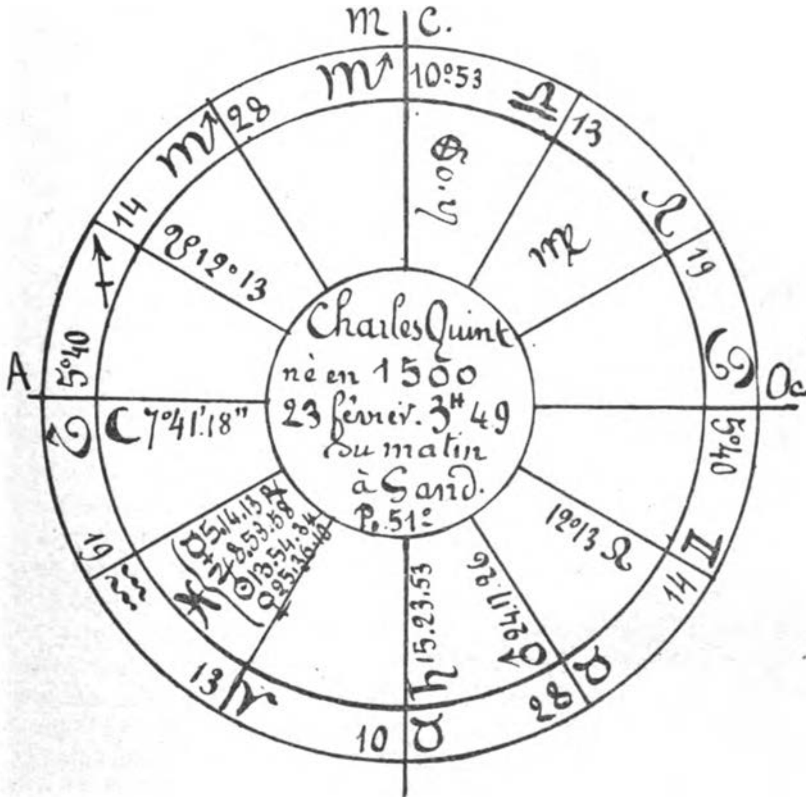
Car s'y trouvant même médiocrement disposés, ils assurent toujours la possession des biens paternels ou patrimoniaux avec augmentation, au lieu que s'y trouvant infortunés ils présagent ruine et pauvreté.

Il est surtout à désirer que le Seigneur de la partie de fortune soit bien placé par rapport au monde, c'est-à-dire situé dans une des bonnes maisons de l'horoscope, et qu'il soit également bien placé dans le Zodiaque, c'est-à-dire dignifié et non brûlé des rayons du Soleil. Mais si toutes ces conditions venaient à lui manquer, un seul regard favorable de Jupiter, tombant sur la partie de fortune, peut adoucir et tempérer les plus mauvaises significations, comme il peut augmenter les meilleures.

A l'égard des étoiles fixes qui sont estimées avoir un grand pouvoir sur la fortune et les richesses ainsi que sur l'autorité et les honneurs, on a remarqué que *Régulus*, *l'Epi de la Vierge*. *Arcturus*, *la Lyre*, *le Vautour*, *l'épaule d'Orion*, *la queue du Cygne*, et autres plus favorables se trouvant avec Jupiter ou le Seigneur de la partie de la fortune ou le dispositeur de la deuxième maison, procurent toujours des hasards favorables et des profits inespérés ; comme au contraire Saturne avec ces mêmes étoiles ou quelques autres de la première grandeur et spécialement avec *Arcturus* signifie invariablement ruine et pauvreté. Il n'y a qu'une occasion dans laquelle ce malheureux Saturne puisse procurer des richesses, c'est lorsqu'il se rencontre dans la quatrième dignifié ou lorsque, se trouvant seigneur de cette maison ou de la huitième, il est bien disposé dans tout autre lieu du ciel.

Les signes fixes ne sont pas de bon augure en la quatrième avec Saturne, et ils présagent toujours que la fin de la vie arrivera dans un état de détresse par rapport aux plus grands biens qu'on aurait pu posséder.

Nous avons un exemple mémorable de la vérité de cet aphorisme, dans la nativité de Charles-Quint, qui s'était réduit à une pauvreté volontaire qui devint bientôt forcée avant sa mort.



Déclinaisons

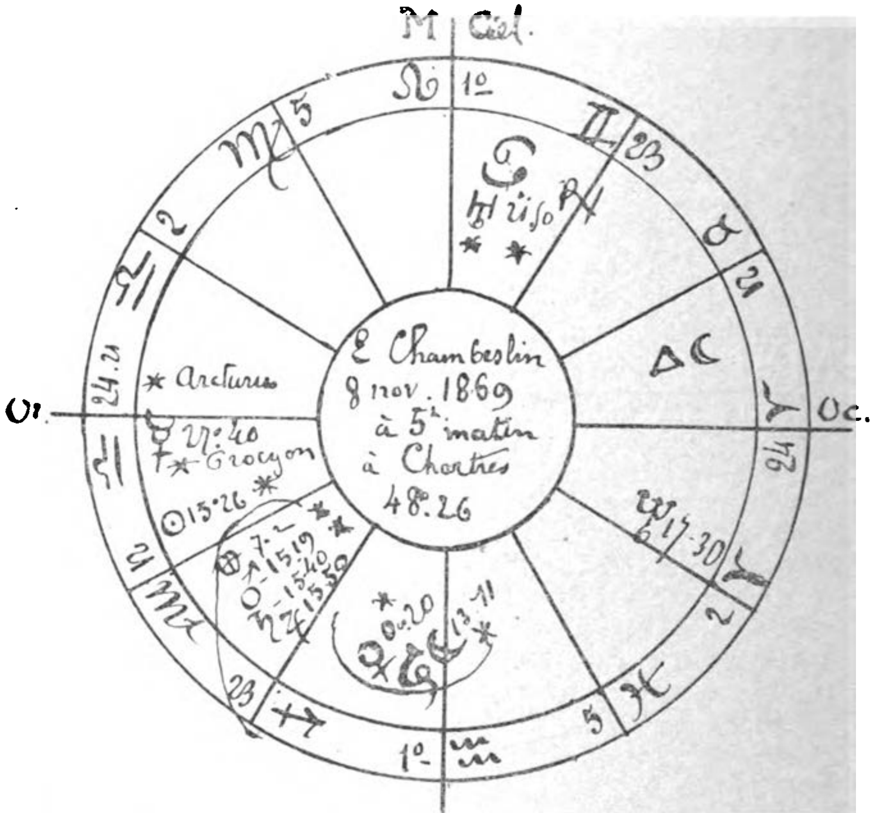
♄ 14°27 N.		☉ 6°42 S.
♃ 7°40 S.		♀ 2°55 S.
♂ 19°48 N.		☿ 7°51 S.
	☽ 21°16 S.	

Les trésors et les richesses cachées sont donnés aussi par Saturne, seigneur de la quatrième maison et dignifié. Les richesses par successions et les biens par hérédité ou par cause de mort sont indiqués par la liaison des significateurs avec la huitième maison.

Enfin les richesses subites et inattendues, comme gros lots de

loteries ou de tirages d'obligations, sont ordinairement causées par les Etoiles fixes favorables jointes aux luminaires, aux planèles, à la partie de fortune et aux dispositeurs de la cinquième, de la dixième ou onzième maison de l'horoscope.

Voici comme sujet d'étude le thème de E. Chambeslin, ouvrier boulanger, ayant gagné le gros lot de 500.000 francs, le 15 décembre 1894, au tirage des bons du Panama :



Déclinaisons

☉	16°37 S.	♂	23°28 S.
☾	21°13 S.	♃	15°23 N.
☿	8°14 S.	♄	21°24 S.
♀	26°4 S.	♅	22°6 N.

♆ 5°17 N.

Aspects ☉ et ☾ en ⚹, et chacun en ⊻ à la doriphorie ☉ ♂ ♄ et ♃.

Cet horoscope est véritablement remarquable. A l'Orient scintille la fixe Arcturus et Mercure effleure la ligne d'Horizon avec Procyon. Le Soleil, seigneur de la dixième, est joint à la Balance Boréale ; la partie de fortune se trouve placée dans la IIe mai-

son, près du *Satellitium* ou groupement extraordinaire formé par Mars, Saturne et Jupiter, seigneur du Signe et de la cinquième maison attribuée aux spéculations. La partie de fortune est unie à la fixe Antarès, Mars est joint à la fixe du genou d'Ophiucus ainsi que Saturne, et Jupiter, est uni à la tête d'Hercule. Ce groupe de planètes est en semi-sextile avec le Soleil d'une part et avec la Lune d'autre part, qui reçoit le sextile du Soleil. Vénus placée sous les rayons de la Lune est jointe à la queue du Cygne, tandis que la Lune est elle-même unie à Véga de la Lyre. Enfin Uranus placé dans la neuvième maison entre Castor et Pollux et dominant l'horoscope envoie un puissant trigone au Soleil situé sur la pointe de la deuxième maison.

Cette magnifique constellation présageait, sans conteste, une fortune inattendue et extraordinaire pour le sujet. Malheureusement Uranus rétrograde, maléficié par Castor et perdant par cette rétrogradation la bonne influence de la fixe Pollux, jette son opposition sur la Lune placée dans la troisième maison. D'un autre coté Antarès, fixe violente du Scorpion est jointe à la partie de fortune et la Lune se trouve en exil.

Ces configurations fâcheuses annonçaient que le sujet, par sa propre faute, ne profiterait point longtemps de l'immense richesse que lui avait octroyée la déesse Fortune.

En terminant ce chapitre des richesses, nous ajouterons qu'il faut encore considérer, pour établir les présages, la maison de l'horoscope dans laquelle se trouve placé le significateur principal ou le plus dignifié de la maison II.

Situé dans l'ascendant ou bien se trouvant en réception avec le Seigneur de l'Ascendant ou quelque planète placée dans la première maison, ce significateur indique que le sujet fera sa fortune par ses efforts et son travail. Si le significateur est maléficié par position ou par aspect il présagera que le sujet détruira lui-même les biens qu'il pourra acquérir.

— Dans la IIe maison, le significateur favorable indique que le sujet fera fortune par commerce, spéculation ou affaires concernant sa position.

Le significateur étant débilité ou défavorable annoncera le contraire. Il en sera de même pour les autres maisons du thème.

— Dans la IIIe maison, le significateur favorable désigne fortune par les écrits, la religion ou la famille.

— Dans la IVe maison il annonce fortune par l'agriculture, par construction d'édifices, exploitation de mines, découvertes de trésors, par industrie chimique ou par héritages.

— Dans la Ve maison, le significateur favorable donne la

richesse par spéculations heureuses, par les enfants ou petit négoce.

— Dans la VIe maison, il présage fortune par emploi au service des autres ou dans les théâtres, cafés, restaurants, par le négoce des petits animaux, par emploi secondaire dans la justice.

— Dans la VIIe maison, le significateur dignifié augmente les biens par les honneurs, par participations à des sociétés industrielles, par procès, positions militaires ou par profits en temps de guerre.

— Dans la VIIIe maison, il promet fortune par les femmes ou par le mariage.

— Dans la IXe maison, il indique fortune venant de la mère, par affaires ou position religieuses, par chasses, grands voyages, trafic de marchandises.

— Dans la Xe maison le significateur favorable présage fortune par haute fonction, par situation en vue auprès de gens riches et puissants ou fonction officielle.

— Dans la XIe maison, il donne des richesses par les amis, par l'aide de protections influentes.

— Dans la XIIe maison le significateur favorable désigne fortune acquise en temps de guerre, par vols ou pillage, par procédés vils ou par négoce de grands animaux.

Il est bien entendu que la planète maîtresse de la IIe maison de l'horoscope ayant la signification des richesses, ne présagera que des pertes ou des désastres concernant la signification de la maison où elle sera placée, lorsque la dite planète s'y trouvera maléficiée par chute, exil ou aspect reçu des maléfiques.

CHAPITRE III

DE LA PERTE DES RICHESSES

Quant aux accidents qui détruisent les richesses ou les dissipent et les font perdre, comme vols, procès, mauvaises spéculations, guerres, incendies, inondations et autres malheurs assez communs dans la vie, ils sont toujours marqués par les infortunes des significateurs en général, et en particulier par certaines configurations dont une longue expérience a fait reconnaître le dangereux effet et que nous énumérons ici :

1° La lune dans la IVe fait toujours perdre ou dissiper le patrimoine, si elle n'est pas dignifiée et soutenue par son seigneur ;

2° La Lune conjointe à Saturne dans les maisons XII, VI, VIII et II, si le Soleil se trouve en même temps dans son opposition, signifie toujours chute de fortune et pauvreté ;

3° La combustion de la partie de fortune ainsi que celle de Jupiter et de Vénus marque toujours besoin et pauvreté ;

4° La partie de fortune avec Algol ou l'éduction du col d'Ophiucus menace de confiscation des biens ou de leur saisie par justice ;

5° Mars dans la VII° maison indique perte par trafic ou affaires de bourse ;

6° La Lune dans la VIII° et le seigneur de l'ascendant rétrograde menacent de perte par le feu ;

7° Le seigneur de la II° ou la partie de fortune, ou son dispositeur étant dans la VII° dans les domiciles des maléfiques et, à plus forte raison, sous leurs mauvais aspects, indiquent péril d'être volé et dépouillé par les ennemis, si les bénéfiques ne détournent ces accidents par des aspects beaucoup plus efficaces ;

8° La lune en la III° maison avec Mars marque une grande avidité pour s'enrichir ;

9° Le seigneur de l'ascendant séparé de celui de la II° maison dénote indifférence pour les biens et désintéressement ;

10° Le seigneur de la II° séparé de celui de l'ascendant marque au contraire soins et peines pour acquérir des richesses par son travail, comme l'application du seigneur de la II° à celui de la première les procure naturellement ;

11° Mercure dans la II° sous un rayon favorable de Mars procure des biens par de mauvaises pratiques, comme par exemple la tricherie du jeu ou l'escroquerie ;

12° Les infortunes placées dans les angles du thème et les fortunes dans les succédentes rendent l'homme plus riche au déclin de l'âge que dans sa jeunesse ;

13° Jupiter ou Vénus, partilement joints au Soleil, donnent de grands biens ;

14° Jupiter dans la XII° et dans la Vierge, ou les Gémeaux, rend toujours la fortune difficile, si son dépositeur n'est pas avantageusement situé.

Il ne sera pas inutile de joindre aux règles précédentes données sur cette matière, un exemple d'autant plus instructif qu'il contiendra les deux parties : l'extrême richesse acquise et l'extrême pauvreté procurée par une fatalité dont l'astrologue seul peut développer la cause. Nous voulons parler de la naissance de la reine Marie de Médicis que nous avons déjà citée et que nous proposons aux plus incrédules pour les convaincre de l'influence des astres.

Cette princesse, ayant perdu son père de très bonne heure, se trouva dépouillée de la plus grande partie de son héritage et réduite à une simple légitime mobiliaire.

Elle attendit assez longtemps après un mariage qui se présenta à

la fin beaucoup plus riche et plus noble qu'elle n'avait pu l'espérer, puisqu'elle épousa le roi Henri IV, avec lequel elle ne put vivre tout à fait tranquillement. Elle perdit ce mari qui faisait sa gloire, mais elle acquit, par sa mort, la régence du Royaume qu'elle gouverna près de sept ans, outragée et diffamée. A la fin, elle fut obligée de prendre les armes contre le Roi, son fils, avec lequel elle ne se raccommoda que pour lui donner un ministre, qui la perdit et l'obligea à passer en pays étranger où elle vécut pendant douze ans, sans secours et sans subsistance, et mourut presque réduite à la mendicité.

Ce petit abrégé de l'histoire d'une si grande Reine nous a paru nécessaire avant que de venir à l'explication de sa nativité dont le thème est véritablement surprenant sous le rapport des influences célestes.

Déclinaisons

♄ 19°22 S.	☉ 16°5 N.
♃ 21°7 N.	♀ 17°12 N.
♂ 19°3 S.	☿ 20°41 N.

☾ 20°47 N.

A la première inspection, on y trouve la partie supérieure du Ciel, occupée par les deux luminaires en sextile, la Lune étant dans sa dignité, maîtresse du milieu du Ciel et du Soleil ; les deux bénéfiques avec Mercure exalté, occupent en même temps le milieu du Ciel, Mercure étant seigneur de l'Ascendant et Jupiter dispositeur de la VIIe maison.

Cette configuration indiquait certainement que la plus grande des dignités devait lui être offerte, qu'elle devait l'accepter et y parvenir par le moyen d'un mariage.

Mais en même temps un *signe fixe* occupait la IVe maison et les deux maléfiques y étaient placés, tous deux rétrogrades et frappant Mercure, Vénus et Jupiter de leur opposition comme l'ascendant et la VIIe de leur carré.

Ainsi nous trouvons, dans cet exemple et cette disposition, l'accomplissement d'une règle principale déjà observée par rapport à Charles-Quint, et nous trouvons la IIe Maison sous l'aspect de Mars. Mais Mercure seigneur de la IIe Maison et Vénus, maîtresse partielle de cette même maison, tombent tous deux sous l'opposition de Saturne, et d'autre part la partie de fortune n'est pas bien située dans le thème, ni placée dans une maison convenable à la signification des richesses. De plus, Mars, seigneur de cette dernière, est rétrograde et se trouve en opposition avec le Soleil.

Cet exemple prouve donc avec évidence que, comme les étoiles appellent au trône les personnes qui en paraissent le plus éloignées, elles réduisent aussi à la pauvreté et à la misère ceux qu'elles ont élevés, lorsque la fatalité en a décidé ainsi.

NOTE. — Comme nos lecteurs ne pourraient pas se procurer sans beaucoup de difficultés quelques ouvrages donnant la position des différentes étoiles fixes dont il est question dans cette méthode astrologique, nous avons cru devoir insérer à cette place, une table donnant les noms, la grandeur, la nature et les significations de ces étoiles, ainsi que leur longitude établie pour l'an 1900, d'après des calculs approximatifs et suffisamment exacts pour servir à nos études astrologiques.

CHAPITRE IV

DES HONNEURS ET DES DIGNITÉS

Il y a tant de rapports et de liaisons entre les richesses et les dignités, aussi bien dans l'ordre astrologique que naturel, qu'il est extrêmement rare que les unes n'accompagnent point les autres.

Cependant comme ce sont des espèces particulières de fortune, elles ont chacune leurs significateurs particuliers.

On observe en général qu'une naissance est destinée aux honneurs, lorsque les luminaires et les bénéfiques sont bien placés et liés par des aspects favorables et réciproques.

Mars y joint la force, Mercure l'industrie, Saturne la solidité, Uranus la popularité, quand ils mêlent aux premiers leurs regards favorables et qu'ils sont eux-mêmes dignifiés.

Et comme le milieu du Ciel et l'Orient sont les angles de la figure où les planètes prennent le plus de force et d'activité, c'est d'eux aussi que les bénéfiques tirent la signification des dignités, des emplois honorables et de l'autorité, au lieu que les maléfiques placés dans les mêmes angles n'accordent rien sans peine et sans traverses, comme partout ailleurs.

Le Soleil est le principal significateur, Mercure et la Lune sont essentiellement médiocres en puissance, et la simple situation de ces significateurs dans les angles ne procurera jamais de grandes fortunes, s'ils ne sont signifiés par eux-mêmes et soutenus par les plus favorables aspects des autres planètes. La Lune placée au milieu du Ciel dans le signe du Cancer, qui est sa propre maison, ne donne guère, toute dignifiée qu'elle y soit, qu'une fortune variable, à moins que de puissants aspects viennent fortifier et soutenir sa signification.

Enfin, les lieux de l'horoscope d'où partent les aspects qui promettent la fortune, aident à juger des causes qui la produiront.

Après cet examen des significateurs généraux, il faut procéder aux observations particulières qui doivent se faire dans l'ordre suivant : 1° examiner le Soleil, le signe et la maison où il se trouve, le parallèle qu'il rencontre dans le thème et sa déclinaison ; 2° les aspects qu'il reçoit et les planètes qui lui sont jointes : le milieu du Ciel et son Seigneur ; les planètes occupant le milieu du Ciel où le méridien soit de corps ou d'aspects ; les fixes insignes ou Béibénies qui peuvent se rencontrer au méridien ou à l'Orient ou bien conjointes aux significateurs précédents.

Si tous ces significateurs ou une grande partie d'entre eux sont dignifiés, placés dans les angles ou dans les lieux principaux de la figure, on peut en augurer beaucoup de grandeur et de fortune, comme au contraire, s'ils sont faibles et situés dans les maisons cadentes, ils n'annonceront que condition basse et vie obscure.

Quant à la médiocrité de position ou d'existence, on doit en juger par le mélange des forces et des faiblesses des significateurs qu'il faut savoir peser exactement.

En général, il est à désirer que les Seigneurs de la Ire, de la Xe maisons et du luminaire conditionnel, ou tout au moins deux

d'entre eux, soient unis d'aspect ou de réception et qu'ils soient placés dans des maisons analogues ou permutables dans leur signification.

L'expérience fait aussi connaître que les aspects favorables et particulièrement les trines qui partent de la IIe maison, tombent près de la pointe du milieu du Ciel, sont extrêmement favorables à la fortune, et que, si le Soleil dignifié ou soutenu par la présence de Jupiter jette un pareil aspect, il élève les sujets au premier degré de la puissance et des dignités, comme nous en avons la preuve dans les nativités de divers Papes et notamment dans celles de Charles-Quint et de Henri IV.

Toujours le Soleil dignifié au milieu du Ciel recevant le trine de Jupiter placé dans la IIe maison produit une fortune surprenante.

C'est ainsi que le philosophe Léonce, père de l'impératrice Eudoxie (raconte un vieil auteur), qui était un grand astrologue possédant une modeste aisance, ayant examiné le thème de sa fille et vu qu'elle avait le Soleil dans le Lion, à la pointe du milieu du Ciel, avec Vénus maîtresse de la Ire maison, et Régulus, étoile royale, tous en trine de Jupiter qui, placé dans le Sagittaire, occupait et dominait la IIe maison, toutes les autres planètes étant en configuration qui ne s'opposaient point à la fortune, la déshérita par testament, donnant tout son bien à son fils et alléguant qu'il la privait de sa succession, parce que le Ciel lui destinait d'autres biens et d'autres grandeurs que celles qu'elle aura pu tirer de son patrimoine.

Une disposition si bizarre obligea la jeune fille d'aller trouver l'Empereur Théodose pour lui demander justice d'une exhérédation qui paraissait fondée sur un raison extravagante.

Mais ce jeune monarque ne l'eût pas plus tôt vue qu'il fut charmé de sa beauté, de son esprit et de sa vertu et que l'ayant épousée, il donna aux prédictions de son père tout leur accomplissement.

Si vous trouvez donc que le Soleil, maître du milieu du Ciel, soit dans une situation avantageuse et bien configuré, principalement avec les bénéfiques, concluez que le sujet possèdera des honneurs et des dignités qui s'accroîtront d'autant plus que cet astre aura plus de force et jusqu'à l'élever d'une condition privée sur le trône.

Si au contraire, dans un thème, vous trouvez le Soleil ou le milieu du Ciel mal disposés ou frappés des mauvais regards des maléfiques, que le Soleil ou le seigneur de la Xe maison soit placé dans une maison cadente ou dans sa chute et blessé par le carré ou l'opposition d'un maléfique placé au milieu du Ciel, quand

cet enfant serait né dans la pourpre et au milieu des honneurs ou quand il se serait acquis les plus hautes dignités, il en sera précipité et dépouillé, par suite de la malignité de la planète maléfique attachée à la pointe du Ciel, qui fera avorter toutes ses actions en les tournant à sa perte et à sa confusion ; si c'est Mars, ce sera par mauvaise conduite, par violence, par le fer, par les obstacles et les ennemis déclarés ; si c'est Saturne, ce sera par les envies, les jalousies, les calomnies, la trahison ; si c'est Uranus, ce sera par calamités, des accidents soudains, par scandale, discrédit, banqueroute.

Il n'y a donc rien de plus funeste pour la fortune d'un homme et de si contraire à son évaluation et de si dangereux pour sa chute que d'avoir Uranus et Saturne placés à la pointe du milieu du Ciel; car si peu que de là ils blessent les luminaires ou l'un d'eux, il est presque impossible que l'enfant puisse se garantir des désastres qui l'accableront, et comme de là Saturne particulièrement maléficie par son opposition le bas du Ciel qui désigne le patrimonie, par ses deux carrés, l'ascendant et la septième maison : il détruit le patrimoine, rend le cours de la vie infortuné et le mariage malheureux ; et il faut de puissants aspects des bénéfiques pour réparer les effets malins de Saturne ou d'Uranus.

Et même lorsque Saturne placé au milieu du Ciel contribue à l'élévation, par suite des bonnes configurations des fortunes et luminaires, il la rend toujours funeste à la fin, comme on peut le voir dans le thème du président Carnot.

Les nativités de la famille des Bourbons nous procurent d'abondantes preuves de la vérité des règles que nous avons annoncées ci-dessus.

Louis XVI était né le 23 août 1754, à 6 h. 24 m. avant midi ; Mars était à l'orient ; Uranus au couchant en carré au milieu du Ciel ; Saturne en sesquicarré au Soleil affligeait aussi la Lune qui aussi maléficiée était à son tour en carré avec le Soleil.

Marie-Antoinette, née le 2 novembre 1775 à 7 h. 30 m. après midi, avait Uranus placé près du milieu du Ciel qui était en sesquicarré avec le Soleil et la Lune était placée entre Mars et Saturne.

Louis XVII, né le 7 mars 1785 à 7 heures après midi, avait Uranus en carré avec le Soleil.

La princesse Elisabeth, née le 4 mai 1764, à 2 heures avant midi, avait Mars au méridien, et Saturne en conjonction avec le Soleil.

Louis XVIII était né le 17 novembre 1755 à 4 heures avant midi, Mars était au milieu du Ciel, Saturne en opposition de ces premiers et Jupiter à l'Orient lui permettent de mourir sur le trône, après bien des vicissitudes.

Charles X, né le 9 octobre 1757 à 7 heures après midi, avait

Saturne et Uranus en conjonction sur le méridien en carré avec Jupiter et Mars en opposition au milieu du Ciel, toutes configurations mauvaises.

Le duc de Bordeaux, né le 26 septembre 1820, à 2 h. 35 m. avant midi, avait Saturne opposé au Soleil.

La duchesse de Parme, sa sœur, née le 21 septembre 1819, à 6 h. 35 m. avant midi, avait Mars en conjonction avec le milieu du ciel et Saturne en opposition au Soleil.

Le duc d'Angoulême, né le 6 août 1775 à 3 h. 45 après midi, avait Mars et Saturne en opposition avec le méridien, en carré avec Uranus et tous les trois en semi-carré avec le Soleil.

La duchesse d'Angoulême, était née le 19 décembre 1778 à 11 h. 15 avant midi; Uranus était en opposition au Soleil et au milieu du Ciel.

Le duc de Berri, assassiné, né le 24 janvier 1778 à 11 h. 15 avant midi, avait le Soleil en carré et la Lune en opposition avec Uranus.

Louis-Philippe, né le 6 octobre 1773 à 9 h. 40 avant midi, avait Saturne au milieu du Ciel affligeant la Lune, mais soutenu par d'autres bonnes configurations.

Le duc de Nemours était né le 25 octobre 1814 à 5 heures après midi; Saturne est au méridien.

Le prince de Joinville, né le 14 août 1818, à 1 h. 40 après midi; Mars est au milieu du Ciel et Saturne en opposition de ces derniers.

Le duc d'Aumale, né le 14 janvier 1822 à 9 heures après midi, a le Soleil en carré avec Saturne et en sesquicarré avec Mars.

La duchesse d'Aumale, née le 26 avril 1822, à 6 h. 15 après midi, a Mars culminant en sesquicarré avec Uranus.

Le duc de Montpensier, né le 31 juillet 1824 à 5 h. 40 après midi, avait Saturne au Méridien, mais Jupiter en bon aspect avec eux.

Le comte de Paris, né le 24 août 1838, à 2 h. 45 après midi, avait le Soleil affligé par tous les maléfiques.

E. Vénus

PARTIE TECHNIQUE

Une Représentation rationnelle des Astres

L'interprétation des thèmes se fait au moyen des longitudes et des déclinaisons des planètes, en se servant pour plus de facilité d'une représentation schématique à forme carrée ou circulaire variable avec les peuples, les époques et les personnes. Ces figures sont purement arbitraires et n'ayant rien de précis ne permettent aucun calcul destiné à compléter ou faciliter le jugement. Il serait donc utile d'employer une méthode précise, présentant en quelque sorte un raccourci du ciel et permettant d'obtenir par quelques constructions géométriques ou quelques calculs simples tous les éléments qui peuvent intéresser l'interprétation d'un horoscope.

En second lieu, le thème traditionnel, c'est-à-dire basé sur la seule considération des longitudes et des déclinaisons, est insuffisant ; bien qu'il constitue l'élément principal de toute interprétation il est néanmoins nécessaire pour obtenir un jugement astrologique complet, de lui adjoindre un certain nombre de thèmes secondaires destinés à éclairer l'individu sur son être intime ou sur son rôle sociologique. Comme la représentation habituelle ne saurait les déterminer, il devient nécessaire une fois de plus d'établir une méthode rationnelle qui, contenant tout en elle-même, renferme par conséquent tous les compléments utiles.

Or, la projection sur trois plans de coordonnés convenablement choisis des astres pris à un instant déterminé, répond à ces desiderata.

Notre but n'est pas de développer toutes les considérations qui rendent utiles ce système de projection, non plus que les domifications secondaires, à cause des développements préliminaires qui seraient trop longs à présenter (1), mais simplement d'en faire

1. Voir *La Science Astrale*.

connaître la construction mathématique que le lecteur ne trouvera dans aucun livre.

Nous donnerons deux méthodes : l'une géométrique, l'autre trigonométrique se contrôlant par conséquent.

Méthode géométrique (1). — Nous prendrons comme plans de projections : 1° le plan d'horizon ; 2° le plan méridien, c'est-à-dire par la ligne des pôles et la verticale du lieu de naissance ; 3° le plan passant par cette même verticale et l'intersection de l'équateur avec l'horizon, c'est-à-dire la ligne est-ouest.

Prenons la feuille de papier comme plan d'horizon et traçons une circonférence (2) destinée à représenter l'intersection du plan d'horizon et de la sphère céleste. Menons deux diamètres perpendiculaires E W, M C, représentant : le premier, la trace du plan est-ouest, le second celle du plan méridien. Ces deux plans étant verticaux se projettent suivant ces deux lignes et peuvent être figurés par deux feuilles de papier posées en croix sur les diamètres en question.

Cherchons maintenant à déterminer l'équateur. Par définition la latitude est l'angle formé par l'équateur et la verticale du lieu. Donc l'équateur sera représenté par un plan passant par E W et incliné sur l'horizon (ici la feuille de papier) d'un angle égal au complément de la latitude ayant son pôle projeté en π et il coupera le plan méridien suivant une droite faisant elle-même cet angle avec M O. Pour représenter cette droite dont la projection se confond avec M O, comme d'ailleurs pour toutes les droites du plan méridien, nous allons faire tourner le plan méridien, d'abord autour de la verticale O, de M vers W, jusqu'à ce qu'il coïncide avec le plan est-ouest, ensuite autour de E W comme charnière, de π vers M, de manière à le rabattre sur le plan horizontal (3); le cercle suivant lequel il coupe la sphère céleste se confondra avec le cercle déjà tracé et la droite d'intersection de l'équateur avec le plan méridien, après ce double mouvement, viendra en $\varepsilon\varepsilon'$ tel que l'angle M O ε soit égal à la latitude du lieu de naissance. La droite $\varepsilon\varepsilon'$ représentera en même temps la projection de l'équateur sur le méridien, puisque ces deux plans sont perpendiculaires entre eux. La ligne des pôles sera la ligne O π' perpendiculaire

1. Nous donnons d'abord l'explication de la méthode, mais le lecteur peu familiarisé avec les mathématiques trouvera plus loin le détail des constructions à faire et n'aura qu'à les suivre à la lettre.

2. Prendre un rayon de 12 centimètres au moins de manière à avoir une précision plus grande qu'un degré.

3. Il eût été plus simple de rabattre ce plan de suite autour de l'arc sur le plan horizontal, mais la considération des domifications nécessite ce double mouvement.

en O à $\varepsilon\varepsilon'$, et le pôle nord sera le point π' s'il s'agit d'un lieu de naissance dans l'hémisphère nord.

Ces opérations préliminaires vont nous permettre de déterminer rapidement la projection des astres sur les trois plans, à condition que ces astres soient connus par leur ascension droite et leur déclinaison (1). Rabattons l'équateur sur le plan horizontal en le faisant tourner autour de E W ; le cercle suivant lequel il coupe la sphère céleste vient se confondre avec le cercle tracé et le point M représente maintenant le M C de l'équateur. Portons dans le sens M W C (c'est-à-dire de droite à gauche en haut) un angle M O γ égal à l'ascension droite du M C calculé par les méthodes habituelles (1). Le point γ ainsi obtenu constitue l'origine des ascensions droites. En portant l'ascension droite de l'astre dont on veut les projections à partir de γ en sens inverse, de gauche à droite en haut (c'est-à-dire de γ vers W puis vers M), on déterminera un point A tel que arc γ W E M A = AR de l'astre.

Mais l'astre ne se trouve généralement pas dans l'équateur, il est au-dessus si la déclinaison est boréale, au-dessous si elle est australe. Remarquons que, par suite du rabattement de l'équateur sur l'horizon, la ligne des pôles est venue se confondre avec la verticale, par conséquent le cercle de déclinaison (2) est lui-même vertical, donc en le rabattant à son tour sur l'horizon, à gauche de sa trace, on le confondra avec le cercle primitivement tracé et l'astre viendra en un point B tel que l'arc A B soit égal à sa déclinaison. Relevons ce plan de déclinaison pour le rétablir en sa position, l'astre B restera toujours dans ce mouvement à la même distance B P de A A' et finalement se projettera au point P tout en restant au-dessus (ou au-dessous suivant le signe de déclinaison) à une cote égale à B P.

Relevons l'équateur à son tour jusqu'à ce qu'il reprenne sa position normale, le point P se relèvera de manière à rester en projection horizontale sur une perpendiculaire P K à la charnière E W et se projettera sur le plan méridien en un point P' tel que O P' = P K, puisque K P est parallèle au plan méridien M C et par conséquent s'y projette en vraie grandeur. Or P' est le pied de la perpendiculaire abaissée de l'astre sur l'équateur, inversement en élevant la perpendiculaire P' R à $\varepsilon\varepsilon'$ on obtiendra la projection de cette perpendiculaire sur le plan méridien. Enfin l'astre se trouvera sur cette droite en R tel que P' R = B P. On portera R

1. Ces coordonnées sont fournies par la connaissance des temps ou les éphémérides perpétuelles. Ces dernières donnent en plus la détermination de l'ascension droite du M C dont l'emploi est indiqué plus loin.

2. Ce cercle de déclinaison est le cerle passant par l'astre et la ligne des pôles.

du côté du pôle nord π (c'est-à-dire à gauche en haut) si la déclinaison est boréale du côté inverse en R' si elle est australe, R constitue la projection de l'astre sur le plan méridien.

La projection sur le plan vertical est-ouest s'obtiendra en remarquant que l'astre se trouve d'une part projeté sur la droite P K et d'autre part à une distance du plan horizontal égale à celle de R à E W, c'est-à-dire à RT, donc en menant R V parallèle à E W on coupera P K en un point V qui représentera précisément la projection de l'astre sur le plan est-ouest supposé rabattu sur l'horizon après avoir tourné autour de E W.

Pour avoir enfin la projection sur le plan horizontal, ramenons le plan méridien à sa position primitive ou en lui faisant faire les opérations inverses de celles qui ont été décrites au début, R vient se projeter en T après la rotation autour de E W, puis en F après celle autour de l'axe O. La distance de l'astre au plan est-ouest est donc représenté par F O et comme d'autre part l'astre doit se projeter sur P K, sa projection horizontale sera en H tel que H K = F O = OT = R N. Si F était en-dessous de E W, ce qui reviendrait à dire que l'astre serait en arrière du plan est-ouest on prendrait H en sens inverse en H'.

Toute cette construction est plus longue à expliquer qu'à exécuter. Bien entendu pour l'établissement d'un thème on fait ensemble les opérations similaires, telles par exemple que de tracer toutes les perpendiculaires P K avant de passer à l'opération suivante, puis de porter toutes les longueurs O P', etc. En moins d'une heure on peut faire les trois projections des neuf astres et des douze pointes des signes du zodiaque.

Règle. — Tracer dans un cercle suffisamment grand les deux diamètres perpendiculaires E W, M C en plaçant E à gauche, M en haut. Mener la droit $\varepsilon\,\varepsilon'$ faisant avec M C, à partir de M dans le sens M, W, C un angle égal à la latitude au lieu de naissance. Marquer dans le même sens et du même point de départ M un angle égal à l'ascension droite du M C, de manière à déterminer le point γ, origine des longitudes. Porter à partir de γ en sens inverse (de γ vers W, E, M), un arc égal à l'ascension droite de l'astre (γ M A), puis à la suite un arc A B égal à sa déclinaison. Joindre A O et abaisser B P perpendiculaire sur A O. Mener P K parallèle à M C. Porter sur $\varepsilon\,\varepsilon'$ la longueur O P' = K P dans le sens O vers ε (c.-à-d. à droite de M C) si P est lui-même au-dessus de E W, ou en sens inverse (de O vers ε') dans le cas contraire. Mener P' R perpendiculaire à $\varepsilon\,\varepsilon'$ en P' et du côté de M si la déclinaison est boréale, du côté opposé si elle est australe. Mener par R une parallèle à E W jusqu'à sa rencontre en V avec P K. Porter K H = N R compté sur P K à partir de E W, au-dessus de

EW (vers M) si R est lui-même au-dessus ou au-dessous dans le cas opposé.

R est la projection de l'astre sur le plan méridien.
V — — — vertical est-ouest.
H — — — horizontal.

Comme première vérification, ces projections doivent rappeler le thème traditionnel. Les astres doivent se présenter dans le même ordre (sauf dans les conjonctions à cause des latitudes) et doivent être les mêmes aux angles pour la projection sur le plan est-ouest. La vérification absolue s'obtient en employant concurremment la méthode trigonométrique.

Méthode trigonométrique. — Prenons comme axe MC et EM.

Soit x la distance de l'astre au plan méridien compté + à droite (vers l'ouest) — à gauche (vers l'ouest).

Soit y la distance de l'astre au plan horizontal, comptée + en haut (zénith), — en bas (nadir).

Soit z la distance de l'astre au plan est-ouest, comptée + en avant (vers le sud), — en arrière (vers le nord).

δ la déclinaison de l'astre, comptée + lorsqu'elle est boréale, — si elle est australe; λ la latitude du lieu de naissance comptée de même; ARMC et AR p les ascensions droites du MC et de la planète; R le rayon de l'équateur ou du cercle fondamental (1), m et t deux angles auxiliaires destinés à rendre la formule calculable par logarithmes.

Projetons les contours OP'RT et OBPK sur les 2 axes MC et EW. On a en posant $\alpha = \text{ARMC-AR p}$.

$$\text{OP'RT sur} \begin{cases} \text{OW} & \text{OP' Sin } \lambda = z + \text{RP' Cos } \lambda \\ \text{MO} & \text{Y} = \text{RP' Sin } \lambda + \text{OP' Cos } \lambda \end{cases}$$

$$\text{OBPK sur} \begin{cases} \text{OE} & x + \text{BP Cos } \alpha = \text{R Sin } (\alpha + \delta) \\ \text{MO} & \underline{\text{KP}} = \underline{\text{BP}} \text{ Sin } \alpha + \text{R Cos } (\alpha + \delta) \end{cases}$$

Or $\text{RP'} = \text{BP} = \text{R Sin } \delta$ et $\text{KP} = \text{OP'}$.

En remplaçant et effectuant les réductions, il vient :

$$x = \text{R Sin } \alpha \text{ Cos } \delta$$
$$y = \text{R Sin } \delta \text{ Sin } \lambda + \text{R Cos } \lambda \text{ Cos } \alpha \text{ Cos } \delta$$
$$z = \text{R Sin } \lambda \text{ Cos } \alpha \text{ Cos } \delta - \text{R Sin } \delta \text{ Cos } \lambda$$

1. On prend généralement ce rayon égal à 12 centimètres, les x, y et z seront évalués en même unité, c'est-à-dire en centimètres.

Pour rendre ces formules calculables par logarithmes posons $\text{Cos}\,\delta\ \text{Cos}\,\alpha = t\ \text{Sin}\ m$ et $\text{Sin}\,\delta = t\ \text{Cos}\ m$.

On a définitivement, en donnant à α sa valeur ARMC-ARp.

$$x = R\ \text{Sin}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})\ \text{Cos}\,\delta$$
$$tgm = \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cos}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})$$
$$t = \text{Sin}\,\delta\ \text{Sec.}\ m$$
$$y = Rt\ \text{Sin}\,(m + \lambda)$$
$$z = - Rt\ \text{Cos}\,(m + \lambda)$$

Il peut paraître préférable au lecteur d'employer les coordonnées polaires au lieu des coordonnées cartésiennes, autrement dit de définir la position de la projection. R par exemple, par son rayon $OP^1 = r$ et par son angle $MOR = \omega$ compté à partir du méridien de O à 180° + à l'ouest, — à l'est.

Pour le plan est-ouest nous aurons :

$$r = \frac{x}{\text{Sin}\,\omega} = \frac{y}{\text{Cos}\,\omega};\ \text{Cotg}\,\omega = \frac{x}{y}$$ ou en remplaçant

$$tgm = \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cos}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})$$
$$r = R\ \text{Sin}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})\ \text{Cos}\,\delta\ \text{Cosec.}\ \omega$$
$$tgw = \text{Sin}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})\ \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cosm}\ \text{Cosec}\,(m + \lambda)$$

Pour le plan horizontal :

$$r' = \frac{x}{\text{Sin}\,\omega'} = \frac{z}{\text{Cos}\,\omega'};\ tg\,\omega' = \frac{x}{z}$$ ou en remplaçant

$$tgm = \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cos}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})$$
$$r' = R\ \text{Sin}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})\ \text{Cos}\,\delta\ \text{Cosec}\ \omega'$$
$$tg\,\omega' = - \text{Sin}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})\ \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cosm}\ \text{Sec}\,(m + \lambda)$$

Pour le plan méridien :

$$r'' = \frac{y}{\text{Sin}\,\omega''} = \frac{z}{\text{Cos}\,\omega''};\ tg\,\omega'' = \frac{y}{z}$$ ou un remplaçant

$$tgm = \text{Cotg}\,\delta\ \text{Cos}\,(\text{ARMC} - \text{ARp})$$
$$r'' = R\ \text{Sin}\,\delta\ \text{Sin}\,(m + \lambda)\ \text{Cosec}\,\omega''\ \text{Sec.}\ m$$
$$\omega'' = - tg\,(m + \lambda)$$

*
* *

Lorsqu'on ne veut pas une très grande précision, la méthode graphique est suffisante, elle permet d'avoir une représentation exacte du ciel et de faire toutes les constructions utiles.

Les parallèles à $\varepsilon\varepsilon'$ menées par les astres, telles que Rs font connaître la valeur des aspects parallèles ; l'aspect est anti-parallèle lorsque les astres sont de part et d'autre de $\varepsilon\varepsilon'$ et à la même distance.

Pour avoir les antices et contre-antices sur une des projections on joint les projections des solstices (♑♋) et des équinoxes (♈♎). On mène par la projection de l'astre des parallèles à ces deux lignes,

on obtient ainsi deux faisceaux de parallèles se coupant en deux points à partir desquels on porte une longueur égale à la distance de l'astre à ce point d'intersection. En d'autres termes on prend les symétriques de la projection de l'astre par rapport aux lignes des équinoxes et des solstices en les comptant obliquement, c'est-à-dire sur des parallèles à ces lignes ; le point symétrique ainsi déterminé sur la parallèle à ♈♎ est l'antice, sur celle à ♑♋ on obtient le contre-antice.

Pour obtenir la position des astres suivant l'écliptique, c'est-à-dire en définitive le thème traditionnel, on pourra rabattre l'écliptique autour de ♈♎ et porter les astres suivant les longitudes, en tenant compte des latitudes, comme on a fait pour l'équateur (arc A B, perpendiculaire B P) ; ou bien rabattre cet écliptique autour de sa trace horizontale. Cette trace peut se construire directement en remarquant que les 21 points de projection calculés (9 astres et 12 signes) suffisent pour constituer sa projection entière (une ellipse) et par conséquent son intersection avec l'horizon, soit par une construction géométrique directe, soit enfin en utilisant le calcul donné dans les livres pour la détermination de l'ascendant.

La construction que nous avons présentée donne les principaux éléments du mouvement diurne ou de l'équateur. D'abord les points tels que P représentent la projection de l'astre sur l'équateur et par conséquent peuvent servir à l'étude d'un thème placé sur l'équateur, ou à établir la projection successive des astres en utilisant les pôles de longitude et les pôles d'ascension droite (1). La circonférence concentrique passant par P est le parallèle décrit par l'astre et O P constitue en conséquence le rayon de son arc diurne.

Ce parallèle se projette encore sur le plan méridien suivant xy, d'où Sy sera la projection de l'arc diurne, Sx celle de l'arc nocturne et L = O P le rayon du parallèle. On aura l'arc lui-même en traçant une circonférence de rayon Ly et portant Sy sur un diamètre ; la perpendiculaire en S à ce diamètre divisera la circonférence en deux arcs : l'un représentant le diurne, l'autre le nocturne. La valeur trigonométrique s'obtient à vue sur la figure, elle est en désignant par a la valeur de l'arc diurne, r celle du rayon du parallèle.

$$\text{Cos. } a = \text{tg } \delta \text{ tg } \lambda \qquad Ly = r \quad R \text{ Cos } \delta$$

R, δ, λ ayant les valeurs précédemment définies.

Le lecteur pourra aisément trouver par lui-même les constructions géométriques élémentaires dont il a besoin, nous n'insiste-

1. Voir les travaux de M. Labeaume publiés dans cet ordre d'idées dans *La Science Astrale.*

rons pas davantage, nous contentant de rétablir, à titre d'application de la méthode, la véritable domification placidienne.

Nous avons dit, en commençant, qu'il y a lieu de considérer un certain nombre de domifications, lorsqu'on veut faire l'interprétation complète d'un thème. La plus importante de toutes est celle que la tradition nous a confusément transmise et qui est généralement connue sous le nom de domification de Placide. Comparativement à celles du même genre, comme pour Montéreggio, elle est la seule rationnelle, ainsi que M. Selva l'a fait remarquer dans son *Déterminisme astral ;* des calculs nécessaires à son établissement sont fournis dans les tables de Dalton et l'ouvrage de Fomalhaut, mais ils demeurent incomplets puisqu'ils ne donnent que les angles et non les longueurs différentes des rayons.

Pour l'établir, en utilisant les constructions que nous venons de donner, il suffira tout simplement de substituer (1) à l'arc diurne, un cercle dont la moitié soit équivalente à cet arc diurne. Le rayon r' de cette nouvelle circonférence sera donné par la proportion :

$$r' = \frac{r.a}{90^\circ}$$

a étant l'arc semi-diurne évalué en degré, r le rayon du parallèle calculé comme il est dit plus haut et évalué en prenant le rayon de l'équateur comme unité. L'arc semi-diurne s'obtiendra de même en prenant :

$$r' = \frac{180^\circ - a}{90^\circ} r = 2 - r'$$

Les astres sont connus par leur position sur l'arc diurne, c'est-à-dire par les angles tels que E O P $= \omega$; pour trouver l'arc équivalent sur la nouvelle circonférence il faut les transformer par la proportion :

$$\omega' = \frac{\omega . 90^\circ}{a}$$

analogue à celle qui a donné le rayon.

En résumé on trace douze divisions égales représentant les douze maisons ; on porte les angles ω', à partir de l'ascendant du même côté que sur le parallèle, et sur les droites délimitant avec l'ascendant ces angles, on porte les longueurs égales aux rayons r, des circonférences équivalentes aux parallèles.

Ainsi construite la domification placidienne rentre dans le cas général des domifications rationnelles, elle est formée de douze divisions égales, et au lieu de présenter les astres simplement sur le

1. Pour des raisons théoriques trop longues à développer.

pourtour d'une circonférence, sans faire intervenir l'influence de l'écart dû aux longitudes, elle les répartit sur des rayons inégaux.

Nous ajouterons, sans plus insister, que grâce à cette méthode cette double considération de l'angle et du rayon se retrouve de même pour les domifications complémentaires (neuf autres essentielles y compris le zodiaque), et que par conséquent elle ajoute à l'interprétation un élément de plus pressenti, mais non appliqué. Enfin il apparaît ainsi autant d'aspects réciproques des astres qu'il y a de domification, ce qui est encore plus conforme à la diversité et la complexité des phénomènes.

E. C.

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

Aspects astrologiques

ET

INTERVALLES MUSICAUX COMPARÉS

Les définitions des aspects en Astrologie, bornées à de simples indications géométriques, laissent sans explication les qualités, bonnes ou mauvaises, qu'on leur attribue selon les arcs auxquels ils correspondent dans le Zodiaque.

De ce qu'il est admis qu'un même aspect est toujours bénéfique ou maléfique en raison de sa forme seulement et quelle que soit la planète qui le détermine, on doit inférer que sa qualité est, en elle-même, indépendante de celle des rayons planétaires qui doit être considérée à part, le rôle de l'aspect étant d'apporter une modification heureuse ou malheureuse à l'influence de la planète incidente, que celle-ci soit de nature bénéfique ou maléfique : Mais en vertu de quoi ?

S'il ne s'agissait que du cas où deux planètes sont en aspect mutuel, on pourrait peut-être avancer que la qualité de l'aspect dépend de la modification des rayons opérée par leur choc au point de convergence et variant avec l'angle d'incidence ; mais cette définition, même si elle était exacte, ne conviendrait pas dans la plupart des cas, attendu que l'Astrologie attribue une valeur effective à tous les aspects d'une planète, alors même qu'elle n'est en aspect mutuel avec aucune autre et que les relations d'aspect ont lieu entre la planète isolée et divers points inoccupés de l'espace figuré dans le thème astrologique.

Il n'est pas non plus possible de trouver la raison des qualités bénéfiques ou maléfiques des aspects dans l'extinction plus ou moins grande que certains rayons planétaires, ceux dont la nature s'éloigne le moins du plan physique, subissent en traversant la Terre sous une épaisseur variable avec l'angle d'incidence, car les rayons en trigone, par exemple, qui sont puissants et bénéfiques, traversent la Terre sous une épaisseur plus

grande et par conséquent devraient être plus affaiblis et moins efficaces que les rayons en quadrature, cependant considérés comme moins puissants et, de plus, comme maléfiques.

L'affaiblissement de certains rayons astraux, dû à la cause précitée, peut expliquer quelques particularités d'ordre plutôt physique ; mais les rayons d'ordre psychique qui les accompagnent restent intacts. M. Selva dit très explicitement (1) :

« Moins encore que pour l'énergie animique, l'interposition « du globe terrestre n'est un obstacle à la propagation des influen- « ces astrales. De fait, on ne peut constater aucune différence « dans l'intensité de leur action selon que les corps célestes dont « elles procèdent, se trouvent au-dessus ou au-dessous de l'horizon. « Les influences semblent ainsi douées d'une puissance de péné- « tration toute particulière. »

On ne peut pas davantage attribuer les qualités des aspects à la seule direction, inclinée ou non, des rayons astraux par rapport à un lieu donné de la Terre, puisque le lieu dit de conjonction et celui d'opposition, qui sont sur la même direction, subissent des effets contraires. Il faut donc chercher ailleurs l'explication des qualités des aspects.

La planète influencée par une autre subit dans son état général une action particulière, un état spécial ; mais toute action ayant pour conséquence une réaction, cette planète devient le siège de deux états agissant en sens contraire. De là résulte un antagonisme transitoire, lequel, pour se résoudre, détermine la production d'un troisième facteur interne qui, participant à la fois de l'actif et du passif, agit comme médiateur et assimilateur équilibrant. On retrouve ici, comme en toutes choses, les trois éléments essentiels de la loi universelle de polarisation, un état actif, un état passif ou réactif et un état mixte susceptible de s'adapter aux deux premiers pour en opérer la synthèse en son centre (2). C'est vraisemblablement cette synthèse qui, dans le cas considéré, transforme l'énergie reçue du dehors en combinant sa tonalité spéciale avec celle du récepteur. On entrevoit dans cette opération la loi de tout mouvement vital, mouvement dit *vibratoire* dans les éléments infimes et mouvement *respiratoire* à un degré plus élevé de l'échelle des êtres. Action et réaction sont pour ainsi dire synonymes d'aspir et d'expir. L'action et la réaction s'exécutent chacune en deux temps ou phases savoir (3) :

1. *Traité d'astrologie généthliaque*, p. 191.
2. Cf. *Les génies planétaires*, dans *La Science Astrale*, 1re année, pages 88 et suivantes.
3. Voir les figures à la page 381 ci-après.

Action

Premier temps. — Statique. Prise de contact du récepteur avec l'influence extérieure.

Deuxième temps. — Dynamique. Absorption de l'influence incidente (Aspir).

Réaction

Premier temps. — Statique. Arrêt du courant d'absorption au pôle de la passivité interne. Dégagement de l'influence réactive et synthèse des deux influences.

Deuxième temps. — Dynamique. Extériorisation des produits de la synthèse (Expir).

Les trois états actif, passif et médiateur combinent leur coexistence avec la prédominance alternative de l'actif sur le passif (Action) et du passif sur l'actif (Réaction). Dans le premier cas, prédominance de l'actif, le médiateur central s'allie à l'actif; dans le second cas, prédominance du passif, le médiateur est allié au passif. Il reçoit ainsi tour à tour les deux influences antagonistes qu'il a pour fonction d'équilibrer dans une synthèse centrale préparant une extériorisation consécutive durant le processus ci-dessus indiqué.

La loi d'égalité de l'action et de la réaction implique l'égalité de puissance de l'actif et du passif. Pour pouvoir leur faire face successivement, le médiateur central doit équivaloir en puissance à l'un comme à l'autre. Bien qu'ayant des modes différents d'activité, les trois états doivent donc être regardés comme égaux en puissance.

Les mêmes considérations seraient applicables aux subdivisions qu'une analyse plus approfondie des répercussions, de plus en plus dispersées, pourrait faire apercevoir en montrant les trois états radicaux reproduits secondairement dans chacun d'eux.

L'angle sous lequel deux points du ciel sont vus de la Terre n'est exprimé exactement par la différence de leurs longitudes qu'à la condition qu'ils soient situés sur l'écliptique. Or le plus souvent quand deux planètes sont ainsi comparées entre elles, elles ne satisfont pas à cette condition et l'angle sous lequel elles sont vues de la Terre n'est pas égal à celui de leur distance en longitude. Cependant c'est cette dernière quantité qui sert à spécifier les aspects astrologiques. On opère, sans s'expliquer pourquoi, comme si les astres comparés étaient sur l'écliptique. Cette manière de voir, généralement admise et que la pratique semble confirmer, sera adoptée ici. Les rayons astraux qui viennent influencer la Terre seront supposés avoir toujours leur point de départ dans le plan de l'écliptique, au degré de longitude de l'astre influent.

Traçons maintenant une figure schématique des trois états dont il a été question tout à l'heure. Soit (fig. ci-après) un cercle représentant une section du globe terrestre par le plan de l'écliptique, et supposons le diamètre A B situé sur la direction des rayons astraux incidents qui vont frapper la Terre en son centre. Le rayon de cercle O A qui est sur la ligne d'influence directe devient le centre d'irradiation de l'état positif correspondant. Le rayon opposé O B est, par raison d'antagonisme, le centre d'irradiation de l'état négatif. Le centre du cercle convient naturellement comme siège de l'état médiateur, dont l'action doit s'étendre à droite et à gauche de manière que sa ligne d'activité maximum C D soit perpendiculaire à A B. Le cercle sera distribué entre les trois états par parties égales puisque ces états sont égaux en principe, et chaque état comprendra une étendue équivalente à un secteur de cent vingt degrés (120°). Le secteur de l'état positif s'étendra à soixante degrés (60°) de chaque côté du rayon O A. Le secteur de l'état négatif s'étendra de même à soixante degrés (60°) de chaque côté du rayon O B. L'état médiateur occupera les deux secteurs intercalaires de soixante degrés chacun, diamétralement opposés et compris entre les deux précédents, sa ligne d'activité maximum étant au milieu de l'espace attribué.

Il y a lieu de distinguer pour chaque état : 1° le champ d'activité directe, c'est-à-dire le champ où cet état se développe et agit directement ; il est exprimé sur la figure précédente par le secteur correspondant ; 2° la propagation de son influence par le rayonnement de son champ d'activité directe dans ceux des autres états. C'est ainsi que, pour citer un exemple physiologique analogue bien connu, le système nerveux dont le centre est dans la tête rayonne dans la poitrine, centre du système sanguin, et dans le ventre, centre du système digestif et lymphatique, et réciproquement (1).

Ces définitions sont générales ; elles peuvent être adaptées à tout système d'activité radicalement composé d'une puissance, d'une résistance réactive formant appui et d'un élément équilibrant. La loi du ternaire est universelle et se retrouve en toutes choses ; les rapports réciproques des éléments du ternaire sont partout analogues et on peut les comparer entre eux d'un mode de manifestation à un autre. Ce genre de comparaison donne souvent des résultats féconds. Une application particulière de ce procédé d'investigations va être tentée ici. On se propose de rechercher dans les rapports des sons musicaux des indices permettant de caractériser, par une extension analogique de leurs significations,

1. Cf. *Essai de physiologie synthétique*, par le Dr G. Encausse.

la qualité bonne ou mauvaise de certaines relations qui s'établissent entre les éléments du ternaire.

Considérons les sept notes de la gamme diatonique, soit en tonalité de *do* majeur :

do, ré, mi, fa, sol, la, si

et disposons-les sur deux lignes comme il suit ;

1° do — mi — sol — } *si*
2° — ré — fa — la }

Cette disposition montre l'entrelacement des deux accords dont la gamme est composée : sur la première ligne se trouve l'accord majeur *do-mi-sol* et sur la seconde ligne l'accord mineur *ré-fa-la*. La note *si*, qui reste isolée, paraît être une note de transition et de liaison dont le rôle est de ramener la série des sons à la tonique. On sait que les artistes jouant d'un instrument à cordes comme le violon sont instinctivement portés à donner pour la note *si*, en tonalité de *do*, un ton plus élevé, plus voisin de l'octave de la tonique quand elle s'en approche (*si-do*) que lorsqu'elle s'en éloigne(*do-si*) Dans le premier cas le musicien semble obéir à la loi qui pousse l'oreille à rechercher de préférence les sons tendant vers la stabilité de l'accord fondamental de la gamme, le seul qui fait éprouver le sentiment du repos dans la plénitude harmonique, quand plusieurs accords ou plusieurs sons isolés ont été successivement émis.

La note *si* naturellement portée à se confondre graduellement avec la tonique *do*, reproduite à l'octave ascendante et en quelque sorte évoluée, semble n'en être que la préparation. Elle exprime ainsi le principe qui rétablit l'équilibre dans l'unité, antérieurement scindée par le dualisme des contraires dans le but de réaliser une manifestation vitale.

Les sept notes de la gamme étant énoncées par degrés harmoniques, c'est-à-dire chaque note étant séparée de la suivante par un intervalle de tierce, on a la série :

do-mi-sol	*si*	*ré-fa-la*
accord majeur	liaison	accord mineur

dans laquelle l'accord majeur *do-mi-sol*, de gauche, est relié par la note de transition *si* à l'accord mineur *ré-fa-la*, de droite ; les deux accords formant pour ainsi dire les deux plateaux de la balance harmonique dont la septième note de la gamme est le centre de gravité.

Ces diverses considérations font apparaître la gamme naturelle comme composée de trois sortes de principes, savoir :

1° Le principe de l'accord majeur basé sur la tonique et qui est l'accord fondamental de la gamme.

2° Le principe de l'accord mineur basé sur la seconde note ;

3° Le principe de la note de transition ou septième note, appelée aussi en raison de son caractère spécial *note sensible*.

On remarque aisément la prépondérance de l'accord majeur qui renferme la tonique. Il ne détermine pas à lui seul la tonalité (1) qui ne peut être constituée qu'avec le concours de l'accord mineur basé sur la seconde note de la gamme (2) ; mais il la commande quand il est en présence de ce dernier.

L'accord majeur basé sur la tonique correspondrait donc au principe actif, positif ou *masculin*, en action dans le phénomène de la résonance. L'accord mineur ayant la seconde note de la gamme pour base se rapporterait au principe passif, négatif ou *féminin*, et la septième note, dite note sensible, au principe neutre ou médiateur qui relie l'actif au passif, le masculin au féminin pour les fusionner.

Les trois principes généraux qui viennent d'être énoncés sont reproduits en sous-ordre dans chaque accord, savoir :

Le principe positif (+) est manifesté par le son fondamental de l'accord ; le principe négatif (—) l'est par la quinte et le principe médiateur (∞) par la tierce. Partant de là, on peut encore donner, par anticipation, aux sept sons de la gamme la disposition circulaire suivante qui sera complétée plus loin :

L'accord mineur est renversé en regard de l'accord majeur, de telle sorte que le pôle négatif de l'un est dans le voisinage du pôle négatif de l'autre, en haut et en bas. Ce renversement n'est pas arbitraire et découle logiquement des principes posés au début, ainsi qu'on le verra tout à l'heure quand sera établie la figure n° 3, le résultat est en outre conforme à la formule hermétique de la polarisation quaternaire. Ce mode de représentation fait ressortir plusieurs analogies intéressantes qui viennent à l'appui de la présente théorie.

D'une part les pôles positifs DO et RÉ, d'autre part les pôles négatifs SOL et LA sont séparés, musicalement, l'un de l'autre par l'intervalle de seconde qui est très *dissonant*. Action *répulsive* des pôles de même nature.

Le pôle positif (+) DO de l'accord majeur et le pôle négatif (—) LA de l'accord mineur sont reliés par un intervalle *harmonique* de sixte (DO-LA) ou de tierce (LA-DO) ; le pôle positif (+) RÉ de

1. L'accord DO-MI-SOL, qui est l'accord fondamental dans la tonalité de DO majeur, peut aussi appartenir à d'autres gammes, à celle de FA majeur, par exemple, où il devient l'accord de dominante ; seul, il ne suffit donc pas pour caractériser une tonalité.

2. Cette manière de voir n'est pas tout à fait conforme à l'enseignement officiel de la musique ; cela tient à ce que les choses sont envisagées ici dans un aspect spécial non classique.

l'accord mineur et le pôle négatif (—) SOL de l'accord majeur sont aussi en liaison harmonique par un intervalle de quinte (SOL-RÉ) ou de quarte (RÉ-SOL). Action *attractive* des pôles de natures complémentaires.

Les centres MI et FA des deux accords se rattachent au principe médiateur SI par un double rapport harmonique de quinte (MI-SI) et (SI-FA) ou de quarte (SI-MI) et (FA-SI).

Revenons à la figure 1 établie plus haut et adaptons-y les éléments de la gamme.

L'accord majeur occupera le secteur positif dans lequel le rayon OA, qui est la base d'irradiation, représentera l'élément DO, base de l'accord. La quinte SOL, élément extrême par rapport à celui de base, DO, sera localisée à l'extrémité du champ d'activité directe de l'accord, c'est-à-dire sur les rayons situés à soixante degrés (60°) de chaque côté du rayon OA. La tierce MI, élément médian, sera placée à égale distance de DO et de SOL, soit à trente degrés (30°) de chaque côté de OA.

L'accord mineur régira le secteur négatif dont la base d'irradiation OB figurera l'élément RÉ, base de l'accord. D'après les mêmes considérations que pour l'accord majeur, la quinte LA de l'accord mineur sera située à soixante degrés (60°) et la tierce FA à trente degrés (30°) de chaque côté du rayon OB.

La sensible SI, localisée au centre de la figure, aura son maximum d'expression suivant la direction COD, à quatre-vingt-dix degrés (90°) de A et de B, de chaque côté de AB, comme il a été dit pour le principe central. On obtient ainsi la figure suivante qui n'est autre que la figure n° 2 doublée.

A première vue, cette disposition qui représente par des intervalles géométriques égaux les intervalles inégaux existant, musicalement, entre les éléments contigus paraît irrationnelle. Comment, par exemple, le même intervalle géométrique peut-il également s'appliquer à l'intervalle musical de tierce (SOL-SI) et à celui de seconde (LA-SI)? Il y a là, en effet, l'un des points faibles de l'hypothèse en cours d'exposition. Cependant, bien qu'une justification ayant la rigueur d'une démonstration mathématique ne soit pas possible en l'espèce, il est exact de dire que l'anomalie signalée est plus apparente que réelle.

La conception habituelle des intervalles musicaux repose, comme on sait, sur les rapports des nombres de vibrations des sons de la gamme dans l'unité de temps. Or la hauteur d'un son est la même, dans une corde de violon, par exemple, pour une longueur déterminée et une tension invariable de cette corde, quelle que soit la puissance de l'ébranlement qui la fait vibrer. L'expérience démontre que les variations de la force d'impulsion modifient

l'intensité du son et l'amplitude des vibrations dont le nombre reste constant pour des temps égaux.

Les rapports qui mesurent les intervalles musicaux d'après les nombres de vibrations sont donc indépendants de la *quantité d'énergie* en jeu dans chaque émission sonore. Ils expriment, à un point de vue spécial, des rapports de *qualités* par des grandeurs relatives, qui cessent de convenir dès qu'il s'agit d'évaluer en quantités les forces en action. Ils n'ont rien qui s'oppose à cette conception que deux sons, à intervalle de seconde, peuvent être produits par des quantités d'énergie égales à celles de deux autres sons, séparés par un intervalle de tierce, et nécessitent pour leur développement des champs, d'activité égaux.

D'autre part, on a pris pour règle de la distribution des intervalles géométriques l'égalité de l'action et de la réaction, que représentent analogiquement et par hypothèse les deux accords. Ces accords paraissant subdivisés d'après la même loi, leurs subdivisions doivent être égales entre elles comme les accords entre eux. De là s'ensuit, en fin de compte, l'égalité de tous les intervalles résultant des divisions de second ordre.

L'état central exprimé par la note SI n'a pas de subdivision puisque la gamme n'apporte pas d'éléments spéciaux. On pourrait peut-être en trouver l'explication dans le fait que cet état, pour remplir sa fonction de médiateur entre les deux accords, doit participer à la fois de la nature de l'un et de l'autre en même temps qu'il possède un caractère propre. Ce dernier caractère est celui représenté par la note SI au centre de la figure. Quant aux deux modalités extrêmes, on peut supposer qu'elles se confondent dans l'émission d'ensemble — il n'y a pas de son rigoureusement isolé dans les manifestations naturelles libres — avec les modalités analogues des accords et que, pour cette raison, elles n'apparaissent pas distinctement autour de la note SI, le champ d'activité de l'état central est néanmoins égal à celui de chaque accord et représenté comme tel.

Relativement à la grandeur du rapport de deux éléments au point de vue de l'influence réciproque de leurs qualités, nous dirons d'une manière générale :

Le rapport des qualités est égal à *zéro* entre deux éléments en présence quand l'effet de leur rapprochement est *neutre*, c'est-à-dire quand il ne se manifeste entre eux ni *attraction* ou rapport harmonique ni *répulsion* ou rapport dissonant. Dans ce sens, le rapport des qualités est proportionnel au degré d'harmonie ou de dissonance des éléments comparés ; il est évidemment indépendant de la grandeur des énergies en contact. Mais la puissance harmonique ou dissonante, c'est-à-dire la quantité de force attractive

ou répulsive du rapport, est tributaire de la quantité d'énergie en action, ce qui peut être exprimé par la formule :

$$R \times 2 = F$$

dans laquelle R désigne le rapport des qualités, E la quantité d'énergie et de chaque élément et F la force d'attraction ou de répulsion engendrée par le rapport. Ne connaissant aucun moyen d'évaluer R en quantité et par suite F, on ne tiendra compte dans les comparaisons qui vont être faites que de la qualité des rapports, appréciés d'après l'expérience commune au moyen de l'audition ; leur puissance sera forcément laissée de côté.

Il a été établi précédemment que l'action d'une planète influente introduit dans l'état général de la planète influencée un état spécial dont la nature dépend de celle des rayons incidents. Cet état spécial, comparable à la *tonalité* d'une gamme, est différencié en modalités relatives analogues aux sons de la gamme, dans les centres accidentels d'activité que l'action et la réaction font naître dans la planète réceptrice. Il peut être aussi comparé à une couleur qui, répandue tout d'abord uniformément dans le récepteur, serait aussitôt modifiée en divers points par l'adjonction de colorations secondaires, produites par l'activité des centres précités. Si donc on désigne par A la coloration principale et par B, C, D, etc. les couleurs secondaires, les colorations résultantes des centres accidentels d'activité devront être exprimées par les combinaisons A B, A C, A D, etc. dans lesquelles dominera le caractère de la couleur A.

Dans une gamme, la tonalité ou couleur générale est spécialement caractérisée par la tonique, d'où les autres sons sortent pour ainsi dire et où ils tendent sans cesse à retourner.

Dans la tonalité de DO majeur qui a servi jusqu'ici d'exemple, la tonique DO représente la couleur générale de la gamme ; les couleurs secondaires sont traduites par les autres notes et les colorations résultantes sont exprimées par les combinaisons binaires (DO-MI), (DO-SOL), etc., c'est-à-dire par les combinaisons de la tonique avec chacun des autres sons. Les qualités de ces combinaisons vont servir à spécifier l'activité particulière des centres correspondants,

Rappelons que la tonique de la gamme, d'après les principes posés, doit toujours coïncider avec le rayon AO (fig. 1), c'est-à-dire avec la ligne de pénétration des rayons astraux qui vont frapper le centre de la planète influencée. Sur la figure n° 3, la tonique DO occupe donc le lieu dit de conjonction, qui n'est pas un aspect proprement dit puisque l'aspect est la résultante d'un rapport binaire ; il n'est que le point de départ ou la base des aspects.

Le *semi-sextile*, à 30 degrés de la tonique et occupé par la note MI, correspondant à l'intervalle de tierce de la combinaison DO-MI qui est très harmonique.

Le *sextile*, à 60 degrés et occupé par la note SOL, correspond à l'intervalle de quinte de la combinaison DO-SOL qui est aussi très harmonique.

La *quadrature*, à 90 degrés et occupée par la note SI, correspond à l'intervalle de septième de la combinaison DO-SI qui est très dissonant.

Le *trigone*, à 120 degrés et occupé par la note LA, correspond à l'intervalle de dixte de la combinaison DO-LA qui est très harmonique.

Le *quinconce*, à 150 degrés et occupé par la note FA, correspond à l'intervalle de quarte de la combinaison DO-FA qui est faiblement harmonique ; quelques auteurs le considèrent comme légèrement dissonant parce qu'il est un peu dur à l'oreille.

L'opposition, à 180° et occupée par la note RÉ, correspond à l'intervalle de seconde de la combinaison DO-RÉ qui est très dissonant.

En résumé, le semi-sextile, le sextile et le trigone qui correspondent à des intervalles *harmoniques* seraient *bénéfiques*.

La quadrature et l'opposition qui correspondent à des intervalles *dissonants* seraient *maléfiques*.

Le quinconce serait faiblement soit bénéfique, soit maléfique.

Ces déductions concordent avec les données actuelles de l'Astrologie. Ainsi qu'il a été dit, elles ne portent que sur la qualité des aspects et non sur leur intensité, elles ne déterminent pas leurs puissances relatives. Celles-ci se laissent entrevoir pour les combinaisons DO-LA (trigone) DO-RÉ (opposition) et DO-SOL (sextile) dans la nature des relations interpolaires qu'elles représentent. Peut-être pourrait-on expliquer la moindre importance des relations de la tonique avec les termes médians des accords (dodectile et quinconce) dans le même ordre d'idées ; mais rien d'assez précis n'apparaissant, ces indications doivent s'arrêter là.

Il n'a été question dans tout ce qui précède que de l'influence d'une seule planète et d'une seule série d'aspects. Il est superflu de faire remarquer que les mêmes notions s'appliquent également à chacune des autres planètes. La Terre se trouve dans la situation d'un individu qui, dans un groupe, est influencé à la fois par tous les autres individus du groupe. Chaque unité agissant selon son caractère propre, le récepteur subit l'impression simultanée d'autant de tonalités différentes, ayant chacune sa série particulière d'aspects. Plusieurs séries peuvent se combiner directement dans

les mêmes centres d'activité ; cela se produit quand deux ou un plus grand nombre de planètes sont en aspects mutuels.

E. Labeaume

3 décembre 1906

VARIÉTÉS

Bibliographie

Ces derniers temps ont été trop fertiles en publications remarquables sur les sujets qui intéressent nos lecteurs pour qu'ils nous en veuillent de consacrer quelques-unes de nos dernières pages à leur signaler ces œuvres.

C'est d'abord un roman, *La Gennia*, par John-Antoine Nau, lauréat de l'Académie des Goncourt (1), annoncé comme une étude de spiritisme, mais qui dépasse de beaucoup les limites toutes spéciales de cette doctrine ; c'est en réalité une tentative intéressante de vulgariser dans un récit dramatique les faits de communication entre le monde terrestre et le monde invisible et d'en faire apercevoir une explication plus élevée et plus profonde qu'aucune de celles offertes par les écoles occultistes actuelles. Ce roman, d'un genre analogue à ceux de Bulver Lytton, peut servir de préface très saine à l'étudiant novice du prétendu « occultisme », qui tient à en éclaircir toute la vérité majestueuse, quelle qu'elle soit, plutôt qu'à y trouver une flatterie de ses propres illusions ou qu'à s'arrêter aux mirages plus ou moins séduisants qui en caractérisent les diverses écoles.

Le Formulaire de Haute Magie par Pierre Piobb (2) est, au contraire, une œuvre qu'il serait fort dangereux de prendre pour autre chose que ce qu'en annonce l'auteur lui-même, c'est-à-dire un inventaire des formes et des formules de la Science Magique, en prenant ce terme dans son sens le plus vulgaire et le plus étendu,

1. Un vol. in-12 de 3 fr. 50, chez Merrein (2e édition).
2. Un vol. in-12 de 2 fr. 50, chez Daragon.

c'est-à-dire comme comprenant aussi bien les plus basses œuvres accessibles et chères aux plus dépravés, que les œuvres les plus élevées, et les plus transcendantes, autant du moins que celles-ci ont besoin de pantacles et de cérémonies. On se ferait bien illusion du reste en se figurant que cette curieuse nomenclature puisse suffire à la pratique ; il suffit pour se convaincre du contraire de lire la sage et savante préface de l'auteur.

Sous la réserve de ces observations, il n'y a qu'à louer le soin avec lequel a été dressé cet inventaire assez dispersé jusqu'ici ou incomplet. Il représente non seulement une somme considérable de recherches scrupuleuses, mais aussi une science réelle du sujet et de tout ce qui concerne l'occultisme. Le jeune auteur de ce formulaire est un savant astrologue, travailleur infatigable autant qu'ingénieux, qui s'attache à approfondir les mystères des sciences secrètes, qui sait en trouver les clefs et qui tient à en reconstruire l'ensemble dans son unité. On apprendra bientôt à le connaître davantage par de nouvelles œuvres plus importantes ; et notamment par un *Traité d'Astrologie Générale* déjà sous presse.

Les autres œuvres dont nous avons à parler sont plus théoriques et plus importantes aussi.

Voici d'abord un *Essai sur le Cantique des Cantiques* par Sédir (1).

Cet hymne sacré, l'un des livres les plus mystérieux de la Bible, a été l'objet d'une foule d'interprétations ; elles se ramènent toutes à la célébration poétique des noces célestes, à cette union sublime des deux pôles complémentaires divins qui engendre l'Univers et constitue la Vie de l'Eternel. De ces interprétations, Sédir en rappelle sept principales : une, simplement bucolique ; une autre appliquée à l'amour complet des époux ; la troisième alchimique, une autre encore magique, puis une mystique, décrivant l'union du Verbe au Moi humain ; la sixième applicable à l'Eglise et la dernière décrivant l'unité des trois personnes divines.

C'est à la cinquième que Sédir s'est attaché exclusivement dans cette brochure, et il interprète les élans de ce chant passionné par les étapes de souffrances et de joies ineffables que doit traverser l'âme cherchant son Dieu par la voie de l'amour mystique.

Saint-Jean ou l'Evangile de l'Esprit, traduit et commenté par Alta (2), est une œuvre d'une bien autre portée. Le savant et chaleureux docteur qui se cache sous ce pseudonyme s'était révélé depuis longtemps dans quantité d'articles remarquables ; cette fois

1. Opuscule tiré à 300 exemplaires numérotés, chez Chacornac.
2. Un fort vol. in-12 de 3 fr. 50 chez Chacornac.

il nous donne une œuvre tout à fait magistrale. On ne trouve à lui comparer que les chefs-d'œuvre de MM. de Saint-Yves d'Alvreyde, auprès duquel ce volume prendra place assurément bien au-dessus de tous les essais plus ou moins heureux que l'occultisme moderne à fait éclore.

La traduction même du texte, soigneusement étudiée, révèle déjà toute la profondeur de pensée de son auteur ; mais le commentaire qui y est joint surpasse en netteté, en clarté, en hardiesse et en grandeur tout ce qui nous avait été révélé récemment sur l'ésotérisme chrétien. Les questions les plus troublantes et les plus pressantes de la philosophie et de la religion, touchant à la vie spirituelle, la vie cosmique, la vie universelle trouvent leur solution dans les divers chapitres de ce magnifique Evangile. Grâce à la lumière aussi simple qu'abondante qu'y projette à profusion l'âme spirituelle du savant traducteur, ce qui paraissait le plus mystérieux devient d'une lecture si attrayante qu'on ne peut s'en détacher.

Aucun livre n'est plus propre à démontrer la puissance de la Tradition chrétienne et son écrasante supériorité sur toutes les théories qui tentent d'expliquer par la banalité des phénomènes douteux, les mystères si prodigieux et si simples de l'Invisible divin.

Que de lumières y trouveront ceux de nos lecteurs dont l'esprit aime à s'élever déjà par l'Astrologie jusqu'aux sommets de l'*Astrosophie*.

C'est cette haute Science qu'ils retrouveront encore dans le dernier ouvrage dont nous ayons à parler : *Les Chroniques de Chi* (1), troisième volume de la Tradition Cosmique. Il s'agit ici seulement d'un sujet plus spécial et plus limité, celui de l'Astrologie avec quelques pages consécutives sur l'Alchimie. Ce qu'on y trouvera surtout ce sont des révélations sur le sens profond des diverses planètes ; elles sont expliquées, selon la doctrine kabbalistique donnée dans les deux premiers volumes de la Tradition, dans leur essence même et d'après les sources les plus antiques, inconnues partout ailleurs. Nos lecteurs peuvent avoir, du reste, une idée de cette haute philosophie en se reportant aux articles que *La Science Astrale* a publiés sur les signes de la Vierge, de la Balance et du Scorpion, comme documents de première antiquité ; ils étaient de la même source que ce nouveau livre. Nous ne pouvons trop en recommander l'étude à tous ceux qui voudront se rendre maîtres de l'Astrologie dans toute sa gran-

1. Un fort vol. in-8°, de 7 fr. 50 chez les éditeurs des Publications cosmiques.

deur majestueuse. C'est un enseignement qu'on ne trouvera nulle part ailleurs.

F. B.

Une nouvelle Société d'Etudes psychiques

Nous apprenons avec plaisir la création, à Avignon, d'un Groupe indépendant d'études psychiques, « qui réunit déjà un assez grand nombre d'adhérents désireux de s'affranchir des préjugés routiniers de la science officielle et d'étudier les phénomènes d'ordre psychique desquels, au reste, cette même science officielle se rapproche à grands pas.

Beaucoup d'étudiants isolés de la région vauclusienne seront certainement très heureux de trouver là un moyen d'unir leurs travaux et de progresser par la force même de cette union.

Le programme du « Groupe d'Avignon » embrasse toutes les branches de la science universelle, dite occulte, mais ce n'est, naturellement, que par une progression lente et d'autant plus sûre, que les adhérents passeront de l'étude de l'hypnotisme moderne, du magnétisme et du spiritisme à celle des phénomènes d'ordre plus élevé qui exigent de bons guides, aussi bien que des étudiants déjà familiarisés à ces sciences.

Toutes les demandes d'adhésion et de renseignements doivent être adressées à M. L. Gastin, Président du « Groupe d'Etudes psychiques », 1, rue du Gal, Avignon.

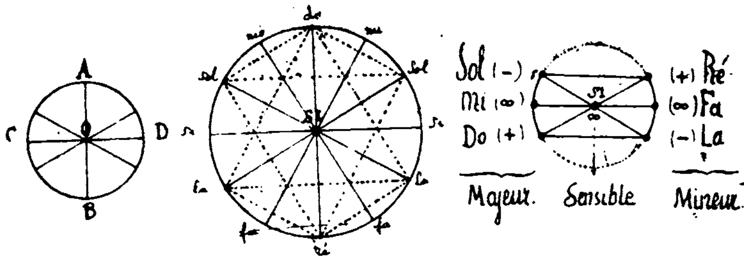


TABLE DES MATIÈRES

PARTIE PRATIQUE (Astrologie nationale)

PARTIE DIDACTIQUE

PARTIE TECHNIQUE

PARTIE PHILOSOPHIQUE

VARIÉTÉS

Le Gérant : **CHACORNAC**

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, Rue Racine, Paris

Revues reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Etincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AŸA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOUNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, Dr INSABATO, au Caire.

Cuvûsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messager, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messager belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, E. KROMNOW, à Norrtelje.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par de savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	10 fr.	Six Mois. . .	6 fr.	pour la France.
Un An	12 fr.	Six Mois. . .	7 fr.	pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands-Augustins — PARIS (VIe)

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

